

50^e festival la rochelle cinéma

INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

01.07 ——— 10.07.2022

ÉDITORIAL

NOTRE HISTOIRE

par **Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin**,
délégués généraux du Fema

Notre histoire, c'est celle d'un festival pluridisciplinaire créé en avril 1973 à La Rochelle. Les RIAC - *Rencontres Internationales d'Art Contemporain* - furent un événement d'avant-garde invitant des artistes du monde entier dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre et du cinéma. En 1985, seule la section consacrée au cinéma était maintenue. Ainsi est né le *Festival Cinéma de La Rochelle*, obstinément non compétitif, sans palmarès ni jurés ou demandes d'exclusivités, caractéristiques qui en font aujourd'hui un festival unique. À sa tête jusqu'en 2001, **Jean-Loup Passek**, fondateur du musée du Cinéma de Melgaço au Portugal, dont nous exposons cette année les affiches issues de sa riche collection sur le cinéma portugais. En 2002, le duo formé par **Prune Engler** et **Sylvie Pras** reprenait la direction et développait le *Festival International du Film de La Rochelle* pour lui donner plus d'ampleur. Enfin, en 2019, c'est une codirection paritaire, une des premières en France, qui reprenait le flambeau, poursuivait le développement du festival et de ses activités à l'année, tout en s'inscrivant dans une mémoire, car le *Festival La Rochelle Cinéma* (ainsi nommé depuis 2019 et retrouvant son appellation d'origine), c'est aussi une histoire de fidélité. À des cinéastes, citons **Manoel de Oliveira** ou **Volker Schlöndorff**, tous deux présents en 1975, que l'on retrouve cette année dans une large rétrospective du cinéma portugais pour le premier, et avec son nouveau film *The Forest Maker* pour le second. Ou encore **Alain Cavalier**, venu à La Rochelle dès 1979 pour un hommage, et qui nous accompagne très régulièrement, nous offrant souvent la primeur de sa nouvelle création, attendu cette année avec son tout nouveau film, *L'Amitié*, que nous recevons comme un cadeau. Ce mouvement, entre passé et présent, reste prégnant et fait la singularité du **Fema (Festival La Rochelle Cinéma)**.

Notre histoire, c'est surtout celle d'une soif de cinéma, sous toutes ses formes, de tous les temps et de tous les continents. Du cinéma muet aux films d'aujourd'hui, des rétrospectives de cinéastes incontournables à des hommages rendus à de jeunes réalisateurs, d'une sélection de films restaurés à un florilège de longs métrages présentés en avant-première, de la fiction au documentaire, du cinéma expérimental à l'animation, d'une leçon de musique à une leçon de montage...

Notre histoire, c'est aussi le titre d'un des 21 films programmés dans le cadre d'un grand hommage que nous consacrons à **Alain Delon**. Star, monstre sacré, il incarne à lui seul un âge d'or du cinéma français et européen des années 1960-1970. En le mettant à l'honneur de cette édition anniversaire du Fema, nous souhaitons célébrer les actrices et acteurs qui nous font tant rêver, aimer et pleurer : d'**Audrey Hepburn** à **Brad Pitt**, en passant par la comète **Patrick Dewaere** et toute une nouvelle génération, portée par la jeune et épatante **Nadia Tereszkievicz**, mise en scène par **Valeria Bruni-Tedeschi** dans *Les Amandiers*. Avec ce nouveau film, en grande partie autobiographique, elle rend hommage aux jeunes comédiens de l'école de Nanterre dirigée par Patrice Chéreau. Vous les découvrirez dans un documentaire réalisé sur le film, *Des Amandiers aux Amandiers*, précieux témoignage sur la direction d'acteurs, l'apprentissage et la transmission.

Notre histoire, c'est enfin celle d'une grande fidélité avec le public, des spectateurs venus de toute la France, enchantés de voir ou revoir leurs films préférés sur grand

écran, curieux de découvrir des cinématographies rarement diffusées, désireux de partager leur passion du cinéma.

Avec une rétrospective de l'œuvre de **Pier Paolo Pasolini**, des films inconnus en France de la Bulgare **Binka Zhelyazkova**, des intégrales de l'Anglaise **Joanna Hogg** et de l'Espagnol **Jonás Trueba**, ou encore un gros plan sur le nouveau cinéma ukrainien, nous espérons vivement que les cinéphiles seront au rendez-vous et que les producteurs et les distributeurs retrouveront des salles pleines pour des films qu'ils ont aimés et choisi de défendre.

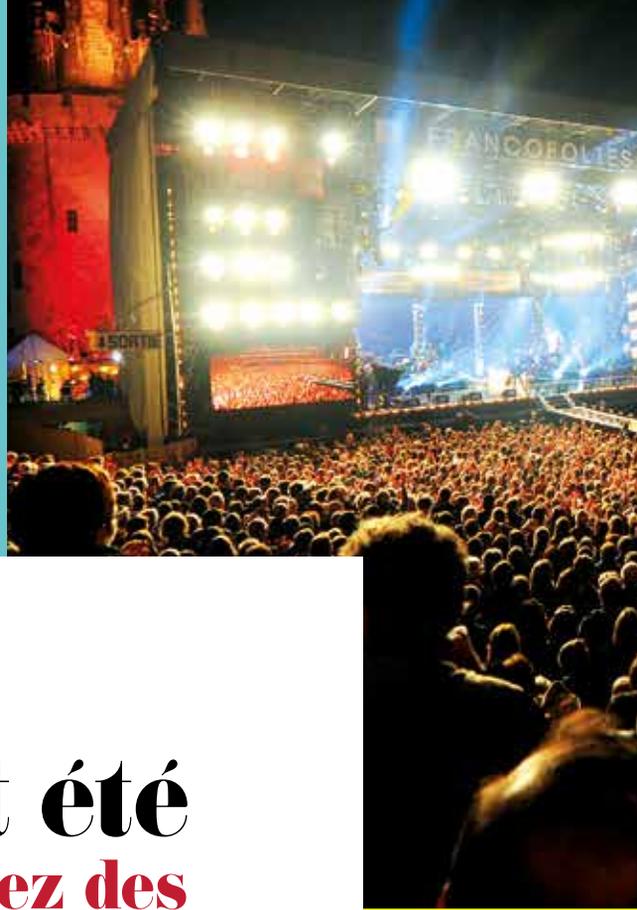
Avec au programme 364 séances, quatre expositions, un colloque, un ciné-quizz, des ciné-concerts et de nombreuses rencontres, de La Coursive à la Médiathèque, de La Sirène à la chapelle des Dames blanches, de la tour de la Chaîne à la galerie Maubec - où une installation de 50 fauteuils rendra hommage aux salles de cinéma - le cinéma infusera dans toute la ville de La Rochelle à l'occasion de cette 50^e édition. —

OUR STORY

Our story is that of a multidisciplinary festival created in April 1973 in La Rochelle. The RIAC —*Rencontres Internationales d'Art Contemporain* (International Encounters of Contemporary Art) —were an avant-garde event hosting artists from around the world in the fields of music, dance, theater, and cinema. In 1985, only the cinema section was maintained. So the *Festival Cinéma de La Rochelle* was born, stubbornly non-competitive, without awards or juries or exclusivity, characteristics which today make it unique among film festivals. It was headed until 2001 by **Jean-Loup Passek**, founder of Portugal's Melgaço Film Museum, from which institution's rich Portuguese cinema collection we are this year exhibiting posters. In 2002, the duo of **Prune Engler** and **Sylvie Pras** assumed direction and developed the *Festival International du Film de La Rochelle* to broaden its scope. Finally, in 2019, the torch was passed to one of France's first codirectorships representing gender parity, which continued to develop the festival and its activities year-round while preserving its history, for the *Festival La Rochelle Cinéma* (**Fema** as it has been called since 2019, returning to its original name) is also a story of loyalty. Loyalty to filmmakers [...] and great loyalty of the audience [...]. Our story is that of a passion for cinema, in all its forms, in all eras and on all continents. From silent cinema to the films of today, from retrospectives of classic filmmakers to tributes to young directors, from a selection of film restorations to a wealth of feature films in preview screenings, from fiction to documentary, from experimental cinema to animation, from a music lesson to an editing lesson. [...] With a program of 364 screenings [and many other events], cinema will shine throughout the city of La Rochelle for this 50th edition. —



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Cet été profitez des rendez-vous festifs près de chez-vous

FESTIVALS

Plus de 300 manifestations financées par la Région entre le 1^{er} mai et le 30 septembre.

Spectacle vivant, Musiques actuelles et du monde, Musique classique et contemporaine, Livre, Cinéma, Arts plastiques et visuels.

Rendez-vous sur

culture-nouvelle-aquitaine.fr

L'ÉQUIPE DU FEMÀ

PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION

Daniel Burg

PRÉSIDENTE DU FESTIVAL

Sylvie Pialat

DÉLÉGATION GÉNÉRALE

Arnaud Dumatin
Sophie Mirouze
assistés d'Aliénor Pinta

DIRECTION ARTISTIQUE

Sophie Mirouze
Sylvie Pras

DIRECTION ADMINISTRATIVE

Arnaud Dumatin

ACTION CULTURELLE ET RELATIONS PUBLIQUES

Anne-Charlotte Girault
assistée de
Yann Bertrand
Julie Chayé
Soazic Feugère

COMPTABILITÉ

Sophie Laroussarias

RECHERCHE PARTENARIATS ET LOGISTIQUE

Clotilde Bertet
Manon Billard

PUBLICATIONS, BILLETTERIE ET ARCHIVES

Philippe Reilhac
assisté de Violette Boucheton

RÉGIE COPIES ET PROJECTIONS

Thomas Lorin

RÉGIE GÉNÉRALE

Camille Aurelle
Bertrand Pérez
assistés de
David Langlère
Lilía Guguen-Pras

ACCUEIL DES INVITÉS

Aliénor Pinta
Léna Grellier

ACCREDITATIONS

Fabien Hagège

ACCUEIL DES GROUPES

Julie Chayé

SÉANCES ENFANTS

Soazic Feugère

ÉCO-RESPONSABILITÉ

Jeanne Bonnard

COMMUNICATION

Frédéric Sauzet
assisté d'Adrien Dehas

AFFICHE DU FESTIVAL

Stanislas Bouvier

GRAPHISME

Olivier Dechaud
Frédéric Sauzet

SITE INTERNET ET RÉSEAUX SOCIAUX

Étienne Delcambre
assisté de Violette Boucheton

VIDÉOS

Corentin Leblanc

PHOTOGRAPHIES

Philippe Lebruman
Jean-Michel Sicot

BANDE-ANNONCE

Philippe Lebruman

TRADUCTIONS

Phoebe Green

PRESSE

Dany de Seille

SIGNALÉTIQUE

Parpaing (Marie Ringenbach,
Fabien Carvalho de Fonsesco)

ATELIERS DU FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE

Benoit Basirico
Diane Sara Bouzgarrou
Gaëtan Chataigner
Frédéric Hainaut
Chloé Mazlo
Perrine Michel
Lucie Mousset
Élise Picon
Théo Zachmann

LES BUREAUX DU FEMÀ

16 rue Saint-Sabin
75011 PARIS
Tél.: +33 (0)1 48 06 16 66
info@festival-larochelle.org
&
10 quai Georges-Simenon
17000 LA ROCHELLE
Tél.: +33 (0)5 46 52 28 96
coordination@festival-larochelle.org

festival-larochelle.org



facebook.com/
festivallarochellecinema



twitter.com/
FEMAlarochelle



instagram.com/
festivallarochellecinema



EXPOSITION

L'hôtel Fleuriau

Une histoire de famille
(1772-1982)

Visuel : Franck Morceau / Création graphique : Jordan Gentes - Sevier Communication ; Barbara Jousaume / Ville de La Rochelle / 2022



↓ 21/05/22
↓ 19/09/22

mnm
musée du Nouveau Monde

10 rue Fleuriau
17000 La Rochelle
05 46 41 46 50

 **mah!**
musées d'art et d'histoire
de La Rochelle
larochelle.fr

**LA
ROCHELLE**

50^e ÉDITION

SOMMAIRE

- 2 — L'éditorial
- 5 — L'équipe du **Fema**
- L'HOMMAGE DE LA 50^e ÉDITION
- 9 — Alain Delon
- LES HOMMAGES
- 42 — Joanna Hogg
- 52 — Jonás Trueba
- DÉCOUVERTE
- 65 — Le nouveau cinéma ukrainien
- LES LEÇONS DU FEMa
- 77 — La leçon de montage
- 84 — La leçon de musique
- LE CINÉMA MUET
- 92 — Retour de flamme
- 94 — Les créations ciné-concerts
- LES RÉTROSPECTIVES
- 104 — Audrey Hepburn
- 118 — Pier Paolo Pasolini
- 148 — Binka Zhelyazkova
- 159 — UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS
- 191 — D'HIER À AUJOURD'HUI
- 215 — UNE JOURNÉE AVEC BRAD PITT
- LE CINÉMA D'ANIMATION
- 226 — Andrey Koulev
- 229 — Jiří Brdečka
- 232 — Les courts métrages pour enfants
- 238 — Les longs métrages en avant-première
- 241 — ICI ET AILLEURS
- 291 — LES EXPOSITIONS ET LE COLLOQUE DE LA 50^e
- LE FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE
- 298 — Les courts métrages d'ateliers 2021/2022
- 301 — Le **Fema** : Action!
- 309 — LE FEMa ET LES PROFESSIONNELS
- 317 — Les partenaires & les remerciements
- 323 — Le Conseil d'administration & l'équipe pendant le festival
- 324 — Crédits photographiques
- 327 — Index des FILMS
- 331 — Index des PAYS
- 332 — Index des CINÉASTES



**JOYEUX ANNIVERSAIRE
AU FESTIVAL
LA ROCHELLE CINÉMA !**



La Coursive vous souhaite de belles projections dans ses salles pour cette 50^e édition.

Le Cinéma de La Coursive classé « art et essai » vous propose une programmation mensuelle, ponctuée de rencontres avec des réalisateurs, auteurs, acteurs...

Il est labellisé « Recherche et découverte », « Jeune public », « Patrimoine et répertoire » et membre du réseau « Europa Cinémas ».

Cinéma fédérateur départemental « École et cinéma », il développe un important axe jeunesse, de la maternelle au lycée. Il inaugurera à partir de septembre prochain un Ciné-club étudiant, en partenariat avec l'Université de La Rochelle. En parallèle, il rejoindra les salles pionnières du nouveau dispositif national « Étudiants au cinéma ».

Plus de 180 films et 1 800 séances sont programmés chaque année sur nos écrans.

Scène nationale de La Rochelle, La Coursive présente en saison plus de 70 spectacles et 160 représentations, témoignant de l'actualité nationale et internationale de la création théâtrale, chorégraphique, circassienne et musicale.

Découvrez toute notre programmation spectacles et cinéma

www.la-coursive.com

- Première séance de cinéma de la saison 2023-2023 : lundi 22 août 2022, à 14 h
- Présentations publiques de la nouvelle saison : mardi 30 août 2022, à 18h30
- Ouverture des abonnements : sur internet à partir du jeudi 1^{er} septembre 2022, à 10 h, et sur rendez-vous à partir du lundi 5 septembre 2022

l'hommage
de la 50^e édition

« Alain est un de ces rares talents qui peut s'honorer d'être qualifié de difficile. Pour moi, ce mot signifie professionnalisme, exigence, dévouement au travail, chaleur et amour. Il n'est pas un homme avec qui on joue, mais c'est un homme sur qui l'on peut compter. » **Joseph Losey, 1980**

ALAIN DELON — acteur, France

Ci-contre : Alain Delon est photographié par Philippe R. Doumic, photographe auquel le **Fema** 2022 consacre une exposition exceptionnelle. [voir « Les Icônes du cinéma français », p. 292]

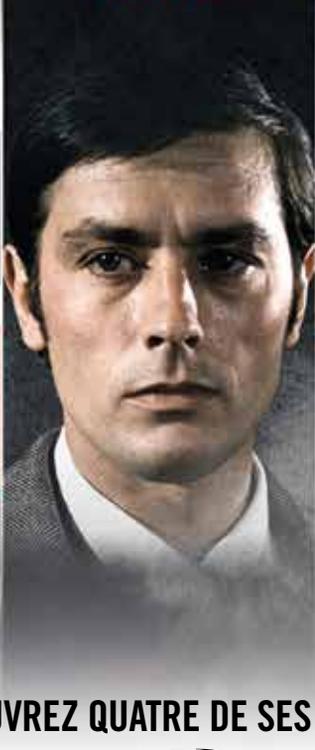


STUDIOCANAL CÉLÈBRE ALAIN DELON

**SOLEIL
ROUGE**



**ADIEU
L'AMI**



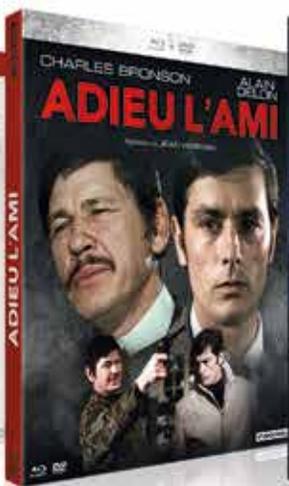
**COMME
UN BOOMERANG**



**FLIC
STORY**



(RE)DÉCOUVREZ QUATRE DE SES PLUS GRANDS RÔLES À TRAVERS
DES COMBOS **DVD** / **Blu-ray Disc**, ACCOMPAGNÉS DE BONUS INÉDITS.



STUDIOCANAL

A CANAL+ COMPANY

UN CAS SANS PRÉCÉDENT

par Denitza Bantcheva, écrivain et spécialiste
du cinéma européen des années 1960-1980

Dans l'histoire du cinéma français, Alain Delon est un cas sans précédent, jouissant d'une notoriété internationale qui s'étend déjà sur six décennies, et qui n'est pas près de décroître. Elle a commencé par *Plein Soleil* (1960), l'un des chefs-d'œuvre de René Clément le plus souvent montrés à travers le monde jusqu'à ce jour, et elle s'est prolongée à travers une kyrielle de grands rôles sous la direction de Visconti, Antonioni, Melville, Losey et de nombreux autres cinéastes remarquables. En 2014, l'acteur jouait toujours au théâtre, avec un succès lié notamment à sa capacité de réinventer son personnage. En 2019, à l'occasion de la Palme d'or pour l'ensemble de sa carrière, il donnait à Cannes une *masterclass* mémorable. En 2021, *La Piscine*, ressorti en version restaurée aux États-Unis, est resté quatre mois à l'affiche, à New York, faisant salle comble à la plupart des séances. En 2022, *Le Professeur* est projeté au MoMA.

Si ses films continuent de susciter un intérêt dont témoignent des restaurations et des rééditions fréquentes, en France comme à l'étranger, une part importante de leur attrait provient du style de jeu de Delon, assez riche et subtil pour paraître intemporel. Parmi ses caractéristiques, on peut évoquer une manière de dire ses répliques qui les charge d'un double sens ou qui revient à démentir les propos tenus, comme c'est le cas dans maintes scènes de *Plein Soleil*, du *Samouraï* ou de *L'Assassinat de Trotsky*, mais aussi le potentiel du silence (peu d'acteurs savent se taire de façon aussi expressive), la mimique minimale, la gestuelle précise et éloquente. La célèbre séquence du *Cercle rouge* où Delon et Gian Maria Volontè se font face au milieu d'un champ permet de bien observer ces procédés. En outre, sa palette est très large: il est aussi à l'aise dans les situations qui exigent un jeu très dynamique que dans les scènes contemplatives, comme on peut le voir dans la séquence de la Bourse et la fin de journée au bureau dans *L'Éclipse*. S'il a une présence forte et une aura frappante, il n'en est pas moins capable de se muer en créature faible ou médiocre, en homme raté ou déchu (chez Losey, Zurlini ou Bertrand Blier). À ce propos, il faut noter que la plupart de ses meilleurs rôles impliquent des ambivalences, des transformations ou des dédoublements, qui font ressortir son art d'incarner l'être humain sous toutes ses facettes.

Les débuts de Delon remontent à 1957, où il est choisi par Yves Allégret pour un second rôle dans *Quand la femme s'en mêle*. Si le film et le personnage n'ont rien d'exceptionnel, le jeu du néophyte est éclatant de justesse et de naturel. Les propositions ne vont pas tarder à se multiplier. Parmi les films de cette période, il y a des titres oubliables, mais aussi des accomplissements méconnus, comme *Le*

Chemin des écoliers de Michel Boisrond, où il interprète un fils de famille petite-bourgeoise, qui tâte du marché noir et se fait passer pour un résistant. Dans le rôle de son père, Bourvil est confronté à sa finesse de jeu maintes années avant qu'ils ne se retrouvent dans *Le Cercle rouge* de Melville, rencontre au sommet de deux acteurs au génie dissemblable. Pour revenir aux années 1950, *Christine* de Pierre Gaspard-Huit laissera aux amateurs d'histoires qui font rêver le souvenir du couple formé à l'écran par un garçon « sorti de nulle part » et une célébrité, qui s'avouèrent amoureux avant la fin du tournage. (Pour l'époque, les fiançailles d'Alain Delon et de Romy Schneider étaient propres à choquer : non seulement le jeune couple ne tenait pas à se marier sous peu, mais il unissait symboliquement deux pays qui n'étaient pas encore vraiment réconciliés). Bientôt, ils joueront ensemble au théâtre, sous la direction de Visconti, dans *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford. Quelque temps après leur séparation, Delon fera revenir Schneider au cinéma, dans *La Piscine*, lançant ainsi le nouveau départ de la carrière de l'actrice.

Les années 1960 seront, pour lui, celles de l'exploration de son potentiel artistique, doublée d'une montée fulgurante vers le statut de star internationale. Ses rôles sont très variés : il passe du personnage machiavélique de Tom Ripley dans *Plein Soleil*, au paysan angélique contraint de se muer en champion de boxe dans *Rocco et ses frères*, incarne un agent de change qui s'entiché d'une intellectuelle dans *L'Éclipse* d'Antonioni, un aristocrate du XIX^e siècle dans *Le Guépard*, et fait preuve d'un brio comique inattendu dans *Quelle joie de vivre*. En 1964, il débute en tant que producteur avec *L'Insoumis* d'Alain Cavalier, l'un des rares films de l'époque à évoquer la guerre d'Algérie, où il joue un légionnaire déserteur. En 1967, il crée l'un de ses personnages emblématiques dans *Le Samouraï* de Melville, le film français qui jouit à ce jour de l'influence la plus durable, ayant inspiré depuis sa sortie une kyrielle de cinéastes et d'acteurs de tous les continents. Les autres volets de la « trilogie Delon », *Le Cercle rouge* et *Un flic*, vaudront respectivement à Melville son plus grand succès public et un échec relatif. Cependant, la dernière œuvre du cinéaste a été largement réévaluée depuis, et sa popularité ne fait que croître.

Une nouvelle étape est franchie grâce au travail avec Joseph Losey. « Il était ma rencontre la plus importante des années 1970, c'est l'un des maîtres extraordinaires que j'ai connus, et l'un des rares qui ont marqué plusieurs décennies de l'histoire du cinéma », disait Delon en conclusion d'un témoignage sur le cinéaste¹. *L'Assassinat de Trotsky* fait partie des chefs-d'œuvre méconnus de Losey. *Monsieur Klein*, reconnu depuis longtemps à sa juste valeur en France, et plus récemment aux États-Unis², était pour commencer un scénario qui ne trouvait pas preneur. Il n'aurait sans doute pas été réalisé si Delon n'avait pas décidé de le coproduire et de le proposer à Losey. La reconstitution historique (très stylisée) s'y combine avec la quête d'identité d'un « je » qui se découvre « autre » à une époque où cela peut lui coûter la vie. Parmi les films qui traitent de l'Occupation, c'est certainement le plus original et le plus profond.

Parmi les plus belles œuvres produites par Delon, on peut citer aussi *Le Professeur de Zurlini*, où il joue un intellectuel déchu et désabusé, tenté par une histoire d'amour difficile. En Italie, ce fut le plus grand succès de 1972, et le film reste mythique cinquante ans après sa sortie. À ce sujet, Maurizio Porro écrivait : « Existe-t-il une catégorie d'acteurs à double nationalité, au double passeport artistique ? Par exemple, italo-français ? Si c'est le cas, Alain Delon a été, parmi eux, un précurseur et un modèle en matière de variété des genres. »³

1 Entretien avec D. Bantcheva, in *Un florilège de Joseph Losey*, éd. du Revif, 2014, p. 223

2 Où il est ressorti en version restaurée en 2019, avec un succès considérable. Voir l'article élogieux d'Anthony Lane, *The New Yorker*, 09/09/2019

3 In *La Prima Notte di quiete*, collectif, dirigé par Lino Micciché, éd. Lindau, 2000, p. 59

De fait, conscient d'avoir déjà joué dans plusieurs films voués à devenir des classiques, Delon a aussi été attentif, à partir de *Mélodie en sous-sol* (1963), aux projets promettant de toucher le grand public. Il est l'une des rares stars européennes à avoir su alterner l'art-et-essai et le cinéma populaire, avec une exigence de qualité dans le second domaine, d'où résultent entre autres *Le Clan des Siciliens*, *Borsalino*, *La Veuve Couderc*, *Traitement de choc*, *Flic Story*, *Les Granges brûlées*... Autant de films qui restent dans la mémoire collective, et que de jeunes spectateurs peuvent découvrir avec plaisir de nos jours. À ce propos, il faut noter que Delon n'a jamais hésité à partager l'affiche avec des acteurs de premier plan. C'est lui qui souhaite avoir pour partenaire Belmondo, son seul rival français digne de ce nom (*Borsalino*), et il est ravi de se mesurer à Richard Burton (*L'Assassinat de Trotsky*) comme à Burt Lancaster (*Le Guépard*, *Scorpio*), sans parler de ses duos avec Jean Gabin ou Lino Ventura, empreints d'affection et d'estime réciproques. Parmi ses partenaires de prédilection, nul n'ignore l'importance de Romy Schneider et de Mireille Darc, ainsi que celle de Claudia Cardinale et d'Annie Girardot. On se rappelle aussi sa complicité avec des actrices d'autres générations : les aînées Edwige Feuillère – sa « marraine » dans le métier –, Michèle Morgan et Simone Signoret, ou les cadettes Ornella Muti, Nathalie Baye, Anne Parillaud, Vanessa Paradis.

Dans les années 1980-1990, Alain Delon joue des rôles exigeants sous la direction de Volker Schlöndorff (*Un amour de Swann*), Bertrand Blier (*Notre histoire*, qui lui vaudra le César du Meilleur Acteur en 1984, *Les Acteurs*) et Jean-Luc Godard (*Nouvelle Vague*). Il est aussi passé à la réalisation, avec *Pour la peau d'un flic* et *Le Battant*, faisant preuve de maîtrise dans le domaine du film policier, l'un des genres qu'il fréquente volontiers. S'il s'éloigne du grand écran vers la fin du siècle, il revient au théâtre à partir de 1996, avec *Variations énigmatiques* d'Éric-Emmanuel Schmitt, un immense succès qui sera de nouveau à l'affiche en 1998. Delon remontera sur les planches pour des périodes plus ou moins longues, dans quatre autres pièces, dont *Love Letters* d'A.R. Gurney qu'il met en scène en 2008, et *Une journée ordinaire* (2011, 2013, 2014) avec sa fille Anouchka. Ceux qui ont vu ces spectacles peuvent témoigner de l'aisance avec laquelle il est capable de changer de registre, et de l'étendue de sa gamme de jeu. En outre, à la télévision, *Fabio Montale*, *Frank Riva* et *Le Lion* lui valent des succès considérables. Les deux séries seront montrées dans de nombreux pays et éditées en DVD aux États-Unis.

Dans un article-bilan, Samuel Blumenfeld présentait Delon comme « le plus grand acteur français de l'après-guerre »⁴, et nous sommes nombreux à l'évaluer ainsi. Parmi les Européens, seul Mastroianni a pu jouir, dans les années 1960-1990, d'une notoriété internationale comparable, que ce soit auprès des spécialistes de cinéma ou du public le plus large. On ne compte plus les confrères qui ont eu Delon pour modèle, tels Richard Gere (*American Gigolo* de Paul Schrader), Antonio Banderas (*La Piel que habito* d'Almodóvar), Chow Yun-Fat et Forest Whitaker qui avait étudié ses films à l'université, avant de jouer dans *Ghost Dog* de Jim Jarmusch, inspiré du *Samourai*. Bruce Willis et Mickey Rourke sont aussi de ses admirateurs.

Évoquant les rôles mythiques de Delon, Lisa Nesselson écrivait que sa « beauté surnaturelle et le talent qui allait de concert avec elle étaient des cadeaux pour les spectateurs du monde entier »⁵. C'est là une phrase qu'on peut mettre au présent en (re)découvrant sa carrière au fil de cet hommage. —

4 *Le Monde*, 03/05/2019, « Alain Delon, la solitude du "Guépard" » par S. Blumenfeld

5 In rogerebert.com, « Honoring Alain Delon in Cannes... », 05/23/2019



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE QUAND LA FEMME S'EN MÊLE **YVES ALLÉGRET** (1957) – SOIS BELLE ET TAIS-TOI **MARC ALLÉGRET** (1957) – CHRISTINE **PIERRE GASPARD-HUIT** (1958) – FAIBLES FEMMES **MICHEL BOISROND** (1959) – LE CHEMIN DES ÉCOLIERS **MICHEL BOISROND** (1959) – PLEIN SOLEIL **RENÉ CLÉMENT** (1960) – ROCCO ET SES FRÈRES **ROCCO E I SUOI FRATELLI LUCHINO VISCONTI** (1960) – QUELLE JOIE DE VIVRE **CHE GIOIA VIVERE RENÉ CLÉMENT** (1961) – LES AMOURS CÉLÈBRES **MICHEL BOISROND** (1961) – L'ÉCLIPSE **L'ECLISSE MICHELANGELO ANTONIONI** (1962) – LE DIABLE ET LES DIX COMMANDEMENTS **JULIEN DUVIVIER** (1962) – CARAMBOLAGES **MARCEL BLUWAL** (1963) – LE GUÉPARD **IL GATTOPARDO LUCHINO VISCONTI** (1963) – MÉLODIE EN SOUS-SOL **HENRI VERNEUIL** (1963) – LA TULIPE NOIRE **CHRISTIAN-JAQUE** (1964) – L'INSOUMIS **ALAIN CAVALIER** (1964) – LES FÉLINS **RENÉ CLÉMENT** (1964) – LA ROLLS-ROYCE JAUNE **THE YELLOW ROLLS-ROYCE ANTHONY ASQUITH** (1964) – LES TUEURS DE SAN FRANCISCO **ONCE A THIEF RALPH NELSON** (1965) – PARIS BRÛLE-T-IL ? **RENÉ CLÉMENT** (1966) – TEXAS, NOUS VOILÀ **TEXAS ACROSS THE RIVER MICHAEL GORDON** (1966) – LES CENTURIONS **LOST COMMAND MARK ROBSON** (1966) – LES AVENTURIERS **ROBERT ENRICO** (1967) – DIABOLIQUEMENT VÔTRE **JULIEN DUVIVIER** (1967) – LE SAMOURAÏ **JEAN-PIERRE MELVILLE** (1967) – ADIEU L'AMI **JEAN HERMAN** (1968) – LA MOTOCYCLETTE **GIRL ON A MOTORCYCLE JACK CARDIFF** (1968) – LA PISCINE **JACQUES DERAY** (1968) – HISTOIRES EXTRAORDINAIRES **LOUIS MALLE** (1968) – JEFF **JEAN HERMAN** (1969) – MADLY **IL PIACERE DELL'UOMO ROGER KAHANE** (1969) – LE CLAN DES SICILIENS **HENRI VERNEUIL** (1969) – DOUCEMENT LES BASSES **JACQUES DERAY** (1970) – BORSALINO **JACQUES DERAY** (1970) – LE CERCLE ROUGE **JEAN-PIERRE MELVILLE** (1970) – SOLEIL ROUGE **TERENCE YOUNG** (1971) – L'ASSASSINAT DE TROTSKY **L'ASSASSINIO DI TROTSKY JOSEPH LOSEY** (1971) – LA VEUVÉ COUDERC **PIERRE GRANIER-DEFERRE** (1971) – UN FLIC **JEAN-PIERRE MELVILLE** (1972) – LE PROFESSEUR **LA PRIMA NOTTE DI QUIETE VALERIO ZURLINI** (1972) – TRAITEMENT DE CHOC **ALAIN JESSUA** (1972) – LES GRANDS FUSILS **TONY ARZENTA DUCCIO TESSARI** (1973) – SCORPIO **MICHAEL WINNER** (1973) – LES GRANGES BRÛLÉES **JEAN CHAPOT** (1973) – LA RACE DES SEIGNEURS **PIERRE GRANIER-DEFERRE** (1973) – DEUX HOMMES DANS LA VILLE **JOSÉ GIOVANNI** (1973) – BORSALINO AND CO. **JACQUES DERAY** (1974) – LES SEINS DE GLACE **GEORGES LAUTNER** (1974) – ZORRO **DUCCIO TESSARI** (1975) – FLIC STORY **JACQUES DERAY** (1975) – LE GITAN **JOSÉ GIOVANNI** (1975) – ARMAGUEDON **ALAIN JESSUA** (1976) – COMME UN BOOMERANG **JOSÉ GIOVANNI** (1976) – MONSIEUR KLEIN **MR. KLEIN JOSEPH LOSEY** (1976) – LE GANG **JACQUES DERAY** (1977) – L'HOMME PRESSÉ **ÉDOUARD MOLINARO** (1977) – MORT D'UN POURRI **GEORGES LAUTNER** (1977) – ATTENTION, LES ENFANTS REGARDENT **SERGE LEROY** (1978) – AIRPORT 80 CONCORDE **THE CONCORDE, AIRPORT '79 DAVID LOWELL RICH** (1979) – LE TOUBIB **PIERRE GRANIER-DEFERRE** (1979) – TÉHÉRAN 43 - NID D'ESPIONS **TEGERAN-43 ALEXANDRE ALOV, VLADIMIR NAUMOV** (1980) – TROIS HOMMES À ABATTRE **JACQUES DERAY** (1980) – POUR LA PEAU D'UN FLIC **ALAIN DELON** (1981) – LE CHOC **ROBIN DAVIS** (1982) – LE BATTANT **ALAIN DELON** (1983) – UN AMOUR DE SWANN **VOLKER SCHLÖNDORFF** (1984) – NOTRE HISTOIRE **BERTRAND BLIER** (1984) – PAROLE DE FLIC **JOSÉ PINHEIRO** (1985) – LE PASSAGE **RENÉ MANZOR** (1986) – NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT **JOSÉ PINHEIRO** (1988) – DANCING MACHINE **GILLES BÉHAT** (1990) – NOUVELLE VAGUE **JEAN-LUC GODARD** (1990) – LE RETOUR DE CASANOVA **ÉDOUARD NIERMANS** (1992) – UN CRIME **JACQUES DERAY** (1993) – L'OURS EN PELUCHE **JACQUES DERAY** (1994) – LES CENT ET UNE NUITS DE SIMON CINÉMA **AGNÈS VARDA** (1995) – LE JOUR ET LA NUIT **BERNARD-HENRI LÉVY** (1997) – UNE CHANCE SUR DEUX **PATRICE LECONTE** (1998) – LES ACTEURS **BERTRAND BLIER** (2000) – ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES **FRÉDÉRIC FORESTIER, THOMAS LANGMANN** (2008) – UNE JOURNÉE ORDINAIRE **ÉRIC ASSOUS** (TV, 2011)

PIERRE GASPARD-HUIT CHRISTINE

Italie/France — 1958 — 1h40 — fiction — couleur



SCÉNARIO PIERRE GASPARD-HUIT, HANS WILHELM, GEORGES NEVEUX, D'APRÈS LA PIÈCE *LIEBELEI* D'ARTHUR SCHNITZLER
IMAGE CHRISTIAN MATRAS **SON** ANTOINE PETITJEAN **MUSIQUE** GEORGES AURIC **MONTAGE** LOUISETTE HAUTECEUR
PRODUCTION SPÉVA FILMS, PLAY ART, RIZZOLI FILM **SOURCE** STUDIOCANAL, TAMASA **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, ROMY SCHNEIDER, JEAN-CLAUDE BRIALY, FRANÇOIS CHAUMETTE, JEAN DAVY, FERNAND LEDOUX, MICHELINE PRESLE

Vienne, 1906. Franz Lobheimer vient de rompre la discrète liaison qu'il entretenait avec la baronne von Eggersdorf, maintenant qu'il a découvert le grand amour avec la jeune et tendre Christine. Mais le baron von Eggersdorf qui, jusque-là, était convaincu sans le moindre doute que sa femme était la maîtresse de Franz, aspire désormais à la revanche.

« Christine [...] c'est la rencontre entre deux futures grandes stars du cinéma : Alain Delon, alors jeune débutant, aperçu dans *Quand la femme s'en mêle* d'Yves Allégret, ainsi que dans *Sois belle et tais-toi* de Marc Allégret. Le jeune acteur endosse son premier grand rôle et donne la réplique à Romy Schneider, déjà une immense vedette, grâce à la série des Sissi. »

Jérémy Gallet, avoir-aller.com, 22 décembre 2019

Vienna, 1906. Franz Lobheimer, having found true love with the young and tender Christine, puts an end to the discreet liaison he was carrying on with the Baroness von Eggersdorf. But Baron von Eggersdorf, who was convinced all along that his wife was Franz's mistress, now seeks revenge.

"Alain Delon was still a virtual unknown when he was given his first lead role in this film, a faithful adaptation of a popular play by Arthur Schnitzler. [...] Christine [...] gave him his first big break and led René Clément to cast him in the film that brought him international stardom, *Plein Soleil* (1960)." James Travers, frenchfilms.org, 2007

MICHEL BOISROND LE CHEMIN DES ÉCOLIERS

France/Italie — 1959 — 1h34 — fiction — noir et blanc — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

SCÉNARIO JEAN AURENCHÉ, PIERRE BOST, D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE MARCEL AYMÉ **IMAGE** CHRISTIAN MATRAS **SON** ANTOINE PETITJEAN **MUSIQUE** PAUL MISRAKI **MONTAGE** LOUISETTE HAUTECEUR **PRODUCTION** SPCE, FRANCO LONDON FILMS, MONDEX FILMS, SNE GAUMONT, TEMPO FILM, ZEBRA FILMS **SOURCE** GAUMONT **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, FRANÇOISE ARNOUL, BOURVIL, LINO VENTURA, JEAN-CLAUDE BRIALY, PIERRE MONDY, PAULETTE DUBOST

En 1943, pendant l'Occupation, Antoine Michaud se livre au marché noir pour entretenir sa maîtresse qu'il va rejoindre quelques jours. Mais dans un cabaret, il croise son père qui le croyait parti en province avec son copain de lycée. Pour éviter l'esclandre, le propriétaire du cabaret envoie la pulpeuse Olga dans les bras de monsieur Michaud. Finalement, de nouveaux rapports s'établiront entre le père et le fils.

« Le Chemin des écoliers se distingue par une distribution exceptionnelle, composée de quelques-uns des plus grands noms du cinéma français de l'époque (dont certains au début de leur fulgurante carrière). L'adorable Bourvil est de retour, jouant un névrosé aussi sympathique que celui qu'il avait interprété avec tant de talent dans La Traversée de Paris, mais il est ici le père de nul autre qu'Alain Delon, quelques années seulement avant qu'il ne devienne une superstar internationale. » **James Travers, frenchfilms.org, 2019**

In 1943, during the Occupation, Antoine Michaud deals on the black market to support his mistress, with whom he is going to spend a few days. But, in a tavern, he runs into his father, who believed Antoine was in the country with his school friend. To avoid a scene, the tavern owner sends the voluptuous Olga to seduce Michaud the elder. Finally, father and son come to a new understanding.

"The Way of Youth is distinguished by an extraordinary cast that comprises some of the biggest names in French cinema at the time (including some at the start of their meteoric careers). The loveable buffoon Bourvil is back, playing a similar amiable neurotic to be one he had portrayed so sympathetically in The Crossing of Paris, but here he is the father of none other than Alain Delon, just a few years before he became an international superstar."

RENÉ CLÉMENT PLEIN SOLEIL

France/Italie — 1960 — 1h52 — fiction — couleur — version restaurée



SCÉNARIO RENÉ CLÉMENT, PAUL GÉGAUFF, D'APRÈS LE ROMAN *LE TALENTUEUX MR RIPLEY* DE PATRICIA HIGHSMITH **IMAGE** HENRI DECAË **SON** JEAN-CLAUDE MARCHETTI, MAURICE RÉMY **MUSIQUE** NINO ROTA **MONTAGE** FRANÇOISE JAVET **PRODUCTION** PARIS-FILM, PARITALIA, TITANUS **SOURCE** STUDIOCANAL, CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, MAURICE RONET, MARIE LAFORÊT, ELVIRE POPESCO, ERNO CRISA, FRANK LATIMORE, BILLY KEARNS, ROMY SCHNEIDER, RENÉ CLÉMENT

Tom Ripley est chargé par un riche homme d'affaires de ramener son fils Philip à San Francisco. Mais ce dernier, qui coule des jours heureux en Italie avec sa maîtresse, prolonge indéfiniment son séjour. Tom entre alors dans l'intimité du couple et devient l'homme à tout faire de Philip. « C'est un film d'orfèvre. René Clément prouve ici que le cinéma est pour lui un artisanat, le mot étant pris dans son sens le plus noble. Il conçoit chacun de ses films comme l'ouvrier de jadis concevait son "chef-d'œuvre". On admire au passage la beauté d'un plan, l'audace d'une ellipse, la rigueur architecturale d'une séquence, le jeu remarquable d'Alain Delon. »

Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 16 mars 1960

Tom Ripley is sent by a rich business man to bring his son Philip back to San Francisco. But Philip, who is enjoying the good life in Italy with his girlfriend, extends his stay indefinitely. Tom then develops a close friendship with the couple becoming Philip's right-hand man.

"This is a masterful film in which René Clément proves that, for him, filmmaking is a craft in the noblest sense of the word. He conceives each of his films the way the craftsman of old times conceived his 'masterpiece.' Throughout the film we admire the beauty of a shot, the daring use of ellipsis, the architectural rigour of a sequence and the remarkable performance from Alain Delon."

LUCHINO VISCONTI ROCCO ET SES FRÈRES

Italie/France — 1960 — 2h59 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

TITRE ORIGINAL ROCCO E I SUOI FRATELLI **SCÉNARIO** LUCHINO VISCONTI, SUSO CECCHI D'AMICO, PASQUALE FESTA CAMPANILE, MASSIMO FRANCIOSA, ENRICO MEDIOLI **IMAGE** GIUSEPPE ROTUNNO **SON** GIOVANNI ROSSI **MUSIQUE** NINO ROTA **MONTAGE** MARIO SERANDREI **PRODUCTION** TITANUS, LES FILMS MARCEAU **SOURCE** TF1 STUDIO, LES ACACIAS **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, RENATO SALVATORI, ANNIE GIRARDOT, KATINA PAXINO, ROGER HANIN, CLAUDIA CARDINALE, SUZY DELAIR

Prix spécial du Jury & Prix Fipresci Venise 1960

Fuyant la pauvreté dans leur province de l'Italie du Sud, la famille Parondi - la mère veuve, Rosaria, et ses cinq fils, Vincenzo, Simone, Rocco, Ciro et Luca - vient s'établir à Milan. Vincenzo se marie. Simone s'entraîne pour devenir boxeur. Rocco est employé dans une teinturerie. Ciro suit des cours du soir tout en travaillant pour devenir ouvrier spécialisé. L'harmonie de la famille va être perturbée par l'entrée en scène de Nadia, une jeune prostituée dont Simone et Rocco tombent tour à tour amoureux.

« De cette matière brute que lui propose le comédien, assez intelligent pour devenir malléable devant le génie, Visconti va faire le centre d'un de ses films les plus ambitieux. Delon y incarnera un nouvel idiot dostoïevskien qui débarque du fin fond de la Lucanie. Pour Visconti, Rocco et ses frères était la suite logique de La Terre tremble, qu'il avait consacré aux pêcheurs misérables de Sicile. » **Frédéric Bonnaud, Les Inrockuptibles, 6 décembre 1995**

Fleeing the poverty of their southern Italian province, the Parondi family — widowed mother Rosaria and her five sons: Vincenzo, Simone, Rocco, Ciro, and Luca — settle in Milan. Vincenzo marries. Simone trains as a boxer. Rocco works in a drycleaner's. Ciro works days and studies nights to become a technician. The family's harmony is disturbed by the arrival of Nadia, a young prostitute with whom Simone and Rocco successively fall in love.

“From the raw material proposed by his actor, intelligent enough to allow himself to be molded by genius, Visconti made the central figure of one of his most ambitious films. Delon embodies a new Dostoyevskian idiot from out of the far reaches of Lucania. For Visconti, Rocco and His Brothers was the logical next step after La Terra trema, devoted to the poor fisherfolk of Sicily.”

RENÉ CLÉMENT QUELLE JOIE DE VIVRE

Italie/France — 1961 — 1h53 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL CHE GIOIA VIVERE **SCÉNARIO** LEONARDO BENVENUTI, PIERRE BOST, RENÉ CLÉMENT, PIERO DE BERNARDI, D'APRÈS UNE IDÉE DE GUALTIERO JACOPETTI **IMAGE** HENRI DECAË **SON** AMELIO VERONA, FAUSTO ANCILLAI **MUSIQUE** ANGELO FRANCESCO LAVAGNINO **MONTAGE** RENÉ CLÉMENT, MADELINE LECOMPÈRE, FEDORA ZINCONI **PRODUCTION** CINEMATOGRAFICA RI.RE, TEMPO FILM, FRANCIEX **SOURCE** LES FILMS DU CAMÉLIA **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, BARBARA LASS, GINO CERVI, RINA MORELLI, CARLO PISACANE, PAOLO STOPPA, UGO TOGNAZZI, AROLDI TIERI, GIAMPIERO LITTERA, DIDI PEREGO, RENÉ CLÉMENT

Rome, 1921. Libérés du service militaire, Ulysse et son ami Turiddu s'installent dans la capitale italienne en espérant y trouver du travail. Sans emploi, ils rallient les Chemises noires mussoliniennes, pour lesquelles leur est confiée la mission de localiser une imprimerie de tracts antifascistes. Là, Ulysse rencontre Franca, la fille de l'imprimeur. Pour la séduire, il se laisse prendre au jeu en se faisant passer pour un légendaire anarchiste.

« En 1960 [avec Plein Soleil], René Clément avait lâché un fauve sur les écrans : Alain Delon. [...] L'année suivante, le réalisateur réengageait sa créature et lui donnait un rôle opposé. Dans *Quelle joie de vivre*, l'acteur s'essaie avec bonheur à la comédie, aussi souriant et écervelé qu'il était fermé et calculateur dans le précédent film. [...] Adoptant le genre alors florissant de la comédie à l'italienne, Clément signe un film politique enthousiasmant, résolument optimiste, au titre éclatant de vie. » **Anne Dessuant, Télérama, 5 août 2020**

Rome, 1921. Liberated from military service, Ulysses and his friend Turiddu move to the Italian capital in the hopes of finding work there. Unemployed, they join the Mussolinian Blackshirts, to whom the mission of locating an antifascist printworks has been entrusted. There, Ulysses meets Franca, the printer's daughter. To seduce her, he gets caught up in the moment while passing himself off as a legendary anarchist.

"In 1960 [with *Plein Soleil*], René Clément released a magnificent beast upon the screen: Alain Delon. [...] The following year, the director rehired his find and gave him a diametrically opposed role. In *The Joy of Living*, the actor tries his hand happily at comedy, as sunny and scatterbrained as he was inscrutable and calculating in the previous film. [...] Adopting the then-flourishing genre of *commedia all'italiana*, Clément produced a stirring political film, resolutely optimistic, whose very title bursts with life."

MICHELANGELO ANTONIONI L'ÉCLIPSE

Italie/France — 1962 — 2h05 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

TITRE ORIGINAL L'ECLISSE **SCÉNARIO** MICHELANGELO ANTONIONI, TONINO GUERRA, ELIO BARTOLINI, OTTIERO OTTIERI **IMAGE** GIANNI DI VENANZO **SON** RENATO CADUERI, CLAUDIO MAIELLI **MUSIQUE** GIOVANNI FUSCO **MONTAGE** ERALDO DA ROMA **PRODUCTION** CINERIZ, INTEROPA FILM, PARIS FILM **SOURCE** STUDIOCANAL, TAMASA **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, MONICA VITTI, FRANCISCO RABAL, LILLA BRIGNONE, LOUIS SEIGNER, ROSSANA RORY

Prix spécial du Jury Cannes 1962

Pour éviter les ennuis d'argent et avoir une vie plus large, Vittoria, une fille d'employés de condition modeste, a vécu pendant trois ans avec un attaché d'ambassade, Ricardo. Mais cette vie sans amour lasse la jeune femme, et malgré les supplications de Ricardo, elle rompt avec lui. Elle rencontre alors à la Bourse, où elle retrouve sa mère qui joue pour occuper ses loisirs, un jeune agent de change, Piero, avec qui elle essaie de réapprendre à aimer. Quand celui-ci en vient à la décevoir, Vittoria va devoir retrouver le goût amer de la solitude.

« L'Éclipse est d'abord un film dans lequel Antonioni sublime la beauté et les talents d'actrice de son égérie Monica Vitti, sans oublier Alain Delon, parfait en courtier aussi séduisant que cynique, dont la conception de l'existence se situe à l'opposé des questionnements philosophiques de la jeune femme. » **Olivier Père, Arte, 6 avril 2015**

To avoid money troubles and achieve a higher standard of living, Vittoria, a girl of the lower middle class, has lived for the past three years with an embassy attaché, Ricardo. Tired of her loveless life, she breaks with Ricardo, despite his pleading. At the stock exchange where her mother speculates as a hobby, Vittoria meets Piero, a young stockbroker, with whom she tries to learn to love again. When that relationship fails, Vittoria returns to bitter solitude.

"L'Eclisse features the most expressive and exuberant performances by Vitti and Delon in any movie, and the achievements of this highly structured masterpiece would be unthinkable without them. This even applies to the last sequence, constructed around both their absence and a reiteration of motifs associated with them. Their intense physical chemistry already starts to feel remote once the objects around their favorite meeting place are deprived of their company." **Jonathan Rosenbaum, criterion.com, June 9, 2014**

LUCHINO VISCONTI LE GUÉPARD

Italie/France — 1963 — 3h06 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL IL GATTOPARDO **SCÉNARIO** SUSO CECCHI D'AMICO, PASQUALE FESTA CAMPANILE, ENRICO MEDIOLI, MASSIMO FRANCIOSA, LUCHINO VISCONTI, D'APRÈS LE ROMAN DE GIUSEPPE TOMASI DI LAMPEDUSA **IMAGE** GIUSEPPE ROTUNNO **SON** MARIO MESSINA **MUSIQUE** NINO ROTA **MONTAGE** MARIO SERANDREI **PRODUCTION** TITANUS, PATHÉ CINÉMA, SGC **SOURCE** PATHÉ **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, BURT LANCASTER, CLAUDIA CARDINALE, PAOLO STOPPA, RINA MORELLI, ROMOLO VALLI, TERENCE HILL
Palme d'or Cannes 1963

En 1860, tandis que la Sicile est submergée par les mouvements sociaux menés par Garibaldi et ses Chemises rouges, le prince Salina, noble aristocrate d'une intégrité irréprochable, se rend avec toute sa famille dans sa résidence de Donnafugata. Prévoyant le déclin de l'aristocratie, le prince accepte une mésalliance et marie son neveu Tancredi à la fille du maire de la ville, lequel représente la classe aujourd'hui montante.

« À Burt Lancaster, Don Fabrizio, prince Salina, la minéralité mâle et féline; à Delon, son neveu Tancredi, la splendeur inconsciente, fringante, virevoltante, féminine de l'antilope; à Claudia Cardinale, Angelica la fille du parvenu Don Calogero, la sensualité suffocante du point d'eau. Aucun des trois ne va sans les deux autres. Le poids de Lancaster révèle la légèreté de Delon. La vitesse de Delon révèle la profondeur de Lancaster. [...] À l'un, la mazurka; à l'autre, la valse lente (importance de la musique, qui annonce les scènes et réveille la mémoire avant l'image, comme un parfum). » Philippe Lançon, *Libération*, 1^{er} décembre 2010

In 1860, while Sicily is overrun by Garibaldi and his Redshirts, Prince Salina, an aristocrat of irreproachable integrity, retreats with his entire family to his estate at Donnafugata. Foreseeing the decline of the aristocracy, the prince accepts a misalliance and marries his nephew Tancredi to the daughter of the town's mayor, who represents the new rising class.

"For Burt Lancaster, Don Fabrizio, Prince Salina, a male and leonine stoniness; for Delon, his nephew Tancredi, the careless, dashing, swerving, feminine splendor of the antelope; for Claudia Cardinale, Angelica, the daughter of the parvenu Don Calogero, the suffocating sensuality of an oasis. None of the three works without the two others. Lancaster's weightiness reveals Delon's lightness. Delon's swiftness reveals Lancaster's depth. [...] For one, the mazurka; for the other, the slow waltz (note the importance of music, announcing the scenes and awakening memory before the image, like a perfume)."

HENRI VERNEUIL MÉLODIE EN SOUS-SOL

Italie/France — 1963 — 2h01 — fiction — noir et blanc



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

SCÉNARIO MICHEL AUDIARD, ZEKIAL MARKO, ALBERT SIMONIN, D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE JOHN TRINIAN **IMAGE** LOUIS PAGE **SON** JEAN RIEUL **MUSIQUE** MICHEL MAGNE **MONTAGE** FRANÇOISE BONNOT **PRODUCTION** CITÉ FILMS, CCM, CIPRA **SOURCE** GAUMONT **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, JEAN GABIN, CLAUDE CERVAL, VIVIANE ROMANCE, HENRI VIRLOJEUX, JEAN CARMET, JOSÉ LUIS DE VILALLONGA, DORA DOLL

Meilleur Film étranger Golden Globes 1964

Charles, un criminel de carrière d'une soixantaine d'années fraîchement sorti de prison, rejette le projet qu'a sa femme de mener ensemble une vie tranquille en toute respectabilité bourgeoise. Il fait appel à un ancien compagnon de cellule, Francis, pour l'aider à réaliser un dernier coup, une attaque soigneusement planifiée de la chambre forte d'un casino de Cannes. « On résume *Mélodie en sous-sol* à la rencontre entre Delon et Gabin. Le jeunot donne la réplique au Patron. La santé insolente seconde l'expérience blanchie sous le harnais. [...] Dans les scènes de casino, où il porte beau, on voit passer sur le visage de Delon des reflets du Guépard. Logique. Il venait de s'échapper du tournage [de] Visconti [...]. *Mélodie*, c'est le seul film où il cumule tous ses talents: jeune voyou, séducteur, braqueur, aristocrate, veine comique, capacité à mouliner du dialogue. Cherchez après, vous ne trouverez pas. Ensuite, Delon choisit, se spécialise, se hiératise. » François-Guillaume Lorrain, *Le Point*, 24 novembre 2019

Charles, a 60-year-old career criminal fresh out of prison, rejects his wife's idea of leading a quiet life of bourgeois respectability together. He invites a former cellmate, Francis, to help him pull off one last job, a scrupulously planned robbery on the safe room of a Cannes' casino. "Any Number Can Win can be summed up as the meeting of Delon and Gabin. The young punk trades words with the Boss. Cocky youth joins forces with hard-won experience. [...] In the casino scenes, dressed to kill, Delon recalls the *The Leopard*. Naturally enough. He'd just left [...] Visconti's set [...]. Any Number is the only film in which he combines all his talents: young punk, seducer, gunsel, aristocrat, comic flair, rapid-fire dialog. An exploit never to be repeated. After that, Delon chose, specialized, stylized."

JEAN-PIERRE MELVILLE LE SAMOURAÏ

Italie/France — 1967 — 1h45 — fiction — couleur — version restaurée



SCÉNARIO JEAN-PIERRE MELVILLE, GEORGES PELLEGRIN **IMAGE** HENRI DECAË **SON** RENÉ LONGUET, ROBERT POURRET, ALEX PRONT **MUSIQUE** FRANÇOIS DE ROUBAIX **MONTAGE** MONIQUE BONNOT, YOLANDE MAURETTE **PRODUCTION** CICC, FIDA CINEMATOGRAFICA, FILMEL, TC PRODUCTIONS **SOURCE** PATHÉ **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, FRANÇOIS PÉRIER, NATHALIE DELON, CATHY ROSIER, JACQUES LEROY, MICHEL BOISROND, ROBERT FAVART

Jef Costello, un tueur à gages, est chargé d'éliminer le patron d'une boîte de nuit. Quand un soir il exécute froidement son contrat, Valérie, la pianiste de l'établissement, l'a vu commettre son crime. Jef met alors soigneusement au point un alibi, avec l'aide de sa maîtresse, Jane Lagrange.

« Au-delà d'être un très grand polar, capable de hisser le genre à un très haut niveau, utilisant ses composantes habituelles en les élevant, c'est aussi un moment de poésie, de tristesse et de chagrin qui ne laisse pas insensible. Tout est terne mais pourtant d'une grande et cruelle beauté. Le personnage de Costello est loin d'être mécanique, il n'est pas qu'une figure archétypale, il est bien montré comme un homme avec ses faiblesses, ses peurs et ses sentiments, habité par un Delon qui, rien qu'avec un petit geste ou un simple regard, véhicule un sentiment de solitude et de mélancolie absolument bouleversant. »

Quentin Coray, alarencontreduseptiemeart.fr, 28 juillet 2019

Jef Costello, a hitman, is hired to kill a nightclub boss. When he coldly fulfills his contract one night, Valérie, the club pianist, sees him commit the crime. Jef carefully arranges an alibi with the help of his mistress, Jane Lagrange.

"Tone and style are everything with *Le Samouraï*. Poised on the brink of absurdity, or a kind of attitudinizing male arrogance, Jean-Pierre Melville's great film flirts with that macho extremism and slips over into dream and poetry just as we grow most alarmed. So the implacably grave coolness of Alain Delon's Jef Costello is audaciously mannered, as he puts on white gloves for a killing and announces that for him 'principle' is merely 'habit'."

David Thompson, criterion.com, October 24, 2005

JACQUES DERAY LA PISCINE

Italie/France — 1968 — 2h — fiction — couleur — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

SCÉNARIO JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, JACQUES DERAY, D'APRÈS LE ROMAN D'ALAIN PAGE **IMAGE** JEAN-JACQUES TARBÈS
MUSIQUE MICHEL LEGRAND **MONTAGE** PAUL CAYATTE **PRODUCTION** SNC, TRITONE CINEMATOGRAFICA **SOURCE** SND GROUPE
M6 INTERPRÉTATION ALAIN DELON, ROMY SCHNEIDER, MAURICE RONET, JANE BIRKIN, PAUL CRAUCHET, SUZIE JASPARD

Jean-Paul et Marianne passent des vacances ensoleillées et oisives dans leur villa idyllique du sud de la France. Lorsque Harry et sa séduisante jeune fille Penelope font leur apparition, les jours d'été rêvés sont soudain emplis de tension et de jalousie inexprimées. La piscine devient alors la scène d'un crime passionnel.

« Alain Delon trouve là l'un de ses meilleurs rôles: personnage qui vit dans un monde où l'argent est tout alors qu'il n'est riche que d'ambitions déçues, il se montre excellent en être fragile et vulnérable, humilié et jaloux. Les autres acteurs sont au diapason: beauté épanouie d'une Romy Schneider, cynisme séducteur d'un Maurice Ronet, naturel rafraîchissant d'une Jane Birkin. » [Henri Philibert-Caillet, libresavoir.org](#)

Jean-Paul and Marianne are spending a sunny, lazy vacation at their idyllic villa in the South of France. When Harry and his seductive young daughter Penelope appear, the dreamy summer days are suddenly filled with unexpressed tension and jealousy. The swimming pool becomes the scene of a crime of passion.

“Almost 10 years after his landmark roles as Tom Ripley in *Plein Soleil* and *Rocco in Rocco and His Brothers*, both in 1960, Delon still retained every iota of his ultra-sultriness. In dramatic roles, the actor, his sexy sleekness notwithstanding, tends toward a solemnity, and that suits him well here. Jean-Paul, a failed writer who's now an ad executive, is a sullen puzzle with a hint of menace.” [Glenn Kenny, The New York Times, May 13, 2021](#)

HENRI VERNEUIL LE CLAN DES SICILIENS

France/Italie — 1969 — 2h02 — fiction — couleur



SCÉNARIO HENRI VERNEUIL, JOSÉ GIOVANNI, PIERRE PELEGRI, D'APRÈS UN ROMAN D'AUGUSTE LE BRETON **IMAGE** HENRI DECAË
SON JEAN RIEUL **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** PIERRE GILLETTE **PRODUCTION** FOX-EUROPA, LES FILMS DU SIÈCLE
SOURCE PARK CIRCUS, DISNEY **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, JEAN GABIN, LINO VENTURA, IRINA DEMICK, AMEDEO NAZZARI,
PHILIPPE BARONNET

Un commissaire de police déterminé se rapproche dangereusement d'un jeune truand ambitieux qui prépare un plan élaboré pour un vol de diamants tout en séduisant la fille d'un patriarche impitoyable de la mafia locale.

« En 1969, les réputations de Ventura et de Delon sont établies. Ils ont tous deux déjà tourné avec Gabin. Ils sont ravis de composer avec lui un trio de seigneurs du cinéma français, incarnant trois générations, et Verneuil est fier de les réunir. Gabin, c'est le patriarche sicilien du clan Manalese [...], Delon incarne à nouveau un petit voyou qui perd toute raison devant les femmes, et Ventura joue un commissaire de police persévérant et... breton. »

Antoine Sire, *L'Avant-Scène Cinéma*, mai 2021

A determined police inspector gets dangerously close to an ambitious young crook preparing an elaborate diamond heist while seducing the daughter of an implacable godfather of the local mafia.

"In 1969, the reputations of Ventura and Delon were well established. They had both already made films with Gabin. They were delighted to compose, together with him, an imperial trio in French film, embodying three generations. Verneuil was proud to bring them together. Gabin is the Sicilian patriarch of the Manalese clan [...], Delon again plays a smalltime, girl-crazy crook, and Ventura is a stubborn and ... Breton police inspector."

JACQUES DERAY BORSALINO

France/Italie — 1970 — 2h06 — fiction — couleur — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

SCÉNARIO JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, JEAN CAU, JACQUES DERAY, CLAUDE SAUTET, D'APRÈS LE ROMAN D'EUGÈNE SACCOMANO
IMAGE JEAN-JACQUES TARBÈS **SON** JACQUES MAUMONT **MUSIQUE** CLAUDE BOLLING **MONTAGE** PAUL CAYATTE **PRODUCTION**
ADEL PRODUCTIONS, MARIANNE PRODUCTIONS, MARS FILM, PARAMOUNT PICTURES **SOURCE** PARK CIRCUS, PARAMOUNT
PICTURES **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, JEAN-PAUL BELMONDO, CATHERINE ROUVEL, MICHEL BOUQUET, FRANÇOISE
CHRISTOPHE, CORINNE MARCHAND, JULIEN GUIOMAR

Lorsque Roch Siffredi sort de prison, il se confronte immédiatement à François Capella qui a profité de son absence pour prendre sa place auprès de la belle Lola. Malgré ce différend, les deux hommes se lient rapidement d'amitié et comprennent que leur association pourrait les mener très loin. À force d'arnaques et de coups d'éclat, ils vont connaître une ascension fulgurante dans le milieu marseillais. Au détriment rapidement de la complicité qui les unit.

« *Le plus difficile pour Jacques Deray était cependant d'arbitrer et de contrôler le face-à-face de ses deux vedettes. Là encore il a gagné. Alain Delon et Jean-Paul Belmondo portent à part égale le poids du film. Au lieu de jouer sur la même longueur d'onde [...], ils apparaissent comme complémentaires: Delon, élégant, froid, racé, mystérieux, inquiétant; Belmondo, gavroche, rigolard, "décontracté", jouisseur... On croit à leur amitié et plus encore à ce besoin quasi superstitieux qu'ils ont l'un de l'autre.* » **Jean de Baroncelli, Le Monde, 24 mars 1970**

When Roch Siffredi leaves prison, he immediately confronts François Capella, who has taken advantage of his absence to move in on the lovely Lola. Despite this dispute, the two men quickly become friends and realize that teaming up could take them far. Through con games and heists, they rise high in the Marseille underworld. To the swift detriment of their friendship alliance.

"The hardest thing for Jacques Deray was to referee and control the confrontation of his two stars. There again, he won. Alain Delon and Jean-Paul Belmondo carry the film between them. Rather than playing on the same wavelength [...], they seem to complement each other: Delon, elegant, cold, distinguished, mysterious, disturbing; Belmondo, urchinish, buoyant, relaxed, fun-loving... We believe in their friendship and even more in their almost superstitious need for each other."

JEAN-PIERRE MELVILLE LE CERCLE ROUGE

Italie/France — 1970 — 2h20 — fiction — couleur — version restaurée



SCÉNARIO JEAN-PIERRE MELVILLE **IMAGE** HENRI DECAË **SON** JEAN NÉNY **MUSIQUE** ÉRIC DEMARSAN **MONTAGE** MARIE-SOPHIE DUBUS **PRODUCTION** COMACICO, EURO INTERNATIONAL FILMS, FONO ROMA, LES FILMS CORONA, SELENIA CINEMATOGRAFICA **SOURCE** STUDIOCANAL, CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, ANDRÉ BOURVIL, GIAN MARIA VOLONTÉ, YVES MONTAND, FRANÇOIS PÉRIER, PAUL CRAUCHET, PAUL AMIOT

Un truand qui sort de prison aide un fugitif à échapper aux forces de l'ordre. Ils montent un fabuleux hold-up avec la participation d'un ancien policier alcoolique. Mais certaines personnes qui les connaissent pourraient nuire à leurs projets.

« Le film vaut bien sûr par son incroyable réunion d'acteurs. On y retrouve un Delon froid, ténébreux, mutique et impassible. [...] Et le gaulliste Delon s'associe dans Le Cercle rouge au compagnon de route du Parti communiste Yves Montand. Comme dans la résistance, c'est toute la France qui se retrouve et se réunit dans le cinéma de Melville. »

Jean-Loup Bonnamy, *Le Figaro*, 29 décembre 2020

No sooner is he released from prison than a crook executes an incredible heist with the help of a recently escaped gangster and an alcoholic former policeman. It succeeds brilliantly. Their fence, frightened by the size of the take, tells them to see a specialist. Who is none other than the inspector assigned to the case.

“The film, of course, brings together an incredible collection of actors. It includes a cold, sinister, mute, inscrutable Delon. [...] And the Gaullist Delon unites in Le Cercle rouge with Communist fellow traveler Yves Montand. As in the Resistance, all France meets and unites in Melville's films.”

PIERRE GRANIER-DEFERRE LA VEUVE COUDERC

Italie/France — 1971 — 1h30 — fiction — couleur — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

SCÉNARIO PIERRE GRANIER-DEFERRE, PASCAL JARDIN, D'APRÈS UN ROMAN DE GEORGES SIMENON **IMAGE** WALTER WOTTITZ **SON** JEAN LABUSSIÈRE, ALEX PRONT, JEAN RIEUL **MUSIQUE** PHILIPPE SARDE **MONTAGE** JEAN RAVEL **PRODUCTION** LIRA FILMS, PEGASO CINEMATOGRAFICA **SOURCE** STUDIOCANAL, TAMASA **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, SIMONE SIGNORET, OTTAVIA PICCOLO, JEAN TISSIER, MONIQUE CHAUMETTE, BOBY LAPOINTE, JEAN-PIERRE CASTALDI

Jean, qui n'a pas de travail ni de toit, trouve refuge chez la veuve Couderc, une paysanne plus âgée qui vit dans une ferme. Il lui devient vite indispensable, et chacun des deux s'attache à l'autre à sa manière. Leur vie est troublée par la malveillance des voisins dont la fille a un faible pour Jean, et qui le soupçonnent d'être un malfaiteur.

« Dans un premier temps, la configuration relativement muette que privilégie le long métrage est ce qui sied le mieux au teint des acteurs : Delon, la lèvre supérieure ourlée d'une moustache, retrouve une forme de mutisme melvillien, tandis que Signoret prolonge son personnage de femme vieillissante, blessée, qu'elle incarnait déjà dans le précédent long métrage du metteur en scène. » **Jérémy Gallet, avoir-aiire.com, 7 novembre 2020**

Jean, homeless and jobless, takes refuge with the widow Couderc, an older peasant woman living on a farm. He soon becomes indispensable to her, and they become fond of each other in their own separate ways. Their life is disturbed by the ill will of the neighbors, whose daughter has a weakness for Jean, and who suspect him of being a criminal.

“Delon is famous for projecting rich and complex persona without uttering a single word [...]. An exchange of looks between the two principals is sufficient to persuade us of the power and depth of the emotional bond that draws their two characters together. It would seem impossible that a handsome charmer with Delon's satanic good looks could fall for a dowdy and brusque old woman, and yet Signoret and Delon convince us that not only can such a thing happen, it is also a thing of inexpressible beauty when it does happen.”

James Travers, frenchfilms.org, 2019

JEAN-PIERRE MELVILLE UN FLIC

Italie/France — 1972 — 1h38 — fiction — couleur — version restaurée



SCÉNARIO JEAN-PIERRE MELVILLE **IMAGE** WALTER WOTTITZ **SON** JEAN NÉNY, ANDRÉ HERVÉE, MAURICE LAUMAIN **MUSIQUE** MICHEL COLOMBIER **MONTAGE** PATRICIA NÉNY **PRODUCTION** EURO INTERNATIONAL FILMS, OCEANIA PRODUZIONI INTERNAZIONALI CINEMATOGRAFICHE **SOURCE** STUDIOCANAL, TAMASA **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, CATHERINE DENEUVE, RICHARD CRENNNA, RICCARDO CUCCIOLLA, MICHAEL CONRAD, PAUL CRAUCHET

Édouard Coleman est inspecteur de police. Le début d'une liaison avec Cathy l'aide à rendre sa vie et son quotidien moins moroses. Cependant, Cathy est aussi la petite amie de Simon, un trafiquant de drogue et ami de Coleman. La rivalité entre les deux hommes va éclater lorsque Édouard doit enquêter sur un crime impliquant Simon.

« Avec *Le Cercle rouge* et surtout *Un flic*, Jean-Pierre Melville amplifie jusqu'à la folie cette approche fantasmagique et fétichiste du cinéma, sa fascination pour les stars masculines, et pour Alain Delon en particulier. Car ces films sont aussi des écrans amoureux pour l'icône Delon, silhouette frigidée et opaque obsédée par la mort. » **Olivier Père, Arte, 19 mars 2014**

Édouard Coleman is a police inspector. The beginning of a liaison with Cathy cheers the gloom of his daily round. But Cathy is also the girlfriend of Simon, a drug dealer and Coleman's friend. The rivalry between the two men explodes when Édouard has to investigate a crime involving Simon.

“With *Le Cercle rouge* and above all *Un flic*, Jean-Pierre Melville expands to the point of delirium his fantastic, fetishistic approach to cinema, his fascination with male stars, and with Alain Delon in particular. For these films are also loving showcases for Delon the icon, a frigid, opaque silhouette obsessed by death.”

VALERIO ZURLINI LE PROFESSEUR

Italie/France — 1972 — 2h07 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

TITRE ORIGINAL LA PRIMA NOTTE DI QUIETE **SCÉNARIO** VALERIO ZURLINI, ENRICO MEDIOLI **IMAGE** DARIO DI PALMA **SON** BRUNO ZANOLI, ALBERTO BARTOLOMEI, DANILO MORONI **MUSIQUE** MARIO NASCIBENE **MONTAGE** MARIO MORRA **PRODUCTION** MONDIAL TELEVISIONE FILM, ADEL PRODUCTIONS, VALORIA FILMS **SOURCE** PATHÉ, LES FILMS DU CAMÉLIA **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, SONIA PETROVNA, LÉA MASSARI, ALIDA VALLI, RENATO SALVATORI, GIANCARLO GIANNINI

Daniel, un professeur de littérature remplaçant, est nommé pour quelques mois dans un lycée de Rimini. Passionné de lettres mais peu soucieux des convenances de sa profession, il s'adonne à sa tâche sans grand entrain. Il remarque vite Vanina, l'une de ses élèves, et décele en elle une blessure secrète. Intrigué et séduit par la jeune femme, Daniel délaisse sa femme Monica, se précipitant sans le savoir vers un destin tragique.

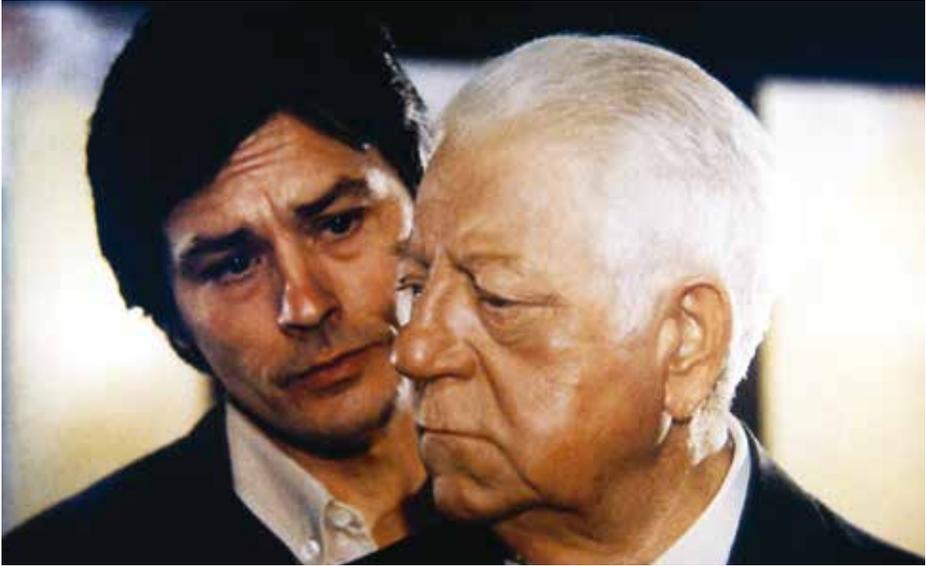
« Tous [les personnages] auront, en effet, au terme de la projection, dévoilé quelque chose d'une vérité inattendue de leur être. Mais c'est bien dans cette contradiction, dans cette confusion mêlant une certaine abjection à la passion que se situe la singularité du film, comme s'il s'y jouait la rencontre de la vulgarité et du sublime. Mal rasé, d'une pâleur d'insomniaque, défait, constamment vêtu d'un pardessus beige, Alain Delon est ici au sommet de sa beauté, une beauté dont il livre une face sombre et bouleversante. » **Jean-François Rauger, Le Monde, 12 juin 2019**

Daniel, a substitute literature teacher, is assigned for several months to a Rimini high school. Passionate about literature but uninterested in the conventions of his profession, he teaches there without great enthusiasm. He soon notices Vanina, one of his students, and perceives her secret hurt. Intrigued and attracted by the young woman, Daniel leaves his wife Monica, rushing unknowingly towards a tragic fate.

"All [the characters] reveal, by the end of the film, some unexpected truth of their being. But it is in that contradiction, in that confusion, combining a certain abjection and passion, that the singularity of the film resides, as though in a meeting of the vulgar and the sublime. Unshaven, sleeplessly pale, unkempt, always in the same beige overcoat, Alain Delon is at the height of his beauty, a beauty of which he reveals a dark, disturbing aspect."

JOSÉ GIOVANNI DEUX HOMMES DANS LA VILLE

Italie/France — 1973 — 1h40 — fiction — couleur — version restaurée



SCÉNARIO JOSÉ GIOVANNI **IMAGE** JEAN-JACQUES TARBÈS **SON** JEAN RIEUL **MUSIQUE** PHILIPPE SARDE **MONTAGE** FRANÇOISE JAVET **PRODUCTION** ADEL PRODUCTIONS, MEDUSA DISTRIBUZIONE **SOURCE** PATHÉ **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, JEAN GABIN, MIMSY FARMER, VICTOR LANOUX, CÉCILE VASSORT, MICHEL BOUQUET, ILARIA OCCHINI, GÉRARD DEPARDIEU

À sa libération, Gino Strabliggi, un ancien truand, est chaperonné par Germain Cazeneuve, un ex-policier reconverti en éducateur social, qui l'aide à se réinsérer. Mais c'est sans compter sur la hargne de l'inspecteur Goitreau, déterminé à faire chuter le repris de justice.

« Pour le dernier film qu'ils interprètent ensemble, Gabin et Delon accentuèrent encore le rapport père/fils qui les unissait. Gino/Delon est désormais "adopté" par le "monstre sacré" qui, cette fois-ci, n'est plus un patriarche de la pègre mais est passé du côté de la justice. Le film [...] est une fine étude psychologique et humaine des trois personnages principaux de la tragédie [...]. Le talent dramatique de Delon trouve en cet homme persécuté par la malchance et la société une dimension qui lui convient parfaitement. » **Roberto Chiesi, Alain Delon, Éd. Gremese, 2003**

When he is released, Gino Strabliggi, a former criminal, is overseen by Germain Cazeneuve, an ex-policeman, now a social worker, who helps him to reintegrate society. But he does not take into account the spite of Inspector Goitreau, determined to bring the former felon down. "For their last film together, Gabin and Delon further emphasize the father/son rapport they shared. Gino/Delon is now 'adopted' by the 'sacred monster' who, this time, is not a criminal patriarch but on the side of the law. The film [...] is a fine psychological and human study of the three main characters of the tragedy [...]. Delon's dramatic talent finds in this man persecuted by bad luck and society a dimension that suits him perfectly."

JACQUES DERAY FLIC STORY

France/Italie — 1975 — 1h52 — fiction — couleur — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

SCÉNARIO JACQUES DERAY, ALPHONSE BOUDARD, D'APRÈS LE RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE DE ROGER BORNICHE **IMAGE** JEAN-JACQUES TARBÈS **SON** JEAN NÉNY, JEAN LABUSSIÈRE **MUSIQUE** CLAUDE BOLLING **MONTAGE** HENRI LANOË **PRODUCTION** ADEL PRODUCTIONS, LIRA FILMS, MONDIAL TELEVISIONE FILM **SOURCE** PATHÉ, STUDIOCANAL, TAMASA **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, JEAN-LOUIS TRINTIGNANT, RENATO SALVATORI, CLAUDINE AUGER, MAURICE BIRAUD, ANDRÉ POUSSE

À la fin des années 1940, l'inspecteur Roger Borniche est chargé de rechercher un dangereux criminel échappé de l'asile, Émile Buisson. Meurtres, prises d'otages, courses-poursuites: pendant trois ans, Buisson commet crime sur crime mais continue d'échapper à la traque menée par Borniche.

« Delon, dans les films qu'il contrôlera de A à Z, prendra parfois le soin d'y inviter un acteur ou une actrice capable de lui tenir tête, par son talent et son charisme. [...] Delon réussit [cela] avec Trintignant et Flic Story. [...] Cela permet à Jean-Louis Trintignant de s'emparer d'une bonne partie du film, dans laquelle il compose un terrifiant criminel psychotique. De son côté, Alain Delon est parfaitement convaincant en policier déterminé. Flic Story demeure une référence en matière de polar français. » **Olivier Père, Arte, 25 février 2019**

In the late 1940s, Inspector Roger Borniche is assigned to find a dangerous criminal escaped from an asylum, Émile Buisson. Murders, kidnappings, manhunts: for three years, Buisson commits crime after crime, but continues to escape Borniche's pursuit.

"Delon, in the films he controlled from A to Z, sometimes took the trouble to bring in an actor or actress capable of standing up to him, through talent and charisma. [...] Delon did [this] with Trintignant and Flic Story. [...] That allowed Jean-Louis Trintignant to dominate a good part of the film, in which he portrays a terrifying psychotic criminal. For his part, Alain Delon is perfectly convincing as a determined police officer. Flic Story remains a benchmark in the French crime film genre."

JOSEPH LOSEY MONSIEUR KLEIN

France/Italie — 1976 — 2h02 — fiction — couleur — version restaurée



TITRE ORIGINAL MR. KLEIN **SCÉNARIO** FRANCO SOLINAS, FERNANDO MORANDI **IMAGE** GERRY FISHER, PIERRE-WILLIAM GLENN **SON** MAURICE DAGONNEAU, JEAN LABUSSIÈRE, ALEX PRONT, FEDERICO SAVINA **MUSIQUE** EGISTO MACCHI, PIERRE PORTE **MONTAGE** MARIE CASTRO, HENRI LANOË, MICHÈLE NÉNY **PRODUCTION** LIRA FILMS, ADEL PRODUCTIONS, NOVA FILMS, MONDIAL TELEVISIONE FILM **SOURCE** STUDIOCANAL, LES ACACIAS **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, JEANNE MOREAU, JULIET BERTO, JEAN BOUISE, MICHAEL LONSDALE, SUZANNE FLON

Meilleur Film & Meilleur Réalisateur César 1977

Paris, 1942. Dans la France occupée par les Allemands, Robert Klein, un quadragénaire riche et séduisant, originaire d'Alsace, fait des affaires. Alors qu'il vient de racheter à très bas prix un tableau de maître à son propriétaire juif, il trouve dans son courrier un exemplaire des *Informations juives* portant son nom et son adresse. Inquiet, il enquête et découvre que son nom figure sur le fichier de la préfecture de police: un autre Robert Klein existe. Il part à la recherche de cet homonyme.

« Avec Monsieur Klein, Delon se lance à la poursuite de son ombre, d'abord pour la confondre, ensuite pour l'accompagner dans son destin funeste. [...] Pour cet acteur qui bâtit sa carrière en stratège, et aussi en auteur, dressant une cohérence d'un film à l'autre, pour dessiner son autoportrait, Monsieur Klein devient ce film impossible à refuser. Il confronte Delon à l'urgence de l'histoire, et à sa propre histoire, en posant toujours la même question: qui suis-je? »

Samuel Blumenfeld, *Le Monde*, 27 juillet 2018

Paris, 1942. In German-occupied France, Robert Klein, a rich and attractive man of forty, originally from Alsace, is doing well. Just after buying an Old Master for a very low price from its Jewish owner, he finds in his mail a copy of the official circular sent to Jews, *Informations juives*, addressed to him. Uneasy, he investigates and discovers that his name is on the police register: there is another Robert Klein, and he begins searching for him.

“With Mr. Klein, Delon chases his shadow, first to confront it, then to accompany it to its fatal destiny. [...] For this actor who constructed his career like a strategist and an author, creating coherence from one film to another, to draw a self-portrait, Mr. Klein became a film that could not be refused. It confronts Delon with the urgency of history, and his own story, asking always the same question: who am I?”

BERTRAND BLIER NOTRE HISTOIRE

France — 1984 — 1h50 — fiction — couleur — version restaurée



HOMMAGE DE LA 50^e — Alain Delon

SCÉNARIO BERTRAND BLIER **IMAGE** JEAN PENZER **SON** BERNARD BATS, DOMINIQUE HENNEQUIN **MUSIQUE** LAURENT ROSSI
MONTAGE CLAUDINE MERLIN **PRODUCTION** ADEL PRODUCTIONS, FILMS A2, SARA FILMS **SOURCE** STUDIOCANAL, SPLENDOR
FILMS **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, NATHALIE BAYE, GÉRARD DARMON, GENEVIÈVE FONTANEL, JEAN-PIERRE DARROUSSIN,
SABINE HAUDEPIN, VINCENT LINDON

Meilleur Scénario original & Alain Delon Meilleur Acteur César 1985

Un homme alcoolique désespéré rencontre une femme étrange dans un train. Ils font l'amour, puis elle s'en va. Il la poursuit et s'accroche à elle comme si cette inconnue était sa dernière chance.

« Alain Delon, qui reçut le César du Meilleur Acteur pour son rôle de garagiste imbibé, est ici d'autant plus saisissant qu'à l'époque, le comédien enchaînait des rôles qui ne reflétaient qu'une mince partie de sa palette [...]. Dans Notre histoire, l'acteur fétiche de Jean-Pierre Melville [...] livre une composition surprenante, habitée et complexe [...]. Ici Delon râle, pleure, s'écroule, supplie, transpire, se bat (maladroitement). Face à lui, Nathalie Baye incarne brillamment une femme telle que Bertrand Blier les affectionne: libre, tourmentée, ambiguë, souvent malheureuse et aux multiples facettes. » **Bertrand Mathieux, citizenpoulpe.com, 1^{er} décembre 2016**

A desperate alcoholic meets a strange woman on a train. They make love, then she leaves. He follows her and clings to her as though this unknown woman were his last chance.

"Alain Delon, who received the César for Best Actor for this role as a drunken garage owner, is all the more striking because at the time he was playing a series of roles that reflected only a fraction of his range [...]. In Our Story, Jean-Pierre Melville's iconic actor [...] gives a surprising, fully embodied and complex performance [...]. Here Delon groans, weeps, collapses, begs, sweats, fights (clumsily). His co-star, Nathalie Baye, brilliantly embodies the kind of woman Bertrand Blier likes to portray: free, tormented, ambiguous, often unhappy, multifaceted."

JEAN-LUC GODARD NOUVELLE VAGUE

France/Suisse — 1990 — 1h28 — fiction — couleur



SCÉNARIO JEAN-LUC GODARD **IMAGE** WILLIAM LUBTCHANSKY **SON** FRANÇOIS MUSY, PIERRE-ALAIN BESSE, HENRI MORELLE
MONTAGE JEAN-LUC GODARD **PRODUCTION** SARA FILMS, PERIPHERIA, VEGA FILM, TSR, FILMS A2 **SOURCE** GAUMONT,
CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE **INTERPRÉTATION** ALAIN DELON, DOMIZIANA GIORDANO, ROLAND AMSTUTZ, LAURENCE CÔTE,
JACQUES DACQMINÉ

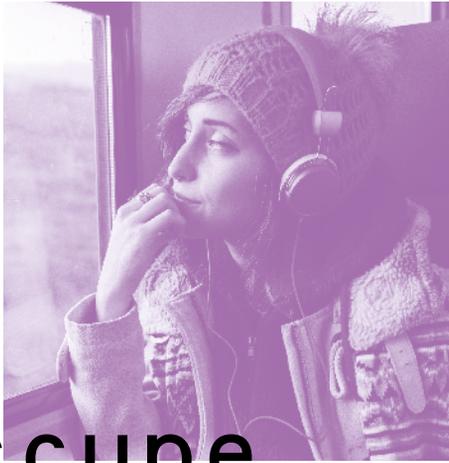
Dans un premier temps - l'Ancien Testament - un être humain (un homme) est sauvé de la chute par un autre être humain (une femme). Dans un second temps - le Nouveau Testament - un être humain (une femme, la même) est sauvé de la chute par un être humain (un autre homme). Mais la femme découvre que l'autre homme est aussi le même que le premier, que le second est (encore et toujours) le même que le premier. C'est donc une révélation. Et si l'homme a dit le mystère, la femme a révélé le secret.

« Dans ce film sur "la deuxième chance", sur le pardon, sur le retour du refoulé, du même et du passé, et sur l'image qui se cache sous l'image, la star Delon brille de tous ses feux. Avec une sorte de hiératisme et de nonchalance, Godard déploie peu à peu, à l'aide de longs travellings, les voiles fatales de son récit, dans une Suisse de bord de lac ensoleillée où glissent les domestiques, les limousines et les mots. » Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*, janvier 1990

First — the Old Testament — a human being (a man) is saved from falling by another human being (a woman). Then — the New Testament — a human being (the same woman) is saved from falling by a human being (a different man). But the woman discovers that the other man is also the same as the first, that the second is (again and always) the same as the first. It is a revelation. And if the man has recounted the mystery, the woman has revealed the secret.

"In this film on 'second chance,' on pardon, on the return of the repressed, of repetition and the past, and on the image beneath the image, Delon the star shines with all his brilliance. With a sort of stylization and nonchalance, Godard gradually unfurls, through long traveling shots, the fatal veils of his story, in a sunny lakeside Switzerland where servants, limousines, and words all glide."

On
s'occupe
des
dialogues,
chargez-
vous des
images.



À La Rochelle
100.6 FM

Simenon, Vargas,
Hemingway,
Ferrante...
Sur France Culture
la fiction se fait
avec les plus
grandes plumes,
les meilleurs
acteurs et actrices
et de prestigieux
musiciens et
musiciennes.
À découvrir
chaque semaine
à l'antenne ou
en podcast sur
franceculture.fr
et l'appli
Radio France

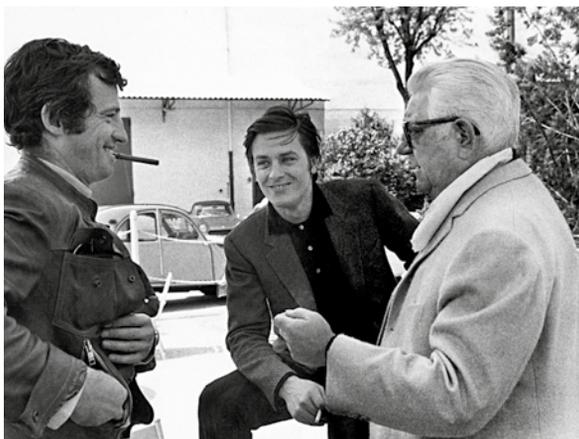


L'esprit
d'ouver-
ture.

EXPOSITION ALAIN DELON

À l'occasion de l'hommage de la 50e édition du Fema consacré à Alain Delon, une sélection de tirages exceptionnels de photographies de l'acteur en tournage ou dans l'intimité, ainsi que certaines affiches de ses films, sont exposés Tour de la Chaîne. Des extraits d'archives de l'INA complètent cette exposition.

En partenariat avec les **Monuments nationaux**, **Paris-Match**, l'**Institut National de l'Audiovisuel (INA)** et le **Crédit mutuel**



En haut, à gauche : Alain Delon dans *Plein Soleil*
En haut, à droite : Alain Delon avec Jean Gabin et Jean-Paul Belmondo
En bas : Alain et Nathalie Delon

CAHIERS DU CINEMA

NOUVEAU

VERSION NUMÉRIQUE DE VOTRE REVUE



11 NUMÉROS PAR AN

papier + numérique

+1 CADEAU

60 jours d'accès offerts à la plateforme

MUBI

VOS PRIVILÈGES ABONNÉS

- Vous réglez en douceur : le prélèvement automatique, c'est simple, pratique et sans engagement
- Vous bénéficiez d'un tarif inférieur au prix de vente kiosque
- Vous recevez votre magazine à votre domicile
- Vous bénéficiez d'un tarif garanti pendant 1 an

Vite, je m'abonne sur www.cahiersducinema.com
ou je remplis le bulletin d'abonnement p. 98.

* Le prix de référence se compose du prix kiosque à 7,90€/n° + les frais de port de 0,65€ par numéro.



les
hommages

— JOANNA HOGG

— JONÁS TRUEBA

"I think one of the things that Archipelago got me with, and particularly The Souvenir, is that it is a different language. [...] It's a way that [Joanna] has of telling stories. I should say, emotional stories. I mean, stories of people's emotion that is very unique." **Martin Scorsese, May 2019**

« The Souvenir commence comme un documentaire ou avec l'idée de faire un documentaire et s'achève sur une fiction. [...] C'est l'origine de mon cinéma, un sentiment surgit et j'ai besoin de le suivre de manière absolue. Je pars de ce qui me touche au présent. C'est l'urgence qui me guide [...]. Comme l'explique Rossellini lorsqu'il réalise son Voyage en Italie : "Le cinéma est aussi un microscope : quelle que soit la minceur apparente du sujet, un film cherche avec conviction à démêler un petit bout de la vérité — serait-ce la vérité étroitement autobiographique d'une relation de couple." » **Joanna Hogg, Transfuge, 31 janvier 2022**

JOANNA HOGG — cinéaste, Grande-Bretagne

En collaboration avec **Condor** et **le Centre Pompidou**



JOANNA HOGG

NAISSANCE D'UNE CINÉASTE

par Judith Revault d'Allonnes,
chargée de programmation cinéma au Centre Pompidou

En février dernier, sortait en salle le diptyque *The Souvenir - Part I* et *The Souvenir - Part II* (2019 et 2020), sélectionné et primé dans de nombreux festivals à travers le monde. Avec lui, le public français découvrait une cinéaste dont la singularité d'approche et la maîtrise impressionnante de ses moyens frappaient : tout un parcours, un continent devait avoir échappé jusque-là, qui l'avait menée à une telle maturité. Avec l'hommage que le **Fema** consacre à Joanna Hogg pour sa 50^e édition, après avoir montré *The Souvenir - Part I* en 2019, ce n'est pas un continent mais un archipel aux fleurs rares, comptant seulement cinq longs métrages à ce jour, qui apparaît aux spectateurs rochelais. C'est que la cinéaste elle-même a pris son temps, réalisant son premier film pour le grand écran, *Unrelated* (2007), à quarante-sept ans. Joanna Hogg n'a cependant pas découvert le cinéma sur le tard, elle l'a apprivoisé, jusqu'à se sentir suffisamment maîtresse de l'instrument qu'elle avait en main pour oser en jouer devant une salle : la délicatesse et l'exigence fondent son cinéma.

Née en 1960 à Londres, elle pratique la photographie avant de s'intéresser aux images en mouvement. Derek Jarman, à qui elle demande de travailler sur l'un de ses films, l'encourage plutôt à faire les siens et lui prête une caméra Super-8. Elle réalise plusieurs courts métrages expérimentaux et entre, en 1981, à la National Film and Television School. Après son film de fin d'études, *Caprice* (1986), un court hommage aux comédies musicales hollywoodiennes et à la pop culture dont elle confie le rôle à une amie de longue date, une certaine Tilda Swinton encore inconnue, Joanna Hogg tourne plusieurs clips pour des artistes et travaille pendant de longues années à la télévision où elle se forge une solide expérience - elle y réalise des épisodes de *Casualty*, *London's Burning*, *EastEnders*. La mort de son père, en 2003, fait bouger toutes les lignes. Le temps est venu pour elle de s'exprimer et de créer personnellement.

Sinon l'élan et le désir que l'on sent dans tous les plans, *Unrelated* n'a rien d'un premier film. La direction d'acteurs, la conduite du récit et la mise en scène des dynamiques de groupe sont vertigineusement maîtrisées. Ici, pas d'effets de manche, pas d'emphase, mais une attention et une précision de chaque instant. D'élan et de désir, il en est justement beaucoup question. Anna (Kathryn Worth), une femme dans la quarantaine, sans enfant et dont le mariage vacille, passe ses vacances d'été dans la famille d'une ancienne camarade de classe, en Toscane. Assez réservée, issue d'un milieu plus modeste que celui de ses hôtes bourgeois, Anna découvre une vie qu'elle n'a pas vécue. Peinant à trouver sa place, elle se rapproche du fringant Oakley (Tom Hiddleston, formidable dans son premier

rôle au cinéma), bien plus jeune qu'elle. Des attirances frémissent, jusqu'à ce que les tensions ne s'aiguisent dans la bande, laissant Anna seule face à son trouble intérieur et à sa tristesse.

Ce que pose *Unrelated* - l'observation fine des rapports familiaux et sociaux au sein d'un groupe à travers une étrangère à ce milieu, les variations des envies et des humeurs dans le temps relâché des vacances, l'ensemble filmé en plans longs et larges pour mieux en saisir les circulations -, *Archipelago* (2010), deuxième long métrage de la cinéaste, le poursuit. Edward (Tom Hiddleston, encore), un fils de bonne famille que tout destine à faire carrière à la City, a décidé de partir pour un an de volontariat en Afrique. Sa mère (Kate Fahy) et sa sœur (Lydia Leonard) organisent des vacances en famille à Tresco, une île isolée de l'archipel des Scilly, pour lui dire au revoir. La présence de la cuisinière (Amy Lloyd) et du professeur de peinture (Christopher Baker), que la famille a recrutés pour son confort et sa récréation et dont Edward recherche l'amitié, accentue les angoisses. Lorsque le père, retardé, ne peut les rejoindre, la peur de l'absence et de la perte fait remonter à la surface les tensions réprimées et la colère enfouie. Dans ce portrait de famille, Joanna Hogg crée de nouveau les conditions pour l'affleurement des non-dits et de l'impensé par l'introduction d'étrangers au groupe - qui plus est deux non-acteurs, véritablement cuisinière et peintre, pris au naturel parmi des rôles de composition tenus par des comédiens expérimentés.

Avec *Exhibition* (2013), la cinéaste se déplace. Si le film est centré, comme *Unrelated*, sur une femme mûre réservée et incertaine, il est cette fois situé en ville, à Londres, et s'intéresse aux relations de couple. Deux artistes, D. (Viv Albertine, l'ancienne guitariste du groupe punk culte The Slits) et H. (le plasticien Liam Gillick), s'apprentent à vendre la maison moderniste dans laquelle ils vivent depuis près de vingt ans. Très attachés au lieu, dont l'architecture particulière a modelé leur quotidien, leurs rapports et leur travail, ils doivent apprendre à s'en défaire. Rêves, souvenirs, fantasmes et peurs se mêlent, en même temps que D. prépare une performance. À la campagne toscane, aux sentiers et bords de mer des Scilly succèdent ici les intérieurs géométriques et modulaires d'une maison toute de jeux de lignes et de plans, de perspectives et de transparences, qui est à la fois le havre du couple et son exigeant aiguillon. Le montage du film, épousant les méandres émotionnels de D., abandonne la linéarité pour donner une qualité onirique à ce portrait d'un lieu et de ses habitants tels qu'ils s'interpénètrent.

The Souvenir - Part I reprend et pousse plus loin encore l'approche du montage comme flux de mémoire et variation d'affects. Ancrée à l'orée des années 1980, aux débuts de Joanna Hogg, cette autofiction sur le premier amour chaotique entre Julie, une jeune étudiante en école de cinéma (Honor Swinton Byrne, la fille de Tilda Swinton dans la vie et dans le film, qui trouve là son remarquable premier rôle), et Anthony, un dandy plus âgé, affabulateur aussi fascinant que toxique (Tom Burke), se déroule essentiellement dans l'appartement de Julie, qui reconstitue celui de Joanna Hogg à l'époque en studio, et décline son feuilleté temporel à travers la variété des supports et des textures d'images, photographies et films en Super-8 réalisés alors par la cinéaste, 16 et 35mm, vidéo hi-8 et numérique. Tout y est pourtant organique et fluide, comme un souvenir. Grand Prix au festival de Sundance, il a propulsé Joanna Hogg sur le devant de la scène internationale. *The Souvenir - Part II*, deuxième volet de ce qui a été pensé d'emblée comme un diptyque et dont les tournages se sont enchaînés, est l'acte de naissance de la cinéaste. Julie y fait le deuil douloureux d'Anthony, mort d'overdose, avec la réalisation de son film de fin d'études qu'elle consacre à leur histoire. Du même mouvement, Joanna Hogg s'offre un double plaisir: elle revisite ses souvenirs les plus fondateurs et tourne, pour la deuxième fois, son premier film, tel qu'elle

aurait rêvé le faire alors – ainsi, au passage, que ceux de deux ou trois camarades, s’amusant ainsi à multiplier les genres. *The Souvenir - Part II* a été dévoilé à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes 2021.

Il y a décidément un caractère initiatique dans le travail de Joanna Hogg. Ses personnages, pris dans des moments de transition, font un apprentissage dont les films eux-mêmes sont l’expérience. Leur singularité et leur finesse tiennent beaucoup à la méthode de la cinéaste. Forte de ses années de pratique, elle n’écrit pas de scénario mais un texte littéraire assez précis, comme une nouvelle, qu’elle illustre. Elle ne le donne généralement pas à lire aux acteurs, toujours des professionnels et non-professionnels mêlés, qui partagent autant que possible les mêmes lieux de vie pendant le tournage et qu’elle rassemble tous les matins pour leur faire découvrir les scènes à tourner le jour même, les discuter et élaborer les dialogues. On se pincerait en apprenant cela, tant le résultat est abouti et parfaitement structuré. L’expérience accumulée de la direction d’acteurs et de la réalisation, la maîtrise de ce qu’elle recherche, qui lui permet précisément d’accueillir les propositions et l’inattendu, le tournage chronologique des films dans l’ordre du récit y sont essentiels.

Cette méthode est relayée par la mise en scène destinée, elle aussi, à faire toute la place aux lieux, aux personnages et à leurs interactions. Les plans fixes, larges et longs, les jeux avec la profondeur de champ saisissent ce que les corps expriment ou laissent échapper, au-delà des discours. Attractions et répulsions inconscientes, hésitations, tensions : tous les états traversent les corps et les plans, passent par contamination ou par réaction d’un personnage à l’autre. L’empreinte des lieux singuliers et forts dans lesquels la cinéaste inscrit ses récits, paysages, lignes, matières, couleurs, lumières, sons, objets, est sans cesse palpable par ses effets variés, quand bien même à l’insu des personnages, et des acteurs peut-être.

En attendant son prochain long métrage, *The Eternal Daughter* – dans lequel elle retrouve Tilda Swinton et dont Martin Scorsese est à nouveau le producteur exécutif, après *The Souvenir - Part I* et *The Souvenir - Part II* –, cet hommage est le prélude à une rétrospective au Centre Pompidou et à la sortie des films en salles par Condor en 2023, pour que le travail de Joanna Hogg soit enfin pleinement révélé ici, tel qu’il le mérite. —



The Souvenir - Part I

FILMOGRAPHIE CAPRICE (CM FIN D’ÉTUDES, 1986) – NETWORK 7 (TV, 1987) – VICIOUS CIRCLE (TV, 1993) – LONDON’S BRIDGE (TV, 1996) – CASUALTY (TV, 1997-1998) – STAYING ALIVE (TV, 1997) – LA BRIGADE DU COURAGE LONDON’S BURNING (TV, 1998) – REACH FOR THE MOON (TV, 2000) – EASTENDERS (TV, 2003) – UNRELATED (2007) – ARCHIPELAGO (2010) – EXHIBITION (2013) – THE SOUVENIR – PART I (2019) – THE SOUVENIR – PART II (2020) – THE ETERNAL DAUGHTER (EN POSTPRODUCTION, 2022)

JOANNA HOGG UNRELATED

Grande-Bretagne — 2007 — 1h40 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JOANNA HOGG **IMAGE** OLIVER CURTIS **SON** JOVAN AJDER, CHRIS MCDERMOTT **MONTAGE** HELLE LE FEVRE
PRODUCTION RAW SIENA **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** KATHRYN WORTH, TOM HIDDLESTON, MARY ROSCOE, DAVID
RINTOUL, EMMA HIDDLESTON, HENRY LLOYD-HUGHES

Alors que son mariage bat de l'aile, Anna trouve refuge auprès de son amie Verena, qui passe les vacances d'été avec sa famille en Toscane. De nature réservée, Anna peine à trouver sa place et se rapproche peu à peu d'Oakley, un bourreau des cœurs bien plus jeune qu'elle.

« Comme surgissant de nulle part, une réalisatrice débutante signe un premier film subtil et parfaitement maîtrisé, témoignant d'une grande originalité et d'un soin rigoureux apporté à la mise en scène. » **Peter Bradshaw, The Guardian, 18 septembre 2008**

When Anna's marriage hits a sticky patch, she takes refuge with her friend Verena, who's summering with her family in Tuscany. The introverted Anna has trouble fitting in. Gradually she becomes intrigued by Oakley, a heartbreaker much younger than she.

"British cinema has forever been preoccupied with issues of class, but it's been some time since such matters were examined with the piercing accuracy that makes Unrelated so bracing. It's a terrific, belated feature debut from writer-director Joanna Hogg after an extended small-screen apprenticeship that's clearly honed her talents." **Neil Young, The Hollywood Reporter, May 23, 2008**

JOANNA HOGG ARCHIPELAGO

Grande-Bretagne — 2010 — 1h54 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JOANNA HOGG IMAGE ED RUTHERFORD SON JOVAN AJDER, DAVID MITCHELL MONTAGE HELLE LE FEVRE PRODUCTION WILD HORSES FILM SOURCE CONDOR INTERPRÉTATION TOM HIDDLESTON, KATE FAHY, AMY LLOYD, LYDIA LEONARD, CHRISTOPHER BAKER

Edward, un trentenaire désœuvré, décide de quitter son travail pour rejoindre une organisation humanitaire en Afrique. Sa mère, Patricia, prévoit avant son départ de réunir la famille à Tresco, une île idyllique de l'archipel des Scilly. Mais lorsque le père décline l'invitation à la dernière minute, les émotions jusqu'ici refoulées par chacun d'entre eux refont alors surface. « [Joanna] Hogg fait preuve d'une réelle finesse dans cet Archipelago, notamment dans sa maîtrise de l'image grâce à [son chef opérateur] Ed Rutherford qui photographie des intérieurs moroses, figés, quasi claustrophobes, ou les paysages étrangement tropicaux de l'île de Tresco battue par les vents. De cette façon presque assumée comme non démonstrative, Archipelago est une réussite majeure - un grand film adulte sur des adultes qui n'arrivent pas à grandir. » Jonathan Romney, independent.co.uk, March 6, 2011

Edward, a disaffected thirty-year-old, decides to quit his job and join a humanitarian organization in Africa. His mother, Patricia, plans a valedictory family reunion on Tresco, an idyllic island of the Scilly archipelago. But when his father declines the invitation at the last minute, everyone's previously repressed emotions come to light.

"Hogg brings a new fine-tuning to Archipelago, not least in the visual control: in Ed Rutherford's photography of moody, static, claustrophobic interiors and in the windblown, weirdly tropical Tresco landscapes. In its almost militantly undemonstrative way, Archipelago is a major achievement - a very adult film about people who can't quite grow up."

JOANNA HOGG EXHIBITION

Grande-Bretagne — 2013 — 1h44 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JOANNA HOGG **IMAGE ED** RUTHERFORD **SON** JOVAN AJDER **MONTAGE** HELLE LE FEVRE **PRODUCTION** WILD HORSES FILM, BFI, BBC FILMS, ROOKS NEST ENTERTAINMENT **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** VIV ALBERTINE, LIAM GILLICK, TOM HIDDLESTON

Quand D. et H. décident de vendre la maison qu'ils ont tant aimée et dans laquelle ils vivent depuis deux décennies, ils disent aussi adieu à leur vie commune sous le même toit. D., épouse et femme de scène, se bat pour garder le contrôle des aspects personnels et créatifs de sa vie de couple, mais le bouleversement attendu fait remonter à la surface les angoisses de l'un comme de l'autre. Les rêves, les souvenirs, les peurs aussi ont laissé leurs empreintes sur cette maison qui a joué un rôle déterminant dans leur relation et porte aujourd'hui les stigmates de leur vie commune passée.

« *Entre les mains de [Joanna] Hogg, chaque surface agit comme un miroir au sens propre et au figuré; l'espace est souvent amplifié par des reflets dans les façades en verre, en marbre ou en aluminium. La mise en scène de [Joanna] Hogg, d'une précision impressionnante, en dit bien plus que les dialogues, aussi parcimonieux que les intérieurs du film. Peu de longs métrages récents ont su aborder les questions d'intégrité anatomique et psychologique de manière aussi démocratique que dans Exhibition.* » **Jordan Cronk, Little White Lies, April 24, 2014**

When D. and H. decide to sell their much-loved house, in which they've lived for two decades, they also say goodbye to their life together. D., as wife and performance artist, fights to keep control of the personal and creative aspects of her relationship, but the anticipated upheaval brings the anxieties of both partners to the surface. Dreams, memories, and fears have left their mark on this house, which played a decisive role in their relationship and now bears the stigmata of their past life together.

“*In Hogg's hands, every surface is both a literal and figurative mirror; space is expanded in many instances by reflections in glass, marble, and aluminium facades. More is said in Hogg's impressively precise mise-en-scène than in any of the dialogue, which is as sparse as the film's interiors. Few recent films have approached matters of anatomical and psychological integrity as democratically as Exhibition.*”

JOANNA HOGG THE SOUVENIR – PART I

Grande-Bretagne/États-Unis — 2019 — 1h59 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JOANNA HOGG **IMAGE** DAVID RAEDEKER **SON** JOVAN AJDER **MONTAGE** HELLE LE FEVRE **PRODUCTION** JOANNA HOGG, ATLAS FILMS, BBC FILMS, BFI, MARTIN SCORSESE **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** HONOR SWINTON BYRNE, TILDA SWINTON, TOM BURKE, JACK MCMULLEN, RICHARD AYOADE, ARIANE LABED

Grand Prix du Jury Cinéma du monde Sundance 2019

Au début des années 1980, Julie, une jeune étudiante en cinéma qui se cherche encore, rencontre Anthony, un dandy aussi charismatique que mystérieux. Prise sous le charme de cet homme plus âgé, elle se lance aveuglément dans ce qui s'avère être sa première véritable histoire d'amour. Malgré les mises en garde de son entourage, Julie s'enferme peu à peu dans une relation toxique, qui pourrait bien menacer son avenir.

« Il y a quelque chose de fou et d'inédit dans cet échafaudage. La réalisatrice anglaise qui l'a imaginé, aujourd'hui sexagénaire, s'inspire de sa jeunesse, au début des années 1980.

[...] Dans The Souvenir - Part I, l'éclat du résultat montre que formalisme et émotion vont parfois très bien ensemble: au gré des scènes et des sentiments qui les imprègnent, Joanna Hogg passe de la limpidité au baroque, oscille avec grâce entre épure et onirisme. Le plus extraordinaire tient pourtant à la relecture des mêmes événements... ★★★

In the early 1980s, Julie, a young film student who is still discovering herself, meets Anthony, a mysterious and charismatic dandy. Fascinated by this older man, she throws herself blindly into what turns out to be her first real love affair. Despite the warnings of her friends, Julie becomes more and more enmeshed in a toxic relationship that might well threaten her future. "There is something mad and groundbreaking in this arrangement. The English director who conceived it, now in her sixties, was inspired by her youth in the early 1980s.

[...] In The Souvenir - Part I, the brilliant result shows that formalism and emotion sometimes go very well together: depending on the scene and the feelings imbuing it, Joanna Hogg goes from the limpid to the baroque, swinging gracefully between the stark and the dreamy. What is most extraordinary, however, is the reinterpretation of the same events... ★★★

JOANNA HOGG THE SOUVENIR – PART II

Grande-Bretagne/États-Unis — 2020 — 1h48 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JOANNA HOGG **IMAGE** DAVID RAEDEKER **SON** JOVAN AJDER **MONTAGE** HELLE LE FEVRE **PRODUCTION** ELEMENT PICTURES, BBC FILMS, BFI, JOANNA HOGG, MARTIN SCORSESE **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** HONOR SWINTON BYRNE, TILDA SWINTON, ARIANE LABED, RICHARD AYOADE, CHARLIE HEATON

Sortie d'une relation éprouvante avec un homme séduisant et manipulateur, Julie tente de démêler l'écheveau de ses sentiments à travers son film de fin d'études, tout en cherchant à faire la lumière sur l'existence fictive que cet homme s'était inventée. Chatoyante chronique d'un premier amour et récit d'apprentissage, le second volet de ce diptyque dresse un portrait d'artiste qui sublime les fragments du quotidien, où réminiscence et fantasme se mêlent au point de fusionner.

*** dans *The Souvenir - Part II. Le vertige est total: le cinéma vient réécrire, quarante ans plus tard, une vie qui aurait pu être toute différente. La catharsis se produit à la fois dans le passé, grâce à la fiction, et aujourd'hui, compte tenu de l'existence même de ce diptyque. Un tourbillon délicat mélange continuellement réminiscences mortifères et rêveries réparatrices. La réalité et sa représentation féérique ne font désormais plus qu'une.* »

Louis Guichard, *Télérama*, 2 février 2022

Just out of a fraught relationship with a seductive but manipulative man, Julie tries to use her graduation film project to untangle her feelings, looking for the truth in the fictitious existence her lover invented for himself. A shimmering story of first love and creative apprenticeship, the second part of this diptych is a portrait of the artist as she transforms the fragments of daily life, memory and fantasy mingling and fusing.

*** in *The Souvenir - Part II. It is completely dizzying: cinema rewrites, forty years later, a life that could have been utterly different. Catharsis occurs both in the past, thanks to fiction, and today, in light of the very existence of this diptych. A delicate whirlwind continually mixes mortifying memories and reparative reveries. Reality and its fantastic representation become one.*”

« C'est à un voyage temporel que nous invite Trueba au sein de ses films, où le passé est évoqué par petites touches et par grandes vagues, mais aussi au sein de sa filmographie qui semble suivre, l'air de rien, l'évolution d'une jeunesse contemporaine en quête de sens, de l'insouciance vingtaine à la trentaine plus tourmentée. Les retrouvailles avec certains acteurs et actrices ami(e)s de Trueba intensifient la filiation entre [ses] films, qui ont également en commun la personnification de la musique telle un coryphée, un amour de la déambulation citadine, de la rencontre et de la conversation existentielle, sous les auspices de grands courants philosophiques ou littéraires. » **Eva Markovits, Cahiers du cinéma, mars 2021**

JONÁS TRUEBA — cinéaste, Espagne

En partenariat avec l'**institut Cervantes**

En collaboration avec **Arizona Distribution** et les **Cahiers du cinéma**



Jonás Trueba au Fema en juillet 2020

JONÁS TRUEBA

LES TEMPS DU POSSIBLE

par Marcos Uzal, rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*

On pourrait trouver trois sources au cinéma de Jonás Trueba. La première est le cinéma lui-même, moins parce qu'il est un enfant de la balle (un grand-père acteur, une mère productrice, un père et un oncle réalisateurs), ayant probablement baigné dans la cinéphilie dès son plus jeune âge, que parce que ses films assument de s'inscrire dans le sillage d'autres cinéastes, volontiers cités par lui: Éric Rohmer, François Truffaut, Philippe Garrel, Hong Sang-soo, entre autres. Influences parfaitement digérées, tant Trueba comme ses personnages considèrent les films, mais aussi les chansons ou les livres, comme faisant autant partie de l'existence que les sentiments, les voyages, les rues des villes ou la météorologie. C'est ce que revendique le tissage de la vie et des chansons annoncé par le titre de son premier long métrage, le beau *Todas las canciones hablan de mí* (2010) [toutes les chansons parlent de moi], et de la vie et du cinéma (vu et fabriqué) de *Los Ilusos* (2013), film d'amour et de cinéphilie, ouvertement garrellien, et manifeste de toute l'œuvre à venir, qu'il définit lui-même comme son film « zéro », celui d'un nouveau départ marqué par la création de sa société de production justement nommée Los Ilusos Films.

L'autre source de son travail est la ville où il est né (en 1981): Madrid. En s'inspirant de ses rues, de sa forme chaotique, de sa lumière et de son air très particuliers, si aimé de certains peintres, il filme la capitale espagnole comme Rohmer filmait Paris: par cœur et à pied. Comme avec les cinéastes adorés, Trueba entretient un rapport intime avec les lieux où il tourne, ils sont chargés de ses propres expériences autant que d'une histoire plus vaste à laquelle il se raccorde (comme dans les conversations sur l'architecture de *Todas las canciones hablan de mí*). Et quand on part ailleurs – en France dans *Los Exiliados románticos* (2015), en Andalousie et en Estrémadure dans *Qui à part nous* (2021), à la campagne dans *Tenéis que venir a verla* (2022) –, ça n'est jamais anodin, mais toujours un choix exceptionnel, décisif. Dans *Eva en août* (2019), la protagoniste décide au contraire de rester à Madrid pendant l'été mais dans un état de vacance, devenant alors presque étrangère à sa propre ville. Quelle que soit leur nature ou leur ampleur, Trueba prend le temps de filmer les départs et les trajets, autant que les déambulations urbaines (dans *La Reconquista* (2016), une longue balade en scooter dans Madrid au petit matin rappelle inévitablement celles de Nanni Moretti à Rome dans *Journal intime*), et ses récits s'accordent d'abord aux déplacements des personnages, y trouvent leur rythme. Car ici rien ne saurait échapper aux modulations de l'espace et à l'influence des lieux, pas même les sentiments qui s'y laissent au contraire glisser.

La troisième pilier du cinéma de Trueba est l'amitié. Il emploie très souvent la troisième personne du pluriel lorsqu'il évoque son travail, ne séparant jamais le caractère très personnel de ses films de leur fabrication collective. *Los Ilusos* marque la constitution d'une véritable troupe d'acteurs de la même génération que lui, que l'on retrouve de films en films – Francesco Carril, Vito Sanz, Isabelle Soffel, notamment, auxquels est venue bien sûr s'ajouter Itsaso Arana, à partir de *La Reconquista* –, et dont les expériences et les personnalités sont pour Trueba une vraie source d'inspiration. Il vieillit avec eux : *La Reconquista* est le film de l'âge où l'on commence à se retourner plus sérieusement sur son passé, tandis que *Tenéis que venir a verla* regarde avec une légère angoisse se pointer l'embourgeoisement de la quarantaine. Bien plus que de simples incarnations de personnages préécrits, c'est à travers les acteurs que se joue un inextricable tissage de la fiction et de la vie. Car, en amour comme en amitié, il s'agit toujours chez Trueba de trouver quoi faire ensemble, et de prendre le temps nécessaire à cela, comme si chacune de ses scènes et chacun de ses plans était le fruit d'un cheminement commun, d'un accord tacite entre les personnages, les acteurs et lui. Rien ne semble donc forcé, violenté, imposé dans ces films où se déploient des états et des humeurs plutôt que des péripéties.

Le magnifique *Qui à part nous* représente un palier supplémentaire dans cette recherche d'une forme de démocratie cinématographique. Il est d'abord, comme toujours avec Trueba, le fruit d'une rencontre et d'une volonté de la prolonger ; en l'occurrence, en trouvant un moyen de continuer à travailler avec les acteurs adolescents de *La Reconquista*. De là sont venues de nouvelles rencontres – avec d'autres lycéens –, et le désir de les filmer, de les voir grandir, a abouti à un pari : les suivre pendant plusieurs années (cinq au final), régulièrement, au gré des envies et besoins des uns et des autres, en construisant et reconstruisant le film progressivement, en transcendant la pseudo-frontière entre fiction et documentaire, et en faisant en sorte que les expériences vécues deviennent inventions de cinéma, et inversement. On ressent ici plus qu'ailleurs un aspect essentiel du cinéma de Trueba : à l'opposé d'un auteur démiurge, il reste fidèle à lui-même en continuant à se laisser traverser par les autres. Et c'est d'autant plus émouvant dans ce film qu'il le fait en travaillant de concert avec des adolescents, en s'accordant totalement à eux, sans plans ni a priori, plutôt qu'en les enfermant dans un « projet ». Cette totale disponibilité empêche ses fictions, apparemment très proches sur le papier, de sombrer dans l'effet de signature ou dans la déclinaison répétitive, routinière. Cela s'accompagne d'une certaine prise de risque, d'un refus du confort (il revient dans *Qui à part nous* à des moyens quasi amateurs), exigeant que chaque nouveau film soit une nouvelle expérience de tournage, élaborant ses propres règles sans les cacher au spectateur : tout film de Trueba raconte une aventure collective reflétant fidèlement cette autre aventure collective qu'est sa fabrication, équipée amicale offerte au spectateur comme la vérité première de l'œuvre.

Mais nulle béatitude ici. S'ils nous parlent de couples, de bandes, de rencontres, ces doux récits reviennent régulièrement à la solitude fondamentale de chacun, qui peut surgir à n'importe quel moment, lorsqu'un personnage se détache soudain d'une discussion qu'il ne sait ou ne veut plus entendre ; ou lorsqu'une longue et sincère déclaration d'amour bute contre la gêne de l'autre (la très belle scène au jardin du Luxembourg dans *Los Exiliados románticos*) ; ou quand une jeune femme passionnée ne perçoit pas la légère perplexité qu'elle provoque en tentant d'expliquer la théorie du co-immunisme de Peter Sloterdijk à des amis vaguement moqueurs face à cette définition du « vivre-ensemble », précisément (*Tenéis que venir a verla*). Mais surtout, de même qu'être avec les autres est aussi une promesse de solitude, un tel attachement au présent va de pair avec le sentiment de sa fugacité. Aux bouleversantes rencontres (*Eva en août*, *Qui à*

part nous) répondent les âpres éloignements; il est ainsi frappant que deux films de Trueba, *Todas las canciones hablan de mí* et *La Reconquista*, se centrent sur les retrouvailles de couples séparés depuis quelques années, où il s'agit moins d'envisager une réconciliation que de constater l'épuisement de la passion et de regarder des histoires d'amour à partir de leurs fins, en en parlant au passé.

Miniaturas (2011), belle mosaïque de simples instants de vie et visions de voyages (où Trueba rejoint un autre cinéaste adoré, dont il porte le prénom : Mekas), montre combien le romanesque réside pour lui jusque dans les plus petites choses, et que ce sont elles qui demeurent quand le temps défait le reste. De là vient la beauté de ses films, qui célèbrent la valeur du présent jusque dans ce qu'il peut sembler avoir de plus insignifiant mais à travers des récits empreints d'une mélancolie romantique. Il se définit lui-même comme un cinéaste un peu anachronique, telles certaines figures secrètes qu'il admire – le peintre et écrivain Ramón Gaya ou le chanteur compositeur Rafael Berrio –, c'est-à-dire comme un artiste pour qui le présent est bien plus vaste que ce que l'on appelle le « contemporain » : le temps où les aspirations et les blessures deviennent des possibles. —



Jonás Trueba avec les adolescents de *Qui à part nous*

FILMOGRAPHIE CERO EN CONCIENCIA (CM, 2000) – TODAS LAS CANCIONES HABLAN DE MÍ (2010) – LOS ILUSOS (2013) – LOS EXILIADOS ROMÁNTICOS (2015) – LA RECONQUISTA (2016) – EVA EN AOUT LA VIRGEN DE AGOSTO (2019) – QUI À PART NOUS QUIÉN LO IMPIDE (TÚ TAMBIÉN LO HAS VIVIDO - SÓLO SOMOS - SI VAMOS 28, VOLVEMOS 28 - PRINCIPIANTES, DOCU-FICTION, 2021) – VENEZ VOIR TENÉIS QUE VENIR A VERLA (2022)

JONÁS TRUEBA TODAS LAS CANCIONES HABLAN DE MÍ

Espagne — 2010 — 1h47 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JONÁS TRUEBA, DANIEL GASCÓN **IMAGE** SANTIAGO RACAJ **SON** EDUARDO ESQUIDE, EDUARDO CASTRO **MUSIQUE** PERICO SAMBEAT **MONTAGE** MARTA VELASCO **PRODUCTION** CASTAFIORE FILMS, TORNASOL FILMS **SOURCE** LATIDO FILMS **INTERPRÉTATION** ORIOL VILA, BÁRBARA LENNIE, RAMON FONTSERÈ, ÀNGELA CREMONTE, BRUNO BERGONZINI, ELOY AZORÍN

Ramiro et Andrea se sont séparés. Après leur rupture, Ramiro s'efforce d'oublier Andrea, mais elle revient sans cesse sous la forme de souvenirs de leur vie commune passée. L'état d'égoïsme dans lequel les chagrins d'amour plongent Ramiro lui fera croire que tous les tableaux ont été peints pour lui, et que toutes les chansons parlent de lui et de son histoire avec Andrea.

« Une comédie romantique, empathique et sincère, fraîche et équilibrée dans sa simplicité, évitant les facilités du genre malgré quelques concessions. » **Alex Montoya, go-mag.com**

Ramiro and Andrea have separated. After their breakup, Ramiro tries to forget Andrea, but she constantly returns in the form of memories of their former shared life together. Ramiro's heartbreak-induced solipsism makes him believe that every painting was painted for him and every song is about him and his story with Andrea.

"An empathetic, sincere romcom, fresh and well-balanced in its simplicity, avoiding clichés despite a few concessions to genre."

JONÁS TRUEBA LOS ILUSOS

Espagne — 2013 — 1h33 — fiction — noir et blanc — vostf



SCÉNARIO JONÁS TRUEBA **IMAGE** SANTIAGO RACAJ **SON** VÍCTOR PUERTAS, NIKOLÁS TSABERTIDIS **MONTAGE** MARTA VELASCO
PRODUCTION LOS ILUSOS FILMS **SOURCE** LOS ILUSOS FILMS **INTERPRÉTATION** FRANCESCO CARRIL, AURA GARRIDO, PEDRO LOZANO, LUIS MIGUEL MADRID, LAURA SANTOS, VITO SANZ, ISABELLE STOFFEL

León est un cinéaste adepte de la procrastination à outrance, qui se laisse happer par des histoires futiles le détournant de ses projets. Au quotidien, ce rêveur invétéré ne faisant rien de sa vie semble attendre que quelque chose se passe et donne enfin un sens à son existence. « *Tout ce qui entoure le film a cette essence magique de ce qui est fait avec passion [...]. Tourné en 16mm pendant sept mois, sur le temps libre de l'équipe et avec des amis [...], Los Ilusos est tout autant une ode au cinéma qu'un hommage au simple fait de réussir à faire des films. [...]* Los Ilusos est un délicieux film autobiographique dans lequel Jonás Trueba a voulu transmettre ces moments "vides" qui sont ceux d'un réalisateur quand il ne tourne pas [...]. Un film sur le cinéma, ou plutôt : un film sur la liberté de faire du cinéma. » espinof.com, 28 avril 2013

León is a filmmaker given to outrageous procrastination, who lets himself get caught up by pointless distractions to the detriment of his plans. In his daily life, this compulsive dreamer and slacker seems to be waiting for something to happen and finally give meaning to his existence.

"Everything about the film has that magical essence of something done with passion [...]. Filmed in 16mm over seven months, during the crew's free time and with friends [...], Los Ilusos is both an ode to cinema and a tribute to the simple feat of managing to make films. [...] Los Ilusos is a delicious autobiographical film in which Jonás Trueba recounts those 'empty' moments a director experiences when he is not filming [...]. A film about cinema, or rather: a film about the freedom to make cinema."

JONÁS TRUEBA LOS EXILIADOS ROMÁNTICOS

Espagne — 2015 — 1h10 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JONÁS TRUEBA **IMAGE** SANTIAGO RACAJ **SON** EDUARDO CASTRO **MUSIQUE** TULSA **MONTAGE** MARTA VELASCO
PRODUCTION LOS ILUSOS FILMS **SOURCE** LOS ILUSOS FILMS **INTERPRÉTATION** VITO SANZ, FRANCESCO CARRIL, LUIS E. PARÉS,
VAHINA GIOCANTE, RENATA ANTONANTE, ISABELLE STOFFEL

Trois amis tassés dans un camping-car, direction quelques femmes aimées et désormais lointaines, à Toulouse ou à Paris. Récit en liberté, impros savamment exécutées : un charme constant illumine les transports amoureux de notre trio « cœur d'artichaut ». On prendrait bien la route avec eux !

« Le film a été tourné avec un simple appareil photo (qui lui donne un aspect naturel et rend ses lumières légèrement oniriques) en à peine douze jours, avec une équipe très réduite. [...] Los Exiliados románticos est né d'une envie subite de tourner, [...] avec une inconscience et un entrain tout à fait juvéniles. Le résultat rend bien la fraîcheur de cette démarche et parvient à nous embarquer dans cette aventure entre amis. [...] Ce road movie est parcouru par le motif du rêve, [...] et ce thème confère au film une mélancolie sous-jacente, sous le bonheur apparent de ces trois gars lancés sur la route. » **Alfonso Rivera, cineuropa.org, 26 avril 2015**

Three friends crammed in a camper van, on their way to women they've loved and lost, in Toulouse and Paris. A freewheeling tale, skillful improvisations: unflinching charm illuminates the amorous transports of our trio, who fall in love easily and often. We'd be glad to hit the road with them!

“Los Exiliados románticos is a film about the end of youth, about women as the new drivers of the world, about the struggle to find emotional fulfillment (call it 'life') in a world where it's increasingly difficult to find it, about friendship, and about film. Stylistically, it's suggestive of the deceptively meandering, heavily nuanced worlds created by *Éric Rohmer* and *Philippe Garrel*, and has much of the same semi-improvised lightness of touch and cleanness of line.”

Jonathan Holland, The Hollywood Reporter, May 5, 2015

JONÁS TRUEBA LA RECONQUISTA

Espagne — 2016 — 1h48 — fiction — couleur — vostf



HOMMAGE — Jonás Trueba

SCÉNARIO JONÁS TRUEBA **IMAGE** SANTIAGO RACA **JON** ÁLVARO SILVA WUTH, ANA BELÉN MARTÍN, EDUARDO CASTRO **MUSIQUE** RAFAEL BERRIO **MONTAGE** MARTA VELASCO **PRODUCTION** LOS ILUSOS FILMS **SOURCE** FILM FACTORY **INTERPRÉTATION** FRANCESCO CARRIL, ITSASO ARANA, AURA GARRIDO, PABLO HOYOS, CANDELA RECIO

Meilleur Film & Meilleur Réalisateur Cinespaña Toulouse 2016

Quinze ans après avoir vécu leur premier amour d'adolescents, Manuela et Olmo se retrouvent, comme ils se l'étaient promis. L'espace d'une soirée, dans la nuit madrilène hivernale, ils revivent leur histoire et nous plongent avec eux dans les souvenirs de jeunesse à l'époque légère du lycée, dans leurs sentiments d'adultes et la conscience du temps qui passe. Et qui ne reviendra plus.

« Simple et direct. Empli d'émotions mais modeste, discret. Romantique mais timide, presque enfantin. La Reconquista est le plus clairement "rommérien" des films du réalisateur espagnol Jonás Trueba [...] Dans un film aux longs dialogues et aux actions qui se déroulent sur un temps court, Trueba et ses acteurs tirent le meilleur parti des échos que la situation génère et parviennent à exprimer quelque chose de très authentique et d'humain sur les relations de couple. » **Diego Lerer, otrosocines.com, 23 septembre 2016**

Fifteen years after their first puppy love affair as teenagers, Manuela and Olmo meet again, as they promised each other they would. Over one winter evening in Madrid, they relive their love story and immerse us with them in memories of carefree school days' youth, their feelings as adults, and awareness of passing time. Time that is gone forever.

"Thanks to a naturalistic script and some engagingly sincere performances, this fresh instalment in the Trueba saga leaves us longing for that ideal but irretrievable emotional state — the first rush of love. It tells us that, despite the erosion of time, those painfully real and translucent feelings will forever be hardwired into our emotional DNA, and that there are some people we will never stop loving, although we may have long since given up hope of winning them back [a 'reconquest' made possible]." **Alfonso Rivera, cineuropa.org, September 23, 2016**

JONÁS TRUEBA EVA EN AOÛT



Espagne — 2019 — 2h09 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL LA VIRGEN DE AGOSTO **SCÉNARIO** JONÁS TRUEBA, ITSASO ARANA **IMAGE** SANTIAGO RACAJ **SON** AMANDA VILLAVIEJA, EDUARDO CASTRO **MUSIQUE** SOLEÁ MORENTE **MONTAGE** MARTA VELASCO **PRODUCTION** LOS ILUSOS FILMS **SOURCE** ARIZONA DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** ITSASO ARANA, VITO SANZ, ISABELLE STOFFEL, JOE MANJON, MARÍA HERRADOR, JOE MANJON, MIKELE URROZ, NAIARA CARMONA, SIMON PRITCHARD, SIGFRID MONLEÓN

Prix spécial du Jury & Prix de la Critique internationale Karlovy Vary 2019

Eva, âgée de 33 ans, décide de rester à Madrid pour le mois d'août, tandis que ses amis sont partis en vacances et ont fui la ville. Les jours qui s'écoulent dans une torpeur madrilène festive et joyeuse sont autant d'opportunités de rencontres pour la jeune femme.

« Un charme puissant se dégage de chaque plan, la mise en scène prend le temps de regarder la lumière qui entre dans une pièce et tombe sur un visage, puis ose des dialogues où le trivial laisse surgir les questionnements existentiels. Car ce film a l'art d'être grave tout en étant léger, avec un humour joyeux qui le parcourt de bout en bout et qui rend chaque échange jubilatoire. Promenant sa solitude dans les rues livrées à la canicule, Eva renvoie ses interrogations à celles et ceux qu'elle croise, comme à autant de miroirs purs et ouverts, offerts dans leur propre fragilité et incertitude. [...] Eva en août est audacieux par sa modestie, son entêtement à fuir le spectaculaire et le dramatique [...] et son soin à coller [...] à la force gracile de cette jeune femme, contemplée avec une tendresse contagieuse. » **Pascale Hannyoy, cinéaste de l'Acid**

Eva, 33, decides to stay in Madrid for the month of August, although her friends have all left for vacation. Lazy summer days in a deserted Madrid provide the young woman with endless opportunities for encounters.

"A powerful charm emanates from every shot, the mise en scene takes the time to observe how light enters a room and illuminates a face, then dares to capture conversations where trivialities reveal existential questioning. For this film has the art of being serious yet airy, with a joyous humor from start to finish that makes every line a delight. Strolling in solitude down the dog day streets, Eva sends out her questioning to the people she meets, like so many pure, open mirrors, offered in their own fragility and uncertainty. [...] The August Virgin is daring in its modesty, its stubborn avoidance of the spectacular and dramatic [...] and its care in following the contours [...] of the gracile strength of this young woman, contemplated with contagious tenderness."

JONÁS TRUEBA QUI À PART NOUS

Espagne — 2021 — 3h40 — documentaire/fiction — couleur — vostf



HOMMAGE — Jonás Trueba

TITRE ORIGINAL QUIÉN LO IMPIDE **SCÉNARIO** JONÁS TRUEBA **IMAGE** JONÁS TRUEBA **SON** EDUARDO CASTRO **MUSIQUE** RAFAEL BERRIO, PABLO GAVIRA, ALBERTO GONZÁLEZ, ANDREI MAZGA, VÍCTOR PERALES **MONTAGE** MARTA VELASCO **PRODUCTION** LOS ILUSOS FILMS, CINETECA MADRID **SOURCE** ARIZONA DISTRIBUTION **AVEC** CANDELA RECIO, PABLO HOYOS, SILVIO AGUILAR, CLAUDIA NAVARRO, PABLO GAVIRA, MARTA CASADO, JAVIER SANCHEZ, RONY-MICHELLE PIZARU, SANCHO JAVIÉREZ

Prix de la Critique internationale & Concha d'argent Saint-Sébastien 2021

Pendant cinq ans, le réalisateur suit un groupe d'adolescents madrilènes et filme les transformations qui rythment leur passage à l'âge adulte. Portrait générationnel multiforme, le film est une question collective adressée à nous tous : qui sommes-nous, qui voulons-nous être ? « Trueba appartient à une petite galaxie de cinéastes qui puisent leur inspiration dans la vie courante et même "environnante", pourrait-on dire, tant ses films sont faits de ce qui l'entoure. [...] Trueba accomplit [ici] un geste de cinéma décisif : celui de se défaire de l'instance de mise en scène pour la remettre en partage avec les personnes qu'il filme, devenant tout à coup coresponsables de la façon dont elles apparaissent à l'écran. Cette idée s'avère infiniment fertile, en ce qu'elle donne une prise inouïe sur les aspirations, l'imaginaire, la sociabilité non fantasmée d'une génération. [...] Qui à part nous offre l'exemple d'un film merveilleusement imprévisible, qui semble s'inventer en cours de route, au gré des retrouvailles et des circonstances, s'enrichissant sans cesse de ses développements. » **Mathieu Macheret, Le Monde, 20 avril 2022**

For five years the director followed a group of Madrid teenagers and filmed the transformations marking their passage to adulthood. A multiform portrait of a generation, the film is a collective question addressed to all of us: who are we and who do we want to be?

"Who's Stopping Us is an example of a marvelously unpredictable film, which seems to be inventing itself as it goes, through encounters and circumstances, constantly enriched by its own developments."

JONÁS TRUEBA VENEZ VOIR

Espagne — 2022 — 1h04 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL TENEÍS QUE VENIR A VERLA **SCÉNARIO** JONÁS TRUEBA **IMAGE** SANTIAGO RACAJ **SON** ALVARO SILVA WUTH, EDUARDO CASTRO **MONTAGE** MARTA VELASCO **PRODUCTION** LOS ILUSOS FILMS **SOURCE** ARIZONA DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** ITSASO ARANA, FRANCESCO CARRIL, IRENE ESCOLAR, VITO SANZ

Une nuit d'hiver à Madrid, deux couples de trentenaires dînent. Susana et Dani se réjouissent de leur nouvelle maison, en périphérie de la ville, puis annoncent l'arrivée prochaine d'un enfant. La nouvelle déstabilise Elena et Guillermo qui ne semblent pas partager les mêmes projets de vie. Trois mois plus tard, Elena et Guillermo rendent visite à leurs amis. Au fil de discussions et de réflexions sur la vie, les certitudes des uns et des autres chancèlent.

« *Aller au cinéma est devenu un petit acte de résistance, un geste poétique, un acte de foi. Nous avons fait ce film à partir de cette conviction, avec rapidité et détermination, à partir de notre propre crise d'irréalité, mais avec la joie de nous retrouver et de pouvoir continuer à faire des films ensemble.* » **Jonás Trueba, cineconn.es, 29 avril 2022**

On a winter night in Madrid, two thirtysomething couples are having a pleasant dinner. Susana and Dani celebrate their new house, on the outskirts of the city and near the countryside, then announce that they are expecting a baby. The news rocks Elena and Guillermo, whose lives don't seem to be on the same course. Three months later, the two couples get together again. As they talk and reflect upon life, everyone's certainties are shaken.

“*Going to the movies has become a small act of resistance, a poetic gesture, an act of faith. We made this film starting from this conviction, with speed and determination, starting from our own crisis of unreality, but with the joy of reuniting and being able to make movies together.*”

UN WEEK-END À L'EST

LE FESTIVAL
DES CULTURES
EST-OUEST

6^e ÉDITION

DU 23 AU
28 NOVEMBRE
2022 À PARIS

LITTÉRATURE
CINÉMA
ARTS VISUELS
CONCERTS
DÉBATS D'IDÉES

weekendalest.com



ОДЕКА
ОДЕССА

Depuis le 24 février dernier et l'agression russe sur son territoire, qui a fait et continue de faire des milliers de victimes et des millions de déplacés, l'Ukraine est au centre de l'attention médiatique. C'est une véritable guerre néo-coloniale que la Russie mène contre un pays qu'elle a de si nombreuses fois occupé qu'elle le considère comme sa propriété naturelle. C'est aussi une guerre culturelle, au nom de la défense de la minorité russophone – qui s'est pourtant toujours considérée comme ukrainienne –, de la langue et des « valeurs » russes. Or la culture de ce grand pays qu'est l'Ukraine – le plus grand d'Europe – s'est toujours distinguée de celle de son voisin impérialiste, malgré les innombrables tentatives d'assimilation et de destruction qui l'ont frappée. Le cinéma en est l'un des exemples les plus marquants, et ce focus sur le nouveau cinéma ukrainien permet d'en avoir un aperçu.

le nouveau cinéma ukrainien

DÉCOUVERTE

LE NOUVEAU CINÉMA UKRAINIEN

par Anthelme Vidaud,
ancien directeur artistique du festival d'Odessa

Le cinéma ukrainien est riche d'une longue et brillante histoire. Il a donné au 7^e art des génies bien connus des cinéphiles, comme Oleksandr Dovjenko, Dziga Vertov, Kira Mouratova, et des chefs-d'œuvre inoubliables tels que *La Terre*, *L'Homme à la caméra*, et *Les Chevaux de feu*. Depuis la fin de l'URSS, le cinéma ukrainien a connu une période de crise, entre 1991 et 2010, marquée par une chute drastique de sa production, en raison de la fermeture des studios. Puis, à partir de 2010, a eu lieu une période de renaissance, soutenue par des politiques publiques volontaristes de financement du cinéma, et qui s'est accélérée suite à la révolution de Maïdan en 2013/2014. Ces dernières années ont ainsi vu l'émergence d'une nouvelle génération de réalisateurs qui, caméra au poing, s'est faite le témoin des bouleversements politiques, culturels et sociaux de tout un pays.

Si cette nouvelle génération est très diverse dans son approche du cinéma, quelques dénominateurs communs les rapprochent. C'est, d'abord, une génération fortement marquée par le cinéma documentaire. Beaucoup des jeunes réalisateurs ukrainiens ont, en effet, commencé par filmer le réel, pour deux raisons principales : l'économie – les financements de longs métrages de fiction étant difficiles à obtenir, beaucoup se sont « fait la main » sur des productions documentaires plus légères à financer – ; et le réel lui-même qui, en Ukraine, a pris la forme d'une révolution citoyenne, d'une annexion de la Crimée, et d'une guerre menée par le Russie dans le Donbass dès 2014, un réel qu'il a fallu documenter. Ainsi Kateryna Gornostai, réalisatrice de *Stop-Zemlia*, a-t-elle longuement filmé la révolution de Maïdan en 2013 et considère cet événement, fondateur pour beaucoup de jeunes Ukrainiens, comme une véritable « école de cinéma ».

Autre trait fort de cette nouvelle génération : la recherche d'une narration qu'on peut qualifier de décoloniale. Jusqu'en 2013, les liens culturels avec la Russie et avec l'héritage de la culture soviétique restaient forts. Après Maïdan, tout change et l'Ukraine se tourne largement vers l'Europe et le monde en quête de nouvelles influences, ou bien se crée ses propres références, cherche ses propres héros, trouve sa voie en d'autres termes. Dans les films proposés dans cette programmation, aucun ne se rattache à une tradition soviétique – seul *Atlantis* cite Vertov (*Enthousiasme ou La Symphonie du Donbass*), mais pour mieux le réinterpréter. Le cinéma ukrainien, autrefois volontiers russophone, se met aussi à parler largement l'ukrainien, aidé en cela par une loi qui conditionne le financement public des films à l'emploi de la langue officielle de l'État.

Les six films présentés au Fema sont représentatifs de cette nouvelle vague du cinéma ukrainien. Ils sont en effet signés par des réalisateurs jeunes (le plus jeune,

Maksym Nakonechnyi, a 31 ans, et le plus âgé, Valentyn Vasyanovych, 50 ans), qui ont tous débuté leurs carrières bien après l'indépendance de l'Ukraine en 1991. Trois sont des premiers longs métrages (*Pamfir*, *Butterfly Vision* et *Stop-Zemlia*), et, signe de la forte empreinte féminine de cette nouvelle génération, trois sont signés par des femmes (*Stop-Zemlia*, *Inner Wars* et *Klondike*). La prégnance de la guerre se fait largement sentir, puisque quatre des six films portent directement sur la guerre du Donbass (*Atlantis*, *Inner Wars*, *Klondike*, *Butterfly Vision*).

Atlantis, quatrième long métrage de Valentyn Vasyanovych, primé à la Mostra de Venise en 2019, repose sur une belle idée : filmer la guerre après la guerre, en se projetant en 2025, après que l'Ukraine a défait la Russie, et en n'en montrant que les traces, catastrophiques, sur la nature et sur les âmes. Filmé en longs plans-séquences souvent fixes, *Atlantis* dépeint un monde englouti, celui du Donbass industriel, dont les mines détruites par la guerre menacent de contaminer tout le sol et l'eau. N'oubliant pas sa formation documentaire, Vasyanovych fait confiance aux corps de ses acteurs non professionnels, dont la plupart ont vraiment fait la guerre comme soldats, démineurs, médecins légistes. Le tour de force du film est de combiner cette vérité documentaire avec une puissance visuelle, notamment dans la composition des plans, d'une rare originalité. Voir *Atlantis* aujourd'hui prend une résonance particulière, car il a été en grande partie tourné à Marioupol, ville martyre de l'occupation russe.

Stop-Zemlia, primé à la Berlinale en 2021, est le premier long métrage de Kateryna Gornostai. Formée à l'école du cinéma documentaire, elle est l'une des figures les plus originales du nouveau cinéma ukrainien. Le film brosse le portrait de trois lycéens, deux filles et un garçon, qui forment une sorte de trio symbiotique aux relations mouvantes, tantôt amicales, tantôt amoureuses. En parallèle, Gornostai suit la trajectoire d'autres lycéens, en butte aux questionnements inhérents à leur âge, avec subtilité et toujours la bonne distance. La jeune réalisatrice a fait le pari, osé mais réussi, d'insérer dans le film des entretiens de ses jeunes acteurs, tous formidables, ce qui donne la sensation d'être avec eux. L'excellente bande originale, composée de titres ukrainiens indépendants, achève de faire de *Stop-Zemlia* l'hymne définitif de la génération Maïdan, la première qui n'ait pas connu l'URSS.

Pamfir, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs cette année à Cannes, est également un premier long métrage signé Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk, très attendu après son précédent court métrage, le multi-primé *Weightlifter*. Filmé dans les Carpates, qui rappelle inévitablement *Les Chevaux de feu*, *Pamfir* emprunte néanmoins une toute autre voie que celle de Paradjanov, celle du film noir sur des contrebandiers, en même temps qu'une histoire de filiation et d'héritage. Le film fait la part belle aux traditions locales, comme Malanka, le carnaval de la région de Bucovine, avec des costumes hauts en couleur. Plastiquement, Sukholytkyy-Sobchuk déploie un talent virtuose, avec une caméra très mobile et un don pictural pour la composition des plans. Les acteurs, tous débutants, ont une présence et un charisme magnétiques, notamment l'interprète principal, Oleksandr Yatsenyuk.

Unique film documentaire de cette programmation, *Inner Wars* de Masha Kondakova est un témoignage essentiel sur la place des femmes ukrainiennes dans la guerre du Donbass. Pendant trois ans, la réalisatrice a filmé, au péril de sa propre vie (elle a été blessée lors de combats et évacuée en 2017), le parcours de trois femmes, Lera, Ira et Elena, dont les destins se sont retrouvés étroitement liés à la guerre. Alors que des centaines de femmes s'étaient portées volontaires dès 2014, peu ont été envoyées au front, la majorité étant reléguées à des tâches administratives peu gratifiantes. Les trois femmes de *Inner Wars* font partie de

cette minorité de femmes qui ont atteint le front, et ont mené un double combat : contre les séparatistes pro-russes, et contre le système patriarcal inhérent à l'armée. Avec émotion mais sans pathos, Kondakova rend un bel hommage au courage de ces combattantes.

Butterfly Vision, sélectionné cette année à Un Certain Regard, résonne singulièrement avec *Inner Wars*. C'est le premier long métrage de Maksym Nakonechnyi, également producteur de films documentaires sur la guerre du Donbass. Le film prolonge son travail car il porte sur cette guerre, débutée en 2014 par la Russie et les milices séparatistes de cette région de l'est de l'Ukraine. Coscénarisé par une autre figure en vue de la nouvelle vague ukrainienne, Iryna Tsilyk (autrice du beau documentaire *La Terre est bleue comme une orange*), *Butterfly Vision* suit le retour à la vie civile d'une ex-prisonnière de guerre, libérée d'une prison séparatiste. Le film saisit avec justesse le traumatisme engendré par la captivité et le décalage ressenti avec la société, et montre aussi avec courage et lucidité les tentations radicales de ceux qui n'arrivent pas à se réintégrer. L'interprète principale du film, Rita Bourkovska, magistrale, porte sur son visage toute la douleur de la guerre.

Klondike, de Maryna Er Gorbach, primé à Sundance et à la Berlinale, est un autre récit sur la guerre du Donbass, qui s'inspire d'un fait réel car il prend pour point de départ la destruction du vol MH17 par les séparatistes pro-russes, depuis la région de Donetsk. Er Gorbach étudie minutieusement les répercussions de cette catastrophe sur la vie d'Irka et Tólik, un couple qui attend un enfant, dans un village à la frontière ukraïno-russe. La maison du couple, éventrée par un tir d'obus et qui le restera pendant tout le film, figure à la fois l'abandon dont sont victimes les habitants, et le projet destructeur du « monde russe » proposé par les séparatistes, horizon que refuse obstinément Irka tandis que son mari, plus faible, est prêt à faire des compromis. Remarquablement photographié et interprété, *Klondike* est un film à la fois lucide et pessimiste sur cette guerre méconnue, qui se termine cependant sur une note d'espoir. —



Butterfly Vision

VALENTYN VASYANOVYCH ATLANTIS

Ukraine — 2019 — 1h48 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL ATLANTYDA **SCÉNARIO** VALENTYN VASYANOVYCH **IMAGE** VALENTYN VASYANOVYCH **SON** SERHIY STEPANSKY
MONTAGE VALENTYN VASYANOVYCH **PRODUCTION** GARMATA FILM PRODUCTION, LIMELITE **SOURCE** BEST FRIEND FOREVER
INTERPRÉTATION ANDRIY RYMARUK, LIUDMYLA BILEKA, VASYL ANTONIAK

Prix Orizzonti du Meilleur Film Venise 2019 - Flèche de cristal Les Arcs 2019

2025, en Ukraine orientale. Sergiy, un ancien soldat souffrant de stress post-traumatique, a du mal à s'adapter à sa nouvelle réalité : celle d'une vie éclatée et d'un pays en ruines. Il décide de rejoindre une organisation de volontaires qui exhument les cadavres des victimes de la guerre. *« C'est un film qui parle de la guerre comme une menace directe sur l'environnement et pas seulement une opération militaire qui va être exécutée puis oubliée. C'est une catastrophe qui ne s'arrête pas à son environnement immédiat, mais qui se répercute jusqu'aux gens, qui font tous face au même genre de traumatisme et se débattent pour avoir une vie qui ressemble à une vie. »* [Marta Balaga, cineuropa.org, 5 septembre 2019](#)

Eastern Ukraine, 2025. Sergiy, a former soldier, is having trouble adapting to his new reality. He meets Katya while on the Black Tulip mission dedicated to exhuming war corpses. Together, they try to return to some sort of normal life in which they are also allowed to fall in love again. *"Vasyanovych finds beauty and poetry amid death and devastation — and his third role, as cinematographer, is key. Many of these scenes are macabre yet mesmerizing. Visually, it's easy to compare him to Stanley Kubrick and even Wes Anderson — symmetry plays a part in some of his most striking static scenes. Tonally, there are shades of Werner Herzog. But Vasyanovych's tone is distinct; not to mention timely. The crisis he depicts can be as dull as it is dramatic, making Atlantis an eerily topical watch."* [Anna Smith, Deadline, January 28, 2021](#)

Né en 1971, **Valentyn Vasyanovych** étudie la direction de la photographie et la réalisation documentaire en Ukraine, puis le cinéma en Pologne. Il reçoit le Prix du Jury à Clermont-Ferrand 2004 pour son documentaire *Against the Sun*. En 2014, il produit et assure la direction de la photographie de *The Tribe* de son compatriote Myroslav Slaboshpytskiy, Grand Prix de la Semaine de la Critique à Cannes 2014.

FILMOGRAPHIE AGAINST THE SUN *PROTY SONTSYA* (CM, DOC, 2004) — BUSINESS AS USUAL *ZVYCHAYNA SPRAVA* (2012) — KREDENS (2013) — CRÉPUSCULE *PRYSMERK* (DOC, 2014) — BLACK LEVEL *RIVEN CHORNOHO* (2017) — ATLANTIS *ATLANTYDA* (2019) — REFLECTION *VIDBLYSK* (2021)

MAKSYM NAKONECHNYI BUTTERFLY VISION

Ukraine/Rép. tchèque/Croatie/Suède — 2022 — 1h47 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL BACHENNYA METELYKA - SPAS **SCÉNARIO** MAKSYM NAKONECHNYI, IRYNA TSILYK **IMAGE** KHRYSTYNA LIZOGUB
SON VASYL YAVTUSHENKO **MONTAGE** IVOR IVEZIC, MAKSYM NAKONECHNYI **PRODUCTION** 4 FILM, TABOR PRODUCTIONS
SOURCE NOUR FILMS **INTERPRÉTATION** RITA BURKOVSKA, NATALYA VOROZHBIT, DARIA LORENCI, LYUBOMYR VALIVOTS

Sélection officielle Un Certain Regard Cannes 2022

Lilia, une spécialiste en reconnaissance aérienne, retourne auprès de sa famille en Ukraine après plusieurs mois passés en prison dans le Donbass. Le traumatisme de la captivité la tourmente et refait surface sous forme de visions. Quelque chose de profondément ancré en elle l'empêche d'oublier, mais elle refuse de se voir comme une victime et se bat pour se libérer.

« Première bonne surprise: la manière dont le cinéaste traite le trauma, sans lourdeurs ni exhibitionnisme. Ce sont de très brèves séquences de réminiscence, où des bribes de souvenirs de captivité transpercent l'esprit de la jeune femme. Elles apparaissent en partie pixellisées, comme si un appareil de reconnaissance se mettait à dysfonctionner, était touché par une arme ennemie. D'autres sont de nature onirique. [...] Butterfly Vision ouvre des horizons et des registres de complexité permettant de mieux comprendre un pays auquel beaucoup d'entre nous ne s'intéressent que depuis quelques mois. Ne serait-ce que pour cela, il est éminemment précieux. » **Christophe Kantcheff, politis.fr, 26 mai 2022**

Lilia, an aerial reconnaissance specialist, returns to her family in Ukraine after being imprisoned for several months in the Donbass. The trauma of her captivity tortures her and resurfaces in the form of visions. Something deep within her will not let her forget, but she refuses to see herself as a victim and fights to free herself.

Né en 1991 et diplômé en 2012 de l'Université nationale de Théâtre, Cinéma et Télévision de Kyiv, **Maksym Nakonechnyi** fonde la société de production Tabor et passe à la réalisation après avoir travaillé pour la télévision. *Butterfly Vision* est son premier long métrage.

FILMOGRAPHIE INVISIBLE (CM, 2017) – NEW YEAR FAMILY (CM, 2018) – T-SEB (CM, DOC, 2020) – L-NASTYA (CM, DOC, 2020) – G-NICK (CM, DOC, 2020) – B-YARA (CM, DOC, 2020) – BUTTERFLY VISION (2022)

MASHA KONDAKOVA INNER WARS

Ukraine/France — 2021 — 1h08 — documentaire — couleur — vostf



SCÉNARIO MASHA KONDAKOVA, YANA PONOMARENKO, MAXIME POZZI-GARCIA **IMAGE** SERHIY STETSENKO, VYACHESLAV TSVETKOV **MUSIQUE** JOHN BAUTMANS **MONTAGE** MAXIME POZZI-GARCIA **PRODUCTION** HIRVI PRODUCTION, INSIGHTMEDIA PRODUCING CENTER **SOURCE** HIRVI

Depuis l'insurrection pro-russe déclenchée dans l'est de l'Ukraine en 2014, des centaines de femmes se sont engagées dans l'armée. Seul un petit nombre d'entre elles a réussi à rejoindre le front. Masha, la réalisatrice, s'est rendue sur ce théâtre des opérations pour suivre le quotidien de trois d'entre elles. Elle fait bientôt les frais de ce conflit fratricide qui met en péril son projet de film – et sa vie.

« Les images du front, violentes et rares, recueillies par Masha Kondakova au péril de sa vie, se révèlent aussi saisissantes que les témoignages intimes de Lena, Lera et Ira, qui dévoilent le poids du patriarcat, jusque sur la ligne de front. Une discrimination qui apparaît d'autant plus absurde lorsque les trois recrues abordent la perte d'un être cher ou l'incertitude de l'avenir, tourments tout à fait universels pour les soldats engagés dans cette guerre, qu'ils soient ukrainiens ou ukrainiennes. » **Cécile Marchand Ménard, Télérama, 22 décembre 2021**

Since the 2014 pro-Russian insurrection broke out in eastern Ukraine, hundreds of women have enlisted in the nation's army. Only a few of them have made it to the front. Masha, the director, embedded herself with the troops to follow three of them in their daily lives. She soon became embroiled in this fratricidal conflict, jeopardizing her film — and her life.

“The images of the front, violent and rare, recorded by Masha Kondakova at the risk of her life, are as striking as the intimate testimony of Lena, Lera, and Ira, which reveals the burden of patriarchy even on the front line. A discrimination which seems all the more absurd when the three recruits address the loss of a loved one or the uncertainty of the future, torments felt by every Ukrainian soldier in this war, whether male or female.”

Née en 1989 à Kyiv (Ukraine), **Masha Kondakova** est marquée dans son enfance par la chute de l'Union soviétique. La corruption, les droits des femmes et le népotisme deviennent depuis les thèmes principaux qu'elle décide d'explorer dans son travail documentaire. Son deuxième documentaire est sélectionné au Arte Kino Festival 2021.

FILMOGRAPHIE LYSTOPAD (CM, 2014) – BUTTERCUP, THATCHER, WITCH & LERA AT WAR (DOC, 2018) – INNER WARS (DOC, 2021)

MARYNA ER GORBACH KLONDIKE

Ukraine/Turquie — 2022 — 1h40 — fiction — couleur — vostf



découverte — nouveau cinéma ukrainien

SCÉNARIO MARYNA ER GORBACH **IMAGE** SVYATOSLAV BULAKOVSKIY **SON** SRDJAN KURPJEL **MUSIQUE** ZVIAD MGEBRY
MONTAGE MARYNA ER GORBACH **PRODUCTION** KEDR FILM, PROTIM VIDEO PRODUCTION **SOURCE** ARTHOOD ENTERTAINMENT
INTERPRÉTATION OKSANA CHERKASHYNA, SERGEY SHADRIN, OLEG SCHERBINA, OLEG SHEVCHUK, ARTUR ARAMYAN, EVGENIY EFREMOV

Meilleure Réalisation Sundance World Cinema 2022 - Prix du Jury œcuménique Berlin 2022

L'histoire d'un couple ukrainien vivant à la frontière entre la Russie et l'Ukraine au début de la guerre du Donbass. Irka refuse de quitter sa maison alors même que le village est encerclé par les forces armées d'occupation. Peu après, le 17 juillet 2014, la famille se retrouve au cœur d'une catastrophe aérienne.

« Les jeux de lumières et de couleurs, ainsi que les cadrages très singuliers soulignant les différents niveaux d'image, s'allient également pour composer une atmosphère irréaliste et imprévisible, qui fait écho aux sentiments changeants et confus des personnages eux-mêmes, oscillant entre peur, colère, rancœur et espoir mélancolique. [...] Klondike [...] est un film factuel mais chargé de colère sur une guerre vue de l'intérieur [...] ». » [Elena Lazic, cineuropa.org, 25 janvier 2022](#)

The story of a Ukrainian couple living on the border of Ukraine and Russia during the start of the war. Irka refuses to leave her house even as the village gets captured by armed forces. Shortly after, on July 17, 2014, they find themselves at the center of an international air crash catastrophe. "Er Gorbach's film remains a tough sell, however, with its relentlessly downbeat worldview only sporadically tempered by quietly mordant humor, stray instances of domestic tenderness and the considerable beauty of cinematographer Sviatoslav Bulakovskiy's deep, desolate widescreen compositions." [Guy Lodge, Variety, January 29, 2022](#)

Née en 1981 à Kyiv, **Maryna Er Gorbach** est diplômée de l'École supérieure de réalisation Andrzej-Wajda. Elle vit et travaille entre la Turquie et l'Ukraine depuis 2007.

FILMOGRAPHIE KARA KÖPEKLER HAVLARKEN (CORÉAL., 2009) – NO OFSAYT (2009) – SEV BENI (2013) – OMAR AND US (2019) – KLONDIKE (2022)

DMYTRO SUKHOLYTKYY-SOBCHUK PAMFIR

Ukraine/France — 2022 — 1h42 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO DMYTRO SUKHOLYTKYY-SOBCHUK **IMAGE** NIKITA KUZMENKO **SON** SERHIY STEPANSKY, MATTHIEU DENIAU
MUSIQUE LAETITIA PANSANEL-GARRIC **MONTAGE** NIKODEM CHABIOR **PRODUCTION** BOSONFILM, LES FILMS D'ICI, MAINSTREAM
PICTURES **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** OLEKSANDR YATSENTYUK, STANISLAV POTYAK, SOLOMIYA KYRYLOVA, OLENA
KHOKHLATKINA, MYROSLAV MAKOVIYCHUK, IVAN SHARAN

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2022

Dans une région rurale aux confins de l'Ukraine, Pamfir, véritable force de la nature, retrouve femme et enfant après de longs mois d'absence. Lorsque son fils se trouve mêlé à un incendie criminel, Pamfir se voit contraint de réparer le préjudice. Mais devant les sommes en jeu, il n'a d'autre choix que de renouer avec son passé trouble. Au risque de tout perdre.

« Scène après scène, le film dévoile l'enchevêtrement des rapports familiaux, les pièges qui s'accumulent, avant que ne se dessine une dangereuse spirale pour Pamfir, entraîné malgré lui dans de nouveaux trafics, pour rembourser des dettes. Ce film, hanté par la tragédie grecque, ménage le suspense jusqu'au dernier plan. » **Clarisse Fabre, Le Monde, 23 mai 2022**

In a rural region on the Ukrainian border, Pamfir, a genuine force of nature, returns to his wife and child after long months of absence. When his son gets mixed up in a case of arson, Pamfir must make good the damage. But given the sum in question, he has no choice but to return to his shady past. At the risk of losing everything.

"Pamfir is an original Ukrainian movie, unlike anything we've seen before from the country, which not only speaks about the war (there is a line about the conflict in the East), but also tells the story of a family tragedy, which will easily resonate with many viewers from different countries." **Natalia Serebriakova, cineuropa.org, May 22, 2022**

Né en 1983 à Uman (Ukraine), **Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk** est diplômé de l'université de Kyiv. Il reçoit le Grand Prix du festival Premiers Plans d'Angers 2018 pour son court métrage *Weightlifter*. *Pamfir* est son premier long métrage de fiction.

FILMOGRAPHIE OTROTSTVO (CM, 2008) – NYTKA (CM, 2011) – BORODA (CM, 2012) – KRASNA MALANKA (DOC, 2013) – KORINNYA. SNY (CM, 2013) – MOSKYI ZAKAL (CM, DOC, 2014) – ANTON PLESHKA (CM, DOC, 2015) – INTERSECTION (CM, DOC, 2015) – WEIGHTLIFTER (CM, 2018) – PAMFIR (2022)

KATERYNA GORNOSTAI

STOP-ZEMLIA

Ukraine — 2021 — 2h02 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO KATERYNA GORNOSTAI **IMAGE** OLEKSANDR ROSHCYN **SON** OLEH HOLOVOSHKIN, MIKHAIL ZAKUTSKY **MUSIQUE** MARYANNA KLOCHKO **MONTAGE** KATERYNA GORNOSTAI, NIKON ROMANCHENKO **PRODUCTION** ESSE PRODUCTION HOUSE **SOURCE** WAYNA PITCH **INTERPRÉTATION** MARIA FEDORCHENKO, ARSENI MARKOV, YANA ISAIENKO, OLEKSANDR IVANOV

Ours de cristal Berlin 2021

C'est l'avant-dernière année de lycée pour Masha, Yana et Senia. Parmi les plantes en pot florissantes de la salle de classe et au son d'une leçon de biologie sur les signes physiques du stress, les jeunes protagonistes se débattent avec elles-mêmes, et les uns avec les autres. *« C'est un film véritablement captivant, avec des costumes et une scénographie très détaillée. La caméra à l'épaule d'Oleksandr Roshchyn nous plonge au cœur du groupe d'ados, qu'ils marchent dans la rue ou qu'ils s'affrontent en classe dans une battle de rap. Les vibrations subtiles de la bande originale et la musique électronique de Maryanna Klochko glissent naturellement vers une sorte de son de cloche plus "infantile", comme pour rappeler à quel point les personnages sont encore proches de l'enfance. »* Vladan Petkovic, cineuropa.org, March 1, 2021

It's Masha, Yana and Senia's last but one year of high school. Among the thriving pot plants in the classroom and to the sound effects of a Biology lesson about physical signs of stress, the young protagonists grapple with themselves and with one another.

"It is a truly immersive film, with extremely detailed set design and costumes, while Oleksandr Roshchyn's handheld camera puts us right in the middle of the group of kids as they walk down the street or do a rap battle in the classroom. Maryanna Klochko's softly pulsating electronic score easily slips into a more infantile, bell-like tingling, to signal how close to childhood the characters still are."

Née en 1989 à Lutsk (Ukraine), **Kateryna Gornostai** est réalisatrice, scénariste et monteuse. Diplômée de l'école de Théâtre et de Cinéma documentaire de Moscou, elle enseigne le documentaire en parallèle à sa carrière de cinéaste.

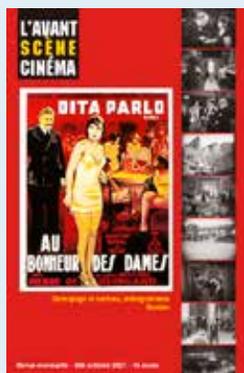
FILMOGRAPHIE BETWEEN US *MIZH NAMY* (CM, DOC, 2013) – EUROMAIDAN, ROUGH CUT *EVROMAIDAN, CHORNOVY MONTAZH* (DOC, 2014) – MAIDAN IS EVERYWHERE *SKRIZ MAIDAN* (CM, DOC, 2015) – AWAY *VIDDALIK* (CM, 2015) – CONDENSED *ZGUSHONKA* (CM, 2016) – LILAC BUZOK (CM, 2017) – CROCODILE *CROCODYL* (CM, 2018) – STOP-ZEMLIA (2021)

les leçons
du fōma

L'AVANT-SCÈNE CINÉMA

Depuis 1961, L'Avant-Scène Cinéma publie les scénarios ou découpages intégraux de films du patrimoine international, accompagnés d'un dossier et d'une actualité. Depuis 2010, la revue est entièrement en couleur.

Derniers numéros parus :



N°686
Au Bonheur des Dames,
de Julien Duvivier



N°687
Les Invasions barbares,
de Denys Arcand



N°688
**Benjamin ou les
mémoires d'un puceau**,
de Michel Deville



N°689
Buffet froid, de
Bertrand Blier



N°690
Le Policier,
de Nadav Lapid



N°691/692
Autant en emporte le vent, de Victor Fleming
(dialogues français et anglais)



N°693
Twist à Bamako,
de Robert Guédiguian
(scénario original)



N°694 :
Diamants sur canapé,
de Blake Edwards
(dialogues français et anglais)

Pour toute commande :

L'Avant-Scène Cinéma 37, quai de Grenelle 75015 Paris.

Tél. : 06 11 71 73 08 avantscene.cinema@yahoo.fr

et retrouvez-nous sur Facebook à

www.facebook.com/Lavant.scene.cinema.officiel

la leçon de montage

VALÉRIE LOISELEUX — monteuse, France

RENATO BERTA — directeur de la photographie, Suisse

SORTIR DE L'OMBRE

par Yann Dedet, monteur

« Toute parole reçue que tu n'aurais pas transmise est une parole volée. »

La congrégation des charpentiers

La seule mise en scène d'une réelle importance s'exerce au cours du montage, dit Orson Welles. Ce n'est pas moi qui le contredirais, avec un bémol cependant quant au mot « seule », en le remplaçant par « ultime ». C'est pourquoi m'est venue l'idée de faire parler des monteurs – en reculant dans le temps des couches de fabrications – avec les métiers qui précèdent l'étape finale dont le montage – la grotte peut-être la moins explorée du cinéma – sera responsable: scénaristes, réalisateurs, opérateur/cadreur, preneurs de son (ou/et monteurs-son ou/et mixeurs), musiciens. Il y aura aussi une place réservée aux monteurs de documentaire en face des monteurs de fiction.

Tous ces métiers ont participé à la construction du film avec plus ou moins de conscience de la collaboration avec l'étape qui aboutira à l'écriture finale, la chose à ne pas faire étant de se dire qu'on « *verra au montage* », mais de tenter de pressentir ce qui pourrait s'y cuisiner et comment le préparer.

Des films dont le montage est remarquable, des films qui présentent des scènes dans des salles de montage, des films traitant du montage (un nombre plus que réduit, qui fonde ce projet) et des autres métiers en jeu, voilà qui servirait de base à des discussions avec les différentes disciplines qui précèdent ce *beau souci*, le montage.

Comme cette année La Rochelle est en partie lusitanienne, nous commencerons avec **Valérie Loiseleux**, monteuse, entre autres de nombreux films de Manoel de Oliveira, et qu'on verra filmée par Louise Traon dans *Les Gants blancs*, au travail sur les films d'Oliveira. Elle sera en face de **Renato Berta**, chef-opérateur, entre autres lui aussi de plusieurs films de Manoel de Oliveira, et qu'on verra dans *Renato Berta, face caméra* de Paul Lacoste.

Il s'agira donc de questionnements entre celle qui coupe dans le temps et celui qui coupe de l'espace, le découpe avec sa lumière. On pourra parler de la beauté et de la pertinence d'un plan en regard de celles du film. Du moment où le monteur arrête la valse du cadre sous les lumières et pourquoi. Et aussi de la disparition d'un rituel, le visionnage collectif des rushes, où se retrouvaient tous les métiers du cinéma pour aboutir à un film de concert. —



Yann Dedet en séance de dédicaces au **Fema** 2021

FILMOGRAPHIE LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT **FRANÇOIS TRUFFAUT** (1971) – UNE BELLE FILLE COMME MOI **FRANÇOIS TRUFFAUT** (1972) – LA NUIT AMÉRICAINE **FRANÇOIS TRUFFAUT** (1973) – JE SAIS RIEN, MAIS JE DIRAI TOUT **PIERRE RICHARD** (1973) – SWEET MOVIE **DUŠAN MAKAVEJEV** (1974) – LE BOUGNOUL **DANIEL MOOSMANN** (1975) – L'HISTOIRE D'ADÈLE H. **FRANÇOIS TRUFFAUT** (1975) – NÉ **JACQUES RICHARD** (1975) – LES LOLOS DE LOLA **BERNARD DUBOIS** (1976) – L'ARGENT DE POCHE **FRANÇOIS TRUFFAUT** (1976) – PASSE MONTAGNE **JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN** (1978) – LOULOU **MAURICE PIALAT** (1980) – GUNS **ROBERT KRAMER** (1980) – PARANO **BERNARD DUBOIS** (1981) – L'AMOUR TROP FORT **DANIEL DUVAL** (1981) – NEIGE **JULIET BERTO** (1981) – À NOS AMOURS **MAURICE PIALAT** (1983) – POLICE **MAURICE PIALAT** (1985) – DOUBLE MESSIEURS **JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN** (1986) – SOUS LE SOLEIL DE SATAN **MAURICE PIALAT** (1987) – 36 FILLETTE **CATHERINE BREILLAT** (1988) – MONA ET MOI **PATRICK GRANPERRET** (1989) – TROIS ANNÉES **FABRICE CAZENEUVE** (1990) – OUTREMER **BRIGITTE ROÛAN** (1990) – J'ENTENDS PLUS LA GUITARE **PHILIPPE GARREL** (1991) – VAN GOGH **MAURICE PIALAT** (1991) – LES AMIES DE MA FEMME **DIDIER VAN CAUWELAERT** (1992) – MOI IVAN, TOI ABRAHAM **YOLANDE ZAUBERMAN** (1993) – L'ENFANT LION **PATRICK GRANDPERRET** (1993) – LA NAISSANCE DE L'AMOUR **PHILIPPE GARREL** (1993) – TROP DE BONHEUR **CÉDRIC KAHN** (1994) – LE FILS PRÉFÉRÉ **NICOLE GARCIA** (1994) – LE FABULEUX DESTIN DE MADAME PETLET **CAMILLE DE CASABIANCA** (1995) – EN AVOIR (OU PAS) **LAETITIA MASSON** (1995) – LE CŒUR FANTÔME **PHILIPPE GARREL** (1996) – JEUNES GENS **PIERRE-LOUP RAJOT** (1996) – NÉNETTE ET BONI **CLAIRE DENIS** (1996) – MARION **MANUEL POIRIER** (1997) – WESTERN **MANUEL POIRIER** (1997) – ON A TRÈS PEU D'AMIS **SYLVAIN MONOD** (1998) – L'ENNUI **CÉDRIC KAHN** (1998) – HANUMAN **FRÉDÉRIC FOUGEA** (1998) – LA VIE MODERNE **LAURENCE FERREIRA BARBOSA** (2000) – PRESQUE RIEN **SÉBASTIEN LIFSHITZ** (2000) – TE QUIERO **MANUEL POIRIER** (2001) – ROBERTO SUCCO **CÉDRIC KAHN** (2001) – CLANDESTINO **PAULE MUXEL** (2003) – FEUX ROUGES **CÉDRIC KAHN** (2004) – TERRE PROMISE **AMOS GITAI** (2004) – FREE ZONE **AMOS GITAI** (2005) – BELHORIZON **INÉS RABADÁN** (2005) – LADY CHATTERLEY **PASCAL FERRAN** (2006) – DANS LES CORDES **MAGALY RICHARD-SERRANO** (2007) – LA FRONTIÈRE DE L'AUBE **PHILIPPE GARREL** (2008) – L'AUTRE **PIERRE TRIVIDIC** (2008) – AKA **ANA ANTOINE AGATA** (DOC, 2008) – ROBERT MITCHUM EST MORT **OLIVIER BABINET, FRED KIHN** (2010) – ÇA COMMENCE PAR LA FIN **MICHAËL COHEN** (2010) – PROPRIÉTÉ INTERDITE **HÉLÈNE ANGEL** (2011) – POLISSE **MÄIWENN** (2011) – UN ÉTÉ BRÛLANT **PHILIPPE GARREL** (2011) – CASA NOSTRA **NATHAN NICHOLOVITCH** (2012) – MAUVAISE FILLE **PATRICK MILLE** (2012) – DRIFT AWAY **DANIEL SIGARD** (2012) – LE SENS DE L'HUMOUR **MARILYNE CANTO** (2013) – LA BRAÇONNE **SAMUEL RONDIERE** (2013) – LA JALOUSIE **PHILIPPE GARREL** (2013) – LES FEMMES DE VISEGRAD **JASMILA ZBANIC** (2013) – CITY OF DREAMS **STEVE FAIGENBAUM** (DOC, 2013) – LES GANTS BLANCS **LOUISE TRAPON** (2014) – VALENTIN VALENTIN **PASCAL THOMAS** (2014) – À 14 ANS **HÉLÈNE ZIMMER** (2015) – LE GOÛT DES MERVEILLES **ÉRIC BESNARD** (2015) – L'ÉCONOMIE DU COUPLE **JOACHIM LAFOSSE** (2016) – DANS LA FORÊT **GILLES MARCHAND** (2016) – VÉRA **CAROLINE CHOMIENNE** (2016) – I AM NOT A WITCH **RUNGANO NYONI** (2017) – CONTINUER **JOACHIM LAFOSSE** (2018) – LA LEÇON DE DANSE **CAROLINE CHOMIENNE** (2018) – CUBA NO, CUBA SI **CAROLINE CHOMIENNE** (2018) – FÊTE DE FAMILLE **CÉDRIC KAHN** (2019) – WOMEN DO CRY **VESELA KAZAKOVA, MINA MILEVA** (2021)

VALÉRIE LOISELEUX



« Comment on s'engage dans le travail avec la pellicule et une table ? Ça engageait tout le corps. On était très occupé avec les mains à ce que le geste puisse faire ce qu'on avait dans la tête, et ça prenait un certain temps. Pendant ce temps-là, soit l'esprit pouvait se dégager du processus, de la relation directe avec ce qui était en train de s'écrire, et on pouvait revenir au moment où on visionnait. Donc c'était un moment important de relâchement et de renouvellement de la curiosité, de la surprise aussi. Maintenant, ce temps-là est très, très réduit. Et je pense que ça change quelque chose, en tout cas dans le chemin qu'on fait avec le film.

On est constamment sollicité par le travail du montage, mais dans la tête, beaucoup plus qu'auparavant. [...] Le film avance [quand on dort], ou quand on marche, quand on rêve, quand on mange. Il y a des liens qui se font, et je trouve que c'est très actif. Comme ça pouvait l'être quand on était en train de coller, de couper, de chercher une chute, d'attendre que l'assistante aille chercher la chute qui était rangée dans la bobine un peu plus loin. Et on pouvait parler d'autre chose, et on revenait au fil du montage. [Dans le numérique], il y a beaucoup de possibles qu'on voit, alors que dans l'argentique il y a beaucoup de possibles qu'on ne voit pas mais qu'on imagine. Donc le choix se fait différemment. Il ne passe pas par les yeux. Je vis ça comme une différence importante. »

Valérie Loiseleux, transcription d'un entretien réalisé par Potemkine, 23 avril 2016

FILMOGRAPHIE LA DIVINE COMÉDIE MANOEL DE OLIVEIRA (1991) – LE JOUR DU DÉSESPOIR MANOEL DE OLIVEIRA (1992) – PARFOIS TROP D'AMOUR LUCAS BELVAUX (1992) – VAL ABRAHAM MANOEL DE OLIVEIRA (1993) – LA CASSETTE MANOEL DE OLIVEIRA (1994) – LE COUVENT MANOEL DE OLIVEIRA (1995) – PARTY MANOEL DE OLIVEIRA (1996) – EAU DOUCE MARIE VERMILLARD (1997) – VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE MANOEL DE OLIVEIRA (1997) – INQUIÉTUDE MANOEL DE OLIVEIRA (1998) – LILA LILI MARIE VERMILLARD (1999) – LA LETTRE MANOEL DE OLIVEIRA (1999) – SUPERLOVE JEAN-CLAUDE JANER (1999) – AÏE SOPHIE FILLIÈRES (2000) – PAROLE ET UTOPIE MANOEL DE OLIVEIRA (2000) – JE RENTRE À LA MAISON MANOEL DE OLIVEIRA (2001) – PORTO DE MON ENFANCE MANOEL DE OLIVEIRA (2001) – UN COUPLE ÉPATANT LUCAS BELVAUX (2002) – AU SUD DES NUAGES JEAN-FRANÇOIS AMIGUET (2003) – UN FILM PARLÉ MANOEL DE OLIVEIRA (2003) – LE DIEU SATURNE JEAN-CHARLES FITOUSSI (CM, 2004) – LE CINQUIÈME EMPIRE MANOEL DE OLIVEIRA (2004) – LE MIROIR MAGIQUE MANOEL DE OLIVEIRA (2005) – GENTILLE SOPHIE FILLIÈRES (2005) – BELLE TOUJOURS MANOEL DE OLIVEIRA (2006) – O IMPROVÁVEL NÃO É IMPOSSÍVEL MANOEL DE OLIVEIRA (CM, 2006) – RENCONTRE UNIQUE MANOEL DE OLIVEIRA (CM, 2007) – CHRISTOPHE COLOMB, L'ÉNIGME MANOEL DE OLIVEIRA (2007) – LE BAISER YANN CORIDIAN (CM, 2007) – EL CAMINO ISHTAR YASIN GUTIERREZ (2008) – UN CHAT UN CHAT SOPHIE FILLIÈRES (2009) – LA RELIGIEUSE PORTUGAISE EUGÈNE GREEN (2009) – L'ÉTRANGE AFFAIRE ANGÉLICA MANOEL DE OLIVEIRA (2010) – NOTRE ÉTRANGÈRE SARAH BOUYAIN (2010) – PAINÉIS DE SÃO VICENTE DE FORA - VISÃO POÉTICA MANOEL DE OLIVEIRA (CM, 2010) – BRUNES ET BLONDES ALAIN BERGALA (DOC, 2010) – LE SECRET DE L'ENFANT-FOURMI CHRISTINE FRANÇOIS (2011) – GÉBO ET L'OMBRE MANOEL DE OLIVEIRA (2012) – FASLE KARGADAN BAHMAN GHOBADI (2012) – CENTRO HISTÓRICO MANOEL DE OLIVEIRA (MÉTROPOLÉ CONQUISTADORA, CONQUISTADA, 2012) – LES OLIVIERS JOËL BRISSE (CM, 2013) – ARRÊTE OU JE CONTINUE SOPHIE FILLIÈRES (2014) – LA SAPIENZA EUGÈNE GREEN (2014) – LE VIEUX DU RESTELO MANOEL DE OLIVEIRA (CM, 2014) – CHAFARIZ DAS VIRTUDES MANOEL DE OLIVEIRA (CM, 2014) – BIDOUN 2 JILANI SAÂDI (2014) – LE FILS DE JOSEPH EUGÈNE GREEN (2016) – LA BELLE ET LA BELLE SOPHIE FILLIÈRES (2018) – COMMENT FERNANDO PESSOA SAUVA LE PORTUGAL EUGÈNE GREEN (CM, 2018) – CHINESE PORTRAIT XIAOSHUAI WANG (DOC, 2018) – DOS FRIDAS ISHTAR YASIN GUTIERREZ (2018)

LOUISE TRAON LES GANTS BLANCS

France — 2014 — 59 min — documentaire — couleur & noir et blanc



SCÉNARIO LOUISE TRAON **IMAGE** LOUISE TRAON **SON** OLIVIER BLANC, MIKAËL KANDELMAN **MONTAGE** YANN DEDET **PRODUCTION** NOVANIMA PRODUCTIONS, ATOPIC **SOURCE** NOVANIMA PRODUCTIONS **AVEC** VALÉRIE LOISELEUX, MARIANA GUERREIRO **VOIX** LUIS MIGUEL CINTRA

« Je suis partie avec ma mère [Valérie Loiseleux] à Lisbonne à l'occasion du montage du film *L'Étrange Affaire Angélica* de Manoel de Oliveira, avec le désir de retrouver les souvenirs d'un cinéma avec lequel j'avais grandi. Ce nouveau voyage à Lisbonne se double d'un autre voyage, plus intérieur, dans les salles de montage des vingt précédents films de Manoel de Oliveira. Alors qu'une valise se ferme, d'autres s'ouvrent. » **Louise Traon**

« Ainsi s'exprime Louise Traon, réalisatrice de ce premier film, où l'observation le dispute en toute douceur avec l'évocation, où le travail avance toujours, souverain, sans assurance d'avance, comme les courbes virevoltées de cet oiseau, fruit d'un effet spécial, ou la parole du maître portugais, vu de dos sans son chapeau, de face avec, pour affronter notre regard. »

Jean-Pierre Rehm, FID Marseille 2014

"I went to Lisbon with my mother [film editor Valérie Loiseleux] for the editing of Manoel de Oliveira's film *The Strange Case of Angelica*, hoping to recover the memories of a cinema with which I had grown up. This new journey to Lisbon is echoed by another journey, more interior, in the editing rooms of Manoel de Oliveira's twenty previous films. When one suitcase closes, others open."

"So speaks Louise Traon, director of this first film, in which observation gently vies with evocation, where work progresses constantly, sovereign, independent, like the pirouettes of that bird, produced by a special effect, or the speech of the Portuguese master, seen from the rear without his hat, from the front with it, to confront our gaze."

RENATO BERTA

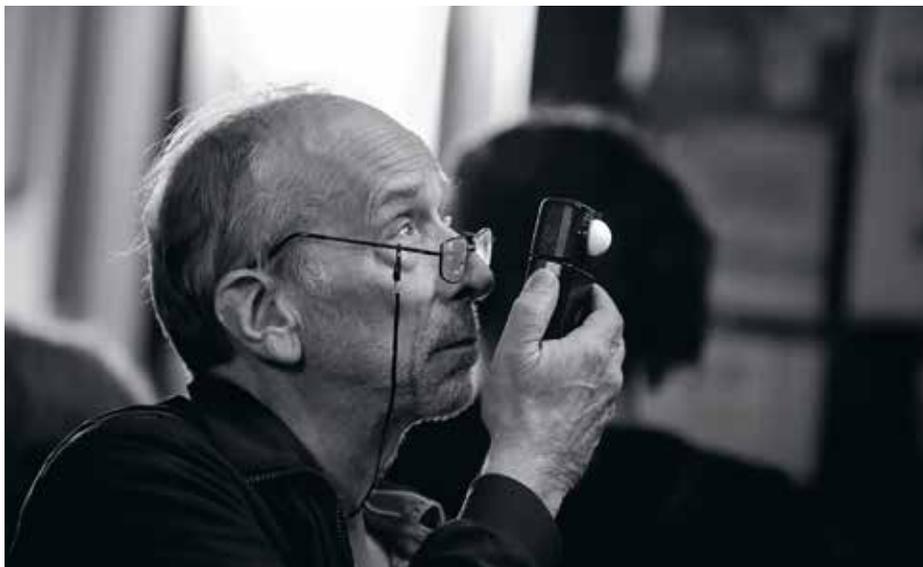


« Décrire ce que l'on fait dans la vie, c'est parfois compliqué. Je crois que le mot le plus proche de ce que je considère comme mon métier, c'est la collaboration. C'est-à-dire que je mets à disposition toutes les connaissances que j'ai, et qui ne sont pas nécessairement des connaissances strictement photographiques, bien que liées à la prise de vue. C'est-à-dire que dans ce qui fait qu'une image existe, la photo est évidemment essentielle, mais il y a toute une série de métiers qui « couvrent » tout cela. Le décorateur, les costumes, le maquillage, et de bonnes relations avec le Bon Dieu si on tourne souvent en extérieurs ! Bref, il faut jongler avec tout cela pour que l'image existe. C'est comme ça que je pourrais définir mon métier. Mais en tout cas, disons que je ne présente pas mon métier en ayant un discours strictement photographique. [...] Plus simplement, j'aurais plutôt tendance à dire que tout ce que vous voyez à l'écran, ça passe par moi. C'est-à-dire qu'un directeur de la photographie est responsable de la fabrication de l'image jusqu'à l'étape finale de l'étalonnage. [...] Ça ne veut pas dire que ce que l'on retrouve à l'écran résulte seulement de mon travail, c'est le travail de tout le monde. Ça dépend aussi des scénarios, et des metteurs en scène. » **Renato Berta, transcription d'un entretien (non daté) pour le podcast Négatif**

FILMOGRAPHIE (TRÈS) SÉLECTIVE DEPUIS 1980 SAUVE QUI PEUT (LA VIE) JEAN-LUC GODARD (1980) – RETOUR À MARSEILLE RENÉ ALLIO (1980) – MAX FRISCH, JOURNAL I-III RICHARD DINDO (DOC, 1981) – SEULS FRANCIS REUSSER (1981) – DAS HAUS IM PARK ARIBERT WEIS (1981) – HÉCATE, MAÎTRESSE DE LA NUIT DANIEL SCHMID (1982) – L'HOMME BLESSÉ PATRICE CHÉREAU (1983) – VIVE LES FEMMES ! CLAUDE CONFORTÈS (1984) – LE BAISER DE TOSCA DANIEL SCHMID (DOC, 1984) – LES NUITS DE LA PLEINE LUNE ÉRIC ROHMER (1984) – L'ANNÉE DES MÉDUSES CHRISTOPHER FRANK (1984) – RENDEZ-VOUS ANDRÉ TÉCHINÉ (1985) – HURLEVENT JACQUES RIVETTE (1985) – L'HOMME AUX YEUX D'ARGENT PIERRE GRANIER-DEFERRE (1985) – ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE PAUL VECCHIALI (1986) – TAXI BOY ALAIN PAGE (1986) – CORPS ET BIENS BENOÎT JACQUOT (1986) – LA MORT D'EMPÉDOCLE OU QUAND LE VERT DE LA TERRE BRILLERA À NOUVEAU POUR VOUS DANIEL HUILLET, JEAN-MARIE STRAUB (1987) – JENATSCH DANIEL SCHMID (1987) – AU REVOIR LES ENFANTS LOUIS MALLE (1987) – LES INNOCENTS ANDRÉ TÉCHINÉ (1987) – ADA DANS LA JUNGLE GÉRARD ZINGG (1988) – FAMILLE CLEVELAND MICHAEL ALMEREYDA (1989) – CHIMÈRE CLAIRE DEVERS (1989) – MILOU EN MAI LOUIS MALLE (1990) – URANUS CLAUDE BERRI (1990) – RIEN QUE DES MENSONGES PAULE MURET (1991) – HORS SAISON DANIEL SCHMID (1992) – L'INSTINCT DE L'ANGE RICHARD DEMBO (1993) – ET ENSUITE, LE FEU FABIO CARPI (1993) – SMOKING/ NO SMOKING ALAIN RESNAIS (1993) – ADULTÈRE (MODE D'EMPLOI) CHRISTINE PASCAL (1995) – VISAGE ÉCRIT DANIEL SCHMID (DOC, 1995) – DEVARIM AMOS GITAI (1995) – LE GÉOGRAPHE MANUEL MICHEL ZUMPF (1996) – PARTY MANOEL DE OLIVEIRA (1996) – VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE MANOEL DE OLIVEIRA (1997) – LE SILENCE DE RAK CHRISTOPHE LOIZILLON (1997) – ON CONNAÎT LA CHANSON ALAIN RESNAIS (1997) – INQUIÉTUDE MANOEL DE OLIVEIRA (1998) – YOM YOM AMOS GITAI (1998) – VANAPRASTHAM, LA DERNIÈRE DANSE SHAJI N. KARUN (1999) – BEREZINA OU LES DERNIERS JOURS DE LA SUISSE DANIEL SCHMID (1999) – KADOSH AMOS GITAI (1999) – VIVE NOUS ! CAMILLE DE CASABIANGA (2000) – KIPPOUR AMOS GITAI (2000) – ADDIO LUGANO BELLA FRANCESCA SOLARI (DOC, 2000) – PAROLE ET UTOPIE MANOEL DE OLIVEIRA (2000) – MERCI POUR LE CHOCOLAT CLAUDE CHABROL (2000) – OUVRIERS, PAYSANS DANIEL HUILLET, JEAN-MARIE STRAUB (2001) – EDEN AMOS GITAI (2001) – MARIE-JO ET SES 2 AMOURS ROBERT GUÉDIGUIAN (2002) – LE PRINCIPE DE L'INCERTITUDE MANOEL DE OLIVEIRA (2002) – LULU JEAN-HENRI ROGER (2002) – BALLO A TRE PASSI SALVATORE MEREU (2003) – ALILA AMOS GITAI (2003) – PAS SUR LA BOUCHE ALAIN RESNAIS (2003) – UNE VISITE AU LOUVRE DANIEL HUILLET, JEAN-MARIE STRAUB (DOC, 2004) – MON PÈRE EST INGÉNIEUR ROBERT GUÉDIGUIAN (2004) – LE PROMENEUR DU CHAMP DE MARS ROBERT GUÉDIGUIAN (2005) – CODE 68 JEAN-HENRI ROGER (2005) – LE MIROIR MAGIQUE MANOEL DE OLIVEIRA (2005) – CES RENCONTRES AVEC EUX DANIEL HUILLET, JEAN-MARIE STRAUB (2006) – MAX & CO FRÉDÉRIC GUILLAUME, SAMUEL GUILLAUME (2007) – LES SECRETS RAJA AMARI (2009) – NOI CREDEVAMO MARIO MARTONE (2010) – BELLEVILLE-TOKYO ÉLISE GIRARD (2010) – LA MEDITAZIONE DI HAYEZ MARIO MARTONE (DOC, 2012) – LULLABY TO MY FATHER AMOS GITAI (DOC, 2012) – GÉBO ET L'OMBRE MANOEL DE OLIVEIRA (2012) – UN ENFANT DE TOI JACQUES DOILLON (2012) – ASFOURI FOUAD ALAYWAN (2012) – KOMMUNISTEN JEAN-MARIE STRAUB (2014) – LEOPARDI: IL GIOVANE FAVOLOSO MARIO MARTONE (2014) – L'OMBRE DES FEMMES PHILIPPE GARREL (2015) – FOR THIS IS MY BODY PAULE MURET (2015) – LE DIVAN DE STALINE FANNY ARDANT (2016) – DRÔLES D'OISEAUX ÉLISE GIRARD (2017) – L'AMANT D'UN JOUR PHILIPPE GARREL (2017) – FAVOLA SEBASTIANO MAURI (2017) – LE SEL DES LARMES PHILIPPE GARREL (2020) – IL BUCO MICHELANGELO FRAMMARTINO (2021) – QUI RIDO IO MARIO MARTONE (2021)

PAUL LACOSTE
RENATO BERTA, FACE CAMÉRA

France — 2022 — 56 min — documentaire — couleur



SCÉNARIO PAUL LACOSTE **IMAGE** YVAN QUEHEC **SON** TITOUAN DUMESNIL **MUSIQUE** MATHIEU SALABURA **MONTAGE** MARJORIE MIRHAIL **PRODUCTION** PRODUCTIONS BALTHAZAR **SOURCE** LE-LOKAL PRODUCTION **AVEC** RENATO BERTA

Renato Berta, directeur de la photographie Césarisé en 1988, apparaît cette fois face caméra, sous la direction de Paul Lacoste qui retrace le processus de création du chef-opérateur suisse. Entre images d'archives et anecdotes de tournages sous la direction des plus grands réalisateurs indépendants de son époque (Jean-Luc Godard, Claude Chabrol ou Louis Malle, parmi tant d'autres), Renato Berta confie comment, à partir d'un scénario, il imagine les scènes de ce qui deviendra un film.

Renato Berta, winner of the 1988 César for Best Cinematography, appears onscreen this time, directed by Paul Lacoste, who traces the Swiss cameraman's creative process. Between archival images and anecdotes of shooting with the greatest independent directors of his time (Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, and Louis Malle, among many others), Renato Berta describes how, starting with a script, he imagines the scenes of what will become a film.

la leçon
de musique

ENNIO MORRICONE — compositeur, Italie, 1928-2020



ENNIO MORRICONE, GÉNIE DE TOUS LES CONTRAIRES

par Stéphane Lerouge,
concepteur de la collection discographique *Écoutez le cinéma !*
chez Universal Music France¹

Pendant soixante ans, il a été le compositeur italien vivant le plus célèbre au monde. Avec et grâce au cinéma, Ennio Morricone a imposé une écriture au lyrisme perverti d'ironie, aux trouvailles orchestrales puissantes et insolites. Le cinéma du Maestro, ce sont des pans entiers de notre mémoire collective : la vengeance de Charles Bronson en homme à l'harmonica, une citadelle isolée dans l'attente absurde d'une attaque tartare, le massacre des indiens guaranis dans *Mission*, le tourbillon mélancolique de baisers en noir et blanc qui clôt *Cinéma Paradiso*... Aucun compositeur n'a, comme Morricone, exploré autant de genres jusqu'au vertige (le polar, la comédie, le *giallo*, le western, le film politique, la science-fiction, le fantastique), réussi l'exploit ultime de faire cohabiter dans une même filmographie Clint Eastwood et les frères Taviani, *La Cage aux folles* et John Carpenter, Bertolucci et Tarantino. Et de faire chanter Joan Baez, Gérard Depardieu ou Sting.

Il y a dans la musique de Morricone une part de grandeur, d'élévation, mêlée souvent d'acidité, voire de grotesque. Elle n'exprime jamais un sentiment à la fois mais plusieurs, les entremêlant, dans un savant maillage rythmique, harmonique et orchestral. Si on peut parler de « politique des auteurs » en matière d'écriture pour l'image, Morricone en est l'incarnation absolue. Qu'il œuvre pour un film hollywoodien ou une série B érotique, sa griffe saute immédiatement aux oreilles. En confrontant sa personnalité à celles des metteurs en scène, le Maestro a tracé une voie, la sienne, et magnifiquement servi ses propres ambitions et aspirations. Comme un auteur qui se révélerait au contact d'un autre auteur. Écoutez par exemple le thème de *Peur sur la ville*, transposition *belmondienne* des aventures de l'inspecteur Harry Callahan : un ostinato au piano dans le grave, une entêtante mélodie sifflée dans l'aigu, des traits de cordes acérés, une partie centrale dissonante à l'harmonica, comme pour traduire le chaos mental du tueur psychopathe qui terrorise Paris. Rarement un divertissement du samedi soir aura été porté par une partition d'une telle audace esthétique. Quand, trois décennies plus tard, dans l'album *Nouvelles Vagues* du Traffic Quintet, Alexandre Desplat rend hommage aux musiques de cinéma qui ont façonné sa vocation, c'est *Peur sur la ville* qu'il choisit pour représenter le Maestro. Peut-être aussi parce que cette bande très originale réunit deux ambassadeurs de la famille musicale que Morricone a très tôt constituée autour de lui : l'harmoniciste Franco De Gemini, le chanteur-siffleur multi-instrumentiste Alessandro Alessandroni, créateur de la formation vocale I Cantori moderni di Alessandroni.

¹ Stéphane Lerouge a réalisé deux coffrets-somme sur Ennio Morricone, l'un de 18 CD, l'autre de 14 CD, publiés en 2019/2022.

En juillet 2020, Ennio Morricone traversait le miroir. Ce fut une déflagration planétaire inouïe, tant il semblait défier le passage du temps, être là pour l'éternité, attendre la concrétisation du chimérique Leningrad de Sergio Leone, dont Giuseppe Tornatore rêvait d'assurer la mise en scène. « Pour moi, souriait-il, ce serait une façon de boucler la boucle. » Morricone envolé, il restait néanmoins à Tornatore de finaliser Ennio, documentaire hors-proportion, dont la production se sera échelonnée sur plus de huit ans. Sa projection en avant-première à La Rochelle offre l'occasion de cette Leçon de musique, réunissant Marco Morricone, fils aîné d'Ennio, et les cinéastes Marco Tullio Giordana [sous réserve] et Christian Carion qui a collaboré avec le Maestro en 2015 sur *En mai, fais ce qu'il te plaît*. Alors qu'il avait décidé de refuser tout nouveau sujet lié à 1939-45, Morricone fera une exception pour cette évocation du peuple des routes au printemps 1940 : « Parce que ce n'est pas un film de guerre... mais un film se déroulant pendant la guerre », nuancait-il. In fine, *En mai* scellera à la fois ses retrouvailles et ses adieux avec le cinéma français. Cette rencontre nous racontera donc les visages paradoxaux de Morricone : dans l'intimité, c'était un homme secret et pudique, qui aimait sa famille, les échecs et Shakespeare. Dans l'exercice de son art, c'était un génie de tous les contraires. Son œuvre est désormais close. À nous de lui inventer un futur. —



FILMOGRAPHIE (TRÈS) SÉLECTIVE I BASILISCHI LINA WERTMÜLLER (1963) – PRIMA DELLA RIVOLUZIONE BERNARDO BERTOLUCCI (1964) – POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS *PER UN PUGNO DI DOLLARI* SERGIO LEONE (1964) – LES POINGS DANS LES POCHEs I PUGNI IN TASCA MARCO BELLOCCHIO (1965) – ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS *PER QUALCHE DOLLARO IN PIÙ* SERGIO LEONE (1965) – DES OISEAUX, PETITS ET GROS *UCCELLACCI E UCCELLINI* PIER PAOLO PASOLINI (1966) – LA BATAILLE D'ALGER *LA BATTAGLIA DI ALGERI* GILLO PONTECORVO (1966) – LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND *IL BUONO, IL BRUTTO, IL CATTIVO* SERGIO LEONE (1966) – LES CRUELS *CRUDELI* SERGIO CORBUCCI (1967) – LES SORCIÈRES *LE STREGHE* MAURO BOLOGNINI, VITTORIO DE SICA, PIER PAOLO PASOLINI (LA TERRA VISTA DALLA LUNA, 1967) – MISSION T.S. *MATCHLESS* ALBERTO LATTUADA (1967) – LA CINA È VICINA MARCO BELLOCCHIO (1967) – PEYROL LE BOUCANIER *L'AVVENTURIERO* TERENCE YOUNG (1967) – LE HAREM MARCO FERRERI (1967) – LA FILLE ET LE GÉNÉRAL *LA RAGAZZA E IL GENERALE* PASQUALE FESTA CAMPANILE (1967) – ARABELLA MAURO BOLOGNINI (1967) – DANGER: DIABOLIK! MARIO BAVA (1968) – LA BATAILLE DE SAN SEBASTIAN HENRI VERNEUIL (1968) – THÉORÈME *TEOREMA* PIER PAOLO PASOLINI (1968) – PARTNER BERNARDO BERTOLUCCI (1968) – GALILEO LILIANA CAVANI (1968) – UN COIN TRANQUILLE À LA CAMPAGNE *UN TRANQUILLO POSTO DI CAMPAGNA* ELIO PETRI (1968) – LE GRAND SILENCE *IL GRANDE SILENZIO* SERGIO CORBUCCI (1968) – LE MERCENAIRE *IL MERCENARIO* SERGIO CORBUCCI (1968) – IL ÉTAIT UN FOIS DANS L'OUEST *C'ERA UNA VOLTA IL WEST* SERGIO LEONE (1968) – L'ALIBI ADOLFO CELI, VITTORIO GASSMAN, LUCIANO LUCIGNANI (1969) – L'AS-SOLUTO NATUREL MAURO BOLOGNINI (1969) – SENZA SAPERE DEI SENSI LUIGI COMENCINI (1969) – LE CLAN DES SICILIENS HENRI VERNEUIL (1969) – QUEIMADA GILLO PONTECORVO (1969) – ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON *INDAGINE SU UN CITTADINO AL DI SOPRA DI OGNI SOSPETTO* ELIO PETRI (1970) – L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL DARIO ARGENTO (1970) – METELLO MAURO BOLOGNINI (1970) – SEULE

CONTRE LA MAFIA DAMIANO DAMIANI (1970) – SIERRA TORRIDE DON SIEGEL (1970) – LES CANNIBALES *I CANNIBALI* LILIANA CAVANI (1970) – COMPAÑEROS *VAMOS A MATAR, COMPAÑEROS* SERGIO CORBUCCI (1970) – CREPA PADRONE, CREPA TRANQUILLO JACQUES DERAY, PIERO SCHIVAZAPPA (1970) – LE CHAT À NEUF QUEUES *IL GATTO A NOVE CODE* DARIO ARGENTO (1971) – SACCO ET VANZETTI GIULIANO MONTALDO (1971) – LE DÉCAMÉRON PIER PAOLO PASOLINI (1971) – SANS MOBILE APPARENT PHILIPPE LABRO (1971) – LA CLASSE OUVRIÈRE VA AU PARADIS *LA CLASSE OPERAIA VA IN PARADISO* ELIO PETRI (1971) – LE CASSE HENRI VERNEUIL (1971) – IL ÉTAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION SERGIO LEONE (1971) – 4 MOUCHES DE VELOURS GRIS *4 MOSCHE DI VELLUTO GRIGIO* DARIO ARGENTO (1971) – UN AMOUR INSOLITE *QUESTA SPECIE D'AMORE* ALBERTO BEVILACQUA (1972) – LES CONTES DE CANTERBURY *I RACCONTI DI CANTERBURY* PIER PAOLO PASOLINI (1972) – LE MAÎTRE ET MARGUERITE *MAJSTOR I MARGARITA* ALEKSANDAR PETROVIC (1972) – FAR WEST STORY SERGIO CORBUCCI (1972) – L'ATTENTAT YVES BOISSET (1972) – LE SERPENT HENRI VERNEUIL (1972) – LA PROPRIÉTÉ, C'EST PLUS LE VOL *LA PROPRIETÀ NON È PIÙ UN FURTO* ELIO PETRI (1973) – MON NOM EST PERSONNE *IL MIO NOME È NESSUNO* TONINO VALERII (1973) – LES MILLE ET UNE NUITS *IL FIORE DELLE MILLE E UNA NOTTE* PIER PAOLO PASOLINI (1974) – LE TRIO INFERNAL FRANCIS GIROD (1974) – ALLONSANFÂN PAOLO TAVIANI, VITTORIO TAVIANI (1974) – LA GRANDE BOURGEOISE *FATTI DI GENTE PERBENE* MAURO BOLOGNINI (1974) – LE SECRET ROBERT ENRICO (1974) – LIBERA MON AMOUR *LIBERA, AMORE MIO!* MAURO BOLOGNINI (1975) – PEUR SUR LA VILLE HENRI VERNEUIL (1975) – LA FAILLE PETER FLEISCHMANN (1975) – VERTIGES *PER LE ANTICHE SCALE* MAURO BOLOGNINI (1975) – LÉONOR *LEONOR* JUAN LUIS BUÑUEL (1975) – DOUBLE JEU *DER RICHTER UND SEIN HENKER* MAXIMILIAN SCHELL (1975) – GENTE DI RISPETTO LUIGI ZAMPA (1975) – UN GÉNIE, DEUX ASSOCIÉS, UNE CLOCHE *UN GENIO, DUE COMPARI, UN POLLO* DAMIANO DAMIANI (1975) – LA FEMME DU DIMANCHE *LA DONNA DELLA DOMENICA* LUIGI COMENCINI (1975) – TODO MODO ELIO PETRI (1976) – 1900 *NOVECENTO* BERNARDO BERTOLUCCI (1976) – L'HÉRITAGE *L'EREDITÀ FERRAMONTI* MAURO BOLOGNINI (1976) – LE DÉSERT DES TARTARES *IL DESERTO DEI TARARI* VALERIO ZURLINI (1976) – RENÉ LA CANNE FRANCIS GIROD (1977) – LA PROIE DE L'AUTOSTOP PASQUALE FESTA CAMPANILE (1977) – L'EXORCISTE II: L'HÉRÉTIQUE *EXORCIST II: THE HERETIC* JOHN BOORMAN, ROSPO PALLENBERG (1977) – ORCA MICHAEL ANDERSON (1977) – L'AFFAIRE MORI *IL PREFETTO DI FERRO* PASQUALE SQUITIERI (1977) – LES MOISSONS DU CIEL *DAYS OF HEAVEN* TERENCE MALICK (1978) – LIÉS PAR LE SANG *BLOODLINE* TERENCE YOUNG (1979) – LE PRÉ *IL PRATO* PAOLO TAVIANI, VITTORIO TAVIANI (1979) – LA LUNA BERNARDO BERTOLUCCI (1979) – BUONE NOTIZIE ELIO PETRI (1979) – L... COMME ICARE HENRI VERNEUIL (1979) – L'ÎLE SANGLANTE *THE ISLAND* MICHAEL RITCHIE (1980) – LA BANQUIÈRE FRANCIS GIROD (1980) – LA DAME AUX CAMÉLIAS *LA STORIA VERA DELLA SIGNORA DALLE CAMELIE* MAURO BOLOGNINI (1981) – LA TRAGÉDIE D'UN HOMME RIDICULE *LA TRAGEDIA DI UN UOMO RIDICOLO* BERNARDO BERTOLUCCI (1981) – LE PROFESSIONNEL GEORGES LAUTNER (1981) – ESPION, LÈVE-TOI YVES BOISSET (1982) – THE THING JOHN CARPENTER (1982) – DRESSÉ POUR TUER *WHITE DOG* SAMUEL FULLER (1982) – LE RUFFIAN JOSÉ GIOVANNI (1983) – LES VOLEURS DE LA NUIT SAMUEL FULLER (1983) – LE MARGINAL JACQUES DERAY (1983) – IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE *ONCE UPON A TIME IN AMERICA* SERGIO LEONE (1984) – MISSION *THE MISSION* ROLAND JOFFÉ (1986) – ADIEU MOSCOU *MOSCA ADDIO* MAURO BOLOGNINI (1987) – LES INCORRUPTIBLES *THE UNTOUCHABLES* BRIAN DE PALMA (1987) – LE SANG DU CHÂTIMENT *RAMPAGE* WILLIAM FRIEDKIN (1987) – FRANTIC ROMAN POLANSKI (1988) – CINÉMA PARADISO *NUOVO CINEMA PARADISO* GIUSEPPA TORNATORE (1988) – OUTRAGES *CASUALTIES OF WAR* BRIAN DE PALMA (1989) – LES MAÎTRES DE L'OMBRE *FAT MAN AND LITTLE BOY* ROLAND JOFFÉ (1989) – ATTACHE-MOI! ÂTAME! PEDRO ALMODÓVAR (1989) – ILS VONT TOUS BIEN! *STANNO TUTTI BENE* GIUSEPPE TORNATORE (1990) – LES ANGES DE LA NUIT *STATE OF GRACE* PHIL JOANOU (1990) – HAMLET FRANCO ZEFFIRELLI (1990) – LA VILLA DEL VENERDI MAURO BOLOGNINI (1991) – BUGSY BARRY LEVINSON (1991) – LA CITÉ DE LA JOIE *CITY OF JOY* ROLAND JOFFÉ (1992) – LE LONG SILENCE *IL LUNGO SILENZIO* MARGARETHE VON TROTTA (1993) – L'ESCORTE *LA SCORTA* RICKY TOGNAZZI (1993) – DANS LA LIGNE DE MIRE *IN THE LINE OF FIRE* WOLFGANG PETERSEN (1993) – UNE PURE FORMALITÉ *UNA PURA FORMALITÀ* GIUSEPPE TORNATORE (1994) – WOLF MIKE NICHOLS (1994) – HARCÈLEMENT *DISCLOSURE* BARRY LEVINSON (1994) – PASOLINI, MORT D'UN POÈTE *PASOLINI, UN DELITTO ITALIANO* MARCO TULLIO GIORDANA (1995) – MARCHAND DE RÊVES *L'UOMO DELLE STELLE* GIUSEPPE TORNATORE (1995) – LE SYNDROME DE STENDHAL *LA SINDROME DI STENDHAL* DARIO ARGENTO (1996) – LE JOUR DU CHIEN *VITE STROZZATE* RICKY TOGNAZZI (1996) – NINFA PLEBEA LINA WERTMÜLLER (1996) – U TURN - ICI COMMENCE L'ENFER *U TURN* OLIVER STONE (1997) – LOLITA ADRIEN LYNE (1997) – BULWORTH WARREN BEATTY (1998) – LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'OCCÉAN *LA LEGGENDA DEL PIANISTA SULL'OCEANO* GIUSEPPE TORNATORE (1998) – LE FANTÔME DE L'OPÉRA *IL FANTASMA DELL'OPERA* DARIO ARGENTO (1998) – MAKING LOVE RICKY TOGNAZZI (2000) – MISSION TO MARS BRIAN DE PALMA (2000) – VATEL ROLAND JOFFÉ (2000) – MALENA GIUSEPPE TORNATORE (2000) – RIPLEY'S GAME LILIANA CAVANI (2002) – AL CUORE SI COMANDA GIOVANNI MORRICONE (2003) – L'INCONNUE *LA SCONOSCIUTA* GIUSEPPE TORNATORE (2006) – I DEMONI DI SAN PIETROBURGO GIULIANO MONTALDO (2008) – BAARÌA GIUSEPPE TORNATORE (2009) – THE BEST OFFER *LA MIGLIORE OFFERTA* GIUSEPPE TORNATORE (2013) – EN MAL, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT CHRISTIAN CARION (2015) – LA CORRISPONDENZA GIUSEPPE TORNATORE (2016)

L'hommage à Ennio Morricone se décline également au travers de la programmation 2022.

Le Maestro a ainsi composé les bandes originales de plusieurs films présentés au 50^e Femma : *Le Clan des Siciliens* Henri Verneuil (p. 27) - *Des oiseaux petits et gros* (p. 131) - *Théorème* (p. 133) - *Le Décaméron* (p. 137) - *Les Contes de Canterbury* (p. 138) - *Les Mille et Une Nuits* (p. 139) - *Salo ou Les 120 Journées de Sodome* (p. 140) - *La Terre vue de la Lune* (p. 142) - *Notes pour un film sur l'Inde* (p. 143) Pier Paolo Pasolini - *Pasolini, mort d'un poète* Marco Tullio Giordana (p. 144).

GIUSEPPE TORNATORE ENNIO

Italie — 2021 — 2h30 — documentaire — couleur — vostf



SCÉNARIO GIUSEPPE TORNATORE **IMAGE** FABIO ZAMARION, GIANCARLO LEGGERI **SON** GILBERTO MARTINELLI, FABIO VENTURI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** MASSIMO QUAGLIA, ANNALISA SCHILLACI **PRODUCTION** PIANO B PRODUZIONI, POTEMKINO, TERRAS, GAGA **SOURCE** LE PACTE **AVEC** BERNARDO BERTOLUCCI, DARIO ARGENTO, QUENTIN TARANTINO, HANS ZIMMER, MARCO BELLOCCHIO, LES FRÈRES TAVIANI, BARRY LEVINSON, ROLAND JOFFÉ, OLIVER STONE...

À l'âge de 8 ans, Ennio Morricone rêve de devenir médecin. Mais son père décide qu'il sera trompettiste, comme lui. Du conservatoire de musique à l'Oscar du Meilleur Compositeur, l'itinéraire d'un des plus grands musiciens – et des plus aimés – du xx^e siècle. Pendant les cinq années du tournage d'Ennio, le réalisateur Giuseppe Tornatore a voyagé à travers le monde pour interviewer plus de 70 cinéastes et musiciens sur la vie et l'œuvre d'Ennio Morricone. Ces entretiens sont entrecoupés de fragments de vie privée, de captations de tournées, d'extraits de films, d'entretiens d'amis et de collaborateurs, et d'archives inédites sur une carrière exceptionnelle qui s'étend sur plus de soixante-dix ans.

« J'ai travaillé pendant vingt-cinq ans avec Ennio Morricone. [...] Pendant tout ce temps, notre amitié n'a cessé de se renforcer. [...] Je me suis toujours demandé quel genre de documentaire j'aurais pu faire sur lui. Aujourd'hui, mon rêve se concrétise. [...] J'ai structuré Ennio comme un spectacle, à travers des extraits des films qu'il a mis en musique, des images d'archives, de concerts, pour faire entrer le spectateur dans la formidable expérience artistique et personnelle du musicien [...]. Puis je me suis concentré sur "mon" Ennio Morricone, racontant aussi la méthode très particulière avec laquelle nous avons construit notre travail, de Cinema Paradiso à La Corrispondenza. » **Giuseppe Tornatore**

At the age of 8, Ennio Morricone dreamed of becoming a doctor. But his father, a trumpeter, decided that he would be a trumpeter too. From the conservatory to an Oscar "for his magnificent and multifaceted contributions to the art of film music," the itinerary of one of the greatest and best loved musicians of the 20th century. During his five years filming Ennio, director Giuseppe Tornatore traveled the world to interview more than 70 filmmakers and musicians about the life and work of Ennio Morricone. These interviews are intercut with fragments of private life, recordings from tours, film excerpts, interviews with friends and collaborators, and unpublished archival material on an extraordinary career covering more than seventy years.

La plateforme de streaming dédiée au cinéma français noir & blanc



Gaumont
depuis que le cinéma existe

— CLASSIQUE —

Plus de 200 titres incontournables à visionner en illimité
sur GaumontClassique.fr

5 euros par mois sans engagement



Avec le soutien du 

le cinéma muŕt

— RETOUR DE FLAMME

— LES CRÉATIONS CINÉ-CONCERTS

CINÉ-CONCERT

RETOUR DE FLAMME

FEMMES FEMMES FEMMES

En collaboration avec **Lobster Films**

Pour le 30^e anniversaire de *Retour de flamme*, **Serge Bromberg** propose un étonnant voyage au pays des pionnières de l'histoire du cinéma, et revient sur la place des femmes à l'écran pendant le premier demi-siècle du Septième Art. Avec *Femmes Femmes Femmes*, découvrez des films passionnants invisibles depuis plus d'un siècle dans de nouvelles restaurations. À l'affiche: Alice Guy, la première réalisatrice de l'histoire du cinéma, Chaplin comme vous ne l'avez jamais vu, Loïs Weber, des publicités très « décalées », Georges Méliès, de la mode colorisée, du suspense, des héroïnes à couper le souffle, de l'humour électoral, et d'autres films moins politiquement... corrects.

Comme chaque année, Serge Bromberg au piano racontera et fera découvrir ces films rares, miraculeusement retrouvés dans les caves et les greniers, grandes archives du monde. Un voyage extraordinaire dans le temps et la magie du cinéma, pour les 7 à 77 ans. Un ciné-spectacle merveilleux, euphorisant, passionnant, et qui cette année va faire du bruit!

MUET — retour de flamme

Annabelle - Serpentine Dance



Suspense



Making an American Citizen



Les Femmes députés



Mam'zelle Charlot

DANSES SERPENTINES

LOÏE FULLER

France – 1905 – 1min21 – production Pathé

Une chauve-souris arrive du fond du décor et, en se posant, se transforme en Loïe Fuller qui, aussitôt, se met à déployer ses voiles dans une débauche de couleurs.

ANNABELLE - SERPENTINE DANCE

États-Unis – 1897 – 30 sec – couleur – muet sonorisé – production Edison

DANSE SERPENTINE PAR MME BOB-WALTER

France – 1899 – 58 sec – teintée – production Gaumont

Version colorisée au pinceau de la célèbre danse serpentine créée par Loïe Fuller en 1892.

ALICE GUY MAKING AN AMERICAN CITIZEN

États-Unis – 1912 – 12min41 – comédie – n et b – muet sonorisé

PRODUCTION SOLAX INTERPRÉTATION LEE BEGGS, BLANCHE CORNWALL
Nouvel immigrant en Amérique, Ivan a bien du mal à traiter sa malheureuse conjointe comme son égal. Un petit séjour en prison aura raison de sa brutalité et fera de lui un citoyen modèle emplî d'égards envers son épouse.

CHARLIE CHAPLIN MAM'ZELLE CHARLOT

États-Unis – 1915 – 22min05 – burlesque – n et b – muet sonorisé

TITRE ORIGINAL A WOMAN PRODUCTION ESSANAY, GENERAL FILM
INTERPRÉTATION CHARLIE CHAPLIN, EDNA PURVIANCE, LÉO WHITE, BILLY ARMSTRONG

Au parc, Charlot casse la figure à un homme puis sympathise avec une mère et sa fille qui l'invitent chez elles à prendre le thé. Le père arrive et Charlot reconnaît en lui sa victime du parc. Espérant le duper, Charlot décide de se déguiser en femme.

GEORGES MÉLIÈS APRÈS LE BAL

France – 1897 – 1min11 – érotique – n et b – muet sonorisé

PRODUCTION STAR FILM INTERPRÉTATION JEANNE D'ARCY

Une élégante Parisienne rentre chez elle le soir, après le bal. Elle se déshabille, aidée de sa femme de chambre, qui lui verse ensuite de l'eau sur le dos avec un broc.

CUNÉGONDE RAMONEUR

France – 1912 – 6min32 – comique – n et b – muet sonorisé

PRODUCTION LUX INTERPRÉTATION LITTLE CHRYSIA

Cunégonde, domestique maladroite, se transforme en ramoneur pour le plus grand malheur de ses patrons.

LES FEMMES DÉPUTÉS

France – 1912 – 7min30 – comique – n et b – muet sonorisé

PRODUCTION LUX INTERPRÉTATION MADELEINE GUITTY

Les femmes en campagne électorale laissent les hommes à la vaisselle.

LOÏS WEBER SUSPENSE

États-Unis – 1913 – 7min36 – drame – n et b – muet sonorisé

PRODUCTION REX INTERPRÉTATION LOÏS WEBER, VALENTINE PAUL, DOUGLAS GERARD, SAM KAUFMAN

Loïs Weber joue le rôle d'une jeune mère, seule chez elle lorsqu'un clochard pénètre dans sa maison. Un thriller captivant et très avancé stylistiquement. La scène de course-poursuite, l'utilisation de l'écran partagé, et les plans du clochard remontant vers la maison témoignent visuellement du talent de Loïs Weber en tant que réalisatrice.

Et bien d'autres surprises...
plus ou moins politiquement correctes!

CINÉ-CONCERT

ÉMILE COHL – ERIK SATIE

Ce spectacle d'une heure propose les versions restaurées* de dix films d'animation d'**Émile Cohl**, réalisés entre 1908 et 1912, accompagnés par des morceaux d'**Erik Satie** arrangés par **Julien Coulon**, et interprétés à la guitare classique par **Xavier Courtet** et **Julien Coulon**.

En collaboration avec **GP Archives**

FANTASMAGORIE

1908 – 2 min

MUSIQUE *Obstacles venimeux, Heures séculaires et instantanées* PRODUCTION GAUMONT

LE CAUCHEMAR D'UN FANTOCHE

1908 – 3min40

MUSIQUE *Manière de commencement, Trois morceaux en forme de poire* PRODUCTION GAUMONT

UN DRAME CHEZ LES FANTOCHE

1908 – 5min20

MUSIQUE *Gnossienne n° 5* PRODUCTION GAUMONT

LES JOYEUX MICROBES

1909 – 5min38

MUSIQUE *Nocturne n° 3* PRODUCTION GAUMONT

LE SONGE D'UN GARÇON DE CAFÉ

1910 – 5min38

MUSIQUE *Petite Ouverture à danser & Son binocle, Trois valse distinguées du précieux dégoûté & Gnossienne n° 2* PRODUCTION GAUMONT

LA MUSICOMANIE

1910 – 5min22

MUSIQUE *Aubade, Idylle & Méditation, Avant-dernières Pensées* PRODUCTION GAUMONT

LE RETAPEUR DE CERVELLES

1911 – 6min28

MUSIQUE *Tango, Sports et Divertissements & Gnossienne n° 3* PRODUCTION PATHÉ FRÈRES

JOBARD A TUÉ SA BELLE-MÈRE

1911 – 8 min

MUSIQUE *Allons-y Chochotte & Le Piccadilly* PRODUCTION PATHÉ FRÈRES

LE CHEVEU DÉLATEUR

1911 – 6min12

MUSIQUE *En plus, Trois morceaux en forme de poire & Gnossienne n° 1* PRODUCTION PATHÉ FRÈRES

LES MÉTAMORPHOSES COMIQUES*

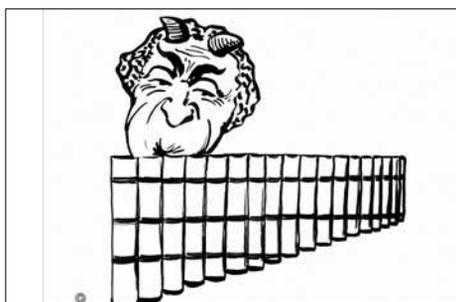
1912 – 3min22

MUSIQUE *Gymnopédie n° 1* PRODUCTION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMATOGRAPHES ÉCLIPSE

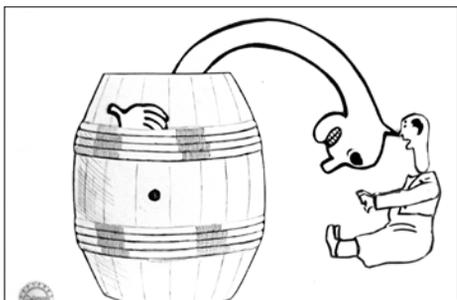
*excepté *Les Métamorphoses comiques* en déshérence de droit qui n'a pas été restauré



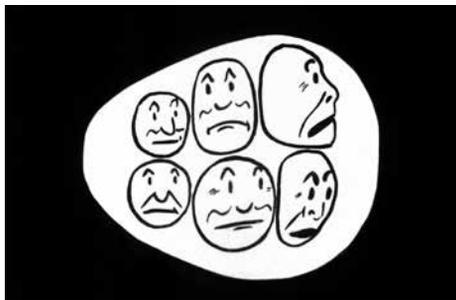
Les Joyeux Microbes



La Musicomanie



Le Songe d'un garçon de café



Le Retapeur de cervelles



Le Cheveu délateur

CINÉ-CONCERTS

JACQUES CAMBRA



Jacques Cambra est pianiste et compositeur. Après une formation classique à l'École Normale de Musique de Paris/Alfred Cortot, sa personnalité, son sens du rythme le portent spontanément à se produire à travers la musique de danse. En 1997, il amorce une œuvre plus personnelle en s'intéressant à l'accompagnement musical de films issus du répertoire du cinéma muet. Peu à peu, l'idée se construit en lui que chaque film est une partition visuelle et il se considère comme son interprète. Une manière toute personnelle de voir et d'écouter le cinéma. Pianiste attitré du festival depuis 2005, il s'adapte, année après année, à des univers complètement différents : Louise Brooks, Greta Garbo, Buster Keaton, Charlie Chaplin, Max Linder, Louis Feuillade, Carl Theodor Dreyer, Alfred Hitchcock et Victor Sjöström.

CINÉ-CONCERT PARIS QUI DORT

Jacques Cambra au piano, avec Victor Clay, jeune musicien du Conservatoire d'Arras
En collaboration avec l'Arras Film Festival

« À travers ce film tout de grâce et d'humour, [...] le musicien se retrouve à sculpter le temps qui passe pour donner une durée à chacun des sons qu'il façonne, et insuffle un rythme à sa musique. [...] Depuis une dizaine d'années, le projet Ciné-concert de l'Arras Film Festival me permet de diriger de jeunes musiciens du Conservatoire pour des accompagnements musicaux collectifs de films muets [...]. Cette année, pour ce duo inédit, j'ai demandé à Victor Clay, percussionniste classique (vibraphone et batterie), élève de 3^e cycle du Conservatoire d'Arras, de travailler avec moi sur ce film, lui aussi œuvre d'un jeune réalisateur et ainsi, proposer au public rochelais notre version musicale, issue de cette confrontation de nos points de vue. »

Jacques Cambra

Ainsi que deux longs métrages présentés dans le cadre du programme « Une histoire du cinéma portugais » et accompagnés au piano :

CINÉ-CONCERT LISBONNE, CHRONIQUE ANECDOTIQUE p. 164

CINÉ-CONCERT MARIA DO MAR p. 165

RENÉ CLAIR PARIS QUI DORT

France — 1923 — 1h — fiction — n et b — muet avec intertitres français — version restaurée



SCÉNARIO RENÉ CLAIR **IMAGE** MAURICE DESFASSIAUX, PAUL GUICHARD **MONTAGE** RENÉ CLAIR **PRODUCTION** LES FILMS DIAMANT **SOURCE** PATHÉ **INTERPRÉTATION** HENRI ROLLAN, MADELEINE RODRIGUE, ALBERT PRÉJEAN, MARCEL VALLÉE, LOUIS PRÉ FILS, CHARLES MARTINELLI

Albert, le gardien de nuit de la tour Eiffel, s'aperçoit à son réveil que Paris est en état de catalepsie. Seules cinq personnes arrivées en avion ont échappé à l'endormissement et déambulent dans la ville déserte. Un savant fou a inventé un rayon mystérieux qu'il expérimente sur Paris.

« *“Vous êtes-vous jamais imaginé toutes les rues et tous les monuments de Paris vides et déserts, la grande ville complètement morte, les horloges arrêtées ainsi que tout mouvement humain ou mécanique?” L'idée est simple mais novatrice, fruit de l'inspiration d'un jeune homme de 25 ans, René Chomette, bientôt Clair, une nuit de novembre 1922. Tourné l'été suivant, Paris qui dort donne lieu à des effets visuels surprenants et révèle déjà le talent singulier et enchanteur du cinéaste* » **Fondation Jérôme-Seydoux - Pathé**

Albert, the Eiffel Tower night watchman, discovers when he awakes that Paris is in a state of trance. Only five people who arrived by plane have escaped sleep and wander the deserted city. A mad scientist has invented a mysterious ray and tested it on Paris.

“*Have you ever imagined all the streets and monuments of Paris empty and deserted, the great city completely dead, the clocks stopped as well as all human and mechanical movement?*” *The idea is simple but innovative, product of the inspiration of a young man of 25, René Chomette, soon to be [René] Clair, one night in November 1922. Filmed the following summer, At 3:25 provided an opportunity for astonishing visual effects and revealed the filmmaker's already unique and enchanting talent.*”

CINÉ-CONCERT

FLORENCIA DI CONCILIO



Saluée par la presse internationale, **Florencia Di Concilio** est une des artistes les plus prolifiques et versatiles de la nouvelle génération de compositeurs de musique que ce soit classique, de film, ou encore électronique.

Elle signe en particulier les musiques originales de *Stranded* Gonzalo Arijón (doc, 2007), *Dark Blood* George Sluizer (2012), *Ava* Léa Mysius (2017), *Just Kids* Christophe Blanc (2019), *Influence* Richard Poplak et Diana Neille (doc, 2020), *Calamity: une enfance de Martha Jane Canary* Rémi Chayé (2020) - pour laquelle elle est nommée aux Prix Lumières 2021 et remporte le Prix de la Meilleure Musique au festival sud-coréen de Bucheon ainsi que le tout premier Prix Michel-Legrand - puis ces deux dernières années, *When Strangers Come to Town* Tanaz Eshaghian et *No hay camino* Heddy Honigmann (doc, 2021). Elle renouvelle également sa collaboration avec Léa Mysius sur *Les Cinq Diables* (p. 257), compose et produit la partition des *Années Super-8* Annie Ernaux et David Ernaux-Briot (p. 246), de *La Scala* Bruno Chiche (en post-production), *De grandes espérances* Sylvain Desclous et travaille actuellement sur la partition originale de *Toutes pour une*, le prochain long métrage de Houda Benyamina.

Florencia Di Concilio vient récemment d'enregistrer un album de compositions originales pour le label allemand Clouds Hill, et de composer une partition symphonique et chorale à grande échelle, commanditée par l'Orchestre national des Pays de la Loire.

Pour la première fois, elle accepte, pour le Fema, une création ciné-concert sur le film *Erotikon*. L'orchestration fera dialoguer piano et séquences de musique électronique.

Florencia Di Concilio a également composé la musique de la bande annonce du Fema 2022.

GUSTAV MACHATÝ EROTIKON

Rép. tchèque — 1929 — 1h29 — fiction — noir et blanc — muet avec intertitres français



AUTRE TITRE SÉDUCTION **SCÉNARIO** GUSTAV MACHATÝ, VÍTĚZSLAV NEZVAL **IMAGE** VÁCLAV VÍCH **SON** O. NEMETH **MONTAGE** E.B. WHITE **PRODUCTION** GEM-FILM **SOURCE** NFA - NÁRODNÍ FILMOVÝ ARCHIV **INTERPRÉTATION** ITA RINA, OLAF FJORD, KAREL SCHLEICHERT, THEODOR PISTEK, CHARLOTTE SUSAN

Andrea, la fille d'un garde-barrière, succombe à un étranger venu chercher l'hospitalité. L'homme l'abandonne dès le lendemain. Peu de temps après, Andrea constate qu'elle est enceinte et elle doit fuir de chez elle.

« Le film vaut primordialement pour son montage moderniste affrontant les objets mécaniques et le mouvement des corps, pour les emprunts de matières (brouillard, boue, nuages, fumées...) afin de métaphoriser les élans sensuels, pour ses cadrages rappelant le goût et les partis pris esthétiques qui engendreront L'Atalante de Vigo. [...] Le film est également une exceptionnelle "mise en raccord" de regards [...]. Machatý filme la sidération; ce qui s'accorde aux contrastes aveuglants du noir et blanc [...] et par la qualité des pellicules capables de restituer des écarts de lumière immenses entre le jour et la nuit. Ce film somptueusement photographié [...] se conclut en tragédie digne d'un Pabst - avec lequel Machatý collabora. »

Dominique Païni, La Cinémathèque française

Andrea, the daughter of a station master, is seduced by a stranger to whom her father has given shelter. The man abandons her the next day. Shortly afterwards, Andrea realizes that she is pregnant and must leave home.

"The film's primary value lies in its modernist montage, juxtaposing mechanical objects and the movement of bodies, its use of matter (fog, mud, clouds, smoke...) to symbolize sensual excitement, and its framing, which recalls the taste and esthetic positions that would underlie Vigo's L'Atalante. [...] The film is also an extraordinary 'matching' of gazes [...].Machatý films emotional shock: appropriately rendered by the blinding contrasts of black and white [...]and by the quality of film capable of capturing the immense differences between the light of day and that of night. This sumptuously photographed film [...] ends in a tragedy worthy of Pabst - with whom Machatý had collaborated."

CINÉ-CONCERT DOMENIQUE DUMONT



MUET — créations ciné-concerts

En 2019 et 2020, à l'initiative des Arcs Film Festival et du **Festival La Rochelle Cinéma**¹ qui lui proposent une création de ciné-concert, **Domenique Dumont** se dévoile sous un nouveau format *live* et instrumental avec un ciné concert autour du film *Les Hommes le dimanche*, une œuvre clé du cinéma allemand de l'entre-deux guerres, coréalisée par Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer, sur un scénario de Billy Wilder. À l'instar de ses albums précédents, *People on Sunday* évoque une période plus innocente et insouciante que la nôtre, illustrée par une musique électronique mélancolique, pleine de chaleur et de mélodies. En conservant l'exotisme brumeux et lo-fi qui a rendu ses deux premiers albums si séduisants, Domenique Dumont puise ici dans son amour de la musique classique, mais aussi dans la *library music* et les premières expériences électroniques pour créer un son intemporel et enchanteur.

Depuis sa création en 2013, les sorties de Domenique Dumont ont été remarquées par Pitchfork, Resident Advisor - qui a classé *Comme ça* parmi les meilleurs albums de la dernière décennie! - et diffusées sur BBC Radio, Radio Nova, NTS Radio, KEXP, FIP... Les titres issus de ces disques ont été utilisés dans nombre de films, documentaires et compilations internationales. Et l'album *People on Sunday* a figuré dans le classement des albums électroniques de l'année d'All Music et dans le Top 50 des albums de 2020 de Bleep.

Domenique Dumont s'est également produit dans les festivals tels que Villettes Sonique (Paris), Midi Night (Marseille), les Nuits sonores (Lyon), Sinsal (Espagne) et Milhões de festa (Portugal).

DISCOGRAPHIE COMME ÇA (2015, ANTINOTE) – MINIATURES DE AUTO RYTHM (2018, ANTINOTE) – LES HOMMES LE DIMANCHE
PEOPLE ON SUNDAY (2020, THE LEAF LABEL)

En collaboration avec **Les Arcs Film Festival** et **BulCiné**

¹ En raison de la crise sanitaire, le ciné-concert de Domenique Dumont n'a pu être présenté à La Rochelle, comme initialement prévu, lors de l'édition 2020 du **Festival La Rochelle Cinéma**.

ROBERT SIODMAK, EDGAR GEORGE ULMER LES HOMMES LE DIMANCHE

Allemagne — 1930 — 1h14 — fiction — noir et blanc — muet avec intertitres français



TITRE ORIGINAL MENSCHEN AM SONNTAG **SCÉNARIO** BILLY WILDER, ROBERT SIODMAK **IMAGE** EUGEN SCHÜFFTAN **PRODUCTION** FILM STUDIO 1929, FILMSTUDIO BERLIN **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** BRIGITTE BORCHERT, CHRISTL EHLERS, ANNIE SCHREYER, ERWIN SPLETTSTÖSSER, WOLFGANG VON WALTERSHAUSEN

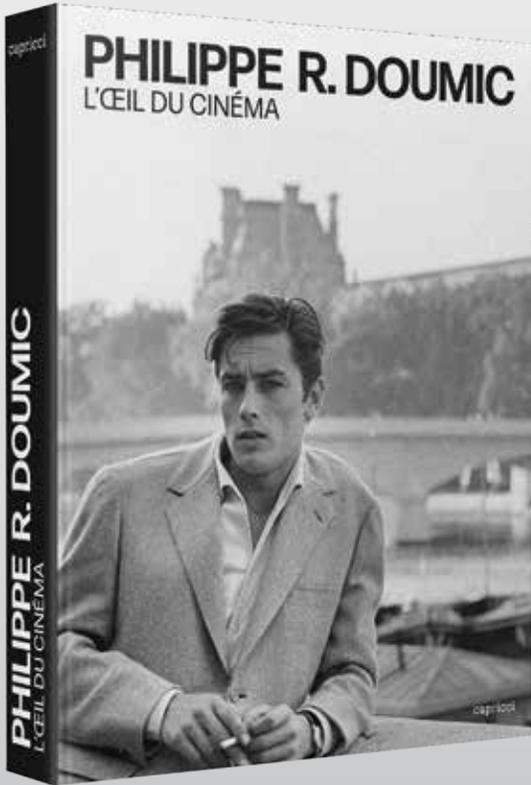
Ce sont simplement des hommes et des femmes de la ville. Wolfgang fait la connaissance de Christl et l'invite à l'accompagner à un pique-nique, le lendemain, à la plage du Wannsee de Berlin. Le soir, alors qu'ils avaient prévu d'aller au cinéma, un ami, Erwin, et sa femme, Annie, se disputent. Le jour d'après, Erwin rejoint seul Wolfgang. Christl est là, avec son amie Brigitte. Tous ensemble, ils se rendent à la plage.

« Avec cette ode lumineuse aux plaisirs simples et à l'expansion des rêves, Siodmak et sa bande posaient les bases d'un cinéma libre, buissonnier, spontané, précurseur de toutes les "Nouvelles Vagues", car sachant débusquer, à travers hasards et accidents, la grâce ineffable du réel. » **Mathieu Macheret, Le Monde, 24 avril 2019**

These are simply men and women in a city. Wolfgang meets Christl and invites her to a picnic the next day on Berlin's Wannsee beach. That evening, when they had planned to go to the movies, a friend, Erwin, and his wife, Annie, quarrel. The next day, Erwin goes by himself to meet Wolfgang. Christl is there, with her friend Brigitte. They all go to the beach together.

"With this luminous ode to simple pleasures and the expansion of dreams, Siodmak and his gang established the basis of a free, hooky-playing, spontaneous cinema, precursor of every "Nouvelle Vague," revealing, through chance and accident, the ineffable grace of the real."

*Plus de 200
photographies inédites
du cinéma français
des années 60*



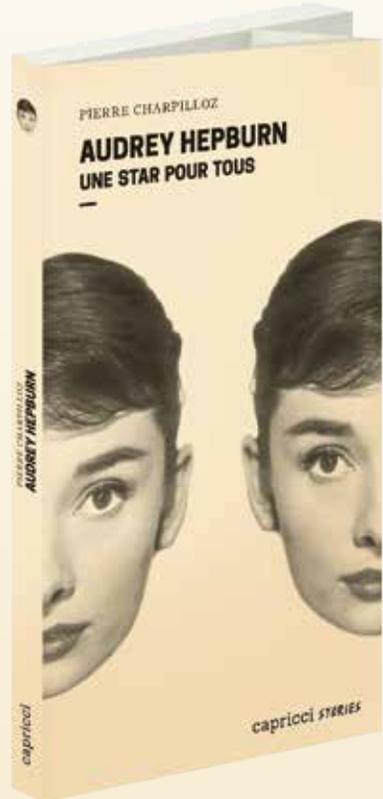
**Exposition jusqu'au
30 septembre**

**Beau-livre grand format
de 240 pages**

**Affiche A1 en offre de
lancement sur www.capricci.fr**

En librairie le 6 octobre

*Le portrait d'une
actrice de légende
en 13 étapes*



Collection capricci *STORIES*



En librairie et sur
www.capricci.fr

les
rätrospectives

— AUDREY HEPBURN

— PIER PAOLO PASOLINI

— BINKA ZHELYAZKOVA

« Rien ne destinait cette brindille à la tête bien faite à devenir la plus grande star d'Hollywood. Alors que le monde entier n'a d'yeux que pour les sulfureuses blondes aux corps de naïades, Audrey Hepburn dénote et surprend avec son port de tête de danseuse et sa silhouette gracile. C'est pourtant son sourire, son allure d'oiseau chanteur et ses grands yeux de biche qui feront d'elle la comédienne inoubliable du cinéma des années 1950-1960. Des réalisateurs de renom comme George Cukor, William Wyler et Stanley Donen la choisissent pour briller face caméra et donner vie à des personnages qui marqueront l'histoire du cinéma à jamais. [...] Depuis [son Oscar de la Meilleure Actrice pour Vacances romaines], elle ne cessera d'étonner, de se réinventer et d'insuffler sa touche si spéciale à chacun de ses projets. »

Floriane Reynaud, *Vogue*, 22 septembre 2020

“There is no doubt that the princess did become a queen, not only on the screen. One of the most loved, one of the most skillful, one of the most intelligent, one of the most sensitive, charming actresses and friends in my life.” **Gregory Peck**

AUDREY HEPBURN ——— actrice, États-Unis, 1929-1993

En collaboration avec **Capricci** et **L'Avant-Scène Cinéma**



AUDREY HEPBURN, POUR L'ÉTERNITÉ

par Pierre Charpillon, journaliste et auteur du livre
Audrey Hepburn, une star pour tous (Capricci Stories, mai 2022)

D'où vient Audrey Hepburn? Ses papiers la disent britannique, mais elle est née à Bruxelles, et a grandi aux Pays-Bas. Elle a vécu en Italie, et surtout en Suisse, mais c'est à Hollywood qu'elle est devenue une star. Ses films aussi l'ont toujours emmenée en voyage, à Rome (*Vacances romaines*), dans le sud de la France (*Voyage à deux*), même au Congo (*Au risque de se perdre*), et bien sûr, à Paris (*Drôle de frimousse*, *Charade*, *Deux têtes folles*, *Sabrina*, *Ariane*, *Comment voler un million de dollars...*). Alors que Marilyn Monroe incarne le glamour et le sexy de l'Amérique des *cherry pies* et des *pin-ups*, Audrey Hepburn, c'est l'élégance européenne. Deux archétypes féminins opposés mais complémentaires dans le Hollywood « classique ». Audrey Hepburn a toujours semblé correspondre à cette image, de son premier grand rôle de princesse européenne dans *Vacances romaines* de William Wyler (1953) à son amitié de toujours avec Hubert de Givenchy. Hepburn a le port altier des grandes dames, et si son élégance n'est jamais remise en question, elle la porte sans condescendance, et avec beaucoup de recul. Bien qu'elle se soit aventurée dans quelques films « sérieux », et même graves (*Au risque de se perdre*, *Le Vent de la plaine*), Audrey Hepburn est avant tout une actrice de comédie. Ses personnages ont de la répartie, un peu de romantisme, sont délicieusement maladroits et terriblement sympathiques. Derrière leur classe presque naturelle, ce sont des femmes simples et humbles, le chic décontracté et accessible. Une image qui se confond complètement avec celle d'Audrey Hepburn.

Il y a les comédiens qui divisent, ceux qu'on a honte d'aimer ou qu'on adore détester. Ceux qu'on ressuscite des tréfonds de l'oubli et ceux dont on met en avant les failles, et les contradictions. Et il y en a une qui semble mettre tout le monde d'accord. On ne lui connaît pas de problèmes de drogue ou d'alcool, ni de comportement de diva. Sa filmographie ne compte qu'une vingtaine de films, mais nombre d'entre eux sont des incontournables de l'Histoire du cinéma : *Vacances romaines*, *Drôle de frimousse*, *My Fair Lady*, *Charade* ou bien sûr *Diamants sur canapé*.

Il y a pourtant un mystère Audrey Hepburn. Alors qu'on associe immédiatement sa carrière au cinéma américain des années 1950 et 1960, aujourd'hui encore, son visage et sa silhouette semblent peupler notre quotidien. Ici, des images retravaillées de *Diamants sur canapé* décorant les murs d'une chambre d'hôtel. Là, sur des *mugs* et des assiettes. Ces objets sont sensés évoquer une idée vague et générale du cinéma. En navigant sur Instagram, il est courant de voir des morceaux de films avec Audrey Hepburn dans des *posts* ou *stories*. Comme si elle restait encore aujourd'hui un mètre étalon d'une certaine idée du style

et de l'élégance. Comme si Audrey – car on l'appelle souvent par son simple prénom, à l'instar d'une vieille amie – restait absolument au présent.

Et pourtant, derrière cette universalité et cette apaisante perfection, se cache un paradoxe. Sa vie est profondément marquée par l'histoire du xx^e siècle. L'histoire de la mode et du cinéma, bien sûr, mais aussi celle avec un grand H. Elle a connu la famine en Hollande en 1944 puis en Éthiopie dans les années 1980, et les années de plomb à Rome. Ce doit être ça aussi, d'être européen, pour Hollywood: vivre l'Histoire. Et puis, derrière un visage parfait, elle a aussi la gravité de celle qui a vécu les grands drames ordinaires, les divorces amers, les enfants perdus. Un sérieux sans en avoir l'air, qui l'humanise bien plus que nombre d'actrices hollywoodiennes. Elle a aussi eu ses tragédies plus secrètes, victime toute sa vie de troubles alimentaires, et de maladies sournoises que personne n'osait appeler « anorexie » ou « dépression ». Avant d'être emportée par le cancer. Mais elle était bien entourée, choisissant souvent ses films avec goût, intelligence et amitié. Actrice moderne dans un cinéma classique, Audrey Hepburn n'a jamais eu l'ambition de changer les codes, mais elle était consciente de son image et de son pouvoir à une époque où la mode, la télévision et la presse révolutionnaient le rapport aux stars. En engageant cette image dans des missions humanitaires avec l'Unicef, elle a participé à attirer l'attention du monde entier sur le quotidien d'habitants de pays en crise ou en guerre. Derrière le masque d'Audrey Hepburn, presque une allégorie du cinéma, se cache une vie traversée par les événements et le hasard. L'histoire d'une jeune fille qui se rêvait danseuse étoile, mais qui a surtout dansé dans des cabarets du West End, avant de faire quelques apparitions dans des films musicaux. Puis de vrais rôles secondaires (*Histoires de jeunes femmes* de Henry Cass en 1951; *Secret People* de Thorold Dickinson en 1952), avant de rencontrer, tout à fait par hasard, Colette dans un palace de Monte-Carlo. La jeune actrice tournait *Nous irons à Monte-Carlo* de Jean Boyer (1952). Colette se reposait, en villégiature. L'écrivaine française sera la première à voir l'extraordinaire potentiel de la comédienne. Elle lui propose le rôle principal de l'adaptation de son roman *Gigi* qui se monte alors à Broadway, tandis que William Wyler et la Paramount lui proposent *Vacances romaines*. Un Tony Award et un Oscar plus tard, une star est née, et le reste appartient à l'Histoire.

Elle aurait pu régner à Hollywood, elle préféra trouver la paix en Suisse, loin des plateaux qu'à partir de la fin des années 1960, après une quinzaine de films de studio, elle ne fréquente plus, ou très rarement, en simple visiteuse, pour se changer les idées. Par un besoin de retrouver la fiction et ses promesses romantiques, elle tourne *La Rose et la flèche* pour Richard Lester (1976) après près de dix ans d'absence. L'histoire de Marianne qui retrouve son vieil amant Robin des Bois après des années de séparation. Le récit d'un amour sans faille bien loin de ce que vivait l'actrice. Un film comme un *break*, une manière de passer à autre chose. Elle a toujours préféré peu tourner que faire le film de trop, quitte à laisser passer de grandes œuvres, comme *West Side Story* ou *Cléopâtre*. Évidemment, un film a compté plus que les autres. Et pourtant, elle n'était pas faite pour le rôle. Truman Capote l'avait souvent répété, il avait écrit *Breakfast at Tiffany's* en pensant à Marilyn Monroe. Et puis, après plusieurs refus, les producteurs ont réussi à convaincre Audrey Hepburn. Avec elle, arrive un nouveau réalisateur, Blake Edwards (Hepburn refusa de tourner avec John Frankenheimer, initialement prévu), et bien sûr, les mythiques robes de Givenchy. Cette imagerie, qui rend ce film si moderne, doit ainsi beaucoup à Hepburn, et confirmera le passage vers de nouveaux codes de beauté féminine, remplaçant les plantureuses Monroe et Jayne Mansfield pour un *casual chic* fait de spontanéité et de fines robes de soirées.

Malgré cette modernité, Audrey Hepburn n'est pas une comédienne de la rupture. Elle n'a pas tourné avec le Nouvel Hollywood, elle n'est pas une actrice de la

« méthode ». À l'instar de Kim Novak, elle appartient à la dernière génération des actrices de studios, contractuellement liées à une entreprise pour tourner plusieurs films selon un plan de carrière défini à l'avance. Et pourtant, elle a su, dès la fin des années 1950, prendre une relative indépendance. Non pas pour pouvoir mieux choisir ses films – elle ne s'est jamais considérée comme une « grande actrice », n'a jamais voulu dessiner une carrière remarquable par des choix particulièrement audacieux – mais pour vivre librement sa vie de femme. Dans *Comment voler un million de dollars* de William Wyler (1966), son personnage feuillette un livre sur Hitchcock. L'histoire est connue: Audrey Hepburn a refusé un de ses films. Elle n'en fait pas une maladie, au contraire, traite ce que certains ont qualifié d'« erreur », avec recul et ironie. Elle a toujours veillé à ce que le cinéma ne prenne pas toute sa vie. Alors que l'époque devenait celle des acteurs « intenses », entièrement dédiés à leurs rôles, transfigurés par l'interprétation, sa posture a pu sembler archaïque. Même en aveugle victime de criminels dans *Seule dans la nuit* de Terence Young (1967), amputée de ce qui donnait toute l'expressivité de son jeu, ses yeux, Audrey est toujours Audrey.

Malgré son statut d'icône, difficile donc d'inscrire Audrey Hepburn dans une histoire des acteurs à Hollywood. À la fois classique et moderne, elle traverse le cinéma américain comme une soirée mondaine, avec grâce, élégance, en se faisant remarquer juste ce qu'il faut, sans faire de scandale, marquant les esprits sans détourner les conversations. À partir des années 1970, dans les rares films auxquels elle participe, son nom s'inscrit en haut des affiches. Pourtant, telle l'hôte d'une réception chic, elle se fait attendre, n'apparaissant qu'au bout d'une vingtaine de minutes – mais toujours, avec délicatesse, sans faire grincer la porte, sans qu'on l'entende entrer. Lorsqu'elle parcourt comme un fantôme le New York de *Et tout le monde riait* (1981), on croit d'abord voir le spectre d'un monde disparu, tel l'ange qu'elle incarnera plus tard dans *Always* de Steven Spielberg (1989). Mais, quand le dialogue commence avec Ben Gazzara, elle a cet humour et cette classe décontractée que seules maîtrisent les riches New-yorkaises. Son personnage ressemble ainsi à une incarnation plus âgée de celui qu'elle interprétait dans *Diamants sur canapé*, qui lui-même pourrait être une relecture plus adulte d'Ariane dans le film de Billy Wilder. Avec, à chaque fois, un secret. Sur son visage, aux sourcils froncés d'inquiétude ou aux yeux grands ouverts d'étonnement, semblent se confondre toujours le sérieux et la légèreté, l'innocence et la gravité. À l'image de la promesse hollywoodienne de joie et de bonheur qui cache une réalité plus sombre. Mais le mystère s'efface derrière le visage d'Audrey Hepburn, candide et effronté, éternel et rassurant. —

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DE L'OR EN BARRES *THE LAVENDER HILL MOB* CHARLES CRICHTON (1951) – NOUS IRONS À MONTE CARLO *JEAN BOYER* (1951) – YOUNG WIVES' TALE *HENRY CASS* (1951) – SECRET PEOPLE *THOROLD DICKINSON* (1952) – MONTE CARLO BABY *JEAN BOYER & LESTER FULLER* (1953) – VACANCES ROMAINES *ROMAN HOLIDAY* WILLIAM WYLER (1953) – SABRINA *BILLY WILDER* (1954) – GUERRE ET PAIX *WAR AND PEACE* KING VIDOR (1956) – ARIANE *LOVE IN THE AFTERNOON* BILLY WILDER (1957) – DRÔLE DE FRIMOUSSE *FUNNY FACE* STANLEY DONEN (1957) – AU RISQUE DE SE PERDRE *THE NUN'S STORY* FRED ZINNEMANN (1959) – VERTES DEMEURES *GREEN MANSIONS* MEL FERRER (1959) – LE VENT DE LA PLAINE *THE UNFORGIVEN* JOHN HUSTON (1960) – DIAMANTS SUR CANAPÉ *BREAKFAST AT TIFFANY'S* BLAKE EDWARDS (1961) – LA RUMEUR *THE CHILDREN'S HOUR*/THE LOUDEST WHISPER WILLIAM WYLER (1962) – CHARADE *STANLEY DONEN* (1963) – DEUX TÊTES FOLLES *PARIS, WHEN IT SIZZLES* RICHARD QUINE (1964) – MY FAIR LADY *GEORGE CUKOR* (1964) – COMMENT VOLER UN MILLION DE DOLLARS *HOW TO STEAL A MILLION* WILLIAM WYLER (1966) – SEULE DANS LA NUIT *WAIT UNTIL DARK* TERENCE YOUNG (1967) – VOYAGE À DEUX *TWO FOR THE ROAD* STANLEY DONEN (1967) – LA ROSE ET LA FLÈCHE *ROBIN AND MARIAN* RICHARD LESTER (1976) – LIÉS PAR LE SANG *BLOODLINE* TERENCE YOUNG (1979) – ET TOUT LE MONDE RIAIT *THEY ALL LAUGHED* PETER BOGDANOVICH (1981) – POUR TOUJOURS *ALWAYS* STEVEN SPIELBERG (1989)

WILLIAM WYLER VACANCES ROMAINES

États-Unis — 1953 — 1h58 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL ROMAN HOLIDAY **SCÉNARIO** DALTON TRUMBO, IAN MCLELLAN HUNTER, JOHN DIGHTON **IMAGE** HENRI ALEKAN, FRANZ PLANER **SON** JOSEPH DE BRETAGNE **MUSIQUE** GEORGES AURIC **MONTAGE** ROBERT SWINK **PRODUCTION** PARAMOUNT PICTURES **SOURCE** PARK CIRCUS, PARAMOUNT PICTURES **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, GREGORY PECK, EDDIE ALBERT, HARTLEY POWER, HARCOURT WILLIAMS, MARGARET RAWLINGS

Audrey Hepburn Meilleure Actrice Golden Globes & Oscars 1954 - Meilleur Scénario original Oscars 1954

Soumise à un protocole strict et immuable, la jeune princesse Ann fait la tournée des capitales européennes. Arrivée à Rome, elle décide de fuguer et rencontre à cette occasion un journaliste séduisant, Joe Bradley. Lorsque celui-ci apprend la véritable identité d'Ann, il fait le pari d'obtenir d'elle une interview exclusive, avant que les sentiments ne prennent rapidement le dessus.

« Sautillant de la rigueur au burlesque sans encombre, [Ann/Hepburn] est l'incarnation de la libération, du mouvement puis de la résignation. Le noir et blanc de Vacances romaines, préféré [...] au Technicolor maître des années 1950, ajoute en légèreté et en fluidité. [...] En dehors du protocole, Ann/Hepburn est le visage de la découverte et de la joie [...] Le charme frivole comme l'amertume font la force du film, une nuance intéressante, presque existentielle, à laquelle les nombreuses reprises du thème ne se sont que rarement adaptées. »

Ariane Beauvillard, critikat.com, 26 janvier 2016

Young Princess Ann, chafing under rigid protocol, is making an official tour of European capitals. In Rome, she runs away from royal duties and meets an attractive journalist, Joe Bradley. When he learns Ann's true identity, he wagers he can get an exclusive interview from her — but his emotions soon get the better of him.

“Although she is not precisely a newcomer to films, Audrey Hepburn [...] is a slender, elfin and wistful beauty, alternately regal and childlike in her profound appreciation of newly-found, simple pleasures and love. Although she bravely smiles her acknowledgment of the end of that affair, she remains a pitifully lonely figure facing a stuffy future.”

A.W, *The New York Times*, August 28, 1953

BILLY WILDER SABRINA

États-Unis — 1954 — 1h53 — fiction — noir et blanc — vostf



RÉTROSPECTIVE — Audrey Hepburn

SCÉNARIO BILLY WILDER, SAMUEL A. TAYLOR, ERNEST LEHMAN **IMAGE** CHARLES LANG **SON** JOHN COPE, HAROLD LEWIS
MUSIQUE FREDERICK HOLLANDER **MONTAGE** ARTHUR P. SCHMIDT **PRODUCTION** PARAMOUNT PICTURES **SOURCE** PARK
CIRCUS, PARAMOUNT PICTURES **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, HUMPHREY BOGART, WILLIAM HOLDEN, WALTER
HAMPDEN, JOHN WILLIAMS, MARTHA HYER

Meilleur Scénario Golden Globes 1955

Dans leur fastueuse résidence de Long Island, une famille de richissimes industriels, les Larrabee, emploie une importante domesticité à laquelle aucun d'eux n'accorde la moindre attention. Or la délicieuse fille du chauffeur, Sabrina Fairchild, est éperdument amoureuse de David, l'enfant terrible et volage de la famille, qui ne la remarque même pas. Pour la guérir de son amour impossible et lui donner un métier, son père envoie Sabrina étudier la cuisine à Paris. À son retour, deux ans plus tard, la nouvelle Sabrina, totalement transformée, fait alors sensation.

« [La transformation] la plus flagrante est celle de Sabrina incarnée par Audrey Hepburn, fraîche de son succès dans Vacances romaines, le film qui l'a révélée au grand public un an auparavant [...]. Elle est à l'époque la nouvelle coqueluche de Hollywood, canon de beauté très différent des habituelles femmes fatales blondes et bien en chair. Elle inaugure dans ce film une série de rôles dans lesquels elle subit une transformation physique. Frêle et fragile, elle revient transformée en une superbe femme, parangon de l'élégance et du style. »

Eva Markovits, critikat.com, 18 octobre 2016

On their luxurious Long Island estate, the Larrabees, a family of wealthy industrialists, employ a huge staff of servants to whom none of them pays the slightest attention. But the chauffeur's delightful daughter, Sabrina Fairchild, is madly in love with David, the spoiled and flighty younger son, who doesn't even know she exists. To cure her of her impossible love and give her a trade, Sabrina's father sends her to Paris to study haute cuisine. Two years later, the new, sophisticated Sabrina returns and turns heads.

"The most striking transformation is that of Sabrina, embodied by Audrey Hepburn, fresh from her success in Roman Holiday, the film that made her a star the year before. [...] She was Hollywood's new object of desire, with a style of beauty very different from the standard blonde bombshells of the time."

STANLEY DONEN DRÔLE DE FRIMOUSSE

États-Unis — 1957 — 1h43 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL FUNNY FACE **SCÉNARIO** LEONARD GERSH **IMAGE** RAY JUNE **SON** GEORGE LEVERETT, WINSTON H. LEVERETT
MUSIQUE GEORGE GERSHWIN, IRA GERSHWIN, ROGER EDENS **MONTAGE** FRANK BRACHT **PRODUCTION** PARAMOUNT PICTURES
SOURCE PARK CIRCUS, PARAMOUNT PICTURES **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, FRED ASTAIRE, KAY THOMPSON, MICHEL AUCLAIR, ROBERT FLEMYNG, DOVIMA, SUZY PARKER

Maggie Prescott est rédactrice en chef du magazine de mode américain *Quality*. Elle est à la recherche d'un mannequin pour présenter les dernières créations du couturier français de renom, Paul Duval. Le photographe de mode du magazine, Dick Avery, va trouver la personne idéale: Jo Stockton, une jeune libraire new-yorkaise plus intéressée par l'enseignement du professeur de philosophie français Flostre que par la haute couture.

« Audrey Hepburn donne ici une de ses plus belles prestations, mais *Drôle de frimousse* est surtout une merveille de comédie musicale réalisée à une époque (1957) où ce genre hollywoodien est pourtant en sérieuse perte de vitesse. La mise en scène de Stanley Donen s'inspire avec brio de l'esthétique sophistiquée des magazines Harper's Bazaar ou Vogue, donnant à ce film pétillant une palette chromatique d'une incroyable richesse. C'est subtil, raffiné et glamour en diable. » Samuel Douhaire, *Libération*, 21 décembre 1999

Maggie Prescott is head editor of the American fashion magazine *Quality*. She is looking for a model to present the latest creations of the famous French couturier Paul Duval. The magazine's photographer, Dick Avery, finds the very person: Jo Stockton, a young New York bookseller more interested in the teachings of the French professor of philosophy Flostre than in haute couture.

"Audrey Hepburn gives one of her finest performances here, but *Funny Face* is above all a marvel of a musical comedy produced at a time (1957) when that Hollywood genre was nonetheless in serious decline. Stanley Donen's mise en scène is inspired (in every sense) by the sophisticated art direction of Harper's Bazaar and Vogue, giving this sparkling film an incredibly rich color palette. It is subtle, refined, and madly glamorous."

BLAKE EDWARDS DIAMANTS SUR CANAPÉ

États-Unis — 1961 — 1h55 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



RÉTROSPECTIVE — Audrey Hepburn

TITRE ORIGINAL BREAKFAST AT TIFFANY'S **SCÉNARIO** GEORGE AXELROD, D'APRÈS UN ROMAN DE TRUMAN CAPOTE **IMAGE** FRANZ PLANER **SON** HUGO GRENZBACH, JOHN WILKINSON **MUSIQUE** HENRY MANCINI **MONTAGE** HOWARD A. SMITH **PRODUCTION** JURROW-SHEPHERD PRODUCTIONS **SOURCE** PARK CIRCUS, PARAMOUNT PICTURES **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, GEORGE PEPPARD, PATRICIA NEAL, BUDDY EBSEN, MARTIN BALSAM, JOSÉ LUIS DE VILALLONGA, MICKEY ROONEY
Henry Mancini Meilleure Musique originale & Moon River Meilleure Chanson Oscars 1962

Une croqueuse de diamants cherche à épouser un homme riche alors que son voisin écrivain s'intéresse à elle. En toute innocence, la jolie Holly sert également de messagère pour un truand notoire. Lorsque la police l'interroge, elle prétend n'avoir rien à se reprocher, mais son fiancé la quitte par peur du scandale.

« Audrey/Holly et sa robe noire deviennent une icône glamour et une figure mélancolique qui va traverser les époques. Une héroïne moderne aussi, troublante et troublée, naïve et rouée, une des premières femmes libre et ambiguë du cinéma américain toujours tenu par le carcan des années 1950. [...] Le charme vaporeux d'Audrey Hepburn se réverbère d'un bout à l'autre de l'histoire, mais Diamants sur canapé est aussi une œuvre dont on peut picorer des instants que l'on se repasse en boucle. Parmi eux, il y a LA chanson, Moon River, fredonnée par Holly à la fenêtre de son appartement new-yorkais. » **Laurent Rigoulet, Télérama, 11 janvier 2013**

A gold digger is on the hunt for a rich husband, when her writer neighbor falls for her. Pretty Holly unwittingly acts as messenger for a notorious criminal. When the police question her, she claims she did nothing wrong, but her fiancé leaves her for fear of scandal.

"Audrey/Holly and her little black dress became an icon of glamour and a melancholy image that would endure through era after era. A modern heroine as well, disturbing and disturbed, naïve and hard-bitten, one of the first liberated, ambiguous women of an American cinema still in the straitjacket of the 1950s. [...] Audrey Hepburn's airy charm shimmers throughout the story, but Breakfast at Tiffany's is also a work studded with moments to replay over and over. Among them is THE song, Moon River, hummed by Holly at the window of her New York apartment."

WILLIAM WYLER LA RUMEUR

États-Unis — 1962 — 1h48 — fiction — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL THE CHILDREN'S HOUR **SCÉNARIO** JOHN MICHAEL HAYES, LILLIAN HELLMAN, D'APRÈS LA PIÈCE ÉPONYME DE LILLIAN HELLMAN **IMAGE** FRANZ PLANER **SON** FRED LAU, DON HALL **MUSIQUE** ALEX NORTH **MONTAGE** ROBERT SWINK **PRODUCTION** THE MIRISCH CORPORATION **SOURCE** PARK CIRCUS, MGM, CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, SHIRLEY MACLAINE, JAMES GARNER, MIRIAM HOPKINS, FAY BAINTER

Dans une petite ville de province, deux amies, Karen Wright et Martha Dobie, dirigent une institution pour jeunes filles, aidées par Lily, la tante de Martha, une ancienne actrice excentrique. Fiancée au médecin Joe Cardin, Karen a du mal à s'engager et à laisser à Martha la direction de l'établissement. Parce qu'elle vient d'être punie, Mary, une élève insolente et menteuse, lance la rumeur selon laquelle les deux professeurs entretiennent une relation sentimentale « contre nature ».

« En contrepoint, le visage gracile d'Audrey Hepburn et celui plus tourmenté de Shirley MacLaine expriment, dans la droite tradition de l'Actors Studio, mille sentiments - désir torturé pour l'une et peut-être refoulé pour l'autre, tendresse, désarroi, grâce souveraine et altière - dont le cinéaste capte subtilement toutes les nuances. Délicatesse que renforce l'élégance de la mise en scène jouant sur la profondeur de champ, les distances spatiales entre les personnages ou encore la dialectique entre ce que l'on sous-entend et ce qu'on ne peut entendre [...]. » Nathalie Dray, Libération, 20 août 2020

In a small provincial town, two friends, Karen Wright and Martha Dobie, manage a girls' school, helped by Lily, Martha's aunt, an eccentric retired actress. Engaged to Dr. Joe Cardin, Karen is distracted and leaves Martha responsible for the school. Mary, an insolent student and a liar, has been punished; vengefully, she starts the rumor that the two teachers are having an "unnatural" relationship.

"Audrey Hepburn and Shirley MacLaine, in the leading roles, beautifully complement each other. Hepburn's soft sensitivity, marvelous projection and emotional understatement result in a memorable portrayal." Variety, December 31, 1960

STANLEY DONEN CHARADE

États-Unis — 1963 — 1h53 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



RÉTROSPECTIVE — Audrey Hepburn

SCÉNARIO PETER STONE, MARC BEHM **IMAGE** CHARLES LANG **SON** JACQUES CARRÈRE, BOB JONES **MUSIQUE** HENRY MANCINI
MONTAGE JIM CLARK **PRODUCTION** STANLEY DONEN FILMS **SOURCE** PARK CIRCUS, UNIVERSAL **INTERPRÉTATION** AUDREY
HEPBURN, CARY GRANT, WALTER MATTHAU, JAMES COBURN, GEORGE KENNEDY, DOMINIQUE MINOT, JACQUES MARIN

Audrey Hepburn Meilleure Actrice Bafta Awards 1965

De retour des sports d'hiver, Reggie Lambert, en instance de divorce, apprend la mort de son mari et retrouve son appartement parisien sens dessus-dessous. L'inspecteur Grandpierre lui explique que son époux avait détourné pendant la guerre un magot destiné à la Résistance française. Le charmant Peter Joshua lui propose alors son aide pour résoudre l'enquête. Mais quand les cadavres s'accumulent, et que Peter s'ingénie à utiliser différents pseudonymes, Reggie se demande si elle peut lui faire confiance.

« Charade est un modèle de comédie policière. La musique, ici, c'est le débit mitraillette des acteurs Cary Grant et Audrey Hepburn. Leurs dialogues ont souvent deux voire trois sens puisqu'ils servent autant à faire avancer l'intrigue qu'à nouer leur romance en se piquant. Le récit balade le spectateur de présomption en présomption tant et si bien qu'on qualifie souvent Charade de meilleur film hitchcockien jamais réalisé par Alfred Hitchcock. [...] Formidable actrice à la fois profonde et charmeuse, Audrey Hepburn est la dernière star de l'époque mythique d'Hollywood. » **Dominique Besnehard, « Place au cinéma », 25 mars 2019**

On her return from an Alpine vacation, Reggie Lambert learns that the husband she was in the process of divorcing has died. She finds his Paris apartment ransacked. Inspector Grandpierre explains that during the war her husband misappropriated a large sum intended for the French Resistance. Charming Peter Joshua then offers his assistance to resolve the investigation. But when bodies start piling up and Peter constantly changes aliases, Reggie wonders if she can really trust him.

"Charade was significant in allowing Hepburn to side-step such processes, while keeping her in the genre of romantic comedy where she was always at her best. She is grown-up here in ways not often allowed in a comedy - cut loose for once from an on-screen father; independent, mature, in possession of herself." **Michael Newton, The Guardian, December 13, 2013**

GEORGE CUKOR MY FAIR LADY

États-Unis — 1964 — 2h50 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



SCÉNARIO ALAN JAY LERNER, D'APRÈS LA PIÈCE *PYGMALION* DE GEORGE BERNARD SHAW **IMAGE** HARRY STRADLING SR. **SON** GEORGE GROVES, FRANCIS J. SCHEID, MURRAY SPIVACK **MUSIQUE & PAROLES** FREDERICK LOEWE, ALAN JAY LERNER, ANDRÉ PREVIN **MONTAGE** WILLIAM H. ZIEGLER **PRODUCTION** WARNER BROS. **SOURCE** PARK CIRCUS, DISNEY **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, REX HARRISON, STANLEY HOLLOWAY, WILFRID HYDE-WHITE, GLADYS COOPER, JEREMY BRETT

Meilleur Film, Meilleur Réalisateur, Rex Harrison Meilleur Acteur & 5 autres récompenses Golden Globes & Oscars 1965

À Londres, en 1912, l'éminent linguiste Henry Higgins parie avec un ami qu'il parviendra à transformer en grande dame une petite marchande de fleurs à l'accent cockney, remarquée par hasard du côté de Covent Garden. Eliza, la jeune femme en question, se laisse approcher par cet universitaire autoritaire qui veut la débarrasser de ses manières populaires afin de lui donner un vernis mondain. À force de persévérance, elle finit par faire illusion dans les salons de la haute société. Et ce qui n'était au départ qu'un pari vulgaire se transforme en une tout autre histoire.

« Le film est à la fois spectaculaire et dramatique mais, avant tout, une brillante comédie aux dialogues très enlevés [...]. George Cukor se montre un grand maître dans ce passage des planches au grand écran [...]. La réalisation est rendue encore plus époustouflante par les décors et costumes somptueux et élégants de Cecil Beaton. [...] Audrey Hepburn [y est] éblouissante, notamment après sa transformation en lady. [...] My Fair Lady est un beau spectacle et aussi une comédie de mœurs qui dresse un portrait assez féroce de la haute société londonienne. » **La Cinémathèque de Québec, « L'œil sur l'écran », 29 septembre 2009**

London, 1912. The eminent linguist Henry Higgins wagers a friend that he can transform a little Cockney flower seller, a chance Covent Garden discovery, into a proper lady. Eliza, the young woman in question, accedes to the authoritarian professor, who proposes to strip away her vulgar manners and give her social polish. Persevering, she finally makes a successful appearance in high society. But what began as a mere bet becomes something entirely different.

"[Audrey Hepburn] has impeccable innocence, and this must be established. She has spirit and intelligence. She is able to make the transformation, as Harrison creates his Galatea, to pass her off as a duchess. Her appearance before the great ball, where she is to be seen by all London society, is a throat-catching moment." **James Powers, The Hollywood Reporter, October 21, 2016**

STANLEY DONEN VOYAGE À DEUX

États-Unis/Grande-Bretagne — 1967 — 1h52 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



RÉTROSPECTIVE — Audrey Hepburn

TITRE ORIGINAL TWO FOR THE ROAD **SCÉNARIO** FREDERIC RAPHAEL **IMAGE** CHRISTOPHER CHALLIS **SON** JOSEPH DE BRETAGNE
MUSIQUE HENRY MANCINI **MONTAGE** MADELEINE GUG, RICHARD MARDEN **PRODUCTION** STANLEY DONEN FILMS **SOURCE**
CINÉ-SORBONNE **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, ALBERT FINNEY, ELEANOR BRON, WILLIAM DANIELS, CLAUDE DAUPHIN,
NADIA GREY, GEORGES DESCRIÈRES, JACQUELINE BISSET

Meilleur Film Saint-Sébastien 1967

Joanna et Mark Wallace se sont rencontrés dans le sud de la France douze ans auparavant : lui, un jeune architecte anglais sans le sou traversant la France avec son sac à dos, et elle, une jeune Américaine pétillante en vacances dans la région. En couple, puis mariés, ils songent maintenant au divorce. Alors qu'ils suivent pour la troisième fois la route qui relie Londres au midi de la France, ils se remémorent leurs précédents voyages, les bons et moins bons souvenirs qui y sont associés.

« Audrey Hepburn [...] trouve ici l'un de ses plus beaux rôles – son plus moderne en tous cas. Avec une pointe d'agacement, son compassé biographe Barry Paris semble presque regretter les encoches (juron, nudité) faites par la star à quelques-uns de ses principes, comme si Hepburn se devait d'être éternellement la jouvencelle fraîche et pétillante de Sabrina ou Drôle de frimousse. [...] Le couple Hepburn-Finney fonctionne si bien à l'écran qu'on n'ose imaginer autre duo. Passant des étincelles amoureuses au dépit amer, les deux acteurs livrent une partition virtuose. » **Ronny Chester, dvdclassik.com, 19 octobre 2005**

Joanna and Mark Wallace met in the South of France twelve years earlier: he a penniless young English architect hiking through France, she a carefree American girl vacationing in the region. They became lovers, they married, and now they're considering divorce. As they follow, for the third time, the route from London to the South of France, they remember their earlier trips.

"Stanley Donen and Audrey Hepburn's first collaboration was as light as a feather [...]. The film needs Donen's playfulness as a director to juggle all the various timelines and to find all the humor, life, and love between these two people. Hepburn and Finney's comedic and dramatic chops match Donen's energy seamlessly. Two for the Road [...] is an inventive, exciting, complicated, and enormously stylish work that shows what it is really like to love another person, for better and worse." **Mike Schutt, collider.com, August 13, 2021**

RICHARD LESTER LA ROSE ET LA FLÈCHE

États-Unis — 1976 — 1h46 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL ROBIN AND MARIAN **SCÉNARIO** JAMES GOLDMAN **IMAGE** DAVID WATKIN **SON** ROY CHARMAN, GERRY HUMPHREYS, DON SHARPE, PAUL SMITH **MUSIQUE** JOHN BARRY **MONTAGE** JOHN VICTOR SMITH **PRODUCTION** COLUMBIA PICTURES, RASTAR PICTURES **SOURCE** PARK CIRCUS, SONY **INTERPRÉTATION** AUDREY HEPBURN, SEAN CONNERY, ROBERT SHAW, RICHARD HARRIS, NICOL WILLIAMSON, DENHOLM ELLIOTT, VICTORIA ABRIL

Après vingt ans passés aux Croisades, Robin des Bois et Petit-Jean reviennent au pays. Ils y retrouvent certains de leurs anciens compagnons. Marianne est devenue religieuse et le shérif de Nottingham sévit toujours. La nouvelle du retour de Robin se répand rapidement.

« *Revivre le même amour une seconde fois, retrouver les premiers émois, dépasser les rides et la légère lassitude qui s'observe au coin des yeux, [...] la toujours sublime Audrey Hepburn (qui mettait alors fin à une retraite de huit ans) y réussit à merveille. [Avec Sean Connery, elle forme] un couple à l'osmose évidente, au charisme intact, qui manient aussi habilement l'un que l'autre la fraîcheur des sentiments et les pointes d'ironie. Ils [apportent] une mélancolie déchirante à un film romanesque, dans le sens le plus noble du terme.* »

Nathanaël Bouton-Drouard, regard-critique.fr

Robin Hood and Little John return to England after twenty years of the Crusades. There they meet again some of their old companions. Marian has become a nun and the Sheriff of Nottingham is still a villain. The news of Robin's return quickly spreads.

“*To relive the same love a second time, to reexperience the first thrills, to go beyond the wrinkles and the slight weariness at the corner of the eyes [...] the still sublime Audrey Hepburn (ending an eight-year retirement) succeeds marvelously. [She and Sean Connery] form a couple whose osmosis is obvious, whose charisma is intact, who handle as skillfully, one and the other, the freshness of feelings and the sharpness of irony. They [bring] a searing melancholy to a romantic film, in the noblest sense of that term.*”

« Sa vocation s'était déclarée en travaillant pour Fellini et d'autres : curieusement, son cinéma profite de sa poésie [...]. Cela vient du fait que le cinéma de Pasolini a une grande variété d'intérêts et de facettes. [...] Son cinéma est libre, tour à tour anthropologique, politique, idéologique, symbolique, fantastique : en somme, il est poétique. Pasolini est avant tout un poète qui s'exprime non seulement en vers, mais aussi dans les films. »

Alberto Moravia, in *Vita di Moravia*, 1991, Éd. Christian Bourgeois

« On m'a dit que j'ai trois idoles : le Christ, Marx et Freud.

Ce ne sont que des formules.

En fait, ma seule idole est la réalité.

Si j'ai choisi d'être cinéaste, en même temps qu'un écrivain, c'est que plutôt que d'exprimer cette réalité par les symboles que sont les mots, j'ai préféré le moyen d'expression qu'est le cinéma, exprimer la réalité par la réalité. »

Pier Paolo Pasolini, février 1969

PIER PAOLO PASOLINI — cinéaste, Italie, 1922-1975

À l'occasion du centenaire de sa naissance

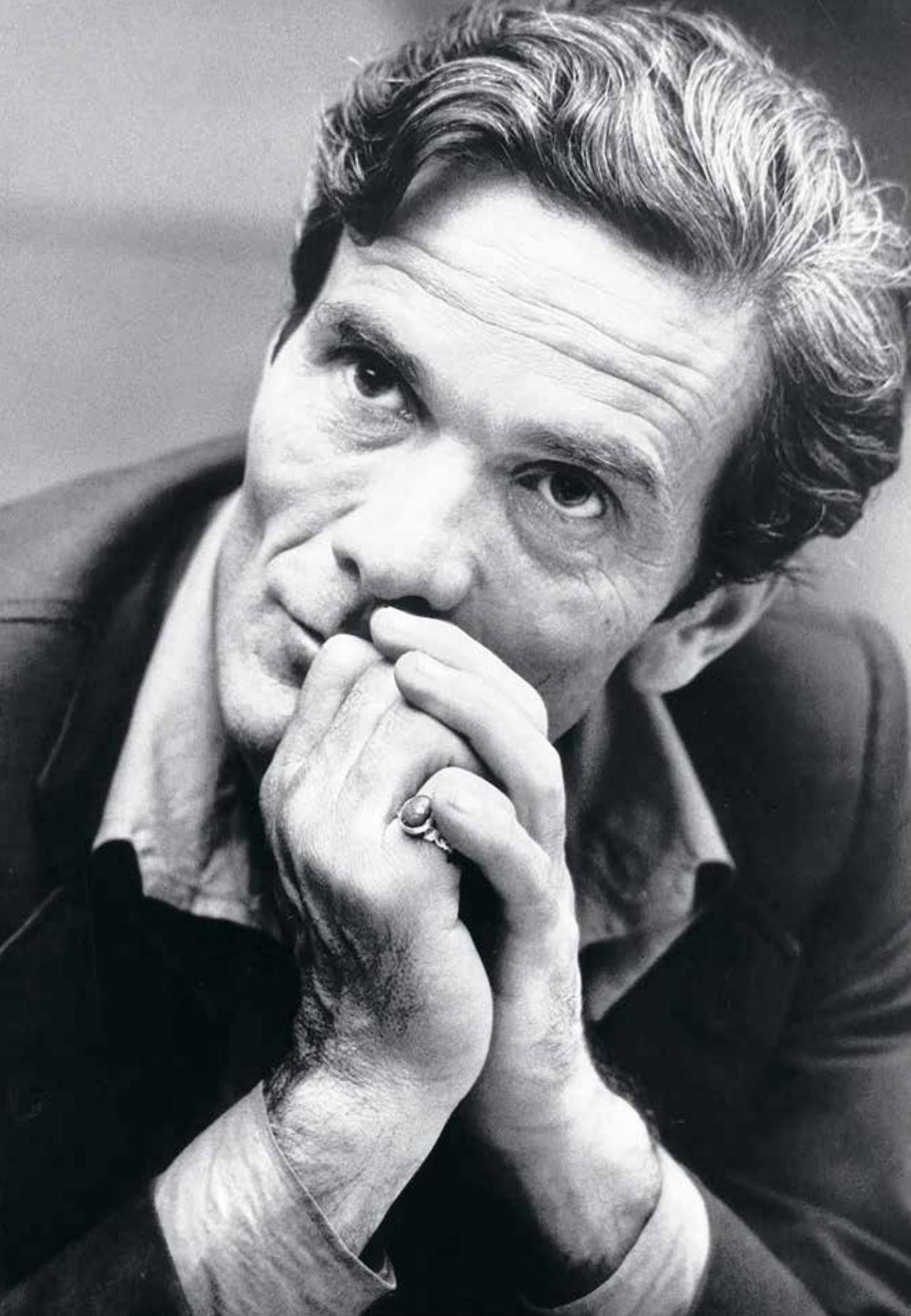
En partenariat avec l'**Institut culturel italien** (Paris)

En collaboration avec **Carlotta Films** et son événement « Pasolini 100 ans »

En collaboration avec **La Cineteca di Bologna**, **Centro Studi-Archivio Pier Paolo Pasolini**,

Il Cinema ritrovato, **Bergamo Film Meeting**, **Riga International Film Festival**,

La Cinémathèque du documentaire, **Les Films du Camélia**, **Tamasa**, **l'ADRC**, **l'Afcae** et **L'Avant-Scène Cinéma**



INTÉGRALE PASOLINI

L'ESPÉRANCE EST VIOLENTE

par **Hervé Joubert-Laurencin**,
Professeur de cinéma (université Paris Nanterre),
cinéaste, spécialiste de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini
Auteur du *Grand Chant, Pasolini poète et cinéaste*,
Éd. Macula, juillet 2022

Un émigré polonais, un pornographe né dans le royaume d'Italie d'une mère cosmopolite est universellement tenu pour le génie poétique des Lettres françaises et leur a donné, avant de recevoir la qualité de héros « mort pour la France », parmi ses plus beaux vers. Les plus chantants et les plus graphiques. Les plus désespérés parfois à l'instant même où ils sont les plus vitaux, très proches en cela de la « vitalité désespérée », ce slogan des peintres maniéristes que Pasolini choisit si bien pour se définir lui-même. Un exemple : « Comme la vie est lente / et comme l'Espérance est violente. » Cette non-hésitation prolongée « entre le son et le sens », cette prolongation sans hésitation de deux vers proprement géniale, née de l'humble orgueil du poète Apollinaire, Pasolini ne l'a-t-il pas entendu résonner dans sa mémoire lorsqu'il a inventé le titre de son deuxième roman romain, l'un de ses plus beaux : *Une vie violente* (*Una vita violenta*, 1959) ? Quel raccourci ! Quelle lecture interprétative et personnelle en une seule ellipse ! Il suffisait d'y penser : si la vie est lente mais que, dans la même expérience, l'espérance est violente, alors c'est que l'espoir est caché là, au fond du métier de vivre (lui-même un dur travail, une tragédie même : être humain, c'est clair, on en meurt), c'est que l'amour existe comme disait Piatat, c'est que c'est la vie même dans sa beauté qui est violente. Une exploration poétique fulgurante de la condition humaine, voilà Pasolini.

Les jeunes garçons des *Ragazzi* (son premier roman romain, de 1955) ou d'*Une vie violente* ne sont pas des stéréotypes de délinquants, des racailles, des nébuleuses terroristes comme les appellent les racistes, ce qui expliquerait le titre, mais des *flatus vocis* disait Pasolini, faux romancier et vrai poète : des émissions d'air, des interjections, des voix éclatées de la vie prise au vol. Tout l'art du « roman » pasolinien est en effet d'ajouter une pose physique à l'inconséquence de la parole, pur prétexte, pour les faire devenir, une fois montés synchrones, du marbre de tragédie. En ce sens, la continuité est radicale entre *Une vie violente* et *Accattone* ou *Mamma Roma* ; on passe directement de ce qu'un critique, à la sortie du premier roman, appelait « une bande son » au véritable montage son des films, à leurs éclats physiques et vocaux. En résumé, première erreur : la vie violente n'est pas celle des jeunes vus dans les romans et les films romains au sens du contenu de leurs actes, c'est celle de leur style de vie, de leur résistance à l'enlaidissement du vivre, sur lequel se bâtit la *maniera* de Pasolini.

À cause de sa vie d'auteur homosexuel post-communiste, « d'une extrême gauche indéterminée » comme il la définissait lui-même, la presse à scandale aurait bien voulu que cette vedette malgré lui soit un débauché, un bagarreur, un « violent », cela expliquerait encore mieux le titre : « la vie et l'œuvre », le cliché scolaire branché sur le monde des paparazzi ! Pas de chance, il était doux et prévenant, excellent ami et amant, toujours prêt à toucher et à coucher, à aider, jamais à

forcer ni humilier. « Nomade et libertin, mais fidèle dans les affections » a-t-il écrit de lui à l'une de ses amies, comme le rappelle le dernier livre de Dacia Maraini (délicieux et profond *Caro Pier Paolo*, Neri Pozza, 2022), une proche, qui ajoute pour son compte : « Tu étais si doux, Pier Paolo, et si conciliant que chaque fois j'en restai interdite. Mais les gens se faisaient de toi une idée différente. » Le contraire du porc trop familier révélé par #metoo, en somme. Nous savons aujourd'hui que son assassinat a été préparé, qu'on a manifestement construit à cette occasion, comme savent le faire la mafia et tous les services secrets du monde, un scénario sordide non pas vrai mais vraisemblable pour le public, pour faire croire à cette vie violente, dans la droite ligne du harcèlement de la presse de droite intégriste ou à scandales qui l'a largement accompagné de son vivant en collant à son être poétique un double fantomatique. Seconde erreur à relever : la vie violente n'est pas celle de Pasolini. Chez lui, amoureux d'Apollinaire (qu'il jugeait le plus grand poète du premier vingtième siècle avec Antonio Machado et Constantin Cavafy), seule l'Espérance était violente. Tant pis pour les chagrins. Et avec eux oublions le demi-deuil des années en « 5 », depuis 1975, l'année de la disparition de PPP, pour fêter, enfin, non plus la mort et l'élimination de la surface de la Terre, mais la naissance éternelle, depuis 1922, du « doux et grand » Pasolini (comme il y avait, pour lui, un « *dolce e grande manierismo* »).

À sa mort, Pasolini avait de nombreux projets. Avant tout il comptait achever – ou inachever jusqu'à la limite – l'histoire picaresque et transsexuelle de la corruption néo-capitaliste allégorisée par le chantage mondial sur les hydrocarbures, à savoir finir son roman fleuve intitulé *Pétrole*, dont il ne nous est parvenu que six cents pages déjà merveilleusement préparées pour se présenter comme un manuscrit fictionnel inachevé. Son film suivant aussi était en route. Le scénario était écrit (je l'ai traduit et publié en français : *Porno-Théo-Kolossal*, Mimésis, 2016). Il aurait été aussi éprouvant que *Salò ou Les 120 Journées de Sodome* réinventé d'après le marquis de Sade, dont il reprenait l'utopie sodomite à Rome en lui adjoignant les dystopies de la violence hétéro à Gomorrhe-Milan et de la démocratie française bafouée par les tanks fascistes assiégeant et affamant Paris (comme Numance dans la Bible), jusqu'à un suicide collectif presque total imaginé par un philosophe germanopratin inspiré mais inconséquent. S'y serait ajoutée la veine comique qu'il avait déjà expérimentée dans trois films avec son duo Totò-Ninetto (*Uccellacci e uccellini*, *Che cosa sono le nuvole?* et *La Terre vue de la Lune*), après une première brillantissime tragédie burlesque, *La Ricotta*, avec Orson Welles. Un autre géant du théâtre, le Napolitain Eduardo De Filippo, aurait remplacé Totò pour reformer le couple comique. Dans *Porno-Théo-Kolossal*, à la manière des quatre dernières superproductions de Pasolini (la « Trilogie de la vie » : *Le Décaméron*, *Les Contes de Canterbury* et *Les Mille et une Nuits*, avant *Salò*), le rôle discursif et performatif des attractions aurait été confié au sexe crument montré (« Porno »), à l'aide des moyens spectaculaires d'un film biblique (« Kolossal »). Enfin, le film serait revenu à une basse continue du cinéma et de l'œuvre de Pasolini quasi nihiliste : un sacré restant en bordure de la religion mais la menant au néant, sensible dès le premier film et plus explicite encore avec la volonté obsessionnelle, née en 1962, aboutie en 1964 avec *L'Évangile selon saint Matthieu*, de réaliser un film christologique sérieux tout en surmontant l'obstacle de parler depuis le point de vue d'un croyant ayant clairement théorisé son athéisme. En l'occurrence, *Porno-Théo-Kolossal* est une histoire de crèche volée pendant le voyage, de rois mages perdant constamment leur étoile, de divin enfant déjà mort depuis longtemps, et sa religion avec lui, lorsque le roi mage et son assistant arrivent sur les lieux de sa naissance miraculeuse dans Ur, la non-ville qui porte le nom de l'origine de tout, mais qui n'est plus qu'un grand rien, comme le Ciel, finalement visité en vain. Il serait faux, à partir de là, de croire que tout est vain et qu'il n'existe aucune vérité ultime. Au contraire, lorsqu'on est humain et qu'on sait que la politique ne dirige pas le monde mais explique la réalité par la contradiction (lorsque, de près ou de

loin, comme Pasolini, on est marxiste), « croyant atteindre une fin, on découvre la réalité telle qu'elle est, sans fin aucune ».

Ce cycle d'un « éternel retour qui prend fin », cette « ligne qui se perd dans l'herbe », cette « tragédie qui finit mais ne commence pas », cette affirmation qu'« être morts ou vivants, c'est la même chose » (carton final de *La Terre vue de la Lune*), sont autant d'inventions verbales disséminées dans l'œuvre de Pasolini qui répondent à la conclusion de son dernier film, malheureusement resté virtuel. On pourrait noter encore, après l'avoir ainsi rapproché de l'œuvre quasi complète de cinéma qui l'aura précédé, que son finale ressemble aussi à celui, bouclé, redondant et ouvert d'*Œdipe roi*, puisque le roi incestueux aux yeux crevés, après s'être promené dans l'espace-temps, voit à nouveau le vert cru du pré de son enfance et peut affirmer : « La vie finit où elle commence. »

Restent, non comme un surplus, mais au contraire comme l'invention d'une forme (bien résumée par le canon du « film pour un film à faire », dont se souviendra le *Scénario du film « Passion »* de Jean-Luc Godard), les films « Notes » : les documentaires en noir et blanc et 16-millimètres, les expérimentations, les films faits en un jour, avec un groupe, autour d'une table de montage devant des kilomètres d'actualités, etc. En Afrique, en Inde, au Moyen-Orient, en arpasant l'Italie pour interroger ses habitants sur le sexe ou bien l'un de ses paysages, à l'aide du langage filmique primitif des panoramiques, sur son avenir écologique, c'est-à-dire sur la poésie de sa forme, en tous ces lieux Pasolini continue à filmer la vie lente, et l'espérance violente. —



Sur le tournage de *Médée*

FILMOGRAPHIE ACCATTONE (1961) – MAMMA ROMA (1962) – LA RICOTTA (ÉPISODE 3, FILM COLL. *RO.GO.PA.G.*, 1963) – LA RAGE *LA RABBIA* (CORÉAL. GIOVANNI GUARESCHI, DOC, 1963) – ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ *COMIZI D'AMORE* (DOC, 1964) – REPÉRAGES EN PALESTINE POUR « L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU » *SOPRALUOGHI IN PALESTINA PER « IL VANGELO SECONDO MATTEO »* (DOC, 1964) – L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU *IL VANGELO SECONDO MATTEO* (1964) – DES OISEAUX PETITS ET GROS *UCCELLACCI E UCCELLINI* (1966) – LA TERRE VUE DE LA LUNE *LA TERRA VISTA DALLA LUNA* (ÉPISODE 3, FILM COLL. *LES SORCIÈRES*, 1966) – CHE COSA SONO LE NUOVE? (ÉPISODE 3, FILM COLL. *CAPRICE À L'ITALIENNE*, 1967) – ŒDIPE ROI *EDIPO RE* (1967) – NOTES POUR UN FILM SUR L'INDE *APPUNTI PER UN FILM SULL'INDIA* (DOC, 1968) – THÉORÈME *TEOREMA* (1968) – LA SÉQUENCE DE LA FLEUR DE PAPIER *LA SEQUENZA DEL FIORE DI CARTA* (ÉPISODE 3, FILM COLL. *AMORE E RABBIA*, 1968) – PORCHERIE *PORCILE* (1969) – MÉDÉE *MEDEA* (1969) – CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE *APPUNTI PER UN'ORESTIADE AFRICANA* (DOC, 1970) – LE DÉCAMÉRON *IL DECAMERON* (1971) – LES MURS DE SANAA *LE MURA DI SANAA* (CM, DOC, 1971) – LES CONTES DE CANTERBURY *I RACCONTI DI CANTERBURY* (1972) – LES MILLE ET UNE NUITS *IL FIORE DELLE MILLE E UNA NOTTE* (1974) – SALÒ OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME *SALÒ O LE 120 GIORNATE DI SODOMA* (1975)

LE CINÉMA DE PIER PAOLO PASOLINI

par Roberto Chiesi, Centre d'études-Archives Pier Paolo Pasolini
de la fondation Cineteca di Bologna



La passion qu'a Pier Paolo Pasolini pour le cinéma commence dès l'enfance et est immédiatement liée à sa dimension onirique et pulsionnelle: à l'âge de sept ans, il est impressionné par une illustration du film *Terre de volupté* (Wild Orchids, 1929) de Sidney Franklin, qui « représente un homme couché entre les pattes d'un tigre. De son corps, on ne voyait que la tête et le dos. [...] Le jeune aventurier, par ailleurs, semblait encore en vie, mais conscient d'être à demi-dévoré par ce tigre impressionnant ». Dans l'imaginaire de Pasolini, le cinéma prend précocement la forme d'une *rêverie* érotique. À l'âge de douze ans, en 1934, il voit *La Cieca di Sorrento* (1934) de Nunzio Malasomma – dans lequel la protagoniste (Dria Paola) est traumatisée par la disparition tragique de sa mère – et, en 1946, il évoque ce film dans un poème. Pendant ses années de formation à Bologne (1936-1942), l'étudiant Pasolini découvre les classiques du cinéma muet – Dreyer, les films soviétiques, Murnau et le cinéma français des années 1930 – mais, contrairement à d'autres cinéastes de sa génération, il n'a jamais été cinéphile et rares sont les cinéastes dont il a continué à voir les films de façon assidue (Mizoguchi, Rossellini, Bergman, Fellini, Godard et Paul Vecchiali).

À l'université, il est profondément marqué par les conférences sur Masaccio et Masolino données par un grand historien de l'art, Roberto Longhi, et il commence à imaginer une vision « picturale » du cinéma, alimentée par les arts figuratifs. Lorsqu'il s'installe à Rome en 1950, parmi diverses activités, il débute au cinéma en tant que scénariste, pour des réalisateurs tels que Mario Soldati, Mauro Bolognini, Federico Fellini, Florestano Vancini et bien d'autres. Il s'impose comme écrivain en publiant l'un des plus importants recueils de poésie des années 1950, *Le Ceneri di Gramsci* (1957) et des romans à succès comme *Ragazzi di vita* (1955) et *Una vita volenta* (1959), où il découvre le monde des marginaux [les *borgate*], un univers « préhistorique » dont l'innocence barbare s'oppose à celle de la bourgeoisie italienne.

Pasolini fait ses débuts de réalisateur en 1961 avec *Accattone*, dans lequel il raconte, avec un langage cru et une photographie violemment contrastée, la parabole d'un « exploiteur » de la gent féminine, un « dernier homme » qui vit une rédemption inconsciente. Ses premiers films – *Accattone*, *Mamma Roma* (1962) – poursuivent la thématique d'un milieu défavorisé du sous-prolétariat, tandis que dans la première partie de *La Rage* (1963), il expérimente un nouveau genre, un poème filmique autour de l'histoire récente, au travers du montage et de l'utilisation poétique des images d'archives. Dans le court et détonant *La Ricotta*, l'écrivain-réalisateur met en parallèle la vie ingrate des classes défavorisées (le personnage de Stracci qui souffre de la faim) et le monde des privilégiés (l'équipe d'un film consacré au Christ), accomplissant dans un même temps une sorte d'exorcisme

contre le cinéma esthétisant qu'il refuse de faire et qui est incarné dans le film par un personnage de réalisateur joué par Orson Welles.

Avec *Enquête sur la sexualité* (1964), Pasolini s'attaque au film-enquête, parcourant l'Italie du Nord au Sud dans une recherche anthropologique, une enquête sur la sexualité mettant à nu les répressions et les préjugés au plus fort du boom économique.

L'Évangile selon saint Matthieu (1964) – inspiré des textes sacrés et précédé d'un film de repérages (toutefois finalisé plus tard), *Repérages en Palestine pour « L'Évangile selon saint Matthieu »* (1964) – constitue son premier film inspiré de textes de la littérature. L'auteur-réalisateur s'identifie à la figure du Christ, soulignant son caractère révolutionnaire contre l'hypocrisie des Pharisiens. C'est le premier succès international de sa carrière et l'affirmation d'un style figuratif qui puise dans la tradition picturale du ^{xiv}^e siècle et exalte la beauté paradoxale de paysages d'une humilité et d'une misère extrêmes.

En 1965, il choisit l'immense acteur napolitain Totò pour un film-conte de fées, *Des oiseaux petits et gros*, sorti en 1966, un voyage picaresque à travers une Italie en pleine mutation, où le néo-capitalisme transforme le tissu culturel du pays. Un père et un fils appartenant au sous-prolétariat, joués par Totò et Ninetto Davoli, sont rejoints par un corbeau hableur qui représente un intellectuel marxiste en crise, un véritable autoportrait de l'auteur. Le changement anthropologique a également investi les classes défavorisées qui ont perdu leurs sentiments ataviques de solidarité et de pitié et finissent par tuer le corbeau et le manger.

La collaboration avec Totò se poursuit avec deux courts métrages, *La Terre vue de la Lune* (1966) – un épisode des *Sorcières* – et *Che cosa sono le nuvole?* (1967) – un épisode de *Capriccio all'italiana*. Apologie surréaliste aux couleurs vives, le premier atteint son point culminant avec la phrase selon laquelle, pour ceux qui n'ont rien, « être mort ou être vivant, c'est exactement la même chose ». Tandis que le second constitue un jeu raffiné entre la fiction représentée par des masques pirandelliens (un théâtre de marionnettes où est joué *Othello*) et la réalité, qui est toujours celle de la mort.

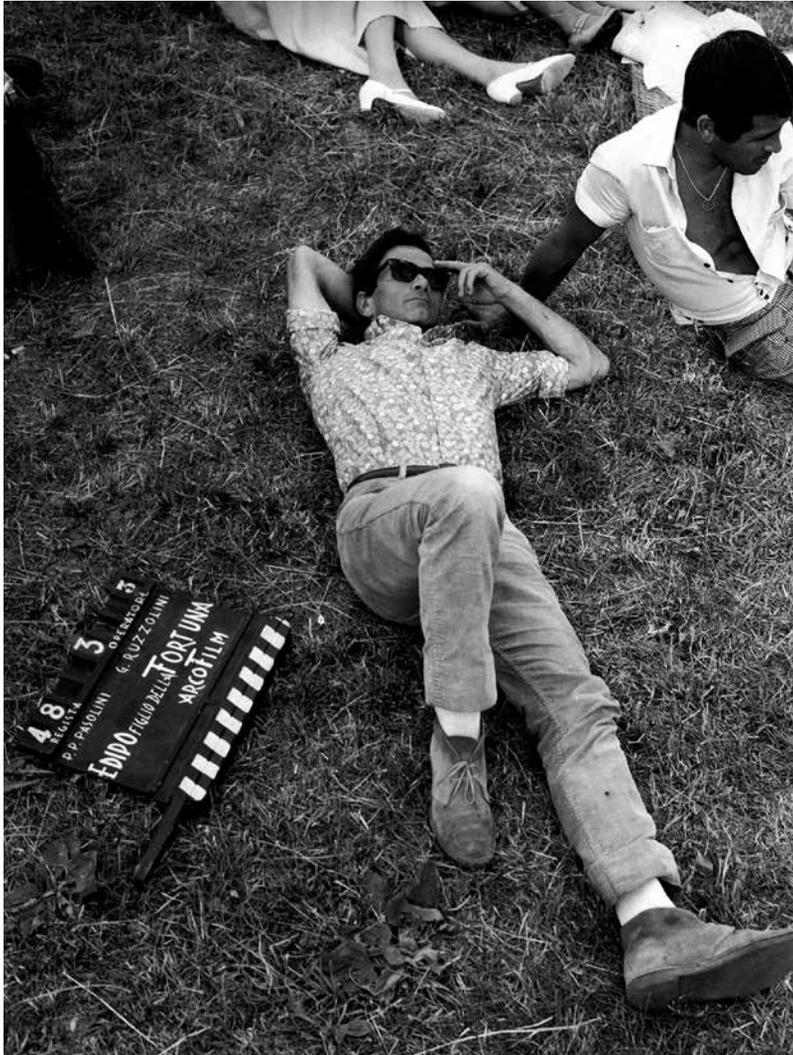
Plus tard, Pasolini réinvente les tragédies grecques dans *Œdipe roi* (1967), d'après Sophocle, et *Médée* (1969), d'après Euripide, deux interprétations visionnaires des tragédies éponymes, dans des costumes somptueux, dessinés respectivement par les grands Danilo Donati et Piero Tosi.

Dans la même période, il expérimente un cinéma-laboratoire, ouvert aux « possibilités » narratives d'une œuvre filmique et réalise deux films « sous forme de notes » [*appunti*]: pour la télévision, *Notes pour un film sur l'Inde* (1968), et *Carnet de notes pour une Orestie africaine* (1970), seuls à avoir été réalisés dans le cadre d'un projet consacré au Tiers-Monde, tout à la fois carnets de voyage, essais anthropologiques, fictions et, dans le cas de *Orestie*, film musical même (avec une musique de jazz de Gato Barbieri).

À la fin des années 1960, Pasolini réalise des films plus audacieux, plus « libres » sur le plan narratif, comme *Théorème* (1968), conçu en même temps sous forme de roman, et *Porcherie* (1969), dans lesquels il met en scène la bourgeoisie : dans le premier, il imagine que la famille d'un industriel reçoit la visite d'un jeune dieu qui, par le sexe, va tout bouleverser. Dans le second, deux épisodes alternent – l'un se déroulant dans le passé, l'autre au présent – constituant autant de représentations métaphoriques du cannibalisme. En 1968, il participe au film collectif *Amore e rabbia* dans lequel son épisode *La Séquence de la fleur de papier* (1968) est inspiré par la parabole du figuier stérile des Évangiles.

Grâce à une matrice littéraire toujours largement réinventée, Pasolini évoque dans « La Trilogie de la vie » – *Le Décaméron* (1971) d'après Boccace, *Les Contes de Canterbury* (1972) d'après Chaucer, et *Les Mille et Une Nuits* (1974) inspiré du conte arabe – le monde du passé par opposition à la transformation de masse de celui du présent. Le corps et la sexualité sont exaltés comme les expressions ultimes et authentiques de la réalité. Les trois films connaissent un énorme succès,

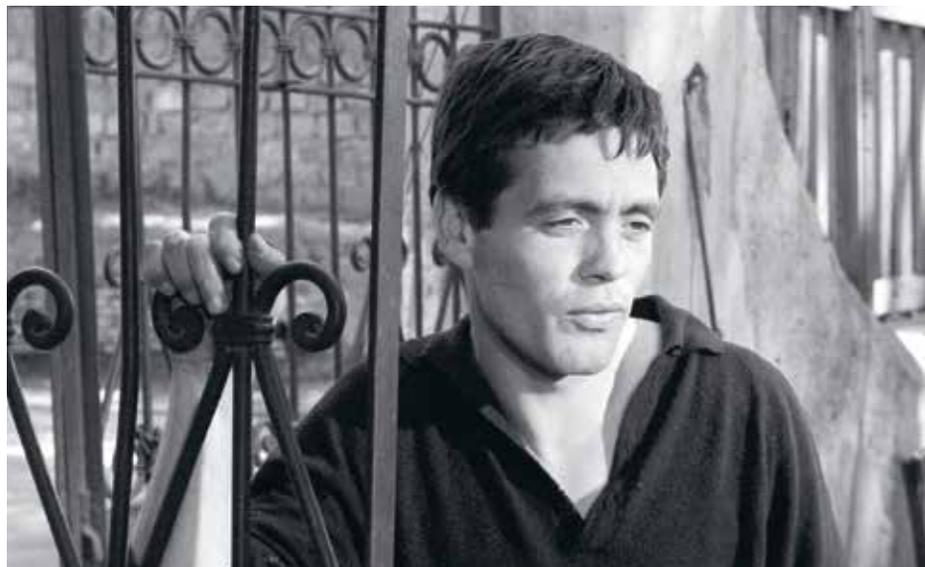
enchaînant scandales, procès et arrestations. En revanche, le documentaire *12 dicembre* (1972), violent réquisitoire contre l'État italien et « sa stratégie de la tension » réalisé avec les militants de Lotta Continua, passe totalement inaperçu. Son dernier film, *Salò ou Les 120 Journées de Sodome* (1975) - sorti à titre posthume et poursuivi par la censure - est une réinvention géniale et hallucinée du roman du marquis de Sade, resituée dans les derniers mois du fascisme nazi, où Pasolini fait allusion, sous forme de métaphore, à l'horreur d'un présent qui « chosifie » le corps, le transfigurant en une « vision infernale » d'une violence narrative extrême. Divisé en un *Ante-Enfer* et trois cercles à la manière de Dante, c'est la représentation d'un cauchemar où chair et sexualité sont réduites à des instruments d'oppression dans une sorte de « villa-lager » où le réalisme glisse vers une dimension onirique au caractère farouchement sarcastique. —



Sur le tournage d'*Edipe roi*

PIER PAOLO PASOLINI ACCATTONE

Italie — 1961 — 1h56 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



SCÉNARIO PIER PAOLO PASOLINI, SERGIO CITTI ASSISTANT À LA RÉALISATION BERNARDO BERTOLUCCI IMAGE TONINO DELLI COLLI SON LUIGI PURI MUSIQUE CARLO RUSTICHELLI MONTAGE NINO BARAGLI PRODUCTION CINO DEL DUCA, ARCO FILM SOURCE CARLOTTA FILMS INTERPRÉTATION FRANCO CITTI, FRANCA PASUT, ROBERTO SCARINGELLA, SILVANA CORSINI, ADRIANA ASTI, LUCIANO CONTI, ELSA MORANTE

Grand Prix Karlovy Vary 1962

Vittorio – surnommé Accattone [le mendiant en italien] – vit une vie tranquille de proxénète en banlieue romaine jusqu'à l'arrestation de Maddalena, la femme qui se prostitue pour lui. Se retrouvant sans revenu stable et sans envie de travailler par lui-même, Accattone se perd dans Rome à la recherche d'une solution. Ses errements le mènent jusqu'à Stella, une femme en apparence ingénue qui pourtant va bousculer sa vie.

« Les critiques français furent soit fascinés, soit déconcertés. L'itinéraire tragique du souteneur ressemblant à un voyou de Jean Genet était traité comme une quête éperdue de la pureté. Une pureté d'ailleurs inaccessible. En Italie, où Pasolini n'était déjà pas en odeur de sainteté, le film fit scandale, pour avoir donné à des êtres déshérités une vie intérieure et des aspirations spirituelles. [...] Mais le cinéaste était révélé et son propre itinéraire, parti d'Accattone, se termina, une nuit de novembre 1975, près d'Ostie. » Jacques Siclier, *Le Monde*, 18 juillet 2005

Vittorio —nicknamed Accattone [the beggar in Italian]— leads a quiet life as a pimp in a Roman slum until the arrest of Maddalena, the woman who prostitutes herself for him. Finding himself with no steady income and no desire to work for himself, Accattone wanders through Rome in search of a solution. His meanderings lead him to Stella, an apparently innocent woman who will nonetheless turn his life upside down.

"French critics were either fascinated or disturbed. The tragic career of a pimp resembling one of Jean Genet's petty crooks was presented as a desperate quest for purity. A purity, however, that remained inaccessible. In Italy, where Pasolini was already looked at askance, the film caused a scandal by giving the disinherited of the Earth an inner life and spiritual aspirations. [...] But a filmmaker was born. His own career, starting from Accattone, ended one November night in 1975, near Ostia."

PIER PAOLO PASOLINI MAMMA ROMA

Italie — 1962 — 1h46 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



SCÉNARIO PIER PAOLO PASOLINI, SERGIO CITTI **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **SON** LEOPOLDO ROSI, RENATO CADUERI **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** ARCO FILM **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** ANNA MAGNANI, ETTORE GAROFOLO, FRANCO CITTI, SILVANA CORSINI, LUISA LOIANO ORIOLI, PAOLO VOLPONI

Anna Magnani Meilleure Actrice Venise 1962

Lorsque son souteneur se marie, Mamma Roma, une prostituée âgée de quarante ans, abandonne son métier. Elle décide alors de récupérer son fils, Ettore, qu'elle avait laissé à la campagne pendant seize ans. Ils s'installent dans un quartier populaire de Rome et Mamma Roma devient vendeuse sur un marché. Alors qu'elle nourrit des espoirs de réussite pour son fils qui ignore tout de son passé, celui-ci commence à traîner avec les jeunes désœuvrés du quartier.

« Mamma Roma marque une étape magnifique vers cette idée de "cinéma de poésie" chère à Pasolini. Dès les premiers plans, les distances prises avec le néoréalisme, et avec les autres films consacrés au petit peuple italien, sautent aux yeux. Les références visuelles de Pasolini sont avant tout picturales. [...] L'utilisation de la musique classique (ici, Vivaldi), le refus du plan-séquence ou du son direct participent de cette "fétichisation du réel" qui rend l'œuvre pasolinienne absolument unique au sein du nouveau cinéma des années 1960. »

Olivier Père, *Les Inrockuptibles*, 7 août 2006

When her pimp gets married, Mamma Roma, a forty-year-old prostitute, leaves the business. She decides to bring back her son Ettore, whom she has left in the country for the past sixteen years. They settle in a poor Roman neighborhood and Mamma becomes a vegetable seller in the market. While she dreams of a better future for her son, who knows nothing of her past, he begins to hang around with the neighborhood's young idlers.

"Mamma Roma is a magnificent advance towards that idea of 'poetic cinema' so dear to Pasolini. From its first shots, the distance established from neorealism, and from other films about the poor people of Italy, leaps to the eye. Pasolini's visual references are pictorial above all. [...] The use of classical music (here, Vivaldi), the rejection of the sequence shot and of direct sound, are part of the 'fetichization of the real' that makes Pasolini's work absolutely unique in the new cinema of the 1960s."

PIER PAOLO PASOLINI (1^{RE} PARTIE), GIOVANNI GUARESCHI (2^{NDE} PARTIE) LA RAGE

Italie — 1963 — 53 min & 51 min — documentaire — noir et blanc — vostf



RÉTROSPECTIVE — Pier Paolo Pasolini

TITRE ORIGINAL LA RABBIA **SCÉNARIO & TEXTES** PIER PAOLO PASOLINI – GIOVANNI GUARESCHI **MONTAGE** NINO BARAGLI, PIER PAOLO PASOLINI – MARIO SERANDREI, GIACINTO SOLITO **PRODUCTION** OPUS FILMS **SOURCE** LES FILMS DU CAMÉLIA **VOIX** GIORGIO BASSANI, RENATO GUTTUSO – GIGI ARTUSO, CARLO ROMANO

Monté en deux parties distinctes présentées comme antagonistes, *La Rage* utilise des images d'archives de 1945 à 1962 pour tenter de répondre, au travers de commentaires écrits en vers et en prose, à la question existentielle: « Pourquoi notre vie est-elle dominée par le mécontentement, l'angoisse, la peur, la guerre, la peur de la guerre? » Réalisée par Pier Paolo Pasolini, la première partie est une dénonciation - marquée à gauche - des outrances de la culture occidentale. Réalisée en réponse par Giovanni Guareschi, satiriste de droite défendant les valeurs chrétiennes traditionnelles, la seconde partie constitue une défense de la civilisation occidentale et une parole se voulant d'espoir pour l'avenir de l'homme.

« *Un essai polémique et idéologique. [...] Les documents sont montés de façon à suivre une ligne chronologique idéale, apparaissant comme un acte d'indignation contre l'irréalité du monde bourgeois et l'irresponsabilité historique qui en découle. [...] J'ai écrit ce film sans suivre de fil chronologique ni même logique. Mais simplement mes raisons politiques et mon sentiment poétique.* » **Pier Paolo Pasolini, *Il Cinema in forma di poesia*, Éditions Cinemazero**

Consisting of two distinct and counterposed parts, *La Rabbia* uses archival material from 1945 to 1962 in an attempt to respond, through commentaries in verse and prose, to the existential question: "Why is our life dominated by discontent, anxiety, fear, war, the fear of war?" The first part, directed by Pier Paolo Pasolini, is a distinctly leftist denunciation of the atrocities of Western culture. The second part, a response directed by Giovanni Guareschi, a rightwing satirist defending traditional Christian values, constitutes a defense of Western civilization and a word of hope for the future of humanity.

"A polemical and ideological essay. [...] The documents are assembled to follow an ideal chronological line, appearing as an act of indignation against the unreality of the bourgeois world and the historical irresponsibility ensuing from it. [...] I wrote this film without following a chronological or even logical sequence. Just my political reasons and poetic feeling."

PIER PAOLO PASOLINI ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ

Italie — 1964 — 1h32 — documentaire — noir et blanc — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL COMIZI D'AMORE **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** MARIO BERNARDO, TONINO DELLI COLLI **SON** OSCAR DE ARCANGELIS, CARLO RAMUNDO **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** ARCO FILM **SOURCE** CARLOTTA FILMS **VOIX** LELLO BERSANI **AVEC** PIER PAOLO PASOLINI, ALBERTO MORAVIA, CESARE MUSATTI, GIUSEPPE UNGARETTI, ORIANA FALLACI, ANTONELLA LUALDI

Véritable « commis voyageur » selon ses propres mots, Pier Paolo Pasolini parcourt en 1963 l'Italie, du Nord au Sud, de ses usines à ses plages, pour sonder les idées et les mots des Italiens sur la sexualité et leur rapport au sexe. Il les questionne, micro à la main, sur l'importance du sexe dans la vie quotidienne, la prostitution, l'homosexualité, le divorce.

« En français, on l'a traduit par Enquête sur la sexualité. Mais, à dire le vrai, est-ce une enquête ? Pasolini a simplement voulu filmer ce qu'à ses questions indiscretes, ses interlocuteurs répondaient, abruptement, sans trop réfléchir. Les premiers interrogés sont des enfants à qui il est demandé comment naissent les enfants. Foucault commentera plus tard cette scène, recommandant d'observer de plus près les visages des gamins : ils ne font nullement semblant de croire ce qu'ils disent, ils parlent de cigognes et de choux et ils gardent soigneusement pour eux ce qu'ils murmurent entre eux. »

Jean Lebrun, « Pasolini, au nom du corps », France Inter, 17 février 2020

A "traveling salesman," in his own words, Pier Paolo Pasolini traversed the Italy of 1963, from North to South, from factory to beach, collecting Italians' ideas and words on sexuality and their relationship to sex. He questioned them, microphone in hand, on the importance of sex in daily life, prostitution, homosexuality, divorce.

"In French, the title was Enquête sur la sexualité [Investigation into Sexuality]. But, really, is it an investigation? Pasolini simply wanted to film how his interlocutors answered his indiscreet questions, pointblank, without thinking. The first to be questioned are children, who are asked where babies come from. Foucault later remarked on this scene, suggesting the children's faces should be closely observed: they don't pretend to believe what they say, they talk about storks and cabbages, but keep carefully hushed what they whisper among themselves."

PIER PAOLO PASOLINI L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

Italie/France — 1964 — 2h17 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL IL VANGELO SECONDO MATTEO **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **SON** MARIO DEL PEZZO, FAUSTO ANCILLAI **MUSIQUE** LUIS BACALOV **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** ARCO FILM, LUX COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE DE FRANCE **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** ENRIQUE IRAZOQUI, MARGHERITA CARUSO, SUSANNA PASOLINI, MARCELLO MORANTE, MARIO SOCRATE, SETTIMIO DI PORTO

Lion d'argent, Prix spécial du Jury Venise 1964

En Galilée, sous l'Empire romain, Jésus de Nazareth parcourt le pays avec ses disciples, guérissant les aveugles, ressuscitant les morts, exorcisant les démons et proclamant l'arrivée du Royaume de Dieu et le salut d'Israël.

« L'Évangile selon Matthieu, et non selon saint Matthieu, ainsi que traduisent abusivement les distributeurs français. Faux sens [...] parce qu'il méconnaît d'emblée les intentions de Pasolini. Pasolini a choisi Matthieu [...] parce que c'est celui des quatre évangélistes dont l'emblème est l'homme. [...] Et si l'homme représente Matthieu, c'est parce que Matthieu insiste sur la généalogie humaine du Christ [...]. Le réalisme de Pasolini ne cherche pas à rétablir une vérité historique. Rien de commun avec une reconstitution archéologique. Il cherche à retrouver une vérité humaine qui, pour Pasolini, marxiste et athée, est de chair et de sang, enfoncée dans la réalité matérielle de cette terre. » **Jean-Louis Bory, Arts, 16 septembre 1964**

In Galilee, under the Roman Empire, Jesus of Nazareth roams the land with his disciples, curing the blind, raising the dead, exorcising demons and proclaiming the arrival of the Kingdom of God and the salvation of Israel.

"This really is raw film-making, in a political vernacular which speaks of Pasolini's high, theocratic Marxist belief in the sovereignty of the people, like the publicans and the harlots that Christ said understood him. The texture and feel of what's on the screen is abrasive and uncompromising, and moments such as the hanging of Judas Iscariot are almost unwatchably violent, as is the strangely unselfconscious innocence of the curing of the leper. A fierce magnesium flame of a movie." **Peter Bradshaw, The Guardian, February 28, 2013**

PIER PAOLO PASOLINI DES OISEAUX PETITS ET GROS

Italie — 1966 — 1h28 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL UCCELLACCI E UCCELLINI **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI, DANTE FERRETTI **IMAGE** TONINO DELLI COLLI, MARIO BERNARDO **SON** ARMANDO BONDANI, DIVO CAVICCHIOLI, PIETRO ORTOLANI, EMILIO ROSA **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE, DOMENICO MODUGNO **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** ARCO FILM **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** TOTÒ, NINETTO DAVOLI, FEMI BENUSSI, ROSSANA DI ROCCO, LENA LIN SOLARO, ROSINA MORONI, GABRIELE BALDINI

Un corbeau, doté de la parole et fiefmé marxiste, tente d'initier deux voyageurs, un père et son fils, aux choses de la vie. Devant leur ignorance, il leur raconte une histoire authentique qui, dit-il, traite d'oiseaux, petits et gros, bons et méchants, et les transforme en moineau et moinillon missionné par saint François d'Assise pour évangéliser les oiseaux.

« La conclusion, pessimiste, transforme la fantaisie en parabole politique. Ce qui est surprenant, c'est que le cinéaste ait, pour son quatrième long métrage, adopté un ton burlesque, après les tragiques et graves Accatone, Mamma Roma et L'Évangile selon saint Matthieu. Pasolini voyait d'ailleurs ce film comme "le plus libre et le plus pur" qu'il ait réalisé. On prend un plaisir à la fois farceur et émerveillé à suivre les déambulations de ce drôle de couple formé par Totò et Ninetto Davoli. Pour le cinéaste, ces deux hommes incarnent "ceux qui vivent, tout simplement", tandis que le corbeau représente "ceux qui ne vivent qu'à travers la théorie". »

Télérama, 26 mai 2021

A talking crow who is also a dedicated Marxist attempts to enlighten two travelers, a father and his son. He tells them a story of hawks and sparrows, fierce and gentle birds, and transforms the travelers into monks, sent by Saint Francis of Assisi to convert the birds to Christianity.

"The pessimistic conclusion transforms fantasy into political parable. What is surprising is that the filmmaker chose, for his fourth feature film, to adopt a burlesque tone, after the solemn and tragic Accatone, Mamma Roma and The Gospel According to St. Matthew. Pasolini saw this film as 'the freest and purest' he had made. There is both lowdown and reverent delight in following the peregrinations of the odd couple formed by Totò and Ninetto Davoli. For the filmmaker, these two men embody 'those who simply live,' while the crow represents 'those who live only through theory.'"

PIER PAOLO PASOLINI ŒDIPE ROI

Italie/Maroc — 1967 — 1h50 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



RÉTROSPECTIVE — Pier Paolo Pasolini

TITRE ORIGINAL EDIPO RE **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI, LUIGI SCACCIAOCE, INSPIRÉ D'ŒDIPE ROI ET ŒDIPE À COLONE DE SOPHOCLE **IMAGE** GIUSEPPE RUZZOZINI **SON** FAUSTO ANCILLAI, CARLO TARCHI **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** ARCO FILM, SOMAFIS **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** FRANCO CITTI, SILVANA MANGANO, ALIDA VALLI, CARMELO BENE, JULIAN BECK, NINETTO DAVOLI, PIER PAOLO PASOLINI

Dans l'Italie d'avant-guerre, un jeune couple a un petit garçon. Mais le père est terriblement jaloux de l'amour que la mère porte à l'enfant. Alors que l'histoire bascule dans l'Antiquité, l'enfant est abandonné dans le désert pour y être tué. Recueilli par un berger, il reçoit le nom d'Œdipe avant d'être élevé par le roi et la reine de Corinthe comme leur fils. Devenu adulte, suite à un rêve étrange, Œdipe se voit prédire par l'oracle de Delphes qu'il est destiné à tuer son père et à épouser sa mère.

« Quel admirable film ! Grâce à l'irréalisme rêveur du prologue et de l'épilogue contemporains, et au réalisme primitif de la légende, Pasolini diminue la distance qui sépare les époques, et qui distingue légende et réalité, réalisme et symbolisme. [...] Grâce à la complicité passionnelle l'unit à ce qu'il montre [...], Pasolini explore ses propres abîmes. [...] Et nous, hypocrites spectateurs, ses semblables, ses frères, nous tournons notre regard intérieur - le regard [...] d'Œdipe aveuglé pour avoir découvert le secret des dieux - vers notre nuit intime où je suis à moi-même ma peste et mon aveuglement, mon Œdipe et mon sphinx. »

Jean-Louis Bory, *Le Nouvel Observateur*, octobre 1968

In pre-WWII Italy, a young couple has a little boy. The father is terribly jealous of the mother's love for the child. The story shifts to Antiquity; the child is abandoned in the desert to die there. Rescued by a shepherd, he is given the name Oedipus and raised by the king and queen of Corinth as their son. As an adult, after a strange dream, Oedipus hears the Delphic Oracle predict that he is destined to kill his father and marry his mother.

"What an admirable film! Thanks to the dreamy unrealism of the contemporary prologue and epilogue, and the primitive realism of the legend, Pasolini diminishes the distance that separates the eras and distinguishes legend from reality, realism from symbolism. [...] Thanks to the passionate complicity that unites him with what he shows [...], Pasolini explores his own abysses."

PIER PAOLO PASOLINI THÉORÈME

Italie — 1968 — 1h45 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL TEOREMA **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** GIUSEPPE RUZZOLINI **SON** BERNARDINO FRONZETTI, FAUSTO ANCILLAI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** AETOS PRODUZIONI CINEMATOGRAFICHE, BRC PRODUZIONE **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** SILVANA MANGANO, TERENCE STAMP, MASSIMO GIROTTI, ANNE WIAZEMSKY, LAURA BETTI, ANDRÉS JOSÉ CRUZ SOUBLETTE, SUSANNA PASOLINI

Laura Betti Meilleure Actrice Venise 1968

Un jeune inconnu fait irruption dans la vie d'une famille bourgeoise résidant à Milan. Tous, à leur manière, sont fascinés par la beauté et le mystère qui se dégage de ce visiteur. La bonne, le fils, le maître de maison, son épouse et sa fille succombent tour à tour à son charme. Ils se livrent à lui corps et âme. Un jour, un télégramme arrive. Le bel inconnu annonce son départ, laissant chacune de ses proies face à la vérité qu'il lui a révélée et qu'il va lui falloir désormais assumer. « *Sous des formes diverses et par des biais multiples, Pasolini a souvent exprimé dans ses films la nostalgie d'un état édénique où l'homme serait libéré des fausses fatalités qui l'écrasent. Ses références au message évangélique, au message marxiste, au message freudien témoignaient plus ou moins ingénument de cette soif de libération, tandis qu'à grand renfort de mythes et de légendes, il s'efforçait d'illustrer son rêve intérieur. Dans Théorème, Pasolini a supposé le problème résolu. Et ce sont des personnages destinés à être miraculeusement délivrés de leurs chaînes qu'il nous présente.* » Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1^{er} février 1969

A young stranger makes an explosive entrance into the life of a well-to-do Milanese family. All, in their own ways, are fascinated by the beauty and mystery of their visitor. The maid, the son, the master of the house, his wife, and his daughter succumb in turn to his charm. They give themselves to him body and soul. One day, a telegram arrives. The beautiful stranger announces his departure, leaving his victims to face the truth he has revealed to them and which they will henceforth have to live with.

"The significance of the changes displayed by the family members are shown in amusing, sometimes brutal detail, but never judged. It's like a cinematic explosion, where the shards of rubble are just left to smolder in the middle distance. Take the film as an inscrutable objet d'art which any theory you care to throw at it will probably stick, and you're left with a film which is as eccentrically entertaining as it is entirely baffling." David Jenkins, *Little White Lies*, April 12, 2013

PIER PAOLO PASOLINI PORCHERIE

Italie/France — 1969 — 1h38 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL PORCILE **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** TONINO DELLI COLLI, ARMANDO NANNUZZI, GIUSEPPE RUZZOLINI **SON** ALBERTO SALVATORI **MUSIQUE** BENEDETTO GHIGLIA **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** I FILM DELL'ORSO, INDIEF, IDI CINEMATOGRAFICA, CAPAC, FILMÉDIS **SOURCE** LA TRAVERSE, CINETECA DI BOLOGNA **INTERPRÉTATION** PIERRE CLÉMENTI, JEAN-PIERRE LÉAUD, ALBERTO LIONELLO, UGO TOGNAZZI, ANNE WIAZEMSKY, FRANCO CITTI, NINETTO DAVOLI, MARCO FERRERI

L'histoire d'un cannibale, au ^{xvi}e siècle et dans une région méridionale de légende, se mêle à celle du fils d'un ancien industriel nazi dans l'Allemagne d'aujourd'hui. Le jeune Allemand, plus attiré par les porcs que par sa fiancée, et le cannibale deviennent alors les victimes sacrificielles de leurs époques et sociétés respectives.

« C'est un film cohérent, inspiré, réaliste. [...] D'une part, une société traditionnelle contraint le "différent" au cannibalisme; de l'autre, une société cannibale contraint le "différent" à la zoophilie. Il suffit de voir combien ce film est pasolinien, et du meilleur Pasolini, dans ce qu'il a de plus lucide, de plus enclin à la compassion. Le cannibalisme est ici considéré sans une ombre de morbidity, comme une catastrophe morale et historique. [...] Pasolini a su stimuler ses interprètes pour obtenir des résultats expressifs remarquables. » **Alberto Moravia, 1969**

The story of a 16th-century cannibal in a legendary southern region is combined with that of the son of a former Nazi industrialist in the Germany of today. The young German, more interested in pigs than in his fiancée, and the cannibal become the sacrificial victims of their eras and societies.

"A savage parody of Godard, Resnais and... Pasolini, ironically chronicling the 'existential anguish' of the children of the bourgeoisie, it features Léaud as a mystic youth whose being finally merges with 'nature': he gets eaten by the pigs he loves. Porcile is not only an exquisitely revolting satire, it is also Pasolini's most fascinating piece of cinema." **timeout.com, September 10, 2012**

PIER PAOLO PASOLINI MÉDÉE

Italie/France/All. — 1969 — 1h50 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL MEDEA **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI, D'APRÈS LA TRAGÉDIE ÉPONYME D'EURIPIDE **IMAGE** ENNIO GUARNIERI **SON** CARLO TARCHI **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** SAN MARCO, LES FILMS NUMBER ONE, JANUS FILM & FERNSEHEN **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** MARIA CALLAS, MASSIMO GIROTTI, LAURENT TERZIEFF, GIUSEPPE GENTILE, MARGARETH CLÉMENTI, PAUL JABARA

Médée la magicienne, fille du roi de Colchide, voit arriver sur sa terre le prince Jason venu enlever la Toison d'or, l'idole de son peuple. Tombée folle amoureuse du jeune Grec, elle trahit sa famille et son pays en dérobant pour lui la Toison d'or avant de s'exiler à ses côtés. Des années plus tard, alors qu'elle lui a donné deux enfants, l'homme pour qui elle a tout abandonné se détourne d'elle pour une femme plus jeune.

« Médée est une œuvre sublime qui déborde de toute la démesure sanglante du mythe grec. Pasolini clôt ici avec brio sa trilogie sur les mythes, entamée avec L'Évangile selon saint Matthieu (1964) et Œdipe roi (1967). [...] Pasolini voit dans ces nouveaux paysages un moyen de se rapprocher du sacré, loin de l'Italie et de son capitalisme politique qu'il exécère. Incarnée par la cantatrice Maria Callas dans son unique rôle au cinéma, extraordinaire dans son interprétation pleine de grâce et de passion, elle insuffle une humanité qui n'avait jusque-là jamais été admise à cette figure classique de femme coupable. » **Carlotta Films**

Medea the sorceress, daughter of the king of Colchis, falls madly in love with Jason, a prince come to her land to carry off the Golden Fleece, the idol of her people. She betrays family and country by stealing the Golden Fleece for him, then going into exile to follow him. Years later, after she has borne him two children, the man for whom she abandoned everything casts her aside for a younger woman.

“Medea is a sublime work, overflowing with the blood-soaked extravagance of the Greek myth. With this film, Pasolini brings to a brilliant close his mythological trilogy, begun with The Gospel According to St. Matthew (1964) and Oedipus Rex (1967). [...] Pasolini saw in these new landscapes a way of approaching the sacred, far from Italy and its political capitalism, which he hated. As Medea, the diva Maria Callas, in her only film role, is extraordinary in her graceful, passionate interpretation, endowing this classic figure of the guilty woman with a previously unadmitted humanity.”

PIER PAOLO PASOLINI CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE

Italie — 1970 — 1h11 — documentaire — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL APPUNTI PER UN'ORESTIADE AFRICANA **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI, INSPIRÉ PAR *L'ORESTIE* D'ESCHYLE **MUSIQUE** GATO BARBIERI **IMAGE** PIER PAOLO PASOLINI, GIORGIO PELLONI **SON** FEDERICO SAVINA **MONTAGE** CLEOFE CONVERSI, PIER PAOLO PASOLINI **PRODUCTION** IDI CINEMATOGRAFICA, I FILM DELL'ORSO, RAI **SOURCE** CARLOTTA FILMS **AVEC** GATO BARBIERI, DONALD F. MOYE, MARCELLO MELIS, YVONNE MURRAY, ARCHIE SAVAGE, PIER PAOLO PASOLINI

Pier Paolo Pasolini débarque dans un pays d'Afrique. Il prend des notes, avec sa caméra, pour préparer son prochain film, une transposition de la tragédie d'Eschyle, *L'Orestie*, dans l'Afrique d'aujourd'hui. De retour en Italie, il montre ses premières images à un groupe d'étudiants africains de l'université de Rome, et leur demande leur avis.

« *Fragments d'une œuvre à jamais suspendue*, Carnet de notes pour une Orestie africaine raconte à la fois un film en train de se faire et un film qui ne s'est jamais fait. Photographié dans un noir et blanc somptueux, ce document visuel unique aux allures d'essai illustre la recherche intellectuelle et formelle d'un grand cinéaste. *Visionnaire*, Pier Paolo Pasolini associe mythes anciens et sociétés postcoloniales africaines, faisant résonner la réalité des années 1970 avec *l'Histoire antique*. » **Carlotta Films**

Pier Paolo Pasolini lands in an African country. He takes notes, with his camera, in preparation for his next film, a transposition of Aeschylus's tragedy *The Oresteia* to contemporary Africa. Returning to Italy, he shows his first images to a group of African students at the University of Rome and asks their opinion.

"Both tantalizing in its broad and deeply political ideas of adaptation and problematic in its generalized allegorical use of Africa, the project is brought under proper scrutiny by having Pasolini bring his project before the African students he was teaching at the University of Rome, asking them different questions related to the project in a manner following Jean Rouch and Edgar Morin's landmark *Chronicle of a Summer* (1961). The feature was never made, effectively leaving this documentary as a different kind of speculative fiction, a 'ruin film.'"

Daniel Kasman, mubi.com, August 10, 2019

PIER PAOLO PASOLINI LE DÉCAMÉRON

Italie/France/Allemagne — 1971 — 1h51 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL IL DECAMERON **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI, D'APRÈS NEUF NOUVELLES DU DÉCAMÉRON DE BOCCACE **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **SON** PIETRO SPADONI, MARIO MORIGI, GIANNI D'AMICO **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** NINO BARAGLI, TATIANA CASINI MORIGI **PRODUCTION** PRODUZIONI EUROPEE ASSOCIATE, LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS, ARTEMIS FILM **SOURCE** PARK CIRCUS **AVEC** FRANCO CITTI, NINETTO DAVOLI, JOVAN JOVANOVIC, VINCENZO AMATO, ANGELA LUCE, PIER PAOLO PASOLINI

Ours d'argent Prix spécial du Jury Berlin 1971

Premier volet de la « Trilogie de la vie » par Pasolini, avant *Les Contes de Canterbury* (1972) et *Les Mille et Une Nuits* (1974). On y suit un jeune marchand qui aide des voleurs à piller la tombe d'un cardinal, un bûcheron qui tente de se faire engager comme jardinier dans une communauté de religieuses, une femme infidèle qui cherche à dissimuler à son mari la présence de son amant, un libertin qui abuse d'un moine innocent, un couple d'amoureux surpris par le père de la jeune fille, deux profiteurs redoutant les flammes de l'enfer, un peintre rêveur [joué par Pasolini lui-même] et un prêtre qui prétend pouvoir transformer une femme en jument.

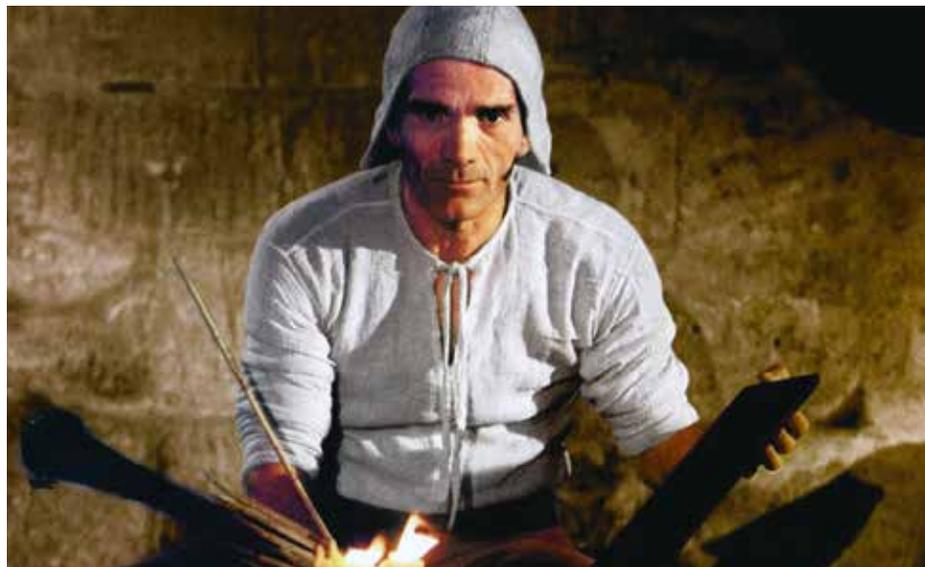
« *Faces gouailleuses aux râteliers pourris et splendeurs éblouissantes de la jeunesse, Pasolini intègre des acteurs non professionnels qu'il est allé chercher lui-même dans les ruelles de Naples. Le cinéaste s'amuse sur un rythme souvent syncopé, et apparaît sous les traits d'un Giotto absorbé par l'accomplissement d'une fresque, en créateur qui se demande soudain, au moment de la révélation de son œuvre au public, à quoi bon la réaliser alors qu'il est si beau de seulement la rêver.* » Luc Arbona, *Les Inrockuptibles*, 1^{er} janvier 1970

The first part of Pasolini's "Trilogy of Life," before *The Canterbury Tales* (1972) and *Arabian Nights* (1974). We follow a young merchant who helps thieves to pillage a cardinal's tomb, a woodsman who wants to be hired as gardener in a nunnery, a faithless wife trying to hide her lover from her husband, a libertine fooling an innocent monk, a couple of lovers surprised by the young girl's father, two profiteers fearing the fires of hell, a dreamy painter [played by Pasolini himself], and a priest who claims he can transform a woman into a mare.

"Communist, poet and filmmaker Pasolini's Decameron retells Boccaccio's classic moral tales with burlesque humor and colorful imagery." Alejandro Veciana, *Brooklyn*, February 8, 2017

PIER PAOLO PASOLINI LES CONTES DE CANTERBURY

Italie/France — 1972 — 1h51 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL I RACCONTI DI CANTERBURY **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI, D'APRÈS LE RECUEIL DE NOUVELLES DE GEOFFREY CHAUCER **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **SON** GIANNI D'AMICO, PRIMIANO MURATORI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** PRODUZIONI EUROPEE ASSOCIATE, LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS **SOURCE** PARK CIRCUS **AVEC** HUGH GRIFFITH, LAURA BETTI, NINETTO DAVOLI, FRANCO CITTI, JOSEPHINE CHAPLIN, ALAN WEBB, PIER PAOLO PASOLINI

Ours d'or Berlin 1972

Deuxième volet de la « Trilogie de la vie ». Dans l'Angleterre moyenâgeuse, un écrivain [Chaucer, interprété par Pasolini lui-même] assiste au récit d'une série d'histoires drôles et érotiques racontées, dans une auberge, par des pèlerins venus en foule à la cathédrale de Canterbury. Il se réjouit de ce qu'il voit et entend, prend des notes et laisse aller son imagination.

« Les Contes de Canterbury pêtent, au sens figuré comme au sens propre, de joyeuse santé. Pasolini y poursuit l'œuvre entreprise avec Le Décaméron. Œuvre ? Croisade plutôt. Hymne à la vie, à la jeunesse, à l'amour. Pasolini prend la croix, lève la bannière pour exalter les joies du corps, la vie de la chair jusque dans ses activités réputées les plus honteuses au regard d'une morale d'eunuques hypocrites. Les 8 contes [...] sont autant de pieds de nez aux puissances funèbres. » **Jean-Louis Bory, Le Nouvel Observateur, 11 décembre 1972**

The second part of the "Trilogy of Life." In medieval England, a writer [Chaucer, played by Pasolini himself] listens to a series of droll and erotic tales told in an inn by pilgrims come to Canterbury Cathedral. Delighted by what he sees and hears, he takes notes and lets his imagination take flight.

"The Canterbury Tales are bursting, figuratively and (most earthily) literally, with joyous health. Pasolini continues the work he began with The Decameron. Work? Say, rather, crusade. Hymn to life, youth, love. Pasolini takes up the cross, raises the banner to exalt the joys of the body, the life of the flesh down to the activities considered most shameful according to the morality of hypocritical eunuchs. The 8 tales [...] are so many noses thumbed at the funereal powers."

PIER PAOLO PASOLINI LES MILLE ET UNE NUITS

Italie/France — 1974 — 2h09 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL IL FIORE DELLE MILLE E UNA NOTTE **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** GIUSEPPE RUZZOLINI **SON** LUCIANO WELISCH, FAUSTO ANCILLAI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** NINO BARAGLI, TATIANA CASINI MORIGI **PRODUCTION** PRODUZIONI EUROPEE ASSOCIATE, LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** NINETTO DAVOLI, FRANCO CITTI, FRANCO MERLI, TESSA BOUCHÉ, INES PELLEGRINI, MARGARETH CLÉMENTI

Grand Prix du Jury Cannes 1974

Troisième volet de la « Trilogie de la vie ». Inspirée des anciens contes érotiques du Moyen-Orient, le récit se concentre sur un jeune homme innocent tombé amoureux d'une esclave qui l'a choisi comme maître. Après qu'une erreur stupide a provoqué leur séparation, il décide de partir à sa recherche. D'autres voyageurs racontent leurs propres expériences tragiques ou romantiques, notamment celle d'un jeune homme envoûté par une femme mystérieuse le jour de son mariage ou celle d'un homme déterminé à libérer une femme du démon.

« Ce n'est pas un film, c'est un voyage. Non, c'est mieux encore, c'est une expérience sensorielle. On sait le goût de Pasolini pour le conte (Les Contes de Canterbury), une forme dans laquelle s'épanouit le libre esprit qui est le sien. Dans un conte, tout peut arriver, c'est la première donnée. Mais toujours dans un langage choisi, parfois même désuet, ce qui en fait aussi tout le charme. » **Marie Colmant, telerama.fr**

The third part of the "Trilogy of Life." Inspired by the ancient erotic tales of the Middle East, the story centers on an innocent young man who has fallen in love with a slave girl who chose him as master. After a stupid mistake causes their separation, he goes in search of her. Other travelers tell their own tragic or romantic experiences, particularly that of a young man bewitched by a mysterious woman the day of his wedding or that of a man determined to free a woman from a demon.

"This is not a film, it is a journey. No, better than that, it is a sensory experience. We know Pasolini's taste for the tale (The Canterbury Tales), a form welcoming to free spirits like his. In a tale, anything can happen, that's a given. But always in a heightened, even archaic language, which also gives it all its charm."

PIER PAOLO PASOLINI SALÒ OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

Italie/France — 1975 — 1h57 — fiction — couleur — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL SALÒ O LE 120 GIORNATE DI SODOMA **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI, LIBREMENT ADAPTÉ DES ÉCRITS DU MARQUIS DE SADE **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **SON** FAUSTO ANCILLAI, MASSIMO ANZELLOTTI, GIORGIO LOVISCEK, DOMENICO PASQUADIBISCEGLIE, GIUSEPPINA SAGLIANO **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** PRODUZIONI EUROPEE ASSOCIATE, LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS **SOURCE** SOLARIS DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** GIORGIO CATALDI, UMBERTO PAOLO QUINTAVALLE, ALDO VALLETTI, PAOLO BONACELLI, CATERINA BORATTO, ELSA DE GIORGI, HÉLÈNE SURGÈRE

Meilleur Film restauré Venice 2015

En 1943, dans la république fasciste fantoche de Salò, quatre riches notables enlèvent neuf jeunes garçons et autant de jeunes filles de la région pour les emprisonner dans un somptueux palais, où les adolescents seront soumis aux plaisirs de leurs geôliers, à la jouissance sadique de pouvoir exercer une domination totale sur ces jeunes corps, décider de leurs souffrances, de leur survie ou de leur mort.

« "Salò sera un film cruel, prévient Pasolini. Tellement cruel que je serai obligé (je suppose) de m'en distancier, de faire semblant de ne pas y croire et de plus ou moins rester de glace, par jeu." [...] Cette œuvre politique choque et déconcerte. [...] C'est un film sur le pouvoir mais aussi sur l'anarchie du pouvoir lorsqu'il est totalement arbitraire ou dicté par des nécessités économiques échappant aux choix sociaux. C'est là tout le contraire des valeurs démocratiques défendues par Pasolini cinq ans plus tôt dans Carnets de notes et des plaisirs sensuels développés dans la "Trilogie de la vie". [...] Salò est le versant noir de ces quatre films. Le film se présente [...] comme une sorte d'exorcisme face à l'absolu de ce que le pouvoir peut faire subir à l'homme. » Jean-Luc Lacuve, cité par Solaris Distribution, 23 janvier 2006

In 1943, in the fascist puppet republic of Salò, four rich and influential men kidnap nine young boys and as many young girls from the region to imprison them in a sumptuous palace, where the youths must submit to the pleasures of their captors, the sadistic pleasure of exerting total domination over these young bodies, determining their tortures, their survival or their death.

"The film is ambiguous and paradoxical. [...] Pasolini accomplishes the difficult task of making the most terrible acts seem actual yet also staged, constructed, narrated, and unreal, a contrived theater of cruelty at once fact and language, horror and performance, reality and image."

Sam Rohdie, criterion.com, October 4, 2011

PIER PAOLO PASOLINI
LA RICOTTA

Italie/France — 1963 — 35 min — fiction — noir et blanc — vostf



FILM COLLECTIF RO.GO.P.A.G. – ÉPISODE 3 **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **SON** BRUNO BRUNACCI, LUIGI PURI **MUSIQUE** CARLO RUSTICHELLI **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** ARCO FILM, CINERIZ, LYRE FILM **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** ORSON WELLES, MARIO CIPRIANI, LAURA BETTI, EDMONDA ALDINI, ETTORE GAROFOLO

Au beau milieu d'un terrain vague vallonné se tourne un film sur la Passion du Christ. Stracci, qui a décroché un rôle de figurant, donne sa ration de nourriture à sa femme et ses enfants qui l'accompagnent. Alors que sa présence est de nouveau exigée sur le plateau, Stracci a terriblement faim et doit trouver une solution.

« La Ricotta est un film parfait et qui dégage une vraie violence. Le trajet contrasté d'un metteur en scène glorieux qui fabrique sa version glacée et esthétisante de la Passion et d'un sous-prolétaire qui est poussé par la faim à se gaver de ricotta au point de mourir sur la croix d'un des voleurs en plein tournage, ce double effet est signifié par une variété et une richesse d'effets qui relèvent à la fois d'une démarche poétique et d'une démarche critique. »

Jean-Claude Biette, *Cahiers du cinéma*, n° 309, mars 1980

PIER PAOLO PASOLINI
REPÉRAGES EN PALESTINE POUR « L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU »

Italie — 1964 — 52 min — documentaire — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL SOPRALUOGHI IN PALESTINA PER « IL VANGELO SECONDO MATTEO » **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** OTELLO MARTELLI, ALDO PINELLI **SON** DOMENICO CANTATORE **PRODUCTION** ARCO FILM **SOURCE** VIGGO FILM-CINECITTÀ **AVEC** DON ANDREA CARRARO, PIER PAOLO PASOLINI

À mi-chemin entre le carnet de voyage et le film-essai, ce document singulier relate la quête spirituelle et esthétique de Pier Paolo Pasolini, venu effectuer des repérages pour son film *L'Évangile selon saint Matthieu*. C'est aussi le récit d'une désillusion. Déçu de ne pas trouver dans l'Israël de 1963 le décor biblique qu'il espérait, Pasolini se résignera finalement à tourner son film dans le Mezzogiorno italien.

« Repérages en Palestine, qui au départ n'est qu'un document privé, un journal intime de voyage, est un film passionnant, une narration faite à la fois à la première et à la troisième personne, le témoignage subjectif et objectif d'un auteur qui, dans les inquiétudes et les certitudes décevantes, se livre à la définition antidogmatique de la réalité. »

Edoardo Bruno, *Cahiers du cinéma*, n° 169, août 1965

PIER PAOLO PASOLINI LA TERRE VUE DE LA LUNE

Italie/France — 1966 — 31 min — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL LA TERRA VISTA DALLA LUNA **FILM COLLECTIF** LES SORCIÈRES *LE STREGHE* – ÉPISODE 3 **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** GIUSEPPE ROTUNNO **SON** VITTORIO TRENTINO **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** DINO DE LAURENTIIS CINEMATOGRAFICA, LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS **SOURCE** CINETECA DI BOLOGNA **INTERPRÉTATION** TOTÒ, NINETTO DAVOLI, SILVANA MANGANO, MARIO CIPRIANI, LAURA BETTI, LUIGI LEONI

Un vieil homme, accompagné de son grand nigaud de fils, est agenouillé devant la tombe de son épouse, morte après avoir mangé des champignons empoisonnés. Aussitôt, ils se mettent à la recherche d'une femme pour remplacer cette mère et épouse.

« *Réflexion sur la vie et la mort et invitation à changer de point de vue, Pasolini consolide avec cette fable surréelle l'entente entre Totò (le père) et Ninetto Davoli (le fils), débutée dans Uccellacci e uccellini sur un registre comico-burlesque qui s'achèvera par Che cosa sono le nuvole?* » **FID, Festival international de Cinéma de Marseille, 2013**

PIER PAOLO PASOLINI LA SÉQUENCE DE LA FLEUR DE PAPIER

Italie/France – 1967 – 14 min – fiction – couleur & noir et blanc – vostf



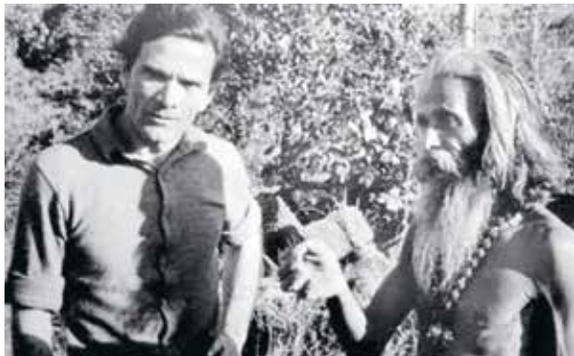
FILM COLLECTIF LA CONTESTATION / AMORE E RABBIA – ÉPISODE 3 **TITRE ORIGINAL** LA SEQUENZA DEL FIORE DI CARTA **SCÉNARIO** PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** GIUSEPPE RUZZOLINI **SON** AMELIO VERONA **MUSIQUE** GIOVANNI FUSCO **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** CASTORO FILM, ANOUCHKA FILMS **SOURCE** CINECITTÀ **INTERPRÉTATION** NINO DAVOLI, ROCHELLE BARBIERI, GRAZIELLA CHIARCOSSI, ALDO PUGLISI

Un jeune homme déambule innocemment dans les rues de Rome, mais de terrifiantes images d'actualité lui apparaissent.

« *Deux idées méritent d'être relevées et mises en rapport avec La Séquence de la fleur de papier [...] : d'une part celle du jugement manifeste de Pasolini face à cette attitude d'indifférence, et d'autre part, la réaction qu'elle doit engendrer selon lui. Nous soutenons qu'il est possible de dire que dans La Séquence, Pasolini cherche à susciter un état d'urgence chez le spectateur par la superposition des images, cet effet de montage qui permet, comme il le dit dans Cinéma de poésie, "de libérer les possibilités expressives étouffées par la traditionnelle convention narrative".* » **Julie Paquette, horschamp.qc.ca, 2014**

PIER PAOLO PASOLINI NOTES POUR UN FILM SUR L'INDE

Italie — 1968 — 34 min — documentaire — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL APPUNTI PER UN FILM SULL'INDIA
SCÉNARIO PIER PAOLO PASOLINI **IMAGE** ROBERTO NAPPA, FEDERICO ZANNI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE
MONTAGE JENNER MENGHI **PRODUCTION** RAI **SOURCE** RAI **AVEC** K. A. ABBAS, RAJINDER SINGH BEDI, PIER PAOLO PASOLINI

Pasolini parcourt l'Inde, il interroge les ouvriers de Bombay, les paysans des campagnes, le secrétaire du Parti communiste de New Delhi, des intouchables, il scrute les paysages, les visages, afin d'aborder les deux problèmes essentiels de l'Inde, la religion et la faim, et de mettre à l'épreuve son regard et ses idées.

« Je suis allé aux Indes avec un sujet de film, l'histoire d'un maharadjah qui, selon une légende mythique hindoue, offre son corps aux tigres pour calmer leur faim. [...] Aussi suis-je allé aux Indes mener une espèce d'enquête pour vérifier si cette idée était plausible ou non. Pour entendre des Hindous les plus différents [...] si ce film pouvait être fait ou non. Il en est sorti un film qui a toujours cette trame: la trame demeure mais l'histoire reste justement comme une trame "qui doit se faire". » **Pier Paolo Pasolini, *Il Cinema in forma di poesia*, Éd. Cinemazero**

PIER PAOLO PASOLINI LES MURS DE SANAA

Italie — 1971 — 13 min — documentaire — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL LE MURA DI SANA'A **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **MONTAGE** TATIANA CASINI MORIGI **PRODUCTION** ROSIMA ANSTALT **SOURCE** LES FILMS DU CAMÉLIA **TEXTE & VOIX** PIER PAOLO PASOLINI

Pier Paolo Pasolini plaide la cause d'une ville légendaire, qui a gardé son aspect de cité médiévale, d'une beauté sublime mais irréelle, probablement parce qu'aucune influence étrangère ne s'y est jamais exercée pendant des siècles. Il faut alors que Sanaa obtienne de l'Unesco d'être classée au patrimoine mondial de l'humanité. [Ce qui fut finalement obtenu en 1986.]

« Pasolini compose un diptyque d'une rare efficacité symbolique [...]. En jetant un pont entre l'Italie et le Yémen, renforcé par le remontage du premier film permettant d'accueillir les images du second, l'analyse comparée des villes d'Orte et de Sanaa permet à Pasolini d'associer dans une fresque unique des pertes de références identitaires séculaires. »

Marco Bertozzi, « Un cinéma blessé : Pasolini et le mythe de la ville intacte », *Cinémas*, automne 2016

MARCO TULLIO GIORDANA PASOLINI, MORT D'UN POÈTE

Italie/France — 1995 — 1h40 — fiction — couleur — vostf



RÉTROSPECTIVE — Pier Paolo Pasolini

TITRE ORIGINAL PASOLINI, UN DELITTO ITALIANO **SCÉNARIO** MARCO TULLIO GIORDANA, SANDRO PETRAGLIA, STEFANO RULLI, ADAPTÉ D'UN ROMAN D'ENZO SICILIANO **IMAGE** FRANCO LECCA **SON** PAOLO AMICI, FILIPPO BUSSI, ENZO DILIBERTO, PAOLO PUCCI, DANIELE QUADROLI, DAVID QUADROLI, DECIO TRANI, GIANNI ZAMPAGNI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** CECILIA ZANUSO **PRODUCTION** CECCHI GORI GROUP TIGER, NUMERO CINQUE, FLACH FILM **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** CARLO DE FILIPPI, NICOLETTA BRASCHI, TONI BERTORELLI, ANDREA OCCHIPINTI, VICTOR CAVALLO, ROSA PIANETA

Dans la nuit du 2 novembre 1975, la police italienne arrête un petit voleur de voitures, un adolescent de seize ans, Pino Pelosi. Le véhicule appartient au cinéaste et poète Pier Paolo Pasolini. Les carabinieri se rendent chez celui-ci pour l'avertir du vol mais se heurtent à une porte close. Le lendemain matin, au cœur d'un quartier populaire, à Ostie, le corps d'un homme affreusement défiguré est découvert. Il s'agit de Pasolini.

« *Un pari à risque : comment évoquer la reconstitution et par l'intermédiaire d'acteurs la figure encore toute proche de Pasolini ; comment présenter au spectateur une version probable des faits, dans le marais des rumeurs, témoignages, campagnes de presse qui ont ensablé l'enquête. Pari tenu, le film de Giordana est un film discret qui s'est interdit tout pathos ; un film étayé sur une masse d'informations non réfutables, non sur les auteurs possibles du meurtre mais sur la fausseté de la version retenue par la justice en 1975.* »

Andrée Tournès, *Jeune Cinéma*, citée par Jean A. Gili, *Le Cinéma italien, 1996*

On the night of November 2, 1975, the Italian police arrested a sixteen-year-old boy, Pino Pelosi, at the wheel of a stolen car. The vehicle belonged to the filmmaker and poet Pier Paolo Pasolini. The carabinieri went to his residence to inform him of the theft, but found no one home. The next morning, in a poor neighborhood in Ostia, the hideously disfigured body of a man was found. It was Pasolini.

“A risky wager: how to evoke the reconstitution and, using actors, the still-recent figure of Pasolini; how to present to the viewer a probable version of the facts, in the swamp of rumors, testimonies, and press campaigns that muddied the investigation. A wager won: Giordana’s film is a discreet one, refusing all pathos; a film supported by a mass of irrefutable evidence.”

ABEL FERRARA PASOLINI

Italie/France/Belgique — 2014 — 1h24 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO MAURIZIO BRAUCCI, SUR UNE IDÉE D'ABEL FERRARA ET NICOLA TRANQUILLINO **IMAGE** STEFANO FALIVENE **SON** JULIEN MOMENCEAU, SILVIA MORAES, THOMAS GAUDER **MONTAGE** FABIO NUNZIATA **PRODUCTION** URANIA PICTURES, CAPRICCI FILMS, TARANTULA, DUBLIN FILMS **SOURCE** CAPRICCI FILMS **INTERPRÉTATION** WILLEM DAFOE, ADRIANA ASTI, NINETTO DAVOLI, MARIA DE MEDEIROS, RICCARDO SCAMARCIO, VALERIO MASTANDREA

Rome, novembre 1975. Le dernier jour de la vie de Pier Paolo Pasolini. Sur le point d'achever son chef-d'œuvre *Salò*, il poursuit sa critique impitoyable de la classe dirigeante au péril de sa vie. Ses déclarations sont scandaleuses, ses films persécutés par les censeurs. Pasolini va passer ses dernières heures avec sa mère adorée, puis avec ses amis proches avant de partir au volant de son Alfa Romeo, à la quête d'une aventure dans la cité éternelle.

« *Sous l'œil amoureux de la caméra de Ferrara, cette journée enlace à égalité la plupart des facettes du personnage, égrenées avec une linéarité triviale et intranquille qu'éclaircit l'exquise limpidité du découpage: l'homme vieillissant, le fils à maman, l'artiste bourreau de travail, l'ami choyé, l'agitateur éreinté, la Pythie poète, l'ogre, aussi. [...] Par-delà la révérence, la valeur de ce superbe portrait anti-spectaculaire réside dans sa façon de restituer sans ânonnements béats un Pasolini en liberté, un peu las de ce monde mais agité d'autant d'appétits que de fulgurances, rendus ici à leur souveraine et sauvage actualité.* » **Julien Gester, Libération, 30 décembre 2014**

Rome, November 1975. Pier Paolo Pasolini's last day alive. On the brink of completing his masterwork *Salò*, he continues his merciless critique of the ruling class, in peril of his life. His statements are scandalous, his films hounded by the censors. Pasolini will spend his last hours with his adored mother, then his close friends, before leaving at the wheel of his Alfa Romeo, seeking adventure in the eternal city.

"Beneath the loving eye of Ferrara's camera, this day encompasses equally almost all the aspects of this man's character, displayed with an everyday, restless linearity illuminated by the exquisite limpidity of the cutting: aging man, mama's boy, workaholic artist, cherished friend, harassed activist, poetic seer, and also monster. [...] Casting reverence aside, the value of this superb anti-spectacular portrait lies in its way of recreating, without beatific homilies, a Pasolini at liberty, a little weary of this world but stirred by as many appetites as inspirations, restored here to their wild, compelling actuality."

CECILIA MANGINI STENDALI

Italie — 1960 — 11 min — documentaire — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL STENDALÍ: SUONANO ANCORA
SCÉNARIO CECILIA MANGINI, PIER PAOLO PASOLINI
IMAGE GIUSEPPE DE MITRI **MUSIQUE** EGISTO
MACCHI **MONTAGE** RENATO MAY **PRODUCTION** VETTE
FILMITALIA **SOURCE** CINETECA DI BOLOGNA **TEXTES**
PIER PAOLO PASOLINI, LUS PAR LILLA BRIGNONE

Jusqu'il y a peu de temps, à Martano, dans la région des Pouilles du sud de l'Italie, la veille funéraire se faisait à domicile pour les femmes - auxquelles il était défendu d'assister à l'enterrement - en présence de pleureuses professionnelles. Consacré aux rites mortuaires, ce documentaire pose un regard sur la féminité dans ses dimensions expressive et émotive. « À partir d'extraits de poèmes populaires et de chants ancestraux, [le texte] exhale toute la tragédie [de la perte d'un enfant] et le groupe des femmes lui donne voix. La mise en scène très élaborée de Mangini magnifie les visages de ces vieilles femmes en proie à la transe pour transcender la douleur, une manière "d'envisager" un deuil encore impossible. Les hommes eux, tout autant affectés et abattus, se tiennent au silence de l'émotion et conduiront plus tard le cortège religieux, un autre rituel de répartition des rôles. » **Pascal Paulat & Christophe Postic, on-tenk.fr**

CECILIA MANGINI LE CHANT DES MARÉCAGES

Italie — 1962 — 10 min — documentaire — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL LA CANTA DELLE MARANE **TEXTE** PIER
PAOLO PASOLINI **IMAGE** LUIGI SGAMBATI, GIUSEPPE
DE MITRI **MUSIQUE** EGISTO MACCHI **MONTAGE**
RENATO MAY, CECILIA MANGINI **PRODUCTION**
DOCUMENTO FILM, UNIVERSALE FILMS **SOURCE**
CINETECA DI BOLOGNA

« Cecilia Mangini demande à Pasolini de composer un commentaire. Le monde qu'elle filme, le poète, romancier et réalisateur le connaît bien : c'est celui des *ragazzi di vita*, ces gamins des borgate romaines, c'est-à-dire les zones périphériques de Rome, quartiers (sous-)prolétaires allant du bidonville aux HLM. [...] *La Canta* met en effet en scène un monde qui reste en marge du miracle économique, mais la boue des fossés (la "*marana*" en dialecte *romanesco*) ne suscite aucun misérabilisme, au contraire : avec légèreté et humour, la réalisatrice ré-enchanté les *borgate* et révèle l'inépuisable et antique joie de ces *ragazzi di vita*, "garçon de mauvaise vie", peut-être, mais de vie, surtout. »

Anne-Violaine Houcke, « Avec Cecilia Mangini, l'Italie des marges chère à Pasolini », Centre Pompidou, 12 avril 2021

GIANLUIGI TOCCAFONDO

ESSERE MORTI O ESSERE VIVI È LA STESSA COSA

Italie — 2000 — 3 min — peinture animée — couleur — vostf



SCÉNARIO GIANLUIGI TOCCAFONDO IMAGE FILMIDEA
MUSIQUE NAKAGAWA TOSHIO MONTAGE MASSIMO
SALVUCCI PRODUCTION TELE+, FANDANGO

Un photogramme prend vie, tour à tour se transformant, se colorant et se régénérant. Au travers de certaines des œuvres de Pasolini, à la recherche des mouvements d'une comédie physique, presque bouffonne. La gestuelle de Totò, les yeux rieurs de Ninetto Davoli, le caractère de Silvana Mangano. Des 1200 dessins originaux réalisés à partir de plusieurs films de Pasolini, le réalisateur en a sélectionné la moitié pour le montage de ce poème visuel.

ANDREI UJICA

2 PASOLINI

France/All. — 2021 — 10 min — doc. — n et b & couleur — vostf



PRODUCTION FONDATION CARTIER POUR L'ART
CONTEMPORAIN SOURCE LES FILMS DU CAMÉLIA
AVEC PIER PAOLO PASOLINI, DON ANDREA CARRARO

En 2000, la fondation Cartier pour l'Art contemporain (Paris) invite dix artistes contemporains à participer à une exposition qui s'attache à présenter le désert comme un espace d'unité mais aussi de contrastes et de contradictions. Parmi ces dix artistes, la fondation propose au cinéaste roumain Andrei Ujica de travailler à partir d'enregistrements retrouvés de *Répérages en Palestine pour « L'Évangile selon saint Matthieu »* (*Sopraluoghi in Palestina per « Il Vangelo secondo Matteo »*) réalisé par Pier Paolo Pasolini en 1964.

Dans *2 Pasolini*, Andrei Ujica revient ainsi sur le voyage en Palestine que Pasolini et Don Andrea Carraro, son conseiller théologique, ont entrepris au début des années 1960, les deux hommes étant alors en quête des lieux de tournage de *L'Évangile selon saint Matthieu*.

« Le cinéma de Binka Zhelyazkova est à la fois avant-gardiste et engagé. Il se situe entre recherche formelle, critique politique et réflexion philosophique. Son style, exigeant et travaillé, tissé de profondes métaphores, a pu être comparé à celui de Fellini et de Tarkovski. [...] Dans tous ses travaux, elle a cherché à mettre en évidence le décalage entre l'idéal communiste et la réalité, l'usage du pouvoir à des fins personnelles, la compromission et le conformisme. Sanctionnés et censurés dans la Bulgarie socialiste, ses films ont contribué à forger les codes d'une avant-garde au style métaphorique et expressif qui compose l'essence de la "nouvelle vague bulgare". »

Anelia Kasabova, citée par La Cinémathèque de Toulouse, avril 2019 & Un week-end à l'Est, novembre 2021

BINKA ZHELYAZKOVA

— cinéaste, Bulgarie, 1923-2011

En collaboration avec **Un week-end à l'Est**, l'**Institut bulgare de Paris** et le **Bulgarian National Film Center**



CONVERSATION AUTOUR DU CINÉMA DE BINKA ZHELYAZKOVA

entre Yoana Pavlova, critique de cinéma, fondatrice de Festivalists
et Eugénie Zvonkine, enseignante-chercheuse en cinéma à l'université Paris 8

Eugénie Zvonkine. On ne peut penser à l'œuvre de Binka Zhelyazkova sans évoquer la diversité incroyable de sa filmographie. Chacun des films semble ouvrir sur un univers singulier et très original. On a parfois du mal à croire qu'il s'agit de la même cinéaste. Mais je pense qu'au fil de notre discussion, il apparaîtra qu'une véritable cohérence thématique et éthique traverse ses films. Commençons par ses deux premiers longs métrages, *La vie s'écoule silencieusement* (1957) et *Nous étions jeunes* (1961) qui parlent de la résistance communiste durant la Seconde Guerre mondiale et du devenir des résistants juste après la fin de la guerre, dans la république populaire de Bulgarie. Ces deux films s'appuient en partie sur l'expérience de vie de la réalisatrice elle-même et de son compagnon et scénariste, Hristo Ganev. Comment caractériser ces deux premiers longs, filmés tous deux dans un noir et blanc d'une grande beauté graphique et avec une inventivité formelle qui rappelle par moments les cinéastes du dégel soviétique, comme Mikhaïl Kalatozov ?

Yoana Pavlova. En effet, du point de vue d'aujourd'hui, les films de Binka Zhelyazkova peuvent sembler trop divers et liés au contexte de l'époque, pourtant ce que je trouve clé dans son œuvre, c'est ce fil conducteur d'une intense exigence morale. Chargée de réaliser son premier long métrage dans les années 1950, officiellement en tant que première femme cinéaste de la nouvelle république socialiste – elle est déjà consciente de l'importance politique du scénario de Hristo Ganev à cause des longs débats qui ont précédé l'approbation de la production – elle travaille sans compromis, avec une portée expressive et une grande confiance en elle. Son premier long, interdit par la suite comme s'il n'avait jamais existé, était déjà une réaction à ce que Zhelyazkova et Ganev percevaient comme un abandon des idéaux de la lutte partisane. Et leur deuxième film était une réaction à la façon dont le premier avait été traité par la censure. Comme dans tous les pays du bloc de l'Est avant 1989, le régime socialiste pouvait interdire le travail d'un artiste, mais il y avait une chance de rédemption. En ce sens, sa carrière de cinéaste, coïncidant avec les années de socialisme en Bulgarie, a été une réaction en chaîne à des événements et à des rebondissements idéologiques indépendants de sa volonté. *Nous étions jeunes*, tourné en grande partie avec la même équipe que *La vie s'écoule silencieusement*, qui était censé démontrer une attitude atténuée et un endoctrinement assidu de la part de la réalisatrice, a pourtant ses révoltes et ses étincelles intérieures, une beauté visuelle intemporelle aussi.

EZ. Parlons également des nombreux personnages féminins forts dans les films de Zhelyazkova. C'est le cas des deux jeunes femmes de *Nous étions jeunes* : l'héroïne principale prête à prendre tous les risques pour la cause à laquelle elle croit,

mais également la jeune photographe handicapée, un des plus beaux personnages féminins du cinéma de cette période, qui réunit en elle un regard d'observatrice et même d'artiste, une fragilité et un courage profondément émouvants. Mais c'est également le cas de Bella dans *La Piscine* (1977), jeune femme impétueuse qui plonge dans sa robe de fête de fin d'études du haut du plongeur pour marquer le début d'une nouvelle vie, d'une vie d'adulte, dans laquelle elle va oser chercher ce qui lui convient, refusant les stéréotypes et les normes d'une société pétrie des préjugés du socialisme tardif. Et que dire de *La Dernière Parole* (1973), son film le plus connu, qui a participé au festival de Cannes, et qui retrace les derniers jours de six femmes prisonnières politiques condamnées à mort ? Ce film crée un dispositif puissant où la mort et la vie sont indissociables, puisqu'un bébé et les dessins joyeux et enfantins sur les murs de la cellule créent un contrepoint au vécu de l'emprisonnement et à la peur.

YP. Ce qui marque toute l'œuvre de Zhelyazkova, c'est la présence d'une jeune femme, souvent désobéissante et quelque peu difficile de caractère, en tant que protagoniste. C'est tout à fait logique dans le contexte des deux premiers films, puisqu'ils traitent du mouvement partisan et des idéaux de la jeunesse. *La Dernière Parole* développe ce sujet dans un décor à part entière, une cellule de prison où s'entremêlent les destins de plusieurs femmes très différentes, dont une est un bébé. Tzvetana Maneva qui brille ici dans le rôle de l'enseignante militante apparaît ensuite dans *La Piscine* et *On the Roofs at Night* dans le rôle d'une mère un peu cynique et bien adaptée à la réalité socialiste, donc un parfait personnage secondaire vis-à-vis de la fille aux yeux écarquillés, qui est dans ces films-là à nouveau au centre de la narration.

Cela fait un parallèle intéressant avec Kira Mouratova, une autre cinéaste d'Europe de l'Est qui a eu beaucoup de problèmes avec la censure en raison de son caractère indocile. Si l'on considère la part « socialiste » de son œuvre, notamment les films qu'elle réalise seule après son divorce avec Alexandre Mouratov et qui sont bien accueillis par le cinéma féministe, il semble que les protagonistes « grandissent » avec elle. En ce sens, les films de Zhelyazkova restent, quant à eux, « éternellement jeunes » et c'est à mon avis la raison pour laquelle ils sont redécouverts avec émerveillement aujourd'hui par les jeunes spectateurs, tant en Bulgarie qu'à l'étranger.

EZ. Une jeune femme sans nom est aussi une silhouette fugace mais mémorable du film peut-être le plus énigmatique de Zhelyazkova : *Le Ballon* (1967). Elle y apparaît comme un contre-point à un monde peuplé surtout d'hommes. Ce film en forme de fable les montre se battant pour ce ballon géant et mystérieux apparu à leur horizon comme à la fois un objet de fascination, de rêve et de projections diverses (ils y voient du pouvoir, des biens matériels) et qui ne cesse d'échapper à cette humanité vaniteuse et risible. Ce film qui mêle l'apologue à la satire grinçante a posé d'importants problèmes à Zhelyazkova avec la censure.

L'inventivité sans limites de la cinéaste, capable de nous faire voir dans un dirigeable mutique tout ce que l'humanité redoute et ce à quoi elle aspire depuis toujours, rappelle la présence d'artistes et d'inventeurs dans ses films : nous avons déjà évoqué la jeune photographe de *Nous étions jeunes*, mais il faut également parler du poétique Bufo (joué par Kliment Denchev, réalisateur lui-même) dans *La Piscine* qui permet aux personnages du film, mais aussi au spectateur, de décaler son regard sur le réel.

YP. *Le Ballon* est la rare exception dans la filmographie de Zhelyazkova où elle base un film sur une œuvre littéraire préexistante. En adaptant un texte d'un des auteurs les plus singuliers de la littérature bulgare, Yordan Radichkov, elle réorganise cet univers très idiosyncratique en y ajoutant le personnage de la jeune femme en cavale. Beaucoup voient dans sa figure un motif autobiographique, mais pour moi cette intrigue parallèle étend la narration à des niveaux philosophiques

et existentialistes, au-delà de la diégèse du film. Cela semble typique pour Zhelyazkova dans son parcours artistique et une tendance qui ne fait que se renforcer à chaque film suivant. À cette époque, de nombreux auteurs masculins d'Europe de l'Est font de leur cinéma métaphysique une marque de fabrique (on peut penser à Andreï Tarkovski, bien sûr, ainsi qu'à Štefan Uher et Jan Němec de la Nouvelle Vague tchécoslovaque, puis aussi à Krzysztof Kieślowski et Béla Tarr), mais Zhelyazkova nous offre son imaginaire et ses réflexions avec grâce, légèreté, voire humour. C'est le cas dans *La Piscine* avec le personnage de Kliment Denchev. Même si Zhelyazkova a été accusée de formalisme par la censure socialiste, elle n'a jamais été obsédée par le style en soi. Pour elle, le cinéma a toujours été un moyen de communiquer ses considérations les plus urgentes et universelles sans tomber dans le sensationnel. Tant de cinéastes de l'ère socialiste ont également fait une carrière en distribuant des points de moralité dans un système binaire où tout se sépare en bien et mal – cela non plus n'intéressait pas du tout Zhelyazkova. L'apogée de ce mélange entre l'humaniste et le philosophique qui caractérise son cinéma ou, mieux encore, l'apogée du cinéma comme philosophie humaniste, sont probablement les deux documentaires qu'elle tourne dans la prison de Sliven, tous deux interdits bien sûr, car ils montrent le socialisme d'État au plus grotesque. Il ne s'agit pas seulement de tisser un puissant portrait d'une myriade de destins et de visages de femmes, elle essaie aussi de les aider dans les films et par ces films. La cohabitation du réel et de la mise en scène dans *Lullaby* (1981) et *The Bright and Dark Sides of Things* (1981) est saisissante, intense, problématisant la présence même de la caméra et des interventions artistiques dans un mode très contemporain. —



FILMOGRAPHIE LA VIE S'ÉCOULE SILENCIEUSEMENT *ZHIVOTUT SI TEČHE TIHO* (CORÉAL. HRISTO GANEV, 1957, SORTIE EN 1988) – NOUS ÉTIIONS JEUNES A *BYAHME MLADI* (1961) – LE BALLON *PRIVARZANIYAT BALON* (1967) – LEUR DERNIÈRE PAROLE *POSLEDNATA DUMA* (1973) – LA PISCINE *BASEYNAT* (1977) – LE GRAND BAIN DE MINUIT *GOLYAMOTO NOSHTNO KAPANE* (1980) – LULLABY *NANI-NA* (DOC, 1981, SORTIE EN 1990) – THE BRIGHT AND DARK SIDES OF THINGS *LICE I OPUKO* (DOC, 1981, SORTIE EN 1990) – ON THE ROOFS AT NIGHT *NOSHTEM PO POKRIVITE* (TV, 1988)

BINKA ZHELYAZKOVA, HRISTO GANEV LA VIE S'ÉCOULE SILENCIEUSEMENT

Bulgarie — 1957 — 1h45 — fiction — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL ZHIVOTUT SI TECH E TIHO **SCÉNARIO** HRISTO GANEV **IMAGE** VASIL HOLIOLCHEV **MUSIQUE** GEORGI IVANOV
TUTEV SOURCE BULGARIAN NATIONAL FILM ARCHIVE **INTERPRÉTATION** BOGOMIL SIMEONOV, GEORGI GEORGIEV-GETZ, EMILIA
RADEVA, IVAN BRATANOV, DIMITAR BUYNOZOV

Le destin d'un groupe de partisans après le triomphe de la révolution socialiste bulgare.
« Avec leur premier film, Binka Zhelyazkova et Hristo Ganev, pourtant communistes convaincus, font aux yeux du Parti figures de dissidents. Le film est l'un des premiers du Bloc de l'Est à révéler l'écart entre l'état socialiste et l'idéal communiste, dénonçant la crise éthique, le relâchement moral, la corruption et les abus de pouvoir. Le film, qui provoqua un scandale, fut banni par décret ministériel, avec interdiction formelle d'en parler ou d'écrire à son propos. Ce n'est qu'en 1988, soit trente et un ans après sa création, qu'il put rejoindre son public. »

Anelia Kasabova, Un week-end à l'Est, novembre 2021

The fortunes of a group of partisans after the triumph of the socialist revolution.
“Although Binka Zhelyazkova and Hristo Ganev were dedicated Communists, their first film made them dissidents in the eyes of the Party. That film was one of the first from the Eastern Bloc to show the gap between the Socialist state and the Communist ideal, denouncing ethical crisis, declining morale, corruption, and abuse of power. It provoked a scandal, was banned by ministerial decree, and speaking or writing about it was formally forbidden. Not until 1988, thirty-one years after its production, could it find its audience again.”

BINKA ZHELYAZKOVA NOUS ÉTIIONS JEUNES

Bulgarie — 1961 — 1h50 — fiction — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL A BYAHME MLADI **SCÉNARIO** HRISTO GANEV **IMAGE** VASIL HOLIOLCHEV **SON** NIKOLAY POPOV **MUSIQUE** SIMEON PIRONKOV **MONTAGE** TSVETANA TOMOVA **PRODUCTION** BOYANA FILM **SOURCE** MALAVIDA **INTERPRÉTATION** DIMITAR BUYNOZOV, RUMYANA KARABELOVA, LYUDMILA CHESHMEDZHIEVA, GEORGI GEORGIEV-GETZ

De jeunes gens ordinaires organisent un commando de résistants pendant la Seconde Guerre mondiale. Comment protéger son innocence et sa capacité d'aimer dans une situation où chaque instant, chaque geste, chaque regard peut vous perdre ?

« *Binka Zhelyazkova, première femme réalisatrice en Bulgarie, mélange perfectionnisme et anticonformisme, influences du néo-réalisme italien et de la Nouvelle Vague, en créant une œuvre originale et sans compromis. Elle se fait rapidement une réputation de "bad girl" du cinéma bulgare : même si très appréciés à l'étranger, dans son propre pays, quatre de ses neuf films seront bannis des écrans jusqu'à la chute du régime.* »

Anelia Kasabova, citée par la Cinémathèque de Toulouse, avril 2019

Ordinary young people organize a resistance commando during WWII. How to protect innocence and the ability to love in a situation where every moment, every gesture, every glance may betray?

“*Binka Zhelyazkova, Bulgaria's first woman director, combined perfectionism and anti-conformism, the influences of Italian neorealism and the Nouvelle Vague, creating an original and uncompromising work. She quickly acquired a reputation as the 'bad girl' of Bulgarian cinema: even though they were greatly appreciated abroad, in her own country four of her nine films were banned until the fall of the regime.*”

BINKA ZHELYAZKOVA LE BALLON

Bulgarie — 1967 — 1h38 — fiction — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL PRIVARZANIYAT BALON **SCÉNARIO** YORDAN RADICHKOV **IMAGE** EMIL VAGENSHTAIN **SON** DONCHO HINOV
MUSIQUE SIMEON PIRONKOV **MONTAGE** BORISLAV PENEV **PRODUCTION** BOYANA FILM, FEATURE FILM STUDIO SOURCE
MALAVIDA **INTERPRÉTATION** GEORGI KALOYANCHEV, GRIGOR VACHKOV, IVAN BRATANOV, GEORGI GEORGIEV-GETZ

Un gros ballon volant au-dessus des villages et des champs attire l'attention des paysans. Ceux-ci apprécient l'irruption dans leur quotidien de cet objet apparemment venu de nulle part, pour sa beauté mais surtout pour la liberté de mouvement dont il est le symbole. Quand un policier arrive, ce sont ces rêves d'une vie libre qui soudain s'évanouissent.

« Le Ballon est un pas de la modernité vers le postmodernisme. Un film qui, selon moi, était bien en avance sur ce que Kusturica a fait bien plus tard – avec ce tempérament balkanique, avec cette transition entre le grotesque et le tragique, et le carnavalesque et l'absurde – quelque chose d'incroyable à l'époque, qui n'avait pas du tout été fait au cinéma. »

Neda Stanimirova, critique et chercheuse, in Binka: To Tell a Story About Violence

A great balloon flying above villages and fields attracts the attention of peasants. They appreciate the sudden entrance into their daily lives of this object, apparently come from nowhere, for its beauty but above all for the freedom of movement of which it is the symbol. When a policeman arrives, these dreams of a free life disappear at once.

“The Tied-Up Balloon is a step from modernity towards postmodernism. A film that, in my opinion, was far ahead of what Kusturica did much later – with this Balkan temperament, with this transition between the grotesque and the tragic, and the carnivalesque and the absurd – something incredible back at the time, which had not been done in cinema at all.”

BINKA ZHELYAZKOVA

LA PISCINE

Bulgarie — 1977 — 2h28 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL BASEYNAT **SCÉNARIO** HRISTO GANEV **IMAGE** IVAYLO TRENCHEV **SON** LUBCHO PETROV, METODI SHTEREV
MUSIQUE SIMEON PIRONKOV **MONTAGE** MADLENA DYAKOVA **PRODUCTION** BOYANA FILM **SOURCE** BULGARIAN NATIONAL FILM
ARCHIVE **INTERPRÉTATION** KOSTA TSONEV, YANINA KASHEVA, KLIMENT DENCHEV, TZVETANA MANEVA, PETAR SLABAKOV

Prix d'argent Moscou 1977

L'histoire commence par une grave désillusion quand Apostol, un architecte quadragénaire, rencontre par hasard Bella à une piscine le soir de sa remise de diplômes. L'écart d'âge est important, mais Bella tombe malgré tout sous le charme de son intelligence, de ses amis, de son style de vie et du respect que tout le monde semble avoir pour Apostol. Boyan est, lui, acteur et imitateur. Des relations complexes, entre amitié et amour, se nouent entre ces trois personnages.

« *Le triangle amoureux existentiel filmé avec élégance dans La Piscine (1977), récompensé par le Prix d'argent au Festival de Moscou, et le conte moral allégorique du Grand Bain de minuit (1980), sélectionné [à Cannes] dans la section Un certain regard, confirment une fois encore la place qu'occupe [Binka] Zhelyazkova parmi les cinéastes les plus éminents du cinéma d'auteur européen de l'époque.* »

The story begins with a great disillusion when Apostol, a fortyish architect, chances to meet Bella at a pool the evening of her graduation. There is a great age difference, but Bella nonetheless falls under the spell of his intelligence, his social circle, his way of life, and the respect everyone seems to have for Apostol. Boyan, meanwhile, is an actor and imitator. Complex relationships, between friendship and love, develop among these three characters.

“*The elegantly filmed existential love triangle The Swimming Pool (1977), bestowed with the Silver Prize in Moscow, and the allegorical moral tale The Big Night Bath (1980), screened within Un Certain Regard [at Cannes], further confirm Zhelyazkova's place among the most prominent auteurs of European cinema at the time.*” **Mariana Hristova, cineuropa.org, October 22, 2021**

ELKA NIKOLOVA

BINKA: TO TELL A STORY ABOUT SILENCE

Bulgarie — 2006 — 47 min — documentaire — couleur & noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL BINKA : DA RASKAZESH PRIKAZKA ZA MALCHANIETO **SCÉNARIO** ELKA NIKOLOVA **IMAGE** HRISTO BAKALOV, VANYO GEORGIEV **MUSIQUE** RUMEN BOYADZHIEV **PRODUCTION** VREME FILM STUDIO **SOURCE** ELKA NIKOLOVA, END OF THE ROAD MEDIA

La réalisatrice bulgare Binka Zhelyazkova (1923-2011) n'a jamais reculé devant la controverse. À l'avant-garde du cinéma politique sous la dictature communiste bulgare, ses drames allégoriques se confrontent aux droits de l'homme, à la liberté artistique et à la légitimité du système politique lui-même. À travers ce portrait d'une pionnière entrée en cinéma, et en utilisant au montage des extraits des films de Binka Zhelyazkova, des images d'archives inédites et des entretiens avec d'anciens cadres des studios bulgares et des professionnels du cinéma, la réalisatrice Elka Nikolova révèle les pressions que tout régime totalitaire peut exercer sur ses artistes.

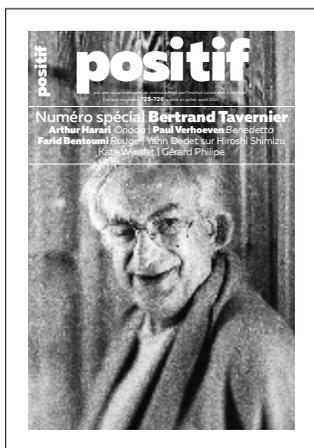
A film about Bulgarian director Binka Zhelyazkova (1923-2011) who never shrank from controversy. At the forefront of political cinema under Bulgaria's Communist dictatorship, her allegorical dramas examined human rights, artistic freedom, and the legitimacy of the political system itself. Intercutting riveting scenes from the pioneer Binka Zhelyazkova's films, rare archival footage, and candid interviews with former Bulgarian studio executives and film professionals, this provocative portrait reveals the pressures that arise when art is made under totalitarianism.

UNE LIBERTÉ DE TON, UN REFUS DES MODES, UNE VISION SINGULIÈRE.

Découvrez **positif**

ÉDITÉE PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

« De loin, la meilleure revue de cinéma en Europe. » *Variety*



Abonnez-vous !
69€/an

Retrouvez chaque mois **Positif** en kiosque et en librairie

Renseignements sur revue-positif.com

une histoire du cinéma portugais

Dans le cadre de la **Saison France - Portugal**

En collaboration avec la **Cinemateca portuguesa** et le festival **IndieLisboa**

QUELQUES MOMENTS DU CINÉMA PORTUGAIS

par Bernard Eisenschitz, historien du cinéma, traducteur

Présentant à Locarno *Se eu fosse ladrão... roubava* (2014), Pedro Costa nommait « ses » trois plus grands cinéastes portugais : Manoel de Oliveira, Antonio Reis et Paulo Rocha, auteur de ce film posthume. Seul le premier, dont la figure domine le cinéma et la culture nationaux, est connu en France. Rocha et Reis restent à découvrir. On connaît heureusement, grâce à quelques coproducteurs ou distributeurs français, Pedro Costa, João César Monteiro, João Pedro Rodrigues et les derniers films de Joaquim Pinto. Mais il y en a d'autres.

« Un petit pays. Peu de salles, écrit Pierre Kast en 1964. Peu de ressources. Une production cinématographique jusqu'alors très faible. Puis il se passe quelque chose... » Depuis les débuts du cinéma, le Portugal a été colonisé pour sa lumière, ses paysages, ses facilités techniques comme la Tobis. Les salles servent à distribuer les films américains. La production, de pure consommation intérieure, est réduite : une poignée de films par an, parfois (en 1955) pas un seul. Les films recyclent les schémas et les idées des vieux romans populistes. Rien n'est fait pour élever les exigences des publics. Sous la dictature de Salazar, on constate l'absence systématique d'un véritable appui aux initiatives originales.

« Et je ne parle pas, dit Manoel de Oliveira, de celles qui avaient une incidence plus directement politique, lesquelles, naturellement, étaient aussitôt condamnées comme plus irrespectueuse ou contraire à l'idéologie dominante... Je sentais la carence de structures. Mais aussi l'absence de petites salles pour la diffusion d'une culture cinématographique à tous les niveaux, éparpillées dans les villes et surtout dans les provinces qui n'ont pas encore été atteintes par le cinéma. »

Celui qui dit ces mots (en 1976) est une « victime majeure du salazarisme¹ ». Pendant des décennies, Manoel de Oliveira (1908-2015) incarne l'indépendance. Il a commencé en amateur avec *Douro, faina fluvial* (1931), sommet et point final des avant-gardes muettes, frère (à un an près) d'*À propos de Nice* de Jean Vigo. Onze ans plus tard, son premier long métrage, *Aniki Bóbo* (1942) montre des enfants qui créent leur propre liberté, avec leurs légendes et leurs lois morales, dans la géographie réinventée et précise à la fois de sa ville Porto (où il reviendra en 2001 dans un film-essai autobiographique). Il ne pourra pas tourner d'autre long métrage avant *Acte du printemps*, en 1962. Kast, qui lui rend alors visite, voit en lui « l'artisan type complet. Il fait tout chez lui, à Porto, tout seul ».

Seuls les ciné-clubs luttent contre la misère du cinéma : celui de Porto, note André Bazin impressionné, « n'a pas moins de 2 500 membres et possède une remarquable section enfantine ». Le voyage à l'étranger est une autre solution. En France, il est possible de se nourrir du cinéma mondial et de son passé, d'apprendre le métier de réalisateur ou de producteur. Le cinéma devient ainsi une affaire

1 Jacques Parsi in *Un été portugais*, Éditions du Jeu de paume, 1997

de voyageurs, souvent francophones. Antonio de Cunha Telles (1935), sorti de l'Idhec (Institut des Hautes Études Cinématographiques français), entreprend de produire des films réalisés par d'autres jeunes, ses amis, avec des budgets limités, des acteurs inconnus, des équipes légères, en décors naturels. Il fait ainsi débiter Paulo Rocha (1935-2012), qui a lui aussi vécu en France et a été stagiaire chez Renoir puis assistant d'Oliveira. L'année 1963 voit la sortie, en même temps que de deux films de ce dernier - *Acte du printemps* et son brutal court métrage censuré, *La Chasse* - du film de Rocha, *Les Vertes Années*, véritable bouleversement pour le cinéma portugais.

Comme dans les films de la Nouvelle Vague, il s'agit d'un couple de jeunes. Mais il est avant tout question du passage de la campagne à Lisbonne, du déplacement, des difficultés de la vie sentimentale et laborieuse, et d'une issue tragique qu'on a rattachée à un trait portugais. « Très rarement une œuvre d'art a laissé ainsi, parmi nous, transparaître le fatalisme, le temps rêveur, et le poids sourd, lourd et diffus enracinés depuis si longtemps dans notre pays et qui le définissent dans son devenir et dans le nôtre². » Les échos de ce premier chef-d'œuvre de Rocha (il y en aura d'autres) se font encore sentir. João Pedro Rodrigues a réalisé en 2020-2021 un film littéralement sur ses traces, *Onde fica esta rua?*, qui reproduit chacun de ses plans.

Le mouvement est lancé, avec sept ou huit films, dont les débuts de Fernando Lopes et Antonio Macedo, le deuxième film de Rocha, *Changer de vie...* « Bien que la situation politique reste quasi la même pendant des décennies, avec Salazar à la tête du pays, le *Cinema novo* n'est pas un cinéma de résistance idéologique, écrit Jacques Parsi. C'est un cinéma différent par ses sujets, son regard et ses méthodes, un cinéma d'auteur. » Minoritaire, il existe à côté de la production-diffusion de masse, n'a pas droit aux salles principales. Pourtant, par la force de l'histoire, il est l'œuvre d'intellectuels et d'opposants. Sa richesse est stimulée par l'étouffement politique. Il prépare le changement. Un exemple en est l'adaptation romanesque *Une abeille sous la pluie* (1971) de Fernando Lopes (1935-2012), marquée par le nouveau cinéma international des années 1960, qui, dans son rejet de la narrativité classique, son invention et sa description d'une province étouffante et brumeuse, sa nostalgie du romantisme, a une place comparable au *Prima della rivoluzione* de Bertolucci en Italie.

La Cinemateca portuguese, fondée par Manuel Félix Ribeiro (1906-1982) et aidée depuis Paris par Henri Langlois, enrichit la conscience du passé. L'action exceptionnelle de João Bénard da Costa (1935-2009), d'abord à la fondation Gulbenkian puis à la Cinemateca, ne peut être sous-estimée. En 1973, sur son initiative, Langlois amène Rossellini à Lisbonne: quatre mois avant la révolution des Œillets, la projection de *Rome ville ouverte* devient une manifestation contre le fascisme.

Après 1963, l'autre grande date est bien sûr 1974, avec les brèves années qui suivent: à la présente date, la dernière révolution de l'histoire à remettre en cause la sacro-sainte loi du capitalisme et de la propriété privée. Actifs le 25 avril, les cinéastes sont désormais part intégrante du renouveau de la culture.

Oliveira peut tourner, avec une productivité étonnante jusqu'à sa mort à 106 ans, longtemps accompagné par un grand producteur, Paulo Branco. Il a des moyens pour ses chefs-d'œuvre romanesques sur des passions funestes, de *Amour de perdition* (1979) - qui le fait connaître en France - et *Francisca* (1981) jusqu'à *L'Étrange Affaire Angélica* (2010). Dans ce dernier, un photographe tombe sous le charme de l'image qu'il a prise d'une morte: le regard de l'objectif comme machine à recréer la vie... mais avec une issue fatale.

Oliveira est l'historien du pays et de son inconscient (*Non ou La Vaine Gloire de commander*, 1990). Dans son sillage, les cinéastes arpentent l'histoire. Dans *Souvenirs de la maison jaune* (1989), dont le titre dostoïevskien désigne un pays-

2 Alberto Vaz da Silva, cité par João Bénard da Costa, *Histoires du cinéma portugais*, Imprensa nacional - Casa da Moeda, 1991, p. 126

prison, c'est par la dérision. João César Monteiro met son corps émacié au centre de ses films. Personnage tragicomique baptisé Jean de Dieu, il parcourt Lisbonne dans ses avatars (militaire, vampiresque), avec son érudition, son obsession sexuelle, qui finissent par l'amener à l'asile auprès de Luis Miguel Cintra, grand homme du théâtre et acteur indispensable du cinéma portugais. « Nous avons vécu vingt ans dans la maison des morts, commente João Bénard. Jean de Dieu est ressuscité pour nous le raconter³. »

Le discours indirect est une constante du cinéma portugais, une manière de raconter plus proche de la poésie que de la littérature narrative, prenant la forme du conte ou de la fable. Antonio Reis (1927-1991), réalisateur avec Margarita Cordeiro (1938) de *Trás-os-Montes* (1976), film essentiel sur le quotidien et l'imaginaire, était poète avant d'être dialoguiste pour Rocha, puis un grand pédagogue. Il est moins fréquent que soit directement fictionnalisé ce dont documentaires et actualités ont rendu compte (*Capitaines d'avril*, Maria de Medeiros, 2001). Dans *Tabou* (2011), Miguel Gomes (1972) solde l'héritage du colonialisme en brisant son récit en trois épisodes non chronologiques.

L'enracinement réaliste est une autre constante, depuis les origines: *Maria do Mar* (Leitão de Barros, 1930) ou *Douro d'Oliveira* – dont le dernier film, le court métrage *Un siècle d'énergie* (2015), renoue avec ses débuts documentaires. C'est un paradoxe fructueux qu'il se marie avec un « cinéma de poésie ».

Le premier film de Pedro Costa (1959), *O Sangue* (1989), est un conte noir dominé par la peur, une histoire de mort du père et d'enfants en fuite, qui évoque un grand film maudit américain et préfigure – dans sa lumière noir et blanc expressionniste – les plongées de Costa sur le sous-prolétariat cap-verdien à Lisbonne. En 2001, Costa suit Straub et Huillet au montage de leur film *Sicilia!* et en fait, en écho à ses propres films, une leçon sur le regard du cinéaste: *Où git votre sourire enfoui?* Car cinéma et cinéphilie sont une culture formatrice pour tous, de Monteiro à Costa, ou encore à Rita Azevedo Gomes (1952), collaboratrice de longue date de João Bénard et de la Cinemateca, dont la fable préraphaélite *Fragile comme le monde* (2001) amorce le travail sur l'artifice qui la mènera au très beau *Vengeance d'une femme* (2012).

Joaquim Pinto, producteur, homme du son, pratique un cinéma à la première personne dans *Le Chant d'une île*, tourné en 1999-2001, monté en 2015 après son grave home movie, *E agora? Lembra-me*. Au milieu de l'Atlantique, parmi des pêcheurs qui vivent spontanément un communisme primitif et la présence quotidienne de la mort, il poursuit son exploration du rapport entre l'économie et l'esthétique entamée dès ses débuts, avec sa découverte respectueuse de la petite caméra numérique.

L'Ornithologue (2015) est le film le plus beau et le plus énigmatique de João Pedro Rodrigues. La vie nocturne des oiseaux, filmée à égalité avec les hommes, croise le parcours solitaire de l'ornithologue dans des montagnes imaginaires avec ses rencontres, se dépouillant de toute identité pour en trouver une nouvelle en réincarnation de saint Antoine de Padoue.

« Je me sens proche de Pedro Costa, dit J.P. Rodrigues, même si nous sommes très différents. Le cinéma portugais est vraiment très varié. Les films sont très différents les uns des autres. Il y a un point de vue fort sur le monde, sur le cinéma. C'est une très petite cinématographie en chiffres, et en même temps, il y a beaucoup de grands cinéastes⁴. » Ni groupe, ni école n'unissent ces cinéastes qui se connaissent, se croisent à la Cinemateca et ailleurs, s'apprécient ou non, se retrouvent politiquement dans la défense du cinéma d'auteur. Une multiplicité de parcours et une exigence morale ou esthétique – n'est-ce pas la même chose? demandent-ils (ou elles). —

3 João Bénard da Costa in *Pour João César Monteiro*, Yellow Now, p. 217

4 João Pedro Rodrigues in *Le Jardin des fauves*, *Conversations avec Antoine Barraud*, Post-Éditions, 2016, p. 196

MANOEL DE OLIVEIRA DOURO, TRAVAIL FLUVIAL

Portugal — 1931 — 18 min — documentaire — noir et blanc — muet — nouvelle version de 1994



TITRE ORIGINAL DOURO, FAINA FLUVIAL **SCÉNARIO** MANOEL DE OLIVEIRA **IMAGE** ANTONIO MENDES **SON** FERNANDO BERNÁLDEZ EDER, LUIZ VEROL FRAZÃO **MUSIQUE** LUÍS DE FREITAS BRANCO **MONTAGE** MANOEL DE OLIVEIRA **PRODUCTION** SPAC, ZON LUSOMUNDO AUDIOVISUAIS **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA

Le long du Douro qui traverse Porto, Manoel de Oliveira filme les ouvriers, le chargement et le déchargement des bateaux.

« C'est en voyant le Berlin de Ruttmann, qui fut pour lui une leçon de technique cinématographique, que Manoel de Oliveira eut l'idée de consacrer un film à la ville de Porto. D'entrée de jeu, le réalisateur annonce par un carton la philosophie du film : le fleuve possède une vie propre qui confère son caractère au paysage et aux gens qui travaillent sur ses berges. Tout le monde dépend du fleuve et la caméra accorde à l'eau une place prépondérante. [...] Le réalisateur a remonté le film en 1994, cherchant à retrouver le montage original, avant sonorisation. » **Centre Pompidou (Paris)**

ANTÓNIO CAMPOS LA PÊCHE AU THON

Portugal — 1961 — 26 min — documentaire — noir et blanc — sans paroles



TITRE ORIGINAL A ALMADRABA ATUNEIRA **SCÉNARIO, IMAGE, MONTAGE & PRODUCTION** ANTÓNIO CAMPOS **SON** ANTÓNIO CAMPOS, ALEXANDRE GONÇALVES **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA

La vie des pêcheurs de thon et de leurs familles pendant la saison de pêche sur l'îlot d'Abóbora, en Algarve.

« Une esthétique qui se veut au plus proche des gens et à leur service. [...] L'îlot d'Abóbora que la mer va entièrement recouvrir après le film. [...] Des visages, des gestes, des objets, l'effort, le dur labeur et le violent coup donné au thon pêché pour l'assommer. [...] Un inventaire ethnographique et un hommage au travail. [...] Un film où l'agitation, l'attente et la pêche elle-même sont baignées d'un souffle de grandeur et de tristesse. [...] António Campos: une personnalité unique et solitaire dans le cinéma portugais. » **Jorge Leitão Ramos**

JOSÉ LEITÃO DE BARROS LISBONNE, CHRONIQUE ANECDOTIQUE

Portugal — 1930 — 1h35 — documentaire/fiction — n & b — muet — intertitres français



TITRE ORIGINAL LISBOA, CRÓNICA ANEDÓTICA **SCÉNARIO** JOSÉ LEITÃO DE BARROS **IMAGE** ARTUR COSTA DE MACEDO **MUSIQUE** FREDERICO DE FREITAS, ANTÓNIO MELO **ACCOMPAGNEMENT MUSICAL (2017)** FILIPE RAPPOSO **MONTAGE** JOSÉ LEITÃO DE BARROS **PRODUCTION** COMPANHIA CINEMATOGRAFICA DE PORTUGAL **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** CHABY PINHEIRO, VASCO SANTANA, NASCIMENTO FERNANDES, ESTEVÃO AMARANTE, ERICO BRAGA, BERTA BÍVAR, AUGUSTO DE MELO, ALVES DA CUNHA

Un portrait unique de l'atmosphère culturelle du Lisbonne des années 1920, au travers de séquences documentaires et d'épisodes fictionnels mettant en scène plus de quarante actrices et acteurs, dont certains des plus grands noms de l'histoire du théâtre portugais.

« Lisbonne, chronique anecdotique se compose d'épisodes dédiés, d'une durée variable, présentant diverses facettes de la grande ville, au travers de documentaires ou de micro-fictions, tour à tour humoristiques, pittoresques, historiques ou patrimoniales [...]. [Ce film] est considéré comme l'une des plus grandes œuvres de notre cinéma muet, transformant Lisbonne en une inspiration première, unique et typique du cinéma portugais. » cinept.ubi.pt

A unique portrait of the cultural atmosphere of Lisbon in the 1920s, through documentary sequences and fictional episodes involving over forty actors and actresses, including some of the greatest names in the history of Portuguese theater.

"Lisboa, crónica anedótica is made up of distinct episodes, of varying lengths, presenting various aspects of the great city through documentaries or micro-fictions, alternately humorous, picturesque, historical, and heritage-based [...]. [This film] is considered one of the greatest works of our silent cinema, transforming Lisbon into a primordial, unique, and characteristic inspiration of Portuguese cinema."

Réalisateur, mais aussi peintre, journaliste et metteur en scène, **José Leitão de Barros** (1896-1967) partage sa carrière de cinéaste entre le documentaire et la fiction, du film muet à la couleur. Il est l'auteur du premier film portugais parlant, *A Severa*. **FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE** MALMEQUER (CM, 1918) – MAL ESPANHA (CM, 1918) – O HOMEN DOS OLHOS TORTOS (INACHEVÉ, 1918) – SIDÓNIO PAIS - PROCLAMAÇÃO DO PRESIDENTE DA REPÚBLICA (PERDU, 1918) – FESTAS DA CURIA (DOC, 1927) – NAZARÉ, PRAIA DE PESCADORES (DOC, 1929) – LISBONNE, CHRONIQUE ANECDOTIQUE (DOC/FICTION, 1930) – MARIA DO MAR (1930) – A SEVERA (1931) – AS PUPILAS DO SENHOR REITOR (1935) – LAS TRES GRACIAS (1936) – BOCAGE (1936) – [\[SUITE P. 165\]](#)

JOSÉ LEITÃO DE BARROS MARIA DO MAR

Portugal — 1930 — 1h47 — fiction — noir et blanc — muet — intertitres français



SCÉNARIO JOSÉ LEITÃO DE BARROS, ANTÓNIO LOPES RIBEIRO **IMAGE** SALAZAR DINIS, MANUEL LUÍS VIEIRA **ACCOMPAGNEMENT MUSICAL (2000)** BERNARDO SASSETTI **MONTAGE** JOSÉ LEITÃO DE BARROS **PRODUCTION** SOCIEDADE UNIVERSAL DE SUPERFILMES **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** ROSA MARÍA, OLIVEIRA MARTINS, ADELINA ABRANCHES, ALVES DA CUNHA, PERPETUA DOS SANTOS, ÁLVARO HORTA E COSTA

Dans le village de pêcheurs de Nazaré, un capitaine commet une faute qui provoque la mort de plusieurs marins, dont le mari d'Aurelia. Emplie de rancœur, celle-ci se montre impitoyable envers la famille de cet homme. Un jour, le fils d'Aurelia, Manuel, sauve de la noyade Maria, la fille du capitaine. Ils tombent amoureux l'un de l'autre.

« Maria do Mar représente un remarquable travail d'intégration de l'environnement et du quotidien des pêcheurs de Nazaré dans une fiction construite autour de la haine entre deux familles [...]. Un très beau film, avec des images surprenantes et un travail de montage clairement marqué par l'influence de l'avant-garde soviétique de l'époque, où l'on retrouve également de nombreux autres signes des cinémas européen et américain des années 1920. »

Cinamateca portuguesa

In the fishing village of Nazaré, a captain's mistake causes the death of several sailors, including Aurelia's husband. She is bitter and pitiless towards the captain's family. One day, Aurelia's son Manuel saves Maria, the captain's daughter, from drowning. They fall in love.

“Maria do Mar represents a remarkable integration of the environment and daily life of Nazaré's fisherfolk into a fiction constructed around the hate between two families [...]. A very beautiful film, with surprising images and a use of montage clearly influenced by the Soviet avant-garde of the era, with many other signs of the European and American cinemas of the 1920s.”

FILMOGRAPHIE LEGIÃO PORTUGUESA (DOC, 1937) – MARIA PAPOILA (1937) – MOCIDADE PORTUGUESA (1937) – VARANDA DOS ROUXINÓIS (1939) – A PESCA DO ATUM (CM, DOC, 1939) – ALA-ARRIBA! (1942) – A PÓVOA DE VARZIM (DOC, 1942) – LA REINE MORTE (1944) – LISBOA E OS PROBLEMAS DO SEU ACESSO (CM, DOC, 1944) – CAMÕES (1946) – VENDAVAL MARAVILHOSO (1949) – COMEMORAÇÕES HENRIQUINAS (CM, DOC, 1960) – ESCOLAS DE PORTUGAL (CM, DOC, 1962) – A PONTE DA ARRÁBIDA SOBRE O RIO DOURO (DOC, 1964) – A PONTE SALAZAR SOBRE O RIO TEJO (DOC, 1966)

CHIANCA DE GARCIA, JOSÉ COTTINELLI TELMO A CANÇÃO DE LISBOA

Portugal — 1933 — 1h33 — fiction — noir et blanc — vostf



SCÉNARIO JOSÉ COTTINELLI TELMO **IMAGE** HENRI BARREYRE, CÉSAR DE SÁ **SON** HANS-CRISTOF WOHLRAB **MUSIQUE** RAÚL PORTELA, JAIME SILVA FILHO **MONTAGE** TONKA TALDY **PRODUCTION** TOBIS PORTUGUESA **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** VASCO SANTANA, BEATRIZ COSTA, ANTÓNIO SILVA, TERESA GOMES, SOFÍA SANTOS, ALFREDO SILVA, MANOEL DE OLIVEIRA

Un étudiant en médecine de Lisbonne, fêtard invétéré, passe son temps à faire la cour à sa fiancée, une petite couturière. Il a raté son examen, et vit de l'argent que lui envoient ses tantes de province, auxquelles il fait croire qu'il a brillamment réussi, alors qu'en vérité c'est tout le contraire.

« A Canção de Lisboa, coréalisé de main de maître par l'architecte José Cottinelli Telmo, est le premier d'une série d'un genre cinématographique particulier, "la comédie portugaise". [...] Cette comédie fait partie des meilleurs films de ce genre nouveau [...]. La distribution contient des noms qui figurent parmi les meilleurs artistes de l'époque. Elle compte également avec la participation de Manoel de Oliveira comme acteur. » [lusitania.info](#)

A Lisbon medical student, diehard partier, spends his time wooing his sweetheart, a little seamstress. He has failed his exam, and lives off the money his provincial aunts send him in the belief that he's making a brilliant success of his life.

"A Canção de Lisboa, masterfully directed by the architect José Cottinelli Telmo, is the first of a series of a particular film genre, 'Portuguese comedy.' [...] This comedy is one of the best films in this new genre [...]. The cast includes some of the finest artists of the era. It also features Manoel de Oliveira as an actor."

Eduardo Chianca de Garcia (1898-1983) est dramaturge, journaliste et cinéaste.

FILMOGRAPHIE VER E AMAR! (1930) – A CANÇÃO DE LISBOA (CORÉAL., 1933) – O TREVO DE QUATRO FOLHAS (1936) – A ROSA DO ADRO (1938) – ALDEIA DA ROUPA BRANCA (1939) – PUREZA (1940) – 24 HORAS DE SONHO (1941)

Diplômé des Beaux-Arts de Lisbonne, **José Cottinelli Telmo** (1897-1948) est avant tout un architecte pionnier du modernisme ibérique. Également dessinateur et journaliste, son œuvre cinématographique est rare et témoigne de l'effervescence artistique portugaise du début du xx^e siècle.

FILMOGRAPHIE A CANÇÃO DE LISBOA (CORÉAL., 1933) – MÁQUINAS E MAQUINISTAS (1938) – OBRAS DE ARTE (1939)

MANOEL DE OLIVEIRA ANIKI-BOBÓ

Portugal — 1942 — 1h11 — fiction — noir et blanc — vostf



SCÉNARIO MANOEL DE OLIVEIRA, D'APRÈS UN POÈME DE JOÃO RODRIGUES DE FREITAS **IMAGE** ANTÓNIO MENDES **SON** LUÍS SOUSA SANTOS **MUSIQUE** JAIME SILVA FILHO **MONTAGE** VIEIRA DE SOUSA **PRODUCTION** PRODUÇÕES ANTÓNIO LOPES RIBEIRO **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** NASCIMENTO FERNANDES, VITAL DOS SANTOS, ANTÓNIO PALMA, ARMANDO PEDRO, HORÁCIO SILVA, ANTÓNIO SANTOS

« *Aniki-bobó* », c'est la formule magique unissant une bande d'enfants qui investit joyeusement les bords du fleuve et les ruelles de la ville de Porto. Sur le chemin de l'école, Carlitos, un jeune garçon timide, croise le regard de Teresinha. Il tombe immédiatement amoureux, mais Eduardinho, un autre élève, veut lui aussi gagner le cœur de la jeune fille. Pour prouver sa flamme à Teresinha, Carlitos décide alors de voler une poupée qu'elle a admirée dans une vitrine. « [Les spectateurs] découvriront, avec grand plaisir, les rêves, jeux et premières amourettes de ces aventuriers en culottes courtes. Loin de dresser un portrait rose et sucré de l'enfance, le cinéaste dépeint également la jalousie et la rivalité qui animent Carlitos et Eduardinho, ainsi que la dureté qui se dessine parfois derrière l'apparente innocence de leurs jeux. Mais *Aniki-bobó* n'est pourtant pas exempt d'humour. » **Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)**

"*Aniki bobó*" is the magic phrase uniting a gang of children frolicking along the waterside and through the little streets of the city of Porto. On the way to school, Carlitos, a timid young boy, exchanges glances with Teresinha. He falls in love immediately, but Eduardinho, another schoolboy, also wants to win the young girl's heart. To convince Teresinha of his passion, Carlitos decides to steal a doll that she has admired in a shop window.

"[Viewers] will discover, with great pleasure, the dreams, games, and first loves of these adventurers in short pants. Far from creating a pink and sugary portrait of childhood, the filmmaker also depicts the jealousy and rivalry between Carlitos and Eduardinho, as well as the harshness sometimes perceptible behind the apparent innocence of their games. But *Aniki-bobó* is nonetheless not devoid of humor."

Cinéaste moderne, **Manoel de Oliveira** (1908-2015), aura été en traversant le **xx^e** siècle, le contemporain de toute l'histoire du cinéma. Référence absolue dans le monde de l'art, son œuvre, développée surtout après la révolution du 25 avril 1974, est, sans aucune volonté de provocation, une suite de défis que lance son indépendance d'esprit et de création. Le Fema La Rochelle lui rend hommage en 1975. **FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE (P. 177)**

PAULO ROCHA LES VERTES ANNÉES

Portugal — 1963 — 1h25 — fiction — noir et blanc — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

TITRE ORIGINAL OS VERDES ANOS **SCÉNARIO** NUNO BRAGANÇA, PAULO ROCHA **IMAGE** LUC MIROT **SON** HELIODORO PIRES
MUSIQUE CARLOS PAREDES **MONTAGE** MARGARETA MANGS **PRODUCTION** PRODUÇÕES CUNHA TELLES **SOURCE** LA TRAVERSE,
CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** RUI GOMES, ISABEL RUTH, RUY FURTADO, PAULO RENATO

Júlio débarque à Lisbonne du fond de sa campagne natale pour apprendre le métier de cordonnier avec son oncle. Il tombe amoureux d'Ilda, une jeune domestique qui travaille à deux pas de l'atelier, mais leur idylle est perturbée par l'impulsivité et le provincialisme de Júlio.

« À la fois récit d'apprentissage et traité d'une modernité de proximité, *Les Vertes Années* apparaît aujourd'hui comme un modèle de premier film sixties [...]. On y retrouve le charme encore léger d'un univers mixte, saisi entre modernisme et tradition [...]. Mais cette chronique d'un Lisbonne à la douce torpeur yé-yé est soudain contaminée par une révolte aveugle et sanglante [...]. Dès son premier film, Rocha prend soin de brouiller les pistes et s'affirme comme un maître du mélange explosif des genres, un cinéaste du décalage et de la contradiction. »

Frédéric Bonnaud, *Les Inroceptibles*, 13 janvier 1999

Júlio arrives in Lisbon from his native countryside to learn the shoemaker's trade with his uncle. He falls in love with Ilda, a young servant who works near the shop, but their idyll is troubled by Júlio's impulsiveness and provincialism.

"At once a bildungsroman and a treatise on local modernity, *The Green Years* today seems a model first film of the Sixties [...]. We find the still fragile charm of a mixed world, on the brink between modernism and tradition [...]. But this chronicle of a drowsy Lisbon lulled by bubblegum pop is suddenly contaminated by a blind and bloody revolt [...]. From his very first film, Rocha refuses the straight and narrow, affirming himself a master of the explosive combination of genres, a filmmaker of the offbeat and contradictory."

Après des études à l'Idhec à Paris, puis stagiaire sur la réalisation du *Caporal épinglé* (1962) de Jean Renoir, **Paulo Rocha** (1935-2012) réalise *Les Vertes Années* qui fait entrer le cinéma portugais dans le « cinéma moderne » au moment où plusieurs « Nouvelles Vagues » surgissent à travers le monde avec de nouvelles manières de filmer, de raconter des histoires et de produire.

FILMOGRAPHIE LES VERTES ANNÉES (1963) – MUDAR DE VIDA (1966) – SEVER DO VOUGA, UMA EXPERIÊNCIA (CM, 1971) – A POUSADA DAS CHAGAS (CM, 1972) – L'ÎLE DES AMOURS (1982) – A ILHA DE MORAES (DOC, 1984) – LES MONTAGNES DE LA LUNE (1987) – LE FLEUVE D'OR (1998) – LA RACINE DU CŒUR (2000) – AS SEREIAS (CM, DOC, 2001) – VANITAS (2004) – SE EU FOSSE LADRÃO, ROUBAVA (2013)

FERNANDO LOPES

UNE ABEILLE SOUS LA PLUIE

Portugal — 1971 — 1h15 — fiction — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL UMA ABELHA NA CHUVA **SCÉNARIO** FERNANDO LOPES, D'APRÈS UN ROMAN DE CARLOS DE OLIVEIRA **IMAGE** MANUEL COSTA E SILVA **SON** ALEXANDRE GONÇALVES **MUSIQUE** MANUEL JORGE VELOSO **MONTAGE** TERESA OLGA **PRODUCTION** MEDIA FILMES **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** LAURA SOVERAL, JOÃO GUEDES, ZITA DUARTE, RUY FURTADO, CARLOS FERREIRO, ADRIANO REYS, FERNANDO DE OLIVEIRA

Dans la campagne portugaise, au bord du Mondego, Maria dos Prazeres, une aristocrate ruinée, et Álvaro Silvestre, un rustre propriétaire terrien, forment un couple décadent, malheureux et stérile. Leur mépris mutuel et leur frustration dégénèrent jusqu'à impliquer de façon tragique leurs employés.

« L'adaptation du roman au cinéma (faite par le réalisateur lui-même) rompt délibérément avec tout déterminisme naturaliste qui pourrait contaminer ici la mise en scène du monde rural. [...] Maître du montage, Fernando Lopes met à nu une blessure typiquement portugaise, celle d'un narcissisme ambigu, peut-être intemporel, celle d'un destin empiétré dans son propre silence. » **João Lopes, Diário de notícias, 10 avril 2022**

In the Portuguese countryside, on the banks of the Mondego, Maria dos Prazeres, a ruined aristocrat, and Álvaro Silvestre, a lowborn landowner, form a decadent, unhappy, and sterile couple. Their mutual contempt and frustration degenerate, involving their employees in tragedy. "The film adaptation of the novel (by the director himself) deliberately breaks with any Naturalist determinism that might contaminate the depiction of the rural world. [...] A masterful editor, Fernando Lopes exposes a typically Portuguese wound, that of an ambiguous, perhaps timeless narcissism, that of a destiny ensnared in its own silence."

Pionnier du Novo Cinema, **Fernando Lopes** (1935-2012) est également le fondateur et président de la première coopérative de réalisateurs portugaise. Il étudie le cinéma à Londres et est l'auteur de près d'une trentaine de films documentaires et de fiction.

FILMOGRAPHIE BELARMINO (1964) – VERMELHO, AMARELO E VERDE (CM, 1966) – SE DEUS QUISER (DOC, 1966) – HOJE, ESTREIA (CM, 1967) – ROTA DO PROGRESSO (1967) – UNE ABEILLE SOUS LA PLUIE (1971) – A AVENTURA CALCULADA (CM, DOC, 1972) – NACIONALIDADE: PORTUGUÊS (CM, DOC, 1972) – ERA UMA VEZ - AMANHÃ (CM, DOC, 1972) – AS ARMAS E O POVO (DOC, 1975) – O ENCOBERTO (CM, DOC, 1977) – NÓS POR CÁ TODOS BEM (1977) – CRÓNICA DOS BONS MALANDROS (1984) – MATAR SAUDADES (1988) – LE FIL DE L'HORIZON (1993) – CINEMA (CM, 2001) – LE DAUPHIN (2002) – LÁ FORA (2004) – TOMAI LÁ DO O'NEILL (DOC, 2004) – 98 OCTANAS (2006) – OS SORRISOS DO DESTINO (2009) – EM CÂMARA LENTA (2012)

ANTÓNIO REIS, MARGARIDA CORDEIRO TRÁS-OS-MONTES

Portugal — 1976 — 1h48 — documentaire/fiction — couleur & noir et blanc — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

SCÉNARIO MARGARIDA CORDEIRO, ANTÓNIO REIS **IMAGE** ACÁCIO DE ALMEIDA **SON** MARGARIDA CORDEIRO, ANTÓNIO REIS, JOÃO DIOGO **MONTAGE** MARGARIDA CORDEIRO, ANTÓNIO REIS **PRODUCTION** CPC, RTP, TOBIS PORTUGUESA **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **AVEC** LES HABITANTS DE TRÁS-OS-MONTES, ALBINO S. PEDRO, CARLOS & MARIANA MARGARIDO, LUIS FERREIRA, ARMANDO MANUEL, ROSALÍA COMBA

« Une ode à la région de Trás-os-Montes, province du nord-est du Portugal où les racines historiques et séculaires s'entrelacent avec celles des villages alentour, reliés par le fleuve Douro. Des enfants, des mères, des femmes ou des vieillards, leur terre et leur toit. La vie au quotidien, ponctuée parfois d'étranges événements, les savoir-faire en recul, une agriculture de subsistance. [...] Présence de ceux qui sont pourtant absents, parce que partis vers d'autres horizons. » **António Reis et Margarida Cordeiro**

« Il s'agit d'une œuvre qui essaie de capter l'âme d'une région [...] à travers des gestes quotidiens et des mythes anciens. Comme l'a signalé Luis Oliveira, les deux réalisateurs parviennent ici "à une conjugaison étonnante: la coexistence - cherchée, nourrie et, en dernière analyse, révélée par le film - d'une réalité qui commence par être physique, humaine et sociale, et s'étend de manière à incorporer une dimension mythique, ancestrale". »

Mucem, « La Cinémathèque portugaise: souvenirs argentiques », janvier à juin 2017

"A poem inspired by Trás-os-Montes, a province in northeastern Portugal, where historical and secular roots intertwine with those of the neighboring villages, united by the river Douro. The children, the mothers, the women, the old people, the home, the land. Everyday life, bizarre happenings, handicrafts that are disappearing, subsistence farming. [...] The presence of those no longer present, of all those who have gone on towards other horizons."

"It is striking to see how the filmmakers have succeeded in doing justice to the people of the province. With its long pans, its fragmentary character, its mixture of past and present, Trás-os-Montes is not an easy film, but one that is worth seeing in all respects." **Idfa Amsterdam**

António Reis (1927-1991) est l'une des personnalités les plus fortes et les plus originales du cinéma portugais. Avec **Margarida Cordeiro**, il a formé un couple de cinéastes aussi inséparable que Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, qui a eu une très forte influence sur le cinéma portugais des années 1970 et 1980.

FILMOGRAPHIE COMMUNE TRÁS-OS-MONTES (DOC/FICTION, 1976) – ANA (1982) – ROSA DE AREIA (1989)

MANUELA SERRA LE MOUVEMENT DES CHOSES

Portugal — 1978-1985 — 1h28 — doc./fiction — couleur — vostf — version restaurée



TITRE ORIGINAL O MOVIMENTO DAS COISAS **SCÉNARIO** MANUELA SERRA **IMAGE** GÉRARD COLLET **SON** RICHARD VERTHÉ
MUSIQUE JOSÉ MÁRIO BRANCO **MONTAGE** DOMINIQUE ROLIN, MANUELA SERRA **PRODUCTION** MANUELA SERRA **SOURCE**
CARLOTTA FILMS

Histoires d'un quotidien empreint de silence. Dans un village du Nord, trois familles, une journée de travail. Seule Isabel a les yeux tournés vers l'avenir, à la différence des autres pour qui vivre est le seul but dans la vie.

« Il est donc temps de découvrir ou de redécouvrir ce film si secret et si singulier, fait de temps, et avec le temps; le temps propre du montage, de la musicalité, des souvenirs qu'il porte; entre fiction et documentaire, abstraction et matérialisme; dans son manque de définition, sa dispersion, sa cohérence et son unité; selon la vision et la sensibilité de Manuela Serra. »

Manuel Mozos, *Encontros cinematográficos*, octobre 2011

Stories of a daily life shaped by silence. In a northern village, three families, a day of labor. Only Isabel looks toward the future, unlike the others, for whom simply living is the only goal. *"Thus, it's time to discover or rediscover such a secret and singular film, made of time, and with time; in the temporality of the editing, of its musicality, of the memories it carries; in the duality between fiction and documentary; the abstract and the materialist; in its undefined and dispersed aspect; in its coherence and unity, through Manuela Serra's sensibility and vision."*

Née à Lisbonne (Portugal) en 1948, **Manuela Serra** poursuit, de 1971 à 1974, des études de cinéma à l'Institut des Arts de la Diffusion (IAD) de Bruxelles. Assistante à la réalisation sur plusieurs courts métrages et assistante-monteuse sur divers longs, elle tourne à partir de 1978 son premier long métrage, *Le Mouvement des choses*, qu'elle achève en 1985.

PEDRO COSTA LE SANG

Portugal — 1989 — 1h35 — fiction — noir et blanc — vostf — version restaurée



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

TITRE ORIGINAL O SANGUE **SCÉNARIO** PEDRO COSTA **IMAGE** ACÁCIO DE ALMEIDA, ELSO ROQUE, MARTIN SCHÄFER **SON** PEDRO CALDAS **MUSIQUE** ANTÓNIO PINHO VARGAS **MONTAGE** MANUELA VIEGAS **PRODUCTION** TROPICO FILMES **SOURCE** PEDRO COSTA **INTERPRÉTATION** PEDRO HESTNES, NUNO FERREIRA, INÊS DE MEDEIROS, LUÍS MIGUEL CINTRA, CANTO E CASTRO, ISABEL DE CASTRO

En banlieue de Lisbonne, entre Noël et le jour de l'An. Deux frères ayant grandi trop vite – Vicente (17 ans) et Nino (10 ans) – partagent avec la sensuelle Clara, une employée de l'école, le secret de la disparition de leur père, avant que Nino ne soit kidnappé par leur oncle.

« Ça pourrait être étouffant, insoutenable. Au contraire : ça respire la grâce, fût-ce une grâce punk. Costa y fait l'alliance entre la beauté la plus dangereuse et le refus d'y céder, tutoyant nos secrets, les dévisageant jusqu'au vertige [...]. Il y a finalement deux Sang, comme il y a deux frères : un film qui invite au lit du secret, et un autre qui se refuse à tout. [...] C'est des notes de Stravinsky sur des visages fiers de ne rien dévoiler. » **Philippe Azoury, Libération, 12 janvier 2000**

The outskirts of Lisbon, between Christmas and New Year's Day. Two brothers who have grown up too fast – Vicente, 17, and Nino, 10 – share with the sensual Clara, a school staff member, the secret of their father's disappearance. Then Nino is kidnapped by their uncle.

"It could be stifling, unbearable. On the contrary, it is all grace – though a punk grace. Costa brings together the most dangerous beauty and the refusal to give way to it, drawing close to our secrets, staring into them to the point of vertigo [...]. It is the most lyrical, generous, and perhaps the most luxurious of Pedro Costa's three films, scattering notes of Stravinsky upon faces proud to reveal nothing."

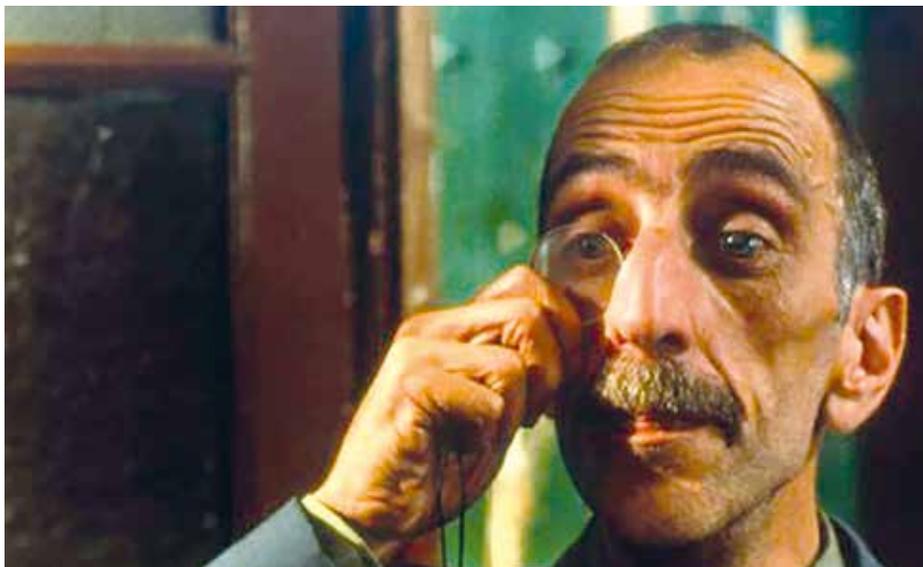
Né en 1959, récompensé à Venise, Cannes et Locarno, **Pedro Costa** aime filmer le quotidien des marginaux et immigrés d'une manière quasi documentaire. Son esthétique, proche du maniérisme, démontre son besoin constant de sublimer le sordide. Le Fema lui rend hommage en 2001.

FILMOGRAPHIE É TUDO INVENÇÃO NOSSA (CM, 1984) – LE SANG (1989) – CASA DE LAVA (1994) – OSSOS (1997) – DANS LA CHAMBRE DE VANDA (2000) – OÙ GÎT VOTRE SOURIRE ENFOUI? (DOC, CINÉMA, DE NOTRE TEMPS, 2001) – THE END OF A LOVE AFFAIR (CM, 2003) – NE CHANGE RIEN (CM, 2005) – EN AVANT, JEUNESSE! (2006) – L'ÉTAT DU MONDE (COLL., TARRAFAL, 2007) – MEMORIES (COLL., THE RABBIT HUNTER, 2007) – NE CHANGE RIEN (DOC, 2009) – O NOSSO HOMEM (CM, 2010) – CENTRO HISTÓRICO (COLL., SWEET EXORCISM, 2012) – CAVALO DINHEIRO (2014) – VITALINA VARELA (2019)

JOÃO CÉSAR MONTEIRO

SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE

Portugal — 1989 — 2h02 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL RECORDAÇÕES DA CASA AMARELA **SCÉNARIO** JOÃO CÉSAR MONTEIRO **IMAGE** JOSÉ ANTÓNIO LOUREIRO **SON** VASCO PIMENTEL **MONTAGE** HELENA ALVES, CLAUDIO MARTINEZ **PRODUCTION** INVICTA FILMES **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** JOÃO CÉSAR MONTEIRO, MANUELA DE FREITAS, RUY FURTADO, TERESA CALADO, ANTÓNIO TERRINHA, VIOLETA SARZEDAS

Lion d'argent Venise 1989

Lisbonne, 1989. Un pauvre diable d'âge moyen végète dans une pension de famille bon marché d'un vieux quartier de la ville. Seul et sans ressources, tourmenté par la maladie et par les vicissitudes de la vie, il se nourrit de Schubert et peut-être aussi d'une vague cinéphilie. Quand, sans ménagement, il est mis à la porte pour avoir attenté à la pudeur de la fille de sa logeuse, il est confronté à un environnement dur et sans pitié.

« *Un vrai morceau de littérature et de peinture. Littérature: Souvenirs de la maison jaune est un peu Le Père Goriot de Monteiro, puisqu'il y détaille la vie d'une vieille pension de famille tenue par une duègne revêche [...]. Peinture: la finesse des tableaux de genre filmés en plans fixes ou en travellings feutrés sont dignes des peintures des nabis aux couleurs sourdes et aux enchevêtrements fleuris.* » **Vincent Ostria, Les Inrockuptibles, 1^{er} janvier 1990**

Lisbon, 1989. An impoverished, middle-aged wretch vegetates in a cheap boarding house in one of the city's older neighborhoods. Alone and without resources, tormented by illness and life's vicissitudes, he nourishes himself on Schubert and perhaps also a vague cinephilia. When he is abruptly evicted for his indecent attentions to the boarding house keeper's daughter, he must face a harsh, pitiless environment.

João César Monteiro (1939-2003) est cinéaste et critique, auteur d'une vingtaine de films iconoclastes, où se côtoient poésie, tragique et burlesque. La plupart de ses films échappent à toute catégorisation dans la mesure où ils sont et restent à jamais irréductibles. Le Fema La Rochelle lui rend hommage en 1992.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE FRAGMENTOS DE UM FILME-ESMOLA (1972) – QUE FAREI EU COM ESTA ESPADA? (DOC, 1975) – AS ARMAS E O POVO (DOC, 1975) – VEREDAS (1978) – SILVESTRE (1981) – À FLEUR DE MER (1986) – SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (1989) – LE DERNIER PLONGEON (1992) – LA COMÉDIE DE DIEU (1995) – LE BASSIN DE J.W. (1997) – LES NOCES DE DIEU (1999) – BLANCHE-NEIGE (2000) – VA ET VIENT (2003)

TERESA VILLAVERDE OS MUTANTES



Portugal/France/Allemagne — 1998 — 1h34 — fiction — couleur — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

SCÉNARIO TERESA VILLAVERDE **IMAGE** ACÁCIO DE ALMEIDA **SON** VASCO PIMENTEL, JOËL RANGON **MONTAGE** ANDRÉE DAVANTURE **PRODUCTION** ARTE, FMB FILMS, IPACA, JBA PRODUCTION, MUTANTE FILMES, PANDORA FILMPRODUKTION, ZDF **SOURCE** JBA PRODUCTIONS **INTERPRÉTATION** ANA MOREIRA, ALEXANDRE PINTO, NELSON VARELA, HELDER TAVARES, PAULO PEREIRA, JORGE BRUNO GOMES, TERESA ROBY

Andrea, Pedro et Ricardo. Trois jeunes qui vivent dans la rue et tentent d'y survivre. Ne trouvant leur place nulle part, ils ne peuvent accepter le monde tel qu'il est. Explosifs et sauvages dans l'expression de leur envie de changement, jamais ils n'abandonnent ni acceptent de se rendre. « *S'appuyant sur un travail documentaire solide (dix-huit mois d'enquêtes), dont l'obsession rejoint celle du réalisateur portugais Pedro Costa (Ossos), Teresa Villaverde, comédienne et réalisatrice, télescope les destins parallèles de mutants ("os mutantes"), jeunes exclus de la société. Son regard brut arpente les territoires désolés de l'adolescence, fracture les armures, assèche les masques. La chronique abrupte et ultraréaliste varie pourtant les angles; ainsi, des fragments poétiques s'insinuent entre les zones d'ombre et les scènes intimes et brisées.* »

Gilles Médioni, *L'Express*, 29 avril 1999

Andrea, Pedro, and Ricardo. Three youths living on the streets and trying to survive there. They cannot accept a world that has no place in it for them. Explosive and savage in expressing their desire for change, they will not give up or give in.

"After 18 months of documentary investigation whose obsession matches that of the Portuguese director Pedro Costa (Ossos), actress and director Teresa Villaverde's abrupt and ultra-realist narrative varies its viewpoint; poetic fragments insinuate between shadowy zones and scenes of broken intimacy."

Née en 1966, **Teresa Villaverde** est l'une des réalisatrices les plus importantes de la jeune génération de cinéastes portugais des années 1990. Habitée des festivals internationaux, ses films sont sélectionnés à Venise, Cannes et Berlin. Le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective en 2019.

FILMOGRAPHIE A IDADE MAIOR (1991) – DEUX FRÈRES, MA SŒUR (1994) – OS MUTANTES (1998) – EAU ET SEL (2001) – A FAVOR DA CLARIDADE (DOC, 2004) – VISIONS OF EUROPE (COLL., COLD WA(TE)R, 2004) – TRANSE (2006) – CISNE (2011) – VENICE 70: FUTURE RELOADED (DOC, 2013) – PONTS DE SARAJEVO (COLL., SARA ET SA MÈRE, 2014) – CONTRE TON CŒUR (2017) – O TERMÓMETRO DE GALILEU (DOC, 2018) – SIX PORTRAITS OF PAIN (CM, DOC, 2018) – OÙ EN ÊTES-VOUS, TERESA VILLAVERDE? (CM, DOC, 2019)

MARIA DE MEDEIROS CAPITAINES D'AVRIL

Portugal/France/Espagne/Italie — 2000 — 2h03 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL CAPITÃES DE ABRIL **SCÉNARIO** MARIA DE MEDEIROS, ÈVE DEBOISE **IMAGE** MICHEL ABRAMOWICZ **SON** JÉRÔME THIAULT, ALBERTO DONI **MUSIQUE** ANTÓNIO VITORINO D'ALMEIDA **MONTAGE** JACQUES WITTA **PRODUCTION** ALIA FILM, ARTE FRANCE CINÉMA, FRANCE 2 CINÉMA, JBA PRODUCTION, MUTANTE FILMES **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** STEFANO ACCORSI, MARIA DE MEDEIROS, JOAQUIM DE ALMEIDA, FRÉDÉRIC PIERROT, FELE MARTÍNEZ, MANUEL JOÃO VIEIRA, EMMANUEL SALINGER

Au Portugal, dans la nuit du 24 au 25 avril 1974, la radio diffuse une chanson interdite, « Grândola ». Il pourrait s'agir de l'insoumission d'un journaliste rebelle. C'est en fait le signal programmé d'un coup d'État militaire qui changera la face de ce pays affligé par des décennies d'archaïsme, et le destin d'immenses territoires du continent africain.

« C'est avec une audace identique à celle des mutins, toutes proportions gardées, que la jeune comédienne Maria de Medeiros s'est emparée pour la première fois de la caméra. Elle a réussi son pari car Capitaines d'avril mélange habilement le cours des événements passés, dans leur essentielle version lisboète, et les relations intimes d'une poignée de protagonistes, remarquables par leur romanesque. Aux deux bouts de ce parti pris, elle a bénéficié d'atouts majeurs : l'adhésion officielle à son projet et la mobilisation quasi nationale qui s'ensuivit [...], et la participation, pour les rôles principaux, d'interprètes parfaitement convaincants. »

André Videau, « Capitaines d'avril, film portugais de Maria de Medeiros », *Hommes et migrations*, mai-juin 2001

In Portugal, on the night between April 24 and 25, 1974, a prohibited song is transmitted on the radio: "Grândola". It could be a sign of protest made by an opposing journalist, but in fact it represents a "go ahead" for a military "coup d'état" which will deeply change the country and several, vast territories in Africa.

Née en 1965, révélée par João César Monteiro dans *Silvestre* en 1981, **Maria de Medeiros** mène depuis une carrière d'actrice au Portugal comme à l'international (Quentin Tarantino, Abel Ferrara). Après son premier film en tant que cinéaste, *Capitaines d'avril*, elle réalise une douzaine de courts et longs métrages, documentaires ou fictions.

FILMOGRAPHIE SÉVÉRINE C. (CM, 1987) – FRAGMENTO II (CM, 1988) – A MORTE DO PRÍNCIPE (1991) – CAPITAINES D'AVRIL (2000) – JE T'AIME... MOI NON PLUS: ARTISTES ET CRITIQUES (DOC, 2004) – MATHILDE AU MATIN (CM, 2004) – BEM-VINDO A SÃO PAULO (DOC, 2004) – LAISSEZ-LES GRANDIR ICI! (CM, DOC, CORÉAL., 2007) – MUNDO INVISÍVEL (COLL., AS AVENTURAS DO HOMEM INVISÍVEL, 2012) – REPARE BEM (DOC, 2013) – À NOS ENFANTS (2019)

RITA AZEVEDO GOMES FRAGILE COMME LE MONDE

Portugal — 2001 — 1h31 — fiction — noir et blanc & couleur — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

TITRE ORIGINAL FRÁGIL COMO O MUNDO **SCÉNARIO** RITA AZEVEDO GOMES **IMAGE** ACÁCIO DE ALMEIDA **SON** ANTOINE BONFANTI, RICARDO LEAL, PEDRO MELO, PHILIPPE MOREL, JOAQUIM PINTO **MONTAGE** PATRICIA SARAMAGO **PRODUCTION** MADRAGO FILMES **SOURCE** BASILISCO FILMES, CINEMATECA PORTUGUESA **INTERPRÉTATION** MARIA GONÇALVES, BRUNO TERRA, SOPHIE BALABANIAN, CARLOS FERREIRA, MANUELA DE FREITAS, JOÃO BÉNARD DA COSTA

Comme un amour impossible entre Vera et João, deux jeunes gens qui ne trouvent ni l'endroit, ni le temps, ni leur identité au monde qui leur permettrait de vivre pleinement cet amour. Comme un jeu d'enfants, le désir de rester ensemble les pousse à quitter maisons et amis, et à s'échapper du monde qui les entoure.

« *Cela n'a pas vraiment d'importance de savoir d'où les choses viennent. Ce qui compte, c'est de les reprendre, de les malaxer, d'essayer d'en faire un matériau autre. [...] Ce que nous pouvons essayer de faire, c'est quelque chose de nouveau, ou qui est montré d'une façon totalement différente - même si ce n'est pas obligatoirement de façon délibérée.* » **Rita Azevedo Gomes**

Like an impossible love between Vera and João, two young people who have neither the place, the time, nor their identity in the world to allow them to fully experience that love. Like a child's game, the desire to stay together impels them to leave home and friends, and escape the world around them.

"It doesn't really matter where things come from. What matters is picking things up again, mess them up, try to push them forward in a different way. [...] What we can try is to do something that seems to be new, or that is shown in a whole different way — even if not necessarily intentionally."

Née en 1952, **Rita Azevedo Gomes** puise son inspiration dans la littérature, le théâtre et l'opéra afin d'explorer les grands thèmes de la vie. Réalisatrice, elle travaille également pour la Cinémathèque portugaise.

FILMOGRAPHIE O SOM DA TERRA A TREMER (1990) – FRAGILE COMME LE MONDE (2001) – A CONQUISTA DE FARO (CM, 2005) – A 15ª PEDRA (DOC, 2007) – A COLEÇÃO INVISÍVEL (2009) – LA VENGEANCE D'UNE FEMME (2012) – CORRESPONDÊNCIAS (2016) – A PORTUGUESA (2018) – DANSES MACABRES, SQUELETTES ET AUTRES FANTAISIES (DOC, 2019) – O AH! DAS COISAS, 6 DE ABRIL 2020 (CM 2020) – O TRIO EM MI BEMOL (2022)

MANOEL DE OLIVEIRA PORTO DE MON ENFANCE

Portugal/France — 2001 — 1h01 — documentaire/fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL PORTO DA MINHA INFÂNCIA **SCÉNARIO** MANOEL DE OLIVEIRA **IMAGE** EMMANUEL MACHUEL **SON** PHILIPPE MOREL **MONTAGE** VALÉRIE LOISELEUX **PRODUCTION** MADRAGO FILMES, PORTO 2001, GEMINI FILMS, RTP **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** JORGE TRÊPA, RICARDO TRÊPA, MARIA DE MEDEIROS, MANOEL DE OLIVEIRA, JOSÉ WALLENSTEIN, ROGÉRIO SAMORA, LEONOR SILVEIRA

Prix Unesco Venise 2001

Roulant à travers les rues du Vieux-Porto, le réalisateur Manoel de Oliveira se souvient d'une promenade faite la nuit, à sa demande, quand il avait neuf ou dix ans et qu'il rentrait avec sa mère chez eux après une soirée passée au théâtre.

« [...] Porto de mon enfance, film du retour aux origines, tant biographiques que filmiques. [...] Au cours de ce feuilleté de temps proustien, Oliveira nous emmène dans un "voyage au début du monde", plein de trous et d'ellipses, de brumes et d'impressions, de traces incertaines et de souvenirs précis. [...] "Petit" film d'une heure, modeste au départ, Porto de mon enfance devient à l'arrivée un objet d'une ampleur et d'une beauté que peu de films d'une ambition proclamée plus forte réussissent à atteindre: à la fois l'histoire (parcellaire, jamais monumentale, exhaustive ou didactique) d'une ville, celle d'un pan de l'histoire culturelle d'un pays, celle d'un homme et de son cinéma, hantée par les fantômes de tous ses films. »

Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 1^{er} janvier 2002

Driving through the streets of Porto's Old City, director Manoel de Oliveira remembers a stroll taken one night, at his request, when he was nine or ten and he and his mother were going home after an evening at the theater.

"[...] Porto of My Childhood, a film of return to origins, as much biographical as cinematic. [...] A 'small' film an hour long, modest at its start, Porto of My Childhood becomes at last an object of a fullness and beauty that few films of more loudly proclaimed ambition manage to achieve: [...] that of a stretch of a country's cultural history, that of a man and his cinema, haunted by the ghosts of all his films."

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DOURO, TRAVAIL FLUVIAL (CM, DOC, 1931) – ANIKI-BOBÓ (1942) – O PÃO (DOC, 1959) – ACTO DA PRIMAVERA (1963) – O PASSADO E O PRESENTE (1972) – BENILDE OU A VIRGEM MÃE (1975) – AMOR DE PERDIÇÃO (1979) – FRANCISCA (1981) – NICE – À PROPOS DE JEAN VIGO (1983) – MON CAS (1986) – LES CANNIBALES (1988) – (SUITE P. 179)

MARGARIDA CARDOSO

LE RIVAGE DES MURMURES

Portugal/France — 2004 — 1h55 — fiction — couleur — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

TITRE ORIGINAL A COSTA DOS MURMÚRIOS **SCÉNARIO** CÉDRIC BASSO, MARGARIDA CARDOSO, D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE LÍDIA JORGE **IMAGE** LISA HAGSTRAND **SON** BRANKO NESKOV, HUGO LEITÃO **MUSIQUE** BERNARDO SASSETTI **MONTAGE** PEDRO FILIPE MARQUES **PRODUCTION** FILMES DO TEJO, LES FILMS DE L'APRÈS-MIDI, ZDF/ARTE **SOURCE** CINEMATECA PORTUGUESA - MUSEU DO CINEMA **INTERPRÉTATION** BEATRIZ BATARDA, FILIPE DUARTE, MONICA CALLE, ADRIANO LUZ, LUÍS SARMENTO, JOÃO RICARDO, DINARTE BRANCO

À la fin des années 1960, Evita arrive au Mozambique pour épouser Luís, un étudiant en mathématiques qui y effectue son service militaire. Evita se rend vite compte que Luís n'est plus le même et que, troublé par la guerre, il est devenu un triste imitateur de son capitaine, Forza Leal.

« L'histoire d'Evita, la protagoniste, est la voix collective de divers intérêts et tensions qui se sont manifestés dans cette partie reculée de l'Afrique australe. [...] Le film retranscrit en images l'atmosphère de l'époque, même si une touche de modernité est présente dans la caractérisation de ses personnages. Beatriz Batarda incarne magistralement le désir vital et l'impuissance existentielle du personnage féminin imaginé par Lídia Jorge. »

Marina Brito, buala.org, 10 septembre 2020

In the late 1960s, Evita arrives in Mozambique to marry Luís, a math student who is doing his military service there. Evita soon realizes that Luis, shaken by war, has changed.

“The story of Evita, the protagonist, is the collective voice of various interests and tensions manifested in this isolated part of southern Africa. [...] The film transcribes in images the atmosphere of the era, although a touch of modernity is present in the depiction of the characters.”

Née en 1963, **Margarida Cardoso** travaille comme scripte et assistante à la réalisation sur plus de quarante films portugais et étrangers, avant de passer à la réalisation.

FILMOGRAPHIE DOIS DRAGÕES (CM, 1996) – A TERRA VISTA DAS NUUVENS (DOC, 1998) – NATAL 71 (DOC, 1999) – DO OUTRO LADO (CM, 1999) – ENTRE NÓS (CM, 2000) – COM QUASE NADA (DOC, 2001) – KUXA KANEMA: O NASCIMENTO DO CINEMA (DOC, 2003) – LE RIVAGE DES MURMURES (2004) – ERA PRECISO FAZER AS COISAS (DOC, 2007) – ALJUBARROTA (2007) – LICÍNIO DE AZEVEDO: CRÓNICAS DE MOÇAMBIQUE (DOC, 2011) – SOB O OLHAR SILENCIOSO (2012) – YVONE KANE (2014) – UNDERSTORY (DOC, 2019) – SITA: A VIDA E O TEMPO DE SITA VALLES (DOC, 2022)

MANOEL DE OLIVEIRA L'ÉTRANGE AFFAIRE ANGÉLICA

Portugal/Espagne/France/Brésil — 2010 — 1h37 — fiction — n et b & couleur — vostf



TITRE ORIGINAL O ESTRANHO CASO DE ANGÉLICA **SCÉNARIO** MANOEL DE OLIVEIRA **IMAGE** SABINE LANCELIN **SON** HENRI MAÏKOFF **MONTAGE** VALÉRIE LOISELEUX **PRODUCTION** LES FILMS DE L'APRÈS-MIDI, EDDIE SAETA, FILMES DO TEJO, FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN, ICA, RTP **SOURCE** ÉPICENTRE FILMS **INTERPRÉTATION** PILAR LÓPEZ DE AYALA, RICARDO TRÊPA, FILIPE VARGAS, LEONOR SILVEIRA, ANA MARIA MAGALHÃES, ISABEL RUTH, SARA CARINHAS, ANTÓNIO REIS

Un jeune photographe, Isaac, est appelé d'urgence par une riche famille pour qu'il fasse le dernier portrait de leur fille Angélica, morte juste après son mariage. Mais au travers de son objectif, la jeune femme semble soudain reprendre vie. Et Isaac tombe instantanément amoureux d'elle.

« L'Étrange Affaire Angélica tient, par sa seule atmosphère, une alliance entre la sobriété lumineuse caractéristique de l'œuvre du cinéaste et une touche fantastique primitive dont la simplicité confine au sublime. La magie qui émane des apparitions d'Angélica repose sur de délicats jeux de contrastes. [...] La beauté de ce film, sa douceur ensorcelante, vient essentiellement du point de vue que Manoel de Oliveira adopte sur les penchants mortifères de ce personnage qu'il a fait interpréter par son petit-fils, Ricardo Trêpa. Comme s'il était lui-même prêt à rejoindre la farandole de ses fantômes. » **Isabelle Regnier, Le Monde, 15 mars 2011**

A young photographer, Isaac, is summoned urgently by a rich family to take the last portrait of their daughter Angelica, who died just after her wedding. But through his lens, the young woman suddenly seems to come back to life. And Isaac instantly falls in love with her.

"The Strange Case of Angelica, through its atmosphere alone, achieves an alliance between the luminous sobriety characteristic of the filmmaker's work and a primitive fantastic touch whose simplicity borders on the sublime. The magic of Angelica's appearances lies in delicate plays of contrast."

(FILMS PRÉCÉDENTS P. 177) NON OU LA VAINÉ GLOIRE DE COMMANDER (1990) – LA DIVINE COMÉDIE (1991) – LE JOUR DU DÉSESPOIR (1992) – VAL ABRAHAM (1993) – VISITE OU MÉMOIRES ET CONFESSIONS (1993) – LA CASSETTE (1994) – LE COUVENT (1995) – PARTY (1996) – VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE (1997) – INQUIÉTUDE (1998) – LA LETTRE (1999) – PAROLE ET UTOPIE (2000) – JE RENTRE À LA MAISON (2001) – PORTO DE MON ENFANCE (2001) – LE PRINCIPE DE L'INCERTITUDE (2002) – UN FILM PARLÉ (2003) – LE CINQUIÈME EMPIRE (2004) – LE MIROIR MAGIQUE (2005) – BELLE TOUJOURS (2006) – RENCONTRE UNIQUE (2007) – CHRISTOPHE COLOMB, L'ÉNIGME (2007) – O VITRAL E A SANTA MORTA (2008) – SINGULARITÉS D'UNE JEUNE FILLE BLONDE (2009) – L'ÉTRANGE AFFAIRE ANGÉLICA (2010) – GÉBO ET L'OMBRE (COLL., 2012) – MUNDO INVISÍVEL (COLL., 2012) – CENTRO HISTÓRICO (COLL., O CONQUISTADOR CONQUISTADO, 2012)

MIGUEL GOMES TABOU

Dans le cadre des 30 ans du GNCR

Portugal/France/Brésil/Allemagne — 2011 — 1h58 — fiction — noir et blanc — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

TITRE ORIGINAL TABU **SCÉNARIO** MIGUEL GOMES, MARIANA RICARDO **IMAGE** RUI POÇAS **SON** VASCO PIMENTEL, ANTÓNIO LOPES **MONTAGE** TELMO CHURRO, MIGUEL GOMES **PRODUCTION** O SOM E A FÚRIA, GULLANE, SHELLAC SUD, KOMPLIZEN FILM **SOURCE** SHELLAC **INTERPRÉTATION** TELMO CHURRO, AQUINA HORTÊNCÍLIO, AMÉRICO MOTA, VALENTIM HORTÊNCÍLIO, ARTUR JANUÁRIO, MARIANA RICARDO **VOIX** MIGUEL GOMES

Prix Alfred-Bauer & Prix Fipresci Berlin 2012

À Lisbonne, Aurora, une vieille dame au tempérament instable, arrive au soir de sa vie. Sa femme de ménage cap-verdienne et sa voisine Pilar, une catholique dévouée, voient surgir du passé l'un de ses anciens amants, Gian Luca Ventura. Il leur raconte leur histoire.

« C'est bien de grandeur passée et de puissance déchuë que nous parle le Tabou de Miguel Gomes. Grandeur et puissance d'un empire perdu, d'un amour meurtri et d'un art éteint, celui du cinéma muet. Il s'agira donc ici de croyance et de mélancolie, d'image et de mémoire, confrontées à la représentation de l'Histoire et à l'art du récit. Il en ressort l'un des triptyques les plus insolites et envoûtants qu'on ait vus depuis longtemps. [...] Outre l'humour et la délicatesse qui le caractérisent, Tabou est un film d'une colossale ambition sur la construction et le déclin de l'imaginaire occidental. » Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 4 décembre 2012

In Lisbon, Aurora, a temperamental old lady, is in the twilight of her days. Her Cape Verdean housekeeper and her neighbor Pilar, a devout Catholic, witness the emergence out of the past of one of her former lovers, Gian Luca Ventura. He tells them their story.

Né en 1972, **Miguel Gomes** étudie le cinéma et travaille comme critique. Après plusieurs courts et un premier long en 2004, il confirme son talent en 2011 avec *Tabou*, sélectionné à Berlin. Le Fema lui rend hommage en 2012. *Les Mille et Une Nuits* – une œuvre exceptionnelle en 3 volets – est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes 2015.

FILMOGRAPHIE ENTRETANTO (CM, 1999) – INVENTÁRIO DE NATAL (CM, 2000) – KALKITOS (CM, 2002) – 31 (CM, 2003) – LA GUEULE QUE TU MÉRITES (2004) – PRE EVOLUTION SOCCER'S ONE-MINUTE DANCE AFTER A GOLDEN GOAL IN THE MASTER LEAGUE (CM, 2004) – CÁNTICO DAS CRIATURAS (CM, 2006) – CE CHER MOIS D'AÔÛT (2008) – CARNAVAL : Á PROCURA DE PAULO MOLEIRO (CM, 2008) – TABOU (2011) – REDEMPTION (CM, DOC, 2013) – LES MILLE ET UNE NUITS : L'INQUIET (2015) – LES MILLE ET UNE NUITS : LE DÉSOLÉ (2015) – LES MILLE ET UNE NUITS : L'ENCHANTÉ (2015) – SELVAJARA (2020) – JOURNAL DE TÓOA (2021)

JOAQUIM PINTO, NUNO LEONEL LE CHANT D'UNE ÎLE

Portugal — 2015 — 1h43 — documentaire — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL RABO DE PEIXE **IMAGE, SON & MONTAGE** JOAQUIM PINTO, NUNO LEONEL **PRODUCTION** PRESENTE SOURCE NORTE DISTRIBUTION **AVEC** PEDRO MONIZ, ARTUR CARREIRO, RUI MELO, MANUEL MONIZ, BRUNO MONIZ, MARCO MONIZ, MANUEL « PEREIRA », EDUARDO MONIZ, EMANUEL CARREIRO

À l'échelle planétaire, la pêche industrielle épuise les océans. Rabo de Peixe, un petit village des Açores où la pêche artisanale a longtemps constitué la principale activité économique, est en difficulté. Pedro, en tant que jeune patron, doit faire face aux périls inhérents à la vie des travailleurs de la mer. Pendant deux années entières, ce film raconte sa détermination, et celle de son équipage, pour réussir à préserver leur liberté.

« Il y a quelque chose de Gauguin en Polynésie dans la façon qu'ont les auteurs de nous faire ressentir le soulagement existentiel que ce lieu et ses habitants leur inspirent. Un éden dont ils filment avec émerveillement les coutumes, la musique, les processions, consacrant une large part du film à l'étude anthropologique – sans pour autant créer une désagréable distance d'ethnologue. Pinto et Leonel ne s'abîment pas non plus dans un exotisme de carte postale, et n'ont pas à en rajouter pour que résonne d'elle-même [...] une résurgence mythique de la vie sauvage et des récits de marin [...]. » **Théo Ribeton, Les Inrockuptibles, 16 octobre 2015**

Rabo de Peixe, a little village in the Azores where small-scale fishing has long been the main economic activity, is in trouble. Pedro, the young captain, must confront the dangers inherent in the life of ocean workers. This film documents, over two full years, his determination and that of his crew to preserve their freedom.

“There is something of Gauguin in Polynesia in the way the filmmakers make us feel the existential solace inspired in them by this place and its inhabitants. An Eden where they film, wonderstruck, customs, music, and processions, dedicating a large part of the film to anthropological study – without, however, creating a disagreeable ethnographic distanciation.”

Joaquim Pinto et **Nuno Leonel** sont un couple de réalisateurs, producteurs et ingénieurs du son. *Le Chant d'une île* est une aventure professionnelle et personnelle qui s'étalera sur près de dix ans. Ils fondent en 2009 Presente, leur société d'édition indépendante de musique, littérature et cinéma.

FILMOGRAPHIE COMMUNE SURFAVELA (CM, DOC, 1996) – CIDADE VELHA (DOC, 1999) – FILM DE CITAÇÃO (2013) – O NOVO TESTAMENTO DE JESUS CRISTO SEGUNDO JOÃO (DOC, 2013) – ET MAINTENANT (DOC, 2014) – LE CHANT D'UNE ÎLE (DOC, 2015)

JOÃO PEDRO RODRIGUES L'ORNITHOLOGUE

Portugal/France/Brésil — 2015 — 1h57 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL O ORNITÓLOGO **SCÉNARIO** JOÃO PEDRO RODRIGUES **IMAGE** RUI POÇAS **SON** NUÑO CARVALHO **MONTAGE** RAPHAËL LEFÈVRE **PRODUCTION** BLACKMARIA, HOUSE ON FIRE, ÍTACA FILMS, LE FRESNOY **SOURCE** ÉPICENTRE FILMS **INTERPRÉTATION** PAUL HAMY, JOÃO PEDRO RODRIGUES, XELO CAGIAO, HAN WEN, CHAN SUAN, JULIANE ELTING, FLORA BULCAO
Prix de la Meilleure Réalisation Locarno 2016

Alors qu'il descend une rivière perdue au nord du Portugal, Fernando, un ornithologue solitaire, est emporté par les rapides. Sauvé des eaux par deux randonneuses chinoises, il s'enfonce au cœur d'une forêt dense et menaçante pour tenter de retrouver son chemin.

« *Tout le film peut être ainsi vu comme une profanation agréablement blasphématoire de l'imagerie sainte, ramenée aux termes de la passion amoureuse. [...] Car ici comme dans tous les films de Rodrigues, le chemin n'est jamais que l'indice extérieur d'une métamorphose plus profonde, au cours de laquelle les êtres déposent à terre la peau morte de leurs identités obsolètes.* » **Mathieu Macheret, Le Monde, 29 novembre 2016**

Fernando, a solitary ornithologist, is swept away by the rapids along a remote river in northern Portugal. Rescued by a couple of Chinese pilgrims, he plunges into an eerie and dark forest, trying to get back on his track.

“*There are certain things we shouldn't try to understand,' a character notes. [...] The various birds we see [...] become a transparent metaphor for the act of movie-going itself. We keep watching, not for the revelation of what it all means, but for the simple, inexplicable beauty of what it is.*” **Justin Chang, Los Angeles Times, June 29, 2017**

Né en 1966, après avoir entamé des études de biologie pour devenir ornithologue, **João Pedro Rodrigues** étudie le cinéma à Lisbonne. Sa cinématographie éclectique revisite les films de genre, du fantastique au film noir. Le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective en 2016.

FILMOGRAPHIE LE BERGER (CM, 1988) – PARABÉNS! (CM, 1997) – ESTA É A MINHA CASA (DOC, 1997) – VIAGEM À EXPO (DOC, 1998) – O FANTASMA (2000) – ODETE (2005) – CHINA, CHINA (CM, 2007) – MOURIR COMME UN HOMME (2009) – ALVORADA VERMELHA (CM, DOC, 2011) – MATIN DE LA SAINT-ANTOINE (CM, 2012) – LA DERNIÈRE FOIS QUE J'AI VU MACAO (2012) – O CORPO DE AFONSO (CM, 2012) – MAHJONG (CM, 2013) – VENICE 70: FUTURE RELOADED (DOC, 2013) – IEC LONG (CM, DOC, 2015) – L'ORNITHOLOGUE (2015) – OÙ EN ÊTES-VOUS, JOÃO PEDRO RODRIGUES? (CM, DOC, 2016) – 30/30 VISION: 3 DECADES OF STRAND RELEASING (2019) – UM QUARTO NA CIDADE (CM, DOC, 2021) – FEU FOLLET (2022)

JOÃO NICOLAU JOHN FROM

Portugal/France — 2016 — 1h35 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JOÃO NICOLAU, MARIANA RICARDO **IMAGE** MÁRIO CASTANHEIRA **SON** HUGO LEITÃO, JOÃO NICOLAU **MUSIQUE** JOÃO LOBO
MONTAGE ALESSANDRO COMODIN, JOÃO NICOLAU **PRODUCTION** O SOM E A FÚRIA, SHELLAC SUD **SOURCE** SHELLAC **INTERPRÉTATION**
JULIA PALHA, CLARA RIEDENSTEIN, FILIPE VARGAS, ADRIANO LUZ, LEONOR SILVEIRA, JOÃO XAVIER, DANIEL COTRIM

Dans les clameurs de l'été, Rita et Sara bavardent en bas de leur immeuble, écoutent de la musique, boivent des cafés en terrasse, traînent au supermarché et se laissent des petits mots dans l'ascenseur. Leur nouveau voisin Filipe, un explorateur, entre dans leur vie nimbé d'un cortège de fantasmes exotiques.

« Dans les interstices laissés vacants par l'inactivité de Rita viennent se loger ses rêves d'aventure. Le film se laisse alors envoûter par un parfum d'ailleurs autant que la jeune fille par cet époux fantasmé. C'est qu'en plus de rendre le monde musical, João Nicolau compose en peintre des cadres qui, dans la première partie, fonctionnent comme des aplats abstraits de couleurs vives, avant d'évoquer la période tahitienne de Gauguin. »

Raphaëlle Pireyre, critikat.com, 24 mai 2016

In the hubbub of summertime, Rita and Sara chat in front of their building, listen to music, drink coffee at sidewalk cafés, idle in the supermarket, and leave each other notes in the elevator. Their new neighbor Filipe, an explorer, enters their life, haloed by an entourage of exotic fantasies.

“John From opens almost like a documentary, swings close to fiction and then turns into a swirling whirlwind of light, foliage and colour. With these transitions that involve just three people, Nicolau doesn't just step back from his previous ensemble films, but tries to convey the radiance of youth and the surprising effects of one's first love [...]. The film is a charming and candid fairy tale which infects the viewer with its cheerfulness and innocence.”

Alfonso Rivera, cineuropa.org, November 17, 2015

Né en 1975, **João Nicolau** étudie l'anthropologie, puis travaille comme monteur – notamment pour Miguel Gomes – et devient réalisateur de courts et longs métrages à partir des années 2000.

FILMOGRAPHIE RAPACE (CM, 2006) – CHANSON D'AMOUR ET DE BONNE SANTÉ (CM, 2009) – L'ÉPÉE ET LA ROSE (2010) – O DOM DAS LÁGRIMAS (CM, 2012) – GAMBOZINOS (CM, 2013) – JOHN FROM (2016) – NO TRILHO DOS NATURALISTAS: MOÇAMBIQUE (DOC, 2016) – TECHNOBOSS (2019)

CATARINA VASCONCELOS

A METAMORFOSE DOS PÁSSAROS

Portugal — 2020 — 1h41 — documentaire/fiction — couleur — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

SCÉNARIO CATARINA VASCONCELOS **IMAGE** PAULO MENEZES **SON** MIGUEL MARTINS **MUSIQUE** MADALENA PALMEIRIM
MONTAGE FRANCISCO MOREIRA, CATARINA VASCONCELOS **PRODUCTION** PRIMEIRA IDADE **SOURCE** CASA DO CINEMA **AVEC**
MANUEL ROSA, JOÃO MÓRA, ANA VASCONCELOS, HENRIQUE VASCONCELOS, INÊS CAMPOS, CATARINA VASCONCELOS

Prix Fipresci Berlin 2020 - Mention spéciale Bruxelles 2021

Beatriz et Henrique se rencontrent, tombent amoureux et se marient. Henrique part en mer, quand Beatriz s'occupe de leurs six enfants. Un jour, elle meurt de façon inattendue. Son aîné s'appelle Jacinto et, depuis toujours, il rêve de se transformer en oiseau.

Jacinto est le père de la réalisatrice, laquelle a perdu sa propre mère lorsqu'elle avait 17 ans.

« C'est un film profondément personnel qui pourrait être qualifié d'autobiographie, bien qu'il s'agisse clairement d'une œuvre hybride, entre fiction et documentaire. À travers ce travail magnifiquement composé, on voit les fondations et la vie de la famille de la réalisatrice, des fondations qui ont été brisées, endommagées et meurtries par la mort des arbres qui offraient auparavant aux oiseaux un endroit où vivre et une chance de grandir, en constituant pour eux une surface ferme qui était proche des cieux, d'où ils pouvaient apprendre à voler. »

Teresa Viera, cineuropa.org, 29 février 2020

Beatriz and Henrique meet, fall in love and get married. Henrique goes to sea. Beatriz looks after their six children. One day she dies unexpectedly. Her oldest son is Jacinto. Since early childhood, he has dreamed of turning into a bird.

He is the father of the director, whose mother also died when Catarina was 17.

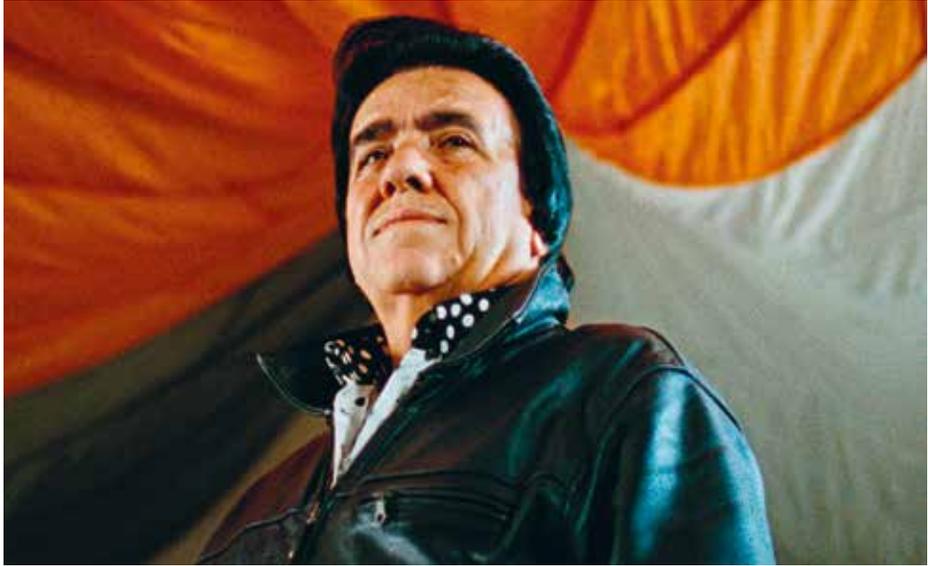
"To her family Beatriz is a tree, a practical woman with deep roots. For her, the children are like birds, who will fly away in time. This poetic voiceover is pierced with an ache of longing and loss. And it's a film of extraordinary, beautifully composed images, each one like a painting itself: the strong capable hands of the family's maid cutting a squash or close-ups of the veins on a leaf." Cath Clarke, *The Guardian*, March 12, 2022

Née en 1986, **Catarina Vasconcelos** est diplômée du Royal College of Art de Londres où elle réalise son premier court métrage. Son premier long *A Metamorfose dos pássaros* fait le tour des festivals internationaux.

FILMOGRAPHIE METÁFORA OU A TRISTEZA VIRADA DO AVESSO (CM, DOC, 2014) – A METAMORFOSE DOS PÁSSAROS (DOC/FICTION, 2020)

SUSANA NOBRE NO TÁXI DO JACK

Portugal — 2021 — 1h10 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO SUSANA NOBRE **IMAGE** PAULO MENEZES **SON** JOÃO GAZUA, HUGO LEITÃO **MONTAGE** SUSANA NOBRE, JOÃO ROSAS
PRODUCTION TERRATREME FILMES **SOURCE** TERRATREME FILMES **AVEC** ARMINDO MARTINS RATO, MARIA CARVALHO, JOAQUIM VERÍSSIMO CALÇADA

À 63 ans et proche de la retraite, Joaquim est contraint de suivre les règles imposées par les agences pour l'Emploi afin de pouvoir prétendre à une allocation chômage. Bien qu'il sache qu'il ne retournera jamais à la vie active, il doit aller d'entreprise en entreprise pour quêmander les tampons qui attesteront de sa recherche d'emploi. Au cours de ces déplacements, il se remémore sa vie d'immigré clandestin à New York, où il travaillait comme chauffeur de taxi. *« Ce personnage à la Kaurismäki aurait pu faire l'objet d'un film excentrique ou satirique, mais la Portugaise Susana Nobre - avec sa caméra 16mm et son écran presque carré - construit le portrait sensible, nostalgique et noble d'un anti-héros qui supporte ses derniers jours de travail avec une grande dignité, tout en se souvenant des aspects d'une vie dure, pleine de hauts et de bas. »* **Diego Battle, otrocines.com, 13 novembre 2021**

At 63, approaching retirement, Joaquim must follow the rules of the Department of Unemployment Assistance to claim his benefits. Although he knows he'll never return to the labor force, he must go from company to company to beg for the official stamps attesting to his job search. As he circulates, he remembers his life as an undocumented immigrant in New York, where he worked as a taxi driver.

"Nobre re-stages this period of [Joaquim's past] life as Scorsese-style urban mood piece. [...] Even in the present, Nobre finds room for romance and improbable beauty [...]. Jack's Ride is a docufiction that rather cleverly matches the blurred lines of its own subject's storytelling at each formal turn." **Guy Lodge, Variety, April 20, 2021**

Née en 1974, **Susana Nobre** étudie la communication et travaille en tant que scénariste, réalisatrice et productrice. *No táxi do Jack* est présenté en avant-première au Forum de la Berlinale 2021, à La Roche-sur-Yon et Belfort.

FILMOGRAPHIE AS NADADORAS (CM, 2001) – O QUE PODE UM ROSTO (DOC, 2003) – ESTADOS DA MATÉRIA (CM, 2006) – BOYS & GIRLS (CM, 2006) – LISBOA-PROVINCIA (CM, 2010) – VIDA ACTIVA (DOC, 2013) – PROVAS, EXORCISMOS (CM, 2015) – NO TRILHO DOS NATURALISTAS: VIAGENS PHILOSÓFICAS (DOC, 2016) – TEMPO COMUM (2018) – NO TÁXI DO JACK (2021)

CRISTÈLE ALVES MEIRA ALMA VIVA

Portugal/France/Belgique — 2022 — 1h24 — fiction — couleur — vostf



UNE HISTOIRE DU CINÉMA PORTUGAIS

SCÉNARIO CRISTÈLE ALVES MEIRA **IMAGE** RUI POÇAS **SON** AMAURY ARBON, INGRID SIMON **MUSIQUE** AMIN BOUHAFI
PRODUCTION FLUXUS FILMS, MIDAS FILMES, ENTRE CHIEN ET LOUP **SOURCE** TANDEM **INTERPRÉTATION** LUA MICHEL, ANA
PADRÃO, JACQUELINE CORADO, CATHERINE SALÉE, DUARTE PINA

Semaine de la Critique Cannes 2022

Comme chaque été, la petite Salomé retrouve le village familial, niché au creux des montagnes portugaises, le temps des vacances. Tandis que celles-ci commencent dans l'insouciance, sa grand-mère adorée meurt subitement. Alors que les adultes se déchirent au sujet des obsèques, Salomé est hantée par l'esprit de celle que l'on considérait comme une sorcière.

« Un film aux contours énigmatiques qui parvient à réunir en un seul geste le trivial et le spirituel, la rudesse du quotidien et l'éclat joyeux d'une chanson. Dans ce tableau où règnent le désordre et un équilibre précaire, la violence des sentiments et des coups de sang ne porte guère à conséquence, l'humour venant chaque fois dévier le drame, parfois le transformer en gag. [...] Film féministe sans discours, récit d'émancipation sans le revendiquer, photographie d'un pays où la modernité côtoie les rites anciens: l'air de rien, en nous laissant croire que nous ne faisons que regarder par le trou d'une serrure, Alma viva ouvre l'horizon et fait passer le message. » **Véronique Cauhapé, Le Monde, 18 mai 2022**

As she does every summer, little Salomé returns to her family's village, nestled in the Portuguese mountains. Her vacation is carefree at the start, but then her adored grandmother suddenly dies. While the adults bicker over the funeral, Salomé is haunted by the spirit of her grandmother, who was thought to be a witch.

"A feminist film without speechifying, a narrative of emancipation without laying claim to it, the photograph of a country where modernity goes side by side with ancient rites: unostentatiously, letting us believe we are simply looking through a keyhole, Alma viva opens the horizon and conveys its message."

Née en 1983 à Montreuil (France), comédienne de formation, **Cristèle Alves Meira** démarre sa carrière en tant que metteuse en scène de théâtre. Réalisatrice, elle préfère tourner ses films dans la langue maternelle de ses parents, le portugais.

FILMOGRAPHIE SOM & MORABEZA (DOC) – BORN IN LUANDA (DOC) – SOL BRANCO (CM, 2015) – CAMPO DE VÍBORAS (CM, 2016) – INVISÍVEL HERÓI (CM, 2019) – ALMA VIVA (2022)

JOÃO PEDRO RODRIGUES FEU FOLLET

Portugal/France — 2022 — 1h07 — fiction — couleur — vostf



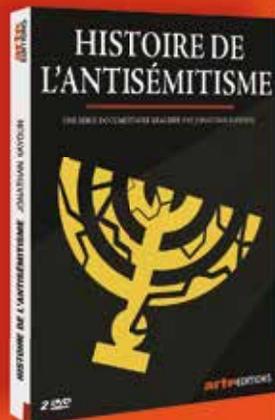
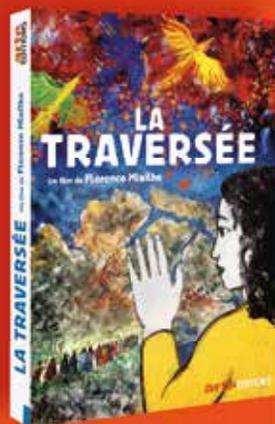
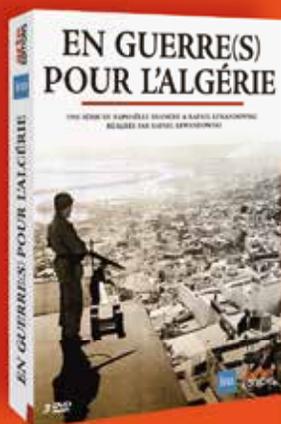
TITRE ORIGINAL FOGO-FATUO **SCÉNARIO** JOÃO PEDRO RODRIGUES, JOÃO RUI GUERRA DA MATA **IMAGE** RUI POÇAS **SON** NUNO CARVALHO **MUSIQUE** PAULO BRAGANÇA **MONTAGE** MARIANA GAIVÃO **PRODUCTION** TERRATREME FILMES, HOUSE ON FIRE, FILMES FANTASMA **SOURCE** JHR FILMS **INTERPRÉTATION** MAURO COSTA, ANDRÉ CABRAL, JOEL BRANCO, MIGUEL LOUREIRO, OCEANO CRUZ, ANA BUSTORFF, ANABELA MOREIRA

2069, une année érotique s'il en est, mais une année fatidique pour un roi sans couronne. Sur son lit de mort, une vieille chanson le ramène à des souvenirs lointains : des arbres, une pinède brûlée et le moment où le souhait de devenir pompier pour libérer le Portugal du fléau des incendies a déclenché un autre désir. Puis un prince, Alfredo, rencontre Afonso. D'origines et de couleurs de peau différentes, ils s'entraident et le lexique de l'abus se noircit de désir. « Si l'on connaissait João Pedro Rodrigues pour ses ovnis flamboyants et radicaux, de O Fantasma (2000) à Mourir comme un homme (2009), on l'attendait moins sur le terrain de la franche comédie. C'est chose faite avec Feu follet, un film camp [...] où le cinéaste parodie la destinée du jeune prince Alfredo depuis sa mort en 2069. En une suite de vignettes hilarantes, Rodrigues théâtralise les mœurs d'une aristocratie portugaise engoncée dans le souvenir de son impérialisme ; le fond est grave, mais le ton burlesque et hédoniste du cinéaste emporte tout sur son passage. » **David Ezan, TroisCouleurs, 27 mai 2022**

2069, an erotic year if ever there was one, but a fateful year for a king without a crown. On his deathbed, an old song takes him back to distant memories: trees, a burnt pine forest and the moment when the desire to become a fireman, to free Portugal from the scourge of fires, triggered another desire. Then a prince, Alfredo, meets Afonso. Of different origins and skin colors, they help each other and the lexicon of abuse becomes blackened with desire. "We knew João Pedro Rodrigues through his flamboyant, radical UFOs, from Phantom (2000) to To Die Like a Man (2009); we didn't expect him to give us a full-out comedy. [...] In a series of hilarious vignettes, Rodrigues theatricalizes the ways of a Portuguese aristocracy wallowing in its memories of imperialism; the subject is serious, but the burlesque, hedonistic tone of its auteur sweeps everything before it."

[VOIR FILMOGRAPHIE P. 182]

ARTE ÉDITIONS, UNE COLLECTION UNIQUE.



DOCUMENTAIRE, CINÉMA, SÉRIES TV, JEUNESSE
EN DVD ET VOD SUR [ARTEBOUTIQUE.COM](https://www.arteboutique.com)

PLUS DE 5 000 TITRES DISPONIBLES SUR [ARTEBOUTIQUE.COM](https://www.arteboutique.com)
10€ OFFERTS SUR VOTRE COMMANDE DVD/BLU-RAY* AVEC LE CODE **FEMA2022**

arteÉDITIONS

LE CINÉMA PORTUGAIS, UNE HISTOIRE EN AFFICHES

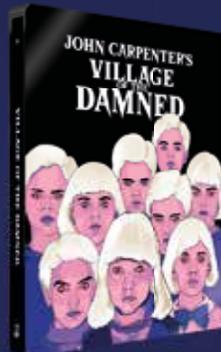
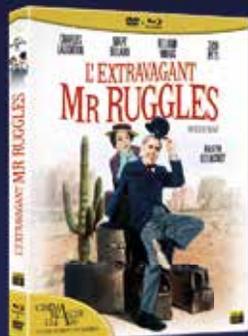
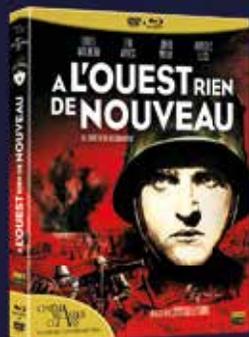
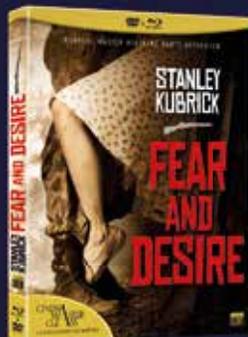
En partenariat avec le Museu do Cinema de Melgaço - Jean-Loup Passek, la Cinemateca portuguesa, la Saison France-Portugal et la Ville de La Rochelle

À l'occasion de la programmation exceptionnelle de la 50^e édition du festival consacrée au cinéma portugais, le musée du Cinéma de Melgaço (Portugal) – ouvert depuis juin 2005 et dont la collection originale a été offerte par Jean-Loup Passek, directeur emblématique du Festival International du Film de La Rochelle (aujourd'hui Fema) – dévoile la richesse de ses collections: des affiches originales, des dédicaces de cinéastes venus au festival et des photos de films.



ELEPHANT FILMS :
LA RÉFÉRENCE DE LA CINÉPHILIE EN HAUTE-DÉFINITION

DAVID CRONENBERG, CECIL B. DEMILLE, ANTHONY MANN,
JOHN FARROW, LEO MCCAREY, JOHN CARPENTER . . .



ÉDITIONS COLLECTORS :
Nouveaux Masters restaurés en Haute-Définition, making-of,
documentaires exclusifs, présentations de chaque film par des spécialistes,
commentaires audios, jaquettes réversibles, livrets...

INFORMATIONS & COMMANDES :
elephant1@wanadoo.fr / 01 55 17 16 16

d'hier à aujourd'hui

— films restaurés et réédités

— cinéma expérimental

ALFRED HITCHCOCK REBECCA

États-Unis — 1940 — 2h10 — fiction — noir et blanc — vostf



D'HIER À AUJOURD'HUI

SCÉNARIO ROBERT E. SHERWOOD, JOAN HARRISON, PHILIP MACDONALD, MICHAEL HOGAN, D'APRÈS LE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER **IMAGE** GEORGE BARNES **SON** JACK NOYES **MUSIQUE** FRANZ WAXMAN **MONTAGE** W. DONN HAYES **PRODUCTION** SELZNICK INTERNATIONAL PICTURES **SOURCE** CINÉ-SORBONNE **INTERPRÉTATION** LAURENCE OLIVIER, JOAN FONTAINE, GEORGE SANDERS, JUDITH ANDERSON, NIGEL BRUCE, REGINALD DENNY, ALFRED HITCHCOCK

Meilleur Film & Meilleure Photographie Oscars 1941

Quand elle épouse Maxim de Winter, un aristocrate veuf, la jeune ingénue pense vivre un conte de fées. Mais Manderley, la demeure ancestrale de Maxim, semble encore aujourd'hui ne tolérer qu'une seule châtelaine: Rebecca, la précédente épouse de Winter, disparue en mer un an auparavant. Son souvenir, jalousement entretenu par la gouvernante du domaine, hante chaque pièce de Manderley.

« À partir du roman gothique de Daphné Du Maurier, c'est "Alice au pays des cauchemars". Mi-héroïne de Lewis Carroll, mi-femme de Barbe-Bleue, Joan Fontaine oscille entre innocence et curiosité morbide. Le suspense se construit sur un vide, une absence. [...] Comme dans Psychose ou Les Oiseaux, Hitchcock joue avec le fantastique. Cette ambiguïté culmine dans la fixité hantée du regard de la gouvernante. Elle ne tourmente pas la tendre Joan Fontaine par hasard: à travers elle, Hitchcock parle de perversité. Il multiplie les métaphores suggestives. La prude jeune femme traque l'ombre de sa voluptueuse devancière comme on cherche à identifier son propre désir. »

Cécile Mury, *Télérama*

When she marries the widowed aristocrat Maxim de Winter, our young protagonist believes she has achieved a fairytale happy ending. But Manderley, Maxim's ancestral home, still seems unwelcoming to any mistress of the house but Rebecca, the former Mrs. de Winter, lost at sea a year earlier. Her memory, jealously guarded by the manor's housekeeper, haunts every room in Manderley.

"Based on Daphne du Maurier's gothic novel, this is 'Alice in Nightmareland.' Part Lewis Carroll heroine, part Bluebeard's wife, Joan Fontaine wavers between innocence and morbid curiosity. The film's suspense is based on a void, an absence. [...] As in Psycho or The Birds, Hitchcock plays with the fantastic. This ambiguity culminates in the haunted fixity of the housekeeper's gaze. It is not by chance that she torments the fair Joan Fontaine: through her, Hitchcock speaks of perversity."

JOHAN VAN DER KEUKEN L'ENFANT AVEUGLE

Pays-Bas — 1964 — 24 min — documentaire — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL BLIND KIND **IMAGE, SON & MONTAGE**
JOHAN VAN DER KEUKEN **PRODUCTION** VPRO **SOURCE**
DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

Quelle perception un enfant aveugle a-t-il de la réalité? Johan van der Keuken a passé deux mois dans un institut spécialisé aux Pays-Bas pour répondre à cette question. *L'Enfant aveugle* révèle alors un monde difficile à imaginer: une lutte continue pour rester en contact avec la réalité. Pour rendre compte d'un tel handicap au quotidien, le cinéaste trouve des équivalences formelles, soutenues par une bande-son inventive.

« En réalisant *L'Enfant aveugle* en 1964, [...] le réalisateur néerlandais Johan van der Keuken pose un acte de naissance fort, celui d'une certaine façon de filmer le réel, déplaçant les limites du film de création, du film expérimental, du documentaire. Une façon qui laisse une grande part à l'image, au rythme du montage et au pouvoir d'évocation [...]. Avant tout discours il faut donc surtout ressentir ces films, qui sont à la fois un langage [...] et une musique improvisée. »

Emmanuel Bacquet, Vidéothèque de la Maison Européenne de la Photographie (Paris)

JOHAN VAN DER KEUKEN HERMAN SLOBBE - L'ENFANT AVEUGLE II

Pays-Bas — 1966 — 29 min — documentaire — noir et blanc — vostf



TITRE ORIGINAL HERMAN SLOBBE - BLIND KIND II
SCÉNARIO, IMAGE & MONTAGE JOHAN VAN DER
KEUKEN **SON** HERMAN SLOBBE, JAAP GERRITSE, DICK
POLACK **MUSIQUE** ARCHIE SHEPP **PRODUCTION**
VPRO **SOURCE** DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN
AVEC HERMAN SLOBBE

C'est durant le tournage de *L'Enfant aveugle* que Johan van der Keuken fait la rencontre d'Herman Slobbe. Débordant d'énergie, l'enfant s'investit en permanence dans une recherche sonore éperdue ou dans d'autres défis qu'il s'impose à lui-même. Quand Herman se saisit du micro, il devient le reporter du film, change de rôle, n'est plus objet.

« [Herman Slobbe] *L'Enfant aveugle II* renvoie au néant tout ce qu'il aurait pu être - du docu humanitaire au voyeurisme honteux - et finit par nous donner accès au personnage d'Herman Slobbe, en tant qu'il existe aussi en dehors du film, avec ses projets, sa dureté, et surtout - c'est là le plus grand scandale - son rapport à la jouissance. Le film finit sur un étrange "chacun pour soi" qui n'a de sens que parce que, pendant vingt minutes de film, chacun a été (tout pour) l'autre au regard du spectateur. » Serge Daney, *Cahiers du cinéma*, juillet 1978

LOUIS MALLE VIVA MARIA !

France/Italie — 1965 — 2h — fiction — couleur & noir et blanc



D'HIER À AUJOURD'HUI

SCÉNARIO LOUIS MALLE, JEAN-CLAUDE CARRIÈRE **IMAGE** HENRI DECAË **SON** JOSÉ B. CARLES **MUSIQUE** GEORGES DELERUE
MONTAGE SUZANNE BARON, KENOUT PELTIER **PRODUCTION** NEF, LES ARTISTES ASSOCIÉS, VIDES CINEMATOGRAFICA **SOURCE**
MALAVIDA **INTERPRÉTATION** BRIGITTE BARDOT, JEANNE MOREAU, GEORGE HAMILTON, PAULETTE DUBOST, CLAUDIO BROOK,
GREGOR VON REZZORI

Maria O'Malley, la fille d'un terroriste irlandais disparu de façon tragique, part vivre en Amérique latine, où elle fait la connaissance d'une troupe de music-hall ambulante qui lui propose un numéro de danse. Elle y rencontre Maria, avec qui elle forme un duo explosif qui connaît un franc succès.

« J'ai pensé en voyant Viva Maria à un superbe arbre de Noël. Un arbre décoré avec un soin et un raffinement extrêmes, tout scintillant de lumières, surchargé de guirlandes, de fanfreluches, de boules multicolores, de "gadgets" étonnants, de farces et attrapes et de mille joujous destinés à l'amusement des spectateurs. On le contemple avec ravissement, on en fait le tour avec un plaisir sans cesse renouvelé. On admire l'ingéniosité et la prodigalité du réalisateur. »

Jean de Barocelli, *Le Monde*, 14 décembre 1965

Maria O'Malley, the daughter of an Irish anarchist killed in a revolution, goes to live in South America, where she encounters a troupe of strolling players who invite her to do a dance number. There she meets another Maria, with whom she forms a devastating duo, thrilling audiences wherever they go.

"I thought, upon seeing Viva Maria, of a superb Christmas tree. A tree decorated with extreme care and refinement, sparkling with lights, loaded with garlands, frills, multicolored glass balls, astonishing gadgets, toys and tricks and a thousand trinkets to amuse spectators. We contemplate it with delight, we circle it with constantly renewed pleasure. We admire the director's ingenuity and prodigality."

WOJCIECH J. HAS LA POUPÉE

Pologne — 1968 — 2h39 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL LALKA **SCÉNARIO** WOJCIECH J. HAS, KAZIMIERZ BRANDYS, D'APRÈS UN ROMAN DE BOLESŁAW PRUS **IMAGE** STEFAN MATYJASZKIEWICZ **SON** BOHDAN BIENKOWSKI **MUSIQUE** WOJCIECH KILAR **MONTAGE** ZOFIA DWORNIK **PRODUCTION** ZESPÓŁ FILMOWY "KAMERA" **SOURCE** MALAVIDA **INTERPRÉTATION** MARIUSZ DMOCHOWSKI, BEATA TYSZKIEWICZ, JAN KRECZMAR, TADEUSZ FIJEWSKI, KALINA JEDRUSIK

Varsovie, dans les années 1870. Stanislas Wokulski, un commerçant nouveau riche, aime Isabella, la fille d'un aristocrate ruiné. Mais celle-ci soumet l'amoureux possessif à maints procès et autres humiliations diverses.

« Tourné en 1968, *La Poupée*, neuvième film de Wojciech J. Has (1925-2000), auteur de *La Clepsydre* et de *Le Manuscrit trouvé à Saragosse*, cinéaste baroque de l'intime et de l'imaginaire, fait preuve de son éblouissante maîtrise de la profondeur de champ et de splendides mouvements de caméra pour dépeindre une fois encore des amours contrariées, le sentiment de l'absurde, la vanité d'une lutte condamnée à l'échec. Il faut voir une critique acerbe du Parti communiste derrière ces envolées oniriques, ces natures mortes témoignant [...] d'une vision hallucinée du monde. » Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 31 juillet 2008

Warsaw in the 1870s. Stanislas Wokulski, a nouveau riche businessman, loves Isabella, daughter of a ruined aristocrat. But she submits her possessive suitor to many trials and humiliations.

"Literature is central to Has's time-obsessed films. *The Doll* (1968) [...] was the director's first foray into lavish color, and its painterly palette and gliding camera capture objects and events with dreamlike inexorability." Kristin M. Jones, *The Wall Street Journal*, October 14, 2015

Dans le cadre d'une Carte blanche donnée au Festival international du film New Horizons (Wroclaw, Pologne)

JAROSLAV PAPOUŠEK LA FAMILLE HOMOLKA

République tchèque — 1969 — 1h19 — fiction — noir et blanc — vostf



D'HIER À AUJOURD'HUI

TITRE ORIGINAL ECCE HOMO HOMOLKA **SCÉNARIO** JAROSLAV PAPOUŠEK **IMAGE** JOZEF ORT-SNEP **SON** ADOLF BÖHM
MUSIQUE KAREL MARÉŠ **MONTAGE** JIRINA LUKESOVÁ **PRODUCTION** FILMOVÉ STUDIO BARRANDOV, SEBOR **SOURCE** MALAVIDA
INTERPRÉTATION JOSEF ŠEBÁNEK, MARIE MOTLOVÁ, FRANTIŠEK HUSÁK, HELENA RUZICKOVÁ, PETR FORMAN, MATEJ FORMAN

Un chauffeur de taxi tchèque emmène les siens en week-end à la campagne. Mais au fil du voyage, tous les membres de la famille – sa femme, sa belle-fille, son fils et ses deux petits-enfants – semblent chacun être uniquement rattrapé par ses problèmes personnels.

« *En prolongement des premiers longs métrages de Forman et de Passer auxquels il a collaboré comme scénariste, ce premier – et le plus remarquable – film du réalisateur est un résumé exemplaire d'une des principales "conquêtes" de la Jeune Vague tchèque: un cinéma conçu comme une plongée dans les accidents du quotidien et ses cercles vicieux, où la vie révèle à la fois sa misère et son fond de farce énorme.* » **Centre Pompidou (Paris), 27 juin 2002**

A Czech taxi driver takes his family for a weekend in the country. But over the course of the trip, everyone – his wife, his daughter in law, his son, and his two grandchildren – seems to get caught up by their own personal problems.

"Carrying on from Forman and Passer's first feature films, to which he contributed as screen-writer, this first and most remarkable film of the director is an exemplary summary of one of the first 'conquests' of the Czech New Wave: a cinema conceived as a dive into the accidents of daily life and its vicious circles, where life reveals at once its misery and its gigantic underlying farce."

MIKE NICHOLS CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL

États-Unis — 1971 — 1h38 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL CARNAL KNOWLEDGE **SCÉNARIO** JULES FEIFFER **IMAGE** GIUSEPPE ROTUNNO **SON** LARRY JOST, RICHARD PORTMAN **MONTAGE** SAM O'STEEN **PRODUCTION** EMBASSY PICTURES **SOURCE** LOST FILMS **INTERPRÉTATION** JACK NICHOLSON, CANDICE BERGEN, ARTHUR GARFUNKEL, ANN-MARGRET, RITA MORENO, CYNTHIA O'NEAL, CAROL KANE

Ann-Margret Meilleure Actrice dans un second rôle Golden Globes 1972

Depuis l'université et pendant plus de vingt ans, deux amis, Jonathan et Sandy, partagent leur quête amoureuse, leurs confessions sexuelles et leur vision des femmes.

« *En quoi consiste l'originalité de Ce plaisir qu'on dit charnel ? Essentiellement dans le fait que le comportement sexuel du mâle américain, sa crainte puritaine de la femme, sa misogynie latente, les problèmes que lui pose une virilité tantôt insatisfaite, tantôt défailante, se trouvent ici décrits avec une totale liberté d'expression. Verdeur du vocabulaire [...], audace des images, humour cruel du réalisateur qui se délecte à surprendre ses deux personnages en flagrant délit de sottise et de vulgarité.* » **Jean de Baroncelli, Le Monde, 26 février 1972**

Since college and for over twenty years, two friends, Jonathan and Sandy, share their quest for love, their sexual confessions and their vision of women.

“*Carnal Knowledge is clearly Mike Nichols’ best film. It sets out to tell us certain things about these few characters and their sexual crucifixions, and it succeeds. It doesn’t go for cheap or facile laughs, or inappropriate symbolism, or a phony kind of contemporary feeling. [...] Men and woman fail to find sexual and personal happiness because they can’t break through their patterns of treating each other as objects.*” **Roger Ebert, Chicago Sun-Times, July 6, 1971**

RAINER WERNER FASSBINDER LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT

Allemagne — 1972 — 2h04 — fiction — couleur — vostf



D'HIER À AUJOURD'HUI

TITRE ORIGINAL DIE BITTEREN TRÄNEN DER PETRA VON KANT **SCÉNARIO** RAINER WERNER FASSBINDER, D'APRÈS SA PIÈCE DE THÉÂTRE **IMAGE** MICHAEL BALLHAUS **MONTAGE** THEA EYMÉSZ **PRODUCTION** FILMVERLAG DER AUTOREN, TANGO FILM **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** MARGIT CARSTENSEN, HANNA SCHYGULLA, IRM HERMANN, EVA MATTES, KATRIN SCHAAKE, GISELA FACKELDEY

Styliste de mode réputée, Petra von Kant vit une vie de femme libre et indépendante, assistée de Marlene, sa secrétaire, dessinatrice et bonne à tout faire entièrement soumise. Petra tombe amoureuse de Karin, une jeune prolétaire devenue son mannequin vedette. La passion se transforme rapidement en jalousie malade.

« Fassbinder adapte l'une de ses pièces et conserve le huis clos théâtral. Dans un décor rempli de dorures et de miroirs clinquants, le cinéaste compose de sublimes et terribles portraits de femmes, comme cette Petra capricieuse, autoritaire et inhumaine. Illustration de la vanité et des douleurs liées à l'amour, Les Larmes amères de Petra von Kant est l'un des plus brillants mélodrames de son auteur. Fassbinder [y] met en scène l'homosexualité avec une liberté déconcertante pour l'époque. » **Institut Lumière, mai 2022**

Petra von Kant is a famous fashion designer living a free and independent life, assisted by Marlene, her completely submissive secretary, co-designer, and maid of all work. Petra falls in love with Karin, a young working-class woman who has become her star model. Passion transforms rapidly into pathological jealousy.

"Fassbinder adapts one of his plays, keeping its hermetic theatrical ambiance. In a setting full of gilt and flashing mirrors, the filmmaker composes sublime and terrible portraits of women, like the capricious, domineering, inhuman Petra. An illustration of the vanity and pains of love, The Bitter Tears of Petra von Kant is one of its author's most brilliant melodramas. [In it] Fassbinder presents homosexuality with a disconcerting freedom for the time."

MANI KAUL DUVIDHA

Inde — 1973 — 1h22 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO D'APRÈS UN CONTE FANTASTIQUE DE VIJAYADAN DETHA IMAGE NAVROZE CONTRACTOR SON DIJENDRA BIJOY BISWAS MUSIQUE RAMZAN HAMMU, SAKI KHAN, LATIF MONTAGE RAVI PATNAIK PRODUCTION NFDC SOURCE ED DISTRIBUTION INTERPRÉTATION RAISA PADAMSEE, RAVI MENON, KANA RAM, HARDAN, SHAMBUDAN, MANOHAR LALAS, BHOLA RAM

Le fils d'un marchand revient chez lui avec sa nouvelle épouse, avant d'être renvoyé à la ville pour s'occuper du commerce familial. Prenant l'apparence de son mari absent, un fantôme tombe amoureux de la jeune femme et partage son quotidien. Jusqu'à ce que celle-ci mette au monde un enfant.

« Mani Kaul sait filmer un visage de femme là où il résiste (ses désirs), là où il se donne (un regard caméra dissimulé sous un voile). Le plan est souvent une surface morte, inanimée (un tableau) mais qui bouge point par point de manière imprévisible. Il suffit pour cela d'un geste, d'un regard ou d'un son. Duvidha suit les méandres d'une musique du Rajasthan absolument magnifique. Le plus important, outre la structure qu'elle dicte au film, étant la capacité de Mani Kaul à en restituer par l'image toute l'émotion et la sensualité. » *Cahiers du cinéma*

The son of a merchant comes home with a new wife, then must leave back to town to take care of the family business. A phantom falls in love with the young wife and assumes the appearance of the absent husband to share her daily life. Until she gives birth to a child.

"The highly inflected, highly textured, yet spare and fragmentary images – which show more listening than talking, and place great weight on glances and gestures, ornaments and clothing – are joined by an editing scheme as daring as the cinematography. The film's surprisingly disparate succession of images is bound together by the terse yet complex storytelling by voices on the soundtrack. [...] Kaul's stylistic flourishes warn viewers not to mistake a bowed head for submission, silence for consent, and socially acceptable appearances for lack of the power and will to revolt." *Richard Brody, The New Yorker, April 15, 2021*

JEAN-JACQUES ANNAUD COUP DE TÊTE

France — 1979 — 1h30 — fiction — couleur



D'HIER À AUJOURD'HUI

SCÉNARIO JEAN-JACQUES ANNAUD, FRANCIS VEBER, ALAIN GODARD **IMAGE** CLAUDE AGOSTINI **SON** FRANÇOIS SOLER, ALAIN CURVELIER, MAURICE GILBERT, CLAUDE VILLAND **MUSIQUE** PIERRE BACHELET **MONTAGE** NOËLLE BOISSON **PRODUCTION** GAUMONT, SFP **SOURCE** GAUMONT **INTERPRÉTATION** PATRICK DEWAERE, FRANCE DOUGNAC, JEAN BOUISE, MICHEL AUMONT, PAUL LE PERSON, CORINNE MARCHAND

Jean Bouise Meilleur Acteur dans un second rôle César 1980

À Trincamp, François Perrin est exclu de son équipe de football, renvoyé de l'usine où il travaillait et emprisonné pour un viol qu'il n'a pas commis. Amnistié et recruté à nouveau pour participer à un match important, il marque le but vainqueur. Mais il n'a rien oublié de son passé.

« Le réalisateur n'épargne pas le petit monde du foot et les supporters, en montrant la versatilité de la foule, capable aussi bien de honnir un homme qui ne se soumet pas aux règles sociales que de l'acclamer quand il devient un "héros". Jean-Jacques Annaud s'en est pris à la manipulation des loisirs, aux combines de tous genres, à la lâcheté, à la sottise. Il y a, dans sa mise en scène, autant de coups de poing que de gags et d'ironie. Patrick Dewaere est remarquable et parfaitement épaulé, pour la portée sociale du film, par tous ses partenaires, d'une vérité criante. »

Jacques Siclier, *Le Monde*, 1979

In the football-mad little town of Trincamp, François Perrin is thrown off the team, fired from the factory where he worked, and imprisoned for a rape he did not commit. Released and re-recruited to play an important match, he scores the winning goal. But he has not forgotten the past.

"The director pulls no punches in presenting the little world of football and its supporters, showing the changeability of the crowd, as eager to shame a man who does not submit to society's rules as to acclaim him when he becomes a 'hero.' Jean-Jacques Annaud attacks the misuse of sport, dirty tricks of all kinds, cowardice, stupidity. His mise en scene features as many direct hits as gags and irony. Patrick Dewaere is remarkable and perfectly supported, as to the social scope of the film, by all his colleagues, whose truth shatters the screen."

ALEXANDRE MOIX PATRICK DEWAERE, MON HÉROS

France — 2022 — 1h30 — documentaire — couleur



SCÉNARIO & TEXTES ALEXANDRE MOIX **IMAGE** DAVID WOLFER **MUSIQUE** VADIM SHER **MONTAGE** MORGAN LE PIVERT
PRODUCTION ZOOM PRODUCTION, BLEU KOBALT **SOURCE** BLEU KOBALT **NARRATION** LOLA DEWAERE **AVEC** BERTRAND BLIER,
BRIGITTE FOSSEY, CLAUDE LELOUCH, JEAN-JACQUES ANNAUD, FRANCIS HUSTER...

Sélection officielle Cannes Classics 2022

Ce documentaire retrace l'itinéraire personnel et intime de Patrick Dewaere, raconté par sa fille Lola qui n'a jamais connu son père. Pour la première fois, sa fille Lola raconte avec émotion et pudeur ce père disparu trop tôt, véritable James Dean au destin fulgurant, enfant violé, déscolarisé, adolescent en rupture avec sa famille et la société, avant de devenir, et de rester à tout jamais, l'un des acteurs emblématiques du cinéma français des années 1970.

« Par-delà le soufre des révélations, Lola Dewaere et Alexandre Moix dressent le tableau d'une vie pour le moins tumultueuse, celle d'un enfant de la balle, mené à la baguette avec ses frères, projeté sur les scènes et les plateaux avant l'âge des premières lectures. [...] Les confidences se succèdent et les blessures s'exposent sur un rythme étouffant. Dans la crudité de cette mise à nu s'éclaircit le portrait d'un funambule hors du commun. Les souvenirs de ses compagnons de travail n'y sont pas pour rien. Bertrand Blier et Jean-Jacques Annaud notamment, qui analysent les forces et les fêlures dont ils ont nourri leurs films. » **Laurent Rigoulet, Télérama, 22 mai 2022**

This documentary traces the personal, intimate journey of Patrick Dewaere, told by his daughter Lola, who never knew her father. This wild, doomed young genius, sexually abused as a child, a school dropout, at odds with his family and society, became and will forever remain one of the emblematic actors of French cinema of the 1970s.

"Beyond scandalous revelations, Lola Dewaere and Alexandre Moix depict the tumultuous life of a boy born in a trunk, led (with his brothers) on the child actors' leash, thrown onstage and on set before he could read. [...] Secrets are revealed and wounds exposed at a heartbreaking pace. The rawness of this exposure illuminates the portrait of an extraordinary player. The memories of those who worked with him are highly significant: Bertrand Blier and Jean-Jacques Annaud in particular, who analyze the strengths and weaknesses that nourished their films."

MARGARETHE VON TROTTA LES ANNÉES DE PLOMB

Allemagne — 1981 — 1h46 — fiction — couleur — vostf



D'HIER À AUJOURD'HUI

TITRE ORIGINAL DIE BLEIERNE ZEIT **SCÉNARIO** MARGARETHE VON TROTTA **IMAGE** FRANZ RATH **SON** VLADIMIR VIZNER **MUSIQUE** NICOLAS ECONOMOU **MONTAGE** DAGMAR HIRTZ **PRODUCTION** BIOSKOP FILM, SFB **SOURCE** SPLENDOR FILMS **INTERPRÉTATION** JUTTA LAMPE, BARBARA SUKOWA, RÜDIGER VOGLER, DORIS SCHADE, VÉRÉNICÉ RUDOLPH, LUC BONDY

Lion d'or Venise 1981

Deux sœurs se mobilisent pour le changement social dans l'Allemagne des années 1960. Marianne rejoint un mouvement politique clandestin, tandis que Juliane devient journaliste. Lorsque sa cadette est arrêtée, Juliane lui rend visite au centre de détention où elle est incarcérée.

« C'est dans les années 1970 que la jeunesse allemande a commencé à interroger son passé, et forcément ce passé était encore incarné par les parents. Le conflit des générations a été très fort chez nous, car les enfants voulaient briser cette chape de plomb faite de silences et de non-dits sur la période nazie. [...] Avec Les Années de plomb, j'ai affronté le problème du terrorisme, qui était très actuel dans les années 1980. Le terrorisme, à l'époque de la bande à Baader, était dirigé contre les Allemands, les capitalistes allemands. »

Margarethe von Trotta, propos recueillis par Élisabeth Jenny, *L'Humanité*, 22 mars 2003

Two sisters work for social change in 1960s Germany. Marianne joins an underground political movement, while Juliane becomes a journalist. When her younger sister is arrested, Juliane visits her at the detention center where she is held.

"It is a highly intelligent and profound story set against the politics of Cold War West Germany, but it is as meaningful and poignant today as it was when it was made. The film contains one of the most unforgettably moving yet simple scenes in cinema: Juliane visits her terrorist sister in jail, and in a gesture of affection she swaps her warmer sweater with her freezing little sister's."

Lone Scherfig, *Sight & Sound*, September 7, 2015

JOSIANE BALASKO SAC DE NŒUDS

France — 1984 — 1h27 — fiction — couleur



SCÉNARIO JOSIANE BALASKO, JACQUES AUDIARD **IMAGE** FRANÇOIS CATONNÉ, GÉRARD STÉRIN **SON** ALAIN SEMPÉ **MUSIQUE** GÉRARD BLANCHARD, MICHEL GOGUELAT **MONTAGE** CATHERINE KELBER **PRODUCTION** OLIANE PRODUCTIONS **SOURCE** TF1 STUDIO, TAMASA **INTERPRÉTATION** ISABELLE HUPPERT, JOSIANE BALASKO, FARID CHOPEL, JEAN CARMET, COLUCHE, DOMINIQUE LAVANANT, MICHEL ALBERTINI

Croyant avoir tué son mari, une jeune femme débarque chez sa voisine qui veut se suicider. Un type poursuivi par la police monte dans leur voiture. Voilà un drôle de trio en cavale sur les routes de France.

« *Josiane Balasko, imper crade rehaussé de moumoute Tati, devient la copine de galère d'une Isabelle Huppert surprenante en Marilyn des HLM, fourrure synthétique et tignasse blonde à l'eau oxygénée. La première est au bord du suicide tandis que la seconde commence à en avoir ras le chignon de servir de punching-ball à son tyran de salon. Leur cavale se transforme en une balade dans une galerie de monstres à la Goya, du docteur Belin pour qui la cohabitation avec une infirmière autoritaire n'est pas du gâteau, à Rico, petite frappe de seconde zone magnifiée par Farid Chopel.* » Sébastien Homer, *L'Humanité*, 30 novembre 1999

A young woman who believes she's killed her husband bursts into the home of her neighbor — who intends to kill herself. A man wanted by the police jumps into their car. The strange trio hits the roads of France.

“*Josiane Balasko, in a shabby raincoat and bedraggled wig, becomes the partner in crime of Isabelle Huppert, Marilyn of the projects, in fake fur and peroxidized mop of hair. The first is on the brink of suicide; the second is sick of being her husband's punching bag. Their escape becomes a road trip through a Goyaesque gallery of monsters, from Dr. Belin, under the thumb of a domineering nurse, to Rico, a cheap crook grandiosely played by Farid Chopel.*”

FREDI M. MURER L'ÂME SŒUR

Suisse — 1985 — 2h — fiction — couleur — vostf



D'HIER À AUJOURD'HUI

TITRE ORIGINAL HÖHENFEUER **SCÉNARIO** FREDI M. MURER **IMAGE** PIO CORRADI **SON** FLORIAN EIDENBENZ **MUSIQUE** MARIO BERETTA **MONTAGE** HELENA GERBER **PRODUCTION** LANGFILM, WALTER SCHOCH, ALFRED RICHTERICH STIFTUNG, SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN, WDR **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** THOMAS NOCK, JOHANNA LIER, DOROTHEA MORITZ, ROLF ILLIG, JÖRG ODERMATT

Léopard d'or Locarno 1985

Une ferme dans les Alpes. C'est là que vivent un homme et sa famille, dont un fils sourd et muet de naissance. Ce dernier et sa sœur aînée sont liés par une complicité et une tendresse infinies. Arrivé à l'adolescence, le garçon se révolte contre le monde extérieur qu'il ressent comme une agression. Quand il s'enfuit dans la montagne, seule sa sœur est capable de retrouver sa trace.

« Fredi Murer fusionne reportage à relents ethnographiques et fiction à vocation transgressive. Et nous embarque dans une symphonie tellurique. [...] Invitation à rester sourd à la loi arbitraire du préjugé, du châtement, à voir le monde comme un enfant, regarder, toucher, sentir, aimer, prendre une douche de purin, câliner le cochon, se maculer le visage de boue, apprendre à lire sur les lèvres d'une complice, laisser courir sa main, écouter l'éveil du frisson, du désir. Chef-d'œuvre. »

Jean-Luc Doulin, *Le Monde*, 23 novembre 2006

A farm in the Alps. There live a man and his family, including a son, deaf and mute from birth. He and his older sister are bound by an infinite understanding and tenderness. Reaching adolescence, the boy revolts against the outside world, which he experiences as an aggression. When he runs away into the mountains, only his sister is able to track him.

"All this rich topography is caught so well by cameraman Pio Corradi that it comes to seem hauntingly familiar, even as the story plummets into almost mad, Gothic depths, as the cast begin to collide against each other like beans in a shaking bowl. Robert Flaherty and Luis Buñuel are apparently Murer's favorite filmmakers, and there's a bit of each in his style: Flaherty's close, loving, non-judgemental focus on reality, Buñuel's mocking, clear-eyed leveling of perversity and degradation." Michael Wilmington, *Los Angeles Times*, July 15, 1987

RÉMY BELVAUX, ANDRÉ BONZEL, BENOÎT POELVOORDE C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

Belgique — 1992 — 1h35 — fiction — noir et blanc



SCÉNARIO RÉMY BELVAUX, ANDRÉ BONZEL, BENOÎT POELVOORDE, VINCENT TAVIER **IMAGE** ANDRÉ BONZEL **SON** ALAIN OPPEZZI, VINCENT TAVIER **MUSIQUE** JEAN-MARC CHENUT, LAURENCE DUFRENE, PHILIPPE MALEMPRÉ **MONTAGE** RÉMY BELVAUX, ÉRIC DARDILL **PRODUCTION** LES ARTISTES ANONYMES **SOURCE** L'ATELIER D'IMAGES **INTERPRÉTATION** BENOÎT POELVOORDE, JACQUELINE POELVOORDE-PAPPAERT, NELLY PAPPAERT, HECTOR PAPPAERT, JENNY DRYE

Prix SACD Semaine de la critique & Prix de la Jeunesse Cannes 1992

Une équipe de cinéma réalise un documentaire sur Ben, un homme qui tue pour gagner sa vie, en s'attaquant prioritairement aux personnes de condition modeste et aux personnes âgées. Alors que le tournage suit son cours, l'équipe se rend progressivement complice des crimes de Ben. « "Le Citizen Kane belge". Le compliment pourrait sembler abusif mais il n'est pas loin de la vérité, tant le culte autour du film de Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde fait toujours rage. Après son accueil triomphal au Festival de Cannes 1992, ce faux documentaire sur un serial killer belge et méchant surprend encore par la puissance dévastatrice de son cynisme. Et encore plus par la prescience de son discours sur le "devenir-poubelle" de la télévision. Même s'ils ne le reconnaîtront jamais, les frères Dardenne doivent beaucoup au vent de liberté que fit souffler le trio sur le cinéma belge [...] » les400coups.org

A film crew is making a documentary on Ben, a man who kills for his livelihood, primarily attacking the poor and the aged. As the shoot goes on, the crew becomes increasingly complicit in Ben's crimes.

"'The Belgian Citizen Kane.' The compliment might seem insulting, but it is not far from the truth, as the cult around this work by Rémy Belvaux, André Bonzel, and Benoît Poelvoorde continues to thrive. After its triumphant reception at the 1992 Festival de Cannes, this pseudo-documentary on a serial killer, bad and Belgian to the bone, still shocks with the devastating power of its cynicism. And still more with the prescience of its discourse on the 'trashcanification' of television. Though they would never acknowledge it, the Dardenne brothers owe a great deal to the wind of freedom that the trio set blowing through Belgian cinema [...]."

JANE CAMPION LA LEÇON DE PIANO

Nouvelle-Zélande/Australie/France — 1993 — 2h01 — fiction — couleur — vostf



D'HIER À AUJOURD'HUI

TITRE ORIGINAL THE PIANO **SCÉNARIO** JANE CAMPION **IMAGE** STUART DRYBURGH **SON** GETHIN CREAGH, TONY JOHNSON, LEE SMITH **MUSIQUE** MICHAEL NYMAN **MONTAGE** VERONIKA JENET **PRODUCTION** CIBY 2000, JAN CHAPMAN PRODUCTIONS **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** HOLLY HUNTER, HARVEY KEITEL, SAM NEILL, ANNA PAQUIN, KERRY WALKER, GENEVIEVE LEMON, TUNGIA BAKER

Palme d'or, Holly Hunter Prix d'Interprétation féminine Cannes 1993

Holly Hunter Meilleure Actrice, Anna Paquin Meilleure Actrice dans un second rôle, Meilleur Scénario Oscars 1994
Meilleur Film étranger César 1994

Nouvelle-Zélande, 1852. Ada se marie et part s'installer au fin fond du bush avec sa fille, Flora. À son arrivée, son nouvel époux refuse de garder son piano, qui échoue alors chez Baines, un voisin illettré. Ne pouvant se résigner à cette perte, Ada accepte l'étrange marché que lui propose cet homme : récupérer le piano, touche après touche, en acceptant de se soumettre à chacun de ses désirs.

« Dans une nature primitive sublime, qui fait sans cesse écho à la fièvre ou la violence des protagonistes, Jane Campion filme une femme qui se réapproprie son désir et son corps comme un instrument de plaisir et de liberté. Jamais objet transitionnel n'avait été si puissant au cinéma pour représenter l'émancipation féminine et sexuelle d'une héroïne corsetée dans une société patriarcale et dominatrice. Romantique et allégorique, cette foisonnante Leçon de piano continue de troubler par sa sensualité - le dos nu d'Harvey Keitel, les épaules enfin libérées de Holly Hunter. Et sa leçon de vie reste vertigineuse. » *Télérama*, 1^{er} mars 2022

New Zealand, 1852. Ada, a mail-order bride, heads for a new home deep in the back country with her daughter, Flora. When she arrives, her new husband refuses to let her keep her piano, which falls into the hands of Baines, an illiterate neighbor. Unable to accept this loss, Ada agrees to the strange bargain this man proposes: to win back the piano, key by key, by granting each of his desires.

"Touch creates its own language. In *The Piano*, Jane Campion's gorgeous, Gothic romance, it speaks multiple dialects. The Piano turns on the complexity of meanings associated with touch - desire, control, liberation, risk, power, pleasure, and violence."

Joanna Di Mattia, *Senses of Cinema*, September 20, 2017

JULIE BERTUCCELLI JANE CAMPION, LA FEMME CINÉMA

France — 2022 — 1h41 — documentaire — couleur — vostf



DOCUMENTATION VÉRONIQUE NOWAK **SON** OLIVIER GOINARD **MUSIQUE** OLIVIER GOINARD **MONTAGE** LAURE GARDETTE, SVETLANA VAYNBLAT **PRODUCTION** LES FILMS DU POISSON, ARTE FRANCE, UCCELLI PRODUCTION **SOURCE** LES FILMS DU POISSON

Première femme à avoir remporté la Palme d'or à Cannes pour *La Leçon de piano*, la réalisatrice néo-zélandaise Jane Campion a su en quarante ans de carrière se tailler une place unique dans le panthéon très masculin du cinéma mondial. Réalisatrice plasticienne et iconoclaste, subtile portraitiste de l'âme humaine et des femmes, Jane Campion est aussi une cinéaste secrète, à la fois discrète et fantasque, douce et impertinente, parfois incomprise. Pour la première fois, une autre réalisatrice, Julie Bertuccelli, lui consacre le portrait qu'elle mérite.

« Le documentaire explore la dimension féministe du cinéma de [Jane] Campion, qui se définit elle-même comme une anthropologue. Car c'est avant tout la voix de Campion que l'on entend, sans aucun commentaire supplémentaire. Voilà la meilleure idée de ce film qui lui laisse toute la place pour un portrait en profondeur. De l'accueil tumultueux de Sweetie à la mauvaise presse de *In the Cut* [...] en passant par l'émotion paradoxale qui a accompagné sa Palme d'or, Julie Bertuccelli déroule avec pertinence le fil d'une passionnante carrière et d'une personnalité à part. » **Nicolas Bardot, lepolyester.com, 20 mai 2022**

The first woman to win the Palme d'Or at Cannes, for *The Piano*, New Zealand director Jane Campion has, over her forty-year career, carved a singular place for herself in the very masculine pantheon of world cinema. For the first time, another woman director, Julie Bertuccelli, gives her the portrait she deserves.

"The documentary explores the feminist dimension of films by Campion, who defines herself as an anthropologist. For it is above all Campion's voice we hear, without any additional commentary. That is this film's best idea: letting her take up all its room for an in-depth portrait. From Sweetie's tumultuous acclaim to *In the Cut*'s bad press [...] by way of the paradoxical emotion accompanying her Palme d'Or, Julie Bertuccelli skillfully traces the course of a fascinating career and a unique personality."

ALAIN CAVALIER LIBERA ME

France — 1993 — 1h17 — couleur — sans paroles



D'HIER À AUJOURD'HUI

SCÉNARIO ALAIN CAVALIER **IMAGE** PATRICK BLOSSIER **SON** HUBERT PERSAT **MONTAGE** MARIE-POMME CARTERET **PRODUCTION** UGC, STUDIOCANAL, ARTE FRANCE CINÉMA, LA SEPT CINÉMA **SOURCE** STUDIOCANAL, TAMASA **AVEC** THIERRY LABELLE, PIERRE CONCHA, ANNICK CONCHA

Prix du Jury œcuménique Cannes 1993

Dans un pays où règne un régime dictatorial, des résistants, malgré les arrestations et la torture, rivalisent de courage et d'ingéniosité pour rétablir la liberté.

« Libera me est un film muet. Car l'indiscutable se tait. Sept ans après Thérèse, Alain Cavalier proscrit l'extérieur, le travelling, la parole. Et libère un cinéma qui s'évade des écoles. Lumineux manifeste d'un homme modeste, Libera me choque, hante et bouleverse. [...] Il jaillit d'une mémoire collective de l'Occupation, des guerres coloniales, des juntas militaires. De leur collage dans notre imaginaire. » **Sophie Grassin, L'Express, 11 novembre 1993**

In a country ruled by a dictatorial regime, resistance fighters, despite arrests and torture, compete with courage and ingenuity to restore freedom.

"Libera me is a silent film. For the unspeakable is silent. Seven years after Thérèse, Alain Cavalier eschews location shooting, tracking shots, speech. And frees a cinema that escapes all schools. Luminous manifesto of a modest man, Libera me shocks, haunts, and overwhelms. [...] It springs from a collective memory of the Occupation, colonial wars, military juntas. Of their inexspungible presence in our imagination."

HAROLD RAMIS UN JOUR SANS FIN

États-Unis — 1993 — 1h41 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL GROUNDHOG DAY **SCÉNARIO** DANNY RUBIN, HAROLD RAMIS **IMAGE** JOHN BAILEY **SON** KEVIN BARLIA, ED CALLAHAN, JOHN A. LARSEN, CINDY MARTY **MUSIQUE** GEORGE FENTON **MONTAGE** PEMBROKE J. HERRING **PRODUCTION** COLUMBIA PICTURES **SOURCE** LES ACACIAS **INTERPRÉTATION** BILL MURRAY, ANDIE MACDOWELL, CHRIS ELLIOTT, STEPHEN TOBOLOWSKY, BRIAN DOYLE-MURRAY, MARITA GERAGHTY

Phil Connors, un météorologue arrogant de Pittsburgh, redoute sa prochaine mission : couvrir un festival du « Jour de la marmotte » dans une petite ville de Pennsylvanie. Ne faisant aucun effort pour cacher sa frustration, il va se retrouver pris dans une distorsion du temps, où il doit sans cesse revivre la même journée. Encore et encore.

« Dans les pas de Bill Murray, témoins de son calvaire, on en vient à épouser la philosophie quelque peu bouddhiste du film. Dans la répétition, avec patience et dévotion, on voudrait user de chaque jour pour apprendre à jouer Rachmaninov, pour accepter l'inéluctable, pour séduire dans l'humilité et corriger chacune de ses erreurs. Et puis, un matin, regarder par sa fenêtre un paysage enneigé et réaliser qu'il n'y a rien de plus beau que d'être parvenu, un rien meilleur, au jour suivant. » **Greg Lauert, bande-a-part.fr**

Phil Connors, an arrogant Pittsburgh weatherman, is dreading his upcoming assignment: to cover a Groundhog Day festival in smalltown Pennsylvania. Making no effort to hide his frustration, he will find himself caught in a time warp, where he has to relive the same day over and over again. "With a script as beautifully complex as this one, Ramis and his cast have half of their work done for them. There is a moral to the tale as well, and it even strikes an uplifting note. But, for once, the audience isn't forced to surrender its intelligence (or its healthy cynicism) to embrace the film's sunny resolution. When Phil has his change of heart, he doesn't suddenly become a stranger. He's the same man, the same jerk, but a far wiser, more likable jerk."

Hal Hinson, The Washington Post, February 12, 1993

DJIBRIL DIOP MAMBÉTY

HISTOIRES DE PETITES GENS

Les petites gens sont ces gens-là qui n'auront jamais de compte en banque.
Ces gens-là pour qui le lever du jour est le même point d'interrogation.
Les petites gens ont ceci en commun : un cœur pur dans un mouchoir de naïveté.
Ainsi ces histoires se jettent à la mer.
Le premier nez qui les respirera ira au paradis.

LE FRANC

France/Suisse/Sénégal — 1994 — 45 min — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO DJIBRIL DIOP MAMBÉTY **IMAGE** JACQUES BESSE **SON** ALIOUNE M'BOW **MUSIQUE** WASIS DIOP
MONTAGE SARAH TAOUSS-MATTON **PRODUCTION** WAKA FILMS, CEPHÉIDE PRODUCTIONS, MAAG DAAN
SOURCE JHR FILMS **INTERPRÉTATION** DIEYE MA DIEYE, AMINATA FALL, DEMBA BÂ

Le musicien Marigo rêve de son instrument confisqué par sa logeuse pour cause de non-paiement chronique du loyer. S'étant acheté un billet de la loterie nationale, il décide de le mettre en sécurité. Le soir du tirage, le numéro gagnant est celui de son billet. Mais le problème est qu'il l'a collé à sa porte, derrière un poster !

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

France/Suisse/Sénégal — 1999 — 45 min — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO DJIBRIL DIOP MAMBÉTY **IMAGE** JACQUES BESSE **SON** ALIOUNE M'BOW **MUSIQUE** WASIS DIOP
MONTAGE SARAH TAOUSS-MATTON **PRODUCTION** WAKA FILMS, CEPHÉIDE PRODUCTIONS, MAAG DAAN
SOURCE JHR FILMS **INTERPRÉTATION** LISA BALERA, TAËROU M'BAYE, OUMOU SAMB, MOUSSA BALDE, DYENABA LAAM, MARTIN N'GOM

Dans les rues de Dakar, la vente de journaux à la criée est réservée aux garçons. Mais Sili, une jeune fille handicapée qu'un garçon bouscule, a soudain l'idée de braver les codes et de vendre, elle aussi, des journaux dans la rue. S'engage alors une lutte âpre et sans merci où l'espoir, l'amitié et la solidarité finissent toujours par triompher.

« Une fable lumineuse à la portée universelle où le féminisme s'exprime à travers des actes de bravoure, et où le cinéma porte une vision du monde pleine d'espoir. Un film qui, vingt ans après la mort de son réalisateur, est devenu un classique du cinéma africain. » **Institut français**

PIERRE SALVADORI LES APPRENTIS



France — 1995 — 1h40 — fiction — couleur



SCÉNARIO PIERRE SALVADORI, FRANCK BAUCHARD, NICOLAS CUCHE, PHILIPPE HAREL, MARC SYRIGAS **IMAGE** GILLES HENRY **SON** LAURENT POIRIER **MUSIQUE** PHILIPPE EIDEL **MONTAGE** HÉLÈNE VIARD **PRODUCTION** LES FILMS PELLÉAS, ARTE FRANCE CINÉMA, PRIMA, GLEM FILMS, DD PRODUCTIONS **SOURCE** LES FILMS DU LOSANGE **INTERPRÉTATION** FRANÇOIS CLUZET, GUILLAUME DEPARDIEU, JUDITH HENRY, MARIE TRINTIGNANT, CLAIRE LAROCHE, PHILIPPE GIRARD

Guillaume Depardieu Meilleur Espoir masculin César 1995

De boulots minables en cambriolages calamiteux, d'expériences érotiques épiques en terribles désillusions amoureuses, les aventures et mésaventures de deux amis, l'apprentissage parfois douloureux d'un quotidien où l'amour et l'amitié sont les plus belles des richesses.

« Réjouissantes, loufoques mais aussi nimbées d'une certaine tristesse, les mésaventures de Fred et d'Antoine peuvent se voir comme une chronique juste et sensible des années 1990 [...]. Observation minutieuse d'un quotidien plombé, la chronique, d'abord légère, dérive lentement mais sûrement vers des zones nettement plus turbulentes. Pierre Salvadori et son coscénariste Philippe Harel [...] parviennent à faire partager le sentiment d'abandon, la peur de ne pas être dans la norme, la tentation du basculement. Le tandem Cluzet-Depardieu fonctionne à merveille. Complémentaires et dosant parfaitement leurs différences, les deux acteurs apportent une vraie chaleur à cette tragi-comédie. » Jacques Morice, *Télérama*, 1^{er} février 2021

From dead-end jobs to botched burglaries, from epic erotic experiences to terrible romantic disillusion, the adventures and misadventures of two friends: a sometimes painful apprenticeship in daily life, where love and friendship are the riches most to be prized.

"Delightful, hilarious, but also shadowed by a certain sadness, the misadventures of Fred and Antoine may be taken as a sensitive and accurate chronicle of the 1990s [...]. A close-up observation of everyday drabness, the story, light at first, drifts slowly but surely towards more turbulent regions. Pierre Salvadori and his co-writer Philippe Harel [...] succeed in making us share the feeling of abandonment, the fear of not being normal, the temptation to let everything go. The Cluzet-Depardieu pairing works like a charm. Complementary, skillfully deploying their differences, the two actors bring genuine warmth to this tragicomedy."

D'HIER À AUJOURD'HUI

J.C. CHANDOR ALL IS LOST

États-Unis — 2013 — 1h46 — fiction — couleur — vostf



D'HIER À AUJOURD'HUI

SCÉNARIO J.C. CHANDOR **IMAGE** FRANK G. DEMARCO, PETER ZUCCARINI **SON** RICHARD HYMNS, BRANDON PROCTOR, MICAH BLOOMBERG, GILLIAN ARTHUR **MUSIQUE** ALEX EBERT **MONTAGE** PETE BEAUDREAU **PRODUCTION** ROADSIDE ATTRACTIONS, BEFORE THE DOOR PICTURES, BLACK BEAR PICTURES, TREEHOUSE PICTURES, WASHINGTON SQUARE FILMS **SOURCE** UNIVERSAL **INTERPRÉTATION** ROBERT REDFORD

Prix spécial du Jury Deauville 2013 – Meilleur Scénario original Golden Globes 2014

Seul au milieu de l'océan Indien, un homme se réveille brusquement quand la coque de son bateau est perforée par un conteneur à la dérive. Sa radio est hors service et son matériel de navigation a disparu en mer. Il parvient tant bien que mal à faire une réparation de fortune, avant qu'une violente tempête ne menace de s'abattre sur lui.

« D'une certaine manière, c'est un documentaire sur Redford incarnant un navigateur solitaire s'évertuant à survivre à un naufrage. Là aussi se trouve la réussite de Chandor : montrer comment ce septuagénaire, faisant fi de tout glamour, affronte la catastrophe avec dignité et acharnement ; voir sa permanente ingéniosité, sa capacité constante à imaginer des solutions [...] est jouissif. »

Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*, 10 décembre 2013

Alone in the middle of the Indian Ocean, a man is jolted awake by a drifting shipping container colliding with his boat and perforating its hull. His radio is down. His electrical steering system is ruined. He manages a makeshift repair — then a violent storm threatens.

"In a way, this is a documentary of Redford embodying a lone navigator struggling to survive a shipwreck. That is Chandor's triumph: showing how this septuagenarian, contemptuous of glamor, faces catastrophe with dignity and determination; seeing his enduring ingenuity, his constant capacity to think up solutions [...] is a joy."

CINÉMA EXPÉRIMENTAL

BRAQUAGE - HISTOIRE (RE)VUE

Comment les cinéastes rendent-ils compte d'événements passés? En quoi le défilement des images peut permettre de prendre conscience, de manière distanciée, des mouvements de l'Histoire? Cette programmation interroge différents gestes de cinéastes s'accaparant visuellement des événements, que ce soit par la reprise d'images, par le biais d'un regard critique et plastique sur le champ du documentaire, ou encore sous des formes parodiques et révélatrices. Cette séance de courts métrages prend comme point de départ *La Séquence de la fleur de papier* (La Sequenza del fiore di carta) de Pier Paolo Pasolini, et traverse les temps, passant d'un film d'avant-garde polonais des années 1930, retrouvé il y a peu, jusqu'au dernier film de Peter Tscherkassky. —

Hysteria



È mezzanotte, monsieur Cinéma



Black Trip #2



SIRIO LUGINBÜHL **È MEZZANOTTE, MONSIEUR CINÉMA**

Italie – 1976 – 12 min – couleur & noir et blanc – sonore

PIER PAOLO PASOLINI **LA SÉQUENCE DE LA FLEUR DE PAPIER**

Italie/France – 1968 – 14 min – couleur & noir et blanc – vostf

TITRE ORIGINAL LA SEQUENZA DEL FIORE DI CARTA FILM COLLECTIF AMORE E RABBIA - ÉPISODE 3

ALDO TAMBELLINI **BLACK TRIP #2**

Italie – 1967 – 3 min – noir et blanc – sonore

CHRISTINA BATTLE **HYSTERIA**

Canada – 2006 – 4 min – noir et blanc – sonore

CARLES SANTOS **LA RÉ MI LA...**

Espagne/Catalogne – 1979 – 9 min – couleur – sonore

FRANCISZKA & STEFAN THEMERSON **EUROPA**

Pologne – 1931/1932 – 12 min – noir et blanc – muet

MUSIQUE LODEWIJK MUNS

PETER TSCHERKASSKY **TRAIN AGAIN**

Autriche – 2021 – 20 min – noir et blanc – sonore

SAMI VAN INGEN **THE SEQUENT OF HANNA AV.**

Finlande – 2006 – 5 min – couleur – sonore



Europa



Train Again



Hysteria

TITRAFILM POST PRODUCTION

NOUVEAU PÔLE

20
22

Traitement des rushes 4k | 8k
Sous-titrage des montages rushes J+1

Montage image	Montage son
Conformation	Bruitage - Post-synchro
Étalonnage	Mixage Dolby Atmos

Masterisation
Livraisons
Archivage

**EMOTION
in MOTION**

SINCE 1933



Titrafilm.com

"We know pain, we know loneliness: we bring that to the screen. We know moments of grace, we've had moments of wisdom: we bring that to the screen. We've all had a laugh at our ridiculousness and we know funny, and we bring that to the screen. And goddamn, I think that's a worthy endeavor! Keep telling stories."

« Nous connaissons la douleur, et la solitude : et nous les portons à l'écran. Nous connaissons des moments de grâce, et des moments de sagesse : et nous les portons à l'écran. Nous avons tous ri, et nous nous sommes moqués de nous-mêmes : et nous portons cela aussi à l'écran. Bon sang, je pense que tout ça vaut vraiment la peine ! Continuons tous ensemble à raconter des histoires. »

Brad Pitt, extraits du discours de remise du Prix du Meilleur Second Rôle aux SAG Awards 2019

pour *Once Upon a Time in... Hollywood*

une journée avec Brad Pitt

— acteur, États-Unis



Brad Pitt dans *Fight Club*

BRAD PITT, LA REVANCHE D'UN BLOND

par Adrien Dénouette, critique de cinéma

Fin d'été 2019. Dans les salles obscures, trois millions de cinéphiles retiennent leur souffle. Sur le toit de son patron, dont il répare l'antenne télé, Cliff Booth, le cascadeur au chômage incarné par Brad Pitt, s'apprête à tomber la chemise pour faciliter ses manœuvres. Depuis trente ans, c'est un classique : à un moment ou à un autre, Brad Pitt finit torse nu. À l'évidence, Quentin Tarantino n'a pas l'intention de nous priver de ce plaisir, ici, dans *Once Upon a Time in... Hollywood*. Mais justement, se demandent nos cinéphiles : à bientôt 57 ans, l'effeuillage est-il bien raisonnable ? L'acteur iconique de *Seven*, *Fight Club* et *Troie*, la superstar vendue d'un bout à l'autre de la planète pour sa plastique d'Apollon, a-t-il toujours de quoi nous faire rêver ? Et pourquoi un enjeu si frivole nous donne-t-il des sueurs froides, d'abord ? Pourquoi l'oxydation du corps d'homme le plus glamour de sa génération nous inquiète-t-elle autant ?

Pour élucider ce mystère, il faut remonter à la naissance de Brad Pitt. Non pas celle de 1963, dans un Midwest bucolique dont l'acteur n'a jamais eu grand-chose à dire – sinon qu'il y avait passé une enfance heureuse, dans une famille normale –, mais sa naissance à l'écran, dans *Thelma & Louise*, en 1991. Le film, un road-trip féministe à l'issue tragique, avait alors fait couler beaucoup d'encre. On y pointait le traitement caricatural des hommes, tous logés selon certains à la même goujaterie. Un reproche d'autant plus tordu que le film assumait ses stéréotypes, et ce pour la bonne raison qu'il les inversait. Prenez par exemple cet autostoppeur, moulé dans son blue jean, l'un des personnages secondaires. À première vue, il s'agissait bien d'un salaud, volant Thelma en endormant sa vigilance. Mais à y regarder de près, et même de très près comme Ridley Scott nous incite à le faire dans une belle scène d'amour, que nous montrait-on vraiment de lui ? Son corps de fantôme, inspecté sous toutes les coutures, au point de disputer à Geena Davis la place d'objet de désir que la tradition assigne au personnage féminin. L'autostoppeur n'était pas un cliché d'homme mais une pure tentation, l'équivalent masculin d'une femme fatale filmé d'ailleurs comme tel, aspergé de spray Évian, éclairé avec soin, pour que ressortent ses qualités sculpturales dans les yeux de sa partenaire, évidemment conquise. Trente ans plus tard, personne ne se souvient plus des débats ridicules autour de *Thelma & Louise*, rangé à juste titre parmi les bons Ridley-Scott. Brad Pitt, en revanche, n'a jamais été oublié.

Cette image de sex symbol, à laquelle il doit son succès, l'acteur connaîtra toutes les peines à la nuancer – on ne trahit aucun secret en disant qu'il n'a jamais tout à fait réussi. *Thelma & Louise*, en effet, semblait avoir tout dit. Rarement un acteur aura à ce point été figé dans l'instantané de sa découverte, et ce malgré trois décennies à jongler entre le glamour de ses débuts, et les contre-emplois les

plus masochistes. *Seven*, à ce titre, fut la première tentative sérieuse de rompre le charme. Sorti après cinq ans de rôles angéliques, à jouer les beautés virginales dans *Et au milieu coule une rivière*, *Légendes d'automne* ou *Entretien avec un vampire*, le film de David Fincher est une première rébellion. Celle d'un acteur pressé de salir sa gueule d'ange, dans la noirceur d'un polar torturé et malsain dont il voudrait que la démente apporte à son portrait les fissures qui lui manquent. Preuve de son sérieux, il bondit la même année sur l'occasion de collaborer avec Terry Gilliam, qui lui propose d'interpréter un illuminé dans *L'Armée des douze singes*. Récompensée d'un Golden Globe du Meilleur Acteur dans un second rôle, sa performance ne passe pas inaperçue, de même que le virage amorcé par *Seven*. Mais il en faudra plus au playboy de *Thelma & Louise*, pour ternir son *sex-appeal*. Beaucoup plus que deux rôles d'éraflés pour écorner l'image d'un acteur élu, cette même année 1995, « Sexiest Man Alive ».

« *I want you to hit me as hard as you can* » (« Je veux que tu me frappes aussi fort que tu peux »). Adressée à l'insomniaque chétif qu'interprète Edward Norton, voici par quelle drôle de requête démarre *Fight Club* de David Fincher. Dans le costume de Tyler Durden, marginal charismatique à l'initiative de combats clandestins, Brad Pitt se fait le porte-parole du film, dont il vient, en une phrase, de nous dévoiler le programme. « *I want you to hit me as hard as you can* » : on ne peut pas faire plus clair. L'acteur est venu pour se faire détruire le portrait, tabasser « l'Homme le plus sexy du monde » dans une comédie trash et violente telle qu'Hollywood n'en avait jamais produit. Tourné à la fin des années 1990 dans la foulée de films décevants, *Fight Club* s'était présenté à lui comme une occasion parfaite de brûler, d'un coup, dix ans à prendre la pause pour une industrie dont il fut la plus belle marchandise, dans des films comme *Rencontre avec Joe Black* ou *Sept ans au Tibet* - lequel, justement, se retrouve ironiquement cité à l'arrière-plan d'une scène de *Fight Club*, sur une marquise de cinéma. Le clin d'œil n'est pas innocent : il dit l'humeur massacrante du film, l'essence nihiliste et chambrreuse de cette entreprise d'autodémolition, menée par une superstar contre sa propre image et son statut de produit culturel.

Seven était une tentative de l'abîmer, *Fight Club* est une réussite. Les années 2000 sont alors pour Brad Pitt une renaissance. Libre à lui, désormais, de cultiver l'autodérision dans des rôles à total contre-emploi ; libre à lui de pousser jusqu'à l'absurde le cliché du blondinet écervelé dans *Burn After Reading*, des frères Coen, ou bien sa réputation de péquenaud dans *Inglorious Basterds* de Quentin Tarantino, où lui sera demandé d'exagérer ce fort accent Midwest dont il n'a jamais su se défaire. En 2007, un film illustre à merveille le virage radical opéré par l'acteur : *L'Assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford* de Andrew Dominik. Dans le costume d'un Jesse James à son déclin, nerveux et paranoïaque, Brad Pitt achève de déglamouriser son image tout en l'auréolant d'une majesté mortuaire ; comme si le film, sublime western crépusculaire doublé d'une réflexion sur le culte de la célébrité, était un embaumement. Passé inaperçu à sa sortie puis peu à peu élevé au rang de culte, *L'Assassinat de Jesse James* doit énormément à son interprète principal. En effet, le film est le premier projet produit par Plan B, la société de production de Brad Pitt, dont l'influence ne fut pas inutile auprès de la Warner, distributeur alors peu convaincu par le titre, la durée, et globalement tous les aspects d'un projet assuré de récolter un bide - à raison.

Mais Brad Pitt ne produit pas pour la rentabilité, et encore moins pour accroître son contrôle à la manière d'un Tom Cruise, dont les films ne sont plus que des engins dédiés à sa propre gloire. Plan B se porte au service des cinéastes, leur assurant un maximum de liberté. Depuis quinze ans, voici à quel chantier œuvre Brad Pitt en marge d'une industrie où son autorité n'est plus discutée. *Twelve Years a Slave* (Oscar du Meilleur Film), *Moonlight* (Oscar du Meilleur Film), *The Big*

Short (Oscar du Meilleur Scénario) offrent un exemple du travail accompli. Même si, avec *L'Assassinat de Jesse James*, la plus belle réussite de Plan B est sans doute *Le Stratège* de Bennett Miller ; un film de baseball dont l'apparente sobriété cache, en creux, le spectacle sidérant d'une culture en proie à son anéantissement par le chiffre, la froide statistique, au détriment de ce qu'il lui restait de romantique. Un film qui pourrait aussi faire office de documentaire sur Brad Pitt, le producteur, tant son personnage de manager épouse l'idée que l'on se fait d'un homme dévoué à son art, obsédé jusqu'à l'isolement le plus extrême – sentiment dont l'acteur ne fait plus mystère, depuis sa rupture avec Angelina Jolie.

2019. Retour à nos trois millions de cinéphiles et au millimètre de tissu qui les sépare de leur objet de curiosité. Tarantino n'ignore pas la symbolique de cet énième dénudement (dont l'issue, bien sûr, ne sera pas décevante). Il sait que la présence de Brad Pitt à l'écran est toujours une affaire de désir, et donc de regard : celui des cinéastes qui, depuis Ridley Scott, ne demandent qu'à entretenir son culte ; celui de ses partenaires, cortège ouvert par les grands yeux de Geena Davis (Brad Pitt, dans les films, est toujours dévoré du regard) ; celui, enfin, du spectateur, qui se demande ici combien de temps encore durera le spectacle. En exhibant Brad Pitt telle une pièce de collection, c'est précisément ce que Tarantino voulait nous montrer : les derniers feux d'un astre glamour dont l'expiration emportera toute une tradition avec lui. La performance vaudra à Brad Pitt beaucoup de prix, plus qu'il n'en avait reçu dans toute sa carrière, dont l'Oscar. Rien de plus éloquent qu'un corps naturellement fait pour le cinéma. Trente ans après *Thelma & Louise*, il était temps qu'Hollywood le reconnaisse. —

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE THE DARK SIDE OF THE SUN **BOZIDAR 'BOTA' NIKOLIC** (1988) – APPRENTI TUEUR **CUTTING CLASS ROSPO PALLEMBERG** (1989) – HAPPY TOGETHER **MEL DAMSKI** (1989) – ACROSS THE TRACKS **SANDY TUNG** (1990) – THELMA & LOUISE **RIDLEY SCOTT** (1991) – JOHNNY SUEDE **TOM DICILLO** (1991) – COOL WORLD **RALPH BAKSHI** (1992) – ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE *A RIVER RUNS THROUGH IT* **ROBERT REDFORD** (1992) – KALIFORNIA **DOMINIC SENA** (1993) – TRUE ROMANCE **TONY SCOTT** (1993) – LES FANTASMES DE KATHY *THE FAVOR* **DONALD PETRIE** (1994) – ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE *INTERVIEW WITH THE VAMPIRE: THE VAMPIRE CHRONICLES* **NEIL JORDAN** (1994) – LÉGENDES D'AUTOMNE *LEGENDS OF THE FALL* **EDWARD ZWICK** (1994) – SEVEN SEVEN **DAVID FINCHER** (1995) – L'ARMÉE DES 12 SINGES *TWELVE MONKEYS* **TERRY GILLIAM** (1995) – SLEEPERS **BARRY LEVINSON** (1996) – ENNEMIS RAPPROCHÉS *THE DEVIL'S OWN* **ALAN J. PAKULA** (1997) – SEPT ANS AU TIBET *SEVEN YEARS IN TIBET* **JEAN-JACQUES ANNAUD** (1997) – RENCONTRE AVEC JOE BLACK *MEET JOE BLACK* **MARTIN BREST** (1998) – DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH *BEING JOHN MALKOVICH* **SPIKE JONZE** (1999) – FIGHT CLUB **DAVID FINCHER** (1999) – TU BRAQUES OU TU RAQUES *SNATCH* **GUY RITCHIE** (2000) – LE MEXICAIN *THE MEXICAN* **GORE VERBINSKI** (2001) – JEU D'ESPIONS *SPY GAME* **TONY SCOTT** (2001) – OCEAN'S ELEVEN **STEVEN SODERBERGH** (2001) – CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX *CONFESSIONS OF A DANGEROUS MIND* **GEORGE CLOONEY** (2002) – TROIE *TROY* **WOLFGANG PETERSEN** (2004) – OCEAN'S TWELVE **STEVEN SODERBERGH** (2004) – MR. & MRS. SMITH **DOUG LIMAN** (2005) – BABEL **ALEJANDRO G. INÁRRITU** (2006) – OCEAN'S 13 **STEVEN SODERBERGH** (2007) – L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE *ROBERT FORD THE ASSASSINATION OF JESSE JAMES BY THE COWARD* **ROBERT FORD ANDREW DOMINIK** (2007) – BURN AFTER READING **ETHAN COEN, JOEL COEN** (2008) – L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON *THE CURIOUS CASE OF BENJAMIN BUTTON* **DAVID FINCHER** (2008) – INGLOURIOUS BASTERDS **QUENTIN TARANTINO** (2009) – THE TREE OF LIFE **TERRENCE MALICK** (2011) – LE STRATÈGE *MONEYBALL* **BENNETT MILLER** (2011) – COGAN: KILLING THEM SOFTLY **ANDREW DOMINIK** (2012) – WORLD WAR Z **MARC FORSTER** (2013) – 12 YEARS A SLAVE **STEVE MCQUEEN** (2013) – CARTEL *THE COUNSELOR* **RIDLEY SCOTT** (2013) – FURY **DAVID AYER** (2014) – THE AUDITION **MARTIN SCORSESE** (CM, 2015) – VUE SUR MER *BY THE SEA* **ANGELINA JOLIE** (2015) – LE CASSE DU SIÈCLE *THE BIG SHORT* **ADAM MCKAY** (2015) – ALLIÉS *ALLIED* **ROBERT ZEMECKIS** (2016) – WAR MACHINE **DAVID MICHÔD** (2017) – DEADPOOL 2 **DAVID LEITCH** (2018) – ONCE UPON A TIME IN... HOLLYWOOD **QUENTIN TARANTINO** (2019) – AD ASTRA **JAMES GRAY** (2019) – LE SECRET DE LA CITÉ PERDUE *THE LOST CITY* **AARON & ADAM NEE** (2022)

DAVID FINCHER SEVEN

États-Unis — 1995 — 2h07 — fiction — couleur — vostf



UNE JOURNÉE — Brad Pitt

SCÉNARIO ANDREW KEVIN WALKER **IMAGE** DARIUS KHONDJI **SON** REN KLYCE, JENNIFER L. WARE **MUSIQUE** HOWARD SHORE
MONTAGE RICHARD FRANCIS-BRUCE **PRODUCTION** CECCHI GORI PICTURES, JUNO PIX, NEW LINE CINEMA **SOURCE** WARNER
BROS. **INTERPRÉTATION** BRAD PITT, MORGAN FREEMAN, GWYNETH PALTROW, ANDREW KEVIN WALKER, DANIEL ZACAPA, JOHN
CASSINI, KEVIN SPACEY

À sept jours de la retraite, l'inspecteur Somerset, un vieux policier blasé revenu de tout, et son remplaçant, l'inspecteur David Mills, tombent sur un criminel peu ordinaire, John Doe, lequel a décidé de nettoyer la société des maux qui la rongent en commettant sept meurtres directement inspirés des sept péchés capitaux : la gourmandise, l'avarice, la paresse, l'orgueil, la luxure, l'envie et la colère.

« Il n'y a pas de corps dans Seven, seulement des momies dont on défait avec délicatesse les bandelettes. Cette décomposition est accentuée par les partis pris esthétiques de Fincher : [...] scènes constamment filmées dans le noir - où Freeman pourrait passer pour l'homme invisible, rehaussant du coup la blancheur du visage de Pitt pour en faire un mort-vivant - [...]. Il n'y a personne à arrêter dans Seven, pas vraiment de coupable à coffrer, mais une série d'anatomies malades à examiner comme si, cette fois, le constat importait plus que la résolution. Ce constat ne porte pas sur les corps mutilés, martyrisés, il désigne un organisme bien plus complexe : l'Amérique fin de siècle vieillissante. » Samuel Blumenfeld, Les Inrockuptibles, 30 novembre 1995

Detective Lieutenant William Somerset, a burnt-out police veteran seven days from retirement, and his young replacement, Detective David Mills, investigate an extraordinary criminal, John Doe, who has decided to cleanse society of the ills besetting it by committing seven murders directly inspired by the seven deadly sins: gluttony, greed, sloth, pride, lust, envy, and wrath. *"This is a contemporary film noir and, amazingly, audiences have taken to it in the United States. [...] Perhaps it is the combination of Brad Pitt and Morgan Freeman as the two cops - one a young thruster who thinks he knows all the answers, the other an almost burnt out veteran who knows he doesn't - that accounts for its success."* Derek Malcolm, *The Guardian*, January 4, 1996

DAVID FINCHER FIGHT CLUB

États-Unis/Allemagne — 1999 — 2h19 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO JIM UHLS, D'APRÈS LE ROMAN DE CHUCK PALAHNIUK **IMAGE** JEFF CRONENWETH **SON** RICHARD HYMNS, REN KLYCE **MUSIQUE** THE DUST BROTHERS **MONTAGE** JAMES HAYGOOD **PRODUCTION** FOX 2000 PICTURES, NEW REGENCY PRODUCTIONS, LINSON FILMS, ATMAN ENTERTAINMENT, KNICKERBOCKER FILMS, TAURUS FILM **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** BRAD PITT, EDWARD NORTON, HELENA BONHAM CARTER, MEAT LOAF, ZACH GRENIER, RICHMOND ARQUETTE

Sans identité précise, le narrateur vit seul, travaille seul, dort seul, et mange seul. Il devient membre du Fight Club, un lieu clandestin dirigé par Tyler Durden, une sorte d'anarchiste, moitié gourou, moitié philosophe quand il prêche l'amour de son prochain.

« Avec ses riffs survoltés de guitare électrique et son montage sous adrénaline, Fight Club adopte à première vue l'esthétique en vogue des nineties à la manière de Danny Boyle ou Spike Jonze. Mais ici l'apparence rock'n roll du film trouve pleinement son sens : à la manière d'un guitar hero à la fin d'un concert de heavy metal, il s'agit bien de "tout casser" dans un grand geste libérateur et jouissif, de procéder à une destruction en règle des valeurs de la société contemporaine en passant par leur satire corrosive, teintée de cynisme et d'humour noir. [...] Ainsi l'univers paranoïaque et claustrophobique du Fight Club [...] s'avère le délire chatoyant et labyrinthique d'un homme brisé en deux par le monde d'aujourd'hui. »

Juliette Goffart, critikat.com, 25 juillet 2017

The unidentified narrator lives, works, sleeps, and eats alone. He becomes a member of Fight Club, a clandestine meeting place hosted by one Tyler Durden: a sort of anarchist, half guru, half philosopher when he preaches the love of one's neighbor.

"In a film as strange and single-mindedly conceived as *Eyes Wide Shut*, Mr. Fincher's angry, diffidently witty ideas about contemporary manhood unfold. As based on a novel by Chuck Palahniuk (and deftly written by Jim Uhls), it builds a huge, phantasmagorical structure around the search for lost masculine authority, and attempts to psychoanalyze an entire society in the process. [...] Mr. Fincher uses his huge arsenal of tricks to bury little hints at what this story is really about." Janet Maslin, *The New York Times*, October 15, 1999

ANDREW DOMINIK

L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD

États-Unis/Canada/Grande-Bretagne — 2007 — 2h40 — fiction — couleur — vostf



UNE JOURNÉE — Brad Pitt

TITRE ORIGINAL THE ASSASSINATION OF JESSE JAMES BY THE COWARD ROBERT FORD **SCÉNARIO** ANDREW DOMINIK, D'APRÈS UN ROMAN DE RON HANSEN **IMAGE** ROGER DEAKINS **SON** RICHARD KING, CHRISTOPHER S. AUD **MUSIQUE** NICK CAVE, WARREN ELLIS **MONTAGE** CURTISS CLAYTON, DYLAN TICHENOR **PRODUCTION** WARNER BROS., JESSE FILMS, SCOTT FREE PRODUCTIONS, PLAN B ENTERTAINMENT, ALBERTA FILM ENTERTAINMENT, VIRTUAL STUDIOS **SOURCE** WARNER BROS. FRANCE **INTERPRÉTATION** BRAD PITT, CASEY AFFLECK, MARY-LOUISE PARKER, SAM ROCKWELL, JEREMY RENNER, SAM SHEPARD

Brad Pitt Coupe Volpi du Meilleur Acteur Venise 2007

Sa carrière tirant à sa fin, Jesse James prend conscience de l'impossibilité de se mesurer à une armée grandissante de shérifs et d'agents fédéraux. L'un des siens en viendra à le trahir et à le vendre contre une grosse récompense, il le sent bien. Alors, plutôt que d'être pris par surprise, Jesse James décide de préparer sa propre mort.

« Le film montre comment un héros de l'Ouest sauvage, fût-il un "brigand bien-aimé", devient un jour un archaïsme, une icône périmée: il faut le tuer, comme on tue un père, pour que s'instaure la Loi, et il faut un Judas, autant victime que bourreau, pour qu'advienne ainsi le monde moderne. La beauté engourdie de l'image et la dilatation du temps dessinent une sorte de fruste paradis perdu, où Brad Pitt excelle en mythe vivant, et où Casey Affleck sait que l'ambiguïté de Bob Ford ne passe pas par les mots. » Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 28 décembre 2021

As his career draws to a close, Jesse James realizes it will be impossible for him to hold out against a growing army of sheriffs and federal agents. One of his own men will betray him for a large reward, he can feel it. So, rather than be taken by surprise, Jesse James decides to prepare his own death.

"Brad Pitt is an excellent James, weary, lionised, disillusioned, yet with an actor's technique and a sociopath's obsession with control. [...] This is a real success for New Zealand-born, Australian director Dominik: he has immersed himself in a piece of classic Americana, yet he brings to it an outsider's perspective and shrewdness [...]. A tremendously stylish, intelligent retelling of western myth." Peter Bradshaw, *The Guardian*, November 30, 2007

BENNETT MILLER LE STRATÈGE

États-Unis — 2011 — 2h13 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL MONEYBALL **SCÉNARIO** STEVEN ZAILLIAN, AARON SORKIN, STAN CHERVIN, D'APRÈS LE LIVRE DE MICHAEL LEWIS **IMAGE** WALLY PFISTER **SON** RON BOCHAR, ED NOVICK **MUSIQUE** MYCHAEL DANNA **MONTAGE** CHRISTOPHER TELLEFSEN **PRODUCTION** COLUMBIA PICTURES, SCOTT RUDIN PRODUCTIONS, MICHAEL DE LUCA PRODUCTIONS, SIDNEY KIMMEL ENTERTAINMENT, SPECIALTY FILMS **SOURCE** PARK CIRCUS / SONY **INTERPRÉTATION** BRAD PITT, JONAH HILL, PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, ROBIN WRIGHT, CHRIS PRATT, STEPHEN BISHOP, REED DIAMOND

En 2002, les Oakland Athletics, une équipe de baseball de seconde zone, remportent 20 matchs d'affilée, grâce en particulier aux talents conjugués de deux génies du terrain : Billy Beane, ancien joueur surdoué reconverti en manager, et Peter Brand, économiste, qui vont, en ayant recours à de savants calculs, révolutionner le recrutement des joueurs et la gestion de l'équipe.

« Si l'on considère les performances fabuleuses de Brad Pitt et de Jonah Hill (l'un en overacting, l'autre en under), on comprend que la réussite du Stratège est, plus qu'ailleurs, celle d'une équipe. Car en dernier ressort, ce que tout cela raconte, c'est le fonctionnement de la machine hollywoodienne : il ne suffit pas d'avoir les bons joueurs (acteurs) et la bonne stratégie (scénario), il faut savoir la mettre en œuvre - en scène. »

Jacky Goldberg, Les Inrockuptibles, 15 novembre 2011

In 2002, the Oakland Athletics, a struggling baseball team, win 20 games in a row, thanks especially to the combined talents of two geniuses of the playing field: Billy Beane, a former champion player turned manager, and Peter Brand, an economist, who together use statistics to revolutionize player recruitment and team management.

"If we consider the fabulous performances by Brad Pitt and Jonah Hill (one overacting, the other underacting), we understand that Moneyball's success is, more than it is usually the case, that of a team. For ultimately this is how the Hollywood machine works: it's not enough to have good players (actors) and a good strategy (screenplay), you have to know how to make it happen — onscreen."

QUENTIN TARANTINO ONCE UPON A TIME IN... HOLLYWOOD

États-Unis/Grande-Bretagne — 2019 — 2h45 — fiction — couleur & noir et blanc — vostf



UNE JOURNÉE — Brad Pitt

SCÉNARIO QUENTIN TARANTINO **IMAGE** ROBERT RICHARDSON **SON** MICHAEL MINKLER, CHRISTIAN P. MINKLER, MARK ULANO, WYLIE STATEMAN **MONTAGE** FRED RASKIN **PRODUCTION** COLUMBIA PICTURES, HEYDAY FILMS, BONA FILM GROUP **SOURCE** PARK CIRCUS / SONY **INTERPRÉTATION** BRAD PITT, LEONARDO DICAPRIO, MARGOT ROBBIE, EMILE HIRSCH, MARGARET QUALLEY, DAKOTA FANNING, AL PACINO

Brad Pitt Meilleur Acteur dans un second rôle Golden Globes & Oscars 2020

Los Angeles, 1969, juste avant l'assassinat de l'actrice Sharon Tate. Rick Dalton, une star de la télévision sur le déclin, et le cascadeur Cliff Booth, sa doublure de longue date, poursuivent leurs carrières au sein d'une industrie hollywoodienne qu'ils ne reconnaissent plus.

« Dans ce neuvième film de Tarantino, les deux comédiens forment un grand duo de cinéma. Chemise hawaïenne, mocassins en daim et dégage de cascadeur revenu de tout, Brad Pitt est devenu le factotum de DiCaprio, en plus d'être son ami. Tandis que Rick Dalton s'apitoie sur son sort, son copain Cliff promène sa "cool attitude" dans un Los Angeles solaire et poussiéreux. »

Olivier Delcroix, *Le Figaro*, 24 avril 2021

Los Angeles, 1969, just before the murder of Sharon Tate. Rick Dalton, a television star going downhill, and stuntman Cliff Booth, his longtime stand-in, pursue their careers in a Hollywood they no longer recognize.

"In Tarantino's ninth film, the two performers make a great movie duo. Hawaiian shirt, suede moccasin boots, the moves of a seen-it-all stuntman: Brad Pitt has become DiCaprio's factotum as well as his friend. While Rick Dalton sinks into self-pity, his pal Cliff takes his 'cool attitude' on a stroll through sunny, dusty Los Angeles."

le cinéma d'animation

ANDREY KOLEV — cinéaste, Bulgarie

JIŘÍ BRDEČKA — cinéaste, Rép. tchèque, 1917-1982

LES COURTS MÉTRAGES POUR ENFANTS

LES LONGS MÉTRAGES EN AVANT-PREMIÈRE

En collaboration avec **NEF Animation**, le festival **Travelling / Clair obscur**, **Narodni Filmovy archiv**
et avec **benshi**

ANDREY KOLEV CHASSEUR DE CERF-VOLANT

par Theodore Ushev, cinéaste d'animation canadien d'origine bulgare, accueilli au Fema en 2018



La situation de la Bulgarie post-communiste n'était pas des plus favorables au développement de l'animation. Autrefois enfant chérie de la culture socialiste, soigneusement élevée comme une « vitrine » du régime totalitaire, après 1989, elle s'est avérée être une orpheline, une enfant inutile laissée à elle-même.

Andrey Koulev a développé et réalisé des films dans cet environnement. Ce n'était pas facile pour lui. Issu d'une famille totalement

cinématographique – il est le petit-fils de la cinéaste bulgare Binka Zhelyazkova à laquelle le Fema consacre cette année une rétrospective –, avec tout le bagage que porte un tel héritage, il s'est lancé dans cette tâche difficile, en utilisant ce qu'il avait en abondance : un goût impeccable et une sophistication artistique.

Andrey n'est qu'un artiste. Dans tout ce qu'il fait.

Andrey libère des cerfs-volants. Au propre comme au figuré. Il prépare soigneusement le cerf-volant, utilisant son talent d'artiste et son intuition.

Nouer la ficelle et légèrement desserrer le fil. Le vent fait le reste.

Et il aime et regarde le vol. Il y a du calme bouddhiste et le chaos balkanique dans sa contemplation.

Et le vent n'est-il pas la plus grande source d'inspiration, qu'il s'agisse d'un ballon attaché ou d'un petit cerf-volant coloré ? —

FILMOGRAPHIE REFLECTION (CORÉAL. DIMITAR KOTSEV, CM, ANIMATION, 1996) – THE FOOL MOON (CM, ANIMATION, 1997) – POET AND PEGASUS (CM, ANIMATION, 2003) – THE HOUSE (CM, 2004) – KASHTATA (CM, ANIMATION, 2004) – REKATA (CM, 2005) – THE RIVER (CM, 2007) – THE RIVER (TV, ANIMATION, 2008) – LINE (CM, ANIMATION, 2009) – THE PIANO PLAYER (CORÉAL. ASSIA KOVANOVA, CM, ANIMATION, 2012) – LOVE WITH OCCASIONAL SHOWERS *LYUBOV S PREVALYAVANIYA* (CORÉAL. ASSIA KOVANOVA, CM, ANIMATION, 2016) – THE NIGHTS OF A LONELY MESSENGER (CM, 2017) – FISHES, SWIMMERS, BOATS *RYBY, PLOVTSY, KORABLI* (CORÉAL. DMITRY GELLER, CM, ANIMATION, 2017) – THE MAN WITH THE PIPE (DOC, 2021) – SANTIAGO (CM, ANIMATION, 2021)

ASSIA KOVANOVA, ANDREY KOULEV
THE PIANO PLAYER

Bulgarie — 2012 — 10 min — animation —
couleur — sans paroles



SCÉNARIO ASSIA KOVANOVA, ANDREY KOULEV **ANIMATION** APOSTOL STOYANOV **SON** VLADISLAV BOYADJIEV **MUSIQUE** PETAR DUNDAKOV **MONTAGE** ASSIA KOVANOVA **PRODUCTION** KOULEV FILM PRODUCTION **SOURCE** KOULEV FILM PRODUCTION

Elle est là, quelque part au-delà de l'horizon, rayonnante sous son chapeau rouge. Il attend un bateau, frissonnant sous son écharpe rouge. Dans leurs rêves à tous les deux, peut-être reviendra-t-elle en mouette. She is somewhere, beyond the horizon, shining in her red hat. He is waiting for a ship, shivering in his red shawl. Perhaps she will come back as a seagull in their dreams.

ANDREY KOULEV, DMITRY GELLER
FISHES, SWIMMERS, BOATS

Bulgarie/Chine/Russie — 2017 — 10 min —
animation — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL RYBY, PLOVTSY, KORABLI **SCÉNARIO** ANDREY KOULEV, DMITRY GELLER **ANIMATION** MENG GANG **SON** ARTEM FADEEV **MUSIQUE** ARTEM FADEEV **MONTAGE** DMITRY GELLER **PRODUCTION** JILIN ANIMATION INSTITUTE **SOURCE** KOULEV FILM PRODUCTION

D'après un extrait d'un poème de Paul Éluard :
*Les poissons, les nageurs, les bateaux
Transforment l'eau.*

*L'eau est douce et ne bouge
Que pour ce qui la touche.*

After the part of Paul Eluard's lyrics:
*Fishes, swimmers, boats / Transform the water.
The water is soft and moves / Only for what
affects it.*

ASSIA KOVANOVA, ANDREY KOULEV
LOVE WITH OCCASIONAL SHOWERS

Bulgarie — 2016 — 7 min — animation —
noir et blanc — sans paroles



TITRE ORIGINAL LYUBOV S PREVALYAVANIYA **SCÉNARIO** HRISTO GANEV **ANIMATION** APOSTOL STOYANOV **SON** VLADISLAV BOYADJIEV **MUSIQUE** PETAR DUNDAKOV **MONTAGE** ASSIA KOVANOVA **PRODUCTION** KOULEV FILM PRODUCTION **SOURCE** KOULEV FILM PRODUCTION

Il y est question d'amour. Il y est question d'espoir et d'altruisme. Prévisions météo - ensoleillé avec des averses occasionnelles. It's about love. It's about hope and selflessness. Weather forecast - sunny with occasional showers.

ANDREY KOULEV
SANTIAGO

Bulgarie — 2021 — 16 min — animation —
couleur — sans paroles



SCÉNARIO ANDREY KOULEV **ANIMATION** APOSTOL STOYANOV, KALIN NACHEV **SON** VLADISLAV BOYADJIEV **MUSIQUE** PETAR DUNDAKOV **MONTAGE** ASSIA KOVANOVA **PRODUCTION** KOULEV FILM PRODUCTION **SOURCE** KOULEV FILM PRODUCTION

Quelque part dans le Nord... Inspiré du *Vieil Homme et la mer* d'Ernest Hemingway, un film sur l'amitié entre un enfant inuit et un vieux pêcheur.

Somewhere in the North... A film about the friendship between an Inuit child and an old fisherman. The story is inspired by Hemingway's *The Old Man and the Sea*.

REVUS. & corrigés

REVUE

PODCAST

WEB

L'ACTUALITÉ DES CLASSIQUES DU CINÉMA



WWW.REVUSETCORRIGES.COM

JIŘÍ BRDEČKA (1917-1982)

par Xavier Kawa-Topor, délégué général de NEF Animation



On le surnomme parfois le « Lubitsch tchèque » en raison de l'élégance de son humour et de sa mise en scène. Écrivain, critique, scénariste, créateur entre autres du western parodique *Joe Limonade* (1964) très populaire dans son pays, Brdečka joue un rôle central dans la fondation de « l'école tchèque » de l'animation et l'effervescence artistique qu'elle connaît avant la répression du Printemps de Prague. Compagnon de route de Jiří Trnka, pour lequel il

écrit notamment le scénario du *Chant de la prairie* (1949) et collabore à ceux du *Rossignol de l'empereur de Chine* (1949), des *Vieilles Légendes tchèques* (1953) et du *Songe d'une nuit d'été* (1959), Brdečka contribue également aux *Aventures fantastiques* (1958) de Karel Zeman, l'autre géant de l'animation tchèque et à son *Baron de Crac* (1961). Il est lui-même le réalisateur de nombreux courts métrages d'animation parmi les plus marquants de la période. Pourtant peintre et dessinateur, Brdečka n'est jamais l'auteur graphique de ses propres films, préférant s'adjoindre à chaque production les talents de l'artiste dont le style sert au mieux son propos, et se consacrer à l'écriture et la mise en scène où il excelle. *L'Amour et le dirigeable* (1948), le premier film dont il signe la réalisation, impose d'emblée la vivacité d'un style. Ode à la liberté, à l'inspiration et à la jeunesse contre le pouvoir coercitif de l'ordre établi, il introduit le thème cardinal de l'œuvre de Brdečka. *Gallina vogelbidae* (1963), allégorie du monde derrière le Rideau de fer, reçoit le Grand Prix au festival d'Annecy et lui apporte une reconnaissance internationale. *Pourquoi souriez-vous, Mona Lisa ?* (1966) témoigne du goût du réalisateur pour la parodie et le détournement, à l'instar de *Comment faire de l'humour* (1970) où l'enseignement d'Aristote est troublé par l'apparition d'une séduisante jeune fille répandant autour d'elle un enivrant parfum d'érotisme et de liberté. Satiriste, moraliste non dépourvu d'humour noir (*Le Pouvoir du destin*, 1968), Brdečka use aussi d'une palette plus sombre dans le faustien *Vengeance* (1968), autre sommet d'une œuvre à redécouvrir, quarante ans après sa disparition. —

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE – RÉALISATEUR L'AMOUR ET LE DIRIGEABLE *VZDUCHOLOD A LÁSKA* (CM, 1948) – COMMENT L'HOMME APPRIT À VOLER *JAK SE CLOVEK NAUCIL LÉTAT* (CM, 1958) – ATTENTION! *POZOR!* (CM, 1959) – MY DARLING CLEMENTINE *DRAHOUSEK KLEMENTINA* (CM, 1959) – NOTRE PETIT CHAPERON ROUGE *NAŠE KARKULKA* (CM, 1960) – L'HOMME SOUS L'EAU *CLOVEK POD VODOU* (CM, 1962) – TÉLÉVISION *ZÁVADA NENÍ NA VASEM PRŮJÍMACI* (CM, 1962) – RAISON ET SENTIMENT *ROZUM A CIT* (CM, 1962) – COMMENT RESTER SVELTE *TAK NA TO ?* (CM, 1963) – LA POULE MAL DESSINÉE *GALLINA VOGELBIRDAE* (CM, 1963) – LA LETTRE M *SLOVCE M* (CM, 1964) – LE DÉSERTEUR *DEZERTÉR* (CM, 1965) – POURQUOI SOURIEZ-VOUS, MONA LISA ? *PROC SE USMÍVÁS, MONO LISO ?* (CM, 1966) – ALLONS CHASSER DANS LES BOIS *DO LESÍČKA NA CEKANOU* (CM, 1966) – PLAISIR D'AMOUR *BLAHO LÁSKY* (CM, 1966) – VENGEANCE *POMSTA* (CM, 1968) – LA FORCE DU DESTIN *MOC OSUDU* (CM, 1969) – METAMORPHOSIS *METAMORFEUS* (CM, 1969) – COMMENT FAIRE DE L'HUMOUR *JAK SE MOUDRÝ ARISTOTELES STAL JESTE MOUDREJŠÍM* (CM, 1970) – IL Y AVAIT UN MEUNIER PRÈS DE LA RIVIÈRE *JSOUC NA RECE MLYNÁR JEDEN* (CM, 1971) – LE CHANT DE L'ACCORDÉON *PISEN O HARMONICE* (CM, 1974) – LA ROSE DU MINEUR *HORNÍKOVA RUZE* (CM, 1974) – CE QUE JE N'AI PAS DIT AU PRINCE *CO JSEM PRINCI NEREKLA* (CM, 1975) – AMOOOOUUUR *LÁÁÁSKA!* (CM, 1978)

JIŘÍ BRDEČKA L'AMOUR ET LE DIRIGEABLE

République tchèque — 1948 — 8 min —
animation — couleur



TITRE ORIGINAL VZDUCHOLOD A LÁSKA **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA, D'APRÈS UNE HISTOIRE DE KAMIL LHOTÁK **CRÉATION GRAPHIQUE** KAMIL LHOTÁK **ANIMATION** JAROSLAV DOUBRAVA, ČENEK DUBA, BŘETISLAV DVORAK **MUSIQUE** JAN RYCHLÍK **PRODUCTION** STUDIO BRÁTRI V TRIKU, KRATKÝ FILM PRAHA **SOURCE** NFA – NÁRODNÍ FILMOVÝ ARCHIV

Un couple d'amoureux. Un amour malheureux qui finira par l'emporter. Une ode à la liberté, à l'inspiration et à la jeunesse contre le pouvoir coercitif de l'ordre établi.

An ode to freedom, inspiration, and youth versus the coercive power of the establishment.

JIŘÍ BRDEČKA LA POULE MAL DESSINÉE

République tchèque — 1963 — 13 min —
animation — couleur



TITRE ORIGINAL GALLINA VOGELBIRDAE **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA, D'APRÈS UNE HISTOIRE DE MILOŠ MACOUREK **CRÉATION GRAPHIQUE** JAROSLAV MALAK **ANIMATION** BOŽENA MOZISOVA, JAROSLAV DOUBRAVA, OTA KUDRNACN **MUSIQUE** JAN F. FISCHER **MONTAGE** MARTA LÁTALOVÁ **PRODUCTION** KRATKÝ FILM PRAHA **SOURCE** NFA

À l'école, le cancre dessine au tableau noir une poule quelque peu « picassienne ». Celle-ci s'anime, s'enfuit, se retrouve dans le jardin d'un professeur qui, croyant avoir découvert une nouvelle espèce, la baptise de son propre nom. At the blackboard, the class dunce draws a rather "Picassoesque" chicken that comes to life and escapes.

JIŘÍ BRDEČKA MY DARLING CLEMENTINE

République tchèque — 1959 — 6 min —
animation — couleur



TITRE ORIGINAL DRAHOUSEK KLEMENTINA **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA, D'APRÈS UNE HISTOIRE DE VRATISLAV HLAVATÝ **ANIMATION** BOHUMIL SEJDA, LADISLAV CAPEK, JOSEF KABRT, KAREL ŠTREBL **IMAGE** B. NOVAK **MUSIQUE** KAREL KRAUTGARTNER **MONTAGE** ZDENKA NAVRÁTILOVÁ **PRODUCTION** KRATKÝ FILM PRAHA **SOURCE** NFA

Les paroles de *Oh My Darling Clementine* adaptées en film d'animation.

Lyrics of the American western folk ballad *Oh My Darling Clementine* re-telled as an animated film.

JIŘÍ BRDEČKA PLAISIR D'AMOUR

République tchèque — 1966 — 8 min —
animation — couleur



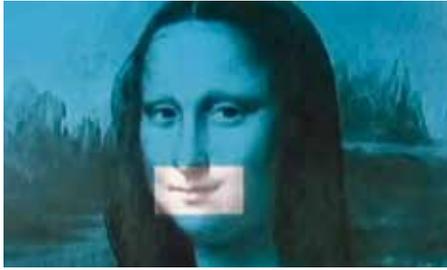
TITRE ORIGINAL BLAHO LÁSKY **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA **CRÉATION GRAPHIQUE** JIŘÍ TRNKA **ANIMATION** BOŽENA MOZISOVA **IMAGE** IVAN MASNÍK **MUSIQUE** JAN NOVÁK **MONTAGE** KVETA MASKOVÁ **PRODUCTION** KRATKÝ FILM PRAHA, STUDIO BRÁTRI V TRIKU **SOURCE** NFA

L'amour au cours de la vie, son importance et son caractère éphémère. Selon les paroles d'une chanson populaire italienne: « Un instant dure le bonheur en amour, toute la vie dure la peine. ».

Love throughout life, its importance and its ephemeral nature. According to the words of a popular Italian song: "Happiness in love lasts an instant, but its pain lasts all life long."

JIŘÍ BRDEČKA POURQUOI SOURIEZ-VOUS, MONA LISA ?

Rép. tchèque — 1966 — 13 min — anim. — coul.



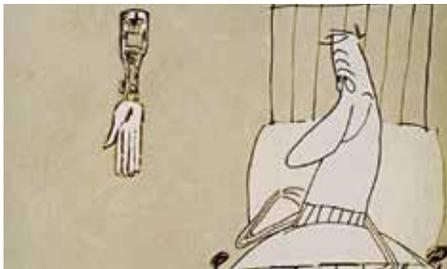
TITRE ORIGINAL PROC SE USMIVAS, MONO LISO? **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA **CRÉATION GRAPHIQUE** ZDENKA MACKU **ANIMATION** JOSEF HEKRDLA, JAROSLAV DOUBRAVA **IMAGE** IVAN MASNÍK **MUSIQUE** JAN F. FISCHER **MONTAGE** MARTA LÁTALOVÁ **PRODUCTION** KRÁTKÝ FILM PRAHA **SOURCE** NFA

Leonard De Vinci essaie différentes astuces pour faire sourire Mona Lisa. Il s'avère que son assistant, un danseur de ballet, a la solution toute trouvée.

Da Vinci tries various tactics to get the Mona Lisa to smile. As it turns out, his ballet-dancing assistant has the perfect solution.

JIŘÍ BRDEČKA LA FORCE DU DESTIN

République tchèque — 1969 — 6 min — animation — couleur



TITRE ORIGINAL MOC OSUDU **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA **CRÉATION GRAPHIQUE** MIROSLAV STEPANEK, RUDOLF HOLAN **ANIMATION** BOHUMIL SEJDA, JIŘÍ VOKOUN **IMAGE** IVAN MASNÍK **MUSIQUE** JIŘÍ BAZANT, JIŘÍ MALÁSEK, GIUSEPPE VERDI **MONTAGE** KVETA MASKOVÁ **PRODUCTION** STUDIO DE COURTS MÉTRAGES **SOURCE** NFA

Peut-on écrire son destin? La chiromancie et les éternels débats sur la possibilité de connaître l'avenir nourrissent cette animation pleine d'humour et de doutes.

Can one's destiny be written? Palmistry and eternal debates on the possibility of knowing the future feed this animated short full of humor and doubts.

JIŘÍ BRDEČKA VENGEANCE

République tchèque — 1968 — 13 min — animation — couleur



TITRE ORIGINAL POMSTA **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA, D'APRÈS UNE NOUVELLE DE GÉRARD DE NERVAL **CRÉATION GRAPHIQUE** MIROSLAV STEPANEK **ANIMATION** JOSEF HEKRDLA, JAROSLAV DOUBRAVA, JIŘÍ VOKOUN **MUSIQUE** JAN KLUSÁK **MONTAGE** KVETA MASKOVÁ **PRODUCTION** KRÁTKÝ FILM PRAHA **SOURCE** NFA

Le magicien Conin, enchanteur du Mal, entraîne dans sa chute un jeune homme timide et amoureux.

Conin the Magician, an evil enchanter, drags down a shy young man in love.

JIŘÍ BRDEČKA COMMENT FAIRE DE L'HUMOUR

République tchèque — 1970 — 12 min — animation — couleur



TITRE ORIGINAL JAK SE MOUDRY ARISTOTELES STAL JESTE MOUDREJŠIM **SCÉNARIO** JIŘÍ BRDEČKA **CRÉATION GRAPHIQUE** ADOLF BORN **ANIMATION** BOZENA MOZISOVA **IMAGE** ZDENKA HAJDOVA **MUSIQUE** VIERI TOSATTI, ELIO MAESTOSI **MONTAGE** KVETA MASKOVÁ **PRODUCTION** CESKOSLOVENSKÝ FILMEXPORT **SOURCE** CINETECA DI BOLOGNA

Dans le cours que donne Aristote à l'époque où il était le mentor d'Alexandre le Grand, une jeune élève capricieuse donne du fil à retordre à l'érudit.

During the lesson that Aristotle gives when he was the mentor of Alexander the Great, a capricious young student gives the master a hard time.

LES COURTS MÉTRAGES POUR ENFANTS

L'ESTONIE POUR LES PETITS!

Un programme de 8 courts métrages d'animation, sans paroles et en couleur.

En collaboration avec le festival **Il Cinema ritrovato** (Bologne) et **EKA** - Académie Estonienne des Arts

RAUNO RAAT **AXIS DEER**

Estonie — 2018 — 4 min



TITRE ORIGINAL AKSISHIRV **SCÉNARIO, IMAGE, ANIMATION & MUSIQUE** RAUNO RAAT **SON** TANEL KADALIPP, RAUNO RAAT **MONTAGE** OLGA PÄRN, RAUNO RAAT **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

C'est l'histoire de trois hommes, un cerf et un papillon.

JELIZAVETA MUŠNIKOVA **CAT'S EYE**

Estonie — 2020 — 4 min



TITRE ORIGINAL KASSI SILM **SCÉNARIO & MONTAGE** JELIZAVETA MUŠNIKOVA **ANIMATION** JELIZAVETA MUŠNIKOVA, KATARINA SKOTT **SON** BJÖRN NORRALT **VOIX** HELLEN KRAUS **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

L'enfance heureuse d'une chatte prend un tournant inattendu lorsqu'elle tombe dans une rivière.

HELEN WOOLSTON **A CHRONIC CIRCUS**

Estonie — 2017 — 6 min

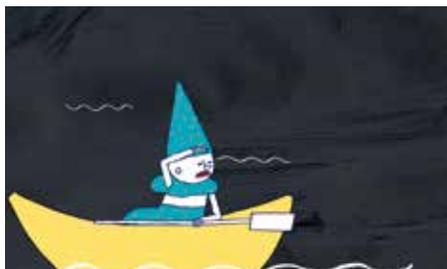


SCÉNARIO & ANIMATION HELEN WOOLSTON **SON** HORRET KUUS **MUSIQUE** SOFIA GARCIA **MONTAGE** HELEN WOOLSTON, OLGA PÄRN **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

Une vache qui s'ennuie rêve de devenir clown.

AILI ALLAS **CLOWN FOLLIES**

Estonie — 2017 — 4 min



SCÉNARIO & ANIMATION AILI ALLAS **SON & MUSIQUE** TANEL KADALIPP **MONTAGE** AILI ALLAS, OLGA PÄRN **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

Tout le monde veut voir le clown mais celui-ci se fait attendre.

ANNA EESPERE
HOUND OUT

Estonie — 2019 — 5 min

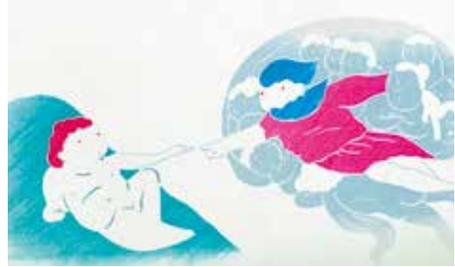


TITRE ORIGINAL HUNDIPASS **SCÉNARIO, ANIMATION & MONTAGE** ANNA EESPERE **SON & MUSIQUE** BJÖRN NORRALT **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

Un jeune chien perd son emploi à la suite de l'un de ses nombreux accès de colère.

ÄGGIE PAK YEE LEE
MUTEUM

Estonie/Hongkong — 2017 — 4 min



TITRE ORIGINAL MUTUEM **SCÉNARIO & ANIMATION** ÄGGIE PAK YEE LEE **SON** HORRET KUUS **MUSIQUE** MICHELE AMAR **MONTAGE** ÄGGIE PAK YEE LEE, OLGA PÄRN **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

Dans un musée, une institutrice anime une sortie scolaire avec sa classe dissipée.

LEONID SHMELKOV
PEARFALL

Estonie — 2017 — 3 min

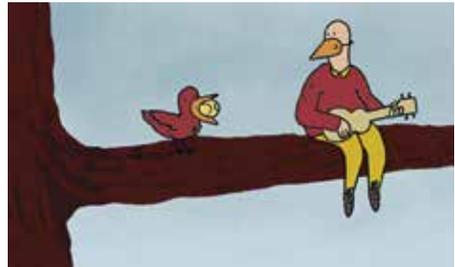


TITRE ORIGINAL PIRNISADU **SCÉNARIO, IMAGE, SON & MONTAGE** LEONID SHMELKOV **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

Attention à la chute de la poire!

NICOLÁS PETELSKI MESÓN
A TABLE GAME

Estonie/Espagne — 2017 — 4 min



SCÉNARIO SERGIO LECUONA, NICOLÁS PETELSKI MESÓN **ANIMATION, SON & MONTAGE** NICOLÁS PETELSKI MESÓN **MUSIQUE** DAVID FORNER **PRODUCTION & SOURCE** EKA - ACADÉMIE ESTONNIENNE DES ARTS

La patience est un don.

LE TIGRE QUI S'INVITA POUR LE THÉ

Ce conte délicieux est précédé de trois courts métrages qui vous mettront tous... en appétit!

ROBIN SHAW

LE TIGRE QUI S'INVITA POUR LE THÉ

Grande-Bretagne — 2020 — 24 min —
animation — couleur — vf



TITRE ORIGINAL THE TIGER WHO CAME TO TEA **SCÉNARIO** JOANNA HARRISON, D'APRÈS L'ALBUM DE JUDITH KERR **IMAGE** PETER BAYNTON **SON** JAMES O'BRIEN **MUSIQUE** DAVID ARNOLD **MONTAGE** RICHARD OVERALL **SOURCE** LITTLE KMBO **PRODUCTION** CHANNEL 4, LUPUS FILMS

Que feriez-vous si un tigre géant frappait à votre porte un après-midi, pour manger tout ce qui mijote et engloutir tout ce qui se trouve dans vos placards ?

AN VROMBAUT

QUAND JE SERAI GRAND

Grande-Bretagne — 1996 — 4 min —
animation — couleur — vf



TITRE ORIGINAL WHEN I GROW UP I WANT TO BE A TIGER! **SCÉNARIO** AN VROMBAUT **ANIMATION** ANDREA FRIEDRICH, AN VROMBAUT **MUSIQUE** ROWLAND LEE **SOURCE** LITTLE KMBO

Un chaton rêve de devenir un magnifique tigre. Une bête féroce et intrépide, qui rugit, parcourt la jungle et chasse pour manger! Bien sûr, pour le moment, il n'est qu'un tout petit et mignon chaton. Mais quand il sera grand...

KARIEM SALEH

LE TIGRE SUR LA TABLE

Allemagne — 2016 — 4 min — animation —
couleur — sans paroles



TITRE ORIGINAL TIGER **SCÉNARIO** KARIEM SALEH **MUSIQUE** MAIK OEHME **SOURCE** LITTLE KMBO **PRODUCTION** STUDIO FILM BILDER

Connaissez-vous le menu préféré du Petit Tigre? Un grand verre de jus d'orange, des carottes et des brocolis croquants, suivis d'un plat de spaghettis. Attention à ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre, Petit Tigre!

BENOÎT CHIEUX

TIGRES À LA QUEUE LEU LEU

France — 2015 — 7 min — animation —
couleur



SCÉNARIO BENOÎT CHIEUX **ANIMATION** BENOÎT CHIEUX, RÉMY SCHAEPMAN **SON** CHRISTOPHE HÉRAL **MUSIQUE** CHRISTOPHE HÉRAL **MONTAGE** JEAN BOUTHORS **SOURCE** LITTLE KMBO **PRODUCTION** LES FILMS DE L'ARLEQUIN **VOIX** DORA BENOUSILLO, MAXIME LAINÉ, JONAS LANCIAUX

Il était une fois un garçon fort paresseux. Houspillé par sa mère qui n'en peut plus de le voir dormir et manger à longueur de journée, l'enfant décide de se mettre au travail et déploie des trésors d'imagination pour... ne plus jamais avoir à travailler!

SUPERASTICOT

Un programme de 4 courts métrages peuplés d'insectes et de petites bêtes, dont la dernière production des studios Magic Light.

SARAH SCRIMGEOUR, JAC HAMMAM SUPERASTICOT

Grande-Bretagne – 2021 – 26 min – animation
– couleur – vf



TITRE ORIGINAL SUPERWORM **SCÉNARIO** SUZANNE LANG, MAX LANG, D'APRÈS LE LIVRE ILLUSTRÉ DE JULIA DONALDSON ET AXEL SCHEFFLER **ANIMATION** JESSICA AUSTIN, MARTINUS WESSELS **SON** ADRIAN RHODES **MUSIQUE** RENÉ AUBRY **MONTAGE** ROBIN SALES **PRODUCTION** MAGIC LIGHT PICTURES **SOURCE** LES FILMS DU PRÉAU **VOIX** VALÉRIE MUZZI, MICHEL HINDERYCKX, SÉVERINE CAYRON, KARIM BARRAS

Superasticot est superélancé, Superasticot est supermusclé! Héros au grand cœur, il passe ses journées à sauver les animaux du jardin. Mais quand le maléfique Saurien Magicien le capture, qui pourra lui venir en aide?

MARINA KARPOVA MADAME COCCINELLE

Russie – 2015 – 4 min – animation –
couleur



Une coccinelle s'amuse au grand air quand, soudain, elle se retrouve dans une petite boîte sombre. Réussira-t-elle à rentrer chez elle?

KATALIN EGELY UN PARADIS...

Hongrie – 2017 – 4 min – animation –
couleur



Basé sur la mythologie guarani, ce film musical d'animation offre une vision d'un paradis sur Terre où toutes les créatures vivent en harmonie.

DAÑA LACROIX BÉMOL

Suisse – 2021 – 6 min



Un rossignol déplumé chante dans la forêt. Son chant endort l'oursin et apaise les querelles des écureuils. Un jour, quand une tempête éclate, le rossignol attrape un rhume et ne peut plus chanter.

À LA DÉCOUVERTE DU MONDE

Tous les petits doivent un jour apprendre à voler de leurs propres ailes. Quelle aventure de quitter le nid pour se laisser guider par sa curiosité, se faire des amis différents ou encore affronter les éléments! Lorsque la peur de l'inconnu laisse place à l'exaltation de la découverte, plus rien ne nous arrête!

HÉLÈNE DUCROCQ UN PEU PERDU

France – 2017 – 5 min – animation – couleur



SCÉNARIO HÉLÈNE DUCROCQ, D'APRÈS UNE ŒUVRE DE CHRIS HAUGHTON
ANIMATION HÉLÈNE DUCROCQ, NOÉMIE CATHALA **SON** FRÉDÉRIC BARATTE
MUSIQUE NATHANAËL BERGÈSE **PRODUCTION** CITRON BIEN **SOURCE**
LITTLE KMBO **VOIX** LORELEÏ, SWANN, AUDREY ET DAVID BROCHIER-BASSO

Un bébé chouette dort paisiblement à côté de sa mère dans un arbre haut perché, quand soudain il bascule hors du nid. Il atterrit tout en bas, sur le sol, seul et perdu. Comment va-t-il retrouver sa maman ?

RALF KUKULA FRED ET ANABEL

Allemagne – 2014 – 8 min – animation – couleur – sans paroles



TITRE ORIGINAL FRED UND ANABEL **ANIMATION** RALF KUKULA **MUSIQUE**
PHILIPP E. KÜMPEL **MONTAGE** STEFAN URLASS **SOURCE** LITTLE KMBO

L'hiver, l'oie Anabel migre vers le sud, où il fait beau. Mais son ami Fred, le chat de la ferme, lui ne part pas. Devant la cheminée, il attend le retour du printemps, et celui d'Anabel.

LENA VON DÖHREN
LA MÉSANGE ET LA CHENILLE

Allemagne – 2017 – 5 min – animation – couleur – sans paroles



TITRE ORIGINAL DER KLEINE VOGEL UND DIE RAUPE SCÉNARIO LENA VON DÖHREN MONTAGE FEE LIECHTI PRODUCTION SCHATTENKANTE SOURCE LITTLE KMBO

Les mésaventures de la mésange se poursuivent. Cette fois-ci, c'est une chenille qui a décidé de s'en prendre aux petites feuilles que l'oiseau cultive avec grand soin. Tandis que le renard guette, la mésange va vivre un nouvel épisode rocambolesque avec ce drôle d'insecte !

GREGA MASTNAK
MONSIEUR PHILODENDRON

Slovénie – 2016 – 7 min – animation – couleur – sans paroles



TITRE ORIGINAL MISTER PHILODENDRON SOURCE LITTLE KMBO

En se réveillant ce matin, Monsieur Philodendron s'est assis au soleil pour boire un verre de jus de pommes. Mais Monsieur Philodendron est un original qui agit comme personne et sa journée va prendre un tour inattendu !

KATEŘINA KARHÁNKOVÁ
LES FRUITS DES NUAGES

République tchèque – 2017 – 10 min – animation – couleur – sans paroles



TITRE ORIGINAL PLODY MRAKU SCÉNARIO & IMAGE KATEŘINA KARHÁNKOVÁ MUSIQUE JAN RICHTR MONTAGE BLANKA KLIMOVA PRODUCTION FAMU SOURCE LITTLE KMBO VOIX TEO ARICHTEV, MICHAELA HOFOVA, SEBASTIAN HUSAK

Au cœur d'une sombre forêt, vivent sept petits êtres inoffensifs et gourmands. Ils habitent une clairière qu'ils ne quittent jamais, car les grands bois qui les entourent semblent effrayants. Mais quand la nourriture vient à manquer, le plus brave d'entre eux s'aventure en forêt !

LES LONGS MÉTRAGES EN AVANT-PREMIÈRE

ANNE-LISE KOEHLER, ÉRIC SERRE **BONJOUR LE MONDE !**

France — 2019 — 1h01 — animation — couleur



SCÉNARIO ANNE-LISE KOEHLER **ANIMATION** ÉRIC SERRE **IMAGE** FABRICE RICHARD, PHILIPPE ROUSSILHE **SON** DAMIEN PROST
MUSIQUE DEN GOTTI **MONTAGE** CÉLINE KÉLÉPIKIS, DAVID SAUVE **PRODUCTION** NORMAAL **SOURCE** GEBEKA FILMS **VOIX** KAYCIE
CHASE, BORIS REHLINGER, JULIEN CRAMPON, MAGALIE ROSENWEIG, FILY KEITA, JEROME PAUWELS, BRIGITTE VIRTUDES, JOSY
BERNARD, PIERRE-ALAIN DE GARRIGUES, VALÉRIE ALANE

Comment naît-on oiseau, pourquoi naît-on insecte, mammifère ou poisson? Conçu avec des naturalistes et des experts, ce film retrace les étapes de la vie de dix espèces du règne animal, de leur naissance à l'âge adulte.

« Adapté d'une série animée à nulle autre pareille, [...] ce long métrage met en majesté une dizaine d'espèces, dont l'anax empereur, le hibou Moyen-Duc ou la salamandre tachetée. Le film recrée la faune et la flore en tissu, bois, acier, et, donc, en papier. Un matériau parfaitement adapté aux ailes du martin-pêcheur, du butor étoilé et autres oiseaux de Bonjour le monde! L'animation en volume, comme les voix des animaux [...], permettent aussi d'éviter tout réalisme et de stimuler l'imaginaire des enfants. Le tout dans des décors absolument sublimes! »

Stéphane Dreyfus, *La Croix*, 1^{er} octobre 2019

How is one born a bird, why is one born an insect, mammal, or fish? This film, structured with input from naturalists and experts, follows the life stages of ten animal species from birth to adulthood.

"Adapted from an unparalleled animated series, [...] this feature film glorifies ten species, including the emperor dragonfly, the long-eared owl, and the fire salamander. The film recreates fauna and flora in cloth, wood, steel, and, finally, paper. A perfect material for the wings of the kingfisher, the great bittern, and other birds of Hello World! The use of stop-motion animation and voicing for the animals [...] avoids pseudo-realism and stimulates children's imaginations. All of this in absolutely sublime settings!"

NUNO BEATO LES DÉMONS D'ARGILE

Portugal/Espagne/France — 2022 — 1h30 — animation — couleur — version française



TITRE ORIGINAL OS DEMÓNIOS DO MEU AVÔ **SCÉNARIO** POSSIDÓNIO CACHAPA, CRISTINA PINHEIRO **ANIMATION** NUNO BEATO, ANA OLIVEIRA **SON** DANIEL CAMALHÃO **MUSIQUE** CARLOS GUERREIRO, MANUEL RIVEIRO, GAITEIROS DE LISBOA **MONTAGE** LEONOR COSTA, AURORA SULLI **PRODUCTION** SARDINHA EM LATA, CARETOS FILMS, MIDRALGAR **SOURCE** CINÉMA PUBLIC FILMS **VOIX** NUNO LOPES, VICTÓRIA GUERRA, ANA SOFIA MARTINS, CELSO BUGALLO, JOANA BRANDÃO

Le premier film portugais tourné en stop motion.

Rosa, une studieuse *working-girl*, est l'élément prometteur de son entreprise. Pourtant, aujourd'hui, Rosa détruit son ordinateur devant tous ses collègues et quitte définitivement la ville. Elle vient de perdre sa seule famille, son grand-père Marcelino, qu'elle n'a pourtant plus vu depuis longtemps.

« Véritable descente au plus intime du roman familial, *Les Démons d'argile* surprend par le passage continuel d'une technique d'animation à l'autre, ainsi que par l'intensité de son discours sur les racines familiales et l'impact de ces dernières sur nos relations sociales. »

Marcel Jean, Festival international du Film d'Animation d'Annecy 2022

The first Portuguese stop-motion film.

Rosa, a studious working girl, is a rising star in her company. But today Rosa destroys her computer in front of all her colleagues and leaves the city for good. She has just lost her only relative, her grandfather Marcelino, whom she has not seen, however, for a long time.

“A real swoop down into the family novel, *My Grandfather's Demons* surprises by its transition from one technique to the next, as well as by the density of its discourse on roots and the impact of the latter on our social relationships.”

AMANDINE FREDON, BENJAMIN MASSOUBRE
LE PETIT NICOLAS
QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ?
France/Luxembourg — 2022 — 1h22 — animation — couleur



ANIMATION — avant-premières

SCÉNARIO ANNE GOSCINNY, MICHEL FESSLER, BENJAMIN MASSOUBRE, D'APRÈS L'ŒUVRE DE RENÉ GOSCINNY ET JEAN-JACQUES SEMPÉ **ANIMATION** JULIETTE LAURENT **SON** NICOLAS LEROY, KEVIN FEILDEL, MICHEL SCHILLINGS **MUSIQUE** LUDOVIC BOURCE **MONTAGE** BENJAMIN MASSOUBRE **PRODUCTION** ON CLASSICS, BIDIBUL PRODUCTIONS, ALIGN **SOURCE** BAC FILMS **VOIX** LAURENT LAFITTE, ALAIN CHABAT, SIMON FALIU

Sélection officielle Séance spéciale Cannes 2022

Penchés sur une large feuille blanche quelque part entre Montmartre et Saint-Germain-des-Prés, Jean-Jacques Sempé et René Goscinny donnent vie à un petit garçon rieur et malicieux, le Petit Nicolas. Entre camaraderie, disputes, bagarres, jeux, bêtises et punitions à la pelle, Nicolas vit une enfance faite de joies et d'apprentissages. Au fil du récit, le garçon se glisse dans l'atelier de ses créateurs, et les interpelle avec drôlerie. Sempé et Goscinny lui raconteront leur rencontre, leur amitié, mais aussi leurs parcours, leurs secrets et leur enfance.

« L'originalité et la réussite du film tiennent dans ces allers-retours constants entre réalité et fiction. Le Petit Nicolas se faufile partout dans les discussions des deux hommes, ici, sur la machine à écrire de Goscinny, là, dans l'atelier montmartrois de Sempé. Entre deux récits, une feuille de papier Canson s'anime de magnifiques tableaux à l'aquarelle, illustrant les aventures du garçonnet [...]. Les bagarres soudaines figurées en un nuage dans lequel se jettent les mômes ensauvagés sont désopilantes. » **Caroline Besse, Télérama, 22 mai 2022**

Bending over a big blank sheet of paper, somewhere between Montmartre and Saint-Germain-des-Prés, Jean-Jacques Sempé and René Goscinny bring to life a happy, mischievous little boy, Petit Nicolas. Friendship, quarrels, fights, games, silliness and punishments galore — Nicolas's childhood is full of joy and learning. Over the course of the narrative, the boy slips into his creators' studio and has droll conversations with them. Sempé and Goscinny tell him about their meeting and their friendship, but also their careers, secrets, and childhoods.

"The originality and the triumph of the film lie in the constant back and forth between reality and fiction. Little Nicolas turns up everywhere in the two men's discussions, here on Goscinny's typewriter, there in Sempé's Montmartre studio. Between two stories, a sheet of Canson paper is animated with magnificent watercolor pictures illustrating the little boy's adventures [...]. The sudden brawls, portrayed as a cloud into which the frenzied tots throw themselves, are hilarious."

ici et ailleurs

les plus beaux films de l'année,
en provenance du monde entier

PETER KEREKES

107 MOTHERS

Slovaquie/République tchèque/Ukraine — 2021 — 1h33 — fiction — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

TITRE ORIGINAL CENZORKA **SCÉNARIO** PETER KEREKES, IVAN OSTROCHOVSKÝ **IMAGE** MARTIN KOLLÁR **SON** MICHAEL GABOR, TOBIAS POTOČNY **MUSIQUE** LUCIA CHUTKOVA **MONTAGE** THOMAS ERNST, MARTIN PIGA **PRODUCTION** PUNKCHART FILMS, ROZHLAS TV, ENDORFILM, ARTHOUSE TRAFFIC, HYPERMARKET FILM **SOURCE** LES ALCHEMISTES **INTERPRÉTATION** MARYNA KLIMOVA, IRYNA KIRYAZEVA, LYUBOV VASYLYNA, VYACHESLAV VYGOVSKYL, OLEKSANDR MYKHAILOV, IRINA TOKARCHUK

Prix Horizons du Meilleur Scénario Venice 2021

Lysa donne naissance à un petit garçon dans une prison d'Odessa, en Ukraine. Ici, les mères peuvent s'occuper de leurs enfants jusqu'à leurs trois ans. Ensuite, il faut trouver un membre de la famille qui veuille bien les recueillir, ou c'est le placement définitif en orphelinat. À l'approche de l'anniversaire fatidique, Lysa tente tout pour ne pas être séparée de son fils.

« Ce long métrage, entre approche documentaire et fiction, finit par adopter les deux démarches [...] mêlant humour et tendresse dans la pire des situations: ces femmes, généralement condamnées pour meurtre, sont enfermées ici pour un moment. Entretiens, elles partagent des histoires, apprennent à mieux contrôler leurs émotions et comment donner le change devant un juge - leurs codétenues étant les seules à savoir ce qu'elles pensent vraiment de la mort brutale de leurs victimes. » **Marta Balaga, cineuropa.org, Sept. 3, 2021**

Lysa is serving a seven-year term for a crime of passion in an Odessa women's penitentiary. She has just given birth to her first child and enters a world populated solely by women: prisoners, nurses and wardens, women of all ages, wives and widows, daughters, sisters, pregnant and mothers of children. Uniform aside, it is sometimes difficult to know who is who.

"Trying to make up its mind between documentary and fiction, ultimately embracing both [...], it finds humor and tenderness in the worst possible situation."

Né en 1973 à Košice (Tchécoslovaquie), **Peter Kerekes** rencontre le succès avec son documentaire *Cooking History*, primé à Vienne, Toronto et Chicago. Réalisateur, il est également enseignant à l'académie des Arts du spectacle de Bratislava.

FILMOGRAPHIE JOZSEF BALOGH, PRIBENIK (1996) – LADOMÍRSKE MORITÁTY A LEGENDY (DOC, 2003) – 66 SEASONS 66 SEZÓN (DOC, 2003) – ÜBER DIE GRENZE - FÜNF ANSICHTEN VON NACHBARN (DOC, COLL., HELPERS, 2004) – COOKING HISTORY (DOC, 2009) – VELVET TERRORIST ZAMATOVÍ TERORISTI (DOC, 2013) – SLOVENSKO 2.0 (2014) – DRUHÝ POKUS (CM, DOC, 2014) – BATASTORIES (DOC, 2019) – 107 MOTHERS CENZORKA (2021)

ELENA LÓPEZ RIERA EL AGUA

Espagne/Suisse/France — 2022 — 1h44 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO ELENA LÓPEZ RIERA, PHILIPPE AZOURY **IMAGE** GIUSEPPE TRUPPI **SON** CARLOS IBANEZ, MATHIEU FARNARIER, DENIS SECHAUD **MUSIQUE** MANDINE KNOEPFEL **MONTAGE** RAPHAËL LEFEVRE **PRODUCTION** ALINA FILM, SUICAFILMS, LES FILMS DU WORSO, RTS **SOURCE** LES FILMS DU LOSANGE **INTERPRÉTATION** LUNA PAMIES, BÁRBARA LENNIE, NIEVE DE MEDINA, ALBERTO OLMO, IRENE PELLICER, NAYARA DE LUCAS, LIDIA MARÍA CANOVAS, PASCUAL VALERO

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2022

C'est l'été dans un petit village du Sud-Est espagnol. Une tempête menace de faire déborder à nouveau la rivière qui le traverse. Une ancienne croyance populaire assure que certaines femmes sont prédestinées à disparaître à chaque nouvelle inondation, car elles ont « l'eau en elles ». Une bande de jeunes essaie de survivre à la lassitude de l'été, ils fument, dansent, se désirent. Dans cette atmosphère électrique, Ana et José vivent une histoire d'amour, jusqu'à ce que la tempête éclate.

« El Agua est fait d'eau et de feu. Il étreint dans un même mouvement, tout en hybridité des genres et des éléments, l'incandescence de l'adolescence associée à une quête plus brumeuse qui convoque un folklore et un mysticisme féminin et féministe. Pour son premier long métrage, Elena López Riera reste fidèle à cette attachante et vieille coutume qui consiste à joindre aux pas d'un.e cinéaste en pleine réalisation et confirmation, ceux de son héros/héroïne, acteur/actrice et, qui sait, alter ego. » **Marilou Duponchel, Les Inrockuptibles, 21 mai 2022**

Summer in a little village in southeastern Spain. A storm threatens to make the river that runs through it overflow once again. An old folk tale says that some women are fated to disappear with each new flood, because they have "water in them." A group of youths tries to live through the dog days of summer, smoking, dancing, desiring each other.

"El Agua is made up of fire and water. It catches up, in a hybridization of genres and elements, the incandescence of youth and a more ambiguous quest that summons up folklore and a female, feminist mysticism."

Née en 1982 à Origuela (Espagne), **Elena López Riera** enseigne la littérature comparée à l'université de Genève et réalise trois courts métrages présentés dans plusieurs festivals internationaux. Elle participe au Berlinale Talent Campus en 2017. **FILMOGRAPHIE** PUEBLO (CM, 2015) – LAS VÍSCERAS (CM, 2016) – LOS QUE DESEAN (CM, 2018) – EL AGUA (2022)

GIACOMO ABBRUZZESE AMERICA

France — 2019 — 59 min — documentaire — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO GIACOMO ABBRUZZESE **IMAGE** GIACOMO ABBRUZZESE **SON** GIACOMO ABBRUZZESE **MUSIQUE** ALESSANDRO ALTAVILLA, HELEN PAPAIOANNOU **MONTAGE** GIACOMO ABBRUZZESE **PRODUCTION** LA LUNA PRODUCTIONS, MAJE PRODUCTIONS
SOURCE LA LUNA PRODUCTIONS

« L'été dernier, ma grand-mère me dit pour la première fois que mon grand-père n'était pas mort d'un accident de voiture à New York, comme je l'avais toujours cru. Il avait été assassiné à Harlem, dans les années 1970. Le documentaire, combinant la forme d'un film d'essai et du cinéma familial, émerge de mon voyage de recherche à New York, enquêtant sur sa mort. »

Giacomo Abbruzzese

« Menée par ce petit-fils réalisateur, filmée au téléphone portable, enrichie de films et photos de famille, entrecoupée d'entretiens réalisés en visioconférence, l'enquête est passionnante. Ce patchwork d'images très actuelles [...] permet d'avancer dans la quête de la vérité sans jamais surplomber l'histoire et le roman familial. » mediapart.fr, 19 février 2022

"Last summer, my grandmother told me for the first time that my grandfather had not died in a car accident in New York, as I had always believed. He had been murdered in Harlem, in the 1970s. The documentary, combining the forms of the experimental film and the home movie, emerges from my research trip to New York, investigating his death."

"Led by this director grandson, filmed on a smartphone, enriched with family photos and movies, intercut with interviews over videoconference, the investigation is fascinating. This patchwork of very contemporary images [...] allows the search for truth to go forward without ever overshadowing the story and the family romance."

Né en 1983 à Tarente (Italie), **Giacomo Abbruzzese** est diplômé du Fresnoy, puis artiste en résidence à la Cité internationale des Arts de Paris et au Festival international du Court Métrage de Clermont-Ferrand. Ses films sont sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux. Il prépare son premier long, *Disco Boy*, développé dans le cadre de la Résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes.

FILMOGRAPHIE ARCHIPEL (CM, 2010) – FIREWORKS (CM, 2011) – THIS IS THE WAY (CM, DOC, 2014) – STELLA MARIS (CM, 2014) – FAME (CM, DOC, 2017) – AMERICA (DOC, 2019) – I SANTI (CM, 2021) – DISCO BOY (EN PRODUCTION)

ALAIN CAVALIER L'AMITIÉ

France — 2022 — 2h04 — couleur

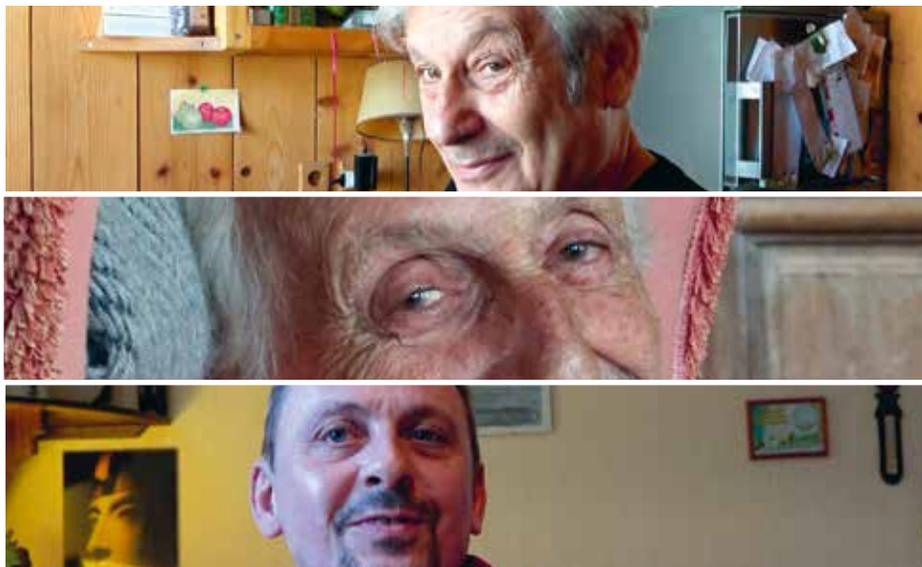


IMAGE & SON ALAIN CAVALIER AVEC L'AIDE DE FRANÇOISE WIDHOFF AVEC L'AIDE AUSSI DE MICHEL ET JULIETTE SEYDOUX
PRODUCTION & SOURCE CAMERA ONE

« J'ai intensément partagé le travail cinématographique avec certains, jusqu'à une amitié toujours vive.

Filmer aujourd'hui ce lien sentimental est un plaisir sans nostalgie.

Nos vies croisées nous permettent cette simplicité rapide de ceux qui ne se racontent pas d'histoires, qui savent être devant ou derrière la caméra, dans un ensemble de dons et d'abandon au film. » **Alain Cavalier**

"I have on occasion experienced filmmaking as an intensely shared activity.

Lively friendships result and remain.

Filming that affection today is no act of nostalgia.

Paths once crossed make things simple.

People who have been behind the camera, or in front of it, giving the movie their all, are without illusion."

Alain Cavalier passe trente ans à écrire des scénarios, à les réaliser avec acteurs et techniciens. L'arrivée de la caméra vidéo lui permet de filmer seul la vie immédiate pendant les trente années qui suivent.

Depuis son hommage rendu à La Rochelle en 1979, il est un ami fidèle et passionné du festival.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LE COMBAT DANS L'ÎLE (1962) – L'INSOUMIS (1964) – MISE À SAC (1967) – LA CHAMADE (1968) – LE PLEIN DE SUPER (1976) – MARTIN ET LÉA (1978) – CE RÉPONDEUR NE PREND PAS DE MESSAGES (1979) – UN ÉTRANGE VOYAGE (1980) – THÉRÈSE (1986) – 24 PORTRAITS (1987-1990) – LIBERA ME (1993) – LA RENCONTRE (1996) – VIES (2000) – RENÉ (2002) – LE FILMEUR (2005) – LES BRAVES (2008) – IRÈNE (2009) – PATER (2010) – LE PARADIS (2014) – LE CARAVAGE (2015) – SIX PORTRAITS XL (2017) – ÊTRE VIVANT ET LE SAVOIR (2019) – L'AMITIÉ (2022)

ANNIE ERNAUX, DAVID ERNAUX-BRIOT LES ANNÉES SUPER-8

France — 2022 — 1h02 — documentaire — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO ANNIE ERNAUX IMAGE PHILIPPE ERNAUX SON RYM DEBBARH-MOUNIR, MÉLISSA PETITJEAN MUSIQUE FLORENCIA DI CONCILIO MONTAGE CLÉMENT PINTEAUX PRODUCTION LES FILMS PELLÉAS SOURCE NEW STORY VOIX ANNIE ERNAUX

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2022

« En revoyant nos films Super-8 pris entre 1972 et 1981, il m'est apparu que ceux-ci constituaient non seulement une archive familiale mais aussi un témoignage sur les loisirs, le style de vie et les aspirations d'une classe sociale, dans la décennie qui suit 1968. Ces images muettes, j'ai eu envie de les intégrer dans un récit croisant l'intime, le social et l'histoire, de rendre sensible le goût et la couleur de ces années-là. » **Annie Ernaux**

« Tout autant qu'un film, c'est un livre d'images, lu par Annie Ernaux en personne. [...] La nature du commentaire apposé sur ces scènes muettes ne surprendra pas les lecteurs de la dame : il est sans sentimentalisme ni fioritures. [...] L'intérêt documentaire tient beaucoup à des séquences de vacances et de voyages - en Ardèche, au Chili, mais aussi, plus étonnant, dans une Albanie encore verrouillée par la dictature communiste. Le film témoigne tout à la fois d'une époque, d'une classe, et de l'existence banale d'une femme qui ne l'est pas. »

Marie Sauvion, Télérama, 24 mai 2022

"Replaying our Super-8 films, shot between 1972 and 1981, I realized that they constituted not only a family archive but also a testimony on the recreations, lifestyle, and aspirations of a social class in the decade following 1968. I wanted to integrate these soundless images with a narrative combining intimacy, society, and history, giving viewers the taste and color of those years."

"This fascinating archival documentary explores how the microcosm of family life (and the existence of a woman in search of emancipation) resonates with a decade of societal changes in France and far beyond, all set in a subtle and sublime voice-over by the filmmaker. [...] This recomposition assumes clear-cut biases (not everything is explicitly said, far from it), which makes for a documentary with a very personal stamp, giving meaning to a life and taking an angular look at an entire era." **Fabien Lemerrier, cineuropa.org, May 23, 2022**

La mère, **Annie Ernaux**, est une romancière mondialement connue pour ses récits autobiographiques. Le fils, **David Ernaux-Briot**, est scénariste et réalisateur de productions scientifiques pour la télévision. *Les Années Super-8* est le premier film qu'ils réalisent ensemble.

CORENTIN DOUCET, CORENTIN MASSIOT ARVOR DE 2 À 5, PÉRIPÉTIES D'UN CINÉMA EN MOUVEMENT

France — 2021 — 1h36 — documentaire — couleur



IMAGE, SON & MONTAGE CORENTIN DOUCET, CORENTIN MASSIOT MUSIQUE ROUGE GORGE PRODUCTION CANDELA, 3615 SUPERCOOL, TVR, TÉBÉO, TÉBÉSUD SOURCE NEXT FILM DISTRIBUTION

2020, l'Arvor, temple du cinéma art et essai à Rennes, vit ses dernières heures dans son emblématique bâtiment à cinq colonnes et son enseigne en néons roses. L'Arvor va intégrer une tour de verre moderne, gare EuroRennes. Le cinéma passe de deux à cinq salles et gagne en liberté de programmation. Le montage financier n'est pas un long fleuve tranquille et des retards s'accumulent sur le chantier. Rien que de l'ordinaire, jusqu'à la crise sanitaire qui va encore bouleverser le calendrier. Les réalisateurs ont suivi pendant plus de deux ans l'équipe de l'Arvor. En cinéphiles, ils font de cette chronique une ode à l'art et essai et nous font partager leur amour de la salle comme lieu d'échange, de rencontre et d'expériences extraordinaires et partagées de cinéma sur grand écran.

Rennes, 2020. The Cinéma Arvor, a temple of art and independent film, is spending its last hours in its emblematic building with its five columns and pink neon sign. The Arvor will move into a modern glass tower, next to the EuroRennes train station. The cinema will expand from two theaters to five and enjoy greater programming freedom. Putting financing together does not run smoothly; delays pile up on the construction site. Nothing out of the ordinary, until the pandemic throws the schedule into disarray yet again. The directors shadowed the Arvor team for more than two years. As cinephiles, they make this history an ode to art and independent film and share their love of the theater as a place of communication, encounter, and extraordinary shared experiences of cinema on the big screen.

Corentin Doucet et **Corentin Massiot** se rencontrent en BTS Audiovisuel. Le premier est monteur, le second est perchman. Tous deux Rennais, ils décident de joindre leurs forces pour filmer le déménagement de l'Arvor.

FILMOGRAPHIE COMMUNE ARVOR DE 2 À 5 (DOC, 2021)

YOUSSEF CHEBBI

ASHKAL

Tunisie/France — 2022 — 1h31 — fiction — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO YOUSSEF CHEBBI, FRANÇOIS-MICHEL ALLEGRINI **IMAGE** HAZEM BERRABAH **SON** AYMEN LABIDI, WALDIR XAVIER, MATHIEU NAPPEZ, ALEXANDRE DUDAREV **MUSIQUE** THOMAS KURATLI **MONTAGE** VALENTIN FERON **PRODUCTION** SUPERNOVA FILMS, BLAST FILM, PËTIK FILM **SOURCE** JOUR2FÊTE **INTERPRÉTATION** FATMA OUSSAIFI, MOHAMED HOUCINE GRAYAA, RAMI HARRABI, HICHEM RIAHI, NABIL TRABELSI, BAHRI RAHALI

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2022

Dans un des bâtiments des Jardins de Carthage – quartier de Tunis créé par l'ancien régime mais dont la construction a été brutalement stoppée au début de la révolution – deux flics, Fatma et Batal, découvrent un corps calciné. Alors que les chantiers reprennent peu à peu, ils commencent à se pencher sur ce cas mystérieux. Quand un incident similaire se produit, l'enquête prend un tour déconcertant.

« Un vertige, cet Ashkal, première fiction du Tunisien Youssef Chebbi [...]. Sous ses airs de polar, de buddy movie mettant en scène un duo de détectives, il précipite ses spectateurs dans le brasier de la Tunisie contemporaine, sans folklore ni misérabilisme, et ses personnages dans le feu de la folie. La pure surface des images y devient moteur de l'action la plus inquiétante, leur répétition névrotique venant se déposer sur des couches d'amnésie organisée – [...] Ashkal se [reçoit] ainsi comme un étrange témoignage sur le pouvoir du réel enregistré, retransmis. »

Élisabeth Franck-Dumas, *Libération*, 27 mai 2022

In one of the buildings of the Jardins de Carthage — a Tunis development created by the former regime but whose construction was halted at the start of the Jasmine Revolution — two cops, Fatma and Batal, discover a charred corpse. As construction gradually begins again, they examine this mysterious case.

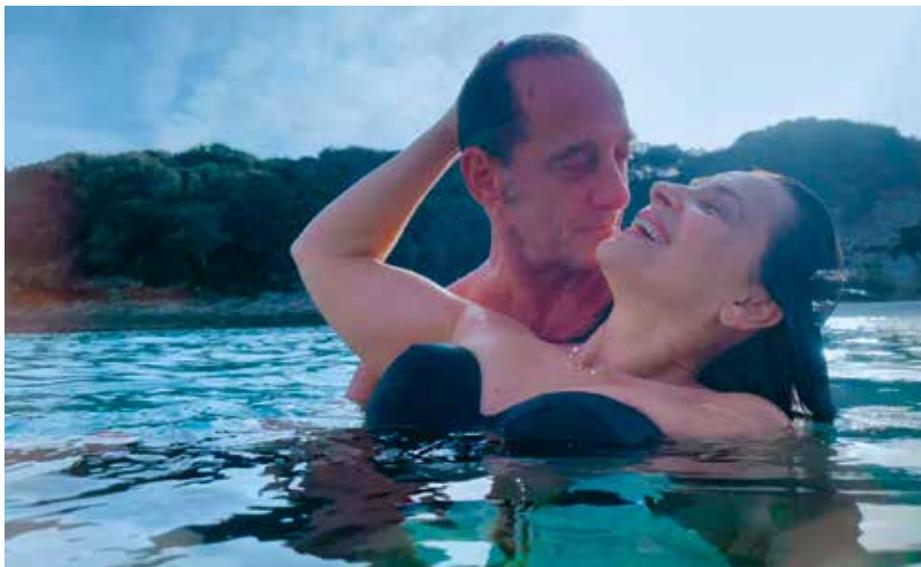
"Ashkal, the Tunisian Youssef Chebbi's first fiction film, is dizzying [...]. Beneath the appearance of a crime story, a buddy movie about two detectives, viewers are hurled into the conflagration of contemporary Tunisia, without folklore or picturesque poverty; characters into the flames of madness."

Youssef Chebbi est né en 1984 en Tunisie. Après avoir fait des études d'arts, il réalise deux courts métrages puis coréalise *Babylon* qui remporte le Grand Prix au FID Marseille 2012. *Ashkal* est son premier long métrage.

FILMOGRAPHIE VERS LE NORD (CM, 2010) – LES PROFONDEURS (CM, 2012) – BABYLON (CORÉAL. ISMAËL CHEBBI, ALA EDDINE SLIM, DOC, 2012) – ASHKAL (2022)

CLAIRE DENIS AVEC AMOUR ET ACHARNEMENT

France — 2021 — 1h56 — fiction — couleur



SCÉNARIO CHRISTINE ANGOT, CLAIRE DENIS, LIBREMENT ADAPTÉ DU ROMAN DE CHRISTINE ANGOT *UN TOURNANT DE LA VIE*
IMAGE ÉRIC GAUTIER **SON** JEAN-PAUL MUGEL **MUSIQUE** TINDERSTICKS **MONTAGE** EMMANUELLE PENCALET, SANDIE BOMPAR,
GUY LECORNE **PRODUCTION** CURIOSA FILMS **SOURCE** AD VITAM **INTERPRÉTATION** JULIETTE BINOCHÉ, VINCENT LINDON,
GRÉGOIRE COLIN, BULLE OGIER, ISSA PERICA, HANA MAGIMEL, MATI DIOP, BRUNO PODALYDÈS, LOLA CRETON

Ours d'argent de la Meilleure Réalisation Berlin 2022

C'est Paris et c'est déjà l'hiver. Sarah et Jean s'aiment, ils vivent ensemble depuis plusieurs années. C'est un amour qui les rend heureux et plus forts. Un matin, Sarah croise par hasard François, son ancien amant, ce François qui lui a présenté Jean, ce François qu'elle a quitté pour Jean sans hésiter.

« Avec amour et acharnement est le nouveau film de Claire Denis, et il porte sa marque très distinctive. D'abord parce que, comme la plupart du temps dans sa filmographie, il est difficile de réduire le long métrage à un sujet [...] sans rendre trivial le vertige dans lequel la cinéaste nous fait plonger. [...] On sort KO de ce nouveau long métrage par une cinéaste qui décidément ne ressemble qu'à elle. » **Nicolas Bardot, lepolyester.com, 12 février 2022**

It is already winter in Paris. Sarah and Jean love each other and have lived together for several years. Their love keeps them happy and strong. But one morning, Sarah runs into François, her former lover, the same François who introduced her to Jean, François whom she left for Jean without a moment's hesitation.

Née en 1946 à Paris (France), **Claire Denis** vit en Afrique avant de rentrer à Paris pour étudier à l'Idhec. D'abord assistante réalisatrice (auprès de Jacques Rivette ou Wim Wenders en particulier), elle passe seule derrière la caméra à la fin des années 1980. Elle reçoit le Grand Prix à Cannes 2022 pour son dernier film *Stars at Noon*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE CHOCOLAT (1988) – MAN NO RUN (DOC, 1989) – S'EN FOUT LA MORT (1990) – CONTRE L'OUBLI (COLL., SEGMENT « POUR USHARI AHMED MAHMOUD, SOUDAN », 1991) – J'AI PAS SOMMEIL (1994) – À PROPOS DE NICE, LA SUITE (DOC, COLL., SEGMENT « NICE, VERY NICE », 1995) – NÉNETTE ET BONI (1996) – NOUS, SANS-PAPIERS DE FRANCE (DOC, COLL., 1997) – BEAU TRAVAIL (1999) – TROUBLE EVERY DAY (2001) – VENDREDI SOIR (2002) – TEN MINUTES OLDER: THE CELLO (COLL., SEGMENT « VERS NANCY », 2002) – L'INTRUS (2004) – VERS MATHILDE (DOC, 2005) – 35 RHUMS (2008) – WHITE MATERIAL (2009) – LES SALAUDS (2013) – VENICE 70: FUTURE RELOADED (DOC, 2013) – UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR (2017) – HIGH LIFE (2018) – AVEC AMOUR ET ACHARNEMENT (2021) – STARS AT NOON (2022)

MARIANNE DAUTREY, HERVÉ JOUBERT-LAURENCIN BAZIN ROMAN

France — 2019 — 1h10 — documentaire — couleur



ICI ET AILLEURS

IMAGE ANDRÉ BAZIN, SYLVIE CARCEDO, PIERRE HÉBERT **SON** MICHEL BENSÂÏD **MONTAGE** CÉDRIC PUTAGGIO **PRODUCTION** ACQUA ALTA, MAGNOLIAS FILMS, THE HOT LINE **SOURCE** ACQUA ALTA **AVEC** JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER, ALAIN SCHNAPP **VOIX** JEAN-PATRICE COURTOIS, FRANÇOISE LEBRUN

En 1958, le critique André Bazin projette de réaliser un film autour des églises romanes de la Saintonge. Mais pendant l'année, il tombe malade et meurt d'une leucémie. Son film ne verra jamais le jour. *Bazin roman* revient sur l'élaboration de ce projet. Par-delà l'exercice du portrait, à travers la figure d'André Bazin, le film tente de rendre compte d'une activité rarement vue à l'écran, celle de critique de cinéma.

« *Hervé Joubert-Laurencin et Marianne Dautrey font la proposition singulière d'exprimer le rapport intime de Bazin au monde à travers le cinéma, ce que celui-ci considérerait comme un art de masse en mesure de rapprocher le spectateur de la réalité. Bazin roman est une traversée au cœur d'une pensée, d'une conception matérialiste inédite de l'histoire, de la mémoire et du temps. La familiarité des deux cinéastes avec l'œuvre de l'illustre critique n'est que le point de départ de leur "invention". L'invention désigne aussi, en français, la découverte d'un trésor. Peut-on hériter du trésor de Bazin ?* » **Christophe Gougeon, Notes de production, 2018**

In 1958, the critic André Bazin planned to direct a film about the Romanesque churches of Saintonge. But that very year he fell ill and died of leukemia. His film would never see the light of day. *Bazin roman* examines the development of this unfinished project. More than a portrait, the film attempts to give an account of an activity rarely seen onscreen. That of a film critic.

"Through their project, *Hervé Joubert-Laurencin and Marianne Dautrey propose a singular aim: to express Bazin's intimate relation to the world through cinema, which he considered a mass art capable of bringing the viewer closer to reality. Bazin roman is a journey through the heart of a way of thinking, of a unique materialist conception of history, memory, and time.*"

Marianne Dautrey est éditrice, traductrice de l'allemand et critique (*Le Monde des livres, En attendant Nadeau*).

Hervé Joubert-Laurencin enseigne le cinéma à l'université Paris-Nanterre. Il traduit et étudie l'œuvre de Pasolini et écrit sur le cinéma d'animation et l'œuvre d'André Bazin.

FILMOGRAPHIE COMMUNE BAZIN ROMAN (DOC, 2019)

RODRIGO SOROGOYEN AS BESTAS

Espagne/France — 2022 — 2h17 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO RODRIGO SOROGOYEN, ISABEL PEÑA **IMAGE** ÁLEX DE PABLO **SON** AITOR BERENGUER, FABIOLA ORDOYO **MUSIQUE** OLIVIER ARSON **MONTAGE** ALBERTO DEL CAMPO **PRODUCTION** ARCADIA MOTION PICTURES, CABALLO FILMS, LE PACTE **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** MARINA FOÏS, DENIS MÉNOCHET, LUIS ZAHERA, DIEGO ANIDO, MARIE COLOMB

Sélection officielle Cannes Première 2022

Antoine et Olga, un couple de Français, sont installés depuis longtemps dans un petit village de Galice. Tout devrait être idyllique sans leur opposition à un projet d'éolienne à l'origine d'un grave conflit avec leurs voisins. La tension va alors monter jusqu'à l'irréparable.

« *As Bestas [...] établit un parallèle, à la fois beau et brutal, entre la célèbre fête de la tonte des bêtes et un des moments les plus dramatiques de son intrigue. [...] As Bestas, divisé en deux temps, ne fait pas que perturber: ce film émeut aussi profondément. Derrière sa texture de film violent (impossible de ne pas songer à des films comme Backwoods, Les Chiens de paille ou Délivrance, pour ne citer que quelques titres appartenant au sous genre "ici, vous n'êtes pas les bienvenus") palpate une bouleversante histoire d'amour: un idéalisme partagé capable de surmonter peur, tragédie et menace.* » Alfonso Rivera, cineuropa.org, 26 mai 2022

Antoine and Olga, a French couple, have long been settled in a little Galician village. Everything should be idyllic, but their opposition to a planned wind turbine leads to major conflict with their neighbors. Tensions mount to the point of no return.

"Divided into two time frames, *The Beasts* is not only disturbing but also deeply moving. Beneath its violent film texture (it is impossible not to recall films like *Backwoods*, *Straw Dogs* and *Deliverance*, to name a few of the "you are not welcome here" subgenre) pulsates a thrilling love story: a shared idealism capable of overcoming any fear, tragedy and threat."

Né en 1981 à Madrid (Espagne), **Rodrigo Sorogoyen** est diplômé de l'École de Cinéma et Audiovisuel de Madrid. Il coréalise son premier long métrage à 25 ans, puis rencontre un grand succès critique et populaire avec *El Reino*, qui remporte sept Goya espagnols en 2019.

FILMOGRAPHIE 8 CITAS (CORÉAL. PERIS ROMANO, 2008) – STOCKHOLM (CORÉAL. BORJA SOLER, 2013) – EL ILUSO (CM, 2014) – QUE DIOS NOS PERDONE (2016) – MADRE (CM, 2017) – EL REINO (2018) – MADRE (2019) – AS BESTAS (2022)

CLÉMENT ABBEY BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Belgique/France — 2021 — 50 min — documentaire — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO CLÉMENT ABBEY IMAGE KINAN MASSARANI SON PIERRE BOMPY, CHARLIE SÉNÉCAUT, ARNAUD MARTEN MONTAGE MATTHIEU JAMET PRODUCTION CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES, TS PRODUCTIONS SOURCE CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES

Chaque jour, habitués, étudiants et simples visiteurs viennent se réfugier à la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou, en plein cœur de Paris. Déambulant au milieu de la foule, dans les rayons et dans les marges de la bibliothèque, le cinéaste rencontre des étudiants inspirés, des amateurs éclairés, des solitaires endurcis, des habitués désœuvrés, des artistes enfiévrés.

« Le film présente une dizaine de personnages [...]. À chacun sa prise de possession de ce lieu énigmatique. [...] S'y fréquentent des jeunes, des moins jeunes, s'y fondent des systèmes d'entraide, de conseils, s'y construisent des amitiés, s'y reposent des épuisés, s'y entraînent des passionnés. [...] C'est aussi un lieu de rassemblement social où l'échange se fait autour de la culture [...]. Clément Abbey est parvenu à se faufiler entre les pages, à respecter le silence, à parcourir ce lieu riche des individus qui le peuplent. » [Nastasja Caneve, cinergie.be, 12 mai 2021](#)

Every day, habitués, students, and ordinary visitors come to the Bibliothèque Publique d'Information in the heart of Paris. Strolling among the crowd, along the shelves and in the corners of the library, the filmmaker meets inspired students, enlightened amateurs, hardened loners, idle hangers-out, feverish artists.

"The film presents some ten characters [...]. They take possession of this enigmatic place in their own ways. [...] They are young and less young; they develop systems of mutual support and advice, form friendships; the exhausted find rest, the passionate find inspiration. [...] It is also a social gathering place, where communication occurs around culture [...]. Clément Abbey has managed to slip between the pages, respect the silence, explore this place that is rich with the individuals populating it."

Né à Dijon (France), **Clément Abbey** étudie la philosophie à Paris, puis le cinéma en Belgique. Vivant à Bruxelles, il devient régisseur général, repère sur des courts métrages belges ou assistant à la mise en scène de théâtre avant de passer à la réalisation pour la RTBF ou sur les réseaux sociaux au sein de l'équipe de *Views*.

FILMOGRAPHIE PIERRICK (CORÉAL, CM, 1993) – LES VISITES (CM, DOC, 2014) – BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE (DOC, 2021)

TARIK SALEH BOY FROM HEAVEN

Suède/France/Finlande — 2022 — 2h05 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL WALAD MIN AL JANNA **SCÉNARIO** TARIK SALEH **IMAGE** PIERRE ÅM **SON** FREDRIK JONSÄTER, PONTUS BORG
MUSIQUE KRISTER LINDER **MONTAGE** THEIS SCHMIDT **PRODUCTION** ATMO, MEMENTO PRODUCTION, BUFO **SOURCE** MEMENTO
INTERPRÉTATION TAWFEEK BARHOM, FARES FARES, MOHAMMAD BAKRI, MAKRAM J. KHOURY, MEHDI DEHBI, SHERWAN HAJI,
JALAL ALTAWIL, RAMZI CHOUKAIR

Prix du Scénario Cannes 2022

Adam, simple fils de pêcheur, intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, épicerne du pouvoir de l'islam sunnite. Le jour de la rentrée, meurt soudainement le Grand Imam à la tête de l'institution. Adam se retrouve alors au cœur d'une lutte de pouvoir implacable entre les élites religieuses et politiques du pays.

« *Tarik Saleh passe ici à la vitesse supérieure. Son nouveau polar, d'une machiavélique finesse, confine, sans la moindre pesanteur toutefois, à l'allégorie politique et à la fable philosophique. [...] Plus largement, Boy From Heaven nous parle de la terrible situation politique égyptienne où, sur les ruines d'une révolution brisée, un régime totalitaire prémunit le peuple contre une menace islamiste qui n'a rien à lui envier. Grand film donc, par l'intelligence de son intrigue, l'ampleur de son propos, la profondeur de sa réflexion.* » **Jacques Mandelbaum, Le Monde, 21 mai 2022**

Adam, a simple fisherman's son, enters Cairo's prestigious Al-Azhar University, the epicenter of Sunni Islamic power. On the first day of class, the chief imam who heads the institution suddenly dies. Adam finds himself in the middle of a ruthless power struggle between the country's religious and political elites.

"*Tarik Saleh takes it up a notch. His new thriller, with Machiavellian cunning, light-footedly walks a tightrope between political allegory and philosophical fable. [...] A major film: for the intelligence of its plotting, the scope of its theme, the depth of its reflection.*"

Né en 1972 à Stockholm (Suède), Suédois d'origine égyptienne, **Tarik Saleh** est réalisateur, journaliste et producteur. Après un début de carrière comme artiste de graffiti et éditeur, il passe à la réalisation et reçoit le Grand Prix du Jury à Sundance 2017 pour *Le Caire Confidentiel*.

FILMOGRAPHIE SACRIFICIO: WHO BETRAYED CHE GUEVARA (DOC, TV, 2001) – GITMO (DOC, 2005) – KRONOFODGEN/THE REPO MAN (DOC, TV, 2009) – METROPIA (2009) – TOMMY (2014) – LE CAIRE CONFIDENTIEL (2017) – WESTWORLD (SÉRIE TV, 2018) – RAY DONOVAN (SÉRIE TV, 2018) – THE CONTRACTOR (2022) – BOY FROM HEAVEN (2022)

Les talents
québécois
vous font
vivre des
moments
inoubliables



50^e anniversaire du FEMA

La Délégation générale
du Québec à Paris vous
invite à découvrir les
productions québécoises
sélectionnées au Festival
La Rochelle Cinéma.

PHILIPPE GRÉGOIRE LE BRUIT DES MOTEURS

Canada/Québec — 2021 — 1h19 — fiction — couleur



SCÉNARIO PHILIPPE GRÉGOIRE IMAGE SHAWN PAVLIN SON JULIEN ÉLANCHER MUSIQUE JOËL-AIMÉ BEAUCHAMP
MONTAGE KYRIL DUBÉ PRODUCTION G11C SOURCE H264 DISTRIBUTION INTERPRÉTATION ROBERT NAYLOR, TANJA BJÖRK,
MARIE-THÉRÈSE FORTIN, NAÏLA RABEL, ALEXANDRINE AGOSTINI, MARC BEAUPRÉ, MAXIME GENOIS

Grand Prix spécial du Jury La-Roche-sur-Yon 2021

Alexandre, un formateur en armement des agents des douanes canadiens, retourne à son village natal après avoir été diagnostiqué par son employeur pour sexualité compulsive. Alors qu'il se lie d'amitié avec une pilote de course islandaise, il se voit placé sous surveillance par des enquêteurs de la police qui travaillent à faire la lumière sur une affaire de dessins à caractère sexuel qui troublent la paix du village et de ses citoyens.

« Amalgamant la beauté lunaire des paysages islandais et le charme rustre des paysages québécois, Philippe Grégoire crée un univers singulier à la fois pittoresque et ludique, avec quelques soupçons d'onirisme et d'absurde. Un riche programme qui n'est pas sans rappeler, par sa poésie truculente et son humour décalé, les comédies de Gilles Carle et d'André Forcier, ainsi que celles du Suédois Roy Andersson (Chansons du deuxième étage). »

Manon Dumais, *Le Devoir*, 25 février 2022

Alexandre, a weapons instructor for Canadian customs agents, returns to his native village after being diagnosed by his employer as sexually compulsive. There he becomes friends with a female Icelandic racecar driver. He is also surveilled by police investigating sexually explicit drawings that are disturbing the village and its inhabitants.

"Combining the lunar beauty of Icelandic landscapes and the rustic charm of Quebecois landscapes, Philippe Grégoire creates a singular universe, at once picturesque and playful, with touches of dreamscape and the absurd. A rich menu, not unreminiscent, in its truculent poetry and offbeat humor, of the comedies of Gilles Carle and André Forcier, as well as those of the Swede Roy Andersson (Songs from the Second Floor)."

Né à Napierville (Québec) – un village rural à la frontière des États-Unis où il tourne tous ses films –, **Philippe Grégoire** détient une maîtrise en Communication. Son premier long, *Le Bruit des moteurs*, est présenté comme une autofiction.

FILMOGRAPHIE BIP BIP (CM, 2011) – AQUARIUM (CM, 2013) – UN SEUL HOMME ONE MAN (CM, 2016) – LE BRUIT DES MOTEURS (2021)

EMMANUEL MOURET CHRONIQUE D'UNE LIAISON PASSAGÈRE

France — 2022 — 1h40 — fiction — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO EMMANUEL MOURET, PIERRE GIRAUD **IMAGE** LAURENT DESMET **SON** FRANÇOIS MÉREU **MONTAGE** MARTIAL SALOMON **PRODUCTION** MOBY DICK FILMS **SOURCE** PYRAMIDE **INTERPRÉTATION** SANDRINE KIBERLAIN, VINCENT MACAIGNE, GEORGIA SCALLIET, MAXENCE TUAL

Sélection officielle Cannes Première 2022

Une mère célibataire et un homme marié deviennent amants. Engagés à ne se voir que pour le plaisir et à n'éprouver aucun sentiment amoureux, ils sont de plus en plus surpris par leur complicité.

« C'est dire que les mots sont l'instrument d'Emmanuel Mouret, qui enchaîne les saillies et affronte la langue sans jamais craindre l'irréalisme. Au contraire, c'est cette intensité qui confère au film sa dimension spectaculaire – de rire, de gêne, d'émotion. Terrain de jeu idéal pour ses comédiens, qui ont rarement été aussi justes; si on connaissait Vincent Macaigne en romantique un peu gauche, il est ici d'une drôlerie inégalée. Sandrine Kiberlain, elle, surprend en femme entreprenante et désinhibée. Avec la malice qu'on lui connaît, nul doute que le cinéaste s'est plu à marier ce duo improbable en inversant royalement les stéréotypes. »

David Ezan, *TroisCouleurs*, 21 mai 2022

A single mother and a married man become lovers. Having agreed to see each other for pleasure only, with no emotional involvement, they are increasingly surprised by the bond between them. "Words are Emmanuel Mouret's instrument: he strings sally upon sally and confronts language with no fear of the unrealistic. On the contrary, this very intensity gives the film its spectacular dimension of laughter, embarrassment, emotion. An ideal playing field for his actors, who have rarely been as fine."

Né en 1970 à Marseille (France), **Emmanuel Mouret** est réalisateur d'une dizaine de films – entre drames et comédies, au ton résolument singulier – dont il signe toujours le scénario et dans lesquels il joue parfois.

FILMOGRAPHIE IL N'Y A PAS DE MAL (CM, 1997) – CARESSE (CM, 1998) – PROMÈNE-TOI DONC TOUT NU! (MM, 1999) – LAISSONS LUCIE FAIRE! (2000) – VÉNUS & FLEUR (2004) – CHANGEMENT D'ADRESSE (2006) – UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT (2007) – FAIS-MOI PLAISIR! (2009) – L'ART D'AIMER (2011) – UNE AUTRE VIE (2013) – CAPRICE (2015) – AUCUN REGRET (CM, 2016) – TOUT LE MONDE A RAISON (CM, 2017) – MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES (2018) – LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT (2020) – CHRONIQUE D'UNE LIAISON PASSAGÈRE (2022)

LÉA MYSIUS LES CINQ DIABLES

France — 2022 — 1h35 — fiction — couleur



SCÉNARIO LÉA MYSIUS, PAUL GUILHAUME **IMAGE** PAUL GUILHAUME **SON** ALEXIS MEYNET **MUSIQUE** FLORENCIA DI CONCILIO
MONTAGE MARIE LOUSTALOT **PRODUCTION** F COMME FILM, TROIS BRIGANDS PRODUCTIONS **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION**
ADÈLE EXARCHOPOULOS, SALLY DRAMÉ, SWALA EMATI, MOUSTAPHA MBENGUE, DAPHNÉ PATAKIA, PATRICK BOUCHITEY

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2022

Vicky, petite fille étrange et solitaire, a un don : elle peut sentir et reproduire toutes les odeurs de son choix, qu'elle collectionne dans des bocaux étiquetés avec soin. Elle a extrait en secret l'odeur de sa mère, Joanne, à qui elle voue un amour fou et exclusif, presque maladif. Un jour Julia, la sœur de son père, fait irruption dans leur vie. Vicky se lance dans l'élaboration de son odeur. Elle est alors transportée dans des souvenirs obscurs et magiques où elle découvrira les secrets de son village, de sa famille et de sa propre existence.

« Après le troublant Ava, Léa Mysius injecte une grande part de tendresse et de mysticisme dans sa proposition singulière et captivante pour signer une poignante histoire d'amour contrarié hanté par la figure symbolique de la sorcière. [...] Indéniablement politique et profondément humain, Les Cinq Diables pourrait finalement être perçu comme un film choral autour de ces vies manquées, chaque protagoniste semblant être passé à côté de la vie qu'il/elle aurait dû avoir. Se battre pour exister, réexplorer le passé pour rattraper le temps et apaiser le présent. »

Thomas Périllon, lebleudumiroir.fr, mai 2022

Vicky, a strange, solitary little girl, has a gift: she can smell and reproduce any odor. She keeps her creations in carefully labeled jars. She has secretly extracted the odor of her mother, Joanne, whom she loves passionately, exclusively, almost morbidly. One day Julia, the sister of Vicky's father, bursts into their life. Vicky begins to develop her odor. She is then transported by obscure, magical memories, discovering the secrets of her village, her family, and her own existence.

Réalisatrice et scénariste française née en 1989, **Léa Mysius** est diplômée de La Fémis. Elle reçoit pour *Ava* le Prix SACD de la Semaine de la Critique à Cannes 2017. Elle coécrit pour d'autres réalisateurs comme Claire Denis, Jacques Audiard ou Arnaud Desplechin.

FILMOGRAPHIE CADAVRE EXQUIS (CM, 2013) – LES OISEAUX-TONNERRE (CM, 2014) – L'ÎLE JAUNE (CM, CORÉAL. PAUL GUILHAUME, 2016) – AVA (2017) – LES CINQ DIABLES (2022)

BERTRAND BONELLO

COMA

France — 2022 — 1h20 — fiction — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO & MUSIQUE BERTRAND BONELLO **IMAGE** ANTOINE PAROUTY **ANIMATION** SIMON CADILHAC, JOSSELIN FACON **SON** ROMAIN CADILHAC, CLÉMENT & JEAN-PIERRE LAFORCE **MONTAGE** GABRIELLE STEMMER **PRODUCTION** LES FILMS DU BÉLIER, MY NEW PICTURE, REMEMBERS **SOURCE** NEW STORY **INTERPRÉTATION** LOUISE LABÈQUE, JULIA FAURE **VOIX** LOUIS GARREL, LAETITIA CASTA, GASPARD ULLIEL, ANAÏS DEMOUSTIER, VINCENT LACOSTE

Prix Fipresci Encounters Berlin 2022

Une adolescente a un pouvoir, celui de nous faire entrer dans ses rêves. Mais aussi dans ses cauchemars. Enfermée dans sa chambre, la jeune fille, dont le seul rapport au monde extérieur est virtuel, se met à naviguer entre rêve et réalité. Jusqu'au moment où elle s'y perdra complètement. « Avec Coma, Bertrand Bonello signe peut-être son film le plus personnel à ce jour. Une déclaration d'amour et d'espoir à sa fille et à la jeunesse actuelle en forme de geste radical, objet théorique sur les limbes qui n'oublie pas, comme de coutume chez le cinéaste français, d'explorer une dimension très sensorielle. » **Timé Zoppé, TroisCouleurs, 7 février 2022**

A teenage girl has the power to bring us into her dreams. But also her nightmares. Shut up in her room, the young girl, whose only relationship with the outside world is virtual, begins to drift between dream and reality. Until she becomes completely lost.

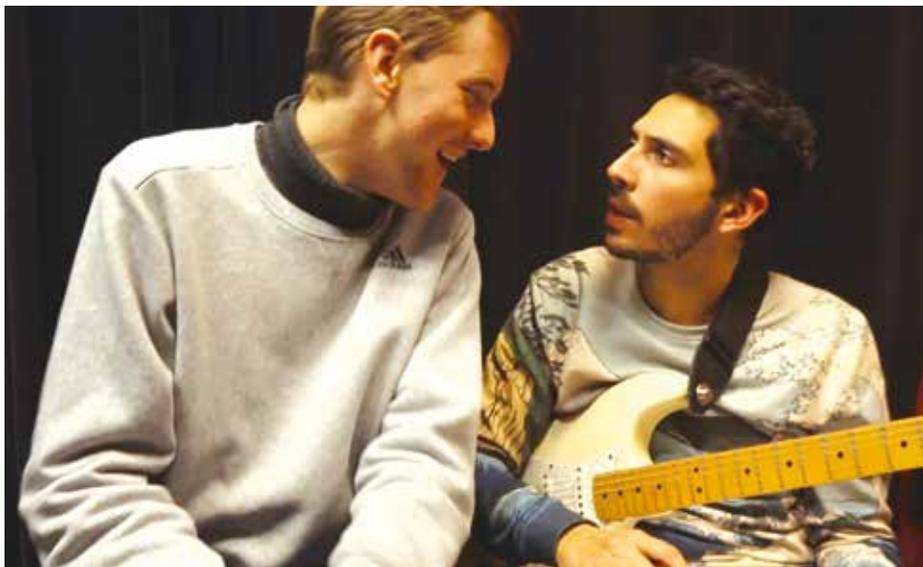
"With Coma, Bertrand Bonello has produced perhaps his most personal film yet. A declaration of love and hope to his daughter and the youth of today, in the form of a radical gesture, a theoretical object addressing limbo which does not forget, as is customary for this French filmmaker, to explore a very sensory dimension."

Né en 1968 à Nice (France), **Bertrand Bonello** accompagne comme musicien de nombreux artistes, puis passe à la réalisation à la fin des années 1990. Ses films, souvent musicaux, font le tour des festivals, et quatre d'entre eux sont sélectionnés à Cannes. Un hommage lui est rendu par le Fema en 2011.

FILMOGRAPHIE QUI JE SUIS, D'APRÈS PIER PAOLO PASOLINI (CM, 1996) – QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE (1998) – LE PORNOGRAPHE (2001) – THE ADVENTURES OF JAMES AND DAVID (CM, 2002) – TIRESIA (2003) – CINDY: THE DOLL IS MINE (CM, 2005) – MY NEW PICTURE (CM, 2007) – DE LA GUERRE (2008) – WHERE THE BOYS ARE (CM, 2010) – L'APOLLONIDE - SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE (2011) – INGRID CAVEN: MUSIC AND VOICE (DOC, 2012) – SAINT LAURENT (2014) – OÙ EN ÊTES-VOUS, BERTRAND BONELLO? (CM, 2014) – NOCTURAMA (2016) – SARAH WINCHESTER, OPÉRA FANTÔME (CM, 2016) – ZOMBI CHILD (2019) – OÙ EN ÊTES-VOUS #2 (CM, 2020) – COMA (2022)

LAETITIA MØLLER L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

France — 2020 — 1h10 — documentaire — couleur



SCÉNARIO LAETITIA MØLLER **IMAGE** LAETITIA MØLLER, SYLVIE PETIT, PABLO ROSENBLATT **SON** LAETITIA MØLLER, CLAUDE RAMBAUD, FRANÇOIS BOUDET, ARNAUD CALVAR, ANTOINE RODET **MUSIQUE** ASTÉRÉOTYPIE **MONTAGE** ALEXANDRE WESTPHAL **PRODUCTION** MATHILDE RACZYMOW **SOURCE** LES FILMS DU BILBOQUET **AVEC** LE COLLECTIF ASTÉRÉOTYPIE

Prix du Jury & Prix de la Presse Champs-Élysées Film Festival 2021

Leur musique est une déferlante de rock électrique, leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, guidés et encouragés par Christophe, guitariste inspiré et éducateur passionné.

« Le rock n'est pas mort! Il est en vie et en colère! [...] Artistes autistes charismatiques assumant leurs particularités avec une sincérité immédiate, conteurs-explorateurs, ils jouent avec les mots, les rassemblent, les utilisent comme vecteurs de leurs propres expériences. Laetitia Møller accompagne avec sensibilité chaque musicien dans son cheminement créatif, de l'écriture des textes à l'interprétation en concert [...]. Une véritable ode à la créativité brute et à ceux qui l'impulsent. »

Chantal Lian, Champs-Élysées Film Festival, septembre 2021

Laetitia Møller est journaliste en presse écrite et réalisatrice, en particulier pour Planète et France Télévisions.

FILMOGRAPHIE VIOL, LES VOIX DU SILENCE (DOC, TV, 2012) – LES DAMES DE DOSNE (CM, 2014) – LE MYTHE DU PERVERS NARCISSIQUE (DOC, TV, 2017) – L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX (DOC, 2020)



Suivi d'un concert du collectif ASTÉRÉOTYPIE

Né en 2010, le collectif Astéréotypie est un projet éducatif et artistique de « spoken words » issus des scènes alternatives et impliquant de jeunes autistes accueillis dans un Institut Médico Éducatif de la région parisienne. En 2018, leur second album, *L'Énergie positive des dieux*, sort sur le label du groupe Moriarty, Air Rythmo. Leur post-rock garage a déjà enflammé les scènes du festival Sonic Protest ou du Hasard ludique. Leur troisième album est sorti en avril 2022.

CHEMA GARCÍA IBARRA L'ESPRIT SACRÉ

Espagne/France/Turquie — 2021 — 1h37 — fiction — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

TITRE ORIGINAL ESPÍRITU SAGRADO **SCÉNARIO** CHEMA GARCÍA IBARRA **IMAGE** ION DE SOSA **SON** MARIANNE ROUSSY, LAURE ARTO, ROBERTO FERNÁNDEZ **MONTAGE** ANA PFAFF **PRODUCTION** JAIBO FILMS, APELLANIZ Y DE SOSA, LA FABRICA NOCTURNA CINÉMA, TEFERRUAT FILM **SOURCE** LA FABRICA NOCTURNA CINÉMA **INTERPRÉTATION** NACHO FERNÁNDEZ, LLUM ARQUES, ROCÍO IBÁÑEZ, JOANNA VALVERDE

Mention spéciale du Jury Locarno 2021 - Prix Nouveaux Cinéastes Cinespaïia 2022

José Manuel et les autres membres de l'association ufologique « Ovni-Levante » se réunissent chaque semaine pour échanger des informations sur les extraterrestres, les messages reçus ou les enlèvements. Quand Julio, leur chef, meurt subitement, José Manuel devient alors la seule personne à connaître le secret qui pourrait changer l'avenir de l'humanité. Pendant ce temps, en Espagne, des recherches sont lancées pour retrouver une petite fille disparue.

« Une esthétique soignée et psychédélique, un langage détourné, de l'humour décalé, et des acteurs non professionnels plus vrais que nature sont les ingrédients rassemblés par ce film de mœurs sur fond de critique du conspirationnisme, de la surmédiatisation et des croyances religieuses en tout genre. » **Festival du cinéma espagnol de Nantes**

José Manuel and the other members of the ufology association "Ovni-Levante" meet weekly to exchange information about alien messages and abductions. Julio, their leader, dies unexpectedly, leaving José Manuel as the only person who knows about a secret. Meanwhile, in Spain, there is a search going on for a young girl who disappeared.

"With each immaculately framed shot there's a sense that something unexpected is about to happen or enter the image, so even before the midway point the viewer develops an excited anticipatory reflex that's never disappointed. [...] Shooting on 16mm helped give the visuals an appealing texture [...]." **Jay Weissberg, Variety, August 15, 2021**

Né en 1980 à Elche (Espagne), **Chema García Ibarra** présente ses films dans de nombreux festivals, notamment à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes, Sundance et Berlin. Depuis 2015, il enseigne « l'anti-filmmaking » dans le programme de Cinéma documentaire de l'École de Cinéma et Audiovisuel de Madrid.

FILMOGRAPHIE EL CAMINO DE CARNE (CM, 2006) – EL ATAQUE DE LOS ROBOTS DE NEBULOSA-5 (CM, 2008) – PROTOPARTÍCULAS (CM, 2009) – MISTERIO (CM, 2013) – URANES (MM, 2013) – LA DISCO RESPLANDECE (CORÉAL., CM, 2016) – LÉGENDE DORÉE *LEYENDA DORADA* (CORÉAL., CM, 2019) – L'ESPRIT SACRÉ *ESPÍRITU SAGRADO* (2021)

MIKKO MYLLYLAHTI L'ÉTRANGE HISTOIRE DU COUPEUR DE BOIS

Finlande/Danemark/Pays-Bas/Allemagne — 2022 — 1h38 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL METSURIN TARINA **SCÉNARIO** MIKKO MYLLYLAHTI **IMAGE** ARSEN SARKISIANTS **SON** JORMA KAULANEN, PETER ALBRECHTSEN **MUSIQUE** JONAS STRUCK **MONTAGE** JUSSI RAUTANIEMI **PRODUCTION** AAMU FILM COMPANY, BEOFILM, KEPLERFILM, ACHTUNG PANDA! **SOURCE** URBAN DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** JARKKO LAHTI, IIVO TUURI, HANNU-PEKKA BJÖRKMAN, KATJA KÜTTNER, MARC GASSOT, ULLA TAPANINEN, ARMI TOIVANEN

Prix de la fondation Gan à la diffusion, Semaine de la Critique Cannes 2022

Pepe est un bûcheron qui vit dans un village finlandais idyllique. En l'espace de quelques jours, une suite d'événements tragiques détruit peu à peu sa vie calme et paisible. Mais Pepe ne semble pas s'en soucier. C'est comme s'il détenait un insaisissable secret.

« De soudains accès de violence et des mystères jamais expliqués rappellent un peu David Lynch – si ce dernier se retrouvait soudainement en Finlande, ce qui pourrait arriver – et font de L'Étrange Histoire du coupeur de bois une proposition étonnamment passionnante. Il ne fait aucun doute qu'une petite apocalypse approche, mais il y a peut-être quelque chose de libérateur dans le fait d'accepter que la vie n'ait aucun sens. Si vous choisissez d'être quelqu'un de bien, simplement parce que cela vous semble juste, même lorsque vous êtes confrontés au chômage, à la solitude, à la pandémie ou à la guerre, cela compte aussi. Surtout lorsque personne ne compte les points dans l'au-delà. »

Pepe is a woodcutter who lives in an idyllic Finnish village. Over the course of a few days, a series of tragic events gradually destroys his peaceful life. But Pepe does not seem to care. It is as though he possessed an ungraspable secret.

"Sudden bouts of violence and never-explained mysteries echo David Lynch a little – if he were to suddenly find himself in Finland, which definitely should happen – and make The Woodcutter Story a surprisingly haunting proposition." **Marta Balaga, cineuropa.org, May 19, 2022**

Né en 1980 à Oulu (Finlande), **Mikko Myllylahti** étudie la poésie puis le cinéma à Helsinki. Il réalise plusieurs courts métrages et son film *L'Homme qui sourit* est primé à Cannes en 2016. Il est la même année le coscénariste du film *Olli Mäki* de Juho Kuosmanen.

FILMOGRAPHIE LINTU (CM, 2006) – LOVE IN VAIN (CM, 2009) – PYRAMIDI (CM, 2012) – KÄSILAUKKU (CM, 2013) – L'HOMME QUI SOURIT (CM, 2016) – LE TIGRE (CM, 2018) – L'ÉTRANGE HISTOIRE DU COUPEUR DE BOIS (2022)

VOLKER SCHLÖNDORFF THE FOREST MAKER

Allemagne — 2021 — 1h29 — documentaire — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

CORÉALISATION IDRISSE DIABATÉ, ALASSANE DIAGO **IMAGE** JEAN DIOUFF, PAAPA KWAKU ODURO, AXEL SCHNEPPAT, MICHAEL KERN, MAHAMOUD ABDOULAY, JONAS ALY SAGNON **SON** PORGO SEYDOU, MBAYE MANIANG DIAGNE PAT, FIKADU SEMEGN EMRE, BENJAMIN SIMON **MUSIQUE** BRUNO COULAIS, ABLAYE CISSOKO **MONTAGE** ANETTE FLEMING **PRODUCTION** ZERO ONE FILM, VOLKSFILM, BR/ARTE **SOURCE** ZERO ONE FILM

En 1981, l’Australien Tony Rinaudo, jeune agronome, arrive au Niger pour lutter contre l’extension croissante du désert et la misère de la population. Il remarque alors sous ce sol considéré comme mort, un immense réseau de racines. Une découverte qui sera à l’origine d’une politique de reverdissement sans précédent, redonnant espoir à toute une population.

« Volker Schlöndorff consacre son premier documentaire à l’œuvre de toute une vie de Tony Rinaudo. Grâce à des images impressionnantes, il fait participer les spectateurs à la manière dont, grâce à la passion d’un homme, toute une région reverdit. » *GrenzEcho*, 21 avril 2022

In 1981, a young Australian agronomist, Tony Rinaudo, arrived in Niger to battle the encroachment of the desert and the poverty of the population. He discovered, under soil considered dead, an immense network of roots. A discovery which would give rise to an unprecedented reforestation policy, restoring hope to an entire population.

“Volker Schlöndorff dedicates his first documentary to Tony Rinaudo’s lifelong work. Through his impressive images, he draws viewers into the process by which, thanks to one man’s passion, a whole region grows green again.”

Né en 1939 à Wiesbaden (Allemagne), **Volker Schlöndorff** est l’un des pionniers du nouveau cinéma allemand. Il réalise une trentaine de films et reçoit la Palme d’or à Cannes 1979 et l’Oscar du Meilleur Film étranger 1980 pour *Le Tambour*. Le Fema lui rend hommage à deux reprises, en 1975 et 2017.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LES DÉSARROIS DE L’ÉLÈVE TÖRLESS (1966) – VIVRE À TOUT PRIX (1967) – MICHAEL KOHLAAS LE REBELLE (1969) – UN CRIME ORDINAIRE (1972) – FEU DE PAILLE (1972) – L’HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (1975) – LE COUP DE GRÂCE (1976) – LE TAMBOUR (1979) – LE FAUSSAIRE (1981) – UN AMOUR DE SWANN (1984) – LA SERVANTE ÉCARLATE (1990) – THE VOYAGER (1991) – THE MICHAEL NYMAN SONGBOOK (DOC, 1992) – LE ROI DES AULNES (1996) – LES TROIS VIES DE RITA VOGT (2000) – LE NEUVIÈME JOUR (2004) – L’HÉROÏNE DE GDANSK (2006) – ULZHAN (2007) – LA MER À L’AUBE (2011) – DIPLOMATIE (2014) – RETOUR À MONTAUK (2017) – DER NAMENLOSE TAG (2017) – ZEITZEUGENGESPRÄCH (DOC, 2021) – THE FOREST MAKER (DOC, 2021)

PHILIPPE FAUCON LES HARKIS

France/Belgique — 2022 — 1h22 — fiction — couleur



SCÉNARIO PHILIPPE FAUCON, YASMINA NINI-FAUCON, SAMIR BENYALA **IMAGE** LAURENT FÉNART **SON** BENOÎT DE CLERCK, VINCENT NOUAILLE, THOMAS GAUDER **MUSIQUE** AMINE BOUHAFI **MONTAGE** SOPHIE MANDONNET **PRODUCTION** ISTIQLAL FILMS, LES FILMS DU FLEUVE **SOURCE** PYRAMIDE **INTERPRÉTATION** THÉO CHOLBI, MOHAMED MOUFFOK, PIERRE LOTTIN, YANNICK CHOIRAT, OMAR BOULAKIRBA, MEHDI MELLOUK, AMINE ZORGANE

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2022

Fin des années 1950, début des années 1960, la guerre d'Algérie se prolonge. Salah, Kaddour et d'autres jeunes Algériens sans ressources rejoignent l'armée française en tant que harkis avec, à leur tête, le lieutenant Pascal. Quand l'issue du conflit laisse prévoir l'indépendance prochaine de l'Algérie, le sort des harkis paraît très incertain. Pascal s'oppose à sa hiérarchie pour obtenir le rapatriement en France de tous les hommes de son unité.

« Des tableaux sobres, précieux, racontent frontalement la torture, les exécutions sommaires. La guerre fratricide entre Algériens a commencé. Théo Cholbi incarne un lieutenant attaché à ses hommes, supportant de moins en moins de leur mentir : la vérité, en 1962, c'est que l'armée française s'apprête à quitter le pays et va désarmer les harkis. [...] Philippe Faucon réussit à faire exister un collectif, mais s'attache aussi à chacun de ses personnages, avec sa famille, ses dilemmes, sa révolte, ses angoisses. » **Clarisse Fabre, Le Monde, 21 mai 2022**

During the Algerian War (1954-1962), many impoverished young Algerian men known as "Harkis" volunteered to join the French Army. Salah and Kaddour find themselves under the orders of Lieutenant Pascal. But as the conflict draws to an end, the prospect of independence looms and the outlook for Harkis seems bleak. Lieutenant Pascal confronts his superiors, insisting that every single man in his platoon must be evacuated to France.

Français né en 1958 à Oujda (Maroc), **Philippe Faucon** débute sa carrière comme assistant réalisateur de Leos Carax ou Jacques Demy. Il reçoit le Prix Louis-Delluc 2015 et le César 2016 de la Meilleure Adaptation et du Meilleur Film pour *Fatima*. Le Fema lui rend hommage en 2018.

FILMOGRAPHIE L'AMOUR (1989) – SABINE (TV, 1992) – MURIEL FAIT LE DÉSESPOIR DE SES PARENTS (TV, 1994) – MES DIX-SEPT ANS (TV, 1996) – TOUT N'EST PAS EN NOIR (CM, 1996) – LES ÉTRANGERS (TV, 1998) – SAMIA (2000) – GRÉGOIRE PEUT MIEUX FAIRE (TV, 2002) – LA TRAHISON (2005) – DANS LA VIE (2007) – D'AMOUR ET DE RÉVOLTES (SÉRIE TV, 2008) – MAKING OFF (CM, 2009) – LA DÉSINTÉGRATION (2012) – FATIMA (2015) – VIVRE (CM, 2016) – FIERTÉS (SÉRIE TV, 2018) – AMIN (2018) – LA PETITE FEMELLE (TV, 2021) – LES HARKIS (2022)

30 ANS
acid

30 ANNÉES DE LIBERTÉ, D'INDÉPENDANCE
ET DE SOLIDARITÉ PAR CELLES ET CEUX
QUI FONT LE CINÉMA



Le FEMA célèbre ses 50 ans cette année, alors que l'ACID souffle ses 30 bougies. Ces deux structures n'ont cessé de se croiser, de se retrouver, de se nourrir l'une l'autre : par les films, les cinéastes, et une envie constante de faire vivre le cinéma contemporain au plus près des publics.

La célébration des 30 ans de l'ACID sera aussi l'occasion de lancer une rétrospective organisée par l'ADRC auprès des salles de cinémas rendant hommage à ces 30 années de solidarité entre cinéastes de l'association, au service d'une création indépendante.

Parmi les cinéastes soutenus par l'ACID qui ont présentés leurs films au FEMA :

Anne Alix, Mathieu Amalric, Solweig Anspach, Danielle Arbid, Stéphane Batut, Frank Beauvais, Sebastien Betbeder, Ludovic et Zoran Boukherma, Serge Bozon, Dominique Cabrera, Laurent Cantet, Pierre Carles, Alain Cavalier, Denis Côté, Claire Denis, Bruno Dumont, Philippe Faucon, Philippe Fernandez, Maryam Goormaghtigh, Emmanuel Gras, Alain Guiraudie, Patricio Guzman, Joana Hadjithomas, Jean-Charles Hue, Khalil Joreige, Radu Jude, Kamen Kalev, Hadrien La Vapeur, Marie Losier, José Luis Guerin, Chloé Mahieu, Patricia Mazuy, Avi Mograbi, Yolande Moreau, Jacques Nolot, Mariana Otero, Jean Gabriel Périot, Lila Pinell, Pedro Pinho, Nicolas Philibert, Matt Porterfield, Gilles Porte, Joao Pedro Rodrigues, Ghassan Salhab, Pierre Salvadori, Kathy Sebbah, Claire Simon, Marianne Tardieu, Joachim Trier, Justine Triet, Jonas Trueba, Corto Vaclav, Sandrine Veysset, Teresa Villaverde, Patrick Wang, Frederic Wiseman, Yolande Zauberman...

LUCAS DELANGLE JACKY CAILLOU



France — 2022 — 1h32 — fiction — couleur



SCÉNARIO LUCAS DELANGLE, OLIVIER STRAUSS **IMAGE** MATHIEU GAUDET **SON** GAËL ÉLÉON, LAURA CHELFI, PAUL JOUSSELIN
MUSIQUE CLÉMENT DECAUDIN **MONTAGE** CLÉMENT PINTEAUX **PRODUCTION** LES FILMS DU CLAN, MICRO CLIMAT STUDIOS
SOURCE ARIZONA DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** THOMAS PARIGI, EDWIGE BLONDIAU, LOU LAMPROS

Acid Cannes 2022

Un village de montagne, haut dans les Alpes. Jacky Caillou vit avec sa grand-mère, Gisèle, une magnétiseuse-guérisseuse reconnue de tous. Alors que Gisèle commence à lui transmettre son don, une jeune femme arrive de la ville pour consulter. Une étrange tache se propage sur son corps. Certain qu'il pourra la soigner, Jacky court après le miracle.

« Pour son premier long métrage, Lucas Delangle filme une histoire de croyances et d'amour dans un paysage où la nature, d'une beauté à couper le souffle, recèle sa part de mystère et de puissance. Il filme des visages sculptés par le temps et des silences têtus qui détiennent des secrets ancestraux; il filme les jours qui s'écoulent au rythme du soleil, et les nuits étoilées nous ramènent à notre simple condition de Terriens [...]. Fiction à la fois naturaliste et fantastique, le récit tresse des passerelles entre rationnel et irrationnel, entre le rêve et une réalité qui semble toujours nous échapper. [...] Interprété par des acteurs professionnels et amateurs, chacun trouve sa place dans ce récit surprenant par son audace, son épure qui dessine, pas à pas, regard avec regard, une humanité trop souvent ignorée. »

Marie-José Sirach, *L'Humanité*, 18 mai 2022

A mountain village, high in the Alps. Jacky Caillou lives with his grandmother, Gisèle, whom everyone knows as a magnetic healer. As Gisèle begins to pass her gift on to Jacky, a young woman arrives from the city for a consultation. A strange stain is spreading over her body. Sure that he can heal her, Jacky chases his miracle.

Né en Sarthe en 1987, **Lucas Delangle** est diplômé de La Femis en Réalisation. Il travaille comme assistant réalisateur de Claire Simon (*Les Bois dont les rêves sont faits*), puis comme scripte pour Romain Laguna (*Les Météorites*). *Jacky Caillou* est son premier long métrage en tant que réalisateur.

FILMOGRAPHIE BLANC (CM, 2011) – BIEN LOIN D'ICI (CM, 2011) – FAUX FRÈRES (CM, 2012) – LES CHAUSSETTES MOUILLÉES (CM, 2013)
– DU ROUGE AU FRONT (CM, DOC, 2017) – JACKY CAILLOU (2022)

MAXIMILIANO SCHONFELD JESÚS LÓPEZ

Argentine/France — 2021 — 1h27 — fiction — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO SELVA ALMADA, MAXIMILIANO SCHONFELD **IMAGE** FEDERICO LASTRA **SON** SOFÍA STRAFACE **MUSIQUE** JACKSON SOUVENIRS **MONTAGE** ANA REMÓN **PRODUCTION** MURILLO CINE, LUZ VERDE **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** LUCAS SCHELL, JOAQUÍN SPAHN, SOFÍA PALOMINO, ROMINA PINTO, IA ARTETA, PAULA RASENBERG

Jesús López, un jeune pilote de course, meurt accidentellement, laissant le village dont il est originaire dans la stupeur. Son cousin Abel, un adolescent à la dérive, se sent peu à peu tenté de reprendre sa place. Il s'installe chez les parents de Jesús, porte ses vêtements, se rapproche de ses amis et de son ex-petite amie.

« Maximiliano Schonfeld démontre une manière forte de stimuler l'imagination du spectateur. [...] À coups de superbes couchers de soleil roses et d'émouvantes énigmes, Jesús López se dilate progressivement dans une sorte de rêve fantastique et brumeux. Voilà un film qui donne chair à un indicible mystère: le spleen qui plane dans les limbes séparant l'enfance de l'adolescence. » **Grégory Coutaut, lepolyester.com, 27 septembre 2021**

Jesús López, a young racing driver, dies in an accident, leaving his natal village in shock. His cousin Abel, an aimless adolescent, is gradually tempted to take his place. He moves in with Jesús's parents, wears his clothes, becomes intimate with his friends and his ex-girlfriend.

"There are many ways that Jesús López can be interpreted, with the central intention of the film being to challenge our notions of the narrow boundary between reality and conjecture. It converges into this harrowing but poignant portrayal of grief, which ventures deep into the human condition and emerges layered with deep, sorrowful meaning and provocative content, which all leads to the process of decoding this mystifying but beautiful psychological drama."

Cedric Succivalli, icsfilm.org, September 24, 2021

Né en 1982, réalisateur, scénariste et producteur argentin, **Maximiliano Schonfeld** est diplômé de l'Enerc de Buenos Aires. Son premier long, *Germania*, reçoit le Prix du Meilleur Premier Film à Hambourg 2012 et le Prix spécial du Jury au Bafici. *La Helada negra* est présenté au Panorama de la Berlinale 2016.

FILMOGRAPHIE ENTRELUCES (CM, 2007) – INVERNARIO (CM, 2011) – GERMANIA (2012) – AUSTER (DOC, 2014) – LA HELADA NEGRA (2015) – LA SIESTA DEL TIGRE (DOC, 2016) – LUMINUM (DOC, 2019) – JESÚS LÓPEZ (2021)

CLAUDE SCHMITZ LUCIE PERD SON CHEVAL

Belgique/France — 2021 — 1h21 — fiction — couleur



SCÉNARIO CLAUDE SCHMITZ **IMAGE** FLORIAN BERUTTI **SON** HARRY CHARLIER, AUDREY LARDIÈRE **MUSIQUE** MAXIME BODSON
MONTAGE MARIE BEAUNE, JEANNE PLASSIER **PRODUCTION** LES FILMS DE L'AUTRE COUGAR, RTBF, THÉÂTRE DE LIÈGE **SOURCE**
LES FILMS DE L'AUTRE COUGAR **INTERPRÉTATION** LUCIE DEBAY, HÉLÈNE BRESSIANT, JUDITH WILLIQUET

Grand Prix de la Compétition nationale BRIFF Bruxelles 2022

Alors qu'elle s'apprête à quitter sa petite fille pour partir en tournée, Lucie s'interroge sur son métier d'actrice, la place que celui-ci prend dans sa vie de femme et de mère. Son esprit s'évade dans une chevauchée onirique qui lui fait remettre en perspective ses engagements, passer de l'autre côté du miroir, accéder aux coulisses du théâtre, un lieu magique et vivant même en dehors des représentations.

« *Tout est sens dessus-dessous et se mélange dans un petit film inclassable. On voyage des grands paysages écrasés de lumière à la claustrophobie du plateau. [...] Lucie perd son cheval cultive l'art drôle et délicat de l'incongru. Il multiplie les juxtapositions improbables tout comme la poésie surréaliste, les rencontres entre parapluies et machines à coudre sur la table de dissection. Qui ici serait, outre le plateau du théâtre, le film dans son entièreté qu'il redouble en miroir.* » **Anne Feuillère, cinergie.be, 20 septembre 2021**

While she gets ready to leave her little daughter and go on tour, Lucie considers her calling as an actress, the place it occupies in her life as a woman and a mother. Her spirit escapes into a dreamy ride that makes her put her commitments into perspective, go through to the other side of the looking glass, enter the wings of the theater, a magic and living place even when the curtain is down.

“*Everything is topsy-turvy and mixed up in an unclassifiable little film. We journey from great, light-scorched landscapes to the claustrophobia of the set. [...] Lucie Loses Her Horse cultivates the droll and delicate art of incongruity.*”

Né à Namur en 1979 et diplômé de l'Insas, **Claude Schmitz** est metteur en scène au théâtre depuis 2004. Il réalise des courts et moyens métrages, dont *Braquer Poitiers*, Prix Jean-Vigo 2019. Il vit et travaille à Bruxelles.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LE MALI (EN AFRIQUE) (MM, 2016) – RIEN SAUF L'ÉTÉ (MM, 2017) – BRAQUER POITIERS (MM, 2018) – LUCIE PERD SON CHEVAL (2021)

KARINE SILLA PEREZ, STÉPHANE MILON DES AMANDIERS AUX AMANDIERS

France — 2022 — 1h02 — documentaire — couleur



ICI ET AILLEURS

IMAGE STÉPHANE MILON SON STÉPHANE MILON MONTAGE EMMANUELLE GACHET PRODUCTION AGAT FILMS SOURCE AGAT FILMS

Un portrait libre et intime dans les coulisses de la création de Valeria Bruni Tedeschi. Elle transmet devant la caméra aux jeunes acteurs d'aujourd'hui la mémoire des années 1980.

« Je voulais que les acteurs s'emparent des personnages et me déposent de mon image, de mon souvenir. [...] Mais surtout, je voulais qu'ils m'amènent eux-mêmes leur modernité, et qu'avec mes souvenirs ça fasse une chose nouvelle. Je ne voulais pas être figée dans le passé, dans mes souvenirs. » **La réalisatrice, Valeria Bruni Tedeschi**

« C'était très intense. On a vraiment été soudés avant le tournage. [...] Comme Patrice Chereau qui cherchait, je crois, à effacer les frontières entre la vie et la scène, je pense que Valeria nous a transmis ça, à la manière de Chereau. » **L'actrice, Nadia Tereszkiewicz**

« [Valeria Bruni Tedeschi] me faisait confiance, et je lui faisais confiance. [...] C'est quelqu'un de grand pour moi, une grande réalisatrice, et je crois que tous les autres comédiens ont aussi grandi avec ce film. » **L'acteur, Sofiane Bennacer**

« J'ai tellement confiance en Valeria que je n'avais absolument pas peur du film. [...] Au moment du tournage, je n'avais plus honte de rien. Valeria va jusqu'à l'os de nous-mêmes et ne veut voir que nous. » **L'actrice, Clara Bretheau**

A free and intimate portrait behind the scenes of Valeria Bruni Tedeschi's creation. In front of the camera, she transmits to today's young actors the memory of the 1980s.

Française née en 1965 à Dakar (Sénégal), **Karine Silla Perez** est actrice, scénariste, réalisatrice et écrivaine. *Des Amandiers aux Amandiers* est son troisième film en tant que réalisatrice.

Stéphane Milon est photographe de plateau, réalisateur et scénariste. Il collabore notamment au scénario de longs métrages de Sophie Fillières (*Gentille, Aïe*) et Claude Mouriéras (*Tout va bien, on s'en va*).

FILMOGRAPHIE **KARINE SILLA PEREZ** RIEN À DIRE (CM, 1999) – UN BAISER PAPILLON (2010) – LE PÈRE NOËL EST AFRICAÏN (2013) – ALICE (CM, 2016) – DES AMANDIERS AUX AMANDIERS (CORÉAL., DOC, 2022)

FILMOGRAPHIE **STÉPHANE MILON** DEUX FOIS PAR SEMAINE (CM, 2005) – DES AMANDIERS AUX AMANDIERS (CORÉAL., DOC, 2022)

VALERIA BRUNI TEDESCHI LES AMANDIERS

France — 2022 — 2h05 — fiction — couleur



SCÉNARIO VALERIA BRUNI TEDESCHI, NOÉMIE LVOVSKY, AGNÈS DE SACY **IMAGE** JULIEN POUPARD **SON** FRANÇOIS WALEDISCH, SANDY NOTARIANNI **MONTAGE** ANNE WEIL **PRODUCTION** AGAT FILMS, AD VITAM, BIBI FILMS TV, ARTE FRANCE CINÉMA **SOURCE** AD VITAM **INTERPRÉTATION** NADIA TERESZKIEWICZ, SOFIANE BENNACER, LOUIS GARREL, MICHA LESCOT, CLARA BRETHERAU, NOHAM EDJE

Sélection officielle Compétition Cannes 2022

Fin des années 1980. Stella, Étienne, Adèle et toute la troupe ont vingt ans. Ils passent le concours d'entrée de la célèbre école créée par Patrice Chéreau et Pierre Romans au théâtre des Amandiers de Nanterre. Lancés à pleine vitesse dans l'existence, la passion, le jeu, l'amour, ensemble ils vont vivre le tournant de leur vie mais aussi leurs premières grandes tragédies.

« Comme à son habitude, ce film parle d'elle, sans une once de complaisance [...]. Mais ce qui se révèle le plus passionnant dans ce puzzle foisonnant où l'on crie, on pleure, on s'embrasse, on se hait et on s'adore en poussant toujours les curseurs à fond, est sans contexte la réflexion sur la manière d'être comédien, de vivre ce métier décidément pas comme les autres, cette capacité à s'abandonner avec le risque de s'y perdre. » **Thierry Chèze, Première, 23 mai 2022**

It's the late 1980s. Stella, Étienne, Adèle, and the whole gang are twenty years old. They pass the entrance audition for the famous school founded by Patrice Chéreau and Pierre Romans at the theater Les Amandiers in Nanterre. Hurlled at full speed into life, passion, play, and love, together they will experience the turning point of their lives, but also their first great tragedies.

"As usual, this film speaks unflinchingly of its maker. [...] But what is most fascinating is unquestionably its exploration of how to be an actor, to live this profession decidedly unlike all others, the ability to abandon oneself with the risk of losing oneself entirely."

Née en 1964 à Turin (Italie), actrice formée à l'école des Amandiers de Nanterre, **Valeria Bruni Tedeschi** tourne notamment pour Cédric Klapisch, Bertrand Blier ou François Ozon. Elle passe à la réalisation au début des années 2000, et son sixième long. Le Fema lui rend hommage en 2013.

FILMOGRAPHIE IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU... (2003) – ACTRICES (2007) – UN CHÂTEAU EN ITALIE (2013) – LES TROIS SŒURS (TV, 2015) – UNE JEUNE FILLE DE 90 ANS (DOC, 2016) – LES ESTIVANTS (2018) – H24 : 24 HEURES DANS LA VIE D'UNE FEMME (TV, 2021) – LES AMANDIERS (2022)

MARCO BELLOCCHIO

MARX PEUT ATTENDRE

Italie — 2021 — 1h36 — documentaire — couleur & noir et blanc — vostf



ICI ET AILLEURS

TITRE ORIGINAL MARX PUÒ ASPETTARE **SCÉNARIO** MARCO BELLOCCHIO **IMAGE** MICHELE CHERCHI PALMIERI, PAOLO FERRARI **SON** RICCARDO MILANO, FRANCESCO TUMMINELLO, LILIO ROSATO **MUSIQUE** EZIO BOSSO **MONTAGE** FRANCESCA CALVELLI **PRODUCTION** KAVAC FILM, IBC MOVIE, TENDERSTORIES, RAI CINEMA **SOURCE** AD VITAM **AVEC** ALBERTO, LETIZIA, MARCO, MARIA LUISA, PIERGIOGIO, ELENA & FRANCESCO BELLOCCHIO

Près de cinquante ans après le décès de son frère jumeau, Camillo, en 1968, Marco [Bellocchio] rassemble toute sa famille pour un déjeuner. Ensemble, ils s'interrogent sur la disparition de Camillo à 29 ans. Les frères. Les petits-enfants. La sœur de la petite amie de l'époque. Un psychiatre. Un prêtre. En parlant avec chacun d'eux, Marco reconstitue les éléments épars de leur passé commun, donnant ainsi corps à une présence fantomatique qui, toute sa vie, l'a accompagné.

« S'il y revient toutes les deux décennies, c'est que le petit théâtre tragique des origines semble garder un infini de dimensions à explorer: non seulement la culpabilité des survivants, [...] mais surtout l'essence de ce qu'est la famille, son immense, innocente, souvent involontaire violence, ses situations et ses relations plus folles les unes que les autres. » **Luc Chessel, Libération, 16 juillet 2021**

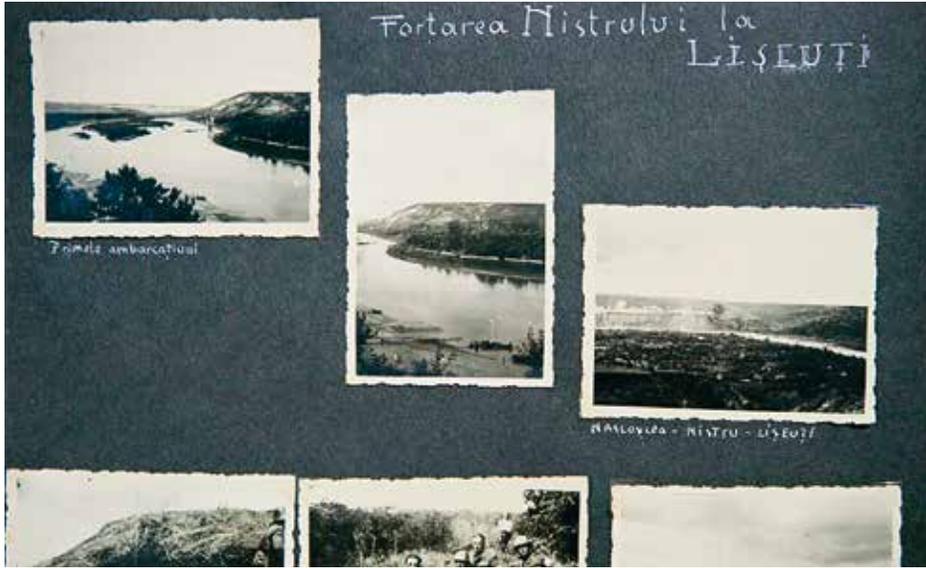
Camillo died in 1968. Almost fifty years later, Marco gathers his whole family for a lunch. Speaking with each of them, recalling those years and facts, he wonders about Camillo, his twin who disappeared when he was only 29 years old. Marco reconstructs the pieces of the past, finally giving body to a ghost he has dealt with throughout his life.

Né en Italie en 1939, **Marco Bellocchio** a réalisé près d'une cinquantaine de films – courts et longs métrages, documentaires et fictions, politiques ou subversifs – depuis les années 1960. Il reçoit un hommage du Fema en 2015, puis à Cannes en 2021 une Palme d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LES POINGS DANS LES POCHEs (1965) – LE SAUT DANS LE VIDE (1980) – LES YEUX, LA BOUCHE (1982) – HENRI IV, LE ROI FOU (1984) – LE DIABLE AU CORPS (1986) – LA SORCIÈRE (1988) – AUTOUR DU DÉSIR (1991) – LE RÊVE DE PAPIILLON (1994) – ROMA DODICI NOVEMBRE 1994 (1995) – LE PRINCE DE HOMBORG (1997) – LA NOURRICE (1999) – LE SOURIRE DE MA MÈRE (2002) – BUONGIORNO, NOTTE (2003) – LE METTEUR EN SCÈNE DE MARIAGES (2006) – SORELLE (2006) – VINCERE (2009) – SORELLE MAI (2010) – LA BELLE ENDORMIE (2012) – SANGUE DEL MIO SANGUE (2015) – FAIS DE BEAUX RÊVES (2016) – LE TRÂITRE (2019) – MARX PEUT ATTENDRE (DOC, 2021)

RADU JUDE, ADRIAN CIOFLÂNCĂ MEMORIES FROM THE EASTERN FRONT

Roumanie — 2022 — 30 min — documentaire — couleur & n et b — sans paroles



TITRE ORIGINAL AMINTIRI DE PE FRONTUL DE EST **SCÉNARIO** RADU JUDE, ADRIAN CIOFLÂNCĂ **IMAGE** MARIUS PANDURU
MONTAGE CĂTĂLIN CRISTUȚIU **PRODUCTION** MICROFILM **SOURCE** MICROFILM

Un album photo est un témoin silencieux de l'Histoire. Joliment relié et soigneusement étiqueté, il retrace le parcours du 6e régiment de l'armée roumaine pendant les années de guerre 1941 et 1942. La Roumanie s'était alliée à l'Allemagne nazie pour combattre l'armée soviétique. Ce film dissèque sobrement la perspective de ces photographies de guerre. En utilisant des citations de sources historiques, il replace ces images banales de la vie militaire quotidienne dans un contexte plus large, complétant ce qui a été délibérément laissé de côté.

A photo album bears silent witness to history. Handsomely bound and carefully labelled, it traces the path of the 6th Regiment of the Romanian army in the war years of 1941 and 1942. Romania had allied itself with Nazi Germany to fight the Soviet army. This film soberly dissects the perspective of these war photographs. Making use of quotations from historical sources, it puts these banal images of everyday military life in a larger context, supplementing that which has been deliberately left out.

Né en 1977 à Bucarest (Roumanie), **Radu Jude** est l'une des figures de proue du cinéma roumain contemporain. Il réalise des fictions et des documentaires en alternant courts et longs métrages. Le Fema lui rend hommage en 2021. *Memories From the Eastern Front* est présenté à la Berlinale 2022.

Adrian Cioflâncă est historien, spécialiste de l'histoire des relations internationales et de l'holocauste en Roumanie.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE RADU JUDE LA LAMPE AU CHAPEAU (CM, 2006) – ALEXANDRA (CM, 2006) – IN THE MORNING (CM, 2007) – LA FILLE LA PLUS HEUREUSE DU MONDE (2009) – A FILM FOR FRIENDS (2011) – PAPA VIENT DIMANCHE (2012) – L'OMBRE D'UN NUAGE (CM, 2013) – IT CAN PASS THROUGH THE WALL (CM, 2014) – AFERIM! (2015) – CŒURS CICATRISÉS (2016) – THE DEAD NATION (DOC, 2017) – THE MARSHAL'S TWO EXECUTIONS (CM, DOC, 2018) – PEU M'IMPORTE SI L'HISTOIRE NOUS CONSIDÈRE COMME DES BARBARES (2018) – PUNISH AND DISCIPLINE (CM, 2019) – UPPERCASE PRINT (2020) – O FABULA (CM, 2020) – THE EXIT OF THE TRAINS (CORÉAL. ADRIAN CIOFLÂNCĂ, DOC, 2020) – JOURNAL CONFINÉ (CM, DOC, 2020) – DEAR INTELLECTUALS (CM, DOC, 2020) – BAD LUCK BANGING OR LOONY PORN (2021) – CARICATURANA (CM, 2021) – SEMIOTIC PLASTIC (CM, 2021) – THE POTEMKINISTS (CM, 2022) – MEMORIES FROM THE EASTERN FRONT (CORÉAL, DOC, 2022)

THOMAS SALVADOR LA MONTAGNE

France — 2022 — 1h55 — fiction — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO THOMAS SALVADOR, NAÏLA GUIGUET **IMAGE** ALEXIS KAVYRCHINE **SON** YOLANDE DECARSIN, BENOÎT HILLEBRANT, OLIVIER DÔ HÛU **MUSIQUE** CHLOÉ THÉVENIN **MONTAGE** MATHILDE MUYARD **PRODUCTION** CHRISTMAS IN JULY, AUVERGNE-RHÔNE-ALPES CINÉMA **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** THOMAS SALVADOR, LOUISE BOURGOIN, MARTINE CHEVALLIER, LAURENT POITRENAUX, ANDRANIC MANET, SYLVAIN FRENDO

Quinzaine des Réalisateur Cannes 2022

Pierre, un ingénieur parisien, se rend dans les Alpes pour son travail. Irrésistiblement attiré par les montagnes, il s'installe un bivouac en altitude et décide de ne plus redescendre. Là-haut, il fait la rencontre de Léa et découvre de mystérieuses lueurs.

« En prenant appui sur le réel, La Montagne bascule dans le film de genre vintage et rêveur, le réalisateur préférant les effets artisanaux à la grosse artillerie. Pris en plan large, Pierre semble devenir de plus en plus petit au fur et à mesure qu'il fait corps avec la roche, pareil à une épingle sur une carte. En rappel, se tenant à la corde, véritable fil rouge du récit, le héros va-t-il se faire avaler comme Jonas dans le ventre de la baleine ? Thomas Salvador va chercher du côté de Méliès, et des lucioles, pour confectionner son héros. » **Clarisse Fabre, Le Monde, 26 mai 2022**

Pierre, a Paris engineer, travels to the Alps on business. Irresistibly attracted by the mountains, he sets up camp on the heights and decides not to come down again. There he meets Léa and discovers mysterious lights.

"Basing itself upon the real, The Mountain becomes a dreamy vintage genre film, its director preferring artisanal effects to heavy artillery. Seen in long shot, Pierre seems to get smaller and smaller as he becomes one with the rock, like a pin on a map. [...] Thomas Salvador turns towards Méliès, and fireflies, to create his hero."

Né en 1973, cinéaste, scénariste et acteur dans ses films, **Thomas Salvador** réalise six courts métrages sélectionnés et primés dans de nombreux festivals, et obtient le Prix Jean-Vigo 2006 pour son court *De sortie*. Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome, il y écrit son premier long *Vincent n'a pas d'écaïlles*. Il est lauréat en 2020 de la fondation Gan pour le Cinéma avant de réaliser en 2022 son second long métrage.

FILMOGRAPHIE UNE RUE DANS SA LONGUEUR (CM, 2000) – LÀ CE JOUR (CM, 2001) – PETITS PAS (CM, 2003) – AUTO- PORTRAIT ROMAIN (CM, 2004) – DANS LA VOIE, PORTRAIT D'UN GUIDE AU TRAVAIL (CM, DOC, 2004) – DE SORTIE (CM, 2005) – ROME (CM, 2009) – LEÇONS DE CINÉMA (CM, 2010) – VINCENT N'A PAS D'ÉCAILLES (2015) – LA MONTAGNE (2022)

JEAN-LOUIS COMOLLI NICOLAS PHILIBERT, HASARD ET NÉCESSITÉ

France — 2019 — 1h30 — documentaire — couleur



SCÉNARIO JEAN-LOUIS COMOLLI IMAGE JACQUES BESSE SON GUILLAUME SOLIGNAT MUSIQUE LOUIS SCLAVIS MONTAGE GINETTE LAVIGNE PRODUCTION INA SOURCE INA

C'est une conversation tranquille entre deux cinéastes, Nicolas Philibert et Jean-Louis Comolli. Une conversation, ou le plaisir de passer du temps ensemble. Plaisir de filmer la parole et plaisir de l'écoute. Comment les films naissent-ils, quelles sont les questions qui viennent lors du tournage puis pendant le montage? Nicolas Philibert décrit avec une grande précision ses façons de faire et nous invite à prendre toute la mesure éthique de son travail.

« *Quand un cinéaste rencontre un autre cinéaste, qu'est-ce qu'ils se racontent? Des histoires de cinéastes! Invitant le documentariste Nicolas Philibert à discuter de son travail et de son œuvre, [...] Jean-Louis Comolli signe un documentaire simple et profond, à l'image de son sujet. L'auteur d'Être et avoir y évoque sans détour sa découverte du cinéma et, à travers huit de ses films parmi les plus fameux, une conception de son métier à la croisée de l'éthique et de l'esthétique.* » François Ekchajzer, *Télérama*, 26 février 2020

This is a peaceful conversation between two filmmakers, Nicolas Philibert and Jean-Louis Comolli. A conversation, or the pleasure of spending time together. Nicolas Philibert describes with great precision his way of working and invites us to examine the ethical dimension of his process.

"Inviting the documentarist Nicolas Philibert to discuss his working methods and his films, [...] Jean-Louis Comolli creates a documentary in the image of its subject: both simple and profound."

Né en Algérie en 1941, **Jean-Louis Comolli** entre aux *Cahiers du cinéma* à 21 ans et en devient bientôt le rédacteur en chef, poste qu'il occupera jusqu'en 1973. Cinéaste prolifique, il débute du côté de la fiction avant de se tourner vers le documentaire, où il laisse une cinquantaine de films, dont une fameuse saga sur les élections à Marseille. Disparu en mai 2022, il laisse derrière lui de nombreux ouvrages qui forment un ensemble théorique de tout premier ordre sur le geste cinématographique, la place du spectateur et le devenir des images.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DOCUMENTAIRES LA CECILIA (1975) – L'OMBRE ROUGE (1981) – NAISSANCE D'UN HÔPITAL (1991) – LA VRAIE VIE DANS LES BUREAUX (1993) – LE CONCERTO DE MOZART (1997) – JEUX DE RÔLE À CARPENTRAS (1998) – BUENAVENTURA DURRUTI, ANARCHISTE (2000) – LES ESPRITS DU KONIAMBO (2004) – FACE AUX FANTÔMES (2009) – CINÉMA DOCUMENTAIRE, FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE (2014) – NICOLAS PHILIBERT, HASARD ET NÉCESSITÉ (2019)

CARLA SIMÓN NOS SOLEILS

Espagne/Italie — 2022 — 2h — fiction — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

TITRE ORIGINAL ALCARRÀS **SCÉNARIO** CARLA SIMÓN, ARNAU VILARÓ **IMAGE** DANIELA CAJÍAS **SON** EVA VALIÑO **MUSIQUE** ERNEST PIPÓ **MONTAGE** ANA PFAFF **PRODUCTION** ELASTICA FILMS, VILAUT FILMS, AVALÓN PRODUCCIONES, KINO PRODUZIONI, TV3 TELEVISIÓ DE CATALUNYA **SOURCE** PYRAMIDE **INTERPRÉTATION** JORDI PUJOL DOLCET, ANNA OTÍN, XENIA ROSET, ALBERT BOSCH, AINET JOUNOU, JOSEP ABAD, MONTSE ORÓ, CARLES CABÓS

Ours d'or Berlin 2022

Depuis des générations, les Solé passent leurs étés à cueillir des pêches dans leur exploitation à Alcarràs, un petit village de Catalogne. Mais la récolte de cette année pourrait bien être la dernière car ils sont menacés d'expulsion. Le propriétaire du terrain a de nouveaux projets : couper les pêchers et installer des panneaux solaires. Confrontée à un avenir incertain, la grande famille, habituellement si unie, se déchire et risque de perdre tout ce qui faisait sa force. « Dans Alcarràs, la révolte est partout mais ne cède jamais à la simplification. Du haut de ses 36 ans, Carla Simón a déjà saisi l'immense intérêt de travailler sur la dimension sensorielle plutôt que sur une écriture appuyée pour nous happer dans son univers atemporel et nous faire subtilement adhérer à ses combats, eux, cruellement d'actualité. »

Timé Zoppé, *TroisCouleurs*, 16 février 2022

As far as they can remember, the Solé family have spent every summer picking the peaches from their orchard in Alcarràs, a small village in Spain. But this year's crop could be their last, as they face eviction.

"In Alcarràs, rebellion is everywhere but never yields to simplification. At the age of 36, Carla Simón has already grasped the immense value of working on the sensory dimension rather than emphatic writing to pull us into her timeless world and subtly win us over to her battles, which are cruelly relevant today."

Née en 1986 en Catalogne (Espagne), **Carla Simón** étudie l'audiovisuel à Barcelone, en Californie puis à Londres. Son premier long métrage *Été 93* reçoit le Prix du Meilleur Premier Film à Berlin 2017, et son second, *Nos soleils*, l'Ours d'or de la Berlinale 2022.

FILMOGRAPHIE WOMEN (CM, DOC, 2009) – LOVERS (CM, 2010) – BORN POSITIVE (CM, DOC, 2012) – LIPSTICK (CM, 2013) – LAS PEQUEÑAS COSAS (CM, 2015) – LLACUNES (CM, 2016) – ÉTÉ 93 *ESTIU 1993* (2017) – DESPUÉS TAMBIÉN (CM, 2019) – CORRESPONDENCIA (CM, DOC, 2020) – NOS SOLEILS *ALCARRÀS* (2022)

DOMINIK MOLL LA NUIT DU 12

France — 2022 — 1h55 — fiction — couleur



SCÉNARIO GILLES MARCHAND, DOMINIK MOLL, D'APRÈS L'OUVRAGE DE PAULINE GUÉNA **IMAGE** PATRICK GHIRINGHELLI **SON** FRANÇOIS MAUREL, OLIVIER MORTIER **MUSIQUE** OLIVIER MARGUERIT **MONTAGE** LAURENT ROUAN **PRODUCTION** HAUT ET COURT **SOURCE** HAUT ET COURT **INTERPRÉTATION** BASTIEN BOUILLON, BOULI LANNERS, ANOUK GRINDBERG, THÉO CHOLBI, JOHANN DIONNET, MOUNA SOUALEM, JULIEN FRISON

Sélection officielle Cannes Première 2022

À la PJ, chaque enquêteur tombe un jour ou l'autre sur un crime qu'il n'arrive pas à résoudre et qui le hante. Pour Yohan, c'est le meurtre de Clara. Les interrogatoires se succèdent, les suspects ne manquent pas, et les doutes de Yohan ne cessent de grandir. Une seule chose est certaine, le crime a eu lieu la nuit du 12.

« Dans les décors naturels majestueux et oppressants des Alpes, mis en scène comme une sorte de prison au grand air, Dominik Moll, loin des conventions du genre, entraîne le spectateur dans les méandres d'une enquête paradoxale où l'identité du meurtrier importe moins que les interrogations et doutes existentiels qui assaillent ses personnages. [...] Comment les policiers, eux-mêmes en proie à des difficultés dans leur vie personnelle contaminée par un quotidien où ils côtoient l'horreur, peuvent-ils conserver une nécessaire lucidité pour mener à bien leurs investigations? [...] Dominik Moll met en scène un film noir infiniment troublant, l'une des plus belles réussites de sa carrière. » **Olivier de Bruyn, Les Échos, 23 mai 2022**

Every police investigator, one day or another, encounters a crime he cannot solve and which haunts him. For Yohan, it's Clara's murder. Interrogation follows interrogation, there is no lack of suspects, and Yohan's doubts keep growing. One thing is certain: the crime took place the night of the 12th.

Né en 1962 de père allemand et de mère française, **Dominik Moll** étudie au City College de New York puis à l'Idhec. Il travaille comme assistant réalisateur et monteur (avec Marcel Ophuls ou Laurent Cantet), puis passe à la réalisation. Il reçoit en 2001 le César du Meilleur Réalisateur pour *Harry, un ami qui vous veut du bien*.

FILMOGRAPHIE LE GYNÉCOLOGUE ET SA SECRÉTAIRE (CM, 1987) – INTIMITÉ (1994) – HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN (2000) – LEMMING (2005) – LAISSEZ-LES GRANDIR ICI! (CM, DOC, COLL., 2007) – ON BOSSE ICI! ON VIT ICI! ON RESTE ICI! (CM, COLL., 2010) – LE MOINE (2011) – TUNNEL (SÉRIE TV, 2013) – LES 18 DU 75, BOULEVARD DE STRASBOURG (CM, COLL., 2014) – DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS (2016) – EDEN (SÉRIE TV, 2019) – SEULES LES BÊTES (2019) – LA NUIT DU 12 (2022)

JOSÉ LUIS LÓPEZ LINARES L'OMBRE DE GOYA PAR JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Espagne/France — 2022 — 1h30 — documentaire — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, CRISTINA OTERO ROTH **IMAGE** JOSÉ LUIS LÓPEZ LINARES, ANDRÉS RECIO ILLÁN **MONTAGE** CRISTINA OTERO ROTH **PRODUCTION** LÓPEZ-LI FILMS, ZAMPA AUDIOVISUAL, MONDEX & CIE **SOURCE** ÉPICENTRE FILMS **AVEC** JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Sélection officielle Cannes Classics 2022

Amoureux des arts et fin connaisseur de Goya, Jean-Claude Carrière nous guide dans son œuvre incomparable. Pour en percer le mystère, il accomplit un dernier voyage en Espagne qui le ramène sur les traces du peintre.

« [Jean-Claude Carrière] part à la rencontre d'un fantôme qui n'a jamais cessé de le hanter: celui de Francisco de Goya. On le suivra dans les musées, les chapelles ou le village natal du peintre. Au fil des escales, l'ombre de Goya se mêle à celle de Carrière mais aussi à celles de ceux qu'il a côtoyés, à commencer par Luis Buñuel. [...] Au film sur la mort qu'on aurait pu attendre, López Linares préfère une réflexion sur la transmission du génie. Au Prado, Carrière retrouve les deux Maja: la "vestida" et la "desnuda". [...] Devant elles, il y a longtemps, il fut un jeune homme. Puis, il a vieilli et elles n'ont jamais changé. C'est ainsi: les œuvres restent et nous passons. » **Adrien Gombeaud, Les Échos, 22 mai 2022**

Jean-Claude Carrière, a lover of the arts with a special knowledge of Goya, guides us through the artist's incomparable oeuvre. To plumb its mysteries, he makes a last journey to Spain, in the footsteps of the painter.

Né en 1955 à Madrid (Espagne), **José Luis López Linares** commence sa carrière comme directeur de la photographie, puis devient producteur/réalisateur de plus de quarante films documentaires. Il reçoit trois Goya au cours de sa carrière.

Le Fema a rendu hommage à **Jean-Claude Carrière** en 2011.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE ASALTAR LOS CIELOS (DOC, 1997) – À PROPOS DE BUÑUEL (DOC, 2000) – EXTRANJEROS DE SÍ MISMOS (DOC, 2000) – UN INSTANTE EN LA VIDA AJENA (DOC, 2000) – RETRATO DE CARLOS SAURA (DOC, 2003) – HÉCUBA, UN SUEÑO DE PASIÓN (DOC, 2006) – TÁNGER, ESA VIEJA DAMA (DOC, 2007) – EL POLLO, EL PEZ Y EL CANGREJO REAL (DOC, 2008) – ÚLTIMOS TESTIGOS (DOC, 2009) – JEREZ & EL MISTERIO DEL PALO CORTADO (DOC, 2015) – LE MYSTÈRE JÉRÔME BOSCH (DOC, 2016) – EL MAESTRO DE ALTAMIRA (DOC, 2017) – EL GUARDIÁN DE LA CUEVA (DOC, 2018) – EL CORAZÓN DEL TEATRO REAL (DOC, 2018) – ALTAMIRA, EL ORIGEN DEL ARTE (DOC, 2018) – VIRGIN & EXTRA: THE LAND OF THE OLIVE OIL (DOC, 2019) – FORMENTOR, EL MAR DE LAS PALABRAS (DOC, 2020) – ESPAÑA, LA PRIMERA GLOBALIZACIÓN (DOC, 2021) – L'OMBRE DE GOYA PAR JEAN-CLAUDE CARRIÈRE (DOC, 2022)

ALBERT SERRA PACIFUNCTION - TOURMENTS SUR LES ÎLES

Espagne/France/Allemagne/Portugal — 2022 — 2h43 — fiction — couleur



SCÉNARIO ALBERT SERRA **IMAGE** ARTUR TORT **SON** JORDI RIBAS **MONTAGE** ALBERT SERRA, ARTUR TORT, ARIADNA RIBAS
MUSIQUE MARC VERDAGUER **PRODUCTION** IDÉALE AUDIENCE GROUP, ANDERGRAUN FILMS, TANTAM FILM, ROSA FILMES,
ARTE FRANCE CINÉMA, ARCHIPEL PRODUCTION **SOURCE** LES FILMS DU LOSANGE **INTERPRÉTATION** BENOÎT MAGIMEL, PAHOA
MAHAGAFANAU, MATAHI PAMBRUN, MARC SUSINI, SERGI LOPEZ, MONTSE TRIOLA, MICHAEL VAUTOR

Sélection officielle Compétition Cannes 2022

Sur l'île de Tahiti, le haut-commissaire de la République De Roller est un homme de calcul aux manières parfaites. Dans les réceptions officielles, il prend constamment le pouls d'une population locale d'où la colère peut émerger à tout moment. D'autant plus qu'une rumeur se fait insistante: on aurait aperçu un sous-marin dont la présence annoncerait une reprise des essais nucléaires français.

« C'est une rencontre fabuleuse entre un acteur et un personnage: dans le rôle du haut-commissaire de la République à Tahiti, Benoît Magimel fait preuve de génie. [...] Il est à la fois tous les hommes politiques du monde et un spécimen unique. On ne se lasse pas de cet incroyable numéro (du personnage et de l'acteur). [...] Thriller paranoïaque expérimental, où rien n'advient vraiment, mais où tout semble sans cesse au bord de l'explosion ou de l'embrasement, Pacifunction montre une Polynésie française inédite, certes somptueuse, mais surtout inquiétante et ténébreuse. » **Louis Guichard, Télérama, 26 mai 2022**

On the island of Tahiti, De Roller, High Commissioner of the French Republic, is a calculating man with perfect manners. At official receptions, he constantly takes the pulse of a local population whose rage may be aroused at any moment. All the more now that the rumor is heard more and more frequently: a submarine has been seen, suggesting that French nuclear testing may begin again.

Catalan né en 1975 à Banyoles (Espagne), **Albert Serra** reçoit par deux fois le Grand Prix du festival Entrevues de Belfort puis le Léopard d'or à Locarno 2013, le Prix Jean-Vigo 2016 et le Prix du Jury Un Certain Regard 2019.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE CRESPIÀ (2003) – HONOR DE CAVALLERIA (2006) – RÚSSIA (CM, 2007) – LE CHANT DES OISEAUX (2008) – ELS NOMS DE CRIST (2010) – LE SEIGNEUR A FAIT POUR MOI DES MERVEILLES (DOC, 2011) – 60 SECONDS OF SOLITUDE IN YEAR ZERO (2011) – ELS TRES PORQUETS (2012) – HISTOIRE DE MA MORT (2013) – LA MORT DE LOUIS XIV (2016) – ROI SOLEIL (2018) – LIBERTÉ (2019) – PACIFUNCTION - TOURMENTS SUR LES ÎLES (2022)

LES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE DÉFENDENT UNE VISION DE LA CULTURE vivante, décroissonnée, partout, pour tous

Les Activités Sociales de l'énergie articulent l'ensemble de leurs actions autour de trois axes : la découverte, le développement de l'esprit critique, le rapprochement entre le monde de l'art et le monde du travail, le tout au moyen de la médiation culturelle.

Elles sont un acteur majeur de l'action culturelle en France avec plus de 1200 rencontres culturelles et sportives programmées en 2020 et le partenaire de nombreux artistes et événements phares de la scène culturelle.



[Pharmes]
@ Joseph Banderet

Les Activités Sociales de l'énergie,

CMCAS, Comité de coordination des CMCAS, CCAS, fédèrent et rassemblent les personnels des entreprises de la branche des Industries électrique et gazière en France autour d'activités communes.

Vacances adultes, colos pour les jeunes Restauration

Découverte culturelle Action sanitaire et sociale

Activités physiques, sportives et de loisirs Solidarité

Prévention Santé Assurances

www.ccas.fr



activités sociales
de l'énergie

LISE AKOKA, ROMANE GUERET LES PIRES

France — 2022 — 1h39 — fiction — couleur



SCÉNARIO LISE AKOKA, ROMANE GUERET, ÉLÉONORE GURREY **IMAGE** ÉRIC DUMONT **MONTAGE** ALBERTINE LASTERA
PRODUCTION LES FILMS VELVET **SOURCE** PYRAMIDE **INTERPRÉTATION** ESTHER ARCHAMBAULT, MALLORY WANECQUE, TIMÉO MAHAUT, JOHAN HELDENBERGH, LÖIC PECH, MÉLINA VANDERPLANCKE

Grand Prix Un Certain Regard Cannes 2022

À Boulogne-sur-Mer, dans le nord de la France, un tournage va avoir lieu cité Picasso. Lors du casting, quatre adolescents, Lily, Ryan, Maylis et Jessie sont retenus pour jouer dans le film. Dans le quartier, tout le monde s'étonne: mais pourquoi n'avoir choisi que « les pires » ?
« Les Pires brandit un miroir de vérité d'un naturel confondant et à double réflexion. Entre ceux qui [...] estiment que "ce n'est pas parce que ces enfants existent qu'il faut les montrer" ou les éducateurs qui trouvent que tout cela va à l'encontre de leurs efforts pour redorer l'image du quartier, et les autres qui rétorquent que "ces pires" sont en réalité des perles élues parmi des centaines de gamins, le premier long métrage de Lise Akoka et Romane Gueret donne matière à une discussion sociologique particulièrement d'actualité. Mais le film a surtout un vrai cœur qui bat la chamade et une puissance libératrice d'émotions à la fois formidablement vivante et cinématographiquement très aboutie dans sa forme imbriquant deux mondes qui se méconnaissent à tort et qui gagnent ensemble à se découvrir. » **Fabien Lemerrier, cineuropa.org, 22 mai 2022**

In Boulogne-sur-Mer, northern France, a film will be shot at the Picasso housing project. At the casting session, four teenagers, Lily, Ryan, Maylis, and Jessie, are selected to act in the film. The whole neighborhood is astonished: why did they choose only "the worst ones"?

"Lise Akoka and Romane Gueret's first feature film provides material for a particularly topical sociological discussion. But above all, the film has a real heart that beats wildly and a power that releases emotions that are both formidably lively and cinematographically very accomplished in their form."

Après des études de cinéma à la Sorbonne, **Romane Gueret** fait ses premiers pas vers la réalisation en tant qu'assistante réalisatrice, assistante casting ou cadreuse. **Lise Akoka** suit un cursus universitaire de psychologie et une formation professionnelle de comédienne. Elle découvre ensuite la pratique du casting et du coaching d'enfants pour le cinéma. En 2014, elles se rencontrent à l'occasion du casting d'un long métrage pour lequel elles auditionnent plus de 4 000 jeunes comédiens non professionnels.

FILMOGRAPHIE COMMUNE CHASSE ROYALE (CM, 2016) – TU PRÉFÈRES (TV, 2021) – LES PIRES (2022)

FRANÇOIS OZON PETER VON KANT

France — 2022 — 1h25 — fiction — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO FRANÇOIS OZON **IMAGE** MANUEL DACOSSE **SON** BRIGITTE TAILLANDIER **MUSIQUE** CLÉMENT DUCOL **MONTAGE** LAURE GARDETTE **PRODUCTION** FOZ, PLAYTIME **SOURCE** DIAPHANA **INTERPRÉTATION** DENIS MÉNOCHET, ISABELLE ADJANI, KHALIL BEN GHARBIA, HANNA SCHYGULLA, STEFAN CREPON, AMINTHE AUDIARD

Peter von Kant, célèbre réalisateur à succès, habite avec son assistant Karl, qu'il se plaît à maltraiter et à humilier. Grâce à la grande actrice Sidonie, il rencontre et s'éprend d'Amir, un beau jeune homme d'origine modeste. Il lui propose de partager son appartement et de bénéficier de ses appuis pour se lancer dans le cinéma.

« L'artifice, la théâtralité, la maison de poupées ou la boule à neige révèlent toujours quelque chose chez Ozon. C'est faux et c'est parfaitement vrai - voilà comment fonctionne l'œil malicieux du cinéaste. C'est une farce, mais ainsi sont les conventions amoureuses comme amicales. Ozon prend au sérieux tout en maniant l'ironie, peut se montrer à la fois grotesque et sentimental: c'est (en partie) ce qui constitue la précieuse dimension "camp" de son cinéma. [...] Peter von Kant n'est pas un décalque formel plan pour plan du film de Fassbinder. Mais le récit est extrêmement proche, les dialogues sont parfois rejoués comme un.e performer drag accomplirait un lipsync: c'est un hommage fidèle, c'est une réinterprétation personnelle, c'est un gag, c'est une lettre d'amour - tout cela à la fois. » **Nicolas Bardot, lepolyester.com, 10 février 2022**

Peter von Kant, a famous director, lives with his assistant Karl, whom he enjoys dominating and humiliating. Thanks to the great actress Sidonie, he meets and falls for Amir, a beautiful young man of modest background. He invites him to share his apartment and profit by his support to make a career in film.

Né en 1967 à Paris (France), **François Ozon** intègre le département Réalisation de la Femis en 1990. Il a depuis réalisé une vingtaine de longs métrages passant du documentaire à la comédie musicale, du thriller au drame psychologique ou à la comédie. *Peter von Kant* est présenté à la Berlinale 2022.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE UNE ROBE D'ÉTÉ (CM, 1996) – REGARDE LA MER (1997) – SITCOM (1998) – LES AMANTS CRIMINELS (1999) – GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES (2000) – SOUS LE SABLE (2000) – 8 FEMMES (2002) – SWIMMING POOL (2003) – 5X2 (2004) – LE TEMPS QUI RESTE (2005) – ANGEL (2007) – UN LEVER DE RIDEAU ET AUTRES HISTOIRES (2007) – RICKY (2009) – LE REFUGE (2009) – POTICHE (2010) – DANS LA MAISON (2012) – JEUNE & JOLIE (2013) – UNE NOUVELLE AMIE (2014) – FRANTZ (2016) – L'AMANT DOUBLE (2017) – GRÂCE À DIEU (2018) – ÉTÉ 85 (2020) – TOUT S'EST BIEN PASSÉ (2021) – PETER VON KANT (2022)

EMILY ATEF PLUS QUE JAMAIS

France/Allemagne/Luxembourg/Norvège — 2022 — 2h02 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO ÉMILY ATEF, LARS UBRICH **IMAGE** YVES CAPE **SON** NICOLAS CANTIN, EMMANUEL CROSET **MUSIQUE** JON BALKE
MONTAGE SANDIE BOMPAR, HANSJÖRG WEISSBRICH **PRODUCTION** EAUX VIVES PRODUCTIONS, NIKO FILM, SAMSA FILM, MER
FILM **SOURCE** JOUR2FÊTE **INTERPRÉTATION** VICKY KRIEPS, GASPARD ULLIEL, BJÖRN FLOBERG

Sélection officielle Un Certain Regard Cannes 2022

Hélène et Mathieu sont heureux ensemble depuis de nombreuses années. Le lien qui les unit est profond. Confrontée à une décision existentielle, Hélène part seule en Norvège pour chercher la paix et éprouver la force de leur amour.

« *Basculer l'intrigue dans les paysages sublimes de fjord de Saeno serti de montagnes se révèle une excellente idée de la cinéaste qui en tire non seulement parti pour adoucir l'ambiance mortifère de la situation mais également pour ouvrir tout un nouveau champ de réflexion sur la philosophie du choix de la vie et de la mort, le tout dans un quotidien très terre à terre et d'une grande justesse. Se glissant dans la couverture de cérémonie de l'acceptation, où la souffrance se love dans un bien-être plus vaste, et ce même si la vérité fait mal, Emily Atef signe une œuvre évidemment très émouvante mais qui sait dire l'essentiel.* » **Fabien Lemerrier, cineuropa.org, 21 mai 2022**

Hélène and Mathieu have been happy together for many years. The bond between them is powerful. Facing an existential decision, Hélène travels to Norway alone to find peace and test the strength of their love.

“*Shifting the story to the sublime, mountain-studded landscape of the Saeno fjords proves to be an excellent idea on the part of the filmmaker. [...] Deftly exploring the process of acceptance whereby suffering becomes part of a wider well-being - even when the truth is unbearably painful - Emily Atef signs her name to a film that's undoubtedly moving but which also says exactly what needs to be said.*”

Réalisatrice franco-iranienne née en 1973 à Berlin (Allemagne), **Emily Atef** est diplômée de l'académie allemande du Film et de la Télévision. En 2011, elle obtient une bourse de la Cinéfondation du Festival de Cannes pour l'écriture de son long métrage *Tue-moi*. Son cinéma démontre un attrait renouvelé pour le genre dramatique et les thèmes existentiels.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE MOLLY'S WAY (2005) – L'ÉTRANGER EN MOI *DAS FREMDE IN MIR* (2008) – TUE-MOI *TÖTE MICH* (2012) – 3 JOURS À QUIBERON *3 TAGE IN QUIBERON* (2018) – PLUS QUE JAMAIS (2022)

ZOÉ CHANTRE LE POIREAU PERPÉTUEL

France — 2021 — 1h22 — documentaire — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO, IMAGE, SON & MONTAGE ZOÉ CHANTRE PRODUCTION LES FILMS DE L'ASTROPHORE, NOTTEMPO FILMS SOURCE ZOÉ CHANTRE

« Ce film commence le 5 mars. Tous les ans à cette date précise, une fourmi entre sous ma porte et je l'observe. Pour elle, c'est l'arrivée du printemps, pour moi, c'est l'anniversaire de ma mère. La fourmi nourrit sa reine qui aura des œufs et moi je me pose la question d'avoir un enfant ou pas au moment où ma mère, atteinte d'un cancer, entame sa décroissance de vie. »

Zoé Chantre

« Non seulement l'humour des diverses péripéties narrées avec une évidente jubilation, même quand ça ne va pas fort, mais aussi l'humour qui résulte de la diversité des matériaux filmiques employés, dont une animation élémentaire, crayons et gomme à vue, bricolage naïf et réjouissant qui fait écho à l'approximation des solutions trouvées face à la gravité des problèmes posés [...]. C'est tout le prix de cette confession, de faire, pour avancer, le choix d'un jeu de l'oie, sans présager d'aucune sagesse ni d'aucune marche en avant plus juste qu'une autre. »

Jean-Pierre Rehm, FID Marseille 2021

"This film begins on March 5. Every year, on that very date, an ant enters under my door and I observe it. For the ant, it is the arrival of springtime. For me, it's my mother's birthday. The ant feeds its queen, who will make eggs. I consider the question of whether or not to have a child at the moment my mother, suffering from cancer, is beginning to lose her hold on life."

"Not only the humor of diverse turns of fortune, narrated with obvious joy even when things aren't going well, but also the humor derived from the diversity of film materials used, including crude animation, pencils and eraser visible, naïve and delightful make-do echoing the approximation of the solutions found in light of the gravity of the problems posed [...]. That is the essence and importance of this confession: playing snakes and ladders with life, without expecting any decision or move to be more right than another."

Née à Tulle (France) en 1981, Zoé Chantre étudie à l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg, puis s'installe à Paris où elle se consacre aux arts plastiques et au documentaire. *Le Poireau perpétuel* est récompensé au FID Marseille 2021.

FILMOGRAPHIE TIENS-MOI DROITE (2012) – LE POIREAU PERPÉTUEL (DOC, 2021)

ULRICH SEIDL RIMINI

Autriche/Allemagne/France — 2022 — 1h54 — fiction — couleur — vostf



SCÉNARIO VERONIKA FRANZ, ULRICH SEIDL **IMAGE** WOLFGANG THALER **SON** MATZ MÜLLER, KLAUS KELLERMANN **MUSIQUE** FRITZ OSTERMAYER, HERWIG ZAMERNIK **MONTAGE** MONIKA WILLI **PRODUCTION** ULRICH SEIDL FILM PRODUKTION, ESSENTIAL FILMPRODUKTION, ARTE FRANCE CINÉMA, BORD CADRE FILMS, SOCIÉTÉ PARISIENNE DE PRODUCTION, THE COPRODUCTION OFFICE, SOVEREIGN FILMS **SOURCE** DAMNED FILMS **INTERPRÉTATION** MICHAEL THOMAS, GEORG FRIEDRICH, HANS-MICHAEL REHBERG, CLAUDIA MARTINI, SILVANA SANSONI, NATALYA BARANOVA

Richie Bravo est un crooner autrichien qui survit en poussant la chansonnette pour quelques billets la soirée à des groupes de retraités, dans des hôtels bas de gamme de cette cité balnéaire de la côte Adriatique. Son monde commence à s'effondrer quand sa fille adulte fait soudain irruption dans sa vie et lui demande l'argent qu'il ne lui a jamais donné.

« Abandon de famille, alcoolisme, félonie, appât du gain et chair triste. [...] Un style quasi documentaire, un décor à la Michel-Houellebecq, pour filmer un Casanova pathétique, homme sans honneur, charmeur mais profiteur, hypocrite et prêt à tout monnayer. » *Le Figaro*, 12 février 2022

Richie Bravo is an Austrian crooner who survives by singing for 200 Euros a night to groups of retirees in cheap hotels in this resort city on the Adriatic coast. His world begins to crumble when his adult daughter suddenly bursts into his life and asks for the money he has never given her.

"Abandonment of family, alcoholism, felony, greed and sad flesh. [...] A quasi-documentary style, a Michel Houellebecq setting, to film a pathetic Casanova, a man without honor, charming but exploitative, hypocritical and ready to sell anything."

Né en 1952 à Vienne (Autriche), **Ulrich Seidl** réalise une dizaine de documentaires avant de passer à la fiction au début des années 2000. Il remporte à Venise en 2001 le Grand Prix spécial du Jury pour *Dog Days*, puis en 2012, sa trilogie *Paradis* accomplit l'exploit de voir ses trois volets respectivement en compétition des festivals de Cannes, Venise et Berlin. En 2022, *Rimini* est présenté en compétition à Berlin. Le Fema lui rend hommage en 2007.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LE BAL (DOC, 1982) – GOOD NEWS (DOC, 1990) – MIT VERLUST IST ZU RECHNEN (DOC, 1993) – DIE LETZTEN MÄNNER (DOC, 1994) – ANIMAL LOVE (DOC, 1996) – SPASS OHNE GRENZEN (DOC, 1998) – MODELS (1999) – DOG DAYS (2001) – ZUR LAGE: ÖSTERREICH IN SECHS KAPITELN (DOC, 2002) – JESUS, DU WEISST (DOC, 2003) – IMPORT EXPORT (2007) – PARADIS: AMOUR (2012) – PARADIS: FOI (2012) – PARADIS: ESPOIR (2013) – VENICE 70: FUTURE RELOADED (DOC, 2013) – SOUS-SOLS (DOC, 2014) – SAFARI (DOC, 2016) – RIMINI (2022)

CRISTIAN MUNGIU

R.M.N.

Roumanie/France/Belgique — 2022 — 2h08 — fiction — couleur — vostf



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO CRISTIAN MUNGIU **IMAGE** TUDOR VLADIMIR **PANDURU** **SON** OLIVIER DO HÛU, CONSTANTIN FLEANCU, MARIUS LEFTĂRACHE **MONTAGE** MIRCEA OLTEANU **PRODUCTION** MOBRA FILMS, WHY NOT PRODUCTIONS, LES FILMS DU FLEUVE, FILM I VĂST **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTIATION** MARIN GRIGORE, JUDITH STATE, MACRINA BĂRLĂDEANU, ORSOLYA MOLDOVĂN, ANDREI FINȚI, MARK BLENYESI, OVIDIU CRIȘAN

Sélection officielle Compétition Cannes 2022

Après avoir quitté son emploi en Allemagne, Matthias est de retour dans son village natal de Transylvanie. Il tente de s'impliquer davantage dans l'éducation de son fils, resté trop longtemps à la charge de sa mère, Ana. Quand l'usine que dirige Csilla, son ex-petite amie, décide de recruter des employés étrangers, la paix de la petite communauté est troublée.

« Dans un nouveau film, implacable de noirceur et de lucidité, Cristian Mungiu, observe un désolant microcosme de Transylvanie et des personnages tristement emblématiques [...]. À travers eux, il ausculte les maux qui affligent le vieux Continent [...]. Avec son scénario habilement composé, son enchevêtrement de langues (roumain, hongrois, allemand, anglais, français) qui ne témoigne en rien d'une mondialisation heureuse, et sa mise en scène d'une rigueur impressionnante, R.M.N. jette un regard glaçant sur notre époque déraisonnable et sur des frustrations et des haines qui ne peuvent conduire qu'au pire. Pas exactement un film de tout repos, mais assurément un film important. » **Olivier de Bruyn, Les Échos, 22 mai 2022**

After leaving his job in Germany, Matthias is back in his Transylvanian home town. He tries to involve himself more in bringing up his son, too long left on the hands of his mother, Ana. When the factory run by Csilla, his former girlfriend, decides to recruit foreign workers, the peace of the little community is disturbed.

Né en 1968 à Iași (Roumanie), **Cristian Mungiu** est un habitué de Cannes : sélectionné à la Quinzaine des Réalistes pour *Occident*, il reçoit la Palme d'or en 2007 pour *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, le Prix du Meilleur Scénario et un double Prix d'Interprétation féminine en 2012 pour *Au-delà des collines* et en 2016, le Prix de la Mise en scène pour *Baccalauréat*.

FILMOGRAPHIE HORIA VIOREL BRIEF (CM, DOC, 1996) – MARIANA (CM, 1997) – MÎNA LUI PAULISTA (CM, 1998) – ZAPPING (CM, 2000) – NICI O ÎNTÂMPLARE (CM, 2000) – CORUL POMPIERILOR (CM, 2000) – L'OCCIDENT (2002) – LOST AND FOUND (COLL., ÉPISODE TURKEY GIRL, 2005) – 4 MOIS, 3 SEMAINES, 2 JOURS (2007) – CONTES DE L'ÂGE D'OR (2009) – AU-DELÀ DES COLLINES (2012) – BACCALAURÉAT (2016) – R.M.N. (2022)

RUBEN ÖSTLUND SANS FILTRE

Suède/France/Allemagne/Grande-Bretagne — 2022 — 2h29 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL TRIANGLE OF SADNESS **SCÉNARIO** RUBEN ÖSTLUND **IMAGE** FREDRIK WENZEL **MONTAGE** RUBEN ÖSTLUND, MIKEL CEE KARLSSON **PRODUCTION** PLATTFORM PRODUKTION, ESSENTIAL FILMS, COPRODUCTION OFFICE, SVT, ZDF/ARTE, ARTE FRANCE CINÉMA **SOURCE** BAC FILMS **INTERPRÉTATION** HARRIS DICKINSON, CHARLBI DEAN, WOODY HARRELSON

Palme d'or Cannes 2022

Après la Fashion Week, Carl et Yaya, un couple de mannequins et influenceurs, sont invités sur un yacht pour une croisière de luxe. Tandis que l'équipage est aux petits soins avec les vacanciers, le capitaine refuse de sortir de sa cabine alors que le fameux dîner de gala approche. Les événements prennent une tournure inattendue et les rapports de force s'inversent lorsqu'une tempête se lève et met en danger le confort des passagers.

« Entomologist of our bassesses et de nos pires travers, le réalisateur suédois peint sur l'écran de son cinéma le monde tel qu'il le dégoûte. Après la veulerie masculine dans Snow Therapy, la morale bourgeoise dans The Square, il s'attaque avec Sans filtre à l'argent roi. Qui possède et qui est possédé? De cette vaste question qui fait tourner en rond le monde capitaliste, Östlund tire une farce en trois actes. [...] Méchant, grossier, étrangement lucide, du cinéma de sale gosse. »

Renan Cros, *TroisCouleurs*, 23 mai 2022

Models Carl and Yaya are navigating the world of fashion while exploring the boundaries of their relationship. The couple are invited for a luxury cruise with a rogues' gallery of super-rich passengers, a Russian oligarch, British arms dealers and an idiosyncratic, alcoholic, Marxquoting captain. At first, all appears Instagrammable.

"Entomologist of our lowliness and worst failings, the Swedish director depicts onscreen the world as it disgusts him. After male cowardice in Snow Therapy and bourgeois morality in The Square, in Triangle of Sadness he takes on King Cash. Östlund draws a three-act farce. [...] Nasty, crude, strangely lucid, a Bronx cheer of a film."

Né en 1974 à Styrssö (Suède), **Ruben Östlund** étudie à l'université de Göteborg où il développe son goût du plan séquence. Passionné par l'observation crue des comportements humains, il remporte en 2017 à Cannes la Palme d'or avec *The Square*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE THE GUITAR MONGOLOID (2004) – SCÈNE 6882 DE MA VIE (CM, 2005) – HAPPY SWEDEN (2008) – INCIDENT BANCAIRE (CM, 2010) – PLAY (2011) – SNOW THERAPY (2014) – THE SQUARE (2017) – SANS FILTRE (2022)

CÉLINE DEVAUX TOUT LE MONDE AIME JEANNE

France/Portugal/Belgique — 2022 — 1h35 — fiction — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO CÉLINE DEVAUX IMAGE OLIVIER BOONJING SON OLIVIER DÔ HÛU MUSIQUE FLAVIEN BERGER MONTAGE GABRIELLE STEMMER PRODUCTION LES FILMS DU WORSO, O SOM E A FÚRIA, SCOPE PICTURES SOURCE DIAPHANA INTERPRÉTATION BLANCHE GARDIN, LAURENT LAFITTE, MAXENCE TUAL, NUNA LOPES, MARTHE KELLER

Semaine de la Critique Cannes 2022

Tout le monde a toujours aimé Jeanne. Aujourd'hui, elle se déteste. Surendettée, elle doit se rendre à Lisbonne et mettre en vente l'appartement de sa mère disparue un an auparavant. À l'aéroport elle tombe sur Jean, un ancien camarade de lycée fantasque et quelque peu envahissant.

« On l'aura compris, Tout le monde aime Jeanne se plaît au mélange des genres, au mariage de la fantaisie et de la gravité. La réalisatrice a le don de l'équilibre, qui sait faire tanguer son histoire, tenir ses personnages sur un pied au point qu'on ne sait plus, nous-mêmes, sur lequel danser. L'incertitude est jouissive, diablement cultivée par Blanche Gardin et Laurent Lafitte, qui trouvent ici un champ rêvé, conçu pour eux, de quoi construire un irrésistible duo. »

Véronique Cauhapé, *Le Monde*, 23 mai 2022

Everyone has always loved Jeanne. But now she hates herself. Deeply in debt, she must go to Lisbon and sell the apartment of her mother, who died a year ago. At the airport she runs into Jean, a whimsical and somewhat intrusive figure from her high school days.

“Clearly, Everybody Loves Jeanne enjoys mixing genres, combining whimsy with seriousness. The director has a flair for tightrope walking, able to tilt her narrative to and fro, keeping her characters so off balance that we ourselves feel giddy. The uncertainty is delightful, skillfully maintained by Blanche Gardin and Laurent Lafitte, who find an ideal playing field, made to their measure, to create an irresistible duo.”

Née en 1987 à Paris (France), **Céline Devaux** est réalisatrice et illustratrice. Après avoir étudié aux Arts décoratifs de Paris, elle passe à la réalisation et est primée dans plusieurs festivals internationaux : Clermont-Ferrand, Premiers Plans (Angers), Cannes ou encore Venise.

FILMOGRAPHIE VIE ET MORT DE L'ILLUSTRE GRIGORI EFIMOVITCH RASPOUTINE (CM FIN D'ÉTUDES, 2012) – LE REPAS DOMINICAL (CM, 2015) – GROS CHAGRIN (CM, 2017) – TOUT LE MONDE AIME JEANNE (2022)

MIA HANSEN-LØVE UN BEAU MATIN

France/Allemagne — 2022 — 1h52 — fiction — couleur



SCÉNARIO MIA HANSEN-LØVE **IMAGE** DENIS LENOIR **SON** VINCENT VATOUX, CAROLINE REYNAUD **MONTAGE** MARION MONNIER
PRODUCTION LES FILMS PELLÉAS, RAZOR FILM PRODUKTION, ARTE FRANCE CINÉMA, BAYERISCHER RUNDFUNK **SOURCE** LES FILMS
DU LOSANGE **INTERPRÉTATION** LÉA SEYDOUX, PASCAL GREGGORY, MELVIL POUPAUD, NICOLE GARCIA, CAMILLE LEBAN MARTINS
Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2022

Sandra, une jeune mère qui élève seule sa fille, rend souvent visite à son père malade, Georg. Alors qu'elle s'engage avec sa famille dans un parcours du combattant pour le faire soigner, Sandra fait la rencontre de Clément, un ami perdu de vue depuis longtemps.

« Le cinéma de Mia Hansen-Løve n'est jamais aussi fort que lorsqu'il saisit la relation de ses protagonistes au temps qui passe. Comme les héros d'Eden ou de L'Avenir, Sandra (Léa Seydoux, dont la densité de jeu est toujours aussi étonnante) a comme l'impression de stagner, que le meilleur est derrière elle. Les films de Mia Hansen-Løve ont souvent cette mélancolie, peut-être même cette nostalgie, mais aussi cet élan vitaliste, qui consiste à observer de tels personnages au parcours heurté se relancer malgré tout. » **Quentin Grosset, TroisCouleurs, 19 mai 2022**

Sandra, a young mother raising her daughter alone, often visits her invalid father, Georg. While she and her family struggle to get care for the old man, Sandra reconnects with Clément, a friend she hasn't seen in ages.

"Playing ever so gently with the colors and patterns of the fabric of all our lives, Mia Hansen-Løve patiently weaves together a luminous film about our awareness of existing (just being here) in a place where love, in all its paradoxes [...] acts as a connecting thread."

Fabien Lemerrier, cineuropa.org, May 20, 2022

Née en 1981, **Mia Hansen-Løve** suit une formation de comédienne puis travaille comme critique aux *Cahiers du cinéma* avant de passer à la réalisation. Elle reçoit le Prix Louis-Delluc du Premier Film 2007 (*Tout est pardonné*), le Prix spécial du Jury Un Certain Regard 2009 (*Le Père de mes enfants*) et l'Ours d'argent de la Meilleure Réalisation Berlin 2016 (*L'Avenir*).

FILMOGRAPHIE APRÈS MÛRE RÉFLEXION (CM, 2004) – UN PUR ESPRIT (CM, 2004) – TOUT EST PARDONNÉ (2007) – LE PÈRE DE MES ENFANTS (2009) – UN AMOUR DE JEUNESSE (2011) – EDEN (2014) – L'AVENIR (2016) – MAYA (2018) – BERGMAN ISLAND (2021) – UN BEAU MATIN (2022)

DENIS CÔTÉ UN ÉTÉ COMME ÇA

Canada/Québec/Allemagne/France — 2022 — 2h17 — fiction — couleur



ICI ET AILLEURS

SCÉNARIO DENIS CÔTÉ **IMAGE** FRANÇOIS MESSIER-RHEAULT **MONTAGE** DOUNIA SICHOV **PRODUCTION** METAFILMS **SOURCE SHELLAC** **INTERPRÉTATION** LARISSA CORRIVEAU, LAURE GIAPPICONI, AUDE MATHIEU, ANNE RATTE-POLLE, SAMIR GUESMI

Invitées en maison de repos pour explorer leurs malaises sexuels, trois jeunes femmes occupent leurs jours et leurs nuits à se confronter à leurs démons intimes. Sous la supervision tranquille d'une thérapeute allemande et d'un travailleur social bienveillant, le groupe parvient à conserver un équilibre fragile. Pour la jeune Geisha, la sombre Léonie et l'imprévisible Eugénie, il s'agit pendant 26 jours d'éviter les cris, d'appivoiser les chuchotements du temps présent et de considérer l'avenir.

« Denis Côté aime les études, et il le prouve une nouvelle fois avec *Un été comme ça*. Un film lavé de ses appareils; une réalisation crue où la caméra, au plus près de l'intime, lève le voile sur bien des tabous. *Un été comme ça* recèle de vérités brutes et pose la question des rapports de force, du prédateur. Le Canadien est un cinéaste à part, ses sujets le sont aussi. »

Théo Metals, cineman.ch, 15 février 2022

Invited to a rest home to explore their sexual issues, three women spend their days and nights trying to tame their inner demons. Under the detached supervision of a German therapist and a considerate social worker, the group attempts to maintain a delicate balance.

"Denis Côté loves studies, and he proves it again with *That Kind of Summer*. A film cleansed of decoration; a raw direction where the camera, as close as possible to the intimate, raises the veil on many a taboo. *That Kind of Summer* reveals brutal truths, examines non-consent and predation. The Canadian filmmaker is unique, so are his subjects."

Né en 1973 au Canada, **Denis Côté** étudie le cinéma à Montréal et fonde sa société Nihilproductions dans les années 1990. Critique de cinéma avant de passer à la réalisation, régulièrement sélectionné dans les festivals du monde entier, un hommage lui est rendu par le Fema en 2011 et il remporte l'Ours d'argent à Berlin en 2013 pour *Vic + Flo ont vu un ours*. *Un été comme ça* est présenté à la Berlinale 2022

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LES ÉTATS NORDIQUES (2005) – NOS VIES PRIVÉES (2007) – ELLE VEUT LE CHAOS (2008) – CARCASSES (DOC, 2009) – CURLING (2010) – BESTIAIRE (DOC, 2012) – VIC + FLO ONT VU UN OURS (2013) – QUE TA JOIE DEMEURE (DOC, 2014) – BORIS SANS BÉATRICE (2016) – TA PEAU SI LISSE (DOC, 2017) – RÉPERTOIRE DES VILLES DISPARUES (2019) – WILCOX (2019) – HYGIÈNE SOCIALE (2021) – RENEGADE BREAKDOWN LIVE (DOC, 2021) – UN ÉTÉ COMME ÇA (2022)

CYRIL SCHÄUBLIN UNREST

Suisse — 2022 — 1h33 — fiction — couleur — vostf



TITRE ORIGINAL UNRUEH **SCÉNARIO** CYRIL SCHÄUBLIN **IMAGE** SILVAN HILLMANN **SON** MIGUEL CABRAL MORAES **MONTAGE** CYRIL SCHÄUBLIN **PRODUCTION** SEELAND FILMPRODUKTION, CINÉDOKKÉ, SWISS RADIO & TELEVISION/SRG SSR **SOURCE** ALPHA VIOLET **INTERPRÉTATION** CLARA GOSTYNSKI, ALEXEI EVSTRATOV

Meilleure Réalisation Encounters Berlin 2022

Alors que les nouvelles technologies transforment les rythmes et habitudes d'une ville horlogère suisse du XIX^e siècle, Pyotr, un voyageur russe, et Joséphine, une ouvrière de la manufacture, se rencontrent au sein du mouvement anarchiste local.

« Comment traduire efficacement le surréalisme qui rend *Unrest* si unique ? C'est une comédie rêveuse et absurde située dans un village digne des *Schtroumpfs*, découpé par des décrets absurdes en quatre fuseaux horaires. [...] Sous la lisse surface des politesses, Schäublin montre que toutes les petites mains du village s'agitent en cadence. À force de gros plans sur des mécanismes horlogers, il bâtit alors le plus curieux des comptes à rebours. Si les personnages d'*Unrest* semblent parfois construire une bombe ou une machine à voyager dans le futur, Schäublin a donné naissance à un film au charme inclassable. » **Grégory Coutaut, lepolyester.com, 16 février 2022**

As new technologies are transforming a Swiss 19th-century watchmaking town, a Russian traveller and a watch factory worker meet in the local anarchist movement.

"Cyril Schäublin's intellectually ticklish, formally daring delight marks him out as a singular new filmmaking talent. *Unrest* exits as it entered: expertly balanced, as though by precision pincers under a magnifier, between the heavy ideas on its mind and the mischievous lightness in its heart." **Jessica Kiang, Variety, February 15, 2022**

Né en 1984 à Zurich (Suisse), **Cyril Schäublin** étudie la réalisation à Pékin, Berlin et Paris. Son premier long métrage, *Those Who Are Fine*, est sélectionné dans une dizaine de festivals internationaux.

FILMOGRAPHIE LENNY (CM, 2009) – PORTRAIT (CM, 2011) – MODERN TIMES (CM, 2013) – THOSE WHO ARE FINE DENE WOS GUET GEIT (2017) – IL FAUT FABRIQUER SES CADEAUX (CM, 2021) – UNREST UNRUEH (2022)

du 2 JUILLET au 30 SEPTEMBRE exposition

Philippe R. DOUMIC

les icônes du cinéma français

médiathèque
MICHEL - CRÉPEAU
Communauté d'Agglomération de La Rochelle

50^e festival
la rochelle
cinéma

les expositions & le colloque de la 50^e

LES ICÔNES DU CINÉMA FRANÇAIS

— par le photographe Philippe R. Doumic

50 ANS, 50 FAUTEUILS

— une installation de Christian Châtel

ALAIN DELON

— une exposition de photographies (p. 39)

LE CINÉMA PORTUGAIS

— une histoire en affiches (p. 189)

LE COLLOQUE

— rencontre autour des RIAC

EXPOSITION

LES ICÔNES DU CINÉMA FRANÇAIS

par le photographe Philippe R. Doumic (France, 1927-2013)

L'ŒIL DU CINÉMA

par Laurence Doumic-Roux, sa fille



EXPOSITION — Philippe R. Doumic

Au cours de trois décennies (des années 1950 jusqu'aux années 1970), le cinéma français fut à la fois riche de talents internationalement reconnus – Gérard Philippe, Michel Simon, Micheline Presle, Danielle Darrieux, Jean Gabin et bien d'autres – mais il vit aussi éclore de nouvelles étoiles qui sont devenues des figures légendaires du cinéma mondial – Catherine Deneuve, Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Brigitte Bardot...

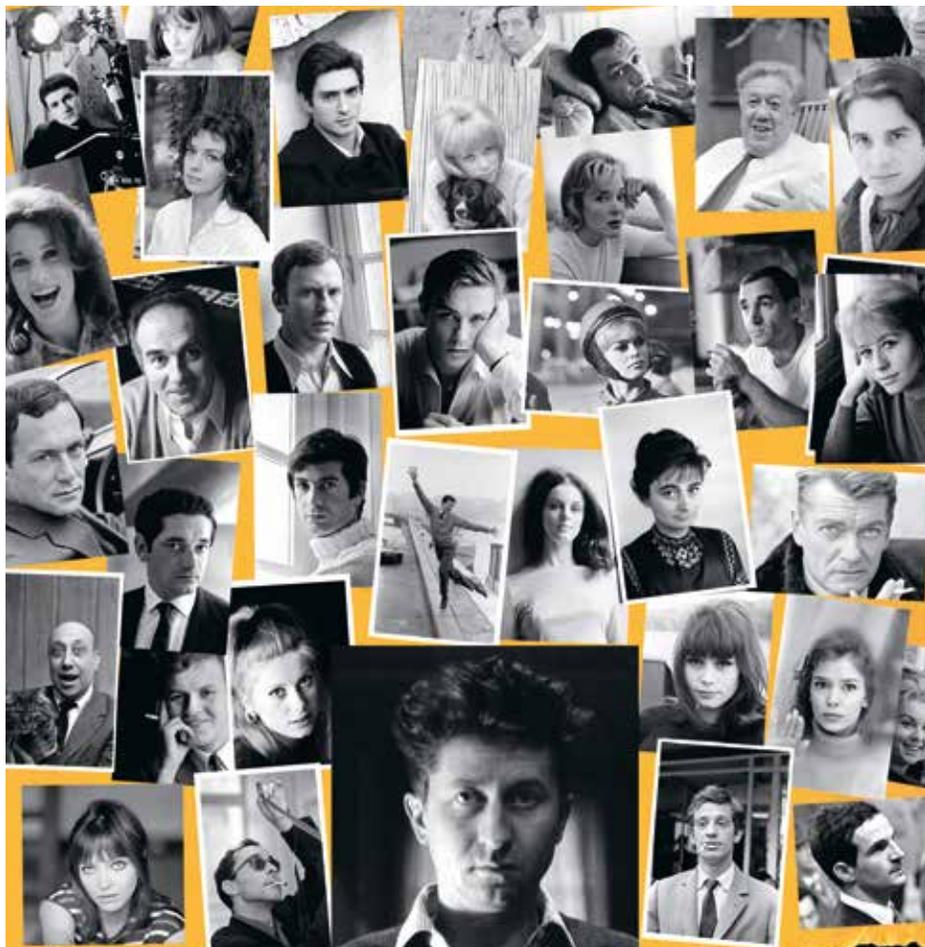
Philippe R. Doumic n'a pas encore trente ans lorsqu'il est engagé ponctuellement par Unifrance Films et des producteurs pour réaliser des photographies de ces étoiles consacrées ou naissantes. Il va faire plus de 15 000 photos du cinéma : des portraits, mais aussi des photos sur le vif des artistes occupés chez eux, flânant en ville, s'évadant à la campagne.

La grande intimité qui se dégage de ses photos d'une beauté épurée, le lien de confiance tissé entre le modèle et le photographe composent des images signées à la fois iconiques et étonnements modernes. Ses photos constituent un témoignage mémoriel et artistique unique de cette époque rêvée du cinéma. À l'heure où les étoiles s'éteignent, les photos de Philippe R. Doumic, mon père, « les rendent à la vie ».

Cette très belle exposition qui voit le jour grâce au Fema ainsi que *Sous son regard, l'étincelle* – le film hommage que je lui devais, également projeté durant le festival – lèvent le voile sur son œuvre, celle d'un « œil du cinéma » sans équivalent, intimement lié à l'époque, et à la figure extraordinairement attachante de l'homme-photographe. —

LAURENCE DOUMIC-ROUX, SÉBASTIEN CAUCHON SOUS SON REGARD, L'ÉTINCELLE

France – 2019 – 1h30 – documentaire – couleur & noir et blanc



SCÉNARIO LAURENCE DOUMIC-ROUX, SÉBASTIEN CAUCHON **IMAGE** DIDIER PORTAL **SON** ROBIN ARAMBURU, RAPHAËL PRAT **MUSIQUE** BORN TO SCORE **MONTAGE** MICHÈLE LE GUERNEVEL **PRODUCTION** MICHEL MERKT, DOUMIC STUDIO, BEALL PRODUCTIONS

« Véritable déclaration d'amour d'une fille à son père disparu en 2013 à l'âge de 86 ans, Sous son regard, l'étincelle rend hommage au talent discret de Philippe R. Doumic, photographe méconnu, artisan de la mémoire cinéphile, paradoxalement éclipsé par l'aura scintillante des corps glorieux qui ont posé pour lui. Mandaté dès 1957 par Unifrance, organisme œuvrant à promouvoir le cinéma français à l'international, ce passionné de photographie approcha de très près toutes les jeunes recrues emblématiques de la Nouvelle Vague pour les immortaliser dans un noir et blanc brumeux caractéristique de l'époque. [...] Si ses célèbres clichés parus maintes fois dans les journaux et magazines spécialisés ont traversé le temps, l'artiste, lui, en revanche, a été oublié, vraisemblablement englouti par la puissance iconique de son œuvre. [...] À la manière d'un portrait-enquête, dans une posture à la fois tendre et admirative, Laurence Doumic magnifie cette fabuleuse collection de tirages (certains sont rares ou quasiment inédits) secrètement archivés dans l'une des pièces de la maison familiale en Sologne. »

Sévan Lesaffre, Le Mag du Ciné, 19 novembre 2021

INSTALLATION

50 ANS, 50 FAUTEUILS

Flash-back Memories, A Tribute to the Audience

une installation de **Christian Châtel**



Le Fema fête sa 50^e édition!

50 ans de films, 50 ans de projections, 50 ans de salles obscures, 50 ans de spectateurs et spectatrices.

Alors, comme pour tout jubilé, il y a lieu de marquer le moment, il y a lieu de rendre hommage à une telle détermination, une telle obstination, une telle envie, un tel désir... de cinéma. Mais que serait un festival avec toutes ses programmations, tous ses films, toutes ses rencontres avec les cinéastes et autres actrices/acteurs du cinéma, tout ceci sans son invité le plus cher, le plus essentiel, je veux parler du public de cinéma, de ces milliers de spectateurs et spectatrices qui, 50 années durant, se sont pressés à l'entrée des salles, parfois pendant des heures, sous un soleil ardent ou une pluie battante, pour assister au spectacle cinématographique sans cesse renouvelé. L'installation artistique « 50 ans, 50 fauteuils: Flash-back Memories, A Tribute to the Audience » propose de rendre cet hommage légitime au travers du symbole du spectateur: le fauteuil de cinéma.

Et puisqu'une fois n'est pas coutume, ça ne sera pas la toile qui recevra la lumière du projecteur mais bel et bien les fauteuils, ces spectateurs anonymes, silencieux ou bruyants, anciens ou modernes, confortables ou non, mais qui, à chaque nouvelle projection, offrent et ouvrent un espace et un temps au regard sur le monde. —

COLLOQUE

RENCONTRE AUTOUR DES RIAC

En collaboration avec le FAR et La Rochelle Université



L'actrice Bernadette Lafont aux RIAC de La Rochelle en 1978

L'HISTOIRE DES RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN DE LA ROCHELLE

Pour célébrer sa 50^e édition, le Fema invite deux historiens à dialoguer sur La Rochelle devenue un lieu phare de la culture cinématographique et de la création contemporaine.

Jean-Sébastien Noël, maître de conférences en Histoire contemporaine, présentera ses recherches autour des Rencontres Internationales d'Art Contemporain créés en 1973 et devenues en 1985 un festival uniquement consacré au cinéma.

Antoine de Baecque, historien et critique de cinéma, spécialiste de François Truffaut, d'Éric Rohmer et de bien d'autres cinéastes, auteur de nombreux ouvrages, fera part de ses recherches en tant que co-auteur du remarquable *Histoire du festival d'Avignon*.

L'occasion d'une rencontre passionnante qui dévoilera aussi des archives uniques conservées par le FAR - Fonds Audiovisuel de Recherche — ainsi qu'un projet d'études et des méthodes de travail entreprises.

« Outre le dépouillement des fonds d'archives, ce travail de recherche s'appuie sur une campagne d'entretiens, visant à constituer un corpus de témoignages enregistrés et transcrits, de personnalités qui ont contribué à cette aventure des RIAC. Pour autant, il n'est pas question de concevoir une histoire "par le haut" en ne sollicitant que les élus, les fonctionnaires, les administrateurs ou les artistes. On considérera à parts égales le témoignage de l'ingénieur du son, du responsable de la logistique d'un événement, de l'hôtelier ou du patron de bar et – bien entendu – des publics. » **Jean-Sébastien Noël**

La
Charente-Maritime
réveille
vos émotions

Sites en Scène

17 juin
22 septembre 2022



Avec le Département de la Charente-Maritime, préparez-vous à rire, à sourire et à vous émouvoir tout l'été. Depuis plus de 25 ans, les Sites en Scène font briller citadelles, forts, plages, villes et villages avec plus d'une centaine de spectacles partout et pour tous !

Tout le programme sur charente-maritime.fr



Le **Festival La Rochelle Cinéma** organise toute l'année des activités pédagogiques à destination de tous les publics. Grâce à de multiples collaborations, le Fema contribue à la sensibilisation des jeunes spectateurs et offre un accès privilégié aux pratiques cinématographiques à travers différents dispositifs, s'adressant aussi bien aux étudiants en cinéma qu'à celles et ceux qui sont souvent éloignés de la culture. Il accueille chaque année plusieurs réalisateurs en résidence pour des projets de courts métrages écrits et tournés, dans une démarche collective, dans l'agglomération rochelaise et au-delà.

le **f**estival toute l'année

— LES COURTS MÉTRAGES D'ATELIERS 2021/2022

— LE FEMA : ACTION !

LES COURTS MÉTRAGES D'ATELIERS 2021/2022

Réalisés par des cinéastes et artistes en résidence (p. 315)

PERRINE MICHEL

ÇA SOUFFLE TELLEMENT QUE ÇA T'EMPORTE

France – 2021 – 14 min – danse & création documentaire – couleur



IMAGE & SON CAMILA CIRIACO, CYNTHIA HILKES, AGATHE LECONTE, ANNIE PAPIN, DOMINIQUE PINAUD, CHRISTOPHE RICHARD, ASTRID ROMAIN, SONIA SOUVERAIN
MIXAGE SON JEAN-MARC SCHICK - L'ATELIER SONORE **MUSIQUE** BAPTISTE PILON
MONTAGE CÉLINE DUCREUX **PRODUCTION** FEMA **AVEC** MATHIAS RASSIN - COMPAGNIE MEAUX TOWN, LES DANSEUSES ET DANSEURS

Quand des patients et des soignantes en psychiatrie - sujets danseurs ou filmeurs - rencontrent la danse hip hop.

*Avec le soutien du groupe hospitalier Littoral-Atlantique, de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine et du fonds de dotation Entreprendre pour aider
En collaboration avec les différents secteurs du Pôle de Psychiatrie Adulte de l'hôpital Marius-Lacroix (La Rochelle), le Centre Chorégraphique National (La Rochelle) et l'association Coolisses*

DIANE SARA BOUZGARROU

LE LION EST MORT CE SOIR

France – 2022 – 12 min – fiction – couleur



SOUTIEN JEU D'ACTEURS. RICES HILLY DE KERANGAT **IMAGE & SON** PATRICE BOUCHET, GUL KAPUSUZ, AUPHÉLIE MULLOT **PRODUCTION** FEMA **AVEC** ZÉLIA RACHMUHL, ANTONIN COUPEAU, AURORE FOURNIER, MARIE SABAT, FRÉDÉRIK ROBLIN, THOMAS VALÉRO, LÉO GOMES

Dans la salle d'attente d'un cabinet de psychiatrie, un homme attend désespérément son rendez-vous : a-t-il commis un meurtre ? Ou n'est-ce qu'un simple rêve ? Le doute persiste et contamine les autres patients.

*Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, du Crédit Mutuel, de la fondation Fier de nos quartiers et de la fondation Transdev
En collaboration avec la mission locale La Rochelle-Ré-Pays d'Aunis, le Centre Communal d'Action Sociale de La Rochelle, l'association Coolisses et le FAR*

CHLOÉ MAZLO

LES LOQUES À TERRE

France – 2022 – 5 min – animation – couleur



AVEC LA PARTICIPATION DE CHRISTOPHE, PHILIPPE, YO17, VG, KOLUCHE, MAT, AYOUB & MORGANE LAROUSSE ET CAMILLE LARTIGE (ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE DE L'IMAGE) **PRODUCTION** FEMA, EESI

Pour ce projet collectif de film d'animation, chacun des participants à l'atelier a inventé un personnage et le fait cohabiter tant bien que mal dans une histoire, racontée à l'aide de papiers découpés.

*Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Charente-Maritime, de la fondation Les Arts et les autres et de la Ville de Saint-Martin-de-Ré
En collaboration avec la Maison Centrale de Saint-Martin-de-Ré*

THÉO ZACHMANN L’AFFICHE

France – 2022 – 13 min – fiction – couleur



ASSISTANCE IMAGE & SON SOAZIG FEUGÈRE, MARIE ÉTIEN **PRODUCTION FEMA AVEC** BILAL BAKKOUH, MAGGY CAZAMAJOR, MICHEL CAZAMAJOR, NATHALIE DURAND, ELSA FONTENIL, FRANÇOISE GALLIEN, JULIE MURAT, MIREILLE PETIT, BERNADETTE PIERRE, DANIEL POIRIER, REINE RANDUINEAU, LISE REINE, LAURETTE ROCOLLE, GENEVIÈVE VALIN

Suite à un appel à idées lancé par une association de quartier, des résidents seniors inventent, sur les lieux de leur quotidien, de nouvelles activités rythmées par leurs envies et leurs rêves.

*Avec le soutien d’Immobilier Atlantic Aménagement
En collaboration avec le master Direction de Projets Audiovisuels et Numériques de l’université de La Rochelle, la régie de quartier Diagonales, le FAR et l’association Coolisses*

PARCOURS STOP MOTION DU RICANEMENT DE LA BALEINE, LE PETIT TAS, CELUI QUI N’AIME PAS LA PAIX (NE PEUT COMBATTRE LA GUERRE)

France – 2022 – 8 min – animation – couleur



ENCADREMENT ATELIER LUCIE MOUSSET

À l’occasion d’un atelier Cinéma d’animation, Son & Musique, encadré par Lucie Mousset, cinéaste d’animation et musicienne, les élèves de plusieurs lycées, préalablement sélectionnés par leurs enseignants, ont ainsi pu explorer cette discipline en réalisant une séquence d’animation et sa bande-son.

*Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine
En collaboration avec le lycée de l’Image et du Son (Angoulême), le lycée Merleau-Ponty (Rochefort) et le lycée Jean-Monnet (Cognac)*

GAËTAN CHATAIGNER TWO HOPEFUL LOVERS

France – 2022 – 3 min – clip – couleur



IMAGE SÉBASTIEN VALLÉE **MUSIQUE** MAXWELL FARRINGTON & LE SUPERHOMARD **PRODUCTION FEMA AVEC LA PARTICIPATION DE** 17 LYCÉENS EN CLASSE DE SECONDE DU LYCÉE MERLEAU-PONTY (ROCHEFORT)

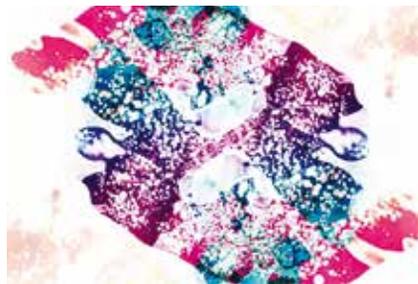
Guidé par la Voix, un étrange cortège se dirige vers la Valley of Love. Les masques tombent pour célébrer un monde en couleurs retrouvé.

*Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine
En collaboration avec le label Talitres, le lycée Merleau-Ponty (Rochefort) et la Ville de Rochefort*

FRÉDÉRIC HAINAUT

SIX PIEDS, QUATRE MAINS, DEUX OREILLES

France – 2022 – 16 min – 5 documentaires animés – couleur



PRODUCTION FEMA, CRÉADOC, LISA

5 des 15 documentaires sonores produits par les étudiants du Créadoc présentés comme point de départ de l'écriture des documentaires animés. Frédéric Hainaut et les étudiants ont choisi d'aborder le documentaire à l'aide d'un vocabulaire graphique essentiellement abstrait : « La richesse de l'animation, c'est qu'elle permet à peu près tout. Sans doute l'association de l'image graphique et du son multiplie-t-elle les sensations. »

Avec le soutien de la Région Nouvelle Aquitaine et d'Europe Créative Media

En collaboration avec le Brussels International Film Festival (Briff - Bruxelles), le Lycée de l'Image et du Son (Lisa - Angoulême) et le Créadoc

MARIE LÉBOUC, AMBRE-TECIA WIERZBICKI COMME UN FOURMILLEMENT DANS LES PIEDS

France – 2022 – 3 min – encre, peinture, grattage, dessin animé, animation 2D

D'après le documentaire audio de Chloé Drean. En quelques mots sensibles, Angélique nous parle de l'épilepsie, une souffrance qui questionne la normalité.

EMMA ROBCIS, MARGAUX MASSEY FAIRE QUELQUE CHOSE DE LA NUIT

France – 2022 – 4 min – papier découpé, dessin sur papier, fil, animation 2D assistée par ordinateur

D'après le documentaire audio de Jeanne L'heveder. Mathieu, Loïc, Julia, Lucy et Céline racontent les impressions qui les traversent durant la nuit.

LOAN CHAMBON, ELIOTT PARDOEN À DEUX MAINS

France – 2022 – 4 min – fil, peinture, dessin animé

D'après le documentaire audio de Charlotte Toker. Transcription graphique et synesthésique des émotions qui traversent la leçon musicale d'Olivier Rivière sur le « sega malaya », originaire de l'île de la Réunion.

SOLENE MERCIER-LLOP, MAËL BENOIST UNE VIE DES CHIENS

France – 2022 – 3 min – peinture, animation 2D assistée par ordinateur

D'après le documentaire audio de Valentin Barbe. Liliane et Natacha témoignent de l'attachement et de la tendresse qu'elles partagent avec « le meilleur ami de l'homme ».

CRÉATION SONORE

ÉLISE PICON

VILLENEUVE 2050

France – 2022 – 18 min – documentaire/fiction sonore – couleur

2050, l'eau a enseveli les littoraux, Villeneuve-les-Salines résiste et devient une enclave autonome en énergie et alimentation, séparée du reste de la France. La fiction permet de s'interroger sur la distorsion du réel en jouant sur les perceptions et les sensations; le documentaire d'insérer préoccupations et ressentis des habitants; l'anticipation de se projeter dans le futur face aux urgences actuelles liées au climat.

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, de la fondation Fier de nos quartiers, de l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires, de la fondation Transdev et du Crédit Mutuel

En collaboration avec le Collectif des associations et le Centre social de Villeneuve-les-Salines, le FAR, Horizon Habitat Jeunes, l'association À nous l'énergie et la régie de quartiers Diagonales

LE FEMa : ACTION !

AVEC LE MILIEU SCOLAIRE

Avec les écoles, centres de loisirs, associations multi-accueil, haltes-garderies et crèches

- **Programmation spécifique** dédiée aux enfants et accompagnement des séances (ateliers, animations) depuis 1989. En 2022, 26 séances sont proposées aux enfants à partir de 2 ans.

Avec les collégiens de Charente-Maritime

- **Parcours d'éducation artistique** autour de la musique et du son au cinéma proposé à 3 classes de collèges situés en zone rurale. Grâce à des ateliers ludiques encadrés par des professionnels, ce parcours en trois modules contribue à l'éveil artistique et à l'ouverture culturelle des collégiens. Cette proposition vient compléter le dispositif Collège au cinéma, en mettant l'accent sur la pratique artistique. Les collégiens sont ensuite invités au festival.

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la DAAC

En collaboration avec les enseignants des collèges de Cozes, Jonzac et Pons

Avec les lycéens de la région Nouvelle-Aquitaine, depuis 1996

- **Parcours cinéma** pour les élèves en option Cinéma (Angoulême, Cognac, Loudun, Rochefort) : 4 jours au festival pendant lesquels l'ensemble de la programmation leur est ouvert. Projections, ateliers, rencontres avec certains cinéastes et autres professionnels.
- **Atelier journalistique** « Au cœur du festival » : accompagnés par les référents jeunesse des lycées, une quarantaine d'élèves issus de 5 établissements (Dautet, Fénelon, Saint-Exupéry, Valin et Vieljeux) se glissent dans la peau d'apprentis reporters : critiques de films, interviews, reportages, émission de radio en direct... Une expérience immersive qui mêle rencontres, découverte des métiers de l'audiovisuel et développement de l'expression écrite et orale, au carrefour du journalisme et du cinéma. L'ensemble des travaux réalisés est exposé chaque jour pendant le festival puis mis en ligne sur le site du **Fema** et les réseaux sociaux (comptes Instagram et Facebook dédiés).
- **Atelier création de décor de cinéma** : animé par le chef décorateur Laurent Le Corre, ce nouveau projet était destiné aux 22 élèves inscrits en BTS diplôme européen « euros plastic », plasturgie, composite du lycée Marcel-Dassault de Rochefort. Les élèves issus d'enseignements aux spécificités complémentaires ont travaillé en réseau aux différentes étapes de la conception et de la réalisation d'un module de décor, inspiré de la cité de *Métropolis*, point de départ de l'atelier qui se poursuivra en 2023.

Séance scolaire au théâtre Verdière



- **Journée d'initiation à l'animation en stop motion** pour les élèves en option Cinéma (Angoulême, Cognac et Rochefort) et les étudiants du DNMade en images animées du Lisa d'Angoulême: projection de courts métrages dans une salle de cinéma, suivie d'un atelier encadré par Lucie Mousset, avec la participation d'une vingtaine d'élèves par lycée et la réalisation d'une séquence d'animation (*Du ricanement de la baleine, Le Petit Tas et Celui qui n'aime pas la paix*, p. 299).

Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine

En collaboration avec le lycée de l'Image et du Son (Angoulême), le lycée Merleau-Ponty (Rochefort) et le lycée Jean-Monnet (Cognac)

- **Atelier d'écriture et de réalisation d'un clip** avec Gaëtan Chataigner. Les élèves du lycée Merleau-Ponty de Rochefort participent à toutes les étapes de fabrication: réflexion sur l'écriture, repérages, prises de vue et de son, tournage. Le clip, réalisé à partir de la chanson *Two Hopeful Lovers* de Maxwell Farrington & Le SuperHomard (p. 299) est programmé pendant le festival.

Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine

En collaboration avec le label Talitres, le lycée Merleau-Ponty (Rochefort) et la Ville de Rochefort

Avec des lycéens de la région Nouvelle-Aquitaine et du Bade-Wurtemberg (Allemagne)

- **Nouvel atelier journalistique** franco-italo-allemand, à destination des lycéens de la région Nouvelle-Aquitaine, du land de Bade-Wurtemberg et de Bergame: cet atelier et rencontre linguistique, qui débutera en novembre 2022, donnera aux élèves l'occasion d'aborder l'analyse filmique et de travailler sur une expression écrite ou orale singulière: la critique d'une œuvre.

En collaboration avec le Festival du Film Francophone de Tübingen/Stuttgart (Allemagne) et le Bergamo Film Meeting (Italie)

AVEC LE MILIEU ÉTUDIANT

EN NOUVELLE-AQUITAINE

Avec l'université de La Rochelle: projets à l'année avec différents départements, depuis 2011

- **Création ciné-concert** avec les étudiants, sous la direction d'un compositeur de musiques de films.

En mars 2022, un atelier de création ciné-concert s'est tenu avec 10 étudiants de l'université sous la direction de Christian Paboeuf, compositeur et multi-instrumentiste, sur *Monsieur Crac*, un court métrage d'Émile Cohl de la collection GP Archives. Il a été restitué en séance publique le 28 mars 2022 à la Maison de l'étudiant.

MONSIEUR DE CRAC ÉMILE COHL

France – 1910 – 5 min – GP Archives

La forme fragmentaire de *Monsieur de Crac* a inspiré à Christian Paboeuf et aux étudiants une diversité de tableaux musicaux: d'une ouverture en crescendo à l'unisson, on passe à un air de rock hybride, puis d'une séquence atonale à la Webern toute en intervalles hyper-disjoints à une page plus poétique et ravélienne, avant de déboucher sur l'abstraction la plus totale.

- **Participation au Pass Culture:** conditions d'accès privilégiées pour les étudiants rochelais possesseurs du Pass.

Monsieur de Crac



Avec le Conservatoire de Musique et de Danse de La Rochelle, depuis 2012

- **Création ciné-concert** sur deux courts métrages issus de la collection GP Archives.

Atelier d'accompagnement pédagogique sur la musique appliquée à l'image encadré par Sabrina Rivière, de janvier à mars 2022, avec une restitution du ciné-concert au **Fema** et à l'Ehpad Fief-de-la-Mare de La Rochelle.

En 2022, pour les 10 ans de collaboration entre le Conservatoire et le **Fema**, un ciné-concert sous forme de rétrospective d'une heure est proposé au **Fema** avec une sélection des meilleures créations depuis 2012, dont un court métrage d'Émile Cohl et un reportage sur le Portugal, tous deux issus de la collection GP Archives.

LES JOYEUX MICROBES ÉMILE COHL

France – 1909 – 5 min – GP Archives

Les élèves de l'atelier Ciné du Conservatoire ont opté pour une écriture dynamique, organique et très enjouée, utilisant un jeu humoristique par le dialogue des différents timbres instrumentaux. La couleur et l'ambiance évoquées par la musique se rapprochent principalement du ragtime avec ce côté populaire et très écrit.

GÉOGRAPHIE : EUROPE, CINTRA, PORTUGAL

France – 1910 – 4 min – documentaire – GP Archives

Les élèves ont pris le parti d'écrire une musique en relation directe avec l'époque du patrimoine portugais représenté. Un air « mozartien » nous accompagne tout au long du film grâce au choix des timbres et à la chaleur envoûtante du hautbois et du basson.

Avec le DNMade (Diplôme National des Métiers d'Art et de Design) du lycée de l'Image et du Son d'Angoulême et le Créadoc

- **Documentaires animés** : à partir d'extraits de productions sonores d'étudiants du Créadoc, lors d'un atelier encadré par le réalisateur belge Frédéric Hainaut, 15 élèves du DNMade ont réalisé 5 documentaires animés en papier découpé et peinture animée (*Six pieds, quatre mains, deux oreilles: Ce bruit dans l'oreille - Comme un fourmillement dans les pieds - Faire quelque chose de la nuit - À deux mains - Une vie des chiens*, p. 300).

Les films ont été projetés à l'occasion du Brussels International Film Festival (Briff) en juin puis en juillet au **Fema**.

Avec le soutien de la Région Nouvelle Aquitaine et d'Europe Créative Media

En collaboration avec le Brussels International Film Festival (Briff - Bruxelles), le Lycée de l'Image et du Son (Lisa - Angoulême) et le Créadoc

Avec le Créadoc (Master de Création documentaire) d'Angoulême

- **Mobilisation d'étudiants** : depuis 2012, chaque année, captation par des étudiants de l'école des rencontres avec les cinéastes, des présentations de séances, et création d'un *aftermovie* diffusé sur le site du festival.
- **Diffusion** en 2 séances d'écoute d'une sélection de 4 documentaires sonores des étudiants en Master 1:
 - *Résonance* – Jeanne L'Hévéder – 27 min
 - *C'est tout autour de toi* – Ella Bellone – 24 min
 - *Extérieur nuit* – Clémence Bobillot – 24 min
 - *30 rue Oscar Castro* – Chloé Dréan – 30 min

Le Conservatoire de Musique et de Danse de La Rochelle avec les lycéens de la région et de Lübeck



AVEC DES UNIVERSITÉS ET ÉCOLES PARISIENNES ET EUROPÉENNES

- **Accueil** depuis 2015 d'un groupe d'étudiants en cinéma, sélectionnés sur dossier par le réalisateur et enseignant Pascal-Alex Vincent. Ils ont accès à l'ensemble de la programmation ainsi qu'à des rencontres professionnelles et ateliers.

En partenariat avec l'UFR Arts & Médias - Université Sorbonne-Nouvelle

- **Accueil d'un groupe d'étudiants de La Fémis**: depuis 2017, le festival invite les 8 étudiants du cursus Distribution/Exploitation de La Fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) en les impliquant dans son organisation. Ils présentent un film de leur choix et animent une rencontre avec le cinéaste à l'issue de la projection.

En partenariat avec La Fémis, département Distribution/Exploitation

- **Participation à un atelier sur le montage** avec 11 étudiants en 2^e année de l'Insas (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des techniques de diffusion) de Bruxelles: création de plusieurs bandes-annonces de la rétrospective Pier Paolo Pasolini projetées au **Fema 2022**. Atelier encadré par France Duez, enseignante à l'Insas, Aurore Renaut et deux représentantes du festival.

- **Formation: CultureLab** propose chaque année à 8 jeunes étrangers de 18 à 30 ans un dispositif de découvertes et d'expérimentations professionnelles dans le domaine du cinéma: rencontres avec des cinéastes, des distributeurs, des journalistes, des critiques, des membres de l'équipe, accès à toute la programmation du festival avec un cours d'analyse filmique quotidien, animé par le critique Thierry Méranger, travail de restitution sur le site internet du festival.

En collaboration avec l'Auberge de Jeunesse de La Rochelle et le réseau des Instituts français

AVEC LES JEUNES CINÉPHILES

CONCOURS DE LA JEUNE CRITIQUE

En 2022, et pour la 5^e année, le festival propose le concours de la Jeune Critique doté de nombreux prix: séjours au **Fema**, abonnements à des revues, éditions vidéo et livres, etc.

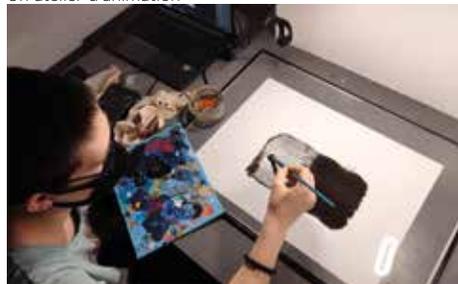
Le concours s'adresse à tous les jeunes de moins de 30 ans qui envoient une critique (écrite, audio ou vidéo) sur l'un des films des trois rétrospectives de l'édition 2022.

Un jury de cinq professionnels composé de Séverine Danflous (*La 7e Obsession, Transfuge*), Adrien Dénouette (*Carbone, Critikat, TroisCouleurs*), Pauline Mallet (Konbini, Sorociné), Philippe Rouyer (président du Syndicat français de la Critique de cinéma, critique à *Positif, Le Cercle*) et Zoltan (critique youtubeur, La critique de Zoltan) a attribué les 5 prix: « Nous avons été impressionnés par le nombre et la qualité des critiques reçues. Le choix a été difficile et malheureusement, nous avons dû écarter de très bons textes. Nous avons privilégié l'engagement personnel, la prise de risque et la sensibilité à l'écriture cinématographique. Nous vous souhaitons à tous de continuer à aimer et à parler des films. »

Le 1er Prix est attribué à Lillian Fanara, 23 ans, à propos de *Saló ou Les 120 Journées de Sodome* de Pier Paolo Pasolini. (Lire les critiques sur le site du **Fema** www.festival-laroche.org)

En partenariat avec l'hôtel Saint-Nicolas de La Rochelle, Blink Blank, Capricci, LaCinetek, Positif, Bellefaye, Transfuge et le Syndicat français de la critique de cinéma

Un atelier d'animation



Enregistrement sonore de *Villeneuve 2050*



AVEC LES PUBLICS NON-ACCOUTUMÉS AUX PRATIQUES CULTURELLES

AVEC LES PUBLICS EMPÊCHÉS

Avec le milieu carcéral et la Maison Centrale de Saint-Martin-de-Ré, depuis 2000

— **Atelier d'écriture et de réalisation** de courts métrages à destination d'une dizaine de détenus, sous les parrainages successifs de plusieurs cinéastes. Ce projet permet aux détenus d'expérimenter collectivement le processus de réalisation d'un film et de laisser libre cours à leur fibre artistique. Les films réalisés sont diffusés pendant le **Fema** et dans d'autres festivals en présence, si possible, des détenus. Depuis 2001, 29 films ont ainsi été produits, réalisés et diffusés. L'atelier 2022, encadré par Chloé Mazlo, en collaboration avec des étudiants de l'EESI (École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême), leur a permis de réaliser un court métrage d'animation réunissant des personnages imaginés par chacun d'entre eux. *Les Loques à terre* est projeté pendant le **Fema** 2022 (p. 298).

— **Ciné-club du Fema**: 3 projections par an dans l'enceinte de la Maison Centrale, suivies d'échanges entre les détenus, les cinéastes et acteurs/actrices invité.e.s

*Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Charente-Maritime, de la fondation Les Arts et les autres et de la Ville de Saint-Martin-de-Ré
En collaboration avec la Maison Centrale de Saint-Martin-de-Ré*

Avec le groupe hospitalier de La Rochelle, depuis 2010

— **Atelier d'écriture et de réalisation** de courts métrages avec les patients du service psychiatrique de l'hôpital Marius-Lacroix. L'atelier 2020, encadré par la réalisatrice Perrine Michel, a été en partie repoussé à l'automne 2021. Elle a impliqué des patients qui ont filmé, pendant plusieurs jours, un atelier de danse de Mathias Rassin proposée par le CCN de La Rochelle (*Ça souffle tellement que ça t'emporte*, p. 298).

— **Séances en ciné-concerts**: depuis 2012, le festival propose chaque année aux résidents de l'Ehpad Fief-de-la-Mare de La Rochelle un ciné-concert créé par les étudiants du Conservatoire de Musique et de Danse de La Rochelle.

*Avec le soutien du groupe hospitalier Littoral-Atlantique, de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine et du fonds de dotation Entreprendre pour aider
En collaboration avec les différents secteurs du Pôle de Psychiatrie Adulte de l'hôpital Marius-Lacroix (La Rochelle), le Centre Chorégraphique National (La Rochelle) et l'association Coolisses*

DANS LES QUARTIERS DE LA ROCHELLE

À Villeneuve-les-Salines, avec le collectif d'associations, depuis 2010

— **Atelier d'écriture et de réalisation d'un documentaire sonore** avec la réalisatrice Élise Picon. Entre février et mars 2022, elle a proposé aux participants de s'appuyer sur les caractéristiques fortes de Villeneuve pour imaginer une création sonore qui prendrait la forme d'un docu-fiction d'anticipation: « En 2050, Villeneuve-les-Salines est une enclave autonome en énergie et alimentation, séparée du reste de la France. » La création issue de ce travail collectif est programmée au **Fema** 2022 (p. 300).

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, de la fondation Fier de nos quartiers, de l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires, de la fondation Transdev et du Crédit Mutuel

En collaboration avec le Collectif des associations et le Centre social de Villeneuve-les-Salines, le FAR, Horizon Habitat Jeunes, l'association À nous l'énergie et la régie de quartiers Diagonales

Tournage de *Two Hopeful Lovers*



Tournage des *Loques à terre*



À Mireuil, depuis 2009

- **Un cinéaste en résidence** (Pierre-Yves Borgeaud, Bertrand Bonello, Nicolas Habas, Adrien Charmot) rencontre les habitants chaque année grâce aux associations locales. Ils réfléchissent ensemble à un thème lié au quotidien dans leur quartier, point de départ du documentaire qu'ils réaliseront : la jeunesse, l'amour, la précarité, l'environnement, etc. En 2022, Diane Sara Bouzgarrou a proposé aux jeunes suivis par la Mission locale de Mireuil (Dispositif Garantie Jeunes) ainsi qu'aux habitants du quartier d'écrire collectivement une fiction à suspense et d'y intégrer un peu de « folie » (*Le lion est mort ce soir*, p. 298).

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, du Crédit Mutuel, de la fondation Fier de nos quartiers et de la fondation Transdev

En collaboration avec la mission locale La Rochelle-Ré-Pays d'Aunis, le Centre Communal d'Action Sociale de La Rochelle, l'association Coolisses et le FAR

- **Un groupe d'habitants des résidences seniors d'Atlantic Aménagement** a écrit et joué, sous la direction du réalisateur Théo Zachman, un film où chacun exprime ses désirs les plus extravagants (*L'Affiche*, p. 299).

Avec le soutien d'Immobilier Atlantic Aménagement

En collaboration avec le master Direction de Projets Audiovisuels et Numériques de l'université de La Rochelle, la régie de quartier Diagonales, le FAR et l'association Coolisses

- **Atelier critique** : dans le prolongement des ateliers organisés avec les jeunes des quartiers, le Fema a invité ceux qui le souhaitent à rejoindre le dispositif lycéen Au cœur du festival. Au cours de celui-ci, les 5 jeunes participants apprendront à poser un regard critique sur les images, à exposer leur point de vue de façon claire, à débattre et à convaincre.

PROJECTIONS AVEC LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CINÉMATOGRAPHIQUE

- **Diffusion des films d'ateliers** dans les quartiers où ils ont été réalisés, en présence des cinéastes, des participant.es et des partenaires.
- **Projections de films pour enfants** dans 3 médiathèques de l'agglomération rochelaise (Villeneuve-les-Salines, Laleu-La Pallice, Mireuil). Ces séances sont suivies d'un goûter et d'un ciné quizz.
- **Accueil de l'ADEI Charente-Maritime** : depuis 2019, le festival accueille des groupes de déficients psychiques pour des séances adaptées.

AVEC LES SPECTATEURS EN SITUATION DE HANDICAP

Projections à destination de personnes malvoyantes et non-voyantes, depuis 2018

- **Accompagnement du nouveau dispositif de Version originale Audio Sous-Titrée (VAST)** imaginé par l'association Tout en parlant pour rendre accessibles les films en langue étrangère (distribués en salles uniquement en version originale sous-titrée) aux personnes malvoyantes, dyslexiques, ou francophones mal assurés. Ce public de 6 millions de personnes – 2 millions de malvoyants et 4 millions de dyslexiques et francophones mal assurés en France en incapacité de lire les sous-titres ou ayant des difficultés à les lire, peut pourtant percevoir ou voir les images du film. Ainsi est née l'idée de leur donner accès au sens du film grâce à la

Elise et Lamine en plein enregistrement sonore



Clip Gaétan Chataigner



voix d'un.e comédien.ne lisant les sous-titres. Le système fonctionne à l'aide d'une application téléchargeable, qui permet à l'enregistrement des sous-titres lus de se synchroniser automatiquement avec la bande-son originale du film, diffusée normalement dans la salle. En 2022, le **Fema** accueille pour la 2e année 2 séances en VAST : *Mamma Roma* lu par Romane Bohringer (p. 127) et *R.M.N.* lu par Jules Churin (p. 284)
En collaboration avec Tout en parlant, Carlotta Films et Le Pacte

- **Démarche de sensibilisation à l'audiodescription** auprès du public et des professionnels du cinéma. Chaque année, le **Fema** commande l'audiodescription de plusieurs films. Des ateliers, encadrés par l'association Valentin-Haüy et animés par l'audiodescriptrice Marie Diagne, sont ensuite mis en place avec des groupes de personnes malvoyantes/non-voyantes afin de les sensibiliser à ce travail d'écriture. Enfin, des séances des films audiodescrits sont organisées pendant le festival, avec un accueil adapté, et en présence des cinéastes. En 2022, le festival propose 2 séances en audiodescription : *Le Samourai* et un programme de deux moyens métrages de Johan van der Keuken.

Avec le soutien de la Matmut pour les arts, la fondation MMA Solidarité et de l'Unadev

En collaboration avec Le Cinéma parle, l'association Valentin-Haüy, Documentaire sur grand écran et Pathé

Séances adaptées pour les personnes en situation de handicap, depuis 2013

- **En collaboration avec le réseau Ciné-ma différence**, le **Fema** organise des séances ouvertes à tous mais aménagées pour des personnes souvent exclues des loisirs culturels : personnes avec autisme, handicaps multiples avec troubles du comportement associés. Un accueil spécifique et des aménagements techniques sont apportés : lumière qui s'éteint doucement, son abaissé, accueil par des bénévoles formés... Le choix du film est adapté à ces publics. En 2022, le festival propose une séance avec la version restaurée du film *Le Samourai* (p. 25).
En collaboration avec Ciné-ma différence et Horizon Famille Handicap 17

ENGAGEMENT DANS UNE DÉMARCHE ÉCO-RESPONSABLE

Depuis plusieurs années, le **Fema** est engagé dans une démarche éco-responsable. En 2021, le festival a signé la charte des événements rochelais éco-responsables, délivrée par la mairie. Il s'engage sur une action en différents volets : tri et réduction des déchets, réduction de son empreinte carbone liée aux transports, mise en place de partenariats avec des structures engagées dans la protection de l'environnement, et une transparence de ses actions.
Informations et guides spécifiques disponibles sur le site du festival.

Atelier Stop Motion avec Lucie Mousset (Angoulême)



Parcours musique et cinéma avec Benoit Basirico





Depuis 1610

le Puy

Expression Originale du Terroir

**Partenaire
du Festival
La Rochelle
Cinéma**

En vue de contribuer à une circulation plus efficace et à la promotion des films sélectionnés, européens et internationaux, à la réflexion collective autour du renouvellement des publics (éducation à l'image, construction d'outils pédagogiques communs), confronter ses pratiques professionnelles (réflexions autour des grands enjeux collectifs), et enfin consolider son réseau dans une période complexe, le **Fema** développe son volet professionnel :

- accueil d'associations et de journées professionnelles pendant le **Fema**
- projections en Nouvelle-Aquitaine
- collaborations avec les festivals et les cinémathèques
- accueil d'artistes en résidence
- le **Fema** soutient le cinéma d'art et essai européen
- le **Fema** se poursuit en ligne

le fema et les professionnels

LE FEMA ACCUEILLE TOUTE LA FILIÈRE DU CINÉMA, DE SA CRÉATION À SA DIFFUSION

Le festival invite des associations de cinéastes, distributeurs, exploitants, ciné-clubs, réseaux et formateurs, qui, à l'année, défendent la diversité cinématographique, en favorisant la circulation des films art et essai et des films de patrimoine, en soutenant leur accompagnement, en encourageant leur préservation et leur restauration, et en préservant notre réseau de salles.

Au fil des ans, le festival est devenu un lieu d'échanges entre professionnels grâce à tous ces partenaires qui en apprécient la programmation et la convivialité. Nous remercions tous ces organismes de se réunir au festival et d'y proposer leur assemblée générale, leurs journées de prévisionnements ou leurs rencontres :

- Agence pour le Cinéma Indépendant et sa Diffusion (Acid)
- Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche (Acor)
- Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)
- Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (Afcæ)
- Agence Livre Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine (Alca)
- Cinémas Indépendants de Nouvelle Aquitaine (Cina)
- Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine
- Fédération de l'Action Culturelle Cinématographique (FACC)
- Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR)
- Images en Bibliothèques
- Nouvelles Écritures pour le Film d'animation (NEF Animation)
- Pôle régional d'Éducation aux images de Nouvelle-Aquitaine
- Syndicat des Cinémas d'Art de Répertoire et d'Essai (Scare)
- Syndicat des Catalogues de Films de Patrimoine (SCFP)

PROFESSIONNELS



L'Acid est une association de cinéastes qui, depuis 1992, soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.

La force du travail de l'Acid repose sur son idée fondatrice: le soutien par des cinéastes à d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, les cinéastes de l'Acid accompagnent une trentaine de longs métrages, fictions et documentaires, dans plus de 300 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger. Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'Acid renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements.

En 2022, l'Acid célèbre ses 30 ans au **Fema** à travers la programmation de quatre films et la participation aux journées professionnelles de l'ADRC.

ACOR

Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche, un réseau unique de cinémas innovants dans le paysage français. Indépendants, publics ou privés, les cinémas adhérents sont implantés dans l'ouest de la France, en Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire, Centre Val-de-Loire et Nouvelle-Aquitaine. L'Acor représente une voix singulière et forte au service des films, des initiatives, des expérimentations, pour penser collectivement l'avenir de la salle et défendre les formes de cinéma les plus novatrices.

Comme chaque année au **Fema**, l'Acor organise son assemblée générale annuelle, réservée à ses adhérents.



Créée en 1983 à l'initiative du ministère de la Culture et du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC), l'Agence nationale pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) est un organisme d'étude, d'assistance, de conseil, facilitateur pour l'accès des salles aux films et des films aux salles.

Son statut d'association recouvre l'ensemble de la filière de la diffusion du cinéma dans les territoires avec plus de 1300 adhérents issus des professions du cinéma, réalisateurs, producteurs, distributeurs, programmeurs, exploitants, ainsi que les collectivités territoriales.

L'ADRC s'inscrit ainsi dans les dimensions cinématographiques et culturelles de l'aménagement du territoire par le soutien qu'elle apporte aux exploitants de salles et aux collectivités locales. Elle agit par deux axes :

- le conseil aux projets de salles,
- l'accès aux films inédits et de patrimoine qui s'accompagnent de nombreuses actions culturelles.

Depuis sa création, l'Agence a diversifié ses actions à la fois pour s'adapter à l'évolution de l'exploitation cinématographique et pour mieux corriger les mécanismes spontanés du marché pour la diffusion des films, et ainsi soutenir la petite et la moyenne exploitation, le cinéma de proximité. L'ADRC s'associe à la 50^e édition du **Fema** et propose, en partenariat avec le Festival et Cina, trois journées professionnelles autour du cinéma de patrimoine qui réunissent de nombreux exploitants venus de toute la France.



L'Afcae regroupe aujourd'hui plus de 1200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'Afcae mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire,
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs,
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'Afcae est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

En 2022, l'Afcae est partenaire de la rétrospective Pier Paolo Pasolini et organise des visionnements pour son groupe Actions/Promotion.



L'Alca Nouvelle-Aquitaine (Agence Livre Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle Aquitaine) est investie d'une mission de diffusion culturelle cinématographique pour les films soutenus par la Région et les Départements partenaires.

Elle joue un rôle de médiation entre les films soutenus et les professionnels de la programmation (en priorité les programmeurs de festivals et de manifestations, d'associations cinéphiles ou de diffusion), favorisant ainsi la rencontre entre les films, les artistes et les publics tout en participant à la valorisation du territoire.

L'Alca soutient la diffusion de cinq films de fiction et d'animation, programmés en avant-première au **Fema 2022** : *Plus que jamais* d'Emily Atef (soutien à la production par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde et accompagné par Alca) ; *Ashkal* de Yousef Chebbi (soutien à la production par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Charente-Maritime, en partenariat avec le CNC et accompagné par Alca) ; *Le Petit Nicolas* d'Amandine Fredon et Benjamin Massoubre (soutien à la production par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Charente-Maritime, en partenariat avec le CNC et accompagné par Alca et le pôle Image Magelis) ; *Les Démons d'argile* de Nuno Beato (soutien à la production par la Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le CNC et accompagné par Alca) ; *Bonjour le monde* d'Anne-Lise Koehler et Éric Serre (soutien à la production par la Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le CNC et accompagné par Alca).



Cina, l'association des Cinémas Indépendants de Nouvelle Aquitaine, fédère 139 adhérents : 131 établissements cinématographiques (93 % sont classés Art et Essai, 88 % sont des mono-écrans ou des cinémas de 2 écrans, ils comptabilisent près de 200 écrans pour plus de 180 labels) et 8 réseaux départementaux.

Cina s'est donné comme missions de favoriser la promotion et la diffusion du cinéma d'Art et d'Essai, de contribuer à l'animation des cinémas adhérents ainsi qu'au maintien du développement du maillage territorial.

Cina est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, le CNC et la Drac et œuvre pour :

- la promotion et la diffusion du cinéma d'Art et d'Essai par la mise en œuvre de dispositifs dédiés au cinéma de patrimoine, Jeune Public, court métrage, d'animation, documentaire (avec, comme point d'orgue, la co-coordination en Région du « Mois du film documentaire ») ainsi qu'un accompagnement spécifique autour des films ayant bénéficié d'un soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine,
- la diversité de programmation (organisation de journées professionnelles), le développement des publics et les actions autour des enjeux de transformation numérique : formations et outils favorisant l'autonomie des exploitants face aux médias numériques, accompagnement des projets de développement, renouvellement des équipements numériques,
- l'animation des cinémas adhérents ainsi que le maintien du développement du maillage territorial,

- la représentation des cinémas indépendants et son implication dans la filière cinéma régionale et nationale,
- l'animation d'un réseau professionnel autour d'actions de diffusion et de professionnalisation,
- le développement des compétences, notamment via la formation des médiateurs cinéma,
- l'engagement dans une réflexion et des actions autour d'un « Cinéma Vert ».

En 2022, Cina organise au **Fema** son assemblée générale ainsi qu'une table-ronde sur la thématique des mobilités, en collaboration avec le Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine, et s'associe aux journées ADRC.



Le dialogue qui s'est instauré entre les festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre des partenariats entre manifestations, a motivé la création d'une association. Le contexte de crise sanitaire, en faisant émerger des préoccupations communes, a renforcé le besoin de fédération. C'est ainsi qu'est né, au printemps 2020, le Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine. Le Collectif a été pensé comme un organe de réflexions, complémentaire du travail déjà effectué par Carrefour des festivals au niveau national. Il a vocation à renforcer les liens entre ses différents membres. Il représente leurs intérêts et participe au rayonnement européen et international des festivals de la région. Il permet, par une meilleure connaissance des programmations de chacun, de développer des collaborations. Il favorise les projets de mutualisation : de coûts, de connaissances, de compétences. Le Collectif réunit aujourd'hui 14 festivals : Fifib (Festival International du Film Indépendant de Bordeaux), **Fema** (Festival La Rochelle Cinéma), Poitiers Film Festival, Festival de Cinéma de Brive, Fipadoc Biarritz, Filmer le Travail (Poitiers), Fifca (Festival International du Film Court d'Angoulême), Festival Biarritz Amérique Latine, Les Escales documentaires, Festival International du Film d'Histoire de Pessac, Les Rencontres du Cinéma Latino-Américain (Pessac), Festival du Film de Sarlat, Les Rencontres Cinéma et Société, Festival du Film de Contis.

Dans le cadre de la 50^e édition du **Fema**, le Collectif co-organise avec Cina une rencontre sur les enjeux liés aux mobilités.



La Fédération de l'Action Culturelle Cinématographique (FACC) a été fondée en novembre 2020 afin de réunir, d'accompagner et de défendre les structures qui agissent dans le champ de l'action culturelle cinématographique, partout en France, quels que soient leur lieu d'implantation, leur taille ou leur budget.

En 2022, la FACC vous donne rendez-vous à l'occasion du **Fema** pour une rencontre consacrée à la présentation des réflexions et propositions des 4 groupes de travail constitués autour des sujets suivants :

- pour une définition commune de l'action culturelle cinématographique
- réalisation d'une cartographie de l'action culturelle cinématographique
- la rémunération des artistes et des intervenants
- recherche de nouveaux adhérents



Le Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR) est né en 1991 du désir de différents lieux cinématographiques de se regrouper pour soutenir des films novateurs et singuliers. Le GNCR réunit, à ce jour, plus d'une centaine d'établissements cinématographiques et 15 associations régionales.

Ce réseau de salles constitue un maillage essentiel qui permet à la trentaine de films soutenus par année par notre association de rencontrer leur public. Les salles de cinéma libres et indépendantes sont primordiales aujourd'hui, car elles sont les seules garantes de la diversité cinématographique et sont des véritables lieux d'une expression démocratique de la culture.

Le GNCR est, pour ses membres, un espace permanent d'échanges et de réflexions sur les pratiques et les expériences professionnelles de chacun. À ce titre, et pour souligner son attachement au **Fema**, le GNCR tient son assemblée générale à La Coursive. Enfin, en accord avec le festival, le GNCR propose à ses adhérents de soutenir des films issus de la sélection « Ici et ailleurs », découverts lors de séances de prévisionnement.



Créée en 1989, Images en Bibliothèques est une association de coopération nationale pour la diffusion et la valorisation des images animées dans les bibliothèques. Elle apporte aux professionnels les éléments de réflexion et d'anticipation indispensables à l'évolution de leur métier. Images en Bibliothèques propose des stages nationaux, répond à des commandes de formations sur le territoire et organise des journées d'étude et des rencontres professionnelles.

Depuis 2019, Images en Bibliothèques propose une formation pendant le **Fema**. Ce stage porte sur la découverte du langage du cinéma et l'analyse filmique.

En 2022, ce stage est accompagné par le critique Josué Morel.



La NEF Animation est une association dédiée à la recherche et à la création dans le domaine du film d'animation. Elle fédère des professionnels de tous horizons : auteurs, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, étudiants, enseignants et médiateurs, ainsi que des institutions. Son domaine d'action couvre l'aide à la création et à l'émergence de jeunes talents, l'échange d'expériences ainsi que la recherche sur le film d'animation à travers l'organisation de résidences, d'ateliers, de rencontres professionnelles et de colloques internationaux. Elle constitue à ce titre un laboratoire et un lieu d'expertise unique en Europe. Basée à l'Abbaye royale de Fontevraud, grand site du Val de Loire - Patrimoine de l'Unesco, elle bénéficie du soutien du CNC, de la Drac et de la Région des Pays de la Loire, ainsi que de l'engagement de nombreux partenaires. Une collaboration suivie s'est tissée au cours des années avec le **Fema** autour de l'invitation à de grands réalisateurs (Isao Takahata, Koji Yamamura, Théodore Ushev), des rétrospectives (« Paul Grimault et compagnie », « La peinture animée », « Le documentaire animé ») et des masterclasses.

En 2022, une programmation des courts métrages du cinéaste tchèque Jiří Brdečka est proposée par Xavier Kawa-Topor, en collaboration avec Clair Obscur - Festival Travelling (Rennes).

Par ailleurs, suite à la programmation d'un large panorama autour du stop motion en 2021, la NEF et le **Fema** s'associent au distributeur et éditeur Malavida pour proposer le meilleur de la jeune création européenne dans un programme destiné à sortir en salles en France et en vidéo à l'automne 2022.

Le Pôle régional d'éducation aux images de Nouvelle-Aquitaine

constitué en 2020 de l'Alca Nouvelle-Aquitaine, de la FRMJC Nouvelle-Aquitaine et des Yeux Verts.



Si chacune de ces structures continue de coordonner en région les dispositifs scolaires et hors temps scolaires qu'elles déployaient jusqu'alors, ce nouveau Pôle permet une meilleure animation du réseau de l'éducation aux images, en favorisant notamment le lien entre les acteurs du territoire. En 2022, dans ce cadre et avec la volonté de valoriser les initiatives de festivals en région qui œuvrent pour l'éducation aux images, le Pôle d'éducation aux images de Nouvelle-Aquitaine a travaillé de concert avec le **Fema** pour proposer une journée dédiée au partage d'expériences menées sur le territoire picto-charentais.



L'Atelier des sorties est un rendez-vous proposé par le Scare, le Syndicat des Cinémas d'Art de Répertoire et d'Essai, en partenariat avec l'ADRC. Il réunit distributeurs, exploitants et associations de salles afin de favoriser le dialogue entre les professions et l'exposition des films. Il se tient 4 fois par an, à Paris et en régions. Chaque année, la session de juillet est accueillie par le **Fema**. Trois à quatre distributeurs présentent la stratégie de sortie de films sélectionnés par le festival, inédits ou du patrimoine, les plans de sortie et de communication envisagés, les outils marketing, les partenariats. L'atelier permet d'échanger sur les axes de communication, de répondre aux besoins de chacun, d'élaborer le déploiement des partenariats vers les relais locaux, en vue de préparer l'exposition de ces films en salles et de mieux connaître le travail et les spécificités de chacun. Le Scare représente 430 cinémas adhérents, près de 750 écrans, répartis dans toutes les régions et dans tous types de villes.

En 2022, l'Atelier des sorties est présent au **Fema** avec une rencontre entre distributeurs et exploitants, organisée en collaboration avec l'ADRC et Cina.



Créé en 2019, le Syndicat des Catalogues de Films de Patrimoine (SCFP) est né de la volonté de ses membres fondateurs de préserver et de défendre les intérêts et le rayonnement du patrimoine cinématographique français.

Ses 11 membres reflètent la diversité du secteur qui est au cœur de l'engagement du SCFP : des sociétés indépendantes (Argos Films, Les Films du Jeudi, Les Films du Losange, Lobster Films, Société Cinématographique Lyre), des filiales de groupes audiovisuels (SND, StudioCanal, TF1 Studio) et des producteurs historiques (Gaumont, Pathé Films).

Avec pas moins de 10 000 œuvres représentées, dont 2 000 restaurées depuis 2012, le SCFP se positionne comme un interlocuteur représentatif de l'ensemble des sujets ayant trait au cinéma de patrimoine, et entend proposer des solutions concrètes et pérennes pour permettre aux œuvres cinématographiques de patrimoine de retrouver la place qu'elles méritent auprès du public, tant en France qu'à l'international, où le prestige et la souveraineté du patrimoine cinématographique français ne doivent jamais cesser d'être défendus.

En 2022, le **Fema** accueille pour la première fois le SCFP en organisant une table ronde autour de l'accessibilité des œuvres et des présentations d'extraits de films avant et après restauration dans les salles, pour sensibiliser le public sur les travaux de restauration des œuvres de patrimoine.

LE FEMÀ RAYONNE EN CHARENTE-MARITIME ET NOUVELLE-AQUITAINE

Le festival organise régulièrement des projections dans le territoire de la Charente-Maritime et au-delà avec des avant-premières ou reprises de la programmation dans des salles partenaires : Cinévals à Saint-Jean-d'Angély, Le Relais à Saint-Georges-de-Didonne, L'Eldorado à Saint-Pierre-d'Oléron, Le Gallia à Saintes, Le Moulin du Roc à Niort, La Maline sur l'île de Ré, etc.

En 2022, le festival accompagne la sortie de *L'Esprit sacré* de Chema García Ibarra, en soutenant une tournée dans plusieurs salles du département organisée par Ciné Passion 17, une association d'exploitants qui favorise la promotion du cinéma dans les salles situées en milieu rural ou semi-rural de la Charente-Maritime.

Par ailleurs, le festival s'inscrit dans la programmation du « Festival des festivals », organisé fin août par le département à Surgères.

Avec le soutien du Département de la Charente-Maritime

LE FEMÀ COLLABORE AVEC DES FESTIVALS ET DES CINÉMATHÈQUES, EN FRANCE ET EN EUROPE

À des fins de programmation, pour initier de nouvelles collaborations ou faire partie d'un jury, les membres de l'équipe du festival se rendent, tout au long de l'année, dans d'autres manifestations, en France et à l'étranger. Les responsables de ces festivals sont à leur tour conviés au **Fema**.

Des accords de partenariats avec plusieurs festivals visent à des programmations communes (hommages, rétrospectives, créations ciné-concerts...) et recommandations de films, une promotion mutuelle, des résidences croisées, des invitations à participer à un jury ou des rencontres professionnelles, la mise en œuvre d'actions et d'outils conjoints autour de l'éducation aux images : *Les Arcs Film Festival (France) – Festival Un Week-end à l'Est (Paris) – Bergamo Film Meeting (Italie) – Il Cinema Ritrovato (Bologne, Italie) – Brussels International Film Festival (Belgique) – Clair Obscur / Festival Travelling (Rennes) – New Horizons International Film Festival de Wrocław (Pologne) – Festival International du Film Francophone de Tübingen-Stuttgart (Allemagne) – Festival Internacional de Cine de San Sebastián (Espagne) – Festival IndieLisboa (Portugal) – Festival du Film francophone d'Athènes (Grèce) – Nordic Film Days (Lübeck, Allemagne) – Riga International Film Festival (Lettonie) – Transilvania International Film Festival (Roumanie).*

Le **Fema** est membre fondateur du Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine (p. 312) et adhérent de Carrefour des festivals, association qui regroupe une cinquantaine de festivals en France, facilite les échanges entre ses membres et œuvre à la reconnaissance du travail important de ces structures.

Des collaborations étroites se sont également développées avec plusieurs fonds d'archives et de cinémathèques, en France et en Europe, permettant au festival d'accéder à des copies rarissimes et aux films de circuler plus largement grâce à des programmations communes d'hommages et de rétrospectives: *Bulgarian National Film Archive* – *La Cinémathèque française* – *Cinémathèque de Toulouse* – *Cinecittà Luce* – *Cineteca di Bologna* – *Cinemateca portuguesa - Museu do Cinema* – *GP Archives* – *Lobster Films* – *FAR / Fonds Audiovisuel de Recherche* – *NFA / Národní filmový archiv*.

LE FEMA ACCOMPAGNE LES ARTISTES TOUTE L'ANNÉE

En résidence à La Rochelle

- Accueil de cinéastes et artistes pour diriger des ateliers en 2021-2022: Diane Sara Bouzgarrou, Gaëtan Chataigner, Frédéric Hainaut, Chloé Mazlo, Lucie Mousset, Élise Picon et Théo Zachmann. Ces ateliers sont souvent pour les cinéastes invités un terrain d'expérimentation, une source de réflexion, en vue de l'écriture de leur prochain film.

En ciné-concerts à La Rochelle et en Europe

- Depuis 2007, commandes régulières à des artistes de musiques originales pour accompagner des films muets programmés au festival. Ces créations, exercices tout à fait particuliers pour les compositeurs, sont des projets s'inscrivant dans la durée, du temps de l'écriture à l'accompagnement de la diffusion. Elles permettent de créer des passerelles entre deux filières professionnelles, celles du cinéma et des musiques actuelles. Elles sont devenues des coproductions européennes depuis 2020 grâce au développement de partenariats avec d'autres festivals:
- En 2022, *Les Hommes le dimanche* de Robert Siodmak et Edgar George Ulmer, une création du compositeur letton Dominique Dumont. Une coproduction du **Fema**, Les Arcs Film Festival et Bulciné

LE FEMA SOUTIENT LE CINÉMA D'ART ET ESSAI EUROPÉEN

Au-delà des hommages, des rétrospectives et des créations ciné-concerts, le **Fema** sélectionne de nombreux films européens d'hier et d'aujourd'hui, des films réédités ou en avant-première (dont la plupart sont soutenus par Europe Créative Media).

Toute l'année, le **Fema** défend également le cinéma européen à travers différentes initiatives.

En 2022 :

- participation à la Journée Art et Essai de la Cicae et au festival *Télérama/Afcae*
- accompagnement de la rétrospective Pier Paolo Pasolini (*Accattone* au festival Italissimo et aux Rencontres Afcae à Paris)
- carte blanche au Festival du film francophone d'Athènes...
- le **Fema** s'inscrit dans la saison France-Portugal en programmant un panorama de 26 longs métrages, une table ronde avec des cinéastes ainsi qu'une exposition d'affiches (p. 159)
- dans le cadre de ses collaborations étroites avec les distributeurs de cinéma de patrimoine, le **Fema** accueille une sélection de films Malavida qui annonce la mise en place de la plateforme MIEL (Malavida Inovative European Library), une initiative dédiée à la redécouverte et la diffusion en France d'œuvres oubliées ou invisibles en salle et DVD. Ce dispositif, appelé à s'étendre à d'autres cinématographies européennes, a été créé en collaboration avec les Archives nationales tchèques et hongroises.
- avec Malavida et NEF Animation, le **Fema** travaille également à la sortie en salles et en vidéo d'un programme de courts métrages européens en stop motion.

LE FEMÀ SE POURSUIT EN LIGNE



LaCinetek, le site de streaming consacré aux plus grands films du xx^e siècle choisis et présentés par des réalisateurs et réalisatrices du monde entier. C'est l'addition des listes des films préférés de cinéastes qui compose le catalogue de LaCinetek, proposant ainsi la cinémathèque idéale de ceux et celles qui font le cinéma d'aujourd'hui. Plus de 2 000 films décisifs de l'histoire du cinéma sont actuellement disponibles, dont plus de 750 inédits en VOD.

En 2022, le ciné-club de LaCinetek propose une projection du film *Les Larmes amères de Petra von Kant* de R.W. Fassbinder, suivie d'une rencontre avec le cinéaste François Ozon animée par le critique de cinéma Philippe Rouyer.

LaCinetek accompagne l'hommage consacré par le **Fema** à Jonás Trueba en lui proposant de publier sa liste des 50 films ayant marqué sa cinéphilie et en tournant des bonus de présentation. LaCinetek choisit aussi de tourner des bonus avec l'actrice Hanna Schygulla en collaboration avec le **Fema** qui lui a rendu hommage en 2014.

À l'automne 2022, le **Fema** et LaCinetek envisagent d'organiser une édition en ligne du festival sur le site lacinetek.com.



ArteKino, première offre numérique multilingue et participative entièrement dédiée au cinéma européen, disponible sur Arte. TV et Arte Cinéma YouTube en Europe. Développé par Arte en partenariat avec Festival Scope, ArteKino vise à permettre à une large audience européenne de découvrir la richesse et la diversité de la production cinématographique européenne. La 6^e édition du ArteKino Festival aura lieu du 1^{er} au 31 décembre 2022. 12 œuvres cinématographiques européennes récentes seront proposées au public en 6 langues dans toute l'Europe. Deux films seront récompensés par le Prix du Public européen et le Prix du Jury jeunes.

En 2022, le **Fema** présente le documentaire ukrainien *Inner Wars* de Masha Kondakova, sélectionné à ArteKino Festival en 2021, en présence d'Olivier Père et de la réalisatrice.

LE 50^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA REMERCIE SES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LES PARTENAIRES HISTORIQUES



LES PARTENAIRES MÉDIAS



AVEC LE SOUTIEN DE



LES PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DU CONCOURS DE LA JEUNE CRITIQUE

CATALOGUES, DISTRIBUTEURS



et tous les distributeurs des films présentés dans « D'hier à aujourd'hui » et « Ici et ailleurs ».

FESTIVALS



CINÉMATÈQUES



INSTITUTIONS



ASSOCIATIONS



ÉDITIONS, PRESSE



LE FESTIVAL ET LES PROFESSIONNELS



Le Festival La Rochelle Cinéma est membre du  collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine et de  Carrefour des festivals

LES LIEUX PARTENAIRES



LES PARTENAIRES DE L'ENGAGEMENT ÉCO-RESPONSABLE



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE



ET AUSSI

Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine, Association Coolisses, Association Valentin-Haüy, BRIFF, CCN La Rochelle, Cinéma Différence, Cinéma Passion 17, Collectif des associations de Villeneuve-les-Salines, Conservatoire de Musique et de Danse, Cristal Publishing, La Fémis, Fondation Les Arts & les autres, Horizon Famille Handicap 17, Horizon Habitat Jeunes, Lycée Marcel-Dassault (Rochefort), Lycée de l'Image et du Son (Angoulême), Lycée Jean-Monnet (Cognac), Lycée Merleau-Ponty (Rochefort), Mairie de Saint-Martin-de-Ré, Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré, Médiathèques de la ville de La Rochelle, Mission locale de La Rochelle, Régie de quartiers Diagonales, SPIP 17, Talitres

AINSI QUE

Air Masters Cargo, Allianz, APF France Handicap, Citiz, Chocolats Île de Ré, City Club, Comité National du Pineau des Charentes, Conserverie La Lumineuse, Cultura Puilboreau, Décathlon, Family Sphère, Francofolies, Imprimerie Rochelaise, La Poste, Lycée Guy-Chauvet (Loudun), Lycées Dautet, Saint-Exupéry, Valin, Vieljeux (La Rochelle), Maison Bache-Gabrielsen, Muséum d'Histoire naturelle, Musée maritime de La Rochelle, Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, Servy Clean

LES HÔTELS PARTENAIRES

Hôtel La Monnaie, Hôtel François 1^{er}, Maison du Monde Hôtel & Suites, Hôtel Saint-Nicolas, Hôtel de la Paix

LES RESTAURANTS PARTENAIRES

Brasserie des Dames, La Storia, L'Aunis, L'Avant-Scène, Les Hédonistes, Restaurant Pattaya, Bagelstein, Basilic'o, La Cuisine Des Bichettes, Le P'tit Bleu, Ze' Bar, Ernest Le Glacier

LA 50^e ÉDITION DU FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA REMERCIE :

La 25^e Heure • Les Acacias • Acid • Acor • Acqua alta • Adrc • Ad Vitam • Afcac • Agat Films • Agence nationale de la cohésion des territoires • Air Masters Cargo • Les Alchimistes • Allianz • Alpha Violet • Les Arcs film festival • Arizona Distribution • Arte France • Arte Kino Festival • L'Atelier d'images • L'Avant-Scène Cinéma • Bac Films • Bellefaye • Benshi • Best Friend Forever • Bleu Kobalt • Blink Blank • Bul'Ciné • Cahiers du cinéma • Camera One Collection • Capricci • Carlotta Films • Carrefour des festivals • CCAS • Centre National du Cinéma et de l'image animée • Centre Pompidou • Centre Wallonie-Bruxelles • ChristopheL • Ciné + • Ciné-club du Crédit lyonnais • Ciné-Sorbonne • Le Cinéma parle • Cinéma Public Films • La Cinémathèque du documentaire • La Cinémathèque de Toulouse • La Cinémathèque française • LaCinetek • Clair obscur / Festival Travelling • Conдор Distribution • Damned Films • Délégation générale du Québec à Paris • Diaphana • Documentaire sur grand écran • ED Distribution • Épicentre Films • La Fabrica Nocturna Cinéma • Fédération de l'action culturelle cinématographique • La Fémis • Festival international du film d'Amiens • Festival Un week-end à l'Est • Les Films du Camélia • Les Films du Losange • Les Films du Préau • Les Films du Poisson • Fondation Les Arts et les Autres • Fondation MMA Solidarité • Fonds de dotation Entreprendre pour aider • Fondation Transdev • France Culture • Future@cinema • Gaumont • Gebeka Films • GP Archives • GNCR • Haut et Court • Hirvi Production • Images en bibliothèques • Impex Films • Ina • Les Inrockuptibles • Institut français • JBA Production • JHR • Jour2fête • LCJ Editions & Productions • Libération • Little KMBO • Le-LoKal Production • La Luna Production • Lobster Films • Lost Films • Malavida • Matmut pour les arts • Memento Films • Metropolitan Filmexport • Ministère de la Culture • Ministère de la Justice • Nef animation • New Story • Next Film Distribution • Norte Distribution • Nour Films • Novanima Productions • Le Pacte • Paris Match • Paris Tronchet Assurances • Passeurs d'images • Pathé • Positif • Pyramide Films • Quinzaine des réalisateurs • Répliques • Revus & Corrigés • Saison France-Portugal • Scare - Syndicat des cinémas d'art de répertoire et d'essai • La Semaine internationale de la Critique • Shellac • SND • Solaris Distribution • Splendor Films • StudioCanal • Syndicat des catalogues de films de patrimoine • Syndicat français de la critique de cinéma • Tamasa • Tandem Distribution • TF1 Studio • TitraFilm • Tout en parlant • Transfuge • La Traverse • Unadev • Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 • Un Week-end à l'Est • Urban Distribution • Warner Bros. Entertainment France • Wayna Pitch

À LA ROCHELLE

Association Parler français • APF France Handicap • Association du Phare du bout du monde • Association Valentin-Haüy • Association Coolisses • Auberge de jeunesse de La Rochelle • AVF • Ccn La Rochelle • Centre Communal d'Action Sociale de La Rochelle • Centre des Monuments Nationaux • Centre social de Villeneuve-les-Salines • Cgr • Chapelle des Dames Blanches • Charente-Maritime Tourisme • Ciné-ma différence • Ciné-passion 17 • Citiz • City Club • Cmcas • Collectif des associations de Villeneuve-les-Salines • Conservatoire de Musique et de Danse de La Rochelle • Conscience Prod • Conserverie la Lumineuse • Crédit Mutuel • Cristal publishing • Cultura Puilboreau • Décathlon La Rochelle • Puilboreau • Écho-Mer • É.c.o.l.e de la mer • Ehpad Fief-de-la-Mare • E-nitiatives Groupe • Ernest le Glacier • Family Sphère • FAR • Fondation Fier de nos quartiers • France Bleu La Rochelle • France 3 Nouvelle-Aquitaine • Francofolies • Graines de Troc • Groupe hospitalier Littoral Atlantique • Groupe Michel - Citroën La Rochelle • Horizon Famille Handicap 17 • Horizon Habitat Jeunes • Immobilière Atlantic Aménagement • Imprimerie rochelaise • Koesio Aquitaine • La Coursive - Scène nationale • La Cuisine des bichettes • La Porte Maubec • La Poste • Léa Nature • Librairie Calligrammes • Lycées : Dautet, Saint-Exupéry, Valin, Vieljeux • Mairie de La Rochelle : Direction des Affaires culturelles - Direction de la Communication - Direction des Services - Direction des Services techniques - Service Décors et Signalétique • Mairie annexe de Villeneuve-les-Salines • Maison des Écritures - Centre Intermondes • Médiathèques municipales • Médiathèque Michel-Crépeau • Mission locale La Rochelle - Ré - Pays d'Aunis • Musée maritime • Muséum d'Histoire naturelle • Pianos et Vents • Pôle psychiatrie de l'hôpital Marius Lacroix • Régie du Port de plaisance La Rochelle • Régie de quartier Diagonale • RTCR • Sellsy • Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Charente-Maritime • Servy Clean • La Sirène - Espace Musiques Actuelles de l'agglomération de La Rochelle • Sud-Ouest • Université de La Rochelle - Espace Culture - Master direction de projets audiovisuels et numériques • Vive le vélo • Régie de quartier Diagonale • Restaurants et bars : Bagelstein, Basilic'O, Brasserie des Dames, Ernest le Glacier, L'Aunis, L'Avant-Scène, La Storia, Le P'tit Bleu, Les 4 Sergents, Les Hédonistes, Restaurant Pattaya, Ze' Bar • Hôtels : Hôtel de la Monnaie, Hôtel Saint-Nicolas, Hôtel de la Paix, Hôtel François-1er, Maisons du Monde Hôtel & Suites, MasqHôtel

EN NOUVELLE-AQUITAINE

Alca • Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine • Château Le Puy • Chocolat Ile de Ré • Cina • Ciné Passion 17 • Cognac Bache-Gabrielsen • Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine • Comité national du Pineau des Charentes • Communauté d'agglomération de La Rochelle • Département de la Charente-Maritime • Direction Culture de la Communauté d'agglomération de Rochefort Océan • Région Nouvelle-Aquitaine / Éducation artistique et Action culturelle Direction Culture - Site de Poitiers • Créadoc • Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine • Direction Régionale des Services de l'Administration Pénitentiaire • École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême • Fédération régionale des Mjc • La Maline • Les Yeux verts • Lycée Dassault (Rochefort) • Lycée Lycée Jean-Monnet (Cognac) • Lycée Guy-Chauvet (Loudun) • Lycée de l'Image et du Son (Angoulême) • Lycée Merleau-Ponty (Rochefort) • Mairie de St-Martin-de-Ré • Maison centrale de St-Martin-de-Ré • NEF Animation • Poitiers Film Festival • Pôle régional d'éducation aux images • Pôle images Magélys • Préfecture de la Charente-Maritime • Région Nouvelle-Aquitaine / Direction Culture et Patrimoine Pôle Éducation et Citoyenneté - Site de Poitiers • Soeurs Jumelles (Rochefort) • Talitres • Les Yeux verts

À L'INTERNATIONAL

ArtHood Entertainment (Allemagne) • Basilisco Filmes (Portugal) • Bergamo Film Meeting (Italie) • Brussels International Film Festival (Bruxelles) • Bulgarian National Film Archive • Bulgarian National Film Center • Casa do Cinema (Portugal) • Centre Vidéo de Bruxelles (Belgique) • Centro Studi/Archivio Pier Paolo Pasolini • Cinecittà Luce • Cinemateca portuguesa - Museu do Cinema (Portugal) • Il Cinema ritrovato (Bologne) • Cinémathèque de Prague • Cineteca di Bologna • Commission européenne - Programme Europe Creative Media (Bruxelles) • EACEA (Agence exécutive Éducation, Audiovisuel et Culture) (Bruxelles) • EKA - Académie estonienne des arts (Estonie) • Festival Nouveau Cinéma Montréal • Festival IndieLisboa • Festival Internacional de Cine de San Sebastián • Film Factory (Espagne) • H264 Distribution (Québec) • Insas (Bruxelles) • Institut Cervantes (Espagne) • Institut culturel bulgare • Institut culturel italien • Latido Films (Espagne) • Le Camões - Instituto da Cooperação e da Língua (Portugal) • Los Ilusos Films (Espagne) • MicroFilm (Roumanie) • Museu de Cinema de Melgaço (Portugal) • New Horizons Wroclaw (Pologne) • Národní filmový archiv (Prague) • OFQJ (Québec) • Park Circus (Glasgow) • Riga International Film Festival (Lettonie) • Terratrema filmes (Portugal) •

Transilvania International Film Festival (Roumanie) • Viggio (Italie) • Wallonie-Bruxelles International • Zero one film (Berlin)

ET AUSSI

Alexandra Arnal • Ralitsa Asenova • Nathalie Benhamou • Catherine Benguigui • Denitza Bantcheva • Pascale Cosse • Anne Courcoux • Séverine Danflous • Manon Delauge • Marie Diagne • Laurence Doumic • Claudia Droc • Laure Duhomelet • Sylvie Duvigneau • Aliénor de Foucault • Victoire Di Rosa • Isabelle Franco • Svetlana Ganeva • Julie Gayet • Isabelle Gérard-Pigeaud • Pauline Ginot • Solenne Gros de Beler • Anne-Violaine Houcke • Sabrina Joutard • Anna Koriagina • Hélène Lamarche • Céline Lanfranco • Yola Le Caignec • Anne Le Hénaff • Sophie Lemaire • Julie Lethiphu • Ariane Loraschi • Pauline Mallet • Chloé Mazlo • Pamela Nicoli • Manuela Padoan • Yoana Pavlova • Sylvie Pialat • Anne-Laure Ploquin • Céline Poinas • Sabine Ponamale • Eva Pons • Aurore Renaut • Judith Revault d'Allones • Sabrina Rivière • Adeline Rocher • Sabine Roguet • Liliana Rosca • Susana Santos Rodrigues • Camille Sanz • Alice Seninck • Monique Shomoreak • Alexia Veyry • Stéphanie Vigier • Anne-Caroline Viollet • Eugénie Zvonkine
Yves Allion • Manuel Attali • François Aymé • Jean-Michel Baer • Franck Becker • Antoine Bleunven • Samuel Blumenfeld • Claude Bouniq • Serge Bromberg • Christian Carion • Pierre Charpillot • Christian Châtel • Didier Chavagnac • Philippe Chevassu • Roberto Chiesi • José Manuel Costa • Adrien Desanges • Bruno Deloye • Pedro Costa • Yann Dedet • Adrien Dénouette • Bernard Eisenschitz • Serge Fendrikoff • Jean-Christophe Ferrari • Emmanuel Feulie • David Fourier • Jean Gili • Denis Gougeon • Jérôme Grignon • Manuel Groesil • Arnaud Hée • Louis Héliot • Sébastien Hirel • Jean-Fabrice Janaudy • Hervé Joubert-Laurencin • Daniel Joulin • Xavier Kawa-Topor • Luc Lavacherie • Cédric Lépine • Stéphane Lerouge • Laurent Lhériaux • Pascal Lombardo • Rafaël Maestro • Diego Marani • Vincent Martin • René Marx • Thierry Méranger • Marc Monjou • Bertrand Moquay • Marco Morricone • Julien Neutres • Marine Nouhaud • Jérôme Paillard • Olivier Père • Camille Pollas • Maxim Prévôt • Anthony Renaud • Sébastien Ronceray • Philippe Rouyer • Boris Sallaud • Gilles Sebbah • Hugo Séjourné • Vincent Soccodato • Jérôme Soulet • Christian Tchouaffe • Nicolas Thévenin • Jean-Baptiste Thoret • Gianluigi Toccafondo • Stéphane Treille • Theodore Ushev • Marcos Uzal • Miguel Valverde • Antheleme Vidaud • Zoltan

Matmut POUR LES ARTS !

MÉCÉNAT CULTUREL 2022



HANDICAP/CHAMPS SOCIAL/INCARCÉRÉ/HOSPITALISÉ/FAMILLE

CHU - Rouen
MuMa - Le Havre
Opéra - Rouen Normandie
Le Jardin des sculptures - Bois-Guilbert
Musée des impressionnismes - Giverny
LaM - Villeneuve-d'Ascq
Festival de Cinéma - La Rochelle
MAC - Lyon
Opéra - Bordeaux
Festival Sœurs Jumelles - Rochefort

Centre national du costume de scène - Moulins
Montpellier Danse - Montpellier
Musées nationaux - Alpes-Maritimes
RMN - Grand Palais - Paris
Ballet de Lorraine - Nancy
Le Voyage à Nantes - Nantes
Le Centquatre - Paris
Musée des Augustins - Toulouse
La Possible Echappée - Paris

L'ASSOCIATION

MEMBRES DE DROIT

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Fontaine
Maire de La Rochelle

Maylis Descazeaux

Directrice régionale des Affaires
culturelles de Nouvelle-Aquitaine

MEMBRES ÉLUS

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Daniel Burg

VICE-PRÉSIDENTES

Danièle Blanchard
Florence Henneresse

TRÉSORIER

François Durand

TRÉSORIER ADJOINT

Denis Gougeon

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Thierry Bedon

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE

Martine Perdrieau

ADMINISTRATEURS

Dominique Bignon-Hansens
Marie-Claude Castaing
Emmanuel Denizot
Paul Ghézi
Solenn Gros de Beler
Olivier Jacquet
Alain Le Hors
Lionel Tromelin

COMMISSAIRE AUX COMPTES

Jean-Michel Motrieux

L'ÉQUIPE PENDANT LE FESTIVAL

ACCREDITATIONS

Fabien Hagège
assisté de
Cécile Bazillou
Rachel Granadel
Hugo Leduc

ACCUEIL INVITÉS

Léna Grellier
assistée de
Léa Bittoun

ACCUEIL LA PORTE MAUBEC

Pierre-Louis Gouriou
Béatrice Lacan
Cathy Lou Moreau
Solal Pennetier

BILLETTERIE

Philippe Reilhac
assisté de
Lola
Chaumillon-Bézagu
Antoine Franche
Céline Lemoine
Flore Berta
Emmanuel Bonnet
Béatriz Falhun
Lou Lallemand
Andréa Whittington

BOUTIQUE

Anne Emond
Louise Sedilleau

CHAUFFEURS

Laurent Granier
Sophie Granier

CONTRÔLE DRAGON

Marie Mauffret
assistée de
Gautier Alvin
Gilles Cannesson
Mona Favoreu
Ingrid Favre
Virgile Florès
Rémi Gardé
Claudie Germaneau
Anna Laplace-Claverie
Antoine Le Dore
Anne-Zoé Marcos
Albert Noel
Emma Piquart
Mathis Ragainne
Arthur Reynal-Roche
Lisa Templeraud
Lilou Tondut

DIFFUSION

Yann Bertrand
assisté de
Florence Escribano
Durand
Vicente Guillon
Marie Roullier

ENGAGEMENT

ÉCO-RESPONSABLE

Jeanne Bonnard
assistée de
William Dorgère
Vincent Mollet
Maya Palvadeau

INTERPRÊTE

Massoumeh Lahidji

PARTENARIATS, LOGISTIQUE

& POINT INFOS

Manon Billard
Clotilde Bertet
assistée de
Lili Blanco
Margot Lugan
Antoine Nicolaou
Jeanne Roland
Justine Thenault
Maud Torchut

PRESSE

Bettina Lobel

PROJECTIONS ET RÉGIE

Thibault Anaïs
Franck Aubin
Emmanuelle Basurko
Sylvain Bich
Joanna Borderie
Quentin David
Jean-Paul Fleury
Bertrand Isnard
Damien Pagès
Pascal Perrin
Alexandre Picardeau
Cécile Plais
Christophe Raclat
Stéphane Texier
Myriam Yven
Zoé Coiffeteau

RÉCEPTIONS ET ACCUEIL PRÉAU DU FESTIVAL

Claire Touzalin
assistée de
Guillaume Auburtin
Garance Baudon
Virginie Bessou
Isabelle Dorison
Oumayma El Kindy
Jean-Paul Faigniez
Flavie Fontes
Lucie Le Bourhis
Héloïse Pailler
Louise Pion

SIGNALÉTIQUE

Parpaing
(Marie Ringenbach,
Fabien Carvalho
de Fonsesco)
assistés de
Agathe Chauvel
Eva Lelièvre

VIDÉO

Clément Colliaux
Emma Morel
Juliette Godenne

ANIMATION DES RENCONTRES

Cédric Lépine
Thierry Méranger
Nicolas Thévenin

50^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

— Portraits Alain Delon © Philippe R. Doumic © Doumic Studio — *Christine* © Collection ChristopheL / RnB © Speva Films / Play Art / Rizzoli Film — *Le Chemin des écoliers* © Collection ChristopheL © SPCE / Franco London Films / Mondex films / Gaumont — *Plein Soleil* © 1960 StudioCanal / Titanus — *Rocco et ses frères* © Collection ChristopheL © Titanus — *L'Éclipse* © Tamasa — *Mélie en sous-sol* © Collection ChristopheL © Cite Films / Compagnia Cinematografica Mondiale — *Le Guépard* © Collection ChristopheL / FCG © 1962 Pathé Films / Titanus — *Le Samouraï* © Collection ChristopheL / FCG © CICC / Fida Cinematografica / Filmel / TC Productions — *La Piscine* © SND Groupe M6 — *Le Clan des Siciliens* © Collection ChristopheL © Fox-Europa / Les Films du Siècle / Victor Rodrigue — *Borsalino* © Collection ChristopheL © Adel Productions / Marianne Productions / Mars Film — *Le Cercle rouge* © Carlotta © 1970 StudioCanal / Fono Roma (Italie) — *La Veuve Couderc* © Collection ChristopheL © Lira Films / Pegaso Cinematografica / Victor Rodrigue — *Un flic* © Collection ChristopheL / RnB © Euro International Film — *Le Professeur* © Les Films du Camélia — *Deux hommes dans la ville* © Collection ChristopheL © Adel Productions / Medusa Distribuzione / Victor Rodrigue — *Flic Story* © Collection ChristopheL © Adel Production / Lira Films / Victor Rodrigue — *Monsieur Klein* © Les Acacias © StudioCanal — *Notre histoire* © Collection ChristopheL / RnB © Adel Productions — *Nouvelle Vague* © Vega Film

— Exposition de photographies — *Plein Soleil* © Diltz / Bridgeman Images — Avec Gabin et Belmondo @ Archives Paris Match — Avec Nathalie Delon © Jean-Claude Sauer / Paris Match

— Portrait Joanna Hogg © Condor Distribution © Bafta — *Unrelated / Archipelago / Exhibition / The Souvenir - Part I* © Condor Distribution — *The Souvenir - Part II* © Sandro Kopp © Condor Distribution

— Portrait Jonás Trueba © Fema La Rochelle 2020 — *Los Ilusos, La Reconquista, Eva en août, Qui à part nous, Venez voir* © Los Ilusos Films — *Los Exiliados románticos* © Shellac

— *Atlantis* © Best Friend Forever — *Butterfly Vision* © Czech Film Center — *Inner Wars* © Arte — *Klondike* © Arthood Entertainment — *Pamfir* © Condor — *Stop-Zemlia* © Wayna Pitch

— Yann Dedet © Philippe Lebruman / Fema La Rochelle 2021 — Renato Berta © AFC — *Les Gants blancs* © Novanima Productions — *Renato Berta, face caméra* © Cinémathèque de Toulouse — Portrait Ennio Morricone © Piano B Produzioni / Potemkino / Fu Works / Terras / Gaga / Blossoms Island Pictures — *Ennio* © Le Pacte

— *Paris qui dort* © 1923 Fondation Jérôme Seydoux -Pathé / Succession René Clair — *Les Joyeux Microbes, La Musicomanie, Le Songe d'un garçon de café, Le Cheveu délatteur* © Gaumont

— *Le Retapeur de cervelles* © Fondation Jérôme Seydoux-Pathé — Florencia Di Concilio © 2020 Florencia Di Concilio — Dominique Dumont © Martins Cirulis — *Les Hommes le dimanche* © Tamasa Distribution — *Erotikon* © Narodni Filmovy Archiv — *Annabelle-Serpentine Dance, Making an American Citizen, Mam'zelle Charlot, Les Femmes députés, Suspense* © Lobster Films

— Portrait Audrey Hepburn © Collection ChristopheL — *Vacances romaines* © Collection ChristopheL © Paramount Pictures — *Sabrina* © Collection ChristopheL © The Granger Collection NY — *Drôle de frimousse* © Collection ChristopheL © NZ / Paramount Pictures — *Diamants sur canapé* © Collection ChristopheL / RnB © Paramount Pictures — *La Rumeur* © Collection ChristopheL / NZ © United Artists — *Charade* © Collection ChristopheL © Stanley Donen Films — *My Fair Lady* © Collection ChristopheL © Warner Bros. — *Voyage à deux* © Institut Jean Vigo — *La Rose et la flèche* © Collection ChristopheL / RnB © Columbia Pictures / Rastar Pictures

— Portrait Pier Paolo Pasolini © L'Humanité — Photos de tournage © Collection ChristopheL © San Marco / Les Films Number One / Janus Film und Fernsehen, © Arco Film — *Accattone* © SND Groupe M6 / Compass / MovieTime — *Mamma Roma* © Collection ChristopheL © Arco Film — *Enquête sur la sexualité* © Collection ChristopheL — *L'Évangile selon Saint Matthieu* © Collection ChristopheL © Arco Film / Lux Compagnie cinématographique de France — *Des oiseaux petits et gros* © Collection ChristopheL © Arco Film — *Œdipe roi* © Collection ChristopheL © Arco Film / Somafis — *Théorème* © Collection ChristopheL © Aetos Produzioni Cinematografiche / BRC Produzione — *Porcherie* © Collection ChristopheL © Film Dell'Orso / Indief / IDI Cinematografica / Capac — *Médée* © 1969 SNC — *Carnet de notes pour une Orestie africaine* © Carlotta Films — *Le Décaméron* © Collection ChristopheL © PEA / Les Productions Artistes Associés / Artemis Film — *Les Contes de Canterbury* © Collection ChristopheL © PEA — *Les Mille et Une Nuits* © Collection ChristopheL © PEA / Les Productions Artistes Associés — *Salò ou Les 120 Journées de Sodome* © Collection ChristopheL © PEA — *La Ricotta* © DR / Arte.tv — *Repérages en Palestine* © Jadalyya — *La Séquence de la fleur de papier* © Braquage — *Notes pour un film sur l'Inde* © MyMovies — *Pasolini, mort d'un poète* © Flach Film — *Pasolini* © Capricci — *Stendali* © DocLisboa 2021 — *2 Pasolini* © Idfa

— Portrait Binka Zhelyazkova © Elka Nikolova / Festival de Thessalonique — *Le Ballon* © Elka Nikolova — *La Piscine* © Mubi — *Binka: To Tell a Story About Silence* © Elka Nikolova

— *Lisbonne chronique anecdotique, Maria do Mar, Aniki-bobó, Les Vertes Années, Os Mutantes* © Cinemateca portuguesa / Museu do Cinema — *A Canção de Lisboa* © Tobis Portuguesa — *Fragile comme le monde* © Mubi — *Une abeille sous la*

pluie © Media Filmes – *Le Mouvement des choses* © Cinemateca portuguesa / The Stone and the Plot – *Trás-os-Montes, Le Sang, Le Rivage des Murmures* © Mucem – *Souvenirs de la maison jaune* © Invicta Filmes – *Porto de mon enfance* © Madragoa Filmes – *Le Chant d'une île* © Norte Distribution – *Capitaines d'avril* © JBA Production – *L'Étrange Affaire Angélica* © Épicentre Films – *Tabou, John From* © Shellac – *L'Ornithologue* © Épicentre Films – *A Metamorfose dos pássaros* © Medeia Filmes – *No táxi do Jack, Feu follet* © Terratrema Filmes – *Alma viva* © Tandem – *Douro, travail fluvial* © Télérama Vodkaster – *La Pêche au thon* © Mubi

— *Rebecca* © Collection ChristopheL © Selznick International Pictures – *L'Enfant aveugle, Herman Slobbe* © Documentaire sur grand écran – *La Poupée* © Malavida WFDiF – *La Famille Homolka* © Malavida NFA – *Ce plaisir qu'on dit charnel* © Lost Films © Embassy Pictures – *Les Larmes amères de Petra van Kant* © Carlotta Films – *Duvidha* © PeakD – *Coup de tête* © PKFoot – *Patrick Dewaere, mon héros* © Collection ChristopheL / Étienne George 1964 – *Les Années de plomb* © Bioskop Films – *Sac de nœuds* © Collection ChristopheL – *Un jour sans fin* © Collection ChristopheL NZ © Columbia Pictures – *La Leçon de piano* © Collection ChristopheL © CiBy 2000 / Jan Chapman Productions – *Portrait Jane Campion* © Le Genre & l'écran – *Libera me* © La Cinématique de Toulouse – *Histoires de petites gens: Le Franc & La Petite Vendeuse de soleil* © JHR Films – *Les Apprentis* © Collection ChristopheL © Les Films Pelléas / Glem Production – *All is Lost* © Collection ChristopheL © Black Bear / Treehouse / Before the Door Pictures / Washington Square Films – *É mezzanotte, monsieur Cinéma, Black Trip #2, Hysteria, Europa, Train Again* © Braquage

— *Seven* © Collection ChristopheL / RnB © Cecchi Gori Pictures – *Fight Club* © Collection ChristopheL © Fox 2000 – *L'Assassinat de Jesse James* © Collection ChristopheL – *Le Stratège* © Collection ChristopheL © Columbia Pictures / Scott Rudin Productions – *Once Upon a Time in... Hollywood* © Collection ChristopheL © Andrew Cooper / Sony Pictures Entertainment / Heyday Films / Visiona Romantic

— *Portrait Andrey Koulev* © Berlinale Talents – *The Piano Player, Love With Occasional Showers, Fishes Swimmers Boats, Santiago* © Koulev Film Production *Portrait Jiri Brdecka* © Vaclav Chochola – *L'Amour et le dirigeable, My Darling Clementine, La Poule mal dessinée, Plaisir d'amour, La Force du destin, Vengeance, Comment faire de l'humour* © Travelling

— *L'Estonie pour les petits !* © EKA
 — *Le Tigre qui s'invita pour le thé* © 2019 Tea Tiger Productions – *Quand je serai grand* © 1995 An Vrombaut – *Le Tigre sur la table* © 2013 Studio Film Bilder – *Tigres à la queue leu leu* © 2014 Les Films de l'Arlequin

— *Superasticot* © Les Films du Préau
 — *À la découverte du monde* © Little KMBO
 — *Bonjour le monde !* © Gebeka Films – *Les Démons d'argile* © Cinéma Public Films – *Le Petit Nicolas* © On Classics / Bidibul Productions

— *107 Mothers* © The Hollywood Reporter – *El Agua* © Alina Film / Suicafilms / Les Films du Worso – *America* © La Luna Productions – *L'Amitié* © Alain Cavalier / Camera One – *Les Années Super-8* © Les Films Pelléas – *Arvor de 2 à 5* © Next Film Distribution – *Ashkal* © Supernova Films / Poetik Film / Blast Film – *Avec amour et acharnement* © Curiosa Films – *Bazin roman* © Florent Bazin – *As Bestas* © Lucia Faraig / Le Pacte – *Bibliothèque publique* © CVB / TS Productions – *Boy From Heaven* © Atmo / Memento – *Le Bruit des moteurs* © H264 Distribution – *Chronique d'une liaison passagère* © Pascal Chantier / Moby Dick Films – *Les Cinq Diables* © F comme Film / Trois Brigands Productions / Le Pacte – *Coma* © Les Films du Bélier – *L'Énergie positive des dieux* & Collectif Astérotypie © Les Films du Bilboquet – *L'Esprit sacré* © Cineuropa © Juanma Bernabeu – *L'Étrange Histoire du coupeur de bois* © Aamu Film Company – *The Forest Maker* © Martin Brandt – *Les Harkis* © Istiqlal Films / Pyramide – *Jacky Caillou* © Arizona Distribution – *Jesús López* © Murillo Cine – *Des Amandiers aux Amandiers* © 2022 - Ad Vitam Production / Agat Films – *Les Amandiers* © 2022 Ad Vitam Productions / Agat Films & Cie / Bibi Film TV / Arte France Cinéma – *Lucie perd son cheval* © Les Films de l'Autre Cougar – *Marx peut attendre* © Kavac Film – *Memories From the Eastern Front* © MicroFilm – *La Montagne* © Christmas in July – *Nicolas Philibert, hasard et nécessité* © Jean-Louis Comolli – *Nos soleils* © Avalón Distribución Audiovisual – *La Nuit du 12* © Fanny de Gouville / Haut et Court – *L'Ombre de Goya par Jean-Claude Carrière* © Épicentre Films – *Pacification* © Les Films du Losange – *Peter von Kant* © Berlinale 2022 – *Les Pires* © Éric Dumont / Les Films Velvet – *Plus que jamais* © Eaux Vives Productions – *Le Poireau perpétuel* © FID Marseille – *Rimini* © Ulrich Seidl Film Produktion – *R.M.N.* © Mobra Films – *Sans filtre* © Bac Films – *Tout le monde aime Jeanne* © Les Films du Worso / O Som e a Fúria – *Un beau matin* © Les Films du Losange – *Un été comme ça* © Lou Scamble / Shellac – *Unrest* © Alpha Violet

— *Planche contact Anna Karina* © Philippe R. Doumic Studio – *RIAC* © Fonds Landy / FAR

— *Séance scolaire* © Jean-Michel Sicot / Fema 2021

50^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

INDEX DES FILMS

2 Pasolini Andrei Ujica	147	Bibliothèque publique Clément Abbey	252
107 Mothers Peter Kerekes	242	<i>Binka : Da raskazesh prikazka za malchanieto</i> Elka Nikolova	157
A		Binka: To Tell a Story About Silence Elka Nikolova	157
<i>A byahme mladi</i> Binka Zhelyazkova	154	<i>Bitteren Tränen der Petra von Kant (Die)</i> Rainer Werner Fassbinder	198
À deux mains Loan Chambon, Eliott Pardoën	300	Black Trip #2 Aldo Tambellini	213
Accatone Pier Paolo Pasolini	126	<i>Blaho lásky</i> Jiří Brdečka	230
Affiche (L') Théo Zachmann	299	<i>Bleierne Zeit (Die)</i> Margarethe von Trotta	202
Agua (El) Elena López Riera	243	<i>Blind Kind</i> Johan van der Keuken	193
<i>Aksishirv</i> Rauno Raat	232	<i>Blind Kind II</i> Johan van der Keuken	193
<i>Alcarràs</i> Carla Simón	274	Bonjour le monde ! Anne-Lise Koehler, Éric Serre	238
All is Lost J.C. Chandor	212	Borsalino Jacques Deray	28
Alma viva Cristèle Alves Meira	186	Boy From Heaven Tarik Saleh	253
<i>Almadraba atuneira (A)</i> António Campos	163	<i>Breakfast at Tiffany's</i> Blake Edwards	112
Âme sœur (L') Fredi M. Murer	204	Bruit des moteurs (Le) Philippe Grégoire	255
America Giacomo Abbruzzese	244	Butterfly Vision Maksym Nakonechnyi	70
<i>Amintiri de pe Frontul de Est</i> Radu Jude, Adrian Cioflâncă	271	C	
Amitié (L') Alain Cavalier	245	C'est arrivé près de chez vous Rémy Belvaux, André Bonzel, Benoît Poelvoorde	205
Amour et le dirigeable (L') Jiří Brdečka	230	Ça souffle tellement que ça t'emporte Perrine Michel	298
Aniki-bobó Manoel de Oliveira	167	Canção de Lisboa (A) Chianca de Garcia, José Cottinelli Telmo	166
Annabelle - Serpentine Dance	93	<i>Canta delle Marane (La)</i> Cecilia Mangini	146
Années de plomb (Les) Margarethe von Trotta	202	<i>Capitães de abril</i> Maria de Medeiros	175
Années Super-8 (Les) Annie Ernaux, David Ernaux-Briot	246	Capitaines d'avril Maria de Medeiros	175
Apprentis (Les) Pierre Salvadori	211	<i>Carnal Knowledge</i> Mike Nichols	197
<i>Appunti per un film sull'India</i> Pier Paolo Pasolini	143	Carnet de notes pour une Orestie africaine Pier Paolo Pasolini	136
<i>Appunti per un'Orestiade africana</i> Pier Paolo Pasolini	136	Cat's Eye Jelizaveta Mušnikova	232
Après le bal Georges Méliès	93	Cauchemar d'un Fantoche (Le) Émile Cohl	94
Archipelago Joanna Hogg	48	Ce plaisir qu'on dit charnel Mike Nichols	197
Arvor de 2 à 5, péripéties d'un cinéma en mouvement Corentin Doucet, Corentin Massiot	247	Celui qui n'aime pas la paix Cenzorka Peter Kerekes	242
Ashkal Youssef Chebbi	248	Cercle rouge (Le) Jean-Pierre Melville	29
Assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford (L') Andrew Dominik	222	Chant des marécages (Le) Cecilia Mangini	146
<i>Assassination of Jesse James by the Coward</i> Robert Ford (The) Andrew Dominik	222	Chant d'une île (Le) Joaquim Pinto, Nuno Leonel	181
Atlantis Valentyn Vasyanovych	69	Charade Stanley Donen	114
<i>Atlantida</i> Valentyn Vasyanovych	69	Chemin des écoliers (Le) Michel Boisrond	18
Avec amour et acharnement Claire Denis	249	<i>Che gioia vivere</i> René Clément	21
Axis Deer Rauno Raat	232	Cheveu délateur (Le) Émile Cohl	94
B		<i>Children's Hour (The)</i> William Wyler	113
<i>Bachennya</i> Maksym Nakonechnyi	70	Christine Pierre Gaspard-Huit	17
Ballon (Le) Binka Zhelyazkova	155	Chronic Circus (A) Helen Woolston	232
<i>Baseynat</i> Binka Zhelyazkova	156	Chronique d'une liaison passagère Emmanuel Mouret	256
Bazin roman Marianne Dautrey, Hervé Joubert-Laurencin	250	Cinq Diables (Les) Léa Mysius	257
Bémol Oana Lacroix	235	Clan des Siciliens (Le) Henri Verneuil	27
Bestas (As) Rodrigo Sorogoyen	251	Clown Follies Aili Allas	232

Coma Bertrand Bonello	258
<i>Comizi d'amore</i> Pier Paolo Pasolini	129
Comme un fourmillement dans les pieds Marie Lebouc, Ambre-Tecia Wierzbicki	300
Comment faire de l'humour Jiří Brdečka	231
Contes de Canterbury (Les) Pier Paolo Pasolini	138
<i>Costa dos Murmúrios (A)</i> Margarida Cardoso	178
Coup de tête Jean-Jacques Annaud	200
Cunégonde ramoneur	93

D

Danse serpentine par Mme Bob-Walter	93
Décameron (Le) Pier Paolo Pasolini	137
<i>Demónios do meu avô (Os)</i> Nuno Beato	239
Démons d'argile (Les) Nuno Beato	239
Des Amandiers aux Amandiers Karine Silla Perez, Stéphane Milon	268
Des oiseaux petits et gros Pier Paolo Pasolini	131
Deux hommes dans la ville José Giovanni	33
Diamants sur canapé Blake Edwards	112
<i>Douro, faina fluvial</i> Manoel de Oliveira	163
Douro, travail fluvial Manoel de Oliveira	163
<i>Drahousek Klementina</i> Jiří Brdečka	230
Drôle de frimousse Stanley Donen	111
Du ricanement de la baleine	299
Duvidha Mani Kaul	199

E

É mezzanotte, monsieur Cinéma Sirio Luginbühl	213
<i>Ecce homo Homolka</i> Jaroslav Papoušek	196
Éclipse (L') Michelangelo Antonioni	22
<i>Eclisse (L')</i> Michelangelo Antonioni	22
<i>Edipo re</i> Pier Paolo Pasolini	132
Énergie positive des dieux (L') Laetitia Møller	259
Enfant aveugle (L') Johan van der Keuken	193
Ennio Giuseppe Tornatore	89
Enquête sur la sexualité Pier Paolo Pasolini	129
Erotikon Gustav Machatý	99
<i>Espírito sagrado</i> Chema García Ibarra	260
Esprit sacré (L') Chema García Ibarra	260
Essere morti o essere vivi è la stessa cosa Gianluigi Toccafondo	147
<i>Estranho Caso de Angélica (O)</i> Manoel de Oliveira	179
Étrange Affaire Angélica (L') Manoel de Oliveira	179
Étrange Histoire du coupeur de bois (L') Mikko Myllylahti	261
Europa Franciszka & Stefan Themerson	213
Eva en août Jonás Trueba	61
Évangile selon Saint Matthieu (L') Pier Paolo Pasolini	130
Exhibition Joanna Hogg	49
Exiliados románticos (Los) Jonás Trueba	59

F

Faire quelque chose de la nuit Emma Robcis, Margaux Massey	300
Famille Homolka (La) Jaroslav Papoušek	196
Fantasmagorie Émile Cohl	94
Femmes députés (Les)	93
Feu follet João Pedro Rodrigues	187
Fight Club David Fincher	221
<i>Fiore delle mille e una notte (II)</i> Pier Paolo Pasolini	139
Fishes, swimmers, boats Andrey Koulev, Dmitry Geller	227
Flic Story Jacques Deray	34
<i>Fogo-fatuo</i> João Pedro Rodrigues	187
Force du destin (La) Jiří Brdečka	231
Forest Maker (The) Volker Schlöndorff	262
<i>Frágil como o mundo</i> Rita Azevedo Gomes	176
Fragile comme le monde Rita Azevedo Gomes	176
Franc (Le) Djibril Diop Mambéty	210
Fred et Anabel Ralf Kukulka	236
<i>Fred und Anabel</i> Ralf Kukulka	236
Fruits des nuages (Les) Kateřina Karhánková	237
<i>Funny Face</i> Stanley Donen	111

G

<i>Gallina vogelbirdae</i> Jiří Brdečka	230
Gants blancs (Les) Louise Traon	81
<i>Gattopardo (II)</i> Luchino Visconti	23
Géographie : Europe, Cintra, Portugal	303
<i>Groundhog Day</i> Harold Ramis	209
Guépard (Le) Luchino Visconti	23

H

Harkis (Les) Philippe Faucon	263
Herman Slobbe - L'Enfant aveugle II Johan van der Keuken	193
Histoires de petites gens Djibril Diop Mambéty	210
<i>Höhenfeuer</i> Fredi M. Murer	204
Hommes le dimanche (Les) Robert Siodmak, Edgar George Ulmer	101
Hound Out Anna Eesperé	233
<i>Hundipass</i> Anna Eesperé	233
Hysteria Christina Battle	213

I

Illusos (Los) Jonás Trueba	58
Inner Wars Masha Kondakova	71

J

Jacky Caillou Lucas Delangle	265
<i>Jak se moudry</i> Jiří Brdečka	231
Jane Champion, la femme cinéma Julie Bertuccelli	207
Jesús López Maximiliano Schonfeld	266
Jobard a tué sa belle-mère Émile Cohl	94
John From João Nicolau	183
Joyeux Microbes (Les) Émile Cohl	94, 303

K

<i>Kassi silm</i> Jelizaveta Mušnikova	232
<i>Kleine Vogel und die Raupe (Der)</i> Lena von Döhren	237
Klondike Maryna Er Gorbach	72

L

La Ré Mi La Carles Santos	213
La vie s'écoule silencieusement Binka Zhelyazkova, Hristo Ganev	153
<i>Lalka</i> Wojciech J. Has	195
Larmes amères de Petra von Kant (Les) Rainer Werner Fassbinder	198
Le lion est mort ce soir Diane Sara Bouzgarrou	298
Leçon de piano (La) Jane Campion	206
Les Amandiers Valeria Bruni Tedeschi	269
Libera me Alain Cavalier	208
<i>Lisboa, crónica anedótica</i> José Leitão de Barros	164
Lisbonne, chronique anecdotique José Leitão de Barros	96, 164
Loques à terre (Les) Chloé Mazlo	298
Loïe Fuller	93
Love With Occasional Showers Assia Kovanova, Andrey Koulev	227
Lucie perd son cheval Claude Schmitz	267
<i>Lyubov s prevalyavaniya</i> Assia Kovanova, Andrey Koulev	227

M

Madame Coccinelle Marina Karpova	235
Making an American Citizen Alice Guy	93
Mam'zelle Charlot Charlie Chaplin	93
Mamma Roma Pier Paolo Pasolini	127
Maria do Mar José Leitão de Barros	96, 165
Marx peut attendre Marco Bellocchio	270
<i>Marx può aspettare</i> Marco Bellocchio	270
<i>Medea</i> Pier Paolo Pasolini	135
Médée Pier Paolo Pasolini	135
Mélodie en sous-sol Henri Verneuil	24
Memories From the Eastern Front Radu Jude, Adrian Cioflâncă	271
<i>Menschen am Sonntag</i> Robert Siodmak, Edgar George Ulmer	101
Mésange et la chenille (La) Lena von Döhren	237
Metamorfose dos pássaros (A) Catarina Vasconcelos	184
Métamorphoses comiques (Les) Émile Cohl	94
<i>Metsurin tarina</i> Mikko Myllylahti	261
Mille et Une Nuits (Les) Pier Paolo Pasolini	139
<i>Mister Philodendron</i> Grega Mastnak	237
<i>Moc osudu</i> Jiří Brdečka	231
<i>Moneyball</i> Bennett Miller	223
Monsieur de Crac Émile Cohl	302
Monsieur Klein Joseph Losey	35
Monsieur Philodendron Grega Mastnak	237
Montagne (La) Thomas Salvador	272
Mouvement des choses (Le) Manuela Serra	171

<i>Movimento das coisas (O)</i> Manuela Serra	171
<i>Mr. Klein</i> Joseph Losey	35
<i>Mura di Sana'a (Le)</i> Pier Paolo Pasolini	143
Murs de Sanaa (Les) Pier Paolo Pasolini	143
Musicomanie (La) Émile Cohl	94
Mutantes (Os) Teresa Villaverde	174
Muteum Ággie Pak Yee Lee	233
<i>Muteum</i> Ággie Pak Yee Lee	233
My Darling Clementine Jiří Brdečka	230
My Fair Lady George Cukor	115

N

Nicolas Philibert, hasard et nécessité Jean-Louis Comolli	273
No táxi do Jack Susana Nobre	185
Nos soleils Carla Simón	274
Notes pour un film sur l'Inde Pier Paolo Pasolini	143x
Notre histoire Bertrand Blier	36
Nous étions jeunes Binka Zhelyazkova	154
Nouvelle Vague Jean-Luc Godard	37
Nuit du 12 (La) Dominik Moll	275

O

Œdipe roi Pier Paolo Pasolini	132
Ombre de Goya par Jean-Claude Carrière (L') José Luis López Linares	276
Once Upon a Time in... Hollywood Quentin Tarantino	224
Ornithologue (L') João Pedro Rodrigues	182
<i>Ornitólogo (O)</i> João Pedro Rodrigues	182

P

Pacifiction - Tourments sur les îles Albert Serra	277
Pamfir Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk	73
Paris qui dort René Clair	96, 97
Pasolini Abel Ferrara	145
Pasolini, mort d'un poète Marco Tullio Giordana	144
<i>Pasolini, un delitto italiano</i> Marco Tullio Giordana	144
Patrick Dewaere, mon héros Alexandre Moix	201
Pearfall Leonid Shmelkov	233
Pêche au thon (La) António Campos	163
Peter von Kant François Ozon	280
Petit Nicolas (Le) Amandine Fredon, Benjamin Massoubre	240
Petit Tas (Le)	299
Petite Vendeuse de soleil (La) Djibril Diop Mambéty	210
<i>Piano (The)</i> Jane Campion	206
Piano Player (The) Assia Kovanova, Andrey Koulev	227
Pires (Les) Lise Akoka, Romane Gueret	279
<i>Pirnisadu</i> Leonid Shmelkov	233
Piscine (La) Jacques Deray	26
Piscine (La) Binka Zhelyazkova	156
Plaisir d'amour Jiří Brdečka	230

Plein Soleil René Clément	19
<i>Plody mraku</i> Kateřina Karhánková	237
Plus que jamais Emily Atef	281
Poireau perpétuel (Le) Zoé Chantre	282
<i>Pomsta</i> Jiří Brdečka	231
Porcherie Pier Paolo Pasolini	134
<i>Porcile</i> Pier Paolo Pasolini	134
<i>Porto da minha infância</i> Manoel de Oliveira	177
Porto de mon enfance Manoel de Oliveira	177
Poule mal dessinée (La) Jiří Brdečka	230
Poupée (La) Wojciech J. Has	195
Pourquoi souriez-vous, Mona Lisa ? Jiří Brdečka	231
<i>Prima Notte di quiete</i> (La) Valerio Zurlini	32
<i>Privarzanijat balon</i> Binka Zhelyazkova	155
<i>Proc se usmivas, Mono Liso ?</i> Jiří Brdečka	231
Professeur (Le) Valerio Zurlini	32

Q

<i>Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?</i> Amandine Fredon, Benjamin Massoubre	240
Quand je serai grand An Vrombaut	234
Quelle joie de vivre René Clément	21
Qui à part nous Jonás Trueba	62
<i>Quién lo impide</i> Jonás Trueba	62

R

<i>Rabbia</i> (La) Pier Paolo Pasolini, Giovannino Guareschi	128
<i>Rabo de Peixe</i> Joaquim Pinto, Nuno Leonel	181
<i>Racconti di Canterbury</i> (I) Pier Paolo Pasolini	138
Rage (La) Pier Paolo Pasolini, Giovannino Guareschi	128
Rebecca Alfred Hitchcock	192
Reconquista (La) Jonás Trueba	60
<i>Recordações da casa amarela</i> João César Monteiro	173
Renato Berta, face caméra Paul Lacoste	83
Repérages en Palestine pour « L'Évangile selon saint Matthieu » Pier Paolo Pasolini	141
Retapeur de cervelles (Le) Émile Cohl	94
Ricotta (La) Pier Paolo Pasolini	141
Rimini Ulrich Seidl	283
Rivage des Murmures (Le) Margarida Cardoso	178
R.M.N. Cristian Mungiu	284
<i>Ro.Go.Pa.G.</i> collectif	141
<i>Robin and Marian</i> Richard Lester	117
<i>Rocco e i suoi fratelli</i> Luchino Visconti	20
Rocco et ses frères Luchino Visconti	20
<i>Roman Holiday</i> William Wyler	109
Rose et la flèche (La) Richard Lester	117
Rumeur (La) William Wyler	113
<i>Ryby, plovtsy, korabli</i> Andrey Koulev, Dmitry Geller	227

S

Sabrina Billy Wilder	110
Sac de nœuds Josiane Balasko	203
<i>Salò o Le 120 Giornate di Sodoma</i> Pier Paolo Pasolini	140
Salò ou Les 120 Journées de Sodome Pier Paolo Pasolini	140
Samourai (Le) Jean-Pierre Melville	25
Sang (Le) Pedro Costa	172
<i>Sangue</i> (O) Pedro Costa	172
Sans filtre Ruben Östlund	285
Santiago Andrey Koulev	227
<i>Séduction</i> Gustav Machatý	99
Séquence de la fleur de papier (La) Pier Paolo Pasolini	142, 213
Sequent of Hanna Av. (The) Sami van Ingen	213
<i>Sequenza del fiore di carta</i> (La) Pier Paolo Pasolini	142, 213
Seven David Fincher	220
Six pieds, quatre mains, deux oreilles Frédéric Hainaut	300
Songe d'un garçon de café (Le) Émile Cohl	94
<i>Sopraluoghi in Palestina per « Il Vangelo secondo Matteo »</i> Pier Paolo Pasolini	141
<i>Sorcières</i> (Les) Pier Paolo Pasolini	142
Sous son regard, l'étincelle Laurence Doumic-Roux, Sébastien Cauchon	293
Souvenir – Part I (The) Joanna Hogg	50
Souvenir – Part II (The) Joanna Hogg	51
Souvenirs de la maison jaune João César Monteiro	173
Stendali Cecilia Mangini	146
<i>Stendali: Suonano ancora Cecilia Mangini</i>	146
Stop-Zemlia Kateryna Gornostai	74
Stratège (Le) Bennett Miller	223
<i>Streghe</i> (Le) Pier Paolo Pasolini	142
Superasticot Sarah Scrimgeour, Jac Hammam	235
<i>Superworm</i> Sarah Scrimgeour, Jac Hammam	235
Suspense Lois Weber	93

T

Table Game (A) Nicolás Petelski Mesón	233
Tabou Miguel Gomes	180
<i>Tabu</i> Miguel Gomes	180
<i>Tenéis que venir a verla</i> Jonás Trueba	63
<i>Teorema</i> Pier Paolo Pasolini	133
<i>Terra vista della Luna</i> (La) Pier Paolo Pasolini	142
Terre vue de la Lune (La) Pier Paolo Pasolini	142
Théorème Pier Paolo Pasolini	133
<i>Tiger</i> Kariem Saleh	234
<i>Tiger Who Came to Tea</i> (The) Robin Shaw	234
Tigre qui s'invita pour le thé (Le) Robin Shaw	234
Tigre sur la table (Le) Kariem Saleh	234

Tigres à la queue leu leu Benoît Chieux	234
Todas las canciones hablan de mí Jonás Trueba	57
Tout le monde aime Jeanne Céline Devaux	286
Train Again Peter Tscherkassky	213
Tras-os-Montes António Reis, Margarida Cordeiro	170
<i>Triangle of Sadness</i> Ruben Östlund	285
<i>Two for the Road</i> Stanley Donen	116
Two Hopeful Lovers Gaëtan Chataigner	299

U

<i>Uccellacci e uccellini</i> Pier Paolo Pasolini	131
<i>Uma abelha na chuva</i> Fernando Lopes	169
Un beau matin Mia Hansen-Løve	287
Un drame chez les Fantoche Émile Cohl	94
Un été comme ça Denis Côté	288
Un flic Jean-Pierre Melville	31
Un jour sans fin Harold Ramis	209
Un paradis... Katalin Egely	235
Un peu perdu Hélène Ducrocq	236
Une abeille sous la pluie Fernando Lopes	169
Une vie des chiens Solenne Mercier-Llop, Maël Benoist	300
Unrelated Joanna Hogg	47
Unrest Cyril Schäublin	289
Unrueh Cyril Schäublin	289

V

Vacances romaines William Wyler	109
<i>Vangelo secondo Matteo (II)</i> Pier Paolo Pasolini	130
Venez voir Jonás Trueba	63
Vengeance Jiří Brdečka	231
<i>Verdes Anos (Os)</i> Paulo Rocha	168
Vertes Années (Les) Paulo Rocha	168
Veuve Couderc (La) Pierre Granier-Deferre	30
<i>Virgen de Agosto (La)</i> Jonás Trueba	61
Viva Maria ! Louis Malle	194
Voyage à deux Stanley Donen	116
<i>Vzducholod a láska</i> Jiří Brdečka	230

W

<i>Walad min al janna</i> Tarik Saleh	253
<i>When I Grow Up I Want to Be a Tiger!</i> An Vrombaut	234
<i>Woman (A)</i> Charlie Chaplin	93

Z

<i>Zhivotut si teche tiho</i> Binka Zhelyazkova, Hristo Ganev	153
--	-----

INDEX DES PAYS

Allemagne <i>Germany</i> 101, 135, 137, 147, 174, 180, 198, 202, 221, 234, 236, 237, 261, 262, 277, 281, 283, 285, 287, 288
Argentine <i>Argentina</i> 266
Australie <i>Australia</i> 206
Autriche <i>Austria</i> 213, 283
Belgique <i>Belgium</i> 145, 186, 205, 252, 263, 267, 284, 286
Brésil <i>Brazil</i> 179, 180, 182
Bulgarie <i>Bulgaria</i> 153-157, 227
Canada 213, 222
Canada/Québec 255, 288
Chine <i>China</i> 227
Chine/Hongkong 233
Croatie <i>Croatia</i> 70
Danemark <i>Denmark</i> 261
Espagne <i>Spain</i> 57-63, 175, 179, 213, 233, 239, 243, 251, 260, 274, 276, 277
Estonie <i>Estonia</i> 232, 233
États-Unis <i>USA</i> 50, 51, 93, 109-117, 192, 197, 209, 212, 220-224
Finlande <i>Finland</i> 213, 253, 261
France 17-37, 71, 73, 81, 83, 93, 97, 130, 134, 135, 137- 142, 144, 145, 147, 174, 175, 177-180, 182, 183, 186, 187, 194, 200, 201, 203, 206-208, 210, 211, 213, 234, 236, 238-240, 243-253, 256-260, 263, 265-269, 272, 273, 275-277, 279-288, 293, 298-300, 302, 303
Grande-Bretagne <i>Great Britain</i> 47-51, 116, 222, 224, 234, 235, 285
Hongrie <i>Hungary</i> 235
Inde <i>India</i> 199
Italie <i>Italy</i> 17-35, 89, 126-147, 175, 194, 213, 270, 274
Luxembourg 240, 281
Maroc <i>Morocco</i> 132
Norvège <i>Norway</i> 281
Nouvelle-Zélande <i>New Zealand</i> 206
Pays-Bas <i>Netherlands</i> 193, 261
Pologne <i>Poland</i> 195, 213
Portugal 163-174, 176-187, 239, 277, 286
République tchèque <i>Czech Republic</i> 70, 99, 196, 230, 231, 237, 242
Roumanie <i>Romania</i> 271, 284
Russie <i>Russia</i> 227, 235
Sénégal 210
Slovaquie <i>Slovakia</i> 242
Slovénie <i>Slovenia</i> 237
Suède <i>Sweden</i> 70, 253, 285
Suisse <i>Switzerland</i> 37, 204, 210, 235, 243, 289
Tunisie <i>Tunisia</i> 248
Turquie <i>Turkey</i> 72, 260
Ukraine 69-74, 242

Fiche technique | Film credits

TITRE ORIGINAL *Original Title* – SCÉNARIO *Script* – IMAGE
Photography – SON *Sound* – MUSIQUE *Music* – MONTAGE
Editing – PRODUCTION – SOURCE *Origin of print shown at the*
festival – INTERPRÉTATION *Cast*

50^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

INDEX DES CINÉASTES

Clément Abbey	252	Amandine Fredon	240	Elka Nikolova	157
Giacomo Abbruzzese	244	Hristo Ganev	153	Susana Nobre	185
Lise Akoka	279	Chema Garcia Ibarra	260	Ruben Östlund	285
Aili Allas	232	Pierre Gaspard-Huit	17	François Ozon	280
Cristèle Alves Meira	186	Dmitry Geller	227	Ággie Pak Yee Lee	233
Jean-Jacques Annaud	200	José Giovanni	33	Jaroslav Papoušek	196
Michelangelo Antonioni	22	Jean-Luc Godard	37	Elliott Pardoën	300
Emily Atef	281	Miguel Gomes	180	Pier Paolo Pasolini	126-143, 213
Rita Azevedo Gomes	176	Kateryna Gornostai	74	Nicolás Petelski Mesón	233
Josiane Balasko	203	Pierre Granier-Deferre	30	Joaquim Pinto	181
Christina Battle	213	Philippe Grégoire	255	Benoît Poelvoorde	205
Nuno Beato	239	Giovannino Guareschi	128	Rauno Raat	232
Marco Bellocchio	270	Romane Gueret	279	Harold Ramis	209
Rémy Belvaux	205	Alice Guy	93	António Reis	170
Maël Benoit	300	Frédéric Hainaut	300	Emma Robcis	300
Julie Bertuccelli	207	Jac Hammam	235	Paulo Rocha	168
Bertrand Blier	36	Mia Hansen-Løve	287	João Pedro Rodrigues	182, 187
Michel Boisrond	18	Wojciech J. Has	195	Kariem Saleh	234
Bertrand Bonello	258	Alfred Hitchcock	192	Tarik Saleh	253
André Bonzel	205	Joanna Hogg	47-51	Thomas Salvador	272
Diane Sara Bouzgarrou	298	Hervé Joubert-Laurencin	250	Pierre Salvadori	211
Jiří Brdečka	230, 231	Radu Jude	271	Carles Santos	213
Valeria Bruni Tedeschi	269	Kateřina Karhánková	237	Cyril Schäublin	289
Jane Campion	206	Marina Karpova	235	Volker Schlöndorff	262
António Campos	163	Mani Kaul	199	Claude Schmitz	267
Margarida Cardoso	178	Peter Kerekes	242	Maximiliano Schonfeld	266
Sébastien Chouchou	293	Anne-Lise Koehler	238	Sarah Scrimgeour	235
Alain Cavalier	208, 245	Masha Kondakova	71	Ulrich Seidl	283
Ioan Chambon	300	Andrey Koulev	227	Albert Serra	277
J.C. Chandor	212	Assia Kovanova	227	Manuela Serra	171
Zoé Chantre	282	Ralf Kukulka	236	Éric Serre	238
Charlie Chaplin	93	Paul Lacoste	83	Robin Shaw	234
Gaëtan Chataigner	299	Oana Lacroix	235	Leonid Shmelkov	233
Youssef Chebbi	248	Marie Lebouc	300	Karine Silla Perez	268
(Eduardo) Chianca de Garcia	166	(José) Leitão de Barros	164, 165	Carla Simón	274
Benoît Chieux	234	Nuno Leonel	181	Robert Siodmak	101
Adrian Cioflâncă	271	Richard Lester	117	Rodrigo Sorogoyen	251
René Clair	97	Fernando Lopes	169	Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk	73
René Clément	19, 21	José Luis López Linares	276	Aldo Tambellini	213
Émile Cohl	94, 302, 303	Elena López Riera	243	Quentin Tarantino	224
Jean-Louis Comolli	273	Joseph Losey	35	Franciszka Themerson	213
Margarida Cordeiro	170	Sirio Luginbühl	213	Stefan Themerson	213
Pedro Costa	172	Gustav Machatý	99	Gianluigi Toccafondo	147
Denis Côté	288	Louis Malle	194	Giuseppe Tornatore	89
José Cottinelli Telmo	166	Cecilia Mangini	146	Louise Traon	81
George Cukor	115	Margaux Massey	300	Jonás Trueba	57-63
Marianne Dautrey	250	Corentin Massiot	247	Peter Tscherkassky	213
Maria de Medeiros	275	Benjamin Massoubre	240	Marco Tullio Giordana	144
Manoel de Oliveira	163, 167, 177, 179	Grega Mastnak	237	Andrei Ujica	147
Lucas Delangle	265	Chloé Mazlo	298	Edgar George Ulmer	101
Claire Denis	249	Georges Méliès	93	Johan van der Keuken	193
Jacques Deray	26, 28, 34	Jean-Pierre Melville	25, 29, 31	Sami van Ingen	213
Céline Devaux	286	Solenne Mercier-Llop	300	Catarina Vasconcelos	184
Djibril Diop Mambéty	210	Perrine Michel	298	Valentyn Vasyanovych	69
Andrew Dominik	222	Bennett Miller	223	Henri Verneuil	24, 27
Stanley Donen	111, 114, 1116	Stéphane Milon	268	Teresa Villaverde	174
Corentin Doucet	247	Alexandre Moix	201	Luchino Visconti	20, 23
Laurence Doumic-Roux	293	Dominik Moll	275	Lena von Döhrren	237
Hélène Ducrocq	236	Laetitia Moller	259	Margarethe von Trotta	202
Blake Edwards	112	João César Monteiro	173	An Vrombaut	234
Anna Eespere	233	Emmanuel Mouret	256	Lois Weber	93
Katalin Egely	235	Cristian Mungiu	284	Ambre-Tecia Wierzbicki	300
Maryna Er Gorbach	72	Fredi M. Murer	204	Billy Wilder	110
Annie Ernaux	246	Jelizaveta Mušnikova	232	Helen Woolston	232
David Ernaux-Briot	246	Mikko Myllylahti	261	William Wyler	109, 113
Rainer Werner Fassbinder	198	Léa Mysius	257	Théo Zachmann	259
Philippe Faucon	263	Maksym Nakonechnyi	70	Binka Zhelyazkova	153-156
Abel Ferrara	145	Mike Nichols	197	Valerio Zurlini	32
David Fincher	220, 221	João Nicolau	183		